


Cheu King:
Texte Chinois Avec Une
Double Traduction En
Francais Et En Latin
(1896)



Seraphin Couvreur



Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/isbn_9781161033328

詩 經

CHEU KING

She King

TEXTE CHINOIS

AVEC

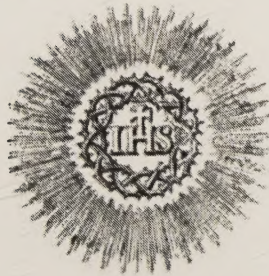
UNE DOUBLE TRADUCTION

EN FRANÇAIS ET EN LATIN

UNE INTRODUCTION ET UN VOCABULAIRE

PAR

S. COUVREUR S. J.



HO KIEN FOU

IMPRIMERIE DE LA MISSION CATHOLIQUE

1896

In the interest of creating a more extensive selection of rare historical book reprints, we have chosen to reproduce this title even though it may possibly have occasional imperfections such as missing and blurred pages, missing text, poor pictures, markings, dark backgrounds and other reproduction issues beyond our control. Because this work is culturally important, we have made it available as a part of our commitment to protecting, preserving and promoting the world's literature. Thank you for your understanding.

PRÉFACE

詩 經

CHEU KING

244 4813

21
21
57
14

PRÉFACE.

Cette traduction, comme celle des Quatre Livres, a pour but de faire connaître l'enseignement donné dans les écoles. Elle est basée sur l'Explication complète du Cheu king 詩經傳旨 qui est entre les mains de tous les étudiants. Le Cheu king pei tcheu, publié pour la première fois en 1763, renferme le commentaire de Tchou Hi et la paraphrase de 鄭聖脈 TCHEOU CHENG ME, surnommé 梧岡 OU KANG.

Parmi les ouvrages consultés, deux méritent une mention spéciale. Ce sont le 欽定詩經傳說彙纂 Recueil d'explications traditionnelles sur le Cheu king, composé par ordre de K'ang hi et publié sous le règne de son successeur en 1727, et le 毛詩註疏 Cheu king de Mao Tch'ang annoté et expliqué, qui fait partie de la collection des treize livres classiques 十三經註疏 éditée par ordre de K'ien loungh en 1747.

Le Cheu king de K'ang hi donne d'abord le texte et les explications de Tchou Hi 詩集傳, puis les remarques de différents auteurs 集說. Les compilateurs impériaux ajoutent souvent un appendice 附錄, et enfin l'exposé de leurs propres opinions 案, qu'ils ont soin d'appuyer, quand ils le peuvent, sur le commentaire 序 SIU attribué à 子夏 TZEU HIA, disciple de Confucius, et à 毛萇 MAO TCH'ANG, lettré du deuxième siècle avant notre ère.

Les idées de Tchou Hi y sont plus d'une fois combattues. Elles ne sont donc pas tellement imposées qu'il ne soit jamais permis de s'en écarter. Les divergences sur les points importants sont notées dans le Cheu king pei tcheu en tête des pages, avec le titre 御案 Jugement de la commission impériale, et mises sous les yeux de tous les maîtres et de leurs élèves, comme un supplément ou un correctif autorisé et en quelque sorte officiel.

Le Cheu king de K'ien lounng ne donne pas l'explication de Tchou Hi, mais celle de l'ancienne école, qui est souvent en désaccord avec la nouvelle. Outre le texte classique, il contient le commentaire 序 Siu de Tzeu hia et de Mao Tch'ang, les explications 箋 Tsien de 鄭康成 TCHENG K'ANG TCH'ENG (127-200 après J.C.), la paraphrase 疏 CHOU de 孔穎達 K'OUNG ING TA, descendant de Confucius (574-648), beaucoup de citations tirées des écrits de 王肅 WANG SIU, qui vivait vers l'an 240, et d'autres savants très anciens.

Les lettrés de la dynastie actuelle ont aussi publié une volumineuse collection de commentaires sur les classiques 皇清經解. On y remarque une tendance très prononcée à contredire et à réfuter Tchou Hi.

Malgré cette opposition persistante, le célèbre commentateur tient encore la première place dans les écoles, et pour cette raison, nous avons suivi son interprétation le plus fidèlement possible.

Le Cheu king est peut-être le livre qui fournit le plus de renseignements certains sur les mœurs, les coutumes, les croyances des anciens peuples de l'extrême orient. Il offre un intérêt particulier au moraliste et à l'historien, et un secours utile au missionnaire.

Ho kien fou, avril 1896.

INTRODUCTION

CHAPITRE I.

NOTICE SUR LE CHEU KING.

HISTOIRE DU CHEU KING.

Le 詩經 Chên king se divise en quatre parties intitulées 國風 Kouô fông, 小雅 Siaò iá, 大雅 Tá iá, 頌 Sóng. Il comprend trois cent-cinq chants 篇 p'ien, et les titres de six chants ou de six morceaux de musique qui n'existent plus.

Les chants du dernier livre, appelés 商頌 Chāng sòng Éloges de la dynastie des Chang, paraissent remonter au temps des empereurs de ce nom (1766-1122 avant J.C.). Tous les autres ont été composés sous les Tcheou, du douzième au sixième siècle avant notre ère.

Les chants relatifs à 文王 Wên wáng (1184-1134) sont attribués à son fils 旦 Tân, plus connu sous le nom de 周公 Tchou kông Prince de Tcheou.

Ces poésies avaient été recueillies par les maîtres de musique à la cour impériale, et étaient chantées dans les fêtes et les cérémonies. Confucius les revit, les corrigea, et confia son travail à 子夏 Tséu hiá, l'un de ses disciples. Tzeu hiá ajouta une courte explication ou préface 序 Siú.

Le Cheu king, comme la plupart des anciens monuments littéraires, fut condamné aux flammes par 秦始皇 Ts'ín Chén houàng (246-209). Mais, parce qu'il était en vers rimés et chantés, il se conserva dans la mémoire des lettrés encore plus facilement que les autres livres. Aussi, dès les commencements de la dynastie des 漢 Hân, au deuxième siècle avant notre ère, il en parut quatre versions; à savoir, celle de Lou 魯詩 Lóu chéu, due à 申培 Chén Féou, lettré de Lou; celle de Ts'í 齊詩 Ts'í chéu, due à 陳元方 Tch'én Yuén fāng, lettré de Ts'í; celle de Han 韓詩 Hân chéu, due à 韓嬰 Hân íng, lettré de 燕 Iên; et celle de Mao 毛詩 Máo chéu, due à 毛萇 Máo Tch'ang, lettré de 趙 Tchéo.

Ces quatre versions ont été comparées ensemble et trouvées semblables pour le fond. Les différences consistaient surtout dans l'écriture; certains caractères qui se prononçaient de la même manière étaient employés les uns pour les autres, comme il arrive souvent dans les anciens livres. Le sens était à peu près le même, ce qui prouve la fidélité de la mémoire des quatre écrivains et l'authenticité du recueil qu'ils ont transmis à la postérité.

Les trois premières versions n'existent plus. La quatrième 毛詩 Máo chéu nous reste seule, avec la courte explication 序 Siú de Tzeu hiá, qui a été développée, dit-on, par Mao Tch'ang.

徐整 Sià Tchong dit : « 子夏 Ts'ou hiá donna (le Cheu king avec l'explication 序 Siu) à 高行子 Kao Hing tzeu; Kao Hing tzeu le donna à 薛倉子 Sié Ts'ang tzeu; Sié Ts'ang tzeu le donna à 帛妙子 Pó Miao tzeu; Pe Miao tzeu le donna à 河間人大毛公 Maó l'ancien, (nommé 亨 Hōng), lettré de Ho kien. Mao l'ancien enseigna l'explication traditionnelle du Cheu king dans sa famille, et la transmit ainsi à 趙人小毛公 Maó le jeune (Mao Tch'ang), lettré de Tchao. »

Mao le jeune était 河間獻王博士 savant lettré de Hien, roi de Ho kien. Dans le Traité des six arts libéraux 六藝論 Liú i lián il est dit : « Hien, roi de Ho kien, aimait l'étude. Mao, savant lettré qui était à son service, expliquait fort bien le Cheu king. Le roi Hien donna à ce livre le titre de 毛詩 Maó ch'ou. Ainsi c'est le roi Hien qui le premier le désigna sous le nom de Mao. »

Hien est le nom posthume de 德 Tó, fils de l'empereur 景帝 King ti (156-140) et frère de l'empereur 武帝 Ou ti (140-86). En l'année 155, il reçut en apanage la petite principauté de Ho kien, qui comprenait trois sous-préfectures du Ho kien fou actuel et une du 深州 Chén tcheou, dans la province de Tcheu li.

Grand ami des lettres et insigne bienfaiteur des lettrés, il fit chercher partout les exemplaires des anciens livres, et eut le bonheur de s'en procurer plusieurs qui avaient disparu depuis les Ts'in, entre autres le Tao te king de Lao tzeu et les œuvres de Meng tzeu. Il offrit le Cheu king à son frère Ou ti. Sa mort arriva en l'année 129.

On voit encore sa tombe auprès d'une pagode appelée Hien wang miao, située à la distance de dix 里 li (six kilomètres) à l'est de la ville de 獻縣 Hién hién. La tombe de Mao Tch'ang 毛公塚 Maó kōng tchōung se trouve à deux kilomètres plus loin, dans la direction du nord-est.

COMPOSITION LITTÉRAIRE ET VERSIFICATION DU CHEU KING.

Dans la composition poétique on distingue trois éléments: la description ou simple narration 賦 fū, la similitude ou comparaison 興 hing et l'allégorie 比 pi.

La première partie d'une similitude ou comparaison s'appelle 興意 hing i idée empruntée, 借映 ts'ie ing lumière ou image empruntée, 實意 pin i ou 客意 k'ò i idée étrangère au sujet. La seconde partie, qui est l'application de la première au sujet traité, se nomme 正意 tchéng i ou 轉正 tchouén tchéng idée qui se rapporte ou revient directement au sujet, 主意 tchòu i idée propre au sujet.

L'allégorie est une similitude dont l'application n'est pas exprimée, et comme une fable dont la moralité doit être devinée par le lecteur. L'application ainsi laissée à la sagacité des commentateurs n'est pas toujours exempte de difficulté. En plus d'un endroit, après maintes conjectures, elle reste incertaine ou obscure.

Les stances 章 tchāng d'un même chant sont parfois d'inégale longueur. Les vers 句 kiú sont ordinairement de quatre lettres. Quelques-uns n'en ont que trois; d'autres en ont cinq ou six. Une grande liberté était laissée au poète.

Dans une même strophe, tantôt les vers se terminent tous par le même son, tantôt la rime varie. Le plus souvent les vers qui riment ensemble, se suivent immédiatement; mais on rencontre aussi des rimes croisées. Quelquefois le premier ou le dernier vers d'une strophe rime avec le premier ou le dernier vers de la suivante. Dans certaines strophes, un ou plusieurs vers ne riment avec aucun autre, et parfois séparent même deux vers rimant ensemble.

La prononciation ayant changé avec les temps, bon nombre de mots qui avaient autrefois la même désinence ne l'ont plus à présent. Tchou Hi et d'autres commentateurs du Cheu king se sont efforcés de conserver les rimes en indiquant les sons anciens, toutes les fois qu'ils l'ont jugé nécessaire. Dans les écoles, les maîtres dispensent ordinairement leurs élèves de les apprendre et de les réciter. Ils n'exigent que la prononciation actuelle, afin d'éviter la confusion qui naîtrait dans l'esprit et dans la mémoire, s'il fallait prononcer les lettres de deux manières différentes.

Nous avons ajouté entre parenthèses la figuration des sons anciens. On remarquera que plusieurs ont disparu entièrement de la langue mandarine, comme, par exemple, 天 t'in, 田 t'in, 甸 tin, 的 tiô.

MORALITÉ DU CHEU KING.

Dans le Liun iu, Ch. XVII. 9, Confucius dit à ses disciples: « Mes enfants, pourquoi n'étudiez-vous pas le Cheu king? Ce livre nous porte à pratiquer la vertu, à nous examiner nous-mêmes. Il nous apprend à traiter convenablement avec les hommes, à nous indigner quand il le faut, à remplir nos devoirs envers nos parents et notre prince. Il nous fait connaître beaucoup d'animaux et de plantes. »

Au Chapitre II. 2, le Philosophe dit: « Le Cheu king contient trois cents chants. Un seul mot de l'un d'eux les résume tous: 思無邪 (詩魯頌) N'avoir que de bonnes pensées. » Sur ce passage Tchou Hi dit: « Le bien qui est raconté dans le Cheu king, excite l'homme à développer les vertus naturelles de son cœur; le mal l'excite à réprimer ses mauvais désirs. Tout l'aide à acquérir la rectitude des sentiments. »

Tous les autres commentateurs repoussent énergiquement l'idée que leur grand sage, en corrigeant le Cheu king, eût pu y tolérer des vers licencieux. Le bien y est signalé, disent-ils, afin qu'il soit pratiqué; le mal y est censuré, afin qu'il soit évité. Tout tend à inspirer l'amour de la vertu ou l'horreur du vice. Ainsi parlent les compilateurs chargés par K'ang hi de préparer l'édition impériale 欽定詩經傳說. Ils invoquent l'autorité des auteurs les plus graves. Néanmoins la première partie intitulée *Kouo foun* renferme plusieurs passages que les maîtres s'abstiennent d'expliquer aux enfants.

CHAPITRE II.

NOTIONS TIRÉES DU CHEU KING.

ÉTENDUE DE L'EMPIRE DES TCHEOU.

L'empire des Tcheou, du douzième au septième siècle avant notre ère, avait des limites beaucoup plus étroites que la Chine actuelle. A présent, les dix-huit provinces s'étendent du 21° au 41° degré de latitude septentrionale, et du 15° degré de longitude occidentale au 5° degré de longitude orientale, en comptant la longitude à partir de Pékin. A l'époque du Cheu king, l'empire chinois s'étendait seulement du 34° au 38° degré de latitude, et du 10° degré de longitude occidentale au 3° degré de longitude orientale.

Les Chinois avaient pour voisins, au nord les 獫狁 *Hiên iân*, à l'ouest et au nord-ouest les 戎 *Joung*, au midi les 蠻 *Mân* et les 荆 *King*. Ils eurent souvent à repousser les invasions de ces peuplades à demi barbares. II. I. 7 et 8, II. III. 3 et 4, III. III. 2 et 7, IV. IV. 4, IV. V. 5. (*)

TRAVAUX DU GRAND IÜ.

禹 *Iü* (2205 - 2197), fondateur de la dynastie des 夏 *Hia*, fit écouler l'eau qui couvrait la surface du pays, creusa des canaux, régla le cours des rivières et rendit possible la culture du sol. II. VI. 6, III. I. 10, III. III. 7, IV. V. 4.

DYNASTIE DES CHANG.

契 *Sië* naquit d'un œuf d'hirondelle que sa mère avait avalé. IV. V. 3. Il fut ministre de l'Instruction publique sous le règne de 堯 *Iaô* (2356 - 2255), et reçut en fief la terre de 商 *Chang*. Par ses enseignements il transforma sa principauté. Siang tou, descendant de Sië, brilla par ses vertus. IV. V. 4.

T'ang ou Tch'eng T'ang (1766 - 1753) honora le roi du ciel, toucha son cœur et mérita l'empire. « Ce prince belliqueux dressa son étendard sur son char de guerre, et soumis avec respect aux ordres du ciel, il prit sa hache d'armes. Sa bouillante ardeur égala celle du feu... Il défit les princes de Wei, de Kou, de Kouennou, et Kie, dernier empereur de la dynastie des Hia. » IV. V. 4. « Dans tout l'empire T'ang constitua les princes. Il gouverna les neuf provinces, et fut le premier empereur de la dynastie des Chang. » IV. V. 3.

武丁 *Oü ting* ou 高宗 *Kaô tsöung* (1324-1265), descendant de Tch'eng T'ang, se signala par ses exploits militaires. Il soumit les peuplades établies au nord du Kiang. IV. V. 3 et 4.

(*) Les deux premiers nombres, en chiffres romains, indiquent l'un la partie du Cheu king, l'autre le livre. Le troisième, en chiffre arabe, indique le chant.

NAISSANCE MERVEILLEUSE DE HEOU TSI.

« Kiang Iuen offrit un sacrifice pour obtenir des enfants. Marchant sur la trace laissée par le pouce du pied du souverain roi, elle éprouva un frémissement. Elle retourna au palais,... conçut,... mit au monde un fils. Ce fils fut Heou tsi.

« Les mois de sa grossesse étant écoulés, elle enfanta son premier-né, aussi facilement qu'une brebis met au jour un agneau, sans rupture ni fissure, sans mal ni lésion; et l'on vit clairement que cette naissance était un prodige. Le roi du ciel ne fut-il pas content? N'agréa-t-il pas l'offrande pure de Kiang Iuen, puisqu'il lui donna d'enfanter sans aucune difficulté?

« On déposa l'enfant dans un étroit sentier; mais les bœufs et les brebis, le protégeant de leurs corps, lui donnèrent des soins affectueux. On le déposa dans une plaine couverte d'arbres; mais il y avait des bûcherons (qui le recueillirent). On le déposa au milieu de la glace; mais un oiseau le couvrit (de l'une de ses ailes, et de l'autre) lui fit une couche. L'oiseau s'en étant allé, Heou tsi se mit à vagir. Ses vagissements prolongés et puissants furent entendus par tous les chemins. » IV. II. 1.

« Les anciens lettrés ont quelque peu révoqué en doute l'histoire de la trace laissée par le pouce du pied. Mais le philosophe Tchang dit: « Avant le commencement du ciel et de la terre, certainement il n'existait pas d'homme; il a fallu un être qui le formât et lui donnât naissance. » Le philosophe Sou dit aussi: « Tout être d'une nature extraordinaire naît d'une façon extraordinaire. La licorne naît autrement que le chien et l'agneau; le crocodile et le dragon ne naissent pas comme le poisson ou la tortue. Certainement il en est ainsi pour les animaux. Doit-on s'étonner que la naissance des hommes extraordinaires diffère de celle des autres hommes? » Ce raisonnement est juste. » (Tchou Hi).

« Une femme avait conçu et enfanté contrairement aux lois ordinaires de la nature. On craignit que ce ne fût un mauvais présage. Pour ce motif on voulut se débarrasser de l'enfant. Mais survinrent les choses extraordinaires racontées plus haut; aussitôt on le recueillit et on l'éleva. » (Tchou Hi).

« Kiang Iuen est digne de vénération; sa vertu a toujours été irréprochable. Le roi du ciel abaissa sur elle un regard favorable. Dès que les mois de sa grossesse furent écoulés, aussitôt, sans lésion ni douleur, elle mit au monde Heou tsi. Le roi du ciel donna à Heou tsi toutes sortes de biens, les deux espèces de millet à panicules,... les haricots, le blé. » IV. IV. 4.

ORIGINES DE LA FAMILLE ET DE LA PRINCIPAUTÉ DE TCHEOU.

公劉 Kōung Liōu, descendant de Heou tsi, vivait avec son peuple au milieu des 西戎 Si Jōung, dans le Kan siu actuel. Inquiété sans cesse par ces tribus remuantes, il résolut de s'en éloigner. En 1796 avant notre ère, prenant avec lui des provisions de vivres, il alla s'établir à 豳 Pin, à l'ouest de la ville actuelle de 三水 Sān chōuēi, dans le 分州府 Pin tcheōu fōu, province de 陝西 Chén si.

Il détermina le site des montagnes par l'observation des ombres, examina la direction des cours d'eau, distribua les terres et régla les impôts. Il passa la 渭

Wéi et fit extraire des pierres meulières et du fer. III. II. 6. Les travaux des habitants de Pin sous Koung Liou sont décrits. I. XV. 1.

Le roi du ciel, qui veille avec majesté sur les choses d'ici-bas, résolut de donner au peuple chinois une terre qui fût moins exposée aux attaques des barbares, et de retirer le pouvoir impérial à la famille des Chang, qui s'en étaient rendus indignes. Contemplant les quatre parties de l'empire et considérant les diverses principautés, il chercha une contrée favorable à un nouvel établissement, et un prince qui répondit aux intentions de sa providence. Il choisit un descendant de Koung Liou, l'ancien prince Tan fou 古公亶父, qui reçut le nom posthume de 大王 T'ai wáng. Tournant ses regards avec affection vers l'occident, il y marqua à son élu un endroit pour sa demeure. III. I. 7.

En 1325, Tan fou un matin quitta la terre de Pin, ses cavernes et ses cabanes disposées en forme de four. Pressant la course de ses chevaux, il suivit les bords de la Ts'i et de la Tsiu et arriva au pied du mont 岐 K'i. Il parcourut et examina les environs avec sa femme T'ai Kiang, délibéra avec ses compagnons, consulta la tortue et décida qu'il convenait de s'établir dans cette contrée, dans le 岐山縣 K'i chān hién actuel. III. I. 3.

Il fit arracher les arbres morts, éclaircir les massifs et les taillis, émonder les mûriers. Les Kouan i, barbares de l'occident, s'ensuivrent par toutes les routes. III. I. 7. T'ai wang appela le ministre et le conducteur des travaux publics, et leur ordonna de construire les maisons et les autres bâtiments... En premier lieu le temple des ancêtres s'éleva beau et majestueux. III. I. 3.

Pour succéder à T'ai wang, le roi du ciel choisit Wang Ki, son second fils, de préférence à T'ai pe, qui était l'aîné. Wang Ki sut obtenir la soumission et l'affection de ses sujets. III. I. 7.

RÈGNE DE WENN WANG.

Wenn wang, fils et successeur de T'ai wang (1231 - 1135), fut toujours irréprochable. Il jouit des faveurs du ciel et les transmit à ses descendants. III. I. 7.

« Le ciel lui prépara une compagne... Le chef d'une grande principauté avait une fille si vertueuse qu'on l'eût prise pour la sœur cadette du ciel. » Wenn wang la demanda en mariage, et envoya des présents pour confirmer les fiançailles. Puis il alla en personne chercher sa fiancée. Pour traverser la Wei, il fit construire un pont de bateaux. III. I. 2. La femme de Wenn wang était T'ai Seu, fille du prince de Chenn. I. I. 1, 2, 3, 4, 5.

Les habitants de Mi ayant osé se soulever contre lui, Wenn wang, animé d'un courroux plein de majesté, rassembla ses cohortes et terrassa les rebelles. Il fonda une nouvelle capitale, nommée Tch'eng, à l'ouest du mont K'i. Puis, sur l'ordre du roi du ciel, il prit une seconde fois les armes, et attaqua la principauté de Tch'oung.

Le roi du ciel dit à Wenn wang: « J'aime votre vertu, votre sagesse. Vous ne faites pas éclater votre colère par des cris menaçants; vous évitez la profusion et l'inconstance. Vous suivez les lois du souverain suprême, sans vous fier à votre expérience ni à votre habileté. » Le roi du ciel dit à Wenn wang: « Prononcez la condamnation de cette principauté ennemie, (à savoir, de Tch'oung). » III. I. 7.

Wenn wang fit le siège de la capitale avec des tours roulantes et des catapultes, saisit les principaux défenseurs de la place, les fit juger et leur fit couper l'oreille gauche. Après avoir offert des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire, il escalada les murs avec des échelles munies de crocs, rasa la ville et mit fin à la principauté. III. I. 7.

L'ode suivante raconte la construction de la Tour des Esprits, les délassements que Wenn wang prenait dans le Parc des Esprits et sur le bord du Bassin des Esprits, les concerts de musique qu'il entendait dans le gymnase ou école du palais. III. I. 8.

Wenn wang fonda ou rebâtit la ville de 豐 Fōung, sur le bord de la rivière de ce nom, à l'ouest de la ville actuelle de 西安府 Si ngân fōu, et il y fixa définitivement sa résidence. III. I. 10.

Il divisa l'ancienne terre de Tcheou ou K'i Tcheou en deux fiefs, conféra la partie orientale à son second fils 且 Tán, qui prit le titre de 周公 Tcheou kōung prince de Tcheou, et la partie occidentale à son ministre 康 K'āng, qui prit le titre de 召公 Chao kōung prince de Chao, et est désigné dans le Chou king sous le nom de 君奭 kiān Chōu sage Cheu.

Tcheou kōung alda puissamment son frère Ou wang et son neveu Tch'eng wang. On lui attribue plusieurs chants du Cheu king. L'éloge de Chao kōung se trouve en différents endroits, notamment dans le livre intitulé 召南 Chao nān. Les chants 6, 7 et 8 du premier livre du Ta ia sont des instructions adressées par lui à Tch'eng wang.

AVÈNEMENT DE LA DYNASTIE DES TCHEOU.

T'ai Seu, femme de Wenn wang, lui donna un fils, qui fut Ou wang. « Jeune prince, le ciel vous protège, vous aide, vous confie son mandat. Docile à ses ordres, vous renverserez la puissante dynastie des Chang. »

Les soldats de Chang étaient nombreux et serrés comme les arbres d'une forêt. Ils furent rangés en bataille dans la plaine de Mou le. Mais les nôtres seuls étaient pleins d'ardeur. Ils dirent à Ou wang : « Le souverain roi est avec vous ; n'hésitez pas à engager le combat. » Le grand maître Chang fou, semblable à un aigle qui vole, seconda Ou wang. Ce prince déchaînant l'ardeur de ses guerriers, défit la puissante armée de Chang. Aussitôt l'empire fut entièrement purgé des souillures accumulées par le tyran 紂 Tchéou. III. I. 2.

Sur l'ordre du roi du ciel, les princes de la famille des Chang se soumirent au nouvel empereur. Portant toujours les vêtements et le bonnet de cérémonie adoptés sous la dynastie déchue, ils assistèrent aux libations faites en l'honneur des ancêtres de Ou wang. III. I. 1.

SUCCESSIONS DE OU WANG.

Après Ou wang, Tch'eng wang (1115 - 1078) et K'ang wang (1078 - 1052) furent élevés successivement au souverain pouvoir par le roi du ciel. Ils brillèrent par leur intelligence. IV. I. 9. Tch'eng wang fit fleurir l'agriculture. Après sa mort les

laboureurs l'honorèrent de leurs offrandes, et le roi du ciel leur donna des récoltes abondantes. IV. II. 1 et 2.

La mauvaise administration de l'empereur Li wang (878-827) cause les plus grands maux à tout l'empire. Le roi du ciel est fort irrité et déploie sa justice sévère. La dynastie des Tcheou doit craindre d'être retranchée comme celle des Chang. III. II. 1. et 3.



Siuen wang (827-781), fils de Li wang, supplie le roi du ciel de mettre fin à la sécheresse qui désole le pays. III. III. 4. Le prince de Chenn, oncle maternel de l'empereur, rend les services les plus signalés aux principautés méridionales. III. III. 5.

Le ciel abaisse ses regards sur le prince de Tcheou (Siuen wang). Pour donner au Fils du ciel un puissant défenseur, il fait naître Tchoung Chan fou. III. III. 6. Hou, prince de Chao, soumet les peuplades établies sur les bords du Kiang et de la Han. III. III. 8.

Siuen wang dirige en personne une expédition sur la rive septentrionale de la Houai. A son approche tout tremble, comme au bruit du tonnerre, au fracas de la foudre. Il lance ses officiers qui frémissent comme des tigres. Ses guerriers, rapides comme des oiseaux, semblent avoir des ailes. Ils font une multitude de prisonniers. Les habitants, voyant que l'empereur désire avant tout leur faire du bien, acceptent sa domination avec bonheur, et sont à lui pour toujours. III. III. 9.

Les troubles recommencent à l'intérieur sous le règne de Iou wang (781-770), qui donne toute sa confiance à une favorite nommée Pao Seu et à d'indignes ministres. Le ciel, malgré sa bonté et sa miséricorde, inflige de cruels châtimens. III. III. 10.

Le chant VI du livre XI des Kouo fong est une élégie sur la mort de trois hommes distingués d'une illustre famille. Aux obsèques de Mou, prince de Ts'in, le prince K'ang (620-608) les a fait immoler sur la tombe de son père. Tsouo K'ou ming dans ses commentaires rapporte que cent soixante-dix-sept victimes humaines ont été sacrifiées en cette occasion. Le poète déplore une telle barbarie. Les Ts'in la renouvelèrent, dit-on, à la mort de leur grand héros Ts'in Cheu houang, en l'année 209 avant J.C.

Les petits États eurent fréquemment des guerres à soutenir, soit entre eux soit contre les étrangers, surtout au temps de la décadence de la dynastie des Tcheou. Ainsi les barbares du nord ravagèrent la principauté de  Woi, sous le règne du prince  I (668-660). I. IV. 6 et 10.

L'EMPEREUR EST LE FILS DU CIEL.

Le ciel donna à son fils (T'ang) un ministre (I In), qui fut le soutien et tint la balance de l'État, et seconda puissamment le fondateur de la dynastie des Chang. IV. V. 4.

Tch'eng wang dit: « Je visite les principautés au temps voulu. Le ciel dans sa bonté me traitera, j'espère, comme son fils. Le ciel a élevé la famille des Tcheou au-dessus de toutes les familles princières, et lui a donné rang parmi les familles impériales. J'ai quelque peu secoué les princes feudataires; il n'en est pas un qui n'ait tremblé. J'ai gagné et me suis attaché tous les esprits tutélaires, jusqu'à ceux

des fleuves et des hautes montagnes. Je suis vraiment le maître et le souverain de tout l'empire. » IV. I. 8.

« L'empereur est le fils du ciel. En qualité de fils, il est chargé par le ciel de veiller en même temps au soin des hommes et des esprits. » (詩經備旨).

GOUVERNEMENT.

Le gouvernement était féodal. Le domaine que l'empereur gouvernait directement par lui-même 畿 k'i avait mille 里 li stades en tous sens. IV. V. 3. Le reste de l'empire était partagé entre les princes feudataires. L'empereur donnait des fiefs même dans son domaine propre. Tous les feudataires recevaient de lui l'investiture. Ils devaient aller lui rendre compte de leur administration et demander ses ordres; l'empereur lui-même devait visiter les fiefs à des époques déterminées.

L'empereur et les princes feudataires avaient des 卿 k'ing ministres d'État et des 大夫 t'ai fōu grands préfets. De plus l'empereur avait 三公 s'ān k'ōng trois ministres qui étaient au-dessus de tous les autres. C'étaient le 太師 t'ai ch'eu grand maître, le 太傅 t'ai fōu grand précepteur et le 太保 t'ai p'ao grand tuteur.

Les feudataires de l'empire étaient divisés en cinq ordres 公侯伯子男 k'ōng h'ou p'ò t'zi n'ān. Chacun d'eux recevait de l'empereur une tablette de jade comme marque de dignité. Cette tablette était de forme oblongue pour les trois premiers ordres et de forme annulaire pour les deux derniers. I. V. 1.

CONSTITUTION PHYSIQUE DES CHINOIS.

Dans un prince on admirait un visage d'un rouge vermeil. I. XI. 5.

Un type de beauté nous est offert en la personne de 宣姜 Sin'ēn Kiāng. « Elle a les yeux brillants, le front large, les angles du front bien remplis... Son large front est très blanc. Ses beaux cheveux noirs forment comme une nuée autour de sa tête. » I. IV. 3.

莊姜 Tchouāng Kiāng n'est pas moins remarquable. « Sa taille est élevée. Ses doigts sont blancs et délicats comme les jeunes pousses de laitrons, sa peau blanche comme la graisse figée, son cou blanc et long comme le ver qui ronge le bois, ses dents blanches et régulières comme les pepins de la courge, son front large comme celui de la cigale, ses sourcils minces et arqués comme les antennes du papillon du ver à soie. Un gracieux sourire embellit ses joues. Ses beaux yeux brillent d'un vif éclat, où le blanc et le noir tranchent bien l'un sur l'autre. » I. V. 3.

A 鎬 Haò, capitale de l'empire, les cheveux des femmes de haut rang étaient épais et lisses. Sur les tempes ils étaient bouclés naturellement, et présentaient l'apparence de la queue du scorpion. II. VIII. 1.

Le Cheu king ne fournit aucun renseignement sur la taille des Chinois. Dans Meng tzeu, Livre VI. Chapitre II. 2, on lit: 交問女王十尺湯九尺今交九尺四寸以長 « Moi Kiao, j'ai entendu dire que Wenn wang avait dix pieds de taille (2 mètres), Tang neuf pieds (1 mètre, 80 c.). Moi, j'ai neuf pieds et quatre dixièmes (1 mètre, 88 c.). » Le pied des Tchou valait environ vingt centimètres.

VÊTEMENTS.

Les deux parties principales du vêtement des hommes et des femmes étaient une sorte de grand tablier ou de jupe fendue 裳 *châng*, qui couvrait la partie inférieure du corps depuis les reins jusqu'aux talons, et une veste ou tunique 衣 *i*, qui couvrait la partie supérieure du corps. La tunique avait un collet. I. IX. 1. Elle était serrée aux reins par une ceinture. I. IV. 3.

Les vêtements d'été étaient faits d'une simple étoffe de soie ou de chanvre, avec ou sans doublure. Ceux d'hiver étaient garnis de ouate ou de fourrures. I. XI. 8, I. VII. 6. Les anciens habitants du 陝西 *Chên si* portaient en hiver une étoffe grossière de laine. I. XV. 1.

Les femmes portaient communément un vêtement de soie ou de chanvre de couleur naturelle, et un bonnet gris ou garance. I. VII. 19. Une jeune fille de la principauté de 鄭 *Tchéng* revêt une tunique et un vêtement inférieur simples sur une tunique et un vêtement inférieur de soie à fleurs. I. VII. 15.

La tunique de cérémonie des princesses était ornée de broderies représentant des plumes de faisan. I. IV. 3. Lorsque 宣姜 *Sinên Kiâng* paraissait devant un prince, en été elle portait une tunique de soie blanche sur une tunique de fine toile frisée, ou, selon une autre interprétation, une tunique de fine toile frisée sur une tunique de soie blanche. I. IV. 3.

L'empereur et les feudataires du premier rang 公 *kông* avaient sur leurs vêtements 袞 *kouénn* neuf emblèmes 章 *tchâng*; dont cinq sur la tunique, à savoir, des dragons 龍 *lông*, des montagnes 山 *chân*, des faisans 華 蟲 *houi tch'ông*, des flammes 火 *houô*, des vases sacrés 宗 彝 *tsông i*; et quatre sur le vêtement inférieur, à savoir, des algues 藻 *tsaô*, des grains de riz 粉 米 *fônn mi*, des haches 鉞 *fou* et des lettres 亞 *ia* appelées 黼 *fou*. I. XV 16, II. VII. 8.

Les feudataires du deuxième et du troisième rang 侯 伯 *heou pô* avaient sur leur vêtement inférieur quatre emblèmes, comme l'empereur et les feudataires du premier rang; mais ils n'en avaient que trois sur leur tunique, à savoir, des faisans, des flammes et des vases sacrés. I. X. 9.

La tunique des feudataires des deux derniers rangs 子 男 *tsou nân* avait aussi trois emblèmes: des algues, des grains de riz et des vases sacrés. Leur vêtement inférieur n'en avait que deux: des haches et des lettres. Ces vêtements appelés 采 衣 *tch'ouéi i* étaient aussi portés par les 大夫 *tai fou* grands officiers de l'empereur hors du territoire impérial. I. VI. 9.

En hiver, les 諸 侯 *tchou heou* mettaient la tunique garnie de fourrures d'agneaux, lorsqu'ils donnaient audience, et celle garnie de fourrures de renards, lorsqu'ils faisaient visite à l'empereur. I. XIII. 1. Les 卿 *k'ing* ministres d'État et les 大夫 *tai fou* grands préfets portaient la tunique garnie de peaux d'agneaux, avec des manches dont les parements étaient de peau de léopard. I. VII. 6, I. X. 7.

Le prince de 秦 *Ts'in*, arrivant à 鎬 池 *Haô*, portait une tunique de soie à fleurs sur une tunique garnie de fourrures de renards, et un vêtement inférieur orné de diverses broderies sur le vêtement officiel orné de haches. I. XI. 5.

Les 卿 k'ing ministres d'État à la cour impériale étaient vêtus de noir, lorsqu'ils venaient aux affaires dans le palais même de l'empereur. I. VII. 1.

Les tchou heou, dans les cérémonies en l'honneur des ancêtres, portaient une tunique de soie blanche à collet rouge. I. X. 3.

Le blanc était la couleur du deuil. I. XIII. 2.

Le collet des lettrés était bleu 青 衿 ts'ing kin. Cette expression est encore employée maintenant pour désigner un 秀才 siou ts'ai. I. VII. 17.

L'empereur, les princes et les officiers portaient des jambières ou genouillères 帶 ou 韍 tōn, longues de trois 尺 tch'ou (60 centim.), larges d'un 尺 (20 c.) à la partie supérieure et de deux 尺 (40 c.) à la partie inférieure. Celles de l'empereur étaient rouge foncé; celles des feudataires des trois derniers rangs 伯子男 et celles des officiers inférieurs étaient rouge pâle.

Les 公 kōung et les 侯 heou portaient des genouillères rouge foncé, quand ils donnaient audience, et des genouillères rouge pâle, quand ils paraissaient devant l'empereur. II. III. 4 et 5, II. VII. 8.

Les chaussures ordinaires en été étaient des souliers de chanvre. I. VIII. 6, I. IX. 1. Les chaussures de cérémonie 屨 si étaient des souliers de couleur rouge, dont les semelles étaient très épaisses et les ornements étaient d'or ou dorés. I. XV. 7, II. III. 5.

Les hommes portaient à la ceinture un doigtier d'ivoire qui se mettait au pouce de la main droite pour tirer de l'arc, un poinçon d'os ou d'ivoire qui servait à défaire les nœuds, une épingle d'ivoire qui servait à gratter la tête et à démêler la chevelure. I. V. 6, I. IX. 1. Les femmes avaient une serviette à la ceinture. I. II. 12.

Les personnes de distinction, hommes et femmes, portaient à la ceinture des pierres de prix unies ensemble par des cordons. La forme de ces pierres était toujours la même; mais la qualité et la couleur variaient. La principale était une grande agrafe 珩 hōng, d'où pendaient trois cordons 組 tsou. Le cordon du milieu portait une pierre ronde 璣 iâ et une pierre triangulaire 衡牙 hōng iâ. Les deux autres avaient en leur milieu une pierre carrée 琚 kiâ, et à leur extrémité une pierre semi-circulaire 璜 hōuāng. I. V. 10. Ces pierres s'entrechoquaient et faisaient entendre un son, lorsqu'on marchait. I. V. 5. On en donnait en présent. I. V. 10, I. VII. 8, I. XI. 9.

A la campagne, les hommes portaient le chapeau de paille en été, et le manteau de jonc contre la pluie. II. IV. 6. A la capitale, en été, les officiers portaient des chapeaux de jonc et des bonnets de toile noire. Ils avaient de longues ceintures pendantes. II. VIII. 1. Le chapeau ou le bonnet était retenu par deux cordons, dont les extrémités étaient nouées et pendaient sous le menton. I. VIII. 6.

Des pierres de prix ou des ornements d'ivoire, suspendus au bonnet par des cordons, couvraient les oreilles 充耳 tch'ouang éal. I. V. 1, I. VIII. 3, II. VIII. 1. 武 Oû, prince de 衛 Wéi, avait de belles pierres de prix sur les oreilles, et les perles brillaient comme des étoiles sur les coutures de son bonnet. I. V. 1.

Lorsqu'une princesse aidait son mari à faire une offrande, elle avait sur la tête

un ornement 副 fôu composé de cheveux. Deux épingles 笄 kī, dont la tête représentait une poule 雞 kī, y étaient enfoncées, et portaient des cordons 紃 tăn ornés de six pierres de prix 珈 kiā, qui pendaient sur les oreilles. Une troisième épingle 栉 tch'ou servait à démêler la chevelure. I. IV. 3.

Sous Wenn wang, la femme d'un prince préparant une offrande ou soignant les vers à soie, portait sur la tête un ornement 被 pi formé de cheveux étrangers tressés ensemble. I. II. 2.

Trois mois après la naissance d'un enfant, garçon ou fille, on lui coupait les cheveux, à l'exception de deux touffes qu'on lui laissait sur les tempes, et qu'on liait en forme de cornes. Ces deux touffes de cheveux devaient lui rappeler sans cesse les devoirs de la piété filiale. A la mort de son père, il coupait celle qui était sur la tempe gauche; à la mort de sa mère, il coupait l'autre. I. IV. 4, I. V. 4, I. VIII. 7.

CONSTRUCTIONS.

Les anciens habitants de 幽 Pin, sous 宣父 Tân fôu, au quatorzième siècle avant notre ère, habitaient des huttes ou des cavernes en forme de four. III. I. 3.

Les bâtiments principaux regardaient le midi. Pour déterminer l'orientation, on observait le lever et le coucher du soleil et l'ombre d'un gnomon.

Les fondements étaient tracés et les terrassements commencés au mois de novembre, quand la constellation 定 Ting ou 營室 Ing chên (Markab et une autre étoile de Pégase) atteignait sa culmination vers la tombée de la nuit. I. IV. 6.

La plupart des constructions étaient de terre. Les ouvriers qui devaient élever un mur, après avoir établi le soubassement, plantaient des pieux 楨 tchêng, et posaient de champ une ligne de planches 榦 kân, de chaque côté des fondations. Dans cette sorte de caisse, ils mettaient de la terre et la battaient avec force. Quand la caisse était remplie et la première assise ou *banchée* terminée, ils enlevaient les planches, les plaçaient plus haut, de manière à former comme une nouvelle caisse au-dessus de la première assise, et élevaient la seconde assise. Ils continuaient ainsi jusqu'à ce que le mur eût atteint la hauteur voulue. II. IV. 5.

Ce genre de construction, appelé *Pisé* ou *Maçonnerie de pisé*, est usité dans plusieurs contrées de l'Europe.

A la campagne, les toits étaient couverts de chaume. On les réparait chaque année avant l'hiver. I. XV. 4.

AGRICULTURE.

Le territoire était divisé en carrés qui avaient un 里 li stade ou trois cents 步 pòu pas de chaque côté, et contenaient neuf cents 畝 meòu. La longueur du pou était de six 尺 tch'ou, et celle du tch'ou était de vingt centimètres environ. Par conséquent, le pou valait approximativement un mètre vingt centimètres, le stade 360 mètres, le stade carré 129600 mètres carrés, et le meou 144 mètres carrés ou un peu moins d'un are et demi.

Les carrés étaient subdivisés en neuf parties égales, et appelés 井 *tsing*, parce qu'ils présentaient la forme de cette lettre.

En dehors du domaine particulier de l'empereur, un *tsing* était confié à huit familles de laboureurs. Chacune d'elles en avait en propre une partie comprenant cent *meou* (144 ares). Elles cultivaient ensemble la partie centrale ou 公田 *kông t'ien*, dont les produits revenaient au chef de l'État. III. II. 6.

Dans le domaine propre de l'empereur, il n'y avait pas de champ commun, mais seulement des champs particuliers. La dixième partie des produits de la terre était donnée à l'État.

Chaque laboureur avait une habitation auprès de son champ pour le temps des travaux, et une autre au village ou à la ville pour l'hiver. I. XV. 1, II. VI. 6. Un inspecteur 田峻 *t'ien tsiùn* surveillait les travaux. II. VI. 7. L'institution des inspecteurs est attribuée à l'empereur Tch'eng wang (1115-1078). IV. II. 2.

Les femmes et les enfants portaient la nourriture aux travailleurs dans la campagne. II. VI. 7, IV. III. 6.

Les animaux domestiques étaient les chevaux, les bœufs, les brebis, les porcs, les poules, les chiens.

On cultivait surtout le millet, spécialement deux variétés d'une même espèce de millet à panicules 黍稷 *chòu, tsí*. I. XV. 1, III. II. 1. Les autres grains cultivés étaient le blé, les pois, les haricots, le chanvre, l'orge, le riz, le grand millet ou sorgho. I. X. 8, III. II. 1, IV. I. 10.

Plusieurs espèces de concombres croissaient sur la lisière des champs et dans les jardins potagers. I. XV. 1. Les courges servaient à la natation. I. III. 9. La moitié d'unealebasse était une coupe primitivement admise même dans les banquets des princes. III. II. 6. Les poireaux 韭 *kiou* sont mentionnés. I. XV. 1.

Les arbres fruitiers étaient le pêcher, le jujubier, le poirier, le cognassier, la vigne. I. II. 13, I. V. 10, I. XV. 1.

Un peu avant la moisson, le jardin potager était transformé en aire pour le battage des grains. I. XV. 1, II. IV. 2.

Les moissonneurs laissaient des épis, des javelles pour les glaneuses. II. VI. 8.

Les fils des laboureurs, s'ils se distinguaient par leur intelligence, pouvaient arriver aux charges. II. VI. 7.

CHASSE. PÊCHE.

Les princes, les grands officiers étaient portés sur des voitures traînées par quatre chevaux attelés de front. II. III. 5. Les voitures légères débusquaient le gibier. On se servait de chiens. I. XI. 2.

La voiture du chasseur devait être dirigée de telle sorte qu'il pût frapper l'animal au côté gauche. I. XI. 2.

Dans les endroits marécageux on mettait le feu aux herbes. I. VII. 4.

En hiver on chassait le loup, en été le grand cerf 麋 *mi*, au printemps et en automne le cerf ordinaire et le sanglier. I. XI. 2. On chassait aussi le renard, la

blaireau, le bœuf sauvage. I. IX. 6, I. XV. 4, II. III. 6. Un prince saisit un tigre avec les mains. I. VII. 4. Les particuliers prenaient le lièvre au filet. I. I. 7. Dans la principauté de Han, on trouvait des cerfs, deux espèces d'ours, des tigres, des chats sauvages. III. III. 7.

Les engins de pêche étaient la ligne, le filet, la nasse 筍 *keou* ou 罾 *liou*, une sorte de panier renversé 𦉰 *tchaô*. I. II. 13, I. III. 10, I. V. 5, II. II. 3 et 5.

On établissait dans l'eau des barrages de pierre, avec des ouvertures auprès desquelles on plaçait des nasses. I. III. 10. Les viviers n'étaient pas rares. II. IV. 8. Wenn wang avait un vivier. III. I. 8.

On pêchait l'esturgeon, la carpe, la tanche, la brème, le barbeau, le pimélode,...

TRAVAUX DES FEMMES.

Après les soins du ménage, les principales occupations des femmes, même des princesses, étaient de cueillir les plantes textiles, d'élever les vers à soie, de filer, de tisser et de préparer les vêtements. Une fille dans son bas âge avait une tuile pour jouet, parce que les fileuses se servaient de tuiles, on ignore à quel usage. II. IV. 3.

La femme de Wenn wang coupe les dolics. De leurs fibres elle tisse deux sortes de toiles, se fait des vêtements et les lave elle-même. I. I. 2.

Au printemps, les femmes cueillent les feuilles des mûriers et l'armoise blanche pour les vers à soie. I. XV. 1.

Les plantes textiles étaient les dolics, l'ortie blanche, le chanvre. I. XII. 4.

L'ensouple et la navette du métier à tisser sont mentionnées. II. V. 9.

Les tissus à fleurs imitaient les coquillages précieux 貝錦 *péi kin*. II. V. 6.

Une femme ne doit rien entreprendre de son propre chef. Sa principale vertu est l'obéissance, d'abord à ses parents, puis à son mari. II. IV. 5.

VOYAGES.

On voyageait à pied ou en voiture. Il n'est pas fait mention de voyageurs à cheval, non plus que de cavaliers dans les armées, l'usage d'aller à cheval n'étant pas encore introduit, disent les auteurs chinois.

Afin que la jambe fût plus ferme, une bande de toile était enroulée autour de la partie inférieure depuis le pied jusqu'au genou. Elle s'appelait 邪幅 *sié pi*, parce qu'elle formait des replis obliques. II. VII. 8.

Les princes, les officiers avaient à leurs voitures quatre et quelquefois même cinq ou six chevaux attelés de front. I. IV. 10. Des sonnettes étaient fixées sur le devant de la caisse de la voiture et aux extrémités des mors des chevaux. IV. II. 8. Voy. la description du char de guerre. I. XI. 3.

Ceux qui, pour honorer un voyageur, l'avaient accompagné une partie de la route, devaient, avant de le quitter, offrir avec lui un sacrifice au dieu des chemins et faire un festin. I. III. 14.

TIR A L'ARC.

Le tir à l'arc était l'un des six arts libéraux, et faisait partie de l'enseignement dans les gymnases ou écoles. Des exercices, des luttes avaient lieu en public, spécialement les jours de réjouissance. II. VII. 6.

Les archers portaient au pouce de la main droite un doigtier d'os ou d'ivoire qui les aidait à tirer la corde de l'arc, et au bras gauche une armure de cuir contre laquelle ils appuyaient l'arc. II. III. 5.

Ils tiraient à la cible deux à deux, à trois reprises différentes. Chaque fois ils lançaient chacun quatre flèches. I. VIII. 11, III. II. 2. Les vainqueurs recevaient des félicitations. Les vaincus étaient condamnés à boire une coupe de liqueur. II. VII. 6. Les vainqueurs étaient rangés d'après la modestie plus ou moins grande qu'ils montraient dans leur triomphe. III. II. 2. Venait ensuite un banquet où la sobriété et les bienséances n'étaient pas toujours observées. II. VII. 6.

GUERRE.

Les chars de guerre faisaient la principale force des armées. Chacun d'eux avait quatre chevaux attelés de front et munis de cuirasses, portait trois hommes également munis de cuirasses, et avait une escorte de quatre-vingt-dix-sept fantassins. I. XI. 3, II. III. 4.

Il n'est pas question de cavalerie. D'après les auteurs chinois, l'usage de monter les chevaux ne s'est introduit qu'au troisième siècle avant notre ère.

L'empereur avait six légions divisées en cinq cohortes de cinq cents hommes chacune; il avait en tout soixante-quinze mille hommes. II. VI. 9, II. VIII. 3.

Le tambour appelait les soldats sous les armes. I. III. 6. On le battait avec lenteur pour donner le signal de l'attaque, et avec force pour donner le signal de la retraite. II. III. 4.

L'étape ordinaire était de trente 里 li stades (environ vingt kilomètres). II. III. 3. Les soldats bavards étaient bâillonnés. I. XV. 3.

Sur les étendards étaient représentés des éperviers, des dragons, ou des serpents enroulés autour de tortues. II. I. 8.

Les armes étaient l'arc, la javeline 戈 kouô, la lance 矛 meôu, le 戣 chôn faisceau de lattes de bambou, la hache de guerre, le sabre. I. V. 8, I. VII. 5, I. XI. 3, III. II. 6. « L'arc du chef a des extrémités d'ivoire; son carquois est de peau de veau marin. » II. I. 7.

Un archer avait deux arcs réunis dans un même étui. IV. IV. 4. L'empereur avait des arcs rouges 彤弓 t'oung kōung; il en offrait aux officiers qu'il voulait récompenser. II. III. 1. Avant de mettre un arc dans son étui, on le débarrassait, et, pour l'empêcher de se déformer, on lui accolait une armature de bambou qu'on liait fortement. II. III. 1.

Les soldats se préparant au combat, prenaient le casque et la tunique de cuir. II. III. 3. Les fantassins du prince de Lou avaient des casques ornés de

coquillages, qui étaient cousus en lignes avec du fil rouge. IV. IV. 4. L'empereur portait des genouillères de cuir rouge garance. II. VI. 9.

Le service militaire était obligatoire. Les soldats étaient des laboureurs arrachés aux travaux des champs. En plusieurs endroits du Cheu king, nous les entendons se plaindre d'avoir été envoyés et retenus longtemps loin de leurs familles, au milieu des fatigues et des périls, et de ne pouvoir ni cultiver leurs terres ni donner leurs soins à leurs parents. Les parents déplorent le sort de leurs fils. I. III. 6, I. X. 8, I. XV. 3 et 4, II. I. 7, II. VI. 3.

Les fils uniques dont les parents étaient avancés en âge, étaient exempts du service militaire. II. IV. 4.

MARIAGES.

Un jeune homme qui désire se marier, doit d'abord informer ses parents. I. VIII. 6. Pour contracter les fiançailles, un entremetteur est nécessaire. I. VIII. 6, I. XV. 5. La famille du fiancé envoie des présents à la fiancée. III. I. 2. Parmi les présents figure une oie sauvage. I. III. 9.

Les noces se célèbrent après la fonte des glaces, vers l'époque de la floraison du pêcher. I. III. 9, I. I. 6. La mère fixe une serviette 縵 II à la ceinture de sa fille. I. XV. 3.

Le fiancé va lui-même chercher sa fiancée pour la célébration des noces. I. VIII. 3. Un jeune prince alla chercher sa fiancée avec une escorte de cent voitures. La princesse partit accompagnée de cent voitures de la maison de son père. I. II. 4. La cérémonie du mariage se fait le soir au crépuscule. I. XII. 5.

Une femme veuve, âgée de cinquante ans au moins, et n'ayant pas d'enfant mâle, servait de maîtresse à la jeune fille, avant et après le mariage. I. I. 2. La nouvelle mariée gardait le repos durant trois mois après la célébration des noces. Ce temps écoulé, elle allait rendre hommage aux ancêtres de son mari dans leur temple. Puis elle commençait à s'occuper des affaires domestiques. I. III. 10, I. IX. 1.

La femme d'un prince était libre de retourner à la maison paternelle pour voir ses parents, tant qu'ils étaient en vie. Après leur mort, elle devait se contenter d'envoyer un 大夫 *tai fou* grand préfet saluer ses frères. I. III. 14, I. IV. 10.

Il est beau pour une veuve de ne pas contracter un second mariage. I. IV. 4, I. X. 11. D'après le Li ki, un jeune homme doit être marié avant l'âge de trente ans, et une fille avant l'âge de vingt ans.

FESTINS.

Les mets étaient servis, non sur des tables, mais à terre sur des nattes. II. VII. 6. Les invités s'asseyaient à terre sur une double couche de nattes, et s'adossaient contre des escabeaux. III. II. 2.

Vers 1796 avant notre ère, Koung Liou, après avoir fait construire des habitations dans son nouveau domaine, à Pin dans le Chen si, prépara un grand festin, où les invités prirent place sur des nattes étendues à terre, s'appuyèrent le dos contre des escabeaux, mangèrent de la viande de porc, et burent une sorte de liqueur fermentée qui leur fut servie dans des calebasses. III. II. 6.

Wenn wang ou l'un de ses descendants faisait servir huit plats. II. I. 5. L'empereur disait aux invités : « Qu'aucun de vous ne se retire sans avoir bu son soûl. » Les invités répondaient : « Oui, oserions-nous ne pas boire notre soûl ? » II. II. 10. Pendant le repas, les musiciens jouaient, les pantomimes donnaient une représentation. II. I. 5.

Hien fou, ministre de l'empereur Siuen wang (827-781), offre, par ordre de son maître, un festin au prince de Han et à ses compagnons de voyage. Le repas se compose de poisson frais, de tortues et de jeunes pousses de bambou et de massette. Cent bouteilles de liqueur fermentée égalaient les voyageurs. III. III. 7.

Ki fou, revenu vainqueur d'une expédition contre les Hien iun, réunit ses amis à un festin. Il leur fait servir des tortues rôties et des carpes hachées. II. III. 3.

On peut inviter et traiter convenablement un ami, quand même on n'aurait à lui servir que des feuilles de concombres, un lièvre et un peu de liqueur fermentée. Le repas le plus frugal est agréable aux invités, si les règles de l'urbanité y sont parfaitement observées. II. VIII. 7.

Au commencement du repas, le maître de la maison offrait à boire. Les invités, après avoir bu, lui rendaient la pareille. Le maître de la maison emplissait et présentait de nouveau les coupes. Les invités les recevaient; mais les déposaient aussitôt et ne buvaient pas. II. VIII. 7, III. II. 2.

Parfois un servillant, aidé d'un censeur, avait la charge difficile de rappeler à l'ordre ceux qui, dans la chaleur du vin, oubliaient les bienséances. II. VII. 6.

Le riz et le millet étaient employés à la préparation des liqueurs fermentées. I. XV. 1.

Les parents de l'empereur, invités par lui à un banquet, portaient le bonnet de peau 弁 pién. II. VII. 3.

MUSIQUE.

La musique tenait une place importante dans les cérémonies et les réjouissances. Les chefs de musique étaient des aveugles. IV. II. 5.

Les principaux instruments étaient la cloche ordinaire 鐘 tchông, la grosse cloche 編 iông, la petite cloche 鈺 tchéng, le tambour ordinaire 鼓 kôn, le grand tambour 田 t'ien, le tambour de peau de crocodile 鼉鼓 t'ouô kôn, le tambour à caisse d'argile 土鼓 t'ou kôu, le tambour de forme tubulaire 應 ing qui mêlait ses sons 應和 ing houô à ceux du grand tambour 田 t'ien; le tambourin à manche 鞀 t'ao muni de deux balles suspendues qui frappent sur les peaux et les font résonner, lorsqu'on agite l'instrument en le tenant par le manche; la pierre musicale 磬 k'ing, le luth à cinq ou sept cordes 琴 k'in, le luth à dix-neuf ou vingt-cinq cordes 瑟 ché, la flûte à deux tuyaux 管 kouân, la flûte à seize ou vingt-quatre tuyaux 簫 siaô, la flûte à treize ou dix-neuf tuyaux (sorte de petit orgue à bouche) 笙 chéng, la flûte traversière 簫 iô, une autre flûte traversière 篴 tch'ou, la flûte ou sifflet d'argile en forme d'œuf 埙 hiuén. I. I. 1, I. III. 13, II. I. 1, II. V. 5 et 7, III. I. 8, IV. II. 5.

On battait la mesure sur un vase d'argile 缶 foû. I. XII. 1.

On donnait le signal, au moment de commencer un morceau de musique, en faisant retentir une sorte de tonnelet de bois 祝 *tchôu* ; et au moment de terminer, en frappant sur un autre instrument de bois 圀 ou 鼓 *ü*, qui avait la forme d'un tigre couché. IV. II. 5. Le son du tambour ouvrait la symphonie. III. I. 8.

Les cloches, les pierres musicales et plusieurs espèces de tambours étaient fixées à des suspensions. III. I. 8.

PANTOMIME AVEC CHANT.

Les pantomimes 舞人 où *jôn* se mouvaient et gesticulaient sur la scène en chantant. Ils tenaient dans les mains un bouclier et une hache d'armes, lorsqu'ils représentaient un exploit militaire, une flûte 簫 *iô* et une plume de faisan 翟 *tî* ou un éventail de plumes de héron 翟 *t'ao*, lorsqu'ils représentaient une action civile. I. III. 13, I. VI. 3.

ÉCOLES OU GYMNASES.

L'empereur et les princes établissaient des écoles publiques dans leurs capitales. L'école impériale s'appelait 辟廱 ou 璧廱 *Pi iông*, parce qu'elle était entourée d'un cercle d'eau, et présentait l'apparence de la tablette annulaire 璧 *pî*. III. I. 8.

Les écoles instituées par les princes se nommaient 泮宮 *P'an kông*, 泮水 *P'an choui* ou 泮林 *P'an lin*, parce que l'enceinte était baignée par un demi-cercle d'eau, du côté du midi. IV. IV. 3.

Dans ces gymnases, les jeunes gens apprenaient les six arts libéraux ; à savoir, l'urbanité, la musique, le tir à l'arc, l'art de conduire une voiture, l'écriture et le calcul. Après une guerre, c'était dans l'école que la paix était annoncée. Les oreilles gauches des ennemis tués y étaient présentées au prince, et les prisonniers jugés. IV. IV. 3.

ASTRONOMIE. ÉCLIPSES.

Les mois sont désignés par les constellations qui atteignent le méridien vers la tombée de la nuit aux différentes époques de l'année. I. IV. 6, I. XV. 4.

Lorsque la lune est dans les Hyades, elle amène souvent une pluie torrentielle. II. VIII. 8.

Les éclipses, surtout celles de soleil, sont des signes menaçants. Une éclipse est une perturbation, sinon dans l'ordre physique, au moins dans l'ordre moral. Le principe 陰 *in* ne devrait jamais l'emporter sur le principe 陽 *iâng*. Quand le gouvernement est bien réglé, la lune évite de se placer exactement sur le soleil ou en face de lui. Pour cela, elle s'écarte, s'il est nécessaire, de la route qui lui est tracée par les lois astronomiques, et il ne se produit aucune éclipse. (Tchou Hi). II. IV. 9.

ARC-EN-CIEL. PHÉNOMÈNES DE MAUVAIS AUGURE.

L'arc-en-ciel résulte d'un trouble dans la nature, et prive la terre de la pluie du matin. Il est le symbole d'une union contractée au mépris des règles et des usages. I. IV. 7.

Les corbeaux, les renards, les intempéries des saisons annoncent des malheurs.
I. III. 16.

Les éclairs, les tonnerres, la crue extraordinaire des eaux, la chute des rochers, les collines abaissées, les vallées élevées sont les avertissements du ciel et les signes précurseurs de ses châtiments. II. IV. 9.

Le P. de la Charme ajoute l'annotation suivante : « Sub finem cujuslibet dynastiae, historia sinensis refert praesagia ejusmodi, quae dynastiam jamjam ruituram portendere credunt Sinenses. Unde gentem sinicam praeter caeteris fere gentibus orbis universi superstitionem habeo. Et historiam sinensem caeterosque libros sinenses legenti patebit quam aliena sit haec natio ab atheismo, cujus ipsam insimulant nonnulli. Inter quos alii, corde ipsimet athei, vellent nationem quae sapientissima audit, pravitatis et impietatis suae consciam facere; alii male sani, audientes de quibusdam philosophis sinensibus, qui pauci quidem nec sibi constantes, atheorum in modum ratiocinantur, in atheismi crimen gentem universam vocare conantur. Nonne eodem jure Sinenses de gentis europae quibusdam, quos paucos esse maxime vellem, atheismum venditantibus audiendo, gentem europaeam universam atheismi insimulare possent? Male sanos dixi; non enim sibi nec religioni satis attendunt, asserendo gentem adeo antiquam, quae ab ultima antiquitate iisdem fere moribus, eodem imperii regimine perseveravit, quae libros antiquissima traditione acceptos diligentissime evolvit, cognitionis Dei expertem esse. Quidni de gente sinica dicunt, quod verum est quodque de omnibus idololatriis gentibus dicendum esse arbitror, nempe Sinas hodiernos cognitionem Dei cum idololatria male conjungere, nec sibi ipsos constare; quemadmodum accidit populo judaeo sub regibus suis, in templo Deum adoranti et in montibus idola sua colenti? »

LE CIEL DONNE A L'HOMME L'EXISTENCE, L'INTELLIGENCE ET LA LOI MORALE.

« Tout homme reçoit du ciel avec l'existence les parties constitutives de son être et la loi qui doit régir ses actions. Il a en son cœur la loi naturelle, et par suite il aime la vertu, dont il connaît la beauté. » III. III. 6. « Le ciel éclaire l'intelligence de l'homme. » III. II. 10.

LE CIEL VOIT TOUS NOS ACTES. NOUS DEVONS LE CRAINDRE.

« L'action du ciel est manifeste; son mandat (le pouvoir souverain) n'est pas facile à conserver. Ne dites pas qu'il se tient dans les hauteurs fort loin de nous. Il monte et descend; il est présent à nos actions. Chaque jour il est ici examinant toutes choses. » I. III. 3. Tchou Hi explique ainsi ce passage : « Ne dites pas que le ciel est très élevé et ne nous observe pas. Il faut savoir que sa perspicacité est très grande et redoutable, que sans cesse il monte et descend en quelque sorte, qu'il est présent à nos actions, qu'il n'est pas un seul jour sans venir porter ici ses regards. Il faut donc faire attention. »

« Sans craindre ni le regard des hommes ni la colère du ciel. » II. V. 5. « Vous ne rougisiez pas devant les hommes, parce que vous croyez qu'on peut tromper les

hommes. Mais on ne trompe pas le ciel. » (Tchou Hi). « Le regard du ciel est très perspicace; rien ne lui échappe, tout lui est transparent. On doit le redouter beaucoup. » (詩經備旨).

« Craignez la colère du ciel... L'auguste ciel est vigilant; son œil vous suit partout où vous allez. L'auguste ciel est clairvoyant; il est témoin de vos dérèglements et de votre conduite licencieuse. » III. II. 10.

« Le ciel est très perspicace. » III. III. 2. « Il voit et discerne le bien et le mal sans jamais se tromper. » (詩經備旨).

« O ciel qui brillez au-dessus de nous, vous exercez votre vigilance et votre autorité sur tout l'univers. » II. VI. 3. « Le ciel qui brille au-dessus de nous, exerce sa vigilance et son autorité sur tout l'univers... Rien ne doit échapper à ses investigations... Pourquoi n'examine-t-il pas ma cause? » (詩經備旨).

LE CIEL EST NOTRE PÈRE.

« O ciel qui occupez des régions vastes et inaccessibles, vous que nous appelons notre père, (comment pouvez-vous permettre que) des innocents soient ainsi victimes d'un tel désordre? » II. V. 4. « Le ciel dans sa bonté me traitera, j'espère, comme son fils. » IV. I. 8.

LE CIEL EST BON ET MISÉRICORDIEUX.

« O Heou tsi, prince orné de toutes les vertus, vous avez été comme l'associé du ciel (pour faire du bien aux hommes). C'est uniquement à votre incomparable bienfaisance que notre peuple doit d'avoir des grains. Vous nous avez donné le blé et l'orge, que le ciel a destinés pour être la nourriture de tous. » IV. I. 10.

« Le ciel, qui est naturellement miséricordieux, sévit à présent avec fureur. » III. III. 11.

« Le ciel envoie la mort, le trouble. » III. III. 4. « Siuen wang dit : « Il est étonnant que des calamités arrivent à présent; car le ciel, dont le cœur est si bon, aime les princes. » (詩經備旨).

LE CIEL RÉCOMPENSE LA VERTU ET PUNIT LE VICE.

« Que le ciel vous protège et vous fasse jouir d'une félicité constante; qu'il vous comble de tous les biens! Que votre conduite soit toujours parfaite, et vous attire toutes les faveurs célestes! » II. I. 6.

« Le ciel a contemplé le prince qui gouverne Tcheou. Attiré par l'éclat de sa vertu, il s'est incliné vers la terre. Pour protéger le Fils du ciel, il a fait naître Tchoung Chan fou. » III. III. 6.

« Nuit et jour (j'aurai devant les yeux et) je respecterai la majesté du ciel, afin de conserver toujours sa faveur et celle de Wenn wang. » IV. I. 7.

« Le ciel irrité nous afflige de plus en plus... L'auguste ciel, qui ne nous est plus propice, a envoyé ces troubles destructeurs. L'auguste ciel, qui nous a retiré sa faveur, a envoyé cet immense bouleversement. » II. IV. 7.

« Je livrerai les coupables au Très-Haut. » II. V. 6. « Je les livrerai au Très-Haut, au ciel, afin qu'il les juge et les punisse. » (Tchou Hi).

« Le ciel envoie ses (châtimens qui nous enveloppent comme des) filets, et ils sont nombreux. Les bons ministres ont disparu ; j'en suis affligé... L'auguste ciel peut tout raffermir. Ne déshonorez pas vos glorieux ancêtres, et vous sauverez votre postérité. » III. III. 10.

« Bien que le ciel, qui est très élevé, semble ne plus s'occuper des choses de la terre, son action, sa perspicacité sont infinies. Bien que le danger et le trouble soient extrêmes, il n'est rien que le ciel ne puisse consolider. Si Iou wang pouvait se corriger, se renouveler, et ne plus déshonorer ses ancêtres, il pourrait faire changer les dispositions du ciel, sauver sa postérité, et assurer le bonheur à ses descendants. » (詩經備旨).

LE CIEL DONNE LE POUVOIR AUX PRINCES VERTUEUX ET LE RETIRE AUX PRINCES VICIEUX.

« Lorsqu'une vertu extraordinaire brille sur la terre, l'auguste mandat lui est conféré dans le ciel (le ciel lui confie le gouvernement de l'empire). Il serait téméraire de se reposer uniquement sur la faveur du ciel ; il n'est pas facile d'exercer le pouvoir impérial. L'héritier des In (le tyran Tcheou) avait la dignité de Fils du ciel ; le ciel lui retira l'empire. III. I. 2.

« Le ciel veillait sur les peuples d'ici-bas ; déjà il avait décrété d'une manière irrévocable (l'avènement des Tcheou à l'empire). Dès les premières années de Wenn wang, le ciel lui prépara une compagne... Le chef d'une grande principauté avait une fille si vertueuse qu'on l'aurait prise pour la sœur cadette du ciel... La fille aînée (du prince de Chenn) vint épouser (Wenn wang), et eut le bonheur de mettre au monde Ou wang. (Jeune prince, le ciel) vous protège, vous aide, vous confie son mandat. Docile à ses ordres, vous renverserez la puissante dynastie des Chang. » III. I. 2.

我周之業成於武王而武王之生又豈偶然哉 (詩經體註)
Ce fut Ou wang qui fonda notre dynastie des Tcheou. Comment la naissance de Ou wang aurait-elle été un effet du hasard ?

« Wenn wang et Ou wang continuèrent l'œuvre de T'ai wang, et exécutèrent l'ordre définitif du ciel dans la plaine de Mou ie. (Le peuple dit à Ou wang) : « Loin de vous toute hésitation, toute perplexité ; le roi du ciel est avec vous. » IV. IV. 4.

« Le ciel ne se lasse pas de confier l'empire (à la maison des Tcheou)... Oh ! il (Ou wang) brille dans le ciel, lui qui fut fait empereur pour mettre fin (à la dynastie des Chang) ! » IV. III. 9. « La vertu de Ou wang, en procurant la paix au peuple, réjouit le cœur du (roi du) ciel, qui cherche à établir la tranquillité ; et elle brille à présent là-haut dans le ciel. » (詩經備旨).

« Le mandat du ciel n'est pas facile à garder ; prince, craignez de vous perdre vous-même. Étendez au loin le renom de votre vertu, et considérez comment le ciel a retranché la dynastie des In. Les opérations du ciel ne sont perçues ni par

l'oute ni par l'odrat. (Il est impossible de les deviner d'avance. Pour être sûr de vous conformer toujours à la volonté du ciel), imitez Wenn wang; tous les peuples se lèveront et vous donneront leur confiance. » III. I. 1.

法文王卽所以法天如此則在天之靈可慰而靡常之命可保矣 (詩經備旨) Imiter Wenn wang, c'est le moyen d'imiter le ciel. Par là vous réjouirez l'âme de votre aïeul qui est dans le ciel, et conserverez le pouvoir souverain qui est toujours révocable.

« C'est le ciel qui a constitué les princes avec leurs capitales dans les terres que lu a rendues habitables. » IV. V. 5.

« Le ciel m'agite en tous sens, comme s'il n'avait pas la force de me renverser. Il a d'abord voulu faire de moi le modèle des peuples, et m'a cherché avec sollicitude, comme s'il avait craint de ne pas me trouver. Ensuite il m'a saisi et traité en ennemi, et n'a plus voulu se servir de moi. » II. IV. 8. « Le cœur du ciel est naturellement très bienfaisant; cependant il ne nous fait plus de bien. » (詩經備旨).

« Mieux vaudrait que l'auguste ciel, (au lieu de châtier le peuple à cause de moi), me permit de me retirer (dans la vie privée). » III. III. 4. 昊天上帝乃司禍福趨避之權者也 (詩經體註) L'auguste roi du ciel est l'arbitre des biens et des maux; il décide si l'on doit s'avancer ou se retirer.

SACRIFICES ET SUPPLICATIONS EN L'HONNEUR DU CIEL.

« Le ciel descendra, j'espère, à la droite de ces victimes. » IV. I. 7. « L'empereur amène un bœuf et une brebis, les offre au roi du ciel, et dit: J'espère que le ciel descendra à la droite de ce bœuf et de cette brebis. Il n'ose pas l'assurer. » (Tchou Hi).

L'empereur adresse des supplications au ciel et aux esprits, afin d'obtenir la pluie. III. III. 4. « Je lève les yeux vers l'auguste ciel (pour implorer son secours); mais il ne nous est pas favorable. » III. III. 10.

PUISSANCE DU CHANG TI.

« Heou tsi n'est pas assez puissant, et le roi du ciel ne nous est pas favorable. » III. III. 4. « Le plus grand des esprits honorés dans le temple des ancêtres est Heou tsi. Il a toujours agréé nos offrandes; mais il n'est pas assez puissant pour triompher des calamités. Le plus grand des esprits honorés dans la campagne est le roi du ciel. Il est certainement assez puissant pour triompher des calamités; mais il n'agrée pas nos sacrifices. » (Cheu king pei tcheu).

LE CHANG TI RÉCOMPENSE LA VERTU ET PUNIT LE VICE.

« Ce roi du ciel plein de majesté a-t-il de la haine contre quelqu'un? » II. IV. 8. 上帝天神也 (詩經備旨) Le Chang ti est l'esprit du ciel. « Est-ce que le ciel affligerait quelqu'un par motif de haine? Il protège les bons et afflige les méchants, comme la justice le demande, et voilà tout. » (Tchou Hi).

« Le roi du ciel dans son immensité étend son pouvoir sur tous les peuples de la terre. (A présent) il déploie une grande sévérité; aux dons naturels qu'il départit, se mêlent beaucoup de vices. C'est le ciel qui donne l'être à tous les hommes; mais personne ne doit se tenir assuré de conserver les qualités naturelles qu'il a reçues de lui. Tout homme naît bon; mais peu le demeurent jusqu'à la mort. » III. III. 4.

« Le poète blâme Li wang, qui court à sa perte. Les troubles de l'empire, dit-il, n'ont pas surgi d'eux-mêmes; certainement ils ont été amenés par une cause. Ce souverain seigneur, dans son immensité, embrasse le monde entier; il est le roi des peuples de la terre. Puisqu'il est roi et gouverne les peuples, il doit donner aux hommes un bon naturel. A présent, ce souverain seigneur, devenu sévère, leur donne beaucoup d'inclinations vicieuses. Où est donc le soin qu'il prend des peuples de la terre en sa qualité de roi? La nature que le ciel donne aux hommes, est par elle-même toujours bonne, et nullement mauvaise. A présent, s'ils ont beaucoup d'inclinations dépravées, auxquelles on ne peut se fier, viennent-elles originellement de la nature? Au moment où les hommes reçoivent l'existence, leur nature est également bonne; il n'est personne en qui elle soit mauvaise par elle-même. Mais après qu'ils ont commencé d'exister, leurs facultés se dépravent en s'attachant à différents objets. Par suite, ils commettent des excès et des désordres, violent la loi naturelle, perdent les belles qualités qu'ils ont reçues de la nature; peu parviennent à suivre la voie de la vertu jusqu'à la fin. Si ces troubles violents sont survenus, s'il semble que le ciel donne beaucoup de penchants vicieux, les hommes en sont la cause. Est-il permis d'en attribuer la faute au ciel? Ce n'est pas le souverain seigneur qui fait ces temps mauvais; mais c'est vous, In, qui avez attiré ces malheurs, en rejetant les anciens ministres et les anciennes lois des empereurs vos ancêtres. Serait-il juste d'accuser le souverain seigneur, parce que les temps sont mauvais? » (詩經備旨).

LE CHANG TI GOUVERNE LE MONDE.

« Le Chang ti est auguste; il veille avec majesté sur les choses d'ici-bas... Le Chang ti considéra les diverses principautés, et chercha avec soin (un prince qui répondit à ses désirs). L'ayant trouvé (en la personne de Tai wang), il voulut augmenter ses possessions. Tournant ses regards avec affection vers l'occident, il y donna à Tai wang un endroit pour s'établir. » III. I. 7.

上帝天帝也 (詩經備旨) « Le Chang ti est le roi du ciel. Bien que cet auguste seigneur suprême soit très élevé au-dessus de nous, il abaisse sur la terre ses regards très perspicaces et pleins de majesté. En regardant et en considérant les quatre parties du monde, il n'a d'autre intention que de procurer au peuple la paix et la tranquillité. Ainsi la volonté du ciel est de donner au peuple la tranquillité, et, pour y parvenir, le choix d'un prince est la chose la plus nécessaire. » (Pei tcheu).

« Après avoir fondé la principauté, le roi du ciel choisit un prince capable pour la gouverner... Le roi du ciel donna à Wang Ki un jugement exquis. » III. I. 7.

« Le roi du ciel dit à Wenn wang : « Ne soyez pas intrigant... Devancez de bien loin tous les autres, et montez au sommet de la perfection. » « Le roi du ciel dit à Wenn wang : « J'aime votre vertu, votre sagesse... Vous suivez les lois du souverain suprême. » « Le roi du ciel dit à Wenn wang... Attaquez la capitale de Tch'oung.... Alors Wenn wang offrit des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire. » III. I. 7.

LE CHANG TI DONNE L'EMPIRE AUX PRINCES VERTUEUX ET LE RETIRE AUX PRINCES VICIEUX.

« Les Chang ont toujours été dignes de recevoir le mandat du roi du ciel... Tang, doué d'une éminente sagesse et très diligent, fit des progrès chaque jour; longtemps ses brillantes vertus touchèrent (le cœur du roi du ciel). Il honora le roi du ciel, et le roi du ciel le créa empereur, afin qu'il servit de modèle dans les neuf circonscriptions ou provinces. » IV. V. 4.

« Le roi du ciel ordonna au belliqueux Tch'eng Tang de fixer les frontières dans toutes les parties de l'empire. » IV. V. 3.

« Les descendants des Chang étaient plus de cent mille. Sur l'ordre du roi du ciel, ils se soumirent tous aux princes de Tcheou... C'est que le ciel ne laisse pas constamment son mandat à la même famille... Tâchez de vous conformer sans cesse aux ordres du ciel; vous recevrez de lui beaucoup de faveurs. Tant que les In ont gardé le gouvernement du peuple, ils ont été comme les assesseurs du roi du ciel. Ayez constamment devant les yeux l'exemple (la déchéance) des In; le mandat suprême (le pouvoir impérial) n'est pas facile (à conserver). » III. I. 1.
上帝天之主宰也 (朱熹集傳) Le Chang ti est le maître et le roi du ciel.

« Wenn wang, toujours attentif et diligent, servit parfaitement le souverain roi et reçut beaucoup de faveurs. Sa vertu ne se démentit jamais, et il obtint l'empire du monde. » III. I. 2.

« Homme intelligent et sage, prince bon et courageux, Wenn wang répondit aux désirs de l'auguste ciel, et assura la grandeur de son héritier (Ou wang). Il obtint de longues années de vie et des faveurs nombreuses. » IV. II. 7.

« Wenn wang sut procurer la paix au peuple, et par là réjouir le cœur (du roi) du ciel qui cherche à établir la tranquillité. Pour cette raison, le ciel le traita avec grande affection, et lui accorda des faveurs abondantes, qui s'étendirent jusqu'à son successeur. » (Cheu king pei tcheu).

« Quelle n'est pas la gloire de Tch'eng wang et de K'ang wang! Le roi du ciel leur a donné l'empire. » IV. I. 9. « Le Chang ti est le maître et le gouverneur du ciel... Ce fut le roi du ciel qui les constitua empereurs. Comment pourrait-on dire que ce fût le hasard? » (詩經備旨).

SACRIFICES ET PRIÈRES EN L'HONNEUR DU CHANG TI.

Wenn wang, avant son départ pour son expédition contre les habitants de Tch'oung, offrit des sacrifices au Chang ti et à l'inventeur de l'art militaire. III. I. 7.

« Au très auguste roi et seigneur du ciel, à son auguste aïeul Heou tsi, il (le prince Hi kOUNG) offre une victime rousse. Ils agréent, ils approuvent cette offrande, et le comblent de biens. » IV. IV. 4.

« De très bonne heure j'ai demandé (au ciel) une année fertile. » III. III. 4.
« Au commencement du printemps, on demandait une bonne récolte au roi du ciel. » (Tchou Hi).

« Oh ! que le blé et l'orge sont splendides ! Bientôt on recueillera ces magnifiques (dons du roi du ciel). Le roi du ciel, plein de gloire et de magnificence, nous donnera une récolte abondante. » IV. II. 1. « Les grains sont les dons brillants du roi du ciel. » (Tchou Hi).

LES ESPRITS NOUS VOIENT EN TOUS LIEUX.

A la maison, même dans les appartements les plus secrets, il faut veiller sur soi, se composer, comme si l'on était sous les regards de personnes distinguées, et s'abstenir de tout mal, par respect pour la présence des esprits. Ne dis pas : « Ce lieu est fermé à tous les regards, personne ne me voit. » L'approche des esprits ne peut être devinée ; il faut respecter grandement leur présence. III. III. 2.

LES ESPRITS AIDENT L'HOMME DE BIEN ET DÉLAISSENT L'HOMME VICIEUX.

« Oh ! vous, grands officiers de la cour, ne vous livrez pas constamment au repos. Remplissez avec calme les devoirs attachés à vos dignités ; aimez les hommes probes et sincères. Les esprits seconderont vos efforts, et vous accorderont les biens les plus précieux. » II. VI. 3.

« Si vous ne pensez qu'à remplir vos devoirs avec fidélité et diligence, vous aurez la confiance des intelligences célestes, et ne tromperez pas leur attente. Les esprits seconderont vos entreprises, abaisseront sur vous leurs regards, vous prêteront le secours de leurs lumières, vous accorderont une félicité sans égale, et vous combleront de tous les biens avec une libéralité sans limite. Il ne convient donc pas de garder longtemps le repos. Si au contraire vous laissez de côté vos obligations et ne les remplissez pas, si vous écartiez les hommes sincères et vertueux et ne les aidez pas, les esprits *exomèrent* *vos* vous rejeteraient avec dégoût. Pourraient-ils, quand même ils le voudraient, vous combler de félicité ? » (詩經備旨).

LES BONS SOUVERAINS APRÈS LEUR MORT SONT DANS LE CIEL.

« Mon aïeul Tch'eng t'ang regarde avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne. Ce sont les offrandes de son descendant. » IV. V. 2. « Je n'ose pas assurer que dans le ciel l'âme de mon illustre aïeul abaisse sur moi des regards favorables. Puisse-t-il regarder avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne ! » (Cheu king pei tcheu).

« Les trois rois (Tai wang, Wang ki et Wenn wang) sont dans le ciel. » III. I. 9.
 « Après leur mort, leurs esprits allèrent s'unir au ciel. » (Cheu king pei tcheu).

« Wenn wang est là-haut. Oh ! comme il brille dans le ciel !... Wenn wang monte et descend, toujours à la droite ou à la gauche du roi du ciel. » III. I. 1.

« Dans cette strophe il est dit qu'après la mort de Wenn wang, son esprit est monté dans les hauteurs des cieux, où il brille d'un vif éclat ; que par suite, bien que la principauté particulière des Tcheou ait été fondée par Heou tsi (le premier de leurs ancêtres connus), plus de mille ans auparavant, leur famille a reçu du ciel tout récemment un nouveau pouvoir (le pouvoir impérial)... Parce que l'esprit de Wenn wang monte et descend, sans cesse à la droite ou à la gauche du roi du ciel, sa postérité jouit des faveurs du ciel, possède et gouverne l'empire. » (Tchou Hi).

« L'esprit de Wenn wang est sans cesse auprès du roi du ciel. Il unit sa vertu à celle du ciel, se meut et agit avec lui. » (Cheu king pei tcheu).

« Je m'efforcerai d'imiter mon aïeul Wenn wang. » IV. I. 2. « La mémoire des vertus de Wenn wang ne périra pas avec le temps, et son âme dans le ciel recevra un peu de consolation. » (Cheu king pei tcheu).

LES AMES DES MORTS SONT DANS LE CIEL.

« Je répands en libation une liqueur très pure ; ensuite je prends un taureau roux pour l'offrir à mes ancêtres. Avec le couteau dont le manche est muni de sonnettes, je coupe une ligne de poil ; je tire du sang et enlève la graisse des intestins. » II. VI. 6.

Le sacrificateur coupait une ligne de poil aux oreilles de la victime, et déclarait que cette victime était de la couleur voulue et n'avait aucune tache. Il prenait du sang, et annonçait que la victime avait été immolée. Ensuite il enlevait la graisse qui enveloppait les intestins, y mêlait du grain de millet et la brûlait avec de l'armoise, afin que l'odeur attirât les mânes.

« Sous les Tcheou, on offrait de préférence les choses odorantes. On répandait à terre du vin aromatisé, afin que le parfum descendit jusqu'aux sources d'eau, parce que les corps des ancêtres défunts étaient retournés à la terre. Au millet on mêlait de l'armoise trempée dans la graisse, et on le faisait chauffer, afin que l'odeur pénétrât les murs et le toit, parce que les âmes des ancêtres étaient allées au ciel. » (詩經體註).

LES PARENTS DÉFUNTS VOIENT LEURS DESCENDANTS

SUR LA TERRE.

« Que le prince de Lou, qui est profondément vertueux, cultive soigneusement ses bonnes qualités, s'applique à garder la gravité et les bienséances, et soit le modèle de son peuple ! Que ses vertus civiles et militaires combient de joie ses illustres ancêtres ! Que sa parfaite piété filiale lui attire les faveurs du ciel ! » IV. IV. 3.

« La mort est proche; je ne sais plus où lever les yeux, où tourner la tête. Les mânes des anciens princes et des anciens ministres d'État m'ont tous délaissé. Comment mon père, ma mère, mes ancêtres ont-ils le cœur assez dur pour n'avoir pas compassion de moi? » III. III. 4.

« J'ai fait des offrandes aux anciens princes et aux anciens ministres, dans l'espoir qu'ils viendraient à mon secours et me rendraient le bonheur. Ils me regardent sans rien faire et sans me secourir, comme si je leur étais étranger. Mais mon père, ma mère et mes aïeux, qui sont mes plus proches parents, et ont en quelque sorte une même respiration avec moi, pourquoi souffrent-ils que je sois dans l'affliction, et ne se mettent-ils pas en peine de m'en délivrer? » (Cheu king pei tcheu).

« Mes parents défunts n'ont-ils pas un cœur humain? Comment n'ont-ils pas pitié de moi? » II. V. 10.

DESCRIPTION D'UNE CÉRÉMONIE EN L'HONNEUR DES PARENTS DÉFUNTS. II. VI. 5.

Dans les champs défrichés par les ancêtres, on cultive deux sortes de millet à panicules, qui servent à la préparation des liqueurs et des mets destinés aux parents défunts.

L'un des membres de la famille est désigné par le sort pour représenter les mânes des morts. Le maître de la maison le fera asseoir, se prosterner devant lui, l'invitera à manger et à boire, et lui rendra tous les honneurs qu'il voudrait rendre à ses ancêtres.

On va choisir des victimes parfaites, des bœufs et des brebis. Les serviteurs les dépouillent, font cuire la chair, font griller le foie, placent les viandes sur les supports et vont les offrir aux mânes. La princesse dispose un grand nombre de vases destinés à contenir les ragoûts, les sauces,...

Les cérémonies, grandes et petites, les sourires, les paroles, tout doit être conforme aux prescriptions.

Un officier est chargé de lire des panégyriques en l'honneur des ancêtres, de leur demander leur protection, de recevoir et de transmettre leurs réponses. Il attend leur venue à la porte du temple.

Leur représentant arrive; ils entrent eux-mêmes à sa suite avec majesté.

L'orateur chargé de prendre la parole en leur nom, dit au maître de la maison: « Votre pieuse offrande a exhalé une agréable odeur. Les esprits vous accordent toutes sortes de biens... » Le maître de la maison retourne à son siège. L'orateur lui dit: « Les esprits ont tous bu largement. »

Alors l'auguste représentant des mânes se lève. Les tambours et les cloches le reconduisent; les esprits se retirent avec lui. La princesse et tous les serviteurs enlèvent les offrandes sans retard.

Les parents en ligne masculine se réunissent dans le bâtiment situé derrière le temple, et mangent les mets qui ont été offerts aux morts.

Tous les musiciens entrent dans la salle du festin et exécutent des chants.

Quand les convives ont bu et mangé suffisamment, tous, jeunes et vieux, inclinent la tête et disent: « Les esprits ont agréé la boisson et la nourriture, et vous ont octroyé, Seigneur, une vie longue. Vous avez fait ces offrandes de la manière la plus convenable et aux temps marqués; vos fils et tous vos descendants les continueront à jamais sans interruption. » II. VI. 5.

LES PARENTS DÉFUNTS ASSISTENT AUX CÉRÉMONIES

FAITES EN LEUR HONNEUR.

Tch'eng T'ang, attiré par la musique, vient dans son temple, et apporte à son descendant la joie et les faveurs du ciel. IV. V. 1 et 2.

« Déjà Wenn wang est à la droite de mes offrandes, et les accepte avec joie. » IV. I. 7.

« Tous les instruments unissent leurs sons avec gravité, accord et harmonie. Les ancêtres prêtent l'oreille. » IV. II. 5.

« Au printemps, en été, en automne et en hiver, vous faites des offrandes aux anciens princes et aux empereurs de votre famille. Vos ancêtres vous disent (par la bouche de leur représentant): « Nous vous accordons une vie longue, une vie sans fin. » Les mânes de vos ancêtres sont présents, et vous obtiennent un grand nombre de faveurs célestes. » II. I. 6.

« Déjà les coupes sont pleines de liqueurs pures; mon aïeul m'apporte la joie que je désirais (la joie de sa présence)... J'attire mon aïeul par la musique, sans recourir aux paroles... Du ciel nous vient la prospérité; les récoltes sont très abondantes. Mon aïeul vient, il est ici, il jouit des mets offerts, et m'obtient une félicité sans limite. » IV. V. 5.

LES PARENTS DÉFUNTS OBTIENNENT A LEURS DESCENDANTS

LES FAVEURS DU CIEL.

« Au milieu des champs sont les cabanes; à l'extérieur et à l'intérieur, le long des bordures croissent des concombres. Je coupe ces concombres en plusieurs parties, les conserve dans l'eau salée, puis les offre à mes augustes ancêtres. Moi, leur descendant, j'aurai une vie longue, et recevrai les faveurs du ciel... J'apporte et présente mes offrandes; elles exhalent toutes une odeur agréable. Rien ne manque à la cérémonie; aussi mes ancêtres (arrivent) avec majesté. Ils m'obtiendront en récompense les plus grandes faveurs, dix mille années de vie, une vie sans fin. » II. VI. 6.

« Les biens qui constituent le bonheur dépendent du ciel. Comment ces augustes ancêtres peuvent-ils les départir? Ils ne font que procurer une vie longue à leur descendant, afin qu'il reçoive longtemps ces biens. » (Cheu king pei tcheu).

« Je les présente, je les offre (les poissons) à mes ancêtres, et j'obtiens un accroissement de félicité. » IV. II. 6. 享祀 Hiàng sêu signifie présenter, et non faire un sacrifice ou une offrande solennelle. (Cheu king pei tcheu). Siu Tch'ang ki dit:

« *Hiang séu* c'est présenter, et non faire une offrande solennelle. C'est procurer les différentes choses qui conviennent selon les saisons, avec les sentiments d'une piété filiale très sincère. »

REPAS OFFERT AU REPRÉSENTANT DES PARENTS DÉFUNTS.

Le lendemain d'une cérémonie en l'honneur des ancêtres, les restes des offrandes sont servis au 尸 *chou* représentant des mânes. Celui-ci est heureux à ce festin comme le canard ou la mouette au milieu de l'eau. III. II. 4.

SACRIFICES. SERMENTS SOLENNELS.

« Wenn wang offrit des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire. » III. I. 7.

On sacrifiait aux esprits de la terre et des quatre points cardinaux, au Père de l'agriculture 神農 *Chénn nōung*. II. VI. 7. On immolait une victime rousse aux esprits du sud, et une victime noire à ceux du nord. II. VI. 8.

Chénn nōung, en sa qualité de souverain ou dieu du feu 炎帝 *Iên ti*, était prié de brûler les insectes nuisibles. II. VI. 8.

En printemps, avant la chasse, on offrait un sacrifice au Dompteur des chevaux 伯 馬 祖 *Pô ou Mâ tsou*. II. III. 6. Les voyageurs sacrifiaient aux dieux des chemins. I. III. 14.

Les serments solennels étaient prêtés sur le corps d'une victime. II. V. 4, note.
« Faites venir les trois victimes ordinaires (un chien, un porc et un coq, et après avoir frotté vos lèvres de leur sang), jurez que vous ne me connaissez pas. » II. V. 5.

SORTILÈGES. SONGES.

La tortue et l'achillée donnent des augures. I. V. 4, II. I. 9. On soumet à l'action du feu une écaille de tortue, et l'on examine les fissures qui sont produites. III. I. 3.

Les ours vus en songe annoncent la naissance d'enfants mâles, et les serpents, la naissance de filles. II. IV. 5. Une multitude d'hommes remplacée par des poissons est le pronostic d'une année fertile. Les étendards aux tortues remplacés par les étendards aux faucons sont le présage d'un grand accroissement de population. II. IV. 6.

PROVERBES.

« Que le souverain ne parle pas à la légère ; des oreilles sont appliquées au mur (ce qui revient à notre proverbe : Les murs ont des oreilles). » II. V. 3.

« J'éprouve autant de joie que si je recevais deux cents (ou cinq cents) coquillages précieux. (Certains coquillages servaient de monnaie). » II. III. 2.

« Les faibles sont dévorés ; les forts sont rejetés de la bouche (ils savent résister, personne n'ose les dévorer). » III. III. 6.

« N'apprenez pas au singe à grimper sur les arbres ; n'accumulez pas la boue sur la boue. (Le peuple est naturellement enclin à négliger ses devoirs ; évitez de l'exciter au mal par vos mauvais exemples). » II. VII. 9.

« Lorsqu'un arbre tombe et que ses racines sortent de terre, si les branches et les feuilles sont intactes, c'est que les racines ont été coupées (et détachées du sol). » III. III. 4.

« Quel est celui qui peut saisir un objet très chaud, s'il ne s'est mouillé la main : (pour obtenir une fin il faut en prendre les moyens). » III. III. 3.

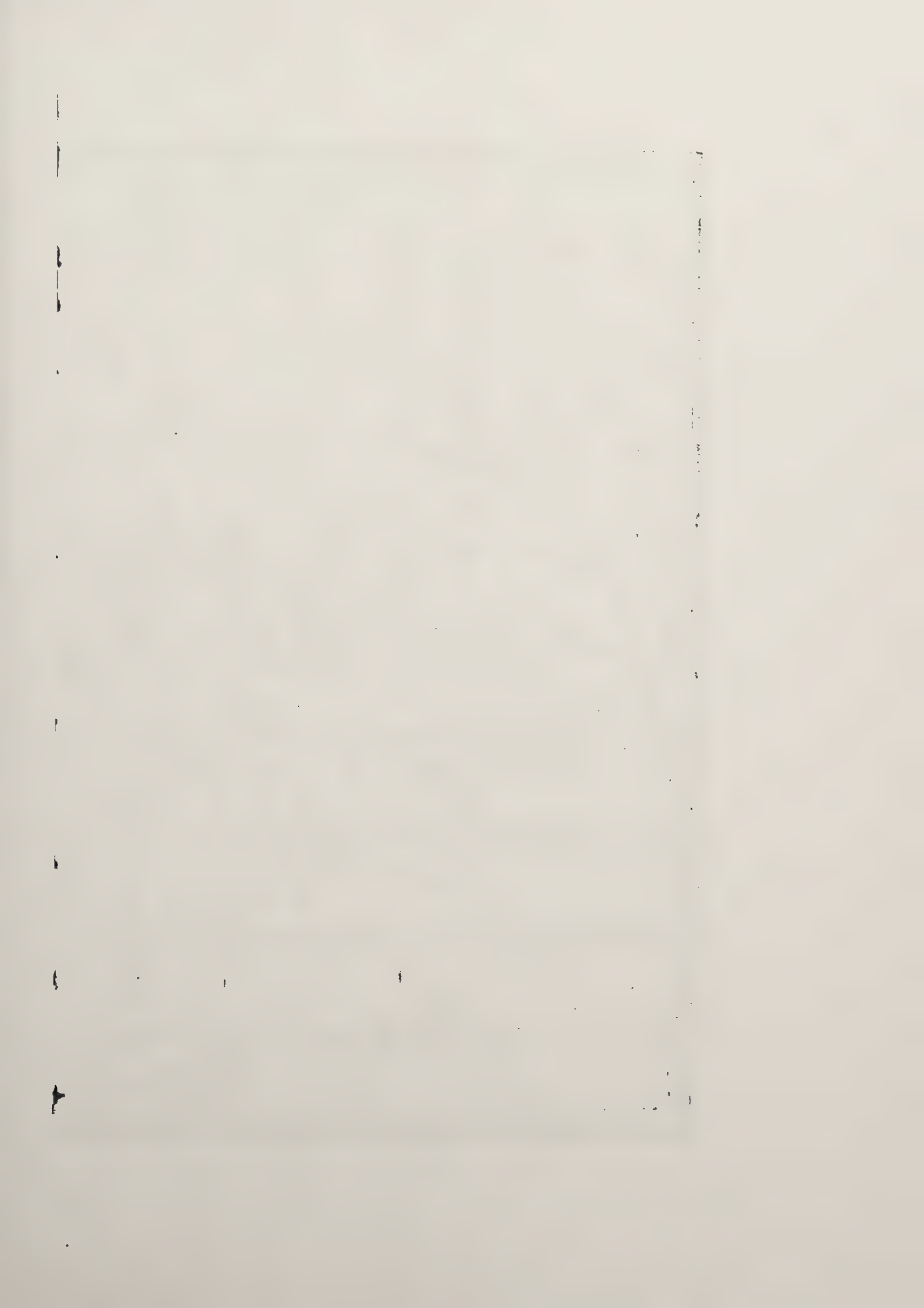
« La vertu est légère comme une plume (elle est facile à connaître) ; et cependant peu d'hommes la soulèvent. » III. III. 6.

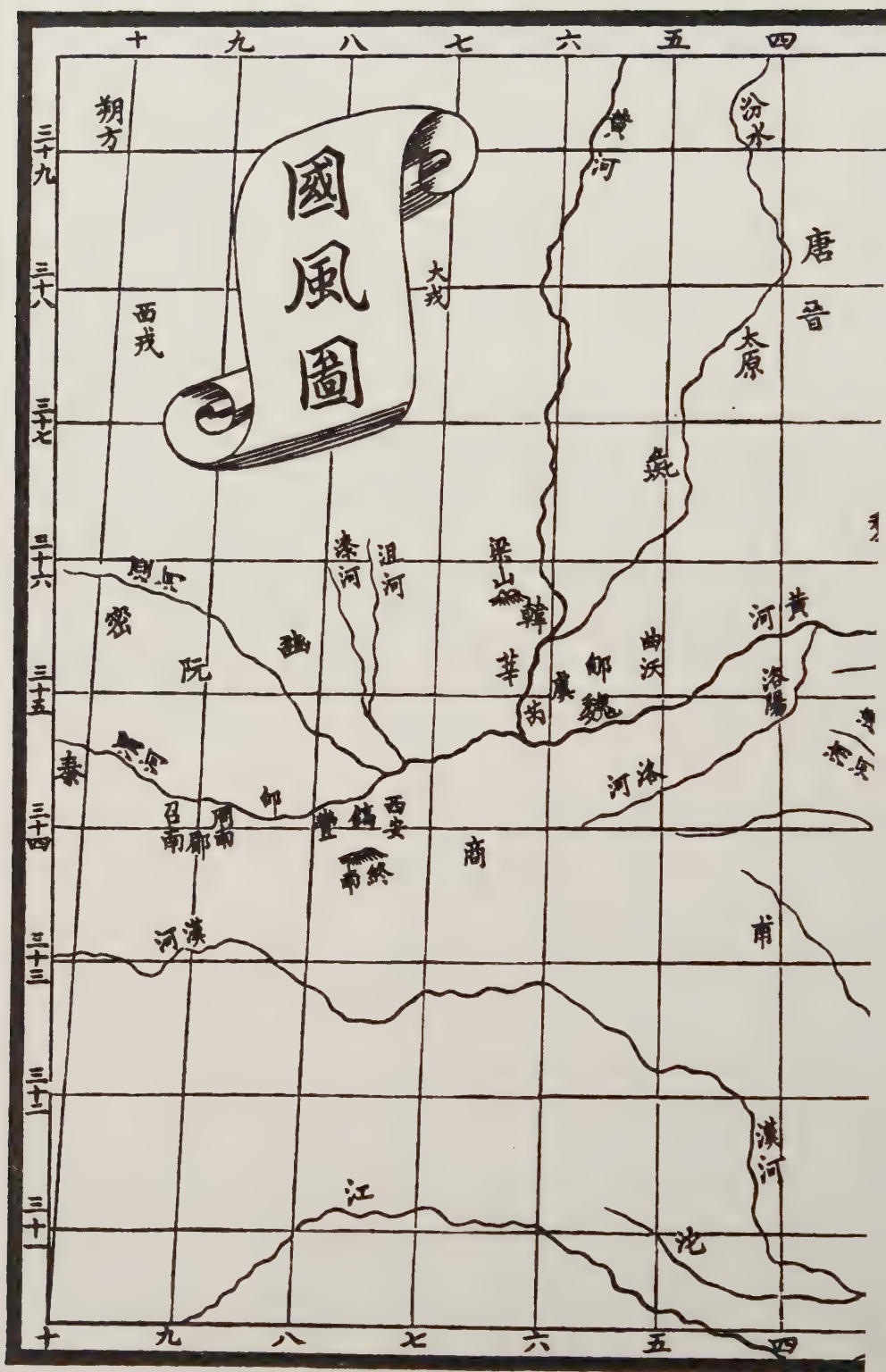
« Prenez conseil même des villageois dont le métier est de ramasser de l'herbe et du bois pour le chauffage. » III. II. 10.

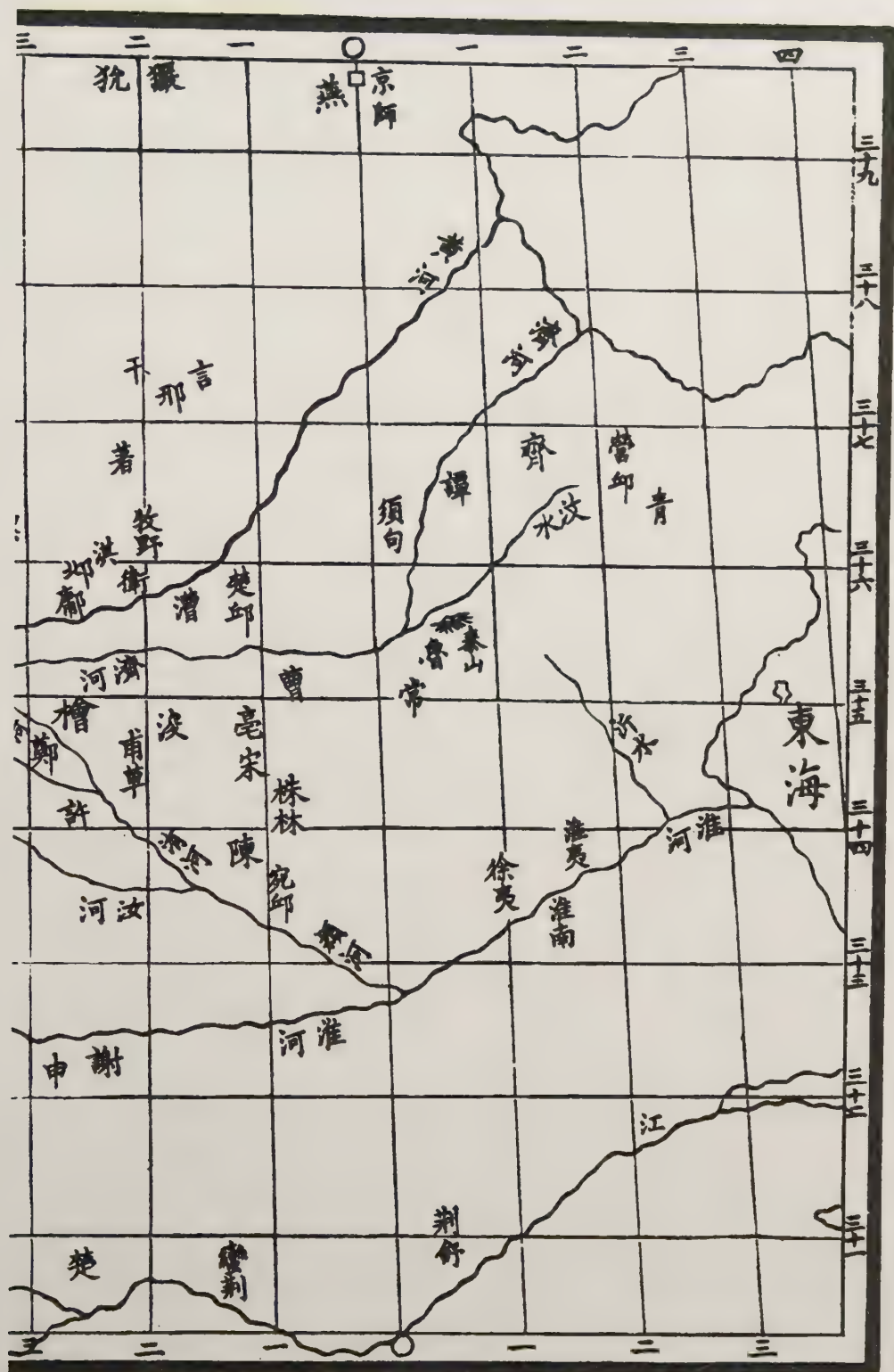
« Un vieux cheval veut faire le jeune poulain, et ne prévoit pas à quoi il s'expose. (Ainsi les ambitieux veulent exercer des charges malgré leur incapacité ; ils ne prévoient pas les difficultés qui les attendent. Plus ils obtiennent d'honneurs, plus ils en convoitent ; leur ambition est insatiable). Celui qui mange, doit cesser de vouloir manger, quand il est repu ; celui qui boit, doit s'arrêter, quand il a déjà beaucoup bu. » II. VII. 9.

« Un homme habile élève des remparts et rend l'État florissant ; une femme habile renverse les remparts et ruine l'État. Une femme belle et habile qui intervient dans les affaires est un hibou malfaisant. Une femme qui a longue langue, attire une suite de malheurs. Les malheurs viennent, non du ciel, mais de la femme. Aucun enseignement utile, aucune instruction ne peut venir des femmes ni des eunuques. » III. III. 10.









CHEU KING

國風 一

PREMIÈRE PARTIE

KOUO FOUNG

Le titre de cette première partie est plus facile à expliquer qu'à traduire en termes équivalents. Les expressions Mœurs des royaumes ou des principautés, Enseignements des royaumes, Chants populaires des principautés, ne rendent que d'une manière imparfaite la signification de ces deux mots *Kouo foug*.

毛萇 *Maô Tch'ang* en donne l'explication suivante. 風風也教也風以動之教以化之 « *Foug*, vent, enseignement. Ces chants sont comme un souffle qui remue les âmes ; ils contiennent des enseignements qui transforment les cœurs. »

朱熹 *Tchou HI* dit : « 國 *Kouô*, domaines soumis à la juridiction des princes 諸侯 *tchou heou* ; 風 *foug*, stances que le peuple avait coutume de chanter. Les chants populaires sont appelés *foug*, parce qu'ils ont été composés sous l'influence des grands, et

sont capables de faire impression sur les esprits ; de même qu'un objet rend un son sous l'action du vent, et que ce son est capable d'agir sur d'autres objets.

« Au dire de nos anciens, 二南爲正風 les chants contenus dans les deux premiers livres et intitulés Tcheou nan et Chao nan, sont d'une perfection irréprochable. Chantés d'abord dans l'intérieur du palais, ils ont passé de village en village, de principauté en principauté, et ont transformé tout l'empire. 十三國爲變風 Les chants des treize principautés (autres que celles de Tcheou et de Chao) n'ont pas la perfection des premiers. Ils ont été recueillis, conservés et classés au fur et à mesure dans les bureaux de la musique, afin que l'empereur les parcourût, les examinât, et publiât des instructions et des avertissements. Le recueil comprend en tout les chants de quinze principautés ; » et se divise en quinze livres.

Les quinze royaumes ou principautés sont 周 Tcheou, 召 Chaó, 邾 Pèi, 鄆 Ioung, 衛 Wéi, 王 Wáng (domaine impérial), 鄭 Tchéng, 齊 Ts'i, 魏 Wéi, 唐 T'ang, 秦 Ts'in, 陳 Tch'én, 杞 Kouéi, 魯 Ts'ao, 邠 Pin.

La principauté de 周 Tcheou était au sud du mont 岐 K'i, dans le 雍州 Ioung tcheou, l'une des neuf provinces mentionnées dans le Chou king au chapitre intitulé 禹貢 Iú kóng Tribut de lu. 古公亶父 L'ancien prince Tán fòu, descendant de 后稷 Heou ts'i à la treizième génération, occupa le premier cette terre, et la transmit à son fils 季歷 Ki li, qui reçut après sa mort le nom de 王季 Wáng ki.

Les Tcheou faisaient remonter leur origine à 稷 K'i, qui fut 稷 ts'i ministre de l'agriculture sous l'empereur 舜 Chouénn, vers l'an 2250 avant notre ère, et pour cette raison fut nommé 后稷 Heou ts'i, et honoré comme dieu par les laboureurs. Heou ts'i reçut en fief la terre de 邰 T'ai, à présent comprise dans le 武功縣 Oú kóng hién, qui dépend de 乾州 K'iên tcheou dans le 陝西 Chén si. 公劉 Kóng Liou, l'un de ses descendants, en 1796 avant J. C., alla s'établir à 邠 Pin, à l'ouest de la ville actuelle de 三水 Sān choui, qui dépend de 邠州 Pin tcheou dans le Chen si. En 1325, 王 Tán fòu, nommé plus tard 太王 T'ai wáng, alla demeurer à 岐 K'i, au nord-est de la ville actuelle de 岐山 K'i chān, qui dépend de 鳳翔 Fóng xiāng dans le Chen si. La plaine qui s'étend au sud du mont K'i, fut appelée 周 Tcheou ou 岐周 K'i tcheou.

Vint ensuite 昌 Tch'ang ou 文王 Wén wáng, petit-fils de T'ai wang. Il étendit et agrandit peu à peu la prin-

cipauté. Puis, en 1136, il passa la 渭 Wéi, et établit sa résidence à 豐 Fōung, dans le 鄠縣 Hòu hién actuel, au sud-ouest de 西安府 Si ngān fòu, capitale du Chen si. Il divisa l'ancienne terre de K'i Tcheou en deux fiefs, conféra la partie orientale à son fils 且 Tán avec le titre de 周公 Tcheou kóng Prince de Tcheou, et la partie occidentale à son ministre 奭 Chén avec le titre de 召公 Chaó kóng Prince de Chao.

Il chargea Tcheou kóng de régler l'administration dans sa principauté particulière, et Chao kóng de publier et de mettre en vigueur les règlements administratifs dans les domaines des autres princes. Alors les mœurs furent réformées et la vertu fleurit dans la principauté de Tcheou. Parmi les principautés méridionales comprises entre le 江 Kiāng, la 沱 T'oué, la 汝 Jòu et la 漢 Hán, il n'y en eut aucune qui n'adoptât ces sages réformes. Les deux tiers de l'empire furent à Wenn wang.

Son fils 發 Fā, connu sous le nom de 武王 Oú wáng, transféra sa résidence à vingt-cinq 里 li plus loin vers l'est. Il se fixa à 鎬 Hào, dans le 咸陽縣 Hiên iāng hién actuel, au sud-ouest de Si ngan fou. En 1122, il défit 紂 Tcheou, dernier empereur de la dynastie des 商 Chāng, et fut maître de l'empire. Après la mort de Ou wang en 1115, son fils 誦 Sóng, nommé plus tard 成王 Tch'eng wáng, fut constitué empereur.

Tcheou kóng aida Tch'eng wang, régla et fixa les usages et la musique. Il recueillit les chants dont l'influence avait réformé les mœurs du peuple au temps de Wenn wang, les fit exécuter dans le palais avec accompagnement

de flûtes et d'instruments à cordes ; puis il les propagea de village en village, de principauté en principauté.

Les chants qu'il trouva dans sa principauté, furent réunis avec ceux des principautés situées au midi de Tcheou, sous le titre de 周南 Tcheou nân Chants de Tcheou et du midi. Les chants qu'il trouva dans les autres principautés méridionales, furent intitulés 召南 Chao nân Chants de Chao et du midi.

La principauté de 邾 Péi était la partie septentrionale du 衛 輝府 Wéi houéi fôu actuel dans la province de 河南 Hô nân.

La principauté de 鄆 Ioung était la partie méridionale du Wei houei fou actuel. On pense qu'elle fut conférée par 武王 Ou wáng à 武庚 Ou k'eng, fils de 紂 Tcheou.

La principauté de 衛 Wéi était la partie orientale du Wei houei fou. Sa capitale était la ville actuelle de 濟 縣 Siün hién. Elle fut conférée par Ou wang à son frère 康叔 K'ang ch'ou.

Le domaine impérial 王 Wáng était la ville de 洛陽 Lô iang et son territoire dans le Ho nan. Ou wang avait établi sa résidence à 鎬 Haò. Son fils 成王 Tch'eng wáng alla demeurer à 豐 F'oung. De plus il chargea 召公 Chao k'oung de lui préparer une seconde résidence à Lo iang, à l'ouest de la ville actuelle de 河南府 Hô nân fôu. Il s'y rendait à certaines époques pour y recevoir les princes 諸侯 tch'ou heou de la partie orientale de l'empire. Hao ou F'oung fut appelée la première capitale des Tcheou 宗周 tsoung Tcheou, la capitale occidentale 西都 si t'ou. Lo iang fut nommée la ville impériale 王城 wáng tch'eng, la capitale orientale 東都 t'oung t'ou.

La principauté de 鄭 Tch'eng fut constituée en 805 avant notre ère par l'empereur 宣王 Siuén wáng, et conférée par lui à son frère 友 Iou, dans le 華州 Houà tcheou actuel, sous-préfecture qui dépend de 同州府 T'oung tcheou fôu dans le 陝西 Chên si. Iou, dont le nom posthume est 桓公 Houân k'oung, fut tué en 773 par les 戎 Joung, qui vivaient à l'ouest de la Chine. En 770, ces barbares s'emparèrent de la capitale, et mirent à mort l'empereur 幽王 Iou wáng. Pour échapper à leurs attaques, 平王 P'ing wáng, fils et successeur de Iou wang, alla demeurer à Lo iang. 掘突 Kiú t'ou, fils de Houan k'oung, suivit l'empereur, lui rendit de grands services, et reçut de lui en fief un domaine situé à l'est de Lo iang. Ce fief prit le nom de 新鄭 Sin Tch'eng nouvelle Tch'eng. C'est le Sin tcheng hien actuel ; il dépend de K'ai f'oung fou. Les chants de Tch'eng qui font partie du Cheu king, ont été composés dans la principauté de Sin tcheng.

La principauté de 齊 Ts'i, située dans le Chan toung actuel, comprenait le 青州府 Ts'ing tcheou fôu, le 濟南府 Tsi nân fôu, le 濰縣 Wéi hién,... Elle fut conférée par 武王 Ou wáng à 尚父 Chang fôu, l'un de ses ministres, plus connu sous le nom de 太公望 T'ai k'oung wáng. Bornée à l'ouest par le Fleuve-Jaune, elle s'étendit à l'est jusqu'à la mer. La capitale était 營邱 Ing k'iu dans le 臨淄縣 Lin tch'ou hién actuel.

La principauté de 魏 Wéi était dans le 解州 Hiài tcheou actuel, qui est de la province de 山西 Chên si. Elle était petite, et son histoire est peu connue.

La principauté de 唐 T'ang ou de 晉 Ts'in était dans le 太原府 T'ai iuén fôu actuel, dans la province de 山西 Chân si. Elle avait été gouvernée, dit-on, par l'empereur 堯 Iaô, qui est appelé prince de T'ang. Elle fut conférée par l'empereur 成王 Tch'eng wáng à son frère 叔虞 Chou iu. 燹 Siô, fils de Chou iu, changea l'ancien nom de la principauté, et lui donna celui de la rivière 晉 Ts'in, qui formait la limite de ses possessions au sud.

La principauté de 秦 Ts'in eut d'abord pour capitale la ville actuelle de 秦州 Ts'in tcheou dans le 甘肅 Kân siü. Elle fut conférée par l'empereur 孝王 Hiao wáng (908-894) à 非子 Fêi tsou, qui était chargé des troupeaux de chevaux, et se disait issu de 伯益 Pê i, ministre de 舜 Chouénn et de 禹 Iü. Peu à peu elle prit une grande extension. Enfin les princes de Ts'in renversèrent la dynastie des Tcheou, et commandèrent à tout l'empire.

La principauté de 陳 Tch'enn était le 陳州府 Tch'enn tcheou fôu actuel dans le Ho nan. Elle fut conférée par 武王 Ou wáng à 滿 Mân, fils de 關父 Ngô fôu, qui était directeur des poteries impériales, et se disait descen-

dant de 舜 Chouénn. Man, dont le nom posthume est 胡公 Hôu kông, établit sa capitale dans le 淮寧縣 Houai gning hién.

La principauté de 檢 ou 鄆 Kouéi était le 鄆州 Tchong tcheou actuel dans le Ho nan. La famille princière portait le nom de 姁 Iân, et comptait parmi ses ancêtres 祝融 Tchou ioung, ministre de l'ancien empereur 高辛 Kaô sin.

La principauté de 曹 Ts'ao était le 曹縣 Ts'ao hién actuel dans le Chan toung. Elle fut conférée par Ou wang à son frère 振鐸 Tchonn tô.

La principauté de 邠 Pin était dans le 三水縣 Sän chouéi hién actuel, sous-préfecture qui dépend de 邠州 Pin tcheou dans le 陝西 Chên si. Le caractère 邠 a été remplacé par 邠 sous 唐玄宗 T'ang Hiuén tsoung, de 713 à 742 après J. C. Le premier des chants de Pin décrit les travaux et les usages des anciens habitants de ce pays sous 公劉 Kông liou; il est l'œuvre de 周公 Tcheou kông. Les autres furent composés à la même époque sur des sujets actuels, peut-être aussi par Tcheou kông.

轉悠得求宛左(2)好宛在(1)周
反哉寤之淑右參述淑河關關南
側悠寐求女流差女之關雎一
哉思之寤之荇君洲雎
輾服不寐窈窕子窈鳩一

KOUAN TS'IU. 1. Kouān kouān ts'iu kiōu, tsái hò tchēu tcheōu. Iào tiaō chōu gniō, kiūn tsōu hào k'iōu.

2. Tch'ōn tch'ōu hīng ts'ái, tsouò iōn liōu tchēu. Iào tiaō chōu gniō, óu mèi k'iōu tchēu. K'iōu tchēu pōn tē, óu mèi sēu fōu (p'ē). Iōn tsāi, iōn tsāi, tchēn tchouén fàn tchē!

LIVRE I. TCHEOU NAN.

CHANT I. KOUAN TS'IU.

Les femmes du palais chantent les vertus de 太姒 T'ai Séu, épouse de 文王 Wén wang.

1. Les ts'iu kiou (se répondant l'un à l'autre, crient) kouan kouan sur un ilot dans la rivière. Une fille vertueuse (T'ai Séu), qui vivait retirée et cachée (dans la maison maternelle), devient la digne compagne d'un prince sage (Wenn wang).

2. La plante aquatique hīng, tantôt grande tantôt petite, a besoin d'être cherchée partout à droite et à gauche dans le sens du courant. Ainsi cette fille vertueuse, modeste et amie de la retraite a été l'objet de nos recherches et le jour et la nuit. Cherchant et ne trouvant pas, nos esprits n'avaient de repos ni le jour ni la nuit. Oh! depuis combien de temps, nous tournant et nous retournant la nuit tantôt sur un côté tantôt sur l'autre, (avons-nous été privées de sommeil)!

TITRE DU LIVRE. 周南一之一
Tcheōu nán: I tchēu I. Tcheou (regni et) australium (regnorum cantica): (Cheu king partis) primæ (liber) primus.

La principauté de Tcheou était dans le 岐山縣 K'i chān hién actuel. Voy. page 2.

CHANT I. 1. (Invicem respondentes) kouan kouan (aves aquatiles) ts'iu kiou sunt in fluminis insula. Segregata, abdita, optima puella (facta est) principis sapientis eximia conjux.

Le 雎鳩 ts'iu kiōu est un oiseau

aquatique. Il ressemble à la mouette ou au petit canard appelé 鶒 fōu. Il est le symbole de la fidélité conjugale. Plusieurs anciens auteurs prétendent que c'est une espèce d'aigle de mer.

T'ai Séu, c.-à-d. l'auguste Séu, était fille du prince de 莘 Chēn, dont la famille se nommait Séu.

2. Inæquali altitudine hīng olus, læva dextraque, i. e. hic illic, secundo flumine quærimus illud. Segregatam, abditam, optimam puellam, vigilantes ac dormientes (seu lecto cubantes)

谷 兮 (1) 之 女 之 菜 之 女 之 菜 (3)
 維 施 葛 葛 鐘 竊 左 參 琴 竊 左 參
 葉 于 之 草 鼓 苑 右 差 瑟 苑 右 差
 斐 中 草 樂 淑 荖 荇 友 淑 采 荇

3. Tch'én tch'én hing ts'ái, tsouò iou ts'ái (ts'i) tchén. Iào tiaò chòu gniù, k'in ché iou (i) tchén. Tch'én tch'én hing ts'ái, tsouò iou maó (monó) tchén. Iào tiaò chòu gniù, tchóung kòu ló tchén.

KO T'AN. 1. Kò tchén t'án hí, i iú tchóung kòu; wéi ié ts'i ts'i. Houáng gniào

3. La plante *hing*, tantôt grande tantôt petite, (lorsqu'elle est trouvée) doit être cueillie à droite et à gauche. Au son des luths et des guitares, accueillons amicalement cette fille vertueuse, qui vivait solitaire et cachée. La plante *hing*, tantôt grande tantôt petite, (lorsqu'elle a été cueillie) doit être cuite et servie avec soin. Au son des cloches et des tambours, accueillons avec joie cette fille vertueuse, amie de la retraite et du silence.

CHANT II. KO T'AN.

La princesse T'ai Seu, femme de Wenn wang, a terminé ses travaux d'été. Elle les chante, et se prépare à aller revoir ses parents.

1. (A la fin du printemps), le dolé se répandant peu à peu s'étendait jusqu'au milieu de la vallée; ses feuilles étaient verdoyantes. Les oiseaux jaunes (peut-être les loriots) volaient çà et

quæsiuimus illam. Quærentes illam nec reperientes, vigilando ac dormiendo cogitavimus et recogitavimus. Quanto ex tempore, quanto ex tempore membra torquentes ac retorquentes, mutavimus latus!

荇 *Hing*, plante aquatique comestible; peut-être la lenticule, la guilmauve ou le limnanthème.

3. Inæquali altitudine *hing* olus, læva dextraque legimus illud. Segregatam, abditam, optimam puellam, lyris et citharis amice excipiamus illam. Inæquali altitudine *hing* olus, læva dextraque coquimus et apponimus illud. Segregatam, abditam, optimam puellam, campanis ac tympanis delectemus illam.

荖 *Maó*. Faire cuire et servir un

mets. 琴 *K'in*, luth à cinq ou sept cordes. 瑟 *Ché*, luth à dix-neuf ou vingt-cinq cordes. L'accord de ces deux instruments est le symbole de la concorde entre les époux.

CHANT II. 1. *Pueraria porrecta* migraverat ad mediam vallem, et folia luxuriabant. Flavæ aves volando conveniebant in confertas arbores; earum voces *k'i k'i* (concordes procul audiebantur).

葛 *Kó*, *Pueraria phaseoloides*, espèce de *dolé*, plante grimpante ou rampante dont les fibres servent à faire de la toile.

Lorsque 中 *tchóung* signifie *au milieu de*, il se place ordinairement après le substantif. Il est placé avant dans l'expression 中谷 *tchóung kòu*.

母、弊、私、告、(3) 教、絺、莫、于、(2) 嗟、于、蓼、
 害、薄、言、言、為、是、中、葛、灌、黃、
 否、弊、歸、告、絺、刈、谷、木、鳥、
 歸、我、薄、師、服、維、其、于、飛、
 寧、衣、汚、氏、之、葉、鳴、集、
 父、害、我、言、無、為、施、

iū fēi, tēi iū koun mōu ; k'ī mīng kiāi kiāi (k'ī k'ī).

2. Kō tchēu t'ān hī, i iū tchōung kōu ; wēi iē mōuō mōuō. Chén i, chén houō, wēi tch'ēu, wēi k'ī (k'īō) ; fōu tchēu ōu i (iō).

3. Iēn kǎo chēu chēu, iēn kǎo iēn kōuēi. Pouō ōu ngò sēu, pouō houān ngò i. Hō houān, hō fōuō ? Kouēi gning fōu mōu (mōu).

là, et se réunissaient sur les massifs d'arbres. Leurs voix chantant de concert retentissaient au loin.

2. (En été) les tiges rampantes du dolie s'étendaient jusqu'au milieu de la vallée ; ses feuilles étaient belles et nombreuses. Je l'ai coupé et fait bouillir ; j'en ai tissé deux sortes de toiles, l'une fine, l'autre grossière. J'en ai fait des vêtements que je ne me lasserai pas de porter.

3. J'ai averti ma maîtresse ; elle a fait connaître au prince mon désir de retourner à la maison paternelle. Je nettoierai mes vêtements ordinaires et laverai mes vêtements de cérémonie. (Voyons) quels sont ceux qui ont besoin d'être lavés, et quels sont ceux qui n'en ont pas besoin. Je retournerai à la maison saluer mon père et ma mère.

孔穎達 K'oung Ing tā (574-648) observe que les anciens faisaient souvent cette inversion. Nous la retrouverons plus d'une fois dans le Cheu king. 于 iū, aller, particule ; iū, dans.

2. Pueraria porrecta migraverat ad mediam vallem, et folia densa luxuriabant. Et præcidi et coxi ; feci subtiliorem telam, feci rudlorem telam. Induam eam sine fastidio.

3. Monui magistram dominam ;

monuit (regem) de meo reditu in paternam domum. Paulum aqua purgabo meas privatas (vestes), paulum abluam meas stolas. (Videam) utræ abluendæ, utræ non. Revertar salutatura patrem et matrem.

Une femme veuve, âgée de cinquante ans et n'ayant pas d'enfant mâle, servait de maîtresse à la jeune fille avant et après le mariage. 言 iēn, particule qui n'a pas besoin d'être traduite.

維 姑 我 (3) 維 姑 我 (2) 周 我 不 (1) 3
 以 酌 馬 陟 以 酌 馬 陟 行 懷 盈 采 卷
 不 彼 立 彼 不 彼 虺 彼 人 頃 采 耳
 永 兕 黃 高 永 金 隤 崔 賓 篋 卷
 傷 航 我 岡 懷 疊 我 崑 彼 嗟 耳

KIUEN EUL. 1. Ts'ai ts'ai kiuen éul; pōn ing k'ing k'ouāng. Tsai! ngò houai
 jēnn; tchéu pèi tchéu hing (hàng).

2. Tchéu pèi ts'ouéi wéi; ngò má houéi t'ouéi. Ngò kōu tchō pèi kīn lèi, wéi i
 pōn iōung houai (houéi).

3. Tchéu pèi kǎo kǎng; ngò má hiuén houāng. Ngò kōu tchō pèi si kōung
 (kōuāng), wéi i pōn iōung chāng.

CHANT III. KIUEN EUL.

T'ai Seu, femme de Wenn wang, se désolé en l'absence de son époux. Elle
 pense tellement à lui qu'elle ne peut donner son attention à nul autre objet, et
 cherche en vain à se distraire de sa peine.

1. J'essaie à plusieurs reprises de cueillir de la bardane
 (ou de la lampourde); je n'en remplis pas même une corbeille
 plate à bords déprimés. Hélas! je pense à mon époux, et laisse
 ma corbeille sur la grand'route.

2. Je veux gravir cette montagne semée de rochers (pour voir
 si mon époux revient); mes chevaux malades ne peuvent la monter.
 Alors je remplis une coupe du vin de cette amphore dorée, afin
 de dissiper les pensées qui m'importunent.

3. Je veux gravir cette haute colline; mes chevaux sont malades
 et de noirs devenus jaunes. Alors je remplis de vin cette corne de
 rhinocéros, afin de dissiper ma douleur.

CHANT III. 1. Colligo iterumque
 colligo iappam (seu xanthium); non
 impleo inclinatam corbem. Eheu! ego
 cogitans de viro, depono illud in magna
 via.

2. (Volo) conscendere illum saxis
 stratum montem; mei equi aegri non
 valent ascendere. Ego interim (vinum
 in poculum) infundo ex illa aurata
 amphora, sperans fore ut inde non per-
 petuo conficiat desiderio.

虺 隤 Houéi t'ouéi, maladie qui

rend les chevaux incapables de gravir
 une montée. 罍 Lèi, vase à vin sur le-
 quel étaient représentés des nuages et
 des foudres 雷 lèi.

3. (Volo) conscendere illum altum
 collem; mei equi nigri (morbo facti
 sunt) flavi. Ego interim vinum infundo
 in illud rhinocerotis cornu, sperans fore
 ut non in perpetuum animo doleam.

航 Kōung, grande coupe faite d'une
 corne de rhinocéros ou en forme de
 corne de rhinocéros.

子、蕭、(3)南有樛木、葛
福履成之、樂只君
子、蕭、(2)南有樛木、葛
福履綏之、樂只君
子、蕭、(1)南有樛木、葛
福履綏之、樂只君
矣、云何吁矣、
馬瘖矣、我僕痡
(4)陟彼砠矣、我

4. Tchèu pòi ts'iu i; ngò mà t'ou i. Ngò pòu fòu i; iùn hó hiú i! [tchèu]

KIOU MOU. 1. Nàn iòu kiòu mǒu, kǒ lǐ lǐ tchèu. Lǒ tchèu kiùn tzuèn, fòu li souéi

2. Nàn iòu kiòu mǒu, kǒ lǐ hóuāng tchèu. Lǒ tchèu kiùn tzuèn, fòu li tsīāng tchèu!

3. Nàn iòu kiòu mǒu, kǒ lǐ iòung tchèu. Lǒ tchèu kiùn tzuèn, fòu li tch'èng tchèu!

4. Je veux gravir cette montagne composée de roches recouvertes de terre; mes chevaux malades ne peuvent avancer. Le conducteur de ma voiture n'a pas la force de marcher. Oh! comme je gémiss!

CHANT IV. KIOU MOU.

Sous l'emblème d'un arbre auquel s'attachent les plantes grimpantes, les femmes du palais exaltent la bonté de la princesse T'ai Seu à leur égard, et lui souhaitent en récompense une félicité parfaite.

1. Les montagnes du midi ont des arbres aux rameaux pendants; les dolics enlacent les troncs et les branches. Notre sage princesse fait nos délices; puisse-t-elle jouir d'une félicité constante et assurée!

2. Les montagnes du midi ont des arbres aux rameaux pendants; les dolics couvrent les troncs et les branches. Notre sage princesse fait nos délices; que tous les biens sans cesse l'entourent!

3. Les montagnes du midi ont des arbres aux rameaux pendants; les dolics s'enroulent autour des troncs et des branches. Notre sage princesse fait nos délices; que sa félicité soit toujours parfaite!

4. (Volo) conscendere illum saxis constantem montem; mei equi non valent progredi. Meus auriga aeger non valet incedere. Oh! quantum gemo!

云 Iùn, particule.

CHANT IV. 1. In australi regione sunt recurvis pendulisque ramis arbores; phaseoli implicantur eis. Deliciae nostrae sapiens domina; felicitas et perpetua bona beatam faciant eam!

葛 Kǒ, 蕭 lǐ, deux espèces de

dolics. 只 Tchèu, particule.

2. In australi regione sunt recurvis pendulisque ramis arbores; phaseoli obtegunt eas. Deliciae nostrae sapiens domina; felicitas et perpetua bona comitentur eam!

3. In australi regione sunt recurvis pendulisque ramis arbores; phaseoli circumvolvuntur eis. Deliciae nostrae sapiens domina; felicitas et perpetua bona omnia plene affluant ei!

灼 (1) 6 孫 揖 (3) 孫 薨 (2) 孫 訖 (1) 5
 灼 桃 桃 蟄 兮 翁 繩 兮 翁 振 兮 翁 斯
 其 之 天 蟄 兮 爾 羽 兮 爾 羽 兮 爾 羽
 華 天 兮 子 揖 子 薨 子 訖
 之 天

TCHOUNG SEU. 1. Tchōung sêu iù, sîn sîn hi; i òul tséu suén tchân tchân hi.

2. Tchōung sêu iù, hōung hōung hi; i òul tséu suén chéng chéng hi.

3. Tchōung sêu iù, tsí tsí hi; i òul tséu suén tch'èu tch'èu hi.

T'AO IAO. 1. T'ao tchén iao iao, tchô tchô k'i honâ. Tchéu tséu iù kouï, i k'i chén kiâ.

CHANT V. TCHOUNG SEU.

Sous l'emblème d'une troupe de sauterelles, les femmes du palais désignent la princesse T'ai Seu, louent sa bienveillance et sa douceur accommodante, et lui souhaitent en récompense une nombreuse postérité.

1. Sauterelles, race ailée, entre vous règnent l'union et la concorde; vous méritez d'avoir une postérité nombreuse.

2. Sauterelles, race ailée, votre bruyante troupe vole de concert; vous méritez d'avoir une postérité sans fin.

3. Sauterelles, race ailée, vous vivez réunies en troupe; vous méritez d'avoir une postérité nombreuse.

CHANT VI. T'AO IAO.

Le poète voyant que, sous Wenn wang, les mariages se célèbrent à l'époque, à l'âge et avec les cérémonies convenables, conclut que les jeunes mariées sont vertueuses, et les compare au pécher sur lequel les fleurs éclosent, puis les fruits naissent, enfin les feuilles prennent leur entier développement.

1. Le pécher est jeune et beau; ses fleurs sont brillantes. Ces jeunes filles vont célébrer leurs noces chez leurs fiancés; elles

CHANT V. 1. Locustæ volucres, congregatæ et concordæ estis; æquum est vestram progeniem esse plurimam.

斯 Sêu paraît être comme une particule apposée au substantif précédent.
 羽 Iù, aile, animal ailé.

2. Locustæ volucres, alis strepenti-bus simul volatis; æquum est vestram progeniem esse continuam.

3. Locustæ volucres, congregatæ vivitis; æquum est vestram progeniem esse plurimam.

CHANT VI. 1. Persica arbor est juvenis et pulchra; nitidi sunt ejus flores. Hæ puellæ petunt sponсорum domos; recte component sua conclavia ac domos, i. e. exemplis suis facient ut domestici homines recte se componant.

之 Tchén, ce, cet, ces. 歸 Kouï, se dit d'une fille conduite à la maison de son fiancé pour la célébration des noces.
 于 Iù, particule; plusieurs interprètes, dans cette expression et dans beaucoup d'autres semblables, traduisent: iù aller.

夫、公侯干城、
 之丁丁、赴赴武
 (1) 肅肅兔豎、
 歸、宜其家人、
 葉蓁蓁、之子于
 (3) 桃之夭夭、其
 歸、宜其家室、
 黃其實、之子于
 (2) 桃之夭夭、有
 家、
 子子歸、宜其室

2. T'ao tch'ou iaō iaō, iōn fōnn k'i ch'ou. Tch'ou ts'ou iū kouēi, i k'i kiā ch'ou.

3. T'ao tch'ou iaō iaō, k'i iē tch'ōnn tch'ōnn. Tch'ou ts'ou iū kouēi, i k'i kiā jōnn.

T'OU TSIE. 1. Siū siū t'ou tsiē (tsiū), tchouō tch'ou tch'ōng tch'ōng. Kiōu kiōu ōu fōu, kōung heōu k'ān tch'ōng.

établiront l'ordre le plus parfait dans leurs appartements et dans toute la maison.

2. Le pêcher est jeune et beau, ses fruits sont nombreux. Ces jeunes filles vont célébrer leurs noces; elles établiront l'ordre le plus parfait dans leurs maisons et leurs appartements.

3. Le pêcher est jeune et beau, son feuillage est luxuriant. Ces jeunes filles vont célébrer leurs noces; elles établiront l'ordre le plus parfait parmi les personnes de leurs maisons.

CHANT VII. T'OU TSIE.

Le poète compare les officiers de Wenn wang aux chasseurs de lièvres. Sous ce prince, les hommes capables de remplir les charges publiques étaient très nombreux; on en rencontrait même parmi ceux qui exerçaient les métiers les plus vulgaires.

1. Le chasseur de lièvres dispose soigneusement son filet, et le fixe solidement avec des pieux, qu'il enfonce à coups retentissants. Ces braves officiers sont infatigables; ils servent de bouclier et de rempart à notre prince.

Les mariages se célébraient au printemps, vers l'époque de la floraison du pêcher. Le 禮記 Li ki Mémorial des Institutions et des Cérémonies veut qu'un jeune homme soit marié avant trente ans, une fille avant vingt ans. Plusieurs auteurs disent qu'un jeune homme doit se marier de vingt à trente ans, une fille, de quinze à vingt ans. Un homme ne se remarie plus après soixante ans, ni une femme après cinquante ans.

2. Persica arbor est juvenis ac pulchra; sunt multi ejus fructus. Hæ puel-

læ adeunt sponsorum domos; recte component suas domos ac conclavia.

黃 Fōnn, chènevis, nombreux comme les grains du chanvre.

3. Persica arbor est juvenis ac pulchra; luxuriant ejus frondes. Hæ puel-læ petunt sponsorum domos; recte component suarum domorum homines.

CHANT VII. 1. Diligenter componit (venator ad capiendos) lepores rete; tundit illud, i. e. malleo infligit retis paxillos, repetito sonitu. Strenui sunt fortes viri, reguli scuta ac mœnia.

② 肅肅兔置，施于中逵。赳赳武夫，公侯好仇。
 ③ 肅肅兔置，施于中林。赳赳武夫，公侯腹心。
 采芣
 ① 采采芣苢，薄言采之。采采芣苢，薄言有之。
 ② 采采芣苢，薄言掇之。采采芣苢，薄言捋之。

2. Siū siū t'ou tsié (tsiū), chhū iū tchhūng k'ouēi. Kiōn kiōn ōn fōu, kōng heōu hō k'ion (k'ouēi).

3. Siá siá t'ou tsiá (tsiá), chhū iá tchhōng lín. Kiōn kiōn òn fōu, kōng hōu fōn sīn.

FEOU I. 4. Ts'ai ts'ai feou i, pouô iên ts'ai (ts'i) tchêu. Ts'ai ts'ai feou i, pouô iên iou (i) tchêu.

2. Ts'ai ts'ai feon i, pouõ ien touõ tchêu. Ts'ai ts'ai feou i, pouõ ien lonõ tchêu.

2. Le chasseur de lièvres dispose soigneusement son filet; il le tend à la jonction de neuf chemins. Ces braves officiers sont infatigables; ils sont les dignes compagnons de notre prince.

3. Le chasseur de lièvres dispose soigneusement son filet ; il le tend au milieu de la forêt. Ces braves officiers sont infatigables ; ils vivent dans l'intimité du prince.

CHANT VIII. FEOU I.

Sous le règne de Wenn wang, les femmes, en temps de paix, emploient leurs moments de loisir à cueillir le plantain.

1. Nous allons cueillir le plantain ; nous en cherchons un peu.
Nous allons cueillir le plantain ; nous en trouvons un peu.

2. Nous allons cueillir le plantain ; nous en cueillons quelques épis. Nous allons cueillir le plantain ; nous égrenons quelques épis.

丁丁 Tchêng tchêng, bruit des coups de maillet. 公侯 Kôung héou, prince. La solidité des piquets figure la fermeté des officiers.

2. Diligenter componit leporibus
plagas ; pandit in medio novem viarum
compito. Strenui sunt fortes viri, reguli
boni socii. — Les lièvres se réunissent
à l'intersection des chemins ; ainsi les
officiers environnent leur prince.

3. Diligenter componit leporibus
retia, pandit in media silva. Strenui

sunt fortes viri, reguli pectus et animus.

L'intimité des officiers avec le prince est figurée par les profondeurs des bois.

CHANT VIII. 1. Colligentes colligimus plantaginem; paulum perquirimus eam. Colligentes colligimus plantaginem; paulum nanciscimur eam.

言 Iên, particule exclétive.

2. Colligentes colligimus plantaginem; paulum decerpimus eam. Colligentes colligimus plantaginem; paulum digitis exprimimus ejus grana.

歸、刈、(2)可、思、之、女、可、(1)言、(3)
 言、其、翹、方、江、廣、不、休、南、漢、言、采、
 秣、楚、翹、思、之、矣、可、息、有、薄、之、采、
 其、之、錯、永、求、漢、禰、采、
 馬、于、薪、矣、思、有、木、之、采、
 漢、于、言、不、泳、漢、游、不、采、
 薄

3. Ts'ai ts'ai feou i, pouô iên hié tchêu. Ts'ai ts'ai feou i, pouô iên hié tchêu.

HAN KOUANG. 1. Nán iôu k'iaô mên, pòu k'ò hiou sî. Hân iôu iôu gniú, pòu k'ò k'iaô sên. Hân tchêu kouang (kouang) i, pòu k'ò iông (iáng) sên. Kiáng tchêu iông (iáng) i, pòu k'ò fang (fáng) sên.

2. K'iaô k'iaô ts'ouô sin, iên i k'í tch'ou. Tchêu tséu iú kouéi, iên mouô k'í

3. Nous allons cueillir le plantain; nous mettons les grains dans le pan de nos robes. Nous allons cueillir le plantain; nous fixons le pan de nos robes à la ceinture.

CHANT IX. HAN KOUANG.

Sous le règne de Wenn wang, les jeunes filles étaient très chastes. Le poète les compare à un grand arbre, à un arbuste épineux, à l'armoise.

1. Au midi il est des arbres très élevés qui ont peu de branches; on ne peut se reposer (à leur ombre, ils n'en donnent pas). Sur les bords de la Han il est des jeunes filles qui se promènent; il est aussi impossible d'ébranler leur vertu que de traverser la Han à gué ou de voyager sur le Kiang en radeau.

2. Je voudrais couper et recueillir les arbustes épineux qui s'élèvent au-dessus des autres arbrisseaux destinés au chauffage.

3. Colligentes colligimus plantaginem; paulum in vestis lacinia, quam manu adductam tenemus, ponimus eam. Colligentes colligimus plantaginem; in vestis lacinia, quam ad zonam infiximus, habemus eam.

拈 Kié, retrousser et tenir avec la main le pan de la robe, et mettre un objet à l'intérieur. 褰 Hié, retrousser le pan de la robe et le fixer sous la ceinture, pour y mettre ou après y avoir mis quelque chose.

CHANT IX. 1. In australi regione sunt procero trunco paucisque ramis

arbores; non datur subsidere ac quiescere (quia non præbent umbram). Ad Han fluvium sunt spatiantes puellæ, non possunt obtineri; (quemadmodum) Han fluvii latitudo non potest vado trajici, Kiang fluvii longitudo non potest rate percurri.

思 Sêu, particule. 方 Fāng, petit bateau carré, radeau, voyager en bateau.

2. Excelsiorem commixtis virgultis (velim) præcidere illam spinosam arbusculam. Hæc puella nuptura est; pabulum apponam ejus equo. Han

子、其、(1)可、思、之、歸、刈、(3)可、思、之
 怒、條、選、汝、方、江、廣、言、其、翹、方、江、廣
 如、枚、彼、墳、思、之、矣、秣、蕞、之、思、之、矣
 調、未、汝、永、不、其、錯、永、不
 飢、見、墳、矣、可、駒、子、薪、矣、不
 君、伐、不、泳、漢、于、言、不、泳

mà (mòu). Hân tchêu kouàng (konáng) i, pòu k'ò ióung (iáng) sêu. Kiáng tchêu ióung (iáng) i, pòu k'ò fáng (fáng) sêu.

3. K'iaô k'iaô ts'ouô sin, iên i k'i liú. Tchéu tséu iú kouéi; iên mouô k'i kiú. Hân tchêu kouàng (konáng) i, pòu k'ò ióung (iáng) sêu. Kiáng tchêu ióung (iáng) i, pòu k'ò fáng (fáng) sêu.

JOU FENN. 1. Tsuén pèi Jón fenn, fā k'i t'iaô mòi. Wéi kién kiún tséu, gni jón tchéu ki.

Cette fille va célébrer ses nocés. (Mon estime pour sa vertu est telle que je m'abaisserais volontiers jusqu'à) porter la nourriture à son cheval. Il est impossible de traverser la Han à gué, ou de voyager sur le Kiang en radeau.

3. Je voudrais couper et recueillir l'armoise qui s'élève au-dessus des autres plantes destinées au chauffage. Cette fille va célébrer ses nocés. (Pour témoigner combien j'estime sa vertu, je m'abaisserais volontiers jusqu'à) porter la nourriture à son poulain. Il est impossible de traverser la Han à gué, ou de voyager sur le Kiang en radeau.

CHANT X. JOU FENN

Sous le règne du tyran 紂 Tchéou, une femme dont le mari revient d'une expédition pénible, se réjouit de son retour, et le compare à la brème devenue rouge par suite de fatigue. Elle l'engage à servir fidèlement son prince, parce que Wenn wang le veut, et donne lui-même l'exemple de l'obéissance.

1. (L'année dernière) le long du bord élevé de la Jou, j'ai coupé des branches et des arbustes. Ne revoyant pas mon seigneur (mon mari), dans mon affliction j'éprouvais comme le tourment d'une faim dévorante.

fluvii latitudo non potest vado trajici;
 Kiang fluvii longitudo non potest rate
 percurri.

于 iô, 言 iên, particules.

3. Excelsiorem commixtis cespitibus
 (velim) præcidere illam artemisiam.

Hæc puella nuptura est; pabulum ap-
 ponam ejus pullo. Han fluvii...

CHANT X. 1. Legens illum Jou fluvii
 aggerem, excidi illius ramos ac stiptes.
 Nondum videns dominum (maritum),
 anhelabam quasi valde esuriens.

公姓于嗟麟兮 (2) 麟之定振振
公子于嗟麟兮 (1) 麟之趾振振
麟之趾 煨父母孔邇 室如煨雖則如 (3) 魴魚赭尾王
子不我遐棄 其條肆既見君 (2) 遵彼汝墳伐

2. Tsuënn pòi Jôn fënn, fā k'í t'iaò i. Xi kién kiün tzéu, pòu ngò hià k'í.

3. Fāng iú tch'äng wéi; wäng chën jôn houéi. Souéi tsé jôn houéi, fòu mòm k'òung éul.

LIN TCHEU TCHEU. 1. Lin tchéu tchén, tchénn tchénn kōung tzéu (tsi).
Hiü tsie! lin hi!

2. Lin tchéu ting, tchénn tchénn kōung sing. Hiü tsie! lin hi!

2. (Cette année) le long du bord élevé de la Jou, j'ai coupé des branches et des surgeons. J'ai revu mon seigneur, il n'est pas resté loin de moi pour toujours.

3. La brème a la queue toute rouge; la maison royale est comme un brasier ardent (Tcheou traite ses sujets avec cruauté). Bien qu'elle soit comme un brasier ardent, (soyez-lui dévoué); le père du peuple (Wenn wang) est très près de nous.

CHANT XI. LIN TCHEU TCHEU.

Le poète compare les fils, les petits-fils et les parents de Wenn wang à la licorne, qui ne foule du pied aucun être vivant, pas même le gazon, ne frappe ni du front ni de la corne, et par son apparition annonce un âge de prospérité.

1. Les fils généreux de notre prince sont comme les pieds de la licorne. Oh! ils sont la licorne (qui présage une ère de bonheur)!

2. Les petits-fils généreux de notre prince sont comme le front de la licorne. Oh! ils sont la licorne!

2. Legens illum Jou fluvii aggerem, excidi illius ramos ac surculos. Jam vidi dominum; non me longe dereliquit (sive mortuus sive captivus).

3. Cyprini piscis rubuit cauda; regia domus est velut ignis ardens. Licet quidem sit velut ardens ignis, parens valde propinquus est.

La queue de la brème est naturellement blanche; mais elle devient rouge, dit-on, quand l'animal s'est agité et

fatigué beaucoup. Plusieurs commentateurs expliquent ainsi le dernier vers: « Vos parents sont très près, (votre négligence au service du prince leur attirerait des chagrins). »

CHANT XI. 1. Monocerotis pedes sunt benefici et generosi principis filii. Oh! sunt monoceros!

2. Monocerotis frons sunt benefici et generosi principis nepotes. Oh! sunt monoceros!

將 子 維 (2) 御 子 維 (1) 召 麟 振 (3)
 之 于 鳩 維 之 于 鳩 維 鵲 南 兮 公 麟
 歸 方 鵲 歸 居 鵲 巢 一 族 之
 百 之 有 百 之 有 二 于 角
 兩 之 巢 兩 之 巢 嗟 振

3. Lin tchên kiô (lôu), tchénn tchénn kông tsôu. Hiô tsîé! lîn hí!

TS'IO TCH'AO. 1. Wéi ts'io iôu tch'ao; wéi kiôu kiô (kiù) tchên. Tchên tzên iú kouéi; pè léang iá (iû) tchên.

2. Wéi ts'io iôu tch'ao; wéi kiôu fang tchên. Tchên tzên iú kouéi; pè léang tsiang tchên.

3. Les parents gèneux de notre prince sont comme la corne de la licorne. Oh! ils sont la licorne!

LIVRE II. CHAO NAN.

CHANT I. TS'IO TCH'AO.

Un jeune prince va épouser la fille d'un prince voisin. Les personnes de son palais exaltent la vertu de sa fiancée, la comparent à la tourterelle, et lui font une réception pompeuse, une cérémonie en rapport avec son mérite.

1. La pie a fait son nid; la tourterelle l'occupe. Cette jeune fille va célébrer ses noces; cent voitures (de la maison de son fiancé) vont l'inviter et l'amener.

2. La pie a fait son nid; la tourterelle en jouit. Cette jeune fille va célébrer ses noces; cent voitures (de la maison de son père) forment son escorte.

3. Monocerotis cornu sunt benefici et generosi principes cognati eodem cognomine vocati. Oh! sunt monoceros!

TITRE DU LIVRE. 召南一之二

Chao et australium (regnum cantica): (Cheu king) primæ (partis) secundus (liber). La capitale de Chao était probablement dans le 岐山縣 K'i chān hiên actuel. V. page 2.

CHANT I. 1. Pica habet nidum; turtur occupat illum. Hæc puella adit sponsi domum nuptura; centum currus eunt obviam ei.

兩 Léang, particule numérale des

voitures. — La pie sait construire un nid solide et commode. La tourterelle n'a pas cette habileté; et cependant, à cause de sa douceur, elle mérite d'avoir un bon nid. D'après les commentateurs, quand les petits de la pie se sont envolés, la tourterelle dépose ses œufs à leur place. De même cette jeune princesse a mérité par ses vertus une réception magnifique.

2. Pica habet nidum; turtur possidet illum. Hæc puella adit sponsi domum nuptura; centum currus comitantur eam.

(3) 之以于 (2) 之以于 (1) 成子維 (3)
 被宮用淵于事用沼于采之于鳩維
 之之之以之于以繁歸盈鵲
 僮公中采公沚采百之有
 僮侯于繁侯于繁兩之巢

3. Wéi ts'io ión tch'ao ; wéi kiôn ing tchéu. Tchéu tséu iá kouéi ; pé loáng tch'ang tchéu.

TS'AI FAN. 1. Iá i ts'ai fán iá tchao iá tchéu. Iá i ióung tchéu kóng heón tchéu chéu (chéu).

2. Iá i ts'ai fán iá kién tchéu tchóng. Iá i ióung tchéu kóng heón tchéu kóng.

3. Pi tchéu t'óng t'óng, siú ié tsái kóng. Pi tchéu k'i k'l, pouó ién sién kouéi.

3. La pie a fait son nid ; la tourterelle le remplit de sa progéniture. Cette fille va célébrer ses nocés ; des centaines de voitures lui font un cortège complet, (et une suite nombreuse de dames des deux principautés remplit le palais de son époux).

CHANT II. TS'AI FAN.

Sous le règne de Wenn wang, la femme d'un prince cueille l'armoise blanche, et l'offre dans la salle des ancêtres, ou d'après une autre opinion, l'emploie à faire éclore les œufs des vers à soie.

1. La princesse cueille l'armoise blanche au bord des bassins et sur les ilots. Elle l'emploie pour le service du prince (pour faire des offrandes ou élever des vers à soie).

2. Elle cueille l'armoise blanche au bord des ruisseaux dans les vallées. Elle l'emploie dans la salle (des ancêtres ou dans la magnanerie) du prince.

3. La tête parée de cheveux empruntés, dès le matin avant le jour elle se tient avec respect dans la salle (des ancêtres ou

3. Pica habet nidum ; turtur implet illum. Hæc puella adit sponsi domum nuptura ; (bis) centum currus complent illum (ritum).

CHANT II. 1. Colligit albam artemisiam secus stagna, in parvis insulis. Adhibet illam ad reguli negotium.

于以 Iá i. Cette expression semble n'avoir pas de signification propre. Quelques interprètes traduisent le

mot iá par le verbe 往 wáng aller.

2. Colligit albam artemisiam, vallum rivos inter. Adhibet illam in reguli aula.

3. Capitis ornamento reverenter habito (reverenter immoto, ut nonnulli dicunt), mane, nocte (nondum depulsa), est in reguli æde. Capitis ornamento tarde incedente, paulatim recedens regreditur.

薇	(3)	止	輟	歲	(2)	止	仲	蚤	(1)	薄	夙
未	陟	我	亦	未	陟	我	亦	未	噯	言	夜
見	彼	心	既	見	彼	心	既	見	草	還	在
君	南	則	見	君	南	則	見	君	蟲	歸	公
子	山	說	止	子	山	降	止	子	趨		被
我	言		亦	憂	言		亦	憂	超		之
心	采		既	心	采		既	心	超		祁
傷	其		觀	輟	其		觀	仲	早		祁

TS'AO TCH'OUNG. 1. Iaō iaō ts'ao tch'oung, t'i t'i feou tchoung. Wéi kién kián tséu, iou sin tch'oung tch'oung. I ki kién tchéu, i ki kéou tchéu, ngò sin tsé hiang (hông).

2. Tchén pèi nân chān, ién ts'ài k'i kiú. Wéi kién kián tséu, iou sin tchouō tchouō. I ki kién tchéu, i ki kéou tchéu, ngò sin tsé iú.

3. Tchén pèi nân chān, ién ts'ài k'i wéi. Wéi kién kián tséu, ngò sin chāng dans la magnanerie) du prince. (Puis, lorsqu'elle a rempli son office), la tête parée de cheveux empruntés, elle se retire d'un pas lent, et retourne à ses appartements.

CHANT III. TS'AO TCH'OUNG.

La femme d'un grand officier appelle de ses vœux le retour de son mari.

1. La sauterelle des prés crie; la sauterelle des coteaux sautille (l'automne est venu). Je ne vois pas mon seigneur (mon mari); l'inquiétude agite mon cœur. Quand je l'aurai revu et retrouvé, mon cœur deviendra calme.

2. Je gravis cette montagne au midi (pour voir si mon seigneur ne revient pas encore); j'y cueille de la fougère. Je ne vois pas mon seigneur; mon cœur est dans la tristesse et l'inquiétude. Quand je l'aurai revu et retrouvé, mon cœur sera dans la joie.

3. Je gravis cette montagne au midi; j'y cueille de la fougère.

被 Pi, ornement formé de cheveux étrangers tressés ensemble. On le voyait s'avancer, lorsque la princesse marchait.

CHANT III. 1. Stridens stridet graminis locusta, saltitans saltital collium locusta. Nondum video dominum (maritum meum); anxius animus agitur. Postquam video, postquam invenero, meus animus tum considet.

亦 I, 止 tchéu, particules explétives.

2. Ascendo illum australem montem; colligo illius flicem. Nondum video dominum; anxius animus tristatur. Postquam video, postquam invenero, meus animus statim gaudebit.

3. Ascendo illum australem montem; colligo illius flicem. Nondum

室	(3)	之	筐	(2)	藻	淵	(1)	夷	既	悲
燭	于	維	及	于	于	之	于	采	觀	亦
下	以	錡	筐	以	彼	濱	以	蘋	止	既
誰	奠	及	于	盛	行	于	采		我	見
其	之	釜	以	之	潦	以	蘋		心	止
尸	宗		湘	維		采	南		則	亦

péi. I ki kién tchèu, I ki kéou tchèu, ngò sîn tsò 1.

TS'AI P'IN. 1. Iú i ts'ái p'in nán kién tchèu pín. Iú i ts'ái tsao iú péi hing laò.

2. Iú i tchèu tchèu, wéi k'ouāng kí kiú. Iú i siāng tchèu, wéi i kí fòu.

3. Iú i tién tchèu tsóng chéu ión hiá (hón). Chouéi k'i chéu tchèu? Ión tchái kí gniú.

Je ne vois pas mon seigneur; mon cœur est dans l'inquiétude et l'affliction. Quand je l'aurai revu et retrouvé, mon cœur jouira du repos.

CHANT IV. TS'AI P'IN.

La jeune femme d'un 大夫 *tai fū* grand officier cueille des plantes, les fait cuire, et prépare des offrandes dans la salle des ancêtres.

1. Elle cueille des lentilles d'eau au midi dans la vallée sur le bord du courant. Elle cueille le potamot dans ces ruisseaux formés par l'inondation.

2. Elle met ces plantes dans des paniers, les uns carrés, les autres ronds. Elle les fait bouillir dans des chaudières, les unes munies de pieds, les autres sans pieds.

3. Elle les offre dans la salle du premier des ancêtres de la
video dominum; meus animus saucius
mæret. Postquam videro, postquam
invenero, meus animus tum tranquillus
erit.

蕨 *Kiué*, 薇 *wéi*, deux espèces de fougères comestibles.

CHANT IV. 1. Colligit lemnam ad australis in valle torrentis oram; colligit potamogetonem in illis fluentibus diluvii rivulis.

于以 *Iú i*, locution explétive. Plusieurs interprètes traduisent: *iú* aller.

2. Imponit illa in quadratis sportis

et rotundis cistis. Coquit illa in caldario pedibus instructo et lebetes pedibus carente.

3. Apponit illa in primi progenitoris delubro ad fenestram imam. Quænam ipsa præest illi rei? Est reverens junior mulier.

Le premier des ancêtres d'un grand officier était né du fils d'une femme de second rang d'un prince 諸侯 *tchōu hóu*. La salle où était sa tablette, était au nord et regardait le midi. La porte, qui se trouvait à droite en entrant,

(1)	說	(3)	翦	(2)	茂	(1)	之
厭	行	翦	勿	翦	勿	甘	有
汜	露	拜	芾	敗	芾	棠	齊
行		召	甘	召	甘		季
露		伯	棠	伯	棠		女
豈		所	勿	所	勿		

KAN T'ANG. 1. Pi fêi kân t'ang, ôu tsiên ôu fâ; Chao pè chôn pouô.

2. Pi fêi kân t'ang, ôu tsiên ôu pài (pi); Chao pè chôn k'i.

3. Pi fêi kân t'ang, ôu tsiên ôu pài (pi); Chao pè chôn chouéi.

HING LOU. 1. Ié i hing lôn; k'i pòu siâ ié (iü)? Wéi hing touô lôn.

famille, auprès de la fenêtre. Qui préside à ce travail? C'est une jeune femme respectueuse.

CHANT V. KAN T'ANG.

Le peuple, dans sa vénération pour le prince de Chao, respectait les arbres sous lesquels il s'était reposé.

1. Ne taillez pas, n'abattez pas ce poirier sauvage aux rameaux touffus, aux fruits doux. Le prince de Chao s'est abrité sous son feuillage.

2. Ne taillez pas, ne lésez pas ce poirier sauvage aux rameaux touffus, aux fruits doux. Le prince de Chao s'est reposé sous son feuillage.

3. Ne taillez pas, ne courbez pas ce poirier sauvage aux rameaux touffus, aux fruits doux. Le prince de Chao s'est arrêté sous son feuillage.

CHANT VI. HING LOU.

Une jeune fille a été promise en mariage à un jeune homme. Celui-ci l'accuse en justice, et veut la forcer à célébrer les noces, avant d'avoir accompli toutes les cérémonies des fiançailles. Elle refuse absolument d'enfreindre ainsi les usages.

1. Les chemins sont tout humides de rosée. Pourquoi refusé-je et la fenêtre qui se trouvait à gauche, regardaient aussi toutes deux le midi. La tablette était du côté occidental, non loin de la fenêtre, et regardait l'orient. Les offrandes se plaçaient devant la tablette.

deatis, ne eruatis; Chao princeps sub qua insidit.

2. Umbrosam, luxuriantem, dulcem pirum silvestrem ne tondeatis, ne lædatis; Chao princeps sub qua quievit.

3. Umbrosam, luxuriantem, dulcem pirum silvestrem ne tondeatis, ne incurvetis; Chao princeps sub qua resedit.

CHANT V. 1. Umbrosam, luxuriantem, dulcem pirum silvestrem ne ton-

穿 無 (3) 足、獄、獄、何 謂 穿 無 (2) 行 不
 我 牙、誰 室 雖 以 女 我 角、誰 多 夙
 塘、何 謂 家 速 速 無 屋、何 謂 露、夜、
 誰 以 鼠 不 我 我 家、誰 以 雀 謂

2. Chouéi wéi tsiō ōu kiō (lōu)? Hô i tch'ouén ngò ōu? Chouéi wéi jōu ōu kiā (kōu)? Hô i sōu ngò iū? Souéi sōu ngò iū, chéu kiā pōu tsiū.

3. Chouéi wéi chōu ōu iā (wōung)? Hô i tch'ouén ngò iōung? Chouéi wéi de sortir dès le matin au point du jour (c.-à-d. de célébrer mes nocés sans retard)? C'est que sur les chemins la rosée est très abondante (c.-à-d. ce serait une faute grave de célébrer les nocés avant l'entier accomplissement des cérémonies des fiançailles, je ne veux pas m'en rendre coupable).

2. Qui dira jamais que le moineau n'a pas de cornes? (On dit communément: S'il n'avait pas de cornes), comment pourrait-il percer mon toit? (De même, en voyant que tu me cites devant les tribunaux), qui dira que tu n'as pas contracté avec moi des fiançailles selon toutes les règles? (Au jugement de tous, si les règles n'avaient pas été entièrement observées), comment pourrais-tu me citer en justice? Tu auras beau me citer en justice; (de même que, contrairement à l'opinion vulgaire, il est certain que le moineau n'a pas de cornes; de même, contrairement aux discours publics, il est certain que) les cérémonies des fiançailles n'ont pas toutes été accomplies.

3. Qui dira jamais que le rat n'a pas de dents molaires (ou plutôt de dents canines? S'il n'avait pas de dents canines, dit-on), comment percerait-il mon mur? (De même, en voyant que

CHANT VI. 1. Plurimo madore (inficit) viarum ros. Qui nollem (exire) mane, nocte (nondum depulsa)? Dico in viis multum esse rorem.

2. Quis dicet passerem carere cornibus? (Omnes vulgo dicunt: Si careret cornibus), quo utens perfoderet meum tectum? (Pari ratione, quum videant me a te in jus vocari), quis dicet te carere sponsalibus, i. e. non omnibus sponsalitiis ritibus esse perfunctum? (Nisi perfecta essent sponsalia, putant), quomodo vocares me ad iudicium? Quamvis voces me in iudicium,

(quemadmodum certum est passerem cornibus carere, et falsam esse vulgarem opinionem, ita certum est) sponsalia non esse perfecta.

室 Chéu, épouse; 家 kiā, mari; chéu kiā, la femme et le mari, mariage, fiançailles.

3. Quis dicet murem carere molaribus (aut potius caninis) dentibus? (Omnes vulgo dicunt: Si molaribus aut caninis dentibus careret), quo utens perfoderet meum parietem?... Quamvis voces me in iudicium, (quemadmodum certum est, præter vulgi opinionem,

(3) 退蛇素 (2) 委食素 (1) 女速以謂
 羔食委絲羔蛇自絲羔從我速女
 羊蛇五羊公五羊羊訟我無
 之自絨之委紇之亦訟家
 縫公委革蛇退皮不離何

jòn òu kiā (kōung)? Hò i sōu ngò sōung (sōung)? Sōuēi sōu ngò sōung (sōung), I pōn jòn ts'òung.

KAO IANG. 1. Kao iang tchēu p'i (p'ouò), sōu sēu òu t'ouò. T'ouéi chēu tzén kōung, wēi i (t'ouò), wēi i (t'ouò).

2. Kao iang tchēu kō (kī), sōu sēu òu iū (ī). Wēi i (t'ouò), wēi i (t'ouò), tzén kōung t'ouéi chēu.

3. Kao iang tchēu fōung, sōu sēu òu tsōung. Wēi i (t'ouò), wēi i (t'ouò), t'ouéi chēu tzén kōung.

tu m'accuses devant les tribunaux), qui dira que tu n'as pas accompli toutes les cérémonies des fiançailles? (Si tu ne les avais pas accomplies, pense-t-on), comment pourrais-tu me citer en justice? Bien que tu me cites en justice, je ne te suivrai pas.

CHANT VII. KAO IANG.

Le poète loue la simplicité des vêtements ordinaires des 大夫 *tai fōu* grands préfets, leur tenue aisée et leur joyeuse allure.

1. Vêtu de peaux d'agneaux et de brebis ornées de cinq tresses de soie blanche, il quitte la cour joyeux et content, et va prendre son repas dans sa maison.

2. Vêtu de peaux d'agneaux et de brebis unies par cinq coutures de fil de soie blanche, joyeux et content, il quitte la cour et va prendre son repas.

3. Vêtu de peaux d'agneaux et de brebis cousues ensemble et

murem carere molaribus aut caninis dentibus, ita certe) tamen non te sequar, i.e. matrimonium tecum non contraham.

Les rongeurs ont à chaque mâchoire deux incisives et trois ou quatre molaires; mais pas de canines. Les incisives sont séparées des molaires par un grand espace vide.

CHANT VII. 1. (Indutus) agninus ovinisque pellibus, (additis) ex albo filo serico quinque ornamentis, (domum)

recedit comesturus ex regia, contentus, contentus.

2. (Indutus) agninus ovinisque pellibus, (factis) ex albo filo serico quinque suturis, contentus, contentus, recedit comesturus ex regia.

3. (Indutus) agninus ovinisque (pellibus) consutis, (factis) ex albo filo serico quinque juncturis, contentus, contentus, recedit comesturus ex regia.

La signification de 總 *tsōung* est

之	(3)	歸	敢	之	(2)	歸	敢	之	(1)	蛇	素
下	殷	哉	遑	側	殷	哉	或	陽	殷	退	絲
何	其	歸	息	何	其	歸	遑	何	其	食	五
斯	靈	哉	振	斯	靈	哉	振	斯	靈	自	總
違	在		振	違	在		振	違	在	公	委
斯	南		君	斯	南		君	斯	南		蛇
莫	山		子	莫	山		子	莫	山		委

IN K'I LEI. 1. In k'i lèi tsái nán chān tchēu iàng. Hò sēu wéi sēu, monò kán houé houáng? Tchēnn tchēnn kiūn tséu! kouéi tsái! kouéi tsái!

2. In k'i lèi tsái nán chān tchēu tché (tchí). Hò sēu wéi sēu, monò kán honáng sí? Tchēnn tchēnn kiūn tséu! kouéi tsái! kouéi tsái!

3. In k'i lèi tsái nán chān tchēu hiá (hòu). Hò sēu wéi sēu, monò houé unies par cinq tresses de soie blanche, joyeux et content, il quitte la cour et va prendre son repas.

CHANT VIII. IN K'I LEI.

La femme d'un officier soupire après le retour de son mari. « Le tonnerre, dit-elle, n'a pas ordinairement d'endroit fixe. A présent il en a un. Pourquoi mon mari n'en a-t-il pas ? »

1. Le tonnerre gronde sourdement, toujours au midi de la montagne australe. Pourquoi mon seigneur, toujours loin d'ici, n'ose-t-il jamais prendre un instant de loisir? Il est si bon! Oh! qu'il revienne! oh! qu'il revienne!

2. Le tonnerre gronde sourdement, toujours au midi, à côté de la montagne. Pourquoi mon seigneur, toujours loin d'ici, n'a-t-il jamais ni loisir ni repos? Il est si bon! Oh! qu'il revienne! qu'il revienne!

3. Le tonnerre gronde sourdement, toujours au midi, au pied de la montagne. Pourquoi mon seigneur, toujours loin d'ici, n'a-t-il incertaine, dit Tchou Hi. D'après Mao Tch'ang, c'est la particule numérale des coutures.

CHANT VIII. 1. Lente mugiens illud tonitru manet ad australis montis meridiem. Quare ille procul abhinc, nunquam audet aliquantisper otio indulgere? Vere bonus est dominus meus! Oh! redeat! oh! redeat!

2. Lente mugiens illud tonitru manet ad australis montis latus. Quare ille procul abhinc, nunquam audet otiosus quiescere? Vere bonus est dominus meus! Oh! revertatur! oh! revertatur!

3. Lente mugiens illud tonitru manet ad australis montis radicem. Quare ille procul abhinc, nunquam

迨 堅 (3) 迨 三 迨 七 (1) 子 或
 其 之 標 兮 求 兮 求 兮 標 歸 遑
 謂 求 有 今 我 我 我 有 哉 處
 之 我 梅 兮 我 我 我 梅 歸 振
 庶 庶 頃 庶 庶 庶 其 哉 振
 士 僅 士 實 士 實 君

houáng tch'ou? Tchénh tchénn kiún tséu! kouéi tsái! kouéi tsái!

PIAO IOU MEL. 1. Piao iou méi, k'i chéu ts'i hi. K'íou ngò chón chéu, tái k'i kí hi!

2. Piao iou méi, k'i chéu sán (chénn) hi. K'íou ngò chón chéu, tái k'i kí hi!

3. Piao iou méi, k'ing k'ouáng hi tchéu. K'íou ngò chón chéu, tái k'i wéi tchéu!

jamais un instant de repos en aucun lieu? Il est si bon! Oh! qu'il revienne! qu'il revienne!

CHANT IX. PIAO IOU MEL.

Une jeune fille désire contracter mariage, de peur d'être exposée aux outrages des libertins.

1. Les fruits tombent du prunier; il n'en reste plus que sept (ou il n'en reste plus que les sept dixièmes). Puissent les bons jeunes gens qui me désirent, profiter de cet heureux jour!

2. Les fruits tombent du prunier; il n'en reste plus que trois (ou les trois dixièmes). Puissent les bons jeunes gens qui me recherchent, venir aujourd'hui!

3. Les derniers fruits sont tombés du prunier; on les a recueillis dans le panier plat à bords déprimés. Puissent les bons jeunes gens qui me recherchent, venir sans retard fixer le jour des noces!

paulisper otiosus manet? Vere bonus est dominus meus! Oh! revertatur! oh! revertatur!

CHANT IX. 1. Decidunt habita pruna; illi fructus septem manent (vel ex decem manent septem). Qui expetunt me omnes boni juvenes, occurrente hoc fausto die, (veniant)!

Les prunes *mei* mûrissent au printemps, à l'époque ordinaire des mariages. « Dans les principautés du midi, dit Tchou Hi, grâce à l'influence de Wenn wang, les jeunes personnes avaient

appris à garder la chasteté et la fidélité à leurs engagements. »

2. Decidunt habita pruna; illi fructus tres manent (vel ex decem manent tres). Qui ambiunt me omnes frugi juvenes, occurrente hoc die, (veniant)!

3. Deciderunt habita pruna; in inclinato canistro collegerunt illa. Qui ambiunt me omnes boni juvenes, occurrente (hoc opportuno die), ipsi loquantur de illa re (et statuunt nuptiarum diem cum parentibus meis)!

以	歸	(1)	命	征	參	(2)	命	征	五	(1)	
其	不	江	江	不	抱	與	不	夙	在	嘒	小
後	我	有	有	猶	衾	鼎	同	夜	東	彼	星
也	以	汜	汜		與	肅		在	肅	小	
悔	不	之			稠	肅		公	肅	星	
	我	子			寔	宵	維	寔	宵	三	

SIAO SING. 1. Houéi péi siaò sing; sãn òu tsài t'ông. Siũ siũ siaò tchông; s'ou ié tsái k'ông. Chén ming p'ou t'ông.

2. Houéi péi siaò sing; wéi Chén iú Maò (Liou). Siũ siũ siaò tchông; p'ao k'in iá tch'eu. Chén ming p'ou iou.

KIANG IOU SEU. 1. Kiáng iou séu (i). Tchén t'zén kouéi, p'ou ngò i. P'ou ngò i, k'i héou ié houéi (houéi).

CHANT X. SIAO SING.

Les compagnes d'une princesse, contentes d'un rang inférieur, se comparent à de petites étoiles auprès d'un grand astre. Elles prennent et quittent leur service le soir et le matin, au lever et au coucher des étoiles.

1. Ces petites étoiles paraissent à peine; on en voit de trois à cinq à l'orient. Nous marchons la nuit avec respect et précaution; le matin et le soir, nous sommes dans le palais. Notre sort est différent de celui de la princesse.

2. Ces petites étoiles paraissent à peine; on ne voit qu'Orion et les Pléiades. Nous marchons la nuit avec respect et précaution, portant nos couvertures dans nos bras. Notre condition n'est pas égale à celle de la princesse.

CHANT XI. KIANG IOU SEU.

Une jeune fille, allant épouser un prince, a refusé de s'associer l'une de ses parentes. Plus tard, elle la regrette et l'appelle auprès d'elle. La compagne loue ce repentir, et se compare à un bras du Klang, qui retourne au courant principal, après en avoir été séparé, et avoir formé avec lui comme un îlot.

1. Le Kiang a des bras qui retournent au courant principal. Cette fille en se mariant ne m'a pas prise pour compagne. Elle ne m'a pas prise pour compagne; ensuite elle s'en est repentie.

CHANT X. 1. Vix apparent illæ parvæ stellæ; tres quinque sunt in oriente. Caute ac reverenter nocte incedimus; diluculo et vespere sumus in regia. Vere sors non est eadem.

Maò Tch'ang pense que 三五 désignent trois étoiles du Scorpion et cinq de l'Hydre.

2. Vix apparent illæ parvæ stellæ; non sunt nisi Orion et Pleiades. Caute ac reverenter nocte incedimus, brachiis complectentes stragulum ac simplicem lodicem. Vere sors non est æqualis.

CHANT XI. 1. Kiang habet ramos qui ad magnum flumen revertuntur. Illa puella nubens non me adhibuit

東 有 ② 春 茅 ① 過 歸 ③ 與 歸 ②
 有 死 林 吉 包 野 野 其 不 江 其 不 江
 女 鹿 有 士 之 有 有 嘯 我 有 後 我 有
 如 白 樸 誘 有 死 死 也 過 茂 也 與 洛
 玉 茅 檄 之 女 屬 屬 歌 不 之 處 不 之
 純 野 懷 白 我 子 我 子

2. Kiāng iōu tchôn. Tchên tsên kouéi, pōu ngò iù. Pōu ngò iù, k'í heón ié tch'ou.

3. Kiāng iōu t'ouô. Tchên tsên kouéi, pōu ngò kouô. Pōu ngò kouô, k'í siáo, ié kô.

IE IOU SEU KIUN. 1. Ié iōu séu kiün; pé maô paô (peón) tchên. Iōu gniü houâi tch'ouénn; k'í chên iōu tchên?

2. Lín iōu p'ou sōu, ié iōu séu lōu; pé maô t'ouénn chôn. Iōu gniü jōu iü.

2. Le Kiang a des ilots. Cette fille en se mariant ne m'a pas choisie pour compagne. Elle ne m'a pas choisie pour compagne; ensuite (elle m'a appelée auprès d'elle, et) ses regrets ont cessé.

3. La T'ouo est un bras du Kiang. Cette fille en se mariant m'a laissée loin d'elle. Elle m'a laissée loin d'elle; ensuite (dans son repentir pour dissiper sa tristesse) elle a sifflé; (à présent) elle chante de joie.

CHANT XII. IE IOU SEU KIUN.

Une jeune personne réclame le respect dû à sa vertu.

1. Un homme trouve un daim mort dans la campagne; il l'enveloppe d'herbe blanche (avec précaution et l'emporte sans le toucher). Une jeune personne pense à se marier; un jeune homme honnête se permettra-t-il de la solliciter?

2. Un homme trouve des arbustes dans la forêt, un cerf mort dans la plaine; il les lie ou les enveloppe avec de l'herbe blanche. Une jeune personne est comme une pierre précieuse; (est-il permis de la traiter sans respect)?

(sociam). Non me adhibuit; illam postea et pœnituit.

2. Kiang habet parvas insulas. Illa puella nubens non me sibi sociavit. Non me sibi sociavit; illa postea et (me arcessivit atque) animo quievit.

3. Kiang habet T'ouo ranum. Illa puella nubens non juxta me transivit. Non juxta me transivit; illa (pœnitens) sibilavit et (gaudens) cantat.

CHANT XII. 1. Quum in campo est mortua dama, alba herba involvunt eam (ut eam decenter auferant, nec tangant). Quum est puella cupiens rem vernam, i. e. nuptias quæ vere contrahi solent, bonus juvenis sollicitabitne eam?

2. In silva sunt parvæ arbusculæ, in agris est mortuus cervus; alba herba involvunt aut colligant ea. Est puella similis gemmæ.

子、絲、(3) 孫、如、(2) 離、棣、(1) 24 使、無、(3)
 平、伊、其、齊、桃、何、王、之、何、何、也、感、舒
 王、繻、釣、侯、李、彼、姬、華、彼、彼、我、而
 之、齊、維、之、平、穰、之、曷、穰、穰、脫
 孫、侯、何、子、王、矣、車、不、矣、矣、兮、脫
 之、維、之、華、肅、唐、無、兮、

3. Chou éul, tonéi tonéi hi; óu kán ngò chouéi; óu chéu mǎng tò féi.

HO PEI NOUNG I. 1. Hó péi nǒung i! t'àng tí tchéu houà (fou). Hó pǒu xiū iǒung wǎng Xi tchéu kiá?

2. Hó péi nǒung i! houà jón t'áo lí. P'ing wǎng tchéu suénn, Ts'i heou tchéu tzeu (tsi).

3. K'i tiaó wéi hó? Wéi séu l mǐn. Ts'i heou tchéu tzeu, P'ing wǎng tchéu suénn.

3. Doucement, doucement, jeune homme; ne te permets pas même de toucher ma serviette ni de faire aboyer mon chien.

CHANT XIII. HO PEI NOUNG I.

Mariage d'une fille de l'empereur (Ou wang peut-être) avec ^{le fils} ~~la fille~~ d'un prince.

1. Que cette fleur est belle! c'est la fleur du cerisier sauvage. Les voitures de la princesse impériale n'annoncent-elles pas le respect et la soumission de la jeune épouse?

2. Que ces fleurs sont belles! on dirait la fleur du pêcher et celle du prunier. Ce sont la petite-fille du Roi pacificateur et le fils du prince de Ts'i (ou du Prince respectueux).

3. Qu'est-ce qu'une ligne de pêcheur? Des fils réunis et formant une corde. Ainsi s'unissent le fils du prince de Ts'i (ou du Prince respectueux) et la petite-fille du Roi pacificateur.

3. Lente, lente; ne moveas meum linteolum, ne facias ut canis latret.

較 Chouéi, linge qu'on porte suspendu à la ceinture pour essuyer les objets.

CHANT XIII. 1. Quam hic (flos) pulcher est! silvestris cerasi flos. Num non exhibent reverentiam ac obsequium regiæ Ki cognomine puellæ currus?

姬 Ki, nom de famille des princes de Tcheou.

2. Quam hi (flores) pulchri sunt! flores similes persici prunique (floribus). P'ing regis neptis et Ts'i reguli filius.

Plusieurs commentateurs ont pensé

que 平王 P'ing wǎng désigne l'empereur P'ing wang, et 齊侯 Ts'i heou, le prince 襄 Siāng de Ts'i (697-684). Les autres pensent que 平 P'ing est une épithète donnée à Wenn wang, et que 齊 Ts'i est une épithète donnée à un prince inconnu ou désigne la principauté de Ts'i.

3. Illa piscatoria linea quid est? nonnisi serica fila, nonnisi funiculus, i. e. fila in funiculum conjuncta et contorta. (Ita conjunguntur) Ts'i regui reguli (vel Reverentis reguli) filius et Pacificatoris regis neptis.

隱 耿 亦 ① 26 擲 嗟 壹 ② 嗟 壹 ① 25
 憂 不 汎 汎 柏 一 乎 發 彼 乎 發 彼 騶
 微 寐 其 彼 舟 之 騶 五 苗 騶 五 苗 虞
 我 如 流 柏 三 虞 從 者 虞 犯 者
 無 有 耿 舟 于 蓬 于 葭

TCHEOU IU. 1. Pèi tcheou tché kiā; I fā, ouch pā. Hiū tsiē hōu tcheou iū (iā)!

2. Pèi tcheou tché p'oung; I fā, ouch tsōung. Hiū tsiē hōu tcheou iū (wōung)!

PE TCHEOU. 1. Fán pèi pè tcheou, I fán k'i liou. Kōng kōng pōu méi, jōu iōu in iōu. Wéi ngó ouch tsion, i ngó i iōu.

CHANT XIV. TCHEOU IU.

Les princes *tchōu heou*, par leur bonne administration, font tout prospérer, même les plantes et les animaux sauvages. Ils sont comme le *tcheou iū*, animal très doux qui ne mange rien de vivant.

1. Les joncs sont vigoureux; le chasseur lance quatre flèches, et tue cinq sangliers mâles (l'une des quatre flèches en tue deux à la fois). Oh! notre prince est le *tcheou iū*!

2. Les chrysanthèmes sont vigoureux; le chasseur lance quatre flèches, et tue cinq jeunes sangliers. Oh! notre prince est le *tcheou iū*!

LIVRE III. PEI FOUNG.

CHANT I. PE TCHEOU.

Dans cette pièce, d'après Mao Tch'ang et d'autres anciens interprètes, un officier fidèle se plaint de n'avoir pas la confiance de son prince; d'après les modernes, une princesse se plaint de n'avoir pas les bonnes grâces de son époux.

1. Cette barque de bois de cyprès, ballottée avec violence, erre à la merci des flots. J'ai l'esprit troublé et ne puis dormir, comme si j'éprouvais une cruelle douleur. Le vin ne me manque pas pour me distraire et me récréer, (mais rien ne peut dissiper mon chagrin).

CHANT XIV. 1. Illic sunt vegeti jun-
ci; uno quatuor sagittarum jactu quin-
que masculi apri (occiduntur). Oh!
(regulus noster est) *tcheou iū*!

2. Illic sunt vegeta chrysanthema;
uno quatuor sagittarum jactu quinque
juvenes apri (occiduntur). Oh! (regu-
lus noster est) *tcheou iū*!

TITRE DU LIVRE. 擲一之三 Pei
(regni cantica): prim.e (partis) tertius

(liber). La principauté de Pei était au
nord de Wei houei fou dans le Ho nan
actuel. Voy. page 3.

CHANT I. 1. Fluctuat illa cupres-
sina cymba, et fluctuans illa decurrit.
(Ita mente turbata) parum perspi-
ciens, non dormio, quasi habens do-
lorem ac mœrorem. Non quod
caream vino, ut excurram, ut me
oblectem.

(5) 寤寐有標, 胡迭
 悔不少, 靜言思之
 羣小觀閔既多, 受于
 (4) 憂心悄悄, 慍于
 不可選也, 威儀棣棣
 轉也, 我心匪石, 不可
 (3) 逢彼之怒, 言往愬
 可以茹, 亦有兄弟, 不可
 (2) 酒, 以敖以遊, 不可

2. Ngô sîn fèi kiên, pōu k'ò i jōu. Í iōn hiōung tí, pōu k'ò i kiú. Pouò iên wàng sōu, fōung pèi tchēu nōu.

3. Ngô sîn fèi chēu, pōu k'ò tchouén iè. Ngô sîn fèi sí, pōu k'ò kiuen iè. Wéi í tái tái, pōu k'ò sinén iè.

4. Iōn sîn ts'iaò ts'iaò, iún iú k'íun siaò. Keóu mín kí tonó, cheóu óu pōu chao. Tsing ién sēu tchēu, óu p'í ión piào.

5. Jēu kiú, luě tchōu, hóu tiě óul wéi? Sîn tchēu ión i, jōu fèi honán í. Tsing ién sēu tchēu, pōu nēng fénng fèi.

2. Mon cœur n'est pas un miroir ; je n'y puis découvrir la cause de ma disgrâce. J'ai des frères, mais je ne puis compter sur eux. Quand je vais leur exposer un peu mon infortune, leur colère éclate contre moi.

3. Mon cœur n'est pas une pierre qui roule ; il n'est pas versatile. Mon cœur n'est pas une natte qui s'enroule ; il ne manque pas de droiture. Ma tenue et ma conduite sont admirables ; elles n'ont rien de répréhensible.

4. Le chagrin tourmente mon cœur ; une troupe de personnes viles me poursuit de sa haine. J'ai vu beaucoup d'afflictions et souffert bien des outrages. Je pense à mon malheur dans le silence ; quand je m'éveille, (accablée de douleur) je me frappe la poitrine.

5. Pourquoi est-ce le soleil et non la lune qui décroît ou s'éclipse?

2. Meus animus non est speculum ; non possum inde conjicere (cur principi non placeam). Etsi habeam fratres, non possum utens inniti (eis). Quum paululum adiens moneo (eos), offendo eorum iras.

3. Meus animus non est lapis, non potest versari ; meus animus non est matta, non potest volvi, i. e. nequit mihi objici aut inconstantis aut non recti animi crimen. Externa gravitas et

agendi ratio constanter insignes, non possunt reprehendi.

4. Mœrens animus cruciatur ; odio sum gregi vilium (hominum seu ancillarum). Visæ molestiæ jam multæ ; acceptæ contumeliæ non paucæ. Tacite cogito de illis ; evigilans tundo pectus repetitis ictibus.

5. Sol et luna quomodo mutant vices et decrescunt ? Animi mœror (adhaeret) sicut non lota vestis. Tacite cogito de

人、所、⁽³⁾矣、衣、⁽²⁾矣、衣、⁽¹⁾思、如、而
 俾、治、⁽³⁾綠、曷、黃、⁽²⁾綠、曷、黃、⁽¹⁾綠、綠、之、匪、微、
 無、兮、兮、維、裳、兮、維、裏、兮、衣、不、斁、心、之、
 訖、我、絲、其、心、衣、其、心、衣、能、衣、靜、憂、
 兮、思、兮、亡、之、兮、已、之、兮、奮、靜、言、矣、
 古、女、憂、綠、憂、綠、飛、

LIU I. 1. Liū hi i hi, liū i houāng li. Sīn tchēu iōu i, hō wēi k'ī i?

2. Liū hi i hi, liū i houāng chāng. Sīn tchēu iōu i, hō wēi k'ī wāng?

3. Liū hi sēu hi, jōu chūn tch'ēu hi. Ngò sēu kōu jēnn, pī ōu iōu (1) hi.

(Pourquoi dois-je céder la place à ces personnes viles)? Le chagrin étreint mon cœur comme un vêtement souillé s'attache au corps. Je réfléchis en silence; je ne puis prendre mon essor et m'envoler d'ici.

CHANT II. LIU I.

莊姜 Tchouāng Kiāng, c.-à-d. la fille du prince de 齊 Ts'i, dont le nom de famille est 姜 Kiāng, mariée à 莊 Tchouāng, prince de 衛 Wēi, se plaint de son délaissement. La couleur verte est préférée à la couleur jaune, la servante à la maîtresse. (Le jaune est l'une des cinq couleurs simples des Chinois; le vert est considéré comme une couleur intermédiaire, et par suite moins estimé que les couleurs principales).

1. Le vêtement qui couvre la poitrine est vert; l'étoffe est verte et la doublure jaune. Comment l'affliction de mon cœur pourrait-elle cesser?

2. Le vêtement qui couvre la poitrine est vert, et celui qui couvre les jambes est jaune. Comment pourrais-je oublier mon chagrin?

3. Le fil de soie est teint en vert; prince, c'est votre œuvre (c'est vous qui avez substitué la servante à l'épouse légitime). Je me rappelle les maximes et les exemples des sages, pour me préserver de toute faute.

illis, nec possum expansis alis avolare.

居 Kiā, 諸 tchōu, particules explicatives.

CHANT II. 1. Viridis est vestis qua tegitur superior pars corporis; viridi vesti flavus est subsutus pannus. Animi dolor quomodo ipse cessabit?

2. Viridis est vestis qua corporis pars superior tegitur; viridis est vestis

superior, et flava vestis qua tegitur corpus a renibus ad talos. Animi dolor quomodo ipse memoria excidet?

3. Viridi colore tinctum est sericum flum, tu quod elaborasti. (Ancillam, quæ conditione erat humili, tu, princeps, ad uxoris tuæ dignitatem evexisti). Ego memini sapientium hominum, ut abstineam culpa.

子 頤 (2) 及 于 子 差 (1) 我 思 淒 (4)
 于 之 燕 泣 野 于 池 燕 燕 心 古 其 緇
 歸 頤 燕 涕 瞻 歸 其 燕 燕 人 以 兮
 遠 之 于 如 望 遠 羽 于 實 風 緒
 于 之 飛 雨 弗 送 之 飛 獲 我 兮

4. Tch'êu hi k'i hi, ts'i k'i i foun (fenn). Ngò sêu kòu jenn, chên houé ngò sin.

1. IEN IEN. 1. Ién ién iú fêi, tch'êu tch'êu k'i iú. Tchêu tzeu iú kouéi, inén sôung iú ié (chôu). Tchên wáng fôu ki, k'i t'i jôu iú.

2. Ién ién iú fêi, hié tchêu, hàng tchêu. Tchêu tzeu iú kouéi; inén iú tsiang tchêu. Tchên wáng fôu ki, tchôn li i k'i.

4. Quand le vent souffle, les vêtements de toile ne sont pas assez chauds (et sont abandonnés. Chaque chose a son temps; le temps de la faveur est passé pour moi). Je me rappelle les préceptes et la conduite des sages; j'obtiens réellement l'objet de mes désirs (à savoir, la pratique parfaite de la vertu).

CHANT III. IEN IEN.

莊姜 Kiang, femme de Tchouang, prince de 衛 Wéi, n'ayant pas d'enfant mâle, ce prince eut pour successeur 完 Houân ou 桓公 Houân kông, fils d'une femme de second rang, nommée 戴姬 Tai Kouéi ou 仲氏 Tchông chéu. Le prince Houân fut tué par 州吁 Tchêou hiú, l'un de ses frères, né d'une autre mère, et connu sous le nom de 宣公 Siuên kông. Tai Kouéi retourna dans la principauté de 陳 Tch'ên, sa patrie. Tchouang Kiang raconte qu'elle la suivit une partie du chemin, et déplore leur séparation. Elle se compare, elle et sa compagne, à deux hirondelles.

1. Deux hirondelles volent ensemble; leurs ailes inclinent, l'une d'un côté l'autre de l'autre. Cette fille est retournée chez ses parents; je l'ai suivie loin dans la campagne. Quand mes yeux ont cessé de l'apercevoir, j'ai versé un torrent de larmes.

2. Deux hirondelles volent ensemble; tantôt elles montent tantôt elles descendent. Cette fille est retournée chez ses parents; je l'ai

4. Tela tum subtilis tum crassa fit frigida, quum ipsa obit ventum. (Vestes e tela confectæ, adveniente hiemali vento, calorem non præbent et relinquuntur; ita præteritum est tempus quo gratiosa eram, et abjicio). Ego memini sapientium hominum; vere assequor meum votum (nempe perfectam virtutem).

CHANT. III. 1. Hirundo et hirundo dum volant, non pariter moventur earum alæ. Hæc filia reversa est domum paternam; longe subsecuta sum in campo. Quum oculos attollens prospicere non potui, flens effudi lacrymas instar imbris.

2. Geminæ hirundines dum volant, (ambæ simul) modo ascendunt, modo

(1) 日居月諸照 人君惠心 (4) 心望歸下 (3) 佇將
 日 月 之 淑 塞 仲 弗 遠 其 燕 立 之
 居 月 思 慎 淵 氏 及 送 音 燕 以 瞻
 月 以 其 終 任 實 于 之 于 泣 望
 諸 易 身 溫 只 勞 南 子 飛 弗
 照 寡 先 且 其 我 瞻 于 上 (2) 及

3. Ién ién iù fêi, hiá cháng k'í in. Tchêu tzàu iù kouéi; iuén sòung iù nán (gnin). Tchén wáng fôu kí; chén laô ngò sîn.

4. Tchoung chêu jên tchên; k'í sîn sê iuén (iân). Tchoung wén ts'ie houéi; chôn chôn k'í chên. Siên kiün tchêu sên, i hiü kouà jên.

JEU IUE. 1. Jên kiü, iuë tchôn, tcháo lin hiá t'ou. Nài jôn tchêu jên hi, chêu suivie fort loin. Quand mes yeux ont cessé de l'apercevoir, je me suis arrêtée longtemps pour pleurer.

3. Deux hirondelles volent ensemble; elles montent et descendent en gazouillant. Cette fille est retournée chez ses parents; je l'ai accompagnée loin vers le midi (sur la route de Tch'enn). Quand mes yeux ont cessé de l'apercevoir, mon cœur a été accablé de douleur.

4. Tchoung était une amie sincère, pénétrée d'un profond sentiment d'affection. Toujours aimable et docile, elle était vertueuse et veillait sur elle-même. Elle n'oubliait pas le prince défunt, et m'excitait à penser à lui.

CHANT IV. JEU IUE.

莊姜 Tchouāng Kiāng déplore la mauvaise conduite de Tchouang, prince de Wei, son époux. Elle prend à témoin le soleil et la lune, qui éclairent et voient toutes choses.

1. O soleil, ô lune, qui répandez ici-bas votre lumière et vos descendunt. Hæc filia rediit paternam domum; longe comitata sum eam. Quum oculos attollens prospicere non potui, diu morans steti ut flerem.

3. Geminæ hirundines volant; descendunt ascenduntque earum voces, i. e. descendentes et ascendentes ambæ fritinnunt. Hæc puella repeliit domum; longe comitata sum versus meridiem. Quum oculos attollens prospicere non potui, vere afflictus est meus animus.

4. Tchoung chêu erat sincere amica; ejus amor erat profundus. Semper comis et obsequens, bona et invigilans sibi metipsi. Mortui reguli (Tchouang) memor, inde excitabat me exiguæ virtutis mulierem, (ut illius reguli recordarer).

CHANT IV. 1. O sol, o luna, illustrantes propius aspicitis subjectam terram. En hujusmodi homo non antiquorum viæ insistit. Quomodo (aut

自	(4)	定	德	東	(3)	定	逝	是	(2)	有	兮	臨
出	日	俾	音	方	日	寧	不	冒	日	定	逝	下
父	居	也	無	乃	居	不	相	乃	居	寧	不	土
兮	月	可	良	如	月	我	好	如	月	不	古	乃
母	諸	忘	胡	之	諸	報	胡	之	諸	我	處	如
兮	東		能	人	出		能	人	下	顧	胡	之
畜	方		有	兮	自		有	兮	土		能	人

pōu kùn tch'ou. Hôu nêng iou ting? Gning pōu ngò kón (kòu)?

2. Jēu kiū, iuē tchōu, hiá t'ou chéu maó. Nái jōu tchēu jēnn hi, chéu pōu siāng haó. Hôu nêng iou ting? Gning pōu ngò paó?

3. Jēu kiū, iuē tchōu, tch'ou tséu tōung fāng. Nái jōu tchēu jēnn hi, tē In óu leang. Hôu nêng iou ting? Pèi ié k'ò wáng?

4. Jēu kiū, iuē tchōu, tōung fāng tséu tch'ou. Pōu hi mōn hi, hiú ngò pōu tsōu. Hôu nêng iou ting? Paó ngò pōu chōu.

bienfaits, voyez comme cet homme diffère des anciens sages. Quand aura-t-il la ferme détermination de régler sa conduite? Pourquoi ne fait-il aucune attention à moi?

2. O soleil, ô lune, qui inondez la terre d'un océan de lumière, voyez comme cet homme me traite peu amicalement. Quand aura-t-il la ferme détermination de régler sa conduite? Pourquoi ne répond-il pas à mon affection?

3. O soleil, ô lune, qui venez de l'orient, voyez cet homme qui parle bien et agit mal. Quand prendra-t-il une sage détermination? Il me traite comme si je méritais l'oubli.

4. O soleil, ô lune, qui venez de l'orient! (Pourquoi) mes parents ne m'ont-ils pas continué leurs soins à la maison jusqu'à la mort? quando) poterit habere statutam (bene agendi voluntatem)? Cur non me respicit?

居 Kiū, 諸 tchōu, 逝 chéu, particules explétives. 臨 Lin se dit d'un supérieur visitant ses inférieurs ou leur donnant ses soins.

2. O sol, o luna, subjectam terram vere tegitis (lumine). En hujusmodi homo non una (mecum) amice agit. Quomodo (aut quando) poterit habere statutam (bene agendi voluntatem)? Cur non mihi vices reddit?

昌 a le même sens que 臨

3. O sol, o luna, orimini ex orientali regione. En hujusmodi homo, bona (profert) verba, nec bonus est. Quomodo (aut quando) poterit habere statutam voluntatem? Ducit me dignam oblivione.

4. O sol, o luna, orientali regione exorimini. Pater et mater aluerunt me non ad finem (i. e. bonum fuisset si parentes perpetuo domi innuptam me aluissent). Quomodo (aut quando) poterit habere statutam (bene agendi

寐。日 (3) 來。然 (2) 敖。我 (1) 30 定。我
願。有。終。悠。肯。終。中。則。終。終。報。不
言。瞠。風。悠。來。風。心。笑。風。風。我。卒
則。寤。且。我。莫。且。是。謔。且。不。胡
曉。言。瞠。思。往。羅。悼。浪。暴。述。能
不。不。莫。惠。笑。顧。有

TCHOUNG FOUNG. 1. Tchōung fōung, ts'ie paó. Kón ngò, tsé siao (sao). Hió, lán, siao ngáo. Tchōung sîn chéu taó.

2. Tchōung fōung, ts'ie má. Houéi jén k'eng lá. Mouó wáng, mouó lá. Ióu ióu ngò sêu (sai).

3. Tchōung fōung, ts'ie i. Póu jéu ióu i. Oú ién póu méi. Inén ién, tsé ti.

Quand cet homme prendra-t-il une sage détermination? Il répond à mon affection par des traitements injustes.

CHANT V. TCHOUNG FOUNG.

莊姜 Tchouāng Kiāng compare le prince Tchouang, son mari, ou, d'après Mao Tch'ang, le prince 州吁 Tchou hiu, à un ciel tempétueux, qui semble parfois se rasséréner, mais redevient bientôt couvert d'épais nuages.

1. Le vent souffle tout le jour, et avec violence. Le prince me regarde; il se met à rire, m'accable de plaisanteries et sourit avec dédain. Je sens comme une blessure au fond de mon cœur.

2. Le vent souffle tout le jour, il tombe comme une pluie de poussière. Le prince paraît consentir à venir me voir amicalement; mais il ne s'approche ni ne s'éloigne. Longtemps, longtemps je pense à lui.

3. Tout le jour le vent a soufflé, accompagné de nuages. Moins d'un jour après, le vent et les nuages reparaissent. Je veille sans pouvoir dormir. A force de penser au prince, je suis enrhumée du cerveau.

voluntatem)? Retribuit mihi non congruenter (æquitati).

CHANT V. 1. Toto die flat ventus, et quidem vehemens. Respicit me, statim ridet, jocatur sine modo, ridet arroganter. Medio animo inde saucior.

2. Toto die ventus, imo et descendens pulveris turbo. (Regulus) benigne videtur annuere (ad me) venire; (sed) nec vadit nec venit. Longo tem-

pore ego cogito (de eo). 塵 Poussière soulevée par le vent et remplissant l'air.

3. Toto die ventus, imo ventus cum nubibus. Non elapso integro die, iterum est ventus cum nubibus. Vigilo, nec dormio. Cogitans (de regulo), tunc sternuto

Le chagrin et le manque de sommeil causent le rhume de cerveau, disent les commentateurs.

之、喪、(3) 歸、陳、(2) 漕、躍、(1) 寐、虺、(4)
 于、其、(愛) 憂、與、(從) 我、用、(擊) 擊、願、其、(瞿)
 林、馬、居、心、宋、孫、獨、兵、鼓、言、其、瞿
 之、于、愛、有、不、子、南、土、其、則、寤、其、
 下、以、處、仲、我、仲、行、國、鏜、懷、言、陰、
 求、愛、以、平、城、踊、不、虺

4. Í í k'í lǎ; hǒuēi hǒuēi k'í léi. Ōū iēn pǒu méi; iuén iēn, tsǎ hǒuái (hǒuēi).

KI KOU. 1. Kí kǒu k'í t'āng; iǒung iǒ iǒung pīng (pāng). T'òu kǒuǒ, tch'ēng Ts'ǎo. Ngò tǒu nǎn hīng (hāng).

2. Ts'ǒung Suēnn Tsǎu tchǒung, p'īng Tch'ēnn iǎ Sǒung. Pǒu ngò i kǒuēi; iǒu sǎn iǒu tch'ǒung (tch'ǒung).

3. Iuén hiǎ, iuén tch'ǒu; iuén sǎng k'í mà (mòu). Iǎ i k'íǒu tch'ǒu, iǎ lín tch'ǒu hiǎ (hǒn).

4. Le vent et les nuages obscurcissent le ciel. Le tonnerre fait entendre un murmure menaçant. Je veille sans pouvoir dormir. Je pense au prince; son souvenir ne me quitte pas.

CHANT VI. KI KOU

州吁 Tcheou hiǎ, fils de 莊公 Tchōnāng kǒung, prince de 衛 Wéi, après avoir tué son frère 桓公 Hōuán kǒung, et usurpé le pouvoir, se ligue avec les princes de 陳 Tch'ānn et de 宋 Sǒung, et envoie 孫子仲 Suēnn Tzǒu tchǒung, chef de son armée, attaquer le prince de 鄭 Tchēng. Un soldat se plaint d'être obligé de quitter sa famille, peut-être pour ne plus la revoir.

1. Le tambour bat; nous bondissons et nous employons nos armes. D'autres font des travaux de terrassement dans notre pays, fortifient la ville de Ts'ao. Nous seuls allons au midi (attaquer Tcheng).

2. Nous suivons Suenn Tzeu tchoung, en paix avec Tch'enn et Soung. Nous ne reverrons pas nos familles; mon cœur est dans l'angoisse.

3. Nous demeurons, nous nous arrêtons; nous perdons nos chevaux. Nous les cherchons au bas de la forêt.

4. Vento ac nubibus constat illa caligo. Murmure minatur illud tonitru. Vigilo, nec dormio. Cogitans, animo servo (reguli memoriam).

CHANT VI. 1. Percussum tympanum ipsum sonat; exsiliētes utimur armis. (Alii aut fodiunt aut aggerant) terram in regno, mœniis instruunt Ts'ao urbem. Nos soli ad meridiem pergimus.

漕 Ts'ǎo était dans le 滑縣 Hōuǎ hién actuel, province de Ho nan.

2. Sequimur Suenn Tzeu tchoung, pace composita cum Tch'enn et Soung. Non nobis dabitur domum reverti; mœrens animus afficitur angore.

3. Tunc manemus, tunc sistimus; tunc amittimus nostros equos. Quærimus eos ad silvæ radicem.

彼	(2)	天	彼	(1)	兮	我	(5)	手	子	(4)
棘	凱	母	棘	凱	不	活	于	與	成	死
薪	風	氏	心	風	我	兮	嗟	子	說	生
母	自	勛	轉	自	信	于	闊	偕	執	契
氏	南	勞	心	南	兮	嗟	兮	老	子	闊
醕	吹		天	吹		洵	不		之	與

4. Sên chông k'io k'ouô, iû tséu tch'ông chouô. Tchêu tséu tchêu cheôn; iû tséu kiâi laô (leôn).

5. Hiô tsiê! k'ouô hi! pôu ngò houô hi. Hiô tsiê! siân hi! pôu ngò chôn hi.

K'AI FOUNG. 1. K'ai fông tséu nân (gnin), tch'ouéi péi k'i sîn. K'i sîn iâô iâô. Mòu chéu k'io laô (leâô).

2. K'ai fông tséu nân (gnin), tch'ouéi péi k'i sîn. Mòu chéu chông chôn; ngò ôu ling jên.

4. Nous avons promis fidélité à nos épouses pour la vie, pour la mort, pour le temps d'une grande et longue séparation. Nous leur avons pris la main, et juré de vieillir avec elles.

5. Hélas! pour le temps d'une longue séparation! La vie nous est enlevée. Hélas! nos engagements! Il nous est impossible de les remplir.

CHANT VII. K'AI FOUNG.

Une veuve de 衛 Wéi avait sept fils, et néanmoins vivait dans le désordre. Les sept frères, au lieu de se plaindre de leur mère, s'accusent eux-mêmes de ne lui donner ni secours ni consolation, et d'être ainsi la cause de ses dérèglements.

1. Le vent du midi caresse de son souffle bienfaisant les nouveaux surgeons au milieu de ces petits jujubiers sauvages; les surgeons sont tendres et beaux. Ainsi notre illustre mère s'est imposé pour nous de grandes fatigues.

2. Le vent du midi a caressé de son souffle bienfaisant (et fait croître) ces jujubiers sauvages qui serviront pour le feu.

子以 Iâ i, locution explétive. On voit, dit Tchou Hi, que les soldats étaient débandés et ne pensaient plus à combattre.

4. In mortem, vitam et longum discidium, cum uxoribus fecimus pactum, i. e. juravimus nunquam nos invicem oblituros nec abjecturos. Prehendimus uxorum dexterâs, cum uxoribus una senectam traducturi.

5. Eheu! in longum discidium

(juravimus)! Non datur nobis vivere. Eheu! fides! Non datur nobis fidem servare.

CHANT VII. 1. Genialis aura ex meridie afflat illarum minorum zizyphorum silvestrium medium, i. e. medios surculos; zizyphorum medii surculi sunt teneri et pulchri. (Ita) mater domina operose laboravit (ut nos aleret).

2. Genialis ventus ex meridie afflavit illas zizyphos ad ignem idoneas. (Ita)

下⁽¹⁾ 矣⁽²⁾ 泄⁽¹⁾ 3 3 人 好⁽⁴⁾ 人 浚⁽³⁾ 善
 其雄自其雄雄莫其親母之爰我
 音雉詒羽雉雉慰音睨氏下有無
 展于伊我于母有黃勞有寒令
 矣飛阻之飛心子鳥苦子泉人
 君上⁽²⁾ 懷泄七載七在

3. Iuén iou hàn ts'iuén, tsái Siun tchéu hiá (hòu). Iou tséu ts'i jénn; moun chéu laó k'ou.

4. Hién houán houáng gniaò, tsái haó k'i In. Iou tséu ts'i jénn, moun wéi moun sîn.

HIOUNG TCHEU. 1. Hiông tchéu iá fêi, i i k'i iú. Ngô tchéu houái i; tséu i i tchou.

2. Hiông tchéu iá fêi, hiá cháng k'i In. Tchéu i kiün tséu, chéu laó ngô sîn.

Notre illustre mère est sage et bonne; mais parmi nous ses enfants, il n'est pas un homme de bien.

3. Une source d'eau fraîche sort auprès de la ville de Siun (et sert aux habitants). Notre illustre mère a sept fils; elle endure de grandes fatigues (parce qu'aucun d'eux ne l'aide).

4. Le loriot, dont la voix est claire et flexible, a soin de rendre son chant agréable. Notre mère a sept fils; aucun d'eux ne la console.

CHANT VIII. HIOUNG TCHEU.

La femme d'un officier loue le calme, le dévouement de son mari, et soupire après son retour. Elle souhaite qu'il s'abstienne de tout mal, afin que le ciel le protège et le ramène sain et sauf.

1. Le faisan dans son vol fend l'air avec lenteur. (De même) celui que je regrette (est calme au milieu des périls; mais il) me laisse dans l'inquiétude.

2. Le faisan dans son vol chante sans cesse, soit qu'il monte soit qu'il descende. Mon noble époux, (lui-même toujours

mater domina sapientissima, optima est; nostrum nullus est frugi homo.

3. Est frigidus fons ad Siun urbis radicem (et incolis usui est); sunt filii septem homines, (nesciunt matri opem præbere, et) mater domina operose laborat.

La ville de 浚 Siun dépendait de la principauté de 衛 Wéi.

4. Clara et flexibili voce flava avis

amœnum facit suum cantum (ut aures hominum demulceat). Sunt filii septem homines; nullus solatur matris animum.

CHANT VIII. 1. Mas phasianus dum volat, lente moventur ejus alæ. Ego quem desidero, ipse reliquit hoc obstaculum, i. e. hunc de discidio mœrorem.

2. Mas phasianus quum volat, descendit et ascendit ejus cantus (tum ascendens tum descendens cantat. Ita

則濟 (1) 34 不伎不 (4) 能之悠 (3) 子。
 厲有匏匏減不知百來云悠瞻實
 淺深有有求德爾遠我彼勞
 則涉苦苦何行君曷思日我
 揭深葉葉用不予云道月心。

3. Tchénn pèi iéu iuě; ión ión ngò sêu (sì). Tao tchéu ián iuén; hò ián néng lái (lì)?

4. Pó éul kián tséu, pòu tchéu té hing (hàng). Pòu tchéu, pòu k'ion; hò ióng pòu tsäng?

P'AO IOU K'OU IE. 1. P'ao ión k'ón iě; tai ión chénn chě. Chénn, tsé li; ts'ien, tsé k'i.

content), laisse mon cœur dans une cruelle affliction.

3. Je considère le soleil et la lune (et calcule le temps que ces astres ont mesuré). Il y a longtemps que je soupire après mon époux. Mais la distance est grande; quand pourra-t-il être de retour?

4. Nobles guerriers, ne connaissez-vous pas tous la voie de la vertu? Celui qui ne nuit à personne et n'est pas cupide, en quoi ne sera-t-il pas irréprochable?

CHANT IX. P'AO IOU K'OU IE.

Dans la principauté de 衛 Wéi, les alliances matrimoniales sont conclues à la hâte et souvent mal assorties; les anciens usages sont violés.

1. La courge conserve encore ses feuilles amères (elle n'est pas mûre et ne peut ni être mangée ni servir pour la natation). Le gué est profond. Quand il est profond, pour le passer on relève les vêtements jusqu'au-dessus de la ceinture. Quand il ne l'est pas, il suffit de relever les vêtements jusqu'aux genoux. (Ainsi les cérémonies du mariage doivent être accomplies diversement selon les différentes circonstances).

conjux meus quieto animo est). Vere eximius vir multum cruciat meum animum.

3. Suspecto illum solem et lunam (supputo quantum cursum perfecerint); diu, diu desideravi (conjugem). Via longa est; quando poterit venire?

4. Omnes vos principes viri, nonne cognoscitis bonas actiones? Qui neminem lædit et nihil concupiscit, quid tentabit quod non sit bonum?

冀其善處而得全 (朱熹)

Elle espère que par la pratique constante de la vertu ils obtiendront d'être toujours sains et saufs.

CHANT IX. 1. Cucurbita habet amara folia; in loco ubi trajici solet aqua, est altum vadum. Quum altum est, tunc vestibus supra zonam adductis, trajiciendum est; quum non est altum, tunc vestibus ad genua adductis, trajiciendum est.

陰 (1) 否 涉 (4) 妻 日 (3) 牡 需 鷹 (2)
 以 習 谷 叩 叩 招 迨 始 離 軌 雉 有
 雨 習 風 須 否 招 冰 旦 離 雉 鳴 濟
 暹 谷 我 人 舟 未 士 鳴 求 盈 盈
 勉 風 友 涉 子 泮 如 鴈 其 不 有
 同 以 叩 人 歸 旭

2. Iou mi tsai ling; iou saò tchéu ming. Tsi ling, pōu jōu kouéi (kiou). Tchéu ming, k'ion k'i meou.

3. Iōung iōung ming iōn; hiū jōu chén tán. Chén jōu kouéi ts'i, tái ping wéi p'án.

4. Tchaō tchaō tcheou tzou (tsi); jōnn chē, ngàng feou (péi). Jōnn chē, ngàng feou (péi); ngàng siū ngò iou (wéi).

KOU FOUNG. 1. Si si kou fōung, i in i iū. Min mién t'ōung sīn, pōu i iou nōu.

2. L'eau remplit le gué, elle va déborder; la faisane fait entendre son cri. L'eau déborde, et l'on prétend la traverser sans même que les traces des roues de la voiture soient mouillées! La faisane crie, et pour compagnon on lui cherche un quadrupède!

3. (Anciennement) une oie sauvage à la voix harmonieuse était offerte (à la fiancée) dès le lever du soleil, dès le point du jour. Le fiancé qui devait aller chercher sa fiancée (après la fonte des glaces), offrait l'oie sauvage longtemps auparavant.

4. Le batelier appelle à lui; les autres passent dans sa barque, moi je ne passerai pas. Que les autres passent, moi je ne passerai pas; j'attendrai un compagnon qui me convienne (un mari digne de moi).

CHANT X. KOU FOUNG.

Une femme se plaint d'avoir été chassée par son mari et remplacée par une concubine.

1. Lorsqu'un vent modéré souffle de l'orient, les nuages se forment, la pluie arrose la terre. Ainsi les époux doivent s'efforcer de

2. Aqua plenus transeundi locus turgēt; edens voces phasiana clamat. Transeundi loco turgente, non madefactum iri vehiculi orbitas (dicunt)! Clamat phasiana; quærunť ei quadrupedem marem!

3. (Antiquitus sponsæ a sponsi parentibus offerebatur) consona voce clangens anser silvestris, oriente sole, primo mane. Sponsus cupiens deducere

sponsam (postquam soluta esset glacies, mature anserem offerebat) quando gelu nondum erat solutum.

4. Clamans advocat cymbæ ductor; alii trajiciunt, ego non. Alii trajiciant, ego non; ego expectabo meum consortem, i. e. virum mihi parem.

CHANT X. 1. Lenis flat ab oriente ventus; inde nubes, inde pluvia. (Ita conjugibus) conandum, enitendum ut sint

昏	湜	(3)	兄	薺	謂	邇	心	(2)	爾	體	葑	心
不	其	涇	如	宴	茶	薄	有	行	同	德	采	不
我	汙	以	弟	爾	苦	送	違	道	死	音	菲	宜
屑	宴	渭		新	其	我	不	遲		莫	無	有
以	爾	濁		昏	甘	饑	遠	遲		違	以	怒
毋	新	湜		如	如	誰	伊	中		及	下	采

Ts'ai fōung, ts'ai fēi, ōu i hiá t'i. Tě ln mouō wéi, kí ōul t'ōung sēu (si).

2. Hing taō tch'ēu tch'ēu; tchōung sin iōu wéi. Pōu iuēn, I ōul, pouō sōung ngō k'1. Chouēi wéi t'ōu k'ōu? K'i kán jōu ts'ēu. Ién ōul sin houēnn, jōu hiōung jōu ti.

3. King i Wéi tchouō; chēu chēu k'i tchēu. Ién ōul sin houēnn; pōu ngō siē i.

vivre unis de cœur, et ne se permettre aucun sentiment d'indignation l'un envers l'autre. On ne rejette pas un navet ou un radix, parce que l'extrémité est un peu gâtée. (Tu n'aurais pas dû me rejeter, parce que je n'ai plus toute la beauté de ma jeunesse). Je n'avais rien fait de contraire à l'honneur; tu devais me laisser vivre avec toi jusqu'à la mort.

2. Je voyage lentement; il me répugne de m'en aller. A mon départ, tu ne m'as pas accompagnée loin; tu t'es arrêté au seuil de la porte. Qui dira que la chicorée est amère? (Comparée à mon affliction) elle est douce comme la bourse-à-pasteur. Cependant tu te livres à la joie avec ta nouvelle femme, comme un frère avec son frère ou sa sœur.

3. L'eau trouble de la King paraît encore plus trouble quand on la voit au confluent auprès de l'eau limpide de la Wei; cependant elle est claire auprès des ilots (où le courant est moins rapide. Ainsi mon visage auprès de celui d'une femme plus jeune a paru laid à tes yeux, et tu as oublié mes qualités). Tu te livres à la joie

uno animo; non decet concipere iram. Colligitur naps, colligitur raphanus; non attenditur imæ radici. (Naps raphanusve non rejicitur eo quod ima radix corrupta sit. Sic ego non eram ejicienda quod vultus mei species defloruit). Bonæ famæ nihil contrarium egi; cum te simul (me vivere oportebat et) mori.

2. Ago iter lente, lente; in animo est repugnantia (mihî grave est abire). Non longe, sed prope, paululum comitatus es me ad limen. Quis dicet cicho-

reum esse amarum? (Cum mœrore meo comparatum) illud dulce est sicut capsella bursa-pastoris. Te oblectas cum tua nova uxore, quasi frater major et frater minor.

3. King aqua præ Wei aqua (confluente magis videtur) turbida; limpidâ est ipsa ad parvas insulas. (Sic ego cum tua juniore uxore comparata, tibi visa sum vultu fœdo; attamen animi dotibus non carco). Te oblectas cum tua nova uxore, nec me dignaris

昔我(5) 以不(4) 之有矣之(4) 恤笱逝
 育德我 救凡何泳舟就我我梁
 恐賈爲 之民亡之就其躬我
 育用讎能 有龜游就深不毋
 鞠不既 喪勉之其矣閱發
 及售阻反 匍求何淺方 遑我

Ôù chéu ngò leàng, ôu fǎ ngò keòu. Ngò kông pǒu iuē; houàng siū ngò hoòu?

4. *Tsiou k'l chénn i, fāng tchéu tchéu tchéu. Tsiou k'l ts'ien i, ioung tchéu iou tchéu. Hô iou, hó wáng, mìn mién k'iou tchéu. Fàn mìn iou sāng, p'ou p'ou kiou (kiou) tchéu.*

5. *Pou ngò néng hiū; fàn i ngò wéi tch'eou. Ki tchou ngò tē, kou ioung pou* avec ta nouvelle femme, et ne daignes plus m'avoir pour compagne. Que cette femme ne se permette pas d'aller à mon barrage ni de soulever ma nasse, c.-à-d., d'occuper mes appartements ni de soigner les affaires de la maison. Mais tu n'as pu souffrir ma personne; auras-tu compassion de moi après mon départ?

4. Quand l'eau était profonde, je la passais en radeau ou en barque; quand elle ne l'était pas, je la traversais à gué ou à la nage. (Je soignais les affaires de ta maison avec discernement, d'après les circonstances). Sans considérer ce que nous avions ni ce que nous n'avions pas, je travaillais de tout mon pouvoir à trouver les choses nécessaires. Chaque fois qu'un voisin avait des obsèques à célébrer, je faisais tout des pieds et des mains pour lui venir en aide.

5. Tu ne veux plus vivre avec moi; bien plus, tu me traites en ennemie. Tu as rejeté mes bons offices; me voilà comme un marchand qui ne trouve pas d'acheteurs. Quand je vivais avec toi, je craignais d'abord de manquer de vivres et de périr ainsi que toi.

adhibere (sociam. Mulier illa) ne adeat meum septum lapideum, ne auferat meam nassam, i. e. ne habitet meum conclave, nec curet meas res. Me ipsam non tolerasti; vacabitne (tibi) misereri mei in futurum?

梁 Leàng, barrage de pierre établi dans l'eau, avec quelques ouvertures où l'on place des nasses 苟 keòu pour recevoir et prendre les poissons.

4. Quando offendebam illius altum locum, i. e. aquam altam, rate trajicie-

bam illum, cymba trajiciebam illum. Quando offendebam illius locum non altum, vado transibam illum, tranabam illum. (Non considerans) quid haberemus, quid non haberemus, enixe conabar acquirere illud, i. e. opes. Quicumque incola habebat funus, manibus pedibusque reptans, i. e. enitens omni modo, auxilium praebebam ei.

5. Non me potes, i. e. non me vis, alere; contra habes me pro inimica. Postquam rejecisti mea officia, sum

胡 不 ① 36 余 肆 沈 昏 以 ⑥ 育 爾
 爲 歸 式 式 來 不 有 以 御 我 比 顛
 乎 微 微 微 壑 念 潰 我 冬 有 子 覆
 中 君 式 昔 既 御 宴 旨 于 既
 露 之 微 者 訖 窮 爾 菩 毒 生
 故 胡 伊 我 有 新 亦 既

cheou (cheou). Si iũ k'òung iũ kiũ, ki èul tién fòu. Ki chéng, ki iũ, pi iũ iũ tòn.

8. Ngò iòu tchèu tch'òu, i i iũ tòng. Ién èul sîn houënn, i ngò iũ k'iòung. Iòu kouāng iòu houéi; ki i ngò i. Pòu gnién si tchè, i iũ lài ki.

CHEU WEI. 1. Chèu wéi! chèu wéi! Hòu pòu kouéi? Wéi kiũ tchèu kón, hòu wéi hòu tchèu lón?

Quand nous fumes dans l'aisance, et que les vivres abondèrent, tu me considéras comme un poison.

6. J'ai fait provision d'excellents légumes pour passer l'hiver avec toi. (C'est-à-dire, quand tu étais pauvre, mon travail t'a nourri. A présent que tu n'en as plus besoin), tu fêtes avec ta nouvelle femme; tu ne t'es servi de moi que pour écarter l'indigence. Violent et colère, tu m'as fort maltraitée. Tu as oublié les premiers temps de notre union, quand, nouvelle venue, je jouissais du repos que tu m'as accordé (durant trois mois dans ta maison).

CHANT XI. CHEU WEI.

Le prince de 黎 Li, chassé par les barbares, s'est réfugié dans la principauté de 衛 Wéi avec un certain nombre de ses officiers. Ceux-ci l'exhortent à aller relever la gloire de la patrie.

1. Oh! comme nous sommes abaissés! Que ne retournons-nous dans notre pays? Si ce n'était à cause de vous, prince, aurions-nous consenti à vivre ici dans le déshonneur?

quasi mercator qui nequit vendere (merces suas). Olim (tecum) nutrita timebam ne alimenta exhaurentur et tecum decidens subverterer. Postquam commode viximus, postquam opes sup-peditarunt, assimilasti me veneno.

6. Ego habui optima recondita (olera), ad sustinendum (tecum) hie-mem, i. e. calamitosa tempora. (Nunc) te oblectas cum tua nova uxore, usus me ad arcendam inopiam. Utens ferocia,

utens iracundia, jam adduxisti mihi dura. Non recordaris præteriti tempo-ris, (quando) tu me venientem quiete donasti.

伊 I, tu. La jeune épouse ne tra-vailait pas durant les trois premiers mois après la célébration du mariage.

CHANT XI. 1. Imminuti! imminuti! Cur non revertamur? Nisi principis cau-sa, qua de causa in rore, i. e. quare hic in ignominia maneremus?

車 (3) 也、有 (2) 也、兮 何 (1) 胡 不 (2)
 不 狐 必 與 何 伯 誕 施 施 爲 式
 東 裘 有 也、其 兮、之 丘 丘 乎 微 微
 叔 蒙 以 何 處 何 節 之 泥 君 式
 兮 戎 也、其 也、多 兮、葛 中、之 微
 伯 匪 久 必 日 叔 兮、躬、胡

2. Chên wêi! chên wêi! Hôn pōu kouêi? Wêi kiân tchên kōung, hôn wêi hôn gni tchōung?

MAO K'IOU. 1. Maô.k'ïou tchên kō (kiô) hi, hô tán tchên tsie hi? Chôu hi, pō (pi) hi, hô tonô jōu ié?

2. Hô k'i tch'ou ié? pi iou iú ié. Hô k'i kiou (ki) ié? pi iou i ié.

3. Hôu k'ïou mōung jōung. Fêi kiû pōn tōung; chōu hi, pē hi, mi chōu iú t'oung.

2. Quel abaissement! quel abaissement! Que ne retournons-nous dans notre pays? Si ce n'était pour votre personne, prince, aurions-nous jamais consenti à vivre ici dans l'avilissement?

CHANT XII. MAO K'IOU.

Les officiers de 黎 Li réfugiés avec leur prince dans la principauté de 衛 Wei, se plaignent de ce que les ministres de Wei ne les aident pas à rentrer dans leur pays.

1. Sur cette colline dont le revers est en pente douce, comment les tiges du dolich se sont-elles étendues si loin? Pourquoi nos oncles (les ministres de Wei) tardent-ils si longtemps à nous secourir?

2. Pourquoi gardent-ils le repos? Sans doute ils attendent des alliés. Pourquoi attendent-ils si longtemps? Ils ont certainement un motif.

3. Les poils de nos fourrures de renards sont déjà usés (parce que nous sommes restés longtemps ici). Nos voitures sont

式 Chên particule initiale. La principauté de Li était peut-être dans le 壹關縣 Hôu kouân hiên actuel, qui dépend de 潞安府 Lóu ngân fôu dans le 山西 Chán si.

2. Imminuti! imminuti! Cur non revertamur? Nisi propter principis personam, qua de causa in ceno?

CHANT XII. 1. Depressi collis puerarum quomodo producti sunt articuli? Patruj minores, patruj majores quare

multis diebus (moram faciunt)?

叔伯 Chōu, pō, titre que les officiers de Li donnent par respect aux ministres de Wei.

2. Quare illi quieti manent? Profecto habent foederatos. Quare illi diu nihil agunt? Certe est causa.

3. Indutarum vulpinis pellibus vestium (nostrarum) pili permixti sunt (et detriti). Non quod vehicula (nostra) non in orientem (venerint ad rogandum

如 力 公 ② 上 之 方 ① 充 兮 流 ④ 兮
 組 如 庭 碩 處 方 將 簡 簡 耳 伯 離 瑣 靡
 虎 萬 人 中 萬 兮 兮 兮 之 兮 所
 執 舞 俱 在 舞 簡 衰 子 尾 與
 轡 有 俱 前 日 兮 如 叔 兮 同

4. Sonó hi, wéi hi, lión lí tchén tséu (tsi). Chóu hi, pé hi, ión jón tch'óng éul.

KIEN HI. 1. Kién hi! kién hi! Fáng tsiáng wán óu. Jéu tchéu fáng tchóng, tsai ts'ien cháng tch'ou.

2. Chéu jéu iú iú, kóng t'ing wán óu. Ión lí jón hóu; tchéu pi jón tsou.

venues en orient (à Wei, pour demander des secours); mais nos oncles n'ont aucune sympathie pour nous.

4. Amointris, relégués au dernier rang, nous sommes comme des enfants errants et dispersés. Nos oncles rient beaucoup, et ferment l'oreille à nos prières (ou bien, rient comme des sourds).

CHANT XIII. KIEN HI.

Un officier de 衛 Wéi, réduit à exercer le métier de chef de pantomimes, décrit ironiquement ses fonctions, et accuse le prince de ne pas conférer les charges aux hommes de talent d'après leur mérite.

1. Sans façon, sans gêne (sans tenir compte de ma dignité), me voici prêt à exécuter différents chants avec pantomime. Midi approche; je suis au premier rang (sur la scène), à l'endroit le plus élevé.

2. D'une taille grande et imposante, j'exécute dans la cour du palais différents chants avec accompagnement de pantomime. Je suis fort comme un tigre; les rênes des chevaux sont comme des rubans entre mes doigts.

auxilium; sed) patui minores; patui majores nihil habent quo nobiscum sint unanimes.

4. Imminuti, postremi, quasi vagi et dispersi pueri sumus. Patui minores, patui majores multum ridet quasi obturatis auribus.

KIEN HI. 1. Incurius, incurius, modo incipiam saltare utriusque generis cantica, i. e. tum alia tum militaria. Dies modo medius erit; in anteriori superiori loco maneo.

萬 Wán, nom générique des chants exécutés avec accompagnement de gestes. Pour les chants guerriers, chaque pantomime tenait en main un bouclier et une hache d'armes; pour les autres chants, il tenait une flûte et une plume de faisan.

2. Procerus homo, statura magnus, in regia aula salto utriusque generis cantica. Habeo vires tanquam tigris; tracto equorum habenas sicut fascias, i. e. facillime.

懷 亦 (1) 方 彼 思 有 (4) 錫 如 右 (3)
 于 流 茲 泉 之 美 西 荅 山 爵 渥 手 左
 衛 于 彼 水 人 人 方 云 有 赭 秉 手
 靡 淇 泉 兮 兮 美 誰 榛 公 翟 執
 日 有 水 西 人 之 隰 言 赫 簫

3. Tsouò cheòu tchèu iò, iòu cheòu ping tí (tchô). Hè jòu wò tchè (tchô);
 kông ièn sí tsíò.

4. Chàn iòu tchènn, sí iòu ling. Iùn chonéi tchèu sèn? Sì fàng mèi jènn. Pèi
 mèi jènn hì, sí fang tchèu jènn hì.

TS'UEN CHOUËI. 1. Pi péi Ts'iuén chonéi, i lión iù K'i. Iòu houái iù Wéi, mi

3. De la main gauche je tiens une flûte, et de la droite une
 plume de faisan. Mon visage est d'un rouge foncé, comme s'il était
 peint. Le prince ordonne de m'offrir une coupe de vin en récom-
 pense.

4. Le coudrier croît sur les montagnes et la réglisse dans les
 endroits marécageux. (Chaque plante trouve le lieu qui lui con-
 vient. Tout homme devrait avoir un emploi en rapport avec ses
 aptitudes). Savez-vous à qui je pense? Je pense aux excellents prin-
 ces de l'occident (aux anciens princes de Tcheou qui prenaient soin
 de rechercher et de bien employer les hommes de talent). Oh!
 qu'ils étaient admirables, ces princes de l'occident!

CHANT XIV. TS'UEN CHOUËI.

Une fille de la maison de 衛 Wéi, mariée à un prince étranger, désire aller
 revoir son pays natal. Elle demandera à ses compagnes si ce voyage convient ou
 non; car ses parents ne sont plus. (D'après l'usage, la femme d'un prince pouvait
 retourner à la maison paternelle, tant que ses parents étaient en vie; après leur
 mort, elle se contentait d'envoyer un 大夫 *tái fôu* grand préfet saluer ses frères).

1. La Ts'iuén prend sa source dans le pays de Wei et se jette
 dans la K'i (sans sortir de Wei. Son sort me fait envie). Mon cœur
 est à Wei; j'y pense chaque jour. Mes compagnes, mes parentes

3. Sinistra manu teneo tibiam;
 dextera manu teneo phasiani plumam.
 Rubicundus (est vultus meus) quasi
 dense imbutus rubro colore. Regulus
 jubet me donari vini poculo.

4. In montibus est corylus, in palus-
 tribus locis est glycyrrhiza. De quo
 cogito? De occidentalis regionis inclytis

viris. Illi inclyti viri, occidentalis
 regionis viri!

CHANT XIV. 1. Scaturiens illa
 Ts'iuén aqua influit in K'i. Habeo ani-
 mum in Wei; nullus est dies quo non
 reminiscar. Optimæ sunt illæ omnes
 Ki; paululum cum illis deliberabo.

姬 KI était le nom de famille de la

(4)	害	臻	輦	餞	(3)	伯	間	行	餞	(2)	聊	不
(我)		于	還	于	出	姊	我	遠	于	出	與	思
思		衛	車	言	宿		諸	父	禰	宿	之	變
肥		不	言	載	于		姑	母	女	于	謀	彼
泉		瑕	邁	脂	千		遂	兄	子	涕		諸
茲		有	邁	載	飲		及	弟	有	飲		姬

jén pōu sēu (si). Liuen pòi tchōu KI, leāo iū tchēu meōu (mèi).

2. Tch'ōu siū iū Tsi, in tsien iū Gni. Gniū tzeu iōu hīng, iuen fōu mōu hiōng ti. Wénn ngò tchōn kōu, souéi kī pō tzeu (tai).

3. Tch'ōu siū iū Kān (Kiēn), in tsien iū Iēn. Tsái tchēu, tsái hiā (hiāi); siuēn kī iēn mǎi. Chouén tchēnn iū Wéi. Pōu hiā iōu hái?

4. Ngò sēu Fèi ts'iuēn; tzeu tchēu iōung t'ān (t'iēn). Sēu siū iū Ts'ao (Ts'ōu); sont admirables; je les consulterai (sur mon projet de retour).

2. Quand je suis venue ici, je me suis arrêtée à Tsi; j'ai bu le vin et reçu les honneurs du festin d'adieu à Gni. Jeune fille, pour faire ce voyage, j'ai quitté mes parents et mes frères. Je consulterai mes tantes et mes autres parentes (sur mon projet de retour).

3. Partie d'ici, je m'arrêterai à Kan; je boirai et recevrai les honneurs du festin d'adieu à Iēn. Déjà on graisse, on arme l'essieu; la voiture s'en retournera vite. J'arriverai bientôt à Wei; mais ne serai-je pas en faute?

4. Je pense à la Fei; je soupire sans cesse après le bonheur de jeune femme. Selon l'usage, plusieurs de ses parentes étaient allées avec elle demeurer à la cour de son mari.

2. Quando exivi (e domo paterna), constitui in Tsi, bibi et viaticum convivium accepi in Gni. Junior filia aggre-diens iter, recessi a parentibus et fratribus. Interrogabo meas omnes amitas, inde etiam alias consanguineas tum natu majores tum natu minores.

Anciennement, ceux qui pour honorer un voyageur, l'avaient accompagné une partie du chemin, avant de le quitter, faisaient avec lui un sacrifice aux divinités protectrices des chemins, puis buvaient et mangeaient avec lui.

涕 Tsi et 禰 Gni étaient probablement

dans la principauté de Wei, d'où la princesse était venue.

3. Quando exivero, consistam in Kan, bibam et viaticum convivium accipiam in Iēn. Jam ungitor (axis vehiculi), jam armantur axis extrema; revertens vehiculum properabit. Celeriter perveniam ad Wei; nonne quid erit mali?

輦 Hiā, pièces de fer qu'on fixait aux extrémités de l'essieu immédiatement avant le départ, et qu'on retirait dès l'arrivée.

千 Kān et 言 Iēn étaient sans doute dans le pays où la princesse était mariée.

4. Ego cogito de Fei fonte; illum semper suspirans desidero. Cogito de

謂 已 外 一 ② 實 知 殷 ① 遊 我 之
 之 焉 室 埠 王 爲 我 殷 出 北 心 永
 何 哉 人 益 事 之 艱 終 自 門 憂 歎
 哉 天 交 我 我 適 謂 已 焉 且 門 心 思
 實 偏 我 我 我 之 哉 貧 憂 須
 爲 謫 入 政 何 天 莫 與
 之 我 事 哉 天 莫 心 漕

ngò sîn iôu iôu. Kiá iên tch'ou iôu, i sié ngò iôu.

PE MENN. 1. Tch'ou tzéu pé mên (mîn), iôu sîn in in. Tchoung kiù, ts'io p'in, monô tchén ngò kiên (kîn). Í iên tsài (tsi). T'ien chén wéi tchén; wéi tchén hó tsài (tsi)?

2. Wáng chén chén ngò; tchéng chén í p'í ngò. Ngò jón tzéu wái; chén jón kiáo pién tché ngò. Í iên tsài (tsi). T'ien chén wéi tchén; wéi tchén hó tsài (tsi)?
 la revoir. Je pense aux villes de Siu et de Ts'ao; leur souvenir occupe toujours mon esprit. Que ne puis-je monter en voiture, partir, voyager et dissiper ma tristesse!

CHANT XV. PE MENN.

Un officier de 衛 Wéi chante son malheureux sort et sa résignation.

1. Je suis sorti par la porte du nord (qui mène à l'infortune); mon cœur est dans l'affliction. Je suis toujours dans la gêne et la pauvreté; personne ne connaît mes souffrances. C'en est fait (je n'ai rien à attendre des hommes). C'est le ciel qui a réglé mon destin; que puis-je y redire?

2. Les affaires de l'empire viennent à moi; celles de notre principauté retombent toutes sur moi. Quand je reviens du dehors à la maison, tous les membres de la famille m'adressent mille reproches. C'en est fait. C'est le ciel qui a réglé mon destin; puis-je m'en plaindre?

Siu et Ts'ao urbibus; meus animus semper reminiscitur. (Quidni mihi liceat) juncto curru, proficisci, spatium (in Wei), ita solvere meum moerorem!

CHANT XV. 1. Egressus sum septentrionali porta; æger animus vehementer dolet. Semper angustatus et pauper sum; nemo cognoscit meas ærumnas. Actum est, i.e. ab hominibus nihil sperare possum. Cælum revera

fecit hoc; querar de hoc quid?

Le nord correspond aux ténèbres. La porte du nord est la porte des malheurs.

2. Imperii negotia veniunt ad me; regni negotiorum totus acervus imponitur mihi. Quum ego ingredior (redux) a foris, domestici homines conjuncti omnia exprobrant mihi. Actum est. Cælum revera fecit hoc; dicam de hoc quid?

既	手	其	(2)	既	手	其	(1)	謂	已	外	一	(3)
亟	同	罪	北	亟	同	罪	北	之	焉	室	埠	王
只	歸	惠	風	只	行	惠	風	何	哉	人	還	事
且	其	而	其	且	其	而	其	哉	天	交	我	敦
	虛	好	嗜		虛	好	涼		實	徧	我	我
	其	我	雨		其	我	雨		爲	摧	入	政
	邪	攜	雪		邪	攜	雪		之	我	自	事

3. Wáng chéu touénn (touéi) ngò; tchéng chéu l'p'i (i) ngò. Ngò jòu tséu wái; chéu jónn kiá pién ts'ouéi ngò. I ién tsái (tsai). T'ién chéu wéi tchéu; wéi tchéu hó tsái (tsai)?

PE FOUNG. 1. Pě fōung k'i léang; iú siuě k'i p'āng. Houéi éul hao ngò, hi cheón t'òung hing (hàng). K'i hiú k'i siú; ki k'i tchéu tsü.

2. Pě fōung k'i kiái (k'i); iú siuě k'i fěi. Houéi éul hao ngò, hi cheón t'òung kouéi. K'i hiú k'i siú; ki k'i tchéu tsü.

3. Les affaires de l'empire sont rejetées sur moi; toutes celles de notre gouvernement me sont imposées. Quand je reviens du dehors à la maison, toute la famille de concert m'accable de reproches. C'en est fait. C'est le ciel qui a fixé mon sort; pourquoi m'en plaindrais-je?

CHANT XVI. PE FOUNG.

Un habitant de 衛 Wéi, voyant l'intempérie du ciel et un grand nombre d'animaux de mauvais augure, des renards, des corbeaux, annonce des troubles dans l'État, et engage ses amis à le suivre dans une autre contrée.

1. Un vent glacial souffle du nord, et la neige tombe en abondance. O mes amis, donnons-nous la main et partons ensemble. Que tardons-nous? Le temps presse.

2. Le vent du nord siffle avec violence, et la neige se disperse de tous côtés. O mes amis, donnons-nous la main, et partons ensemble pour ne plus revenir. Que tardons-nous? Le temps presse.

3. Imperii negotia injiciuntur in me; regni negotiorum totus acervus imponitur mihi. Quum ingredior (redux) a foris, domestici homines conjuncti omnia objectant mihi. Actum est. Cælum revera fecit hoc; dicam de hoc quid?

CHANT XVI. 1. Borealis ventus ille gelidus est; cadit nix illa copiosa. Be-

nigni et amantes mei, prehensa manu, simul abeamus. (Cur) ipsi remissi, ipsi tardi? Jam res urget.

只 且 Tchéu tsü, particules.

2. Borealis ventus ille stridet; cadens nix illa multum spargitur. Benigni et amantes mei, prehensa manu, simul in perpetuum abeamus. (Cur) ipsi remissi, ipsi tardi? Jam res urget.

美 且 (3) 憚 彤 (2) 搔 於 (1) 既 手 匪 (3)
 人 異 自 女 管 靜 首 城 靜 亟 同 鳥 莫
 之 匪 牧 美 彤 女 脚 隅 女 只 車 惠 赤
 胎 女 歸 有 管 其 躡 愛 其 且 其 而 匪
 之 夷 變 躡 而 姝 虛 好 狐
 爲 洵 胎 不 俟 其 我 莫
 美 美 說 我 見 我 邪 攜 黑

3. Mouô tch'êu fêi hâu ; mouô hê fêi ôu. Houéi êul haó ngò, hî cheòu t'ôngg kiâ. K'i hiâ k'i siâ? kî kî tchêu tsiâ.

TSING GNUU. 1. Tsing gniû k'i tch'ôu ; sêu ngò iû tch'êng iâ. Ngâi êul pôn kiên, sâo cheòu tch'êu tch'ôu.

2. Tsing gniû k'i liên, i ngò t'ôngg kouân (kiên). T'ôngg kouân iôu wêi ; iûê i gniû mèi.

3. Tzén mǎu kouéi t'l ; siûn mèi, ts'ie i (i). Fêi jôn tchêu wêi mèi, mèi jôn tchêu i.

3. On ne voit de fauve que des renards, ni de noir que des corbeaux. O mes amis, donnons-nous la main, et partons tous en voiture. Que tardons-nous? Le temps presse.

CHANT XVII. TSING GNUU.

Attente inutile de la venue d'une jeune personne amie de la retraite.

1. Cette fille qui cache sa beauté dans la retraite, devait m'attendre à l'angle du rempart. Je l'aime et ne la vois pas ; je me gratte la tête, ne sachant que faire.

2. Cette fille qui cache sa beauté dans la retraite, m'a donné un tube rouge. Ce tube rouge est brillant ; (en le voyant, je me rappelle et) j'aime la beauté de la jeune fille.

3. Revenant des pâturages, elle m'a rapporté de jeunes plantes, qui sont vraiment belles et rares. Jeunes plantes, ce n'est pas vous qui êtes belles ; mais vous êtes le don d'une belle personne.

3. Nihil fulvi (apparet) nisi vulpes, nihil nigri nisi corvi. Benigni et amantes mel, prehensa manu, simul...

CHANT XVII. 1. Segregata puella illa formosa expectatura erat me ad mœniorum angulum. Amans et non videns, scabeo caput quasi hærens.

Selon la remarque de 陸深, une fille 靜 qui vit retirée est juste l'opposé

d'une personne 淫 impudique.

2. Segregata puella illa decora donavit mihi rubrum tubum. Ruber tubus habet fulgorem ; gaudens delector puellæ pulchritudine.

On ignore quel était l'usage de ce tube.

3. Ex pascuis rediens obtulit germina vere pulchra et rara. Non vos estis pulchra, sed pulchræ puellæ donum.

威婉鴻 (3) 不婉河 (2) 不婉河 (1) 新
 施之則魚珍之水新鮮之水新
 求離網求洸臺求淵臺
 得之之選洸有選淵有
 此燕設條燕洒條燕泚

SIN T'AI. 1. Sín t'ái iòu ts'èu; Hò chouéi mi mi. Ién inén tchèu k'iòu; k'íu tch'òu pòu sién (si).

2. Sín t'ái iòu ts'ouéi (sién); Hò chouéi mèi mèi (mién mién). Ién inén tchèu k'iòu; k'íu tch'òu pòu t'ien.

3. Iú wáng tchèu ché; hòung tsé li tchèu. Ién inén tchèu k'iòu; tsé ts'èu ts'í chéu.

CHANT XVIII. SIN T'AI.

衛宣公 Siuen, prince de Wei, avait demandé en mariage pour son fils 伋 伋 une fille du prince de 齊 Ts'i. Apprenant qu'elle était belle, il voulut l'épouser lui-même, bâtit une tour sur le bord du Fleuve-Jaune, et arrêta au passage la jeune princesse, qui fut appelée 宣姜 Siuên Kiāng. Voy. page 30. Dans les strophes suivantes, le peuple critique la conduite honteuse du prince.

1. La nouvelle tour est brillante; à son pied le Fleuve coule large et profond. La fille du prince de Ts'i désirait avoir un époux paisible et accommodant (le prince Ki); elle a trouvé un énorme panier qui n'a rien de rare (le prince Siuen).

2. La nouvelle tour est très élevée; (à son pied) le Fleuve coule à pleins bords. La princesse désirait avoir un époux paisible et accommodant; elle a trouvé un énorme panier qui restera toujours ce qu'il est.

3. Le filet attendait un poisson (le prince Ki); une grosse oie (le prince Siuen) s'y est jetée. La princesse espérait avoir un époux paisible et accommodant; elle a trouvé un bossu qui ne peut se courber en avant.

CHANT XVIII. 1. Nova turris habet nitorem; Fluvii aqua est ingens. Placidum et obsequentem quærebat (puella, et invenit) arundineam sportam minime raram.

2. Nova turris habet celsitatem; Fluvii aqua alveum implet. Placidum et obsequentem quærebat, (invenit) arundineam sportam non desinentem.

3. Piscatorium rete positum est;

anser ingens tunc incidit in illud. Placidum et obsequentem quærebat; invenit illum gibbum qui corpus inclinare non potest.

CHANT XIX. 1. Duo filii vehuntur cymbis; fluctuat illarum umbra. Memor cogito de filiis; in animo anxius sum.

2. Duo filii vehuntur cymbis; fluctuantes illæ abeunt. Memor cogito de filiis; nonne quid advenit mali?

在 (1) 鄺 有 言 汎 (2) 養 言 汎 (1) 二
 彼 汎 柏 一 害 思 汎 二 養 思 汎 二 二
 中 彼 舟 之 子 其 子 子 其 子 子
 河 柏 四 不 逝 乘 中 景 乘 乘
 髮 舟 瑕 願 舟 心 願 舟 舟

EUL TZEU CHENG TCHEOU. 1. Eul tsén chéng tcheou, fán fán k'i king (kàng).
 Iuén ién sên tsén; tchöung sin iàng iàng.

2. Eul tsén chéng tcheou, fán fán k'i chéu. Iuén ién sên tséu, pöu hiá iou hái?

PE TCHEOU. 1. Fán pèi pè tcheou, tsái pèi tchöung Hò. Tán pèi léang maó,

CHANT XIX. EUL TZEU CHENG TCHEOU.

宣姜 Siuén Kiáng eut deux fils, 壽 Cheou et 朔 Chouó. Pour assurer à Chouo l'héritage de la principauté, elle complota avec lui contre le prince 伋 Ki. Siuen, trompé par sa femme, envoya Ki à Ts'i, et fit aposter des brigands pour le tuer en chemin. Cheou l'ayant appris, en donna avis à Ki. Celui-ci répondit qu'il voulait obéir à l'ordre de son père. Cheou, pour sauver la vie à son frère, monta en barque, prit les devants, fut saisi et tué par les brigands. Ki arriva ensuite et leur dit: « Mon père l'a ordonné, tuez-moi. Quel crime Cheou avait-il commis. » Il fut aussi mis à mort. Le peuple soupçonna les ordres secrets du père, et exprima ses craintes dans les strophes suivantes.

1. Les deux jeunes princes sont sur leurs barques, dont l'ombre semble flotter sur l'eau. Je ne cesse de penser à eux; mon cœur est dans l'inquiétude.

2. Les deux jeunes princes sont sur leurs barques, qui se balancent sur l'eau. Je ne cesse de penser à eux; ne leur serait-il pas arrivé quelque malheur?

LIVRE IV. IOUNG FOUNG.

CHANT I. PE TCHEOU.

Après la mort de 共伯 Kōung pé, héritier présomptif de 僖 Hi, prince de 衛 Wéi, sa veuve 共姜 Kōung Kiáng jura de ne pas se remarier, et résista aux sollicitations pressantes de ses propres parents. « Une barque vogue dans un endroit déterminé, dit-elle; de même une veuve ne doit jamais passer à un second mari. »

1. Cette barque de bois de cyprès qui se balance sur l'eau, garde

TITRE DU LIVRE. 鄺 一 之 四
 Ioung (regni cantica): primæ (partis)
 quartus (liber). La principauté de
 Ioung était au sud de Wei houei fou
 dans le Ilo nan. Voy. page 3.

CHANT I. 1. Fluctuans illa cupres-
 sina cymba manet in illo medio Fluvio
 (Flavo Fluvio). Pendulis illis duobus
 cincinnis (Koung pe) vere solus meus
 conjux. Ad mortem, juro, non habeo

道不埤 (1) 天死髦彼 (2) 人母儀彼
 也、可也、牆牆只、矢實河汎只、也、之兩
 言、道中有有、不靡維側、彼天死髦、
 之也、菁茨、茨諒慝、我髮柏只、矢實
 醜所之不、人母特、彼舟、不靡維
 也、可言、可只、也、之兩在諒他、我

chên wéi ngó i (ngó). Tchên sên chên mi t'ouô. Mòu ié t'ien (t'in) tchên; pòu léang jènn tchên.

2. Fân pèi pè tcheou, tsái pèi Hô tché. Tàn pèi léang maô, chên wéi ngó t'é. Tchên sên chên mi t'é. Mòu ié t'ien (t'in) tchên; pòu léang jènn tchên.

TS'ANG IOU TS'EU. 1. Ts'iang iou ts'eu, pòu k'ò saô (seou) ié. Tchôung keou tchên ién, pòu k'ò taô (t'eou) ié. Chôn k'ò taô (t'eou) ié, ién tchên tch'eou ié.

toujours le milieu du Fleuve. Ce prince, avec ses deux touffes de cheveux pendants, était et sera toujours mon unique époux. Je le jure, jamais je ne changerai de résolution. Ma mère est pour moi bonne comme le ciel; mais elle ne croit pas à ma persévérance.

2. Cette barque de bois de cyprès qui se balance sur l'eau, suit toujours cette rive du Fleuve. Ce prince, avec ses deux touffes de cheveux pendants, était et restera toujours mon unique époux. Je le jure, jamais je ne me rendrai coupable d'inconstance. Ma mère est pour moi bonne comme le ciel; mais elle ne croit pas à ma persévérance.

CHANT II. TS'ANG IOU TS'EU.

Dans le palais de 衛 Wéi, il est des choses si honteuses qu'on ne peut les raconter.

1. Sur le mur croît une plante épineuse (Herse ou Croix de Malte); on ne peut l'en arracher (sans nuire au mur). L'histoire des appartements intérieurs ne peut être entreprise; ce qu'on en pourrait raconter, serait honteux à dire.

alium animum. Mater cœlum est; (at) non fudit homini, i. e. mihi.

Trois mois après la naissance d'un enfant, garçon ou fille, on lui coupait les cheveux, à l'exception de deux touffes qu'on lui laissait sur les tempes pour lui rappeler sans cesse les devoirs de la piété filiale. A la mort de son père, il coupait celle qui était sur la tempe gauche; à la mort de sa mère, il coupait l'autre.

2. Fluctuans illa cupressina cymba

manet ad illud Fluvii latus. Pendulis illis duobus cinciunis (Koung pe) vere solus meus unicus. Ad mortem, juro, non admittam scelus. Mater cœlum est; (at) non fudit homini.

CHANT II. 1. Super parietem est tribulus; non potest everri. Interiorum contignationum narratio, i. e. rerum que in penetralibus aguntur narratio, non potest exponi. Quæ possemus exponere, dicere ea esset turpe.

服 佗、 筭 (1) 讀 不 束 (3) 詳 不 襄 (2)
 是 如 六 君 君 也、 可 也、 牆 也、 可 也、 牆
 宜、 山 珣 子 子 言 讀 中 有 言 詳 中 有
 子 如 委 偕 偕 之 也、 菁 莪、 之 也、 菁 莪、
 之 河、 委 老 老 辱 所 之 長 所 之 不
 不 象 佗 副 也、 可 言、 可 也、 可 言、 可

2. Ts'iang iôn ts'eu, pōu k'ò siāng ié. Tchōung keū tchēu ién, pōu k'ò siāng ié. Chōu k'ò siāng ié, ién tchēu tch'ang ié.

3. Ts'iang iôn ts'eu, pōu k'ò chōu ié. Tchōung keū tchēu ién, pōu k'ò tōu ié. Chōu k'ò tōu ié, ién tchēu jōu ié.

KIUN TZEU KIAI LAO. 1. Kiān tzeu kiāi laò, fōu ki liū kiā (kō). Wēi wēi

2. Une plante épineuse croît sur le mur; on ne peut l'enlever (sans nuire au mur). L'histoire des appartements secrets ne peut être racontée en détail; ce qu'on en pourrait raconter, serait trop long à dire.

3. Une plante épineuse croît sur le mur; on ne peut la lier et l'enlever. L'histoire des chambres intérieures ne peut être répétée. Ce qu'on en pourrait répéter, souillerait les lèvres.

CHANT III. KIUN TZEU KIAI LAO.

Beauté et parure de 宜姜 Siuēn Kiāng mises en contraste avec sa conduite déréglée.

1. Destinée à demeurer jusqu'à la mort avec le prince son époux, la tête parée d'une tresse de cheveux empruntés, de deux épingles et de six pierres de prix, elle marche d'un air calme, avec la gravité d'une montagne et la majesté d'un fleuve. Sa tenue est en rapport

2. Super parietem est tribulus; non potest amoveri. Interiorum contignationum narratio non potest evolvi. Quæ possemus evolvere, dicere ea longius esset.

3. Super parietem est tribulus; non potest ligari (et auferri). Interiorum contignationum narratio non potest recitari. Quæ possemus recitare, dicere ea probrosum esset.

CHANT III. 1. Cum marito simul (vitam et) senectam transactura, additiciis capillis in nodum coactis, spiculis

et sex lapillis (ornata), placido habitu incedens, (gravis) sicut mons, (ampla) sicut amnis, legis vestibis vere convenit (specie). Mulier non est bona; de illis (ornamentis) quid?

Lorsqu'une princesse aidait son époux à faire une offrande, elle portait sur la tête un ornement 鬋 fōu composé de cheveux. Elle y enfonçait deux épingles 笄 ki, dont la tête représentait une poule et portait des cordons 紃 tāt. A ces cordons étaient suspendues six pierres de prix 珣 kiā ou 璣

兮、顏之緜之 (3) 然胡也、之雲之 (2) 淑
 邦也、清是展嗟而然揚璵不翟玼云
 之展揚繼也、兮帝而且也、屑也、兮如
 媛如揚袞蒙嗟也、天之象鬣鬢玼之
 也、之且也、彼兮、也、皙之也、髮兮、何
 人之子纘其 胡也、掃玉如其

t'ouò t'ouò, jón chān, jón hò; siàng fón chén l (ngò). Tzén tchéu pòu chòu; iàn jón tchéu hò?

2. Ts'eu hi, ts'eu hi, k'i tchéu ti (ti) ié. Tchén fā jón iàn, pòu sié ti ié. Iá tchéu t'ien ié, siàng tchéu tch'én ié; iàng tsai tchéu si (tchéu) ié. Hón jén òul t'ien ié? Hón jén òul ti ié?

3. Ts'ouò hi, ts'ouò hi, k'i tchéu tchéu (tchéu) ié. Mòung péi tchéu tch'eu, chéu sié fán ié. Tzén tchéu ts'ing iàng, iàng tsai tchéu ién ié. Tchéu jón tchéu jén hi, pàng tchéu iuén (iuén) ié.

avec son costume officiel. Mais cette jeune femme n'est pas vertueuse; que lui servent sa parure et sa beauté?

2. Sa robe de cérémonie est neuve et brillante. Ses beaux cheveux noirs forment comme une nuée autour de sa tête; elle ne s'abaisse pas à porter perruque. Elle a des pierres de prix sur les oreilles et une épingle d'ivoire; son large front est bien blanc. Oh! n'est-ce pas un esprit céleste! n'est-ce pas une déesse!

3. Sa robe blanche pour les visites est neuve et brillante. Elle couvre une tunique de fine toile frisée. (Ou bien, en été une tunique de fine toile frisée couvre sa robe ordinaire). Une ceinture la retient. Cette jeune personne a les yeux brillants, le front large, les angles du front bien remplis. Une telle femme est vraiment la plus belle de la principauté.

t'ien, qui pendaient sur les oreilles. Elle y ajoutait une troisième épingle 拂 tch'eu qui servait à peigner la chevelure. La robe de la princesse s'appelait le vêtement de la loi, c.-à-d. le vêtement de celle qui devait être comme la loi vivante. Des plumes de faisan y étaient représentées.

2. Nova splendet, nova splendet ejus picta phasiani plumis vestis. Nigri capilli sunt instar nubes (multi ac pulchri); non dignatur ferre capillamentum. (Ei sunt) ex lapillis ornamenta

aurium, ex ebore spiculum, ampli frontis candor. Quomodo sic jam coelestis spiritus (videtur)! Quomodo sic jam coeleste numen!

見者驚猶鬼神也 A son aspect on éprouve un saisissement comme à la vue d'un esprit.

3. Nova splendet, nova splendet ejus vestis alba (quam induit regulum hospitesve invisura); operit illam ex crispa tela tunicam (vel vulgari tunicæ imponitur ex crispa tela tunica). Tunc cingitur zona. Mulieris

(3) 淇 乎 我 思 之 (2) 淇 乎 我 思 之 (1) 桑
 爰 之 上 乎 美 北 爰 之 上 乎 美 鄉 爰 桑
 采 上 宮 桑 孟 矣 采 上 宮 桑 孟 矣 采 中
 葑 矣 送 中 弋 云 麥 矣 送 中 姜 云 唐
 矣 我 要 矣 誰 矣 我 要 矣 誰 矣
 沫 乎 我 期 之 沫 乎 我 期 之 沫

SANG TCHOUNG. 1. Iuén ts'ai t'àng i, Méi tchéu hiáng i. Iùn chouéi tchéu sêu? Méi Méng Kiáng i. K'i ngò hâu Sâng tchôung (tchâng), iaô ngò hâu Châng kông (kouâng), sôung ngò hâu K'i tchéu châng (châng) i.

2. Iuén ts'ai mǎ (kǐ) i, Méi tchéu pǐ i. Iùn chouéi tchéu sêu? Méi Méng I i. K'i ngò hâu Sâng tchôung (tchâng), iaô ngò hâu Châng kông (kouâng), sôung ngò hâu K'i tchéu châng (châng) i.

3. Iuén ts'ai fôung i, Méi tchéu tōung i. Iùn chouéi tchéu sêu? Méi Méng

CHANT IV. SANG TCHOUNG.

Le poète, pour rendre le vice odieux, fait parler un jeune libertin d'une grande famille de 衛 Wéi, lequel cherchait à séduire trois femmes mariées du plus haut rang.

1. Je cueille la cuscute dans le pays de Mei. Savez-vous à qui je pense? A la belle Meng Kiang, c.-à-d. à l'ainée des Kiang, de la maison de Ts'i. Elle m'a fixé Sang tchoung pour lieu de rendez-vous, est allée au-devant de moi jusqu'à Chang koug, et m'a reconduit jusqu'à K'i chang.

2. Je cueille le blé dans la partie septentrionale de Mei. Savez-vous à qui je pense? A la belle Meng I. Elle m'a fixé Sang tchoung pour lieu de rendez-vous, est allée au-devant de moi jusqu'à Chang koug, et m'a reconduit jusqu'à K'i chang.

3. Je cueille le navet dans la partie orientale de Mei. Savez-vous

micant oculi, amplius frons; ampli frontis anguli sunt pleni. Vere hujusmodi mulier est regni formosissima.

CHANT IV. 1. Colligo cuscutam in Mei regione (Wei regno subjecta). Dic, de quo cogito? De formosa Meng Kiang, i. e. natu maxima sororum e 齊 Ts'i regia stirpe Kiang nomine. Conveniendi locum præstituit mihi Sang tchoung, occurrit mihi in Chang koug, comitata est ad K'i chang.

Sang tchoung, Chang koug et K'i

chang sont trois endroits du pays de Mei.

2. Colligo triticum in Mei boreali regione. Dic, de quo cogito? De formosa Meng I. Conveniendi locum præstituit mihi...

Dans le Tch'ouenn Ts'iou, au lieu de 弋 I on lit 姒 Séu. La jeune fille était probablement de la famille des 杞 K'i, descendants de la dynastie des 夏 Hiá.

3. Colligo napum in Mei orientali regione. Dic, de quo cogito? De formosa Meng Ioung...

良 之 ② 良 之 ① 洪 乎 我 思 之
 我 奔 鵲 我 彊 鵲 之 上 乎 美 東
 以 奔 之 以 彊 之 宮 桑 孟 矣
 爲 人 彊 爲 人 奔 矣 中 庸 云
 君 之 彊 兄 之 奔 我 要 矣 誰
 無 鵲 無 鵲 乎 我 期 之

Ioung i. K'i ngò houn Sâng tchoung (tchâng), iaô ngò houn Châng kông (kouâng), sôung ngò houn K'i tchêu châng (châng) i.

CHOUENN TCHEU PENN PENN. 1. Chouenn tchêu pènn pènn, ts'io tchêu kiâng kiâng. Jènn tchêu ôu leâng; ngò i wéi hiông (houâng)!

2. Ts'io tchêu kiâng kiâng, chouenn tchêu pènn pènn (pîn pîn). Jènn tchêu ôu leâng; ngò i wéi kiân!

à qui je pense? A la belle Meng Ioung, c.-à-d. à la fille aînée des Ioung, de la principauté de ce nom. Elle m'a fixé Sang tchoung pour lieu de rendez-vous, est allée au-devant de moi jusqu'à Chang kông, et m'a reconduit jusqu'à K'i chang.

CHANT V. CHOUENN TCHEU PENN PENN.

Le peuple de Wei, dans son indignation, fait dire à 惠 Houéi, fils et successeur de 宣 Siuén, prince de 衛 Wéi, que son frère 頑 Wân et sa mère 宣姜 Siuên Kiâng, à cause de leurs mœurs déréglées, sont pires que les animaux.

1. Les cailles, les pies vont deux à deux et sont fidèles l'une à l'autre. Cet homme est vicieux, et je le considère encore comme mon frère!

2. Les pies, les cailles vont par paires, et sont fidèles l'une à l'autre. Cette femme est vicieuse, et je la considère encore comme une princesse!

御案聖人豈有刪詩而反取淫詞桑中之詩刺惡昭彰所謂思無邪也(備旨) On lit dans l'édition impériale: «Le grand sage (Confucius) qui a corrigé le Cheu king, aurait-il admis des vers obscènes? Le chant Sang tchoung blâme le vice, et met en lumière ce qui est dit (dans les 魯頌 Éloges de Lou, chant I): «Bannir toute pensée mauvaise.»

CHANT V. Coturnices volant com-

pares; picæ volant compares. Homo non est bonus; ego habeo (eum) pro fratre!

2. Picæ volant pares, coturnices volant pares. Mulier non est bona; ego habeo (eam) pro reguli uxore!

彭執中 dit: «Un arbre gâté engendre des vers; un royaume corrompu s'attire des ennemis. Confucius a conservé ce chant, afin qu'on vit bien pourquoi les barbares avaient envahi la principauté de Wei.»

堂、矣、矣、(2) 瑟、漆、栗、室、日、宮、中、(1) 定
 景、望、以、升、爰、椅、樹、作、揆、作、定、之
 山、楚、望、彼、伐、桐、之、于、之、于、之、方
 與、與、楚、虛、琴、梓、榛、楚、以、楚、方、中

TING TCHEU FANG TCHOUNG. 1. Ting tchêu fâng tchông, tsò iâ Tch'ou kông. Kouéi tchêu i jêu, tsò iâ Tch'ou chêu. Chou tchêu tchên H, i t'oung tzen ts'i, inên fâ k'in ché.

2. Chéng pèi k'iu (k'iu) i, i wáng Tch'ou i. Wáng Tch'ou iù T'ang, king chên

CHANT VI. TING TCHEU FANG TCHOUNG.

Les 狄 TI barbares du nord ayant ravagé la principauté de 衛 Wéi, et dévasté la capitale, qui était située au nord du Fleuve-Jaune dans le 滑縣 Siùn hiên actuel, le prince 戴 Tâi alla demeurer à 漕 Ts'ao, au sud du fleuve, dans le 滑縣 Houâ hiên actuel. Son successeur, le prince 文 Wén, établit une nouvelle capitale à 楚邱 Tch'ou k'iou, dans le Chan toungh. Il se signala, dit le poète, par sa diligence, sa prévoyance et son dévouement pour son peuple.

1. A l'époque de l'année où la constellation Ting passe au méridien (vers la tombée de la nuit), (le prince Wenn) commença la construction du palais de Tch'ou k'iou. Après avoir déterminé les points cardinaux par l'observation (du lever et du coucher) du soleil, il fit construire les bâtiments de Tch'ou k'iou. Il y planta des coudriers et des châtaigniers (afin que les fruits fussent offerts dans les temples); il planta aussi des catalpas de trois espèces et des sumacs, afin que le bois servit à faire des luths.

2. (Avant de prendre sa détermination), il monta sur les murs ruineux de Ts'ao, pour considérer de loin le site de Tch'ou k'iou. Il considéra de loin le site de Tch'ou k'iou et de T'ang. (Pour connaître

CHANT VI. 1. Quum Ting sidus attingeret meridianum (nocte prima), (Wenn regulus) extruxit Tch'ou palatium. Constituit illud ope solis; extruxit Tch'ou regiam domum. Plantavit illic corylos et castaneas (quarum fructus in sacris offerrentur), i, t'oung, tzeu (triplicis generis catalpas) et verniciferam rhoem, quæ inde exciderentur ad k'in, ché (cithararum duo genera facienda).

La constellation 定 Ting comprend Markab et une autre étoile de Pégase. Sous le règne de Wenn (659-634), elle

passait le soir au méridien vers la fin de novembre. Elle s'appelait 營室 Ing chêu, parce que c'était l'époque la plus favorable pour commencer les constructions. Pour orienter les bâtiments, on observait le lever et le coucher du soleil, et l'ombre d'un gnomon de huit 尺 tch'ou. 楚邱 était, selon quelques auteurs, dans le 東昌府, ou, selon d'autres, dans le 曹州府 au sud-ouest de 成武縣.

2. Conscendit illa vetera moenia (Ts'ao urbis), ut prospiceret Tch'ou. Prospexit Tch'ou et T'ang; observavit

母于莫(1) / 駉人桑言命(3)焉卜京
 兄有之蝦蝦 牝秉田夙彼靈允云降
 弟行敢螻螻 三心匪駕倌雨滅其觀
 遠指在 千塞直說人既吉于
 父女東 淵也于星零 終桑

iù k'ing (k'ang). Kiáng kouân iù sâng, p'ou iùn k'i k'i, tch'oung iên iùn ts'ang.

3. Ling iù ki ling, ming p'ei kouân j'onn, s'ing iên siù kiá, chouéi iù sâng t'iên (t'in). Fèi tch'ou ié j'onn, ping s'ín s'è iuén (iùn), lài pin s'ân ts'iên (ts'in).

TI TOUNG. 1. Ti t'oung ts'ai t'oung, moué tch'ou k'ân tch'ou. Gué ts'ou ión h'ing, iuén f'ou m'ou h'oung ti.

l'orientation), il observa les ombres des montagnes et des collines. Étant descendu dans la plaine, il chercha les terrains propres à la culture du mûrier. Il consulta la tortue, reçut une réponse favorable, et mena son œuvre à bon terme.

3. Une pluie favorable ayant arrosé la terre, il donna ordre à l'intendant de ses équipages d'atteler sa voiture dès le matin avant la disparition des étoiles, (de partir) et de s'arrêter au milieu des plantations de mûriers et des champs cultivés. Ce grand homme ne borna pas là ses soins et son dévouement; il avait trois mille juments hautes de plus de sept pieds (1 mètre, 40 c.).

CHANT VII. TI TOUNG.

Une union qui n'est pas contractée selon les règles, est semblable à l'arc-en-ciel, qui résulte d'un trouble dans la nature, est de mauvais augure et prive la terre de la pluie du matin.

1. Lorsque l'arc-en-ciel paraît à l'orient, personne n'ose la montrer du doigt. Une fille qui se marie, quitte ses parents et ses frères.

umbras montium ac collium. Descendens inspexit moros (quæsit loca ad colendas moros apta). Testudinem inspexit, (et cognovit) illud faustum fore; ad finem vere prosperum fuit.

3. Opportuna pluvia postquam decidit, jussit illum aurigarum magistrum, stellis (adhuc apparentibus), manere jungere vehiculum, sistere in mediis moris et agris. Non solum vir de (frugum et mororum cultura) servavit animum sincerum ac firmum; (præter alios equos), septem amplius pedibus altæ

equæ erant ter mille.

CHANT VII. Quum cœlestis arcus est in oriente (vespere), nemo audet digito monstrare. Puella habens profectum (e domo paterna, ut nubat) relinquit parentes et fratres.

Personne n'ose montrer du doigt l'arc-en-ciel, lorsqu'elle apparaît vers le soir à l'orient. De même, il ne convient pas de parler d'une jeune personne qui a l'impudence de quitter ses parents et ses frères, et de se marier contrairement aux règles établies.

止、而 (2) 儀、而 (1) 信、懷 (3) 行、朝 (2)
 不、無 相、不 無 相 相 也、昏 乃 遠 其 朝
 死、止、鼠、死 儀、鼠 鼠 不 姻 如 兄 雨、
 何、人、有、何、人、有 知 也、之 弟 女 于
 俟、而、齒、爲、而、皮、命 大 人 父 子 西、
 無 人 無 人 也、無 也、母、有 崇

2. Tchaô tsai iû si, tch'oung tchaô k'i iû. Gniù tzèn iôn hîng, iuén hiông ti fôu môn.

3. Nài jôu tchêu jên ié, houâi houên In ié. Tá ôu sin (sîn) ié; pôn tchêu ming (mîn) ié.

SIANG CHOU. 1. Siáng chôn iôn p'i (p'onô); jên êul ôu i (ngô)! Jên êul ôu i (ngô), pôn sên hô wêi (wô)?

2. Siáng chôn iôn tch'êu; jên êul ôu tchêu! Jên êul ôu tchêu, pôn sên hô sên (chên)?

2. Lorsque l'arc-en-ciel paraît le matin à l'occident, la pluie cesse avec la matinée. Une fille qui se marie, quitte ses parents et ses frères.

3. Cette fille pense à se marier (sans tenir compte des usages). Elle se perd elle-même, et ne connaît plus la loi naturelle.

CHANT VIII. SIANG CHOU.

L'urbanité est l'ornement et le complément de la personne; elle maintient l'ordre dans la conduite. Un homme qui n'observe pas les convenances, se met au-dessous des plus vils animaux, qui ont une peau pour couvrir leur corps, des dents rangées en ordre et quatre membres intacts. Il n'est pas vraiment homme, et ne devrait pas vivre.

1. Voyez le rat, il a une peau; et l'homme manquera de dignité! Un homme qui manque de dignité, pourquoi ne meurt-il pas?

2. Voyez le rat, il a des dents; et l'homme n'observera pas les convenances! Un homme qui n'observe pas les convenances, qu'attend-il pour mourir?

2. Quum (arcus cœlestis) mane ascendit ad occidentem, ad finem matutini temporis illa pluvia, i.e. finito mane desinit pluvia. Puella nubens relinquit parentes et fratres.

3. Ejusmodi puella cogitat de conubio (nec curat de servandis ritibus). Valde infidelis est (sibi, i.e. virtutem suam pessumdat), nec jam cognoscit

legem naturalem.

CHANT VIII. 1. Aspice murem, habet pellem; homo autem caret gravitate! Homo qui caret gravitate, ut non moriatur quomodo sit?

2. Aspice murem, habet dentes; homo vero caret decora agendi ratione! Homo qui caret decora agendi ratione, ut moriatur quid exspectat?

(3)	何	馬	之	(2)	何	馬	之	(1)	不	無	(3)
子	以	五	都	子	以	四	郊	子	過	禮	相
子	子	之	素	子	界	之	素	子	死	人	鼠
干	之	彼	絲	干	之	彼	絲	干		而	有
旌		姝	組	旌		姝	紕	旌		無	體
在		者	之	在		者	之	在		禮	人
浚		子	良	浚		子	良	浚		胡	而

3. Siáng chòu iòu t'i ; jénn éul óu li! Jénn éul óu li, hóu pòu chòuén sèu ?

KAN MAO. 1. Kiě kiě kân maó, tsái Siún tchēu kiaó (kaó). Són sēu pí tchēu ; leāng mà sēu tchēu. Pòi tch'ōu tchē tzu, hó i pí tchēu ?

2. Kiě kiě kân iú, tsái Siún tchēu tōu. Són sēu tsún tchēu ; leāng mà óu tchēu. Pòi tch'ōu tchē tzu, hó i iú tchēu ?

3. Voyez le rat, il a quatre membres ; et l'homme ne remplira pas ses devoirs ! Un homme qui ne remplit pas ses devoirs, que ne meurt-il bien vite ?

CHANT IX. KAN MAO.

Un 大夫 *tái tōu* grand préfet de 衛 *Wéi* honore de sa visite un sage qui demeure à Siun, dans la principauté de Wei.

1. L'étendard aux crins de bœuf se dresse dans la plaine de Siun. Le pennon est fixé à la hampe par un cordon de soie blanche. Il est porté sur une voiture trainée par quatre beaux coursiers attelés de front. Ce sage distingué, que rendra-t-il au grand préfet en retour d'un tel honneur ?

2. L'étendard orné de faucons se dresse près des murs de Siun. Le pennon est fixé à la hampe par un cordon de soie blanche. Il est porté sur une voiture trainée par cinq superbes coursiers. Ce sage distingué, que donnera-t-il au grand préfet en retour de tant d'honneur ?

3. Aspice murem, habet membra ; homo autem non fungitur officiis ! Homo qui non fungitur officiis, quare non illico moritur ?

CHANT IX. Erecto hastili factum e bovinis caudis vexillum (advenientis magni præfecti) est in Siun campo. Albi coloris serica fascia colligat illud (hastile cum bovinis caudis) ;

generosi equi quadrijugi vehunt illud. Ille insignis vir sapiens qua re utens donabit hunc (magnum præfectum) ?

2. Erecto hastili signum falconibus pictum est in Siun proximo suburbiis loco. Albi coloris serica fascia alligat illud ; generosi equi quinque vehunt illud. Ille insignis vir sapiens qua re utens donabit eum ?

憂 涉 漕 悠 侯 駟 ① 告 者 六 祝 之
 我 大 言 駟 歸 載 載 之 子 之 之 城
 心 夫 至 馬 唁 馳 馳 何 彼 良 素
 則 跋 於 悠 衛 載 以 妹 馬 絲

3. Kiě kiě kán tsing, tsái Siùn tchên tch'êng. Són sêu tchôn tchôn; leàng má lôn tchôn. Pài tch'ôn tché tzéu, hô i kôn tchôn?

TSAI TCH'EU. 4. Tsái tch'ên tsái k'ia (k'ia), kouéi iên Wéi heón. K'ia má iôn iôn, iên tchên iá Ts'ao (Ts'ao). Tái fôn pouô ché; ngò sîn tsé iôn.

3. L'étendard aux plumes de diverses couleurs se dresse dans les murs de Siun. Le pennon est fixé à la hampe par un cordon de soie blanche. Il est porté sur une voiture trainée par six bons coursiers. Ces sage distingué, quels enseignements donnera-t-il au grand préfet?

CHANT X. TSAI TCH'EU.

Une fille de 桓 Houân, prince de 衛 Wéi, et de 宣姜 Siuên Kiāng était mariée à 穆 Mōu, prince de 許 Hiú. Ses parents étant déjà morts, elle apprend que la principauté de Wei a été ravagée par les barbares du nord. Elle veut aller consoler son frère, qui s'est retiré dans la ville de 漕 Ts'ao. Elle se met en marche, bien que les usages ne permettent pas à une femme mariée de retourner à la maison paternelle après la mort de ses parents. Au milieu de la route, elle est appelée par un grand préfet. Elle exprime sa douleur dans ce chant.

1. Je voyage rapidement et presse la course de mes chevaux; je veux retourner au pays natal et consoler le prince de Wei. A force de presser mes coursiers, je suis déjà loin, et j'espère aller jusqu'à Ts'ao. Mais le grand préfet est venu par terre et par eau; mon cœur en est dans l'affliction.

3. Erecto hastili signum e plumis confectum est in Siun mœnibus. Album sericum alligat illud; generosi equi sex vehunt illud. Ille insignis vir sapiens de quo docebit eum?

徐光啓 Siá Kouāng k'í, ministre d'État et lettré célèbre, qui fut baptisé par le P. Matthieu Ricci à la cour de Wan li, dit dans son commentaire sur le Cheu king: « Les voitures des officiers étaient trainées par quatre chevaux attelés de front; c'était la règle ordinaire. Ainsi, sous les Han, le préfet 太守 t'ai ciaoú avait une voiture à quatre chevaux. Son traitement ayant été élevé jusqu'à vingt mille boisseaux

de grain, il ajouta à sa voiture un cinquième cheval du côté droit. Pour cette raison un préfet est appelé 五馬 ou má. On lit dans le Chou king: « Comme si je « devais avec des guides pourries conduire six chevaux attelés à une voiture. » Les règlements permettaient donc aux anciens, ce semble, d'atteler cinq ou six chevaux à leurs voitures. »

CHANT X. 1. Et celeriter vehor et equos concito; domum repeto solatura Wei regni regulum. Stimulans equos longe processi; statui ut pervenirem Ts'ao. Magnus praefectus per herbas et aquas properavit; animus meus inde dolet.

無 因 其 ④ 衆 各 其 ③ 臧 不 思 旋 ②
 我 誰 麥 我 釋 有 庭 陟 我 能 不 反 既
 有 極 控 且 行 行 女 彼 思 旋 遠 視 不
 尤 大 于 狂 許 子 阿 不 濟 既 爾 我 嘉
 百 夫 大 野 人 丘 閱 視 不 臧 不
 爾 君 邦 芑 尤 言 爾 我 臧 能
 所 子 誰 芑 之 采 不 嘉 我 能

2. Kí pòu ngò kiā, pòu nòng siuén fàn. Chén òul pòu tsāng; ngò sêu pòu iuén. Kí pòu ngò kiā, pòu nòng siuén tai. Chén òul pòu tsāng, ngò sêu pòu pi.

3. Tchén pèi ngò k'íou, ién ts'ài k'í mông (mang). Gniù tzén chén houái, i kò iou hing (hâng). Hiú jénn iou tchéu; tchóung tchéu, ts'ie k'ouang.

4. Ngò hing k'í ié; p'oung p'oung k'í mē (kí). K'oung iā tá pāng; chonéi

2. Grand préfet, puisque vous n'approuvez pas ma détermination, je ne puis retourner dans mon pays. Mais, malgré cette désapprobation, la pensée du retour ne me quittera pas. Puisque vous n'approuvez pas ma détermination, je ne puis traverser l'eau et retourner dans mon pays. Mais, malgré cette désapprobation, je ne cesserai de penser au retour.

3. Je monte sur cette colline qui est plus élevée d'un côté que de l'autre; j'y cueille des lis (pour dissiper ma tristesse). Beaucoup de pensées envahissent mon esprit de jeune fille; chacune d'elles peut être mise à exécution. Les habitants de Hiu me blâment; ils sont tous jeunes et inconsidérés dans leurs jugements.

4. Je traverse cette plaine, où le blé est déjà grand. Je voudrais gagner un prince puissant (à la cause du prince de Wei). Mais en qui mettrai-je mon appui? A qui aurai-je recours? Vous, grand préfet, et vous tous, habitants de Hiu, cessez de me blâmer.

2. Quum non me probes, non possum revertens domum redire. Licet videam te non probare, meum desiderium non abigetur. Quum non me probes, non possum revertens aquam trajicere. Licet videam te non probare, meum desiderium non inhibebitur.

3. Conscendo illum collem cujus latus unum altero altius est, ut colligam illius lilia. Ego junior puella multum cogitavi; etiam unamquamque

(cogitationem meam) decet exsequi. Hiu incolæ criminantur illud; omnes sunt juvenes adeoque temere judicant.

許 était dans le 許州 (Ho nan).

On dit que le lis a la propriété de dissiper la tristesse.

4. Ego percurro illum campum; altum est illius triticum. (Velim) attrahere magnum regnum (ut opem ferat Wei regulo). Cuinam inuitar? quodnam adibo? Magne præfecte, incolæ

子	竹	(2)	謬	匪	兮	琢	子	竹	(1)	衛	思
充	青	瞻	兮	君	赫	如	如	猗	瞻	洪	不
耳	青	彼		子	兮	磨	切	猗	彼	奧	如
琇	有	淇		終	喧	瑟	如	有	淇	五	我
瑩	匪	奧		不	兮	兮	磋	匪	奧		所
會	君	綠		可	有	側	如	君	綠		之

In ? chouéi ki ? Tái fōu kiān tsén, óu ngó ióu ión (i). Pě éul chón sêu, pōu jón ngó chón tchéu.

K'I IU. 1. Tchén péi K'i iú ; liú tchóu I I (ngó ngó). Ióu fái kiān tsén, jón ts'í, jón ts'ouó, jón tchouó, jón mouó. Ché hi, hién hi, hě hi, hién hi. Ióu fái kiān tsén ; tchóng pōu k'ò hién (hién) hi.

2. Tchén péi K'i iú, liú tchóu tsing tsing. Ióu fái kiān tsén ; tch'óng éul
Tous vos plans ne valent pas mon dessein de retourner dans mon pays.

LIVRE V. WEI FOUNG.

CHANT I. K'I IU.

武 卨, prince de 衛 Wei (812-757), s'est perfectionné lui-même, comme l'ouvrier travaille l'ivoire ou les pierres précieuses. Sa vertu s'est développée comme les bambous, qui naissent, grandissent et atteignent enfin toute leur croissance.

1. Voyez ce tournant de la K'i ; les bambous verdoyants sont jeunes et beaux. Ce prince sage, orné de toutes les qualités du corps et de l'âme, imite l'ouvrier qui coupe et lime l'ivoire, ou qui taille et polit les pierres précieuses. Sa tenue est grave, majestueuse, imposante, distinguée. Ce sage accompli ne pourra jamais être oublié.

2. Voyez ce tournant de la K'i ; les bambous verdoyants sont vigoureux et beaux. Ce sage orné de toutes les vertus porte des

omnes, nolite me culpare. Centena vos quæ excogitatis (consilla) minus bona sunt quam mei illuc reditus (consillum).

TITRE DU LIVRE. 衛 一 之 五
Wei (regni cantica): prlmæ (partis) quintus (liber). La capitale de Wei fut d'abord la ville actuelle de 濮 縣 Siün hién. V. page 3.

CHANT I. 1. Aspice illum K'i fluvii sinum ; viridantes bambusæ sunt novellæ et pulchræ. Habens decorem (corporis et animi), sapiens vir imitatur

(artificem ebur cornuve) secantem, imitatur limantem ; imitatur (artificem lapillos) cædentem, imitatur polientem. Habitu compositus, gravis, verendus, insignis est. Habens decorem sapiens vir in perpetuum non poterit e memoria excludere.

2. Aspice illum K'i fluvii sinum ; virides bambusæ sunt firmæ et pulchræ. Habenti decorem sapienti viro tegmina aurium sunt pulchri lapilli ; suturæ pilei videntur stellæ, i. e.

虐 戲 猗 璧 如 匪 綠 ③ 終 兮 儻 弁
 兮 謔 重 寬 錫 君 竹 瞻 不 有 兮 如
 兮 較 兮 如 子 如 彼 可 匪 赫 星
 不 兮 綽 圭 如 寶 洪 諉 君 兮 瑟
 爲 善 兮 如 金 有 奧 兮 子 喧 兮

siou ing, kouai pién jôu sing. Chê hi, hiên hi, hé hi, hiên hi. Iou fêi kiân tzéu, tchôung pòu k'ò hiuên (hiuên) hi.

3. Tchen pèi K'i iü ; liü tchôu jôu tchè. Iou fêi kiân tzéu, jôu kin, jôu si, jôu kouéi, jôu pi. K'ouân hi, tch'ouò hi, i! tch'oung kiô hi! Chén hi hiô hi, pòu wéi iô hi.

pierreries sur les oreilles; les perles sur les coutures de son bonnet brillent comme des étoiles. Sa tenue est grave, majestueuse, imposante, distinguée. Ce sage accompli ne pourra jamais être oublié.

3. Voyez ce tournant de la K'i ; les bambous verdoyants sont si drus qu'ils semblent former une natte. Ce sage accompli est comme l'or ou l'étain le plus pur, comme une tablette oblongue ou ronde parfaitement polie. Sa tenue annonce un cœur grand et généreux; oh! on dirait un haut dignitaire appuyé sur l'un des angles de sa voiture! Il rit et plaisante à propos; il n'a rien de dur.

gemmis ornatae splendent. Habitu compositus, gravis, verendus, insignis est. Præditus decore sapiens vir in perpetuum non poterit de memoria excidere.

3. Aspice illum K'i fluvii sinum; viridantes bambusæ instar matæ (sunt dense). Præditus decore sapiens vir est similis auro, similis stanno, similis oblongæ tesserae, similis rotundæ tesserae. Liberalis, magnanimus, oh! in (vehiculo instructo) duobus cornibus! Belle facetus jocatur, nec est acerbus.

圭 Kouéi, 璧 pi, tablettes de jade em-



ployées comme marques de dignité ou de créance.

La première, qui était oblongue et terminée par des lignes droites,

était donnée par l'empereur aux feudataires des trois premiers rangs 公侯伯. La seconde, de forme annulaire, était donnée aux feudataires des deux derniers rangs 子男.

重較 Tch'oung kiô, les deux angles antérieurs de la caisse de la voiture d'un grand dignitaire. Ils étaient plus élevés que l'appui 軾 chéu, et formaient comme deux cornes. Ils servaient eux-mêmes d'appuis, quand on se tenait debout dans la voiture.



錦 (1) 碩 宿 人 (3) 歌 人 (2) 言 人 (1) 考
 襲 衣 人 永 之 考 永 之 考 永 之 考
 齊 其 矢 軸 弗 獨 在 弗 獨 在 弗 獨 在
 侯 頤 告 寐 陸 過 寐 阿 諼 寐 淵
 之 衣 寤 碩 寤 碩 寤 碩

K'AO P'AN. 1. K'ao p'ân tsái kiên (kiên), chêu jén tchêu k'ouân (k'iuên).
Tôu méi óu iên; iông chêu fôu hiuên.

2. K'ao p'ân tsái ngó; chêu jén tchêu k'ouó. Tôu méi óu kó; iông chên fôu kouó.

3. K'ao p'ân tsái lóu; chêu jén tchêu tchôu. Tôu méi óu siú; iông chên fôn kóu.

CHEU JENN. 1. Chêu jén k'i k'i; i kin k'iông I. Ts'i heón tchêu tséu, Wéi

CHANT II. K'AO P'AN.

Contentement d'un solitaire.

1. Ce grand homme a construit sa hutte (ou, bat la mesure sur une écuelle) dans la vallée au bord de la rivière; son cœur est au large. Il dort, veille et parle tout seul; il jure que jamais il ne renoncera à ce bonheur.

2. Ce grand homme a construit sa hutte dans l'anfractuosité d'une montagne; son cœur s'y trouve au large. Il dort, veille et chante tout seul; il jure que jamais il ne désirera un plus grand bonheur.

3. Ce grand homme a construit sa hutte dans le flanc de la montagne; (elle est si étroite qu') il se tient replié sur lui-même. Il dort, veille et se repose tout seul; il jure que jamais il ne dira à personne (ce bonheur auquel personne ne contribue).

CHANT III. CHEU JENN.

Arrivée de 莊姜 Tchouāng Kiāng à la cour de 衛 Wéi, pour célébrer ses noces avec le prince 莊 Tchéouāng.

1. C'est une femme de grande taille; elle porte une tunique de

CHANT II. 1. Perfecta est casa ad vallis rivum; magni viri laxatur animus. Solus dormit, vigilat, loquitur; in perpetuum, jurat, non obliviscetur (hujus gaudii, nec aliud quæret).

槃 P'ân, écuelle, plat, hutte faite de pièces de bois ou de branchages agencés ensemble. Selon plusieurs interprètes, 考槃 signifie frapper sur une écuelle pour battre la mesure en chantant.

2. Perfecta est casa in montis anfractu; magni viri dilatatur animus. Solus dormit, vigilat, cantat; in perpetuum, jurat, nihil amplius cupiet.

3. Perfecta est casa in montis plano loco; magnus vir convolutus manet. Solus dormit, vigilat, iterum cubat; in perpetuum, jurat, non monebit (homines de suo gaudio quod ab hominibus nihil accipit).

牡說(3)美眉瓠如唐(2)維侯東子。
 有于碩目巧犀蝻如手私之宮衛
 驥農人盼笑螭螭凝如姨之侯
 朱郊敖兮倩首齒脂柔譚妹之
 幘四敖兮蛾如領莢公邢妻。

hoû tchêu ts'i, t'oung k'oung tchêu méi, Hing hoû tchên i, T'an k'oung wéi sêu (si).

2. Cheou jôn jôu t'i, t'ou jôn ing tchêu, ling jôn siou ts'i, tch'êu jôn hôu si, ts'in cheou, ngô mèi; k'iaô siaô ts'ien hi, mèi m'ou p'an (p'ien) hi.

3. Chêu jenn ngao ngao, ch'ouéi iû n'oung kiaô (kaô). Séu meôn iou kiaô (kaô).

toile simple sur une robe de soie à fleurs. Elle est la fille du prince de Ts'i, l'épouse du prince de Wei, la sœur de l'héritier présomptif de Ts'i, la sœur de la femme du prince de Hing; le prince de T'an a aussi épousé l'une de ses sœurs.

2. Ses doigts sont blancs et délicats comme les jeunes pousses de laitrons, sa peau blanche comme la graisse figée, son cou blanc et long comme le ver qui ronge le bois, ses dents blanches et régulières comme les pepins de la courge, son front large comme celui de la cigale, ses sourcils minces et arqués comme les antennes du papillon du ver à soie. Un gracieux sourire embellit ses joues; ses beaux yeux brillent d'un éclat où le noir et le blanc tranchent bien l'un sur l'autre.

3. C'est une femme d'une taille élevée; elle s'arrête au milieu des champs cultivés. Ses quatre coursiers sont robustes; des cordons rouges brillent aux extrémités des freins. Dans une voiture ornée

CHANT III. 1. Magna mulier illa procera est; induta est florida (veste supraque) cannabina veste simplici. Ts'i reguli filia, Wei reguli uxor, (Ts'i regni) hæredis soror natu minor, Hing reguli uxoris soror; T'an regulus est sororis maritus.

東宮 Tôung k'oung, palais oriental. Cette expression désigne l'héritier présomptif, parce qu'il occupait la partie orientale du palais. Tchouang Kiang était sœur de l'héritier présomptif, et apparemment, née de la même mère, disent les commentateurs. Sa mère était donc la femme principale du prince de Ts'i. La principauté de 邢 Hing était

dans le 邢臺縣 Hing t'ai hiên, qui dépend de 順德府 Chouénn t'ê fôu dans le Tchou li. Celle de 譚 T'an était près de 歷城 Li tch'êng, qui dépend de Tsi nan fou dans le Chan t'oung.

2. Manuum (digiti) videntur tenera germina, pellis similis est concreto adipi, collum simile verni lignum rodenti, dentes similes cucurbitæ granis; cicadae caput, papilionis supercilia. Callido risu ornantur genæ; pulchri oculi albo colore nigroque colore clare distinctis.

3. Magna mulier valde procera est; sistit in culto campo. Quadrijugi equi mares habent robur; rubræ frenorum fasciæ sunt splendide (vel, rubris fas-

來 抱 (1) 庶 揭 發 罍 北 (4) 無 朝 鑣
 賀 布 岷 岷 士 庶 發 濺 流 河 使 大 鑣
 絲 賀 之 有 姜 洩 濺 活 水 君 夫 翟
 來 絲 蚩 竭 孽 茨 鱸 活 洋 勞 夙 蒨
 卽 匪 蚩 孽 揭 鮪 施 洋 退 以

Tchou fonn piaō piaō (paō paō); ti fōu i tch'aō. Tái fōu sōu t'ouéi; ōu chēu kiūn laō.

4. Hô chouéi iàng iàng, pē liōu kouō kouō. Chēu kōu houō houō; tchēn iōu pouō pouō. Kiā t'ân kiē kiē. Chōu Kiāng iē iē; chōu chēu iōu k'iē.

MENG. 1. Mōng tchēu tch'ēu tch'ēu, paō pōu meōu sēu (sī), de plumes de faisans et fermée par devant et par derrière, elle se rend au palais. Grands préfets, retirez-vous de bonne heure; ne fatiguez pas notre prince (laissez-le recevoir à loisir la princesse).

4. L'eau du Fleuve-Jaune est très élevée; son cours s'étend vers le nord. Les filets tombent dans l'eau avec bruit; les esturgeons de grande et de petite espèce sont très nombreux. Les roseaux et les joncs sont hauts. La princesse est accompagnée d'un brillant cortège de ses parentes; les hommes de sa suite ont une allure martiale.

CHANT IV. MENG.

Une fille de 衛 Wéi, dans l'espoir d'un légitime mariage, est partie à la suite d'un homme qui paraissait honnête et ne l'était pas. Elle déplore son imprudence et son infortune.

1. J'ai vu un homme qui paraissait simple et sans malice; il apportait une pièce de soie, et venait (disait-il) l'échanger contre

cilis ornata sunt frenorum extrema. Phasianorum plumis et velis (instructo vehiculo) utens adit anlam reglam. Magni praefecti, mature recedite; ne faciatis ut regulus fatigetur (publicis rebus).

Les mors des chevaux étaient terminés aux deux extrémités par des pièces de fer 鐵 piaō et ornés de cordons rouges. Piaō piaō, d'après Tchou Hi, exprime seulement la beauté de ces cordons. Les voitures des princesses étaient complètement fermées et ornées de plumes de faisans. Les tentures qui étaient devant et derrière s'appelaient 蓊 fōu.

4. Fluvii aqua est ingens; ad septentrionem fluit longo cursu. Jaclantur retia cum strepitu; acipenseris tum majores tum minores plurimi sunt. Calami et junci alti sunt. Omnes Kiang (cognomine vocatae puellae quae sponsam comitantur) pulchre ornatae sunt; omnes viri (qui comitantur) habent militarem speciem.

Le Fleuve-Jaune passait au nord-ouest de Ts'i et au nord-est de Wei.

CHANT IV. 1. Vulgi homo rudis specie, (exeunte vere venisti) deferens sericam telam, empturus sericum filum (dixisti). Non venisti empturus sericum

(3) 來、無、言、見、關、望、(2) 爲、將、愆、至、我
 桑、以、咎、爾、復、泣、復、乘、期、子、期、子、謀、
 之、我、言、卜、關、涕、關、彼、無、子、煩、送、
 未、賄、以、爾、載、漣、不、堦、怒、無、丘、子、
 落、遷、爾、茲、笑、漣、見、垣、秋、良、匪、涉、
 其、車、體、載、既、復、以、以、媒、我、淇、

lâi tsi ngò meòu (mêi). Sóng tséu chhō K'i tchéu iā Touénn k'iou (k'i). Fâi ngò k'iénn k'i; tséu ôu léang méi. Ts'iang tséu ôu nòu; ts'ion i wéi k'i.

2. Chéng pèi kouéi iuén, i wáng Fôu kouân (kiuén). Pôu kién Fôu kouân (kiuén), k'i t'i lién lién. Ki kién Fôu kiénn, tsai siao tsai ién. Eul pôu eul chén. T'i ôu kiou ién, i eul kiô lâi, i ngò houéi ts'ien.

3. Sâng tchéu wéi lô, k'i iô wô jô. Hiâ tsié! kiôn hi, ôu chéu sâng chénn du fil de soie. En réalité, tu ne venais pas pour acheter du fil, mais pour me faire des propositions. Avec toi j'ai traversé la K'i, et suis allée jusqu'à Touenn k'iou. (C'était vers la fin du printemps. Je t'ai dit): «Ce n'est pas que je veuille différer notre union; mais il faut des entremetteurs honnêtes, et tu n'en as pas. Ne te fâche pas, je t'en prie; convenons ensemble de nous marier en automne.» (Alors nous nous sommes quittés).

2. (L'automne arrivé), je montai sur ce mur ruineux et regardai vers Fou kouan (ton pays). Tant que je ne vis personne venir de Fou kouan, je ne cessai de pleurer. Dès que je te vis venir de Fou kouan, je souris et dis: «Interroge la tortue, consulte l'achillee; si leurs réponses ne sont pas défavorables, tu amèneras ta voiture, et me conduiras avec mon bagage à ta maison.»

3. Les feuilles du mûrier paraissent onctueuses, jusqu'à l'époque flum; venisti ut adires me deliberaturus. Comitans te, domine, vado trajeci K'i fluvium, perveni ad Touenn k'iou. (Tunc dixi tibi): «Non quod ego (velim) producere tempus statutum (ad matrimonium contrahendum); sed tu, domine, nondum habes bonos matrimonii conciliatores. Rogo te ne irascaris; autumnus habeatur pro statuto tempore.» (Nec te longius secuta sum).

2. (Postquam advenit autumnus), ascendi in illum ruinosum parietem, ut prospicerem Fou kouan (patriam

tuam). Non videns (te venire ex) Fou kouan, flens lacrymata sum indesinenti modo. Quum vidi (te venientem ex) Fou kouan, statim risi, statim dixi: «Tu, interrogas testudinem; tu, interrogas achilleam. Signa nisi infausta sint, utens tuo vehiculo venias ut cum mea suppellectile migrem (domum tuam).»

3. Dum morus nondum exuit folia, ejus folia unguinosa videntur. Heu! turtur, ne comedas mori fructus. Heu! mulier, ne cum viro voluptati indulgeas.

勞 (5) 罔 爽 漸 歲 而 (4) 之 耽 兮 無 葉
 矣 三 極 士 車 食 隕 桑 耽 兮 無 食 沃
 夙 歲 二 貳 帷 貧 自 之 兮 猶 與 桑 若
 興 爲 三 其 裳 洪 我 落 兮 不 可 士 堪
 夜 婦 其 行 女 水 徂 矣 可 說 耽 于 嗟
 寐 靡 德 士 也 湯 爾 其 說 也 士 嗟 鳩
 靡 室 也 不 湯 三 黃 也 女 之 女 兮

(ch'onn). Hiũ tsiē ! gniũ hi, ouch ch'ou t'ân (tch'onn). Ch'ou tch'ou t'ân (tch'onn) hi, iou k'ô ch'ou ié. Gniũ tch'ou t'ân (tch'onn) hi, p'ou k'ô ch'ou ié.

4. S'ang tch'ou l'ô i; k'î houang'êul i'ou (in). Tz'ou ngò ts'ou'êul, s'ân souéi ch'ou p'in. K'î ch'ouéi ch'ang ch'ang, ts'ien kiũ wéi ch'ang. Gniũ ié p'ou ch'ouang' (ch'ouang'), ch'ou'êul k'î hing (h'ang). Ch'ou ié w'ang ki; êul s'ân k'î t'ê.

5. S'ân souéi wéi f'ou, mi ch'ou l'ô i. S'ou hing, ié m'oi, mi i'ou tch'ou i. I'ou ki où elles commencent à tomber. (Ainsi la beauté du visage dure tout le temps de la jeunesse). Ah ! tourterelle, ne mange pas de mûres, (tu deviendrais ivre). Ah ! femme, ne recherche pas les plaisirs dans la société de l'homme. Chez l'homme, la recherche des plaisirs est encore explicable; chez la femme, elle ne l'est pas.

4. Les feuilles du mûrier jaunissent et tombent, quand le temps est venu. (Ainsi la beauté se flétrit). Entrée dans ta maison, j'ai souffert durant trois années les privations de l'indigence. (A présent que tu m'as chassée, je retourne dans mon pays). L'eau de la K'î est si haute qu'elle a mouillé la partie inférieure des tentures de ma voiture. Ce n'est pas moi, femme, qui ai manqué à ma parole; toi, homme, tu as changé de conduite deux ou trois fois. Tu ne connais pas de mesure; tes sentiments ont changé deux ou trois fois.

5. Ta femme durant trois années, je n'ai jamais trouvé trop pénible le soin des affaires domestiques. Me levant tôt, me couchant tard, je n'ai pas eu une matinée de repos. Quand notre

Viri lascivia adhuc potest explicari; mulieris lascivia non potest explicari.

Lorsque la tourterelle mange beaucoup de mûres, elle devient ivre, dit K'oung Ing ta.

4. Quum morus exuit folia, ea flavescunt et decidunt. Ex quo ego adivi tuam domum, tribus annis passa sum inopiam. (Nunc a te ejecta patriam domum repeto). K'î fluvii aqua est alta;

madefactum est vehiculi velum inferius. Ego mulier fidem non fefelli; tu vir bis terque mutavisti tuam agendi rationem. Tu vir cares modo; bis terve mutavisti tuum animum.

5. Tribus annis fui uxor tua; non domus cura (mihi visa est) laboriosa. Mature surgens, sero cubans, non habui uno mane (otium). Pactio postquam perfecta est, devenisti ad sævitiam.

(1) 59 思 思 晏 角 岸 使 (6) 自 矣 弟 矣 有
 簾 竹 亦 其 信 之 隔 我 及 悼 靜 不 至 朝
 篲 竿 已 反 誓 宴 則 怨 爾 矣 言 知 于 矣
 竹 焉 反 旦 言 有 淇 偕 思 啞 暴 言
 竿 哉 是 旦 笑 泮 則 老 之 其 矣 既
 以 不 不 晏 總 有 老 躬 笑 兄 遂

souéi i, tchéu iū pao i. Hiōang ti pōu tchēu; hi k'i siaó (saó) i. Tsing ién sēu tchēu; kōung tsén tao i.

6. Xi èul kiāi laò; laò chéu ngò iuén. K'i tsé iōn ngán (ién); si tsé iōn p'án (p'ién). Tsòung kiō tchēu ién, ién siaó ién ién. Sin chéu tán tán (tién tién); pōn sēu k'i fán (fán). Fán chéu pōu sēu (si); i i ién tsái (tsai).

TCHOU KAN. 1. Titi tchōu kán i tiaó iū K'i. K'i pōu èul sēu? iuén mouō tchēu tchēu. convention a été conclue (et notre union dûment réglée), tu en es venu aux mauvais traitements. Mes frères ne savent pas (combien tu es coupable; quand ils me verront de retour), ils riront et se moqueront de moi. Je penserai à mon infortune en silence, et renfermerai mon chagrin dans mon cœur.

6. Je devais vivre et vieillir avec toi; la vieillesse venue, tu m'as donné de justes sujets de plaintes. La K'i a des digues; les marécages ont des bords élevés. (Toi, tu ne connais aucune limite). Quand j'avais encore les cheveux divisés en deux touffes, nous nous réjouissions ensemble; nous parlions, nous riions dans une concorde parfaite. Nous nous sommes juré fidélité en termes plus clairs que le jour; je ne prévoyais pas le changement actuel. Je n'ai pas prévu ce changement; à présent c'est fini (le mal est sans remède).

CHANT V. TCHOU KAN.

Une fille de la maison de Wei, mariée à un prince étranger, désire revoir les rivières, les bambous de son pays, et faire visite à ses parents.

1. Tiges de bambous longues et terminées en pointe, vous
 Fratres mei nesciunt (culpam esse tuam; quum me reducem videbunt), illudentes ipsi ridebunt. Tacite cogitabo de illis rebus, mecum ipsa mœsta.

6. Cum te simul senectam transire oportebat; in senecta fecisti ut ego quererer (juste). K'i fluviis quidem habet aggeres; palustria etiam habent oras. (Tu vero nullum servas modum).

Collectis in duo cornua capillis, i.e. juvenilibus annis, (tecum) gaudebam, loquebar, ridebam animo concordi. Data fide juravimus verbis diei instar claris; non prævidi hanc mutationem. Mutationem vere non prævidi; et actum est.

CHANT V. 1. Proceri et acuminati bambusarum caules, adhibemini ad

(1) 60 遊 楫 (4) 瑳 源 (3) 行 水 (2) 思 釣
 芄 芄 以 松 淇 佩 在 淇 遠 在 泉 遠 于
 蘭 蘭 寫 舟 水 玉 左 水 兄 右 源 莫 洪
 之 我 駕 水 之 巧 弟 女 在 致 豈
 支 憂 言 遊 饒 笑 父 子 左 之 不
 童 出 檣 之 泉 母 有 洪 爾

2. Ts'üen iuén tsái tsouó, K'i chonéi tsái iou (i). Gniú tséu iou hng, iuén hióng tí iou móu (méi).

3. K'i chonéi tsái iou (i), Ts'üen iuén tsái tsouó. K'iaó siaó tchéu ts'ouó, péi iü tchéu nouó.

4. K'i chonéi iou iou ; kouái tsíé sōung tchéu. Kiá ién tch'ou iou, i sié ngó iou.

HOUAN LAN. 1. Houan lán tchéu tchéu, t'oung tséu péi hi. Souéi tsé péi hi, servez pour la pêche à la ligne dans la K'i. Comment ne penserais-je pas à vous? Mais je suis trop loin pour aller vous revoir.

2. La Ts'üen coule à gauche et la K'i à droite. Une jeune fille qui s'en va pour se marier, quitte ses parents et ses frères.

3. La K'i coule à droite et la Ts'üen à gauche. Les promeneurs dans leur rire gracieux laissent voir leurs belles dents blanches, et dans leur marche cadencée font entendre le son des jolies pierres suspendues à leurs ceintures.

4. La K'i déroule ses eaux; les rames de cèdre et les barques de sapin ne manquent pas. Attendez ma voiture, que je parte, me promène (sur les bords de la K'i) et dissipe ma tristesse.

CHANT VI. HOUAN LAN.

Vanité prétentieuse d'un jeune garçon qui portait à la ceinture un poinçon d'ivoire et un doigtier d'archer, comme un homme fait.

1. Ce jeune garçon, qui ressemble à la tige traînante du *houan* piscandum hamo in K'i fluvio. Quomodo non de vobis cogitem? Remota nequeo pervenire illuc.

2. Ts'üen scaturigo est ad sinistram, K'i fluvius ad dexteram. Junior filia habens iter (ad matrimonium contrahendum), recedit a parentibus et fratribus.

La K'i passait dans le sud-ouest de Wei et coulait vers l'est. La Ts'üen iuen ou 百泉 Pě ts'üén traversait le nord-ouest de Wei, coulait vers le sud-est, et se jetait dans la K'i. Une per-

sonne placée entre ces deux rivières et regardant vers leur confluent, avait la K'i à sa droite et la Ts'üen à sa gauche.

3. K'i fluvius est ad dexteram, Ts'üen scaturigo ad sinistram. (Incolarum) venuste ridentium albi dentes apparent; ad zonam appensorum lapillorum modulatus auditur tinnitus.

4. K'i aqua longe defluit; sunt cedrini reini et abiegnæ cymbæ. Jungatur vehiculum, ut abeam et spatier, ad solvendum meum mœrorem.

一 (1) / 兮、我 則 童 (2) 垂 知、佩 子
 葦 誰 河 垂 甲、佩 子 芄 帶 容 鱗、佩
 杭 謂 廣 帶 容 鞞、佩 蘭 悸 兮 能 鱗
 之、河 悸 兮 能 鞞、之 兮 遂 不 雖
 誰 廣、 兮、遂 不 雖 葉、 兮、 我 則

nêng pǒu ngò tchêu. Iông hi souéi hi, tch'ouéi tái kí hí.

2. Houân lân tchêu iǎ, t'ông zǎu péi ché. Souéi tsé péi ché, nêng pǒu ngò kiǎ (kiě). Iông hi souéi hi, tch'ouéi tái kí hí.

HO KOUANG. 1. Chouéi wéi Hó kouáng? I wéi hàng tchêu. Chouéi wéi Sóng iuén? K'i iǎ wáng (wáng) tchêu.

lan, porte à la ceinture un poinçon d'ivoire. Bien qu'il porte un poinçon d'ivoire, je n'ai pas encore découvert sa capacité. Sa tenue est nonchalante et ses manières trop libres; les extrémités de sa ceinture sont pendantes.

2. Ce jeune garçon, qui ressemble à la feuille du *houan lan*, porte à la ceinture un doigtier d'ivoire. Bien qu'il porte un doigtier d'ivoire, il ne m'a pas encore fait estimer sa capacité. Nonchalant dans sa tenue et trop libre dans ses manières, il laisse flotter mollement les extrémités de sa ceinture.

CHANT VII. HO KOUANG.

Une fille de 宣姜 Siuēn Kiāng, princesse de 衛 Wéi, ayant été mariée à 桓 Houân, prince de 宋 Sóng, lui donna un fils; puis fut répudiée et obligée de retourner à Wei. Après la mort de Houan, elle apprend que 襄公 Siāng kōung, son fils, a hérité de la principauté. Elle désire vivement aller le voir. Une seule chose l'arrête: comme elle a été répudiée, les convenances ne lui permettent pas de retourner à Sóng. Elle compte pour rien la distance et le passage du Fleuve-Jaune.

1. Qui dira que le Fleuve-Jaune est large? Je le traverserais sur un roseau (ou sur une botte de roseaux). Qui dira que Sóng est

CHANT VI. 1. *Houan lan* (repentis plantæ) ramulus, adolescentulus ad zonam appendit eburneum acumen. Licet jam ad zonam appendat eburneum acumen, (ejus) peritia non a me cognita est. Remissus, licentiosus videtur; pendula zona vacillat.

2. *Houan lan* folium, adolescentulus ad zonam deferat eburneum sagittarii digitale. Licet jam ad zonam deferat

eburneum digitale, peritia non a me magni aestimatur. Remissus, licentiosus videtur; pendula zona vacillat.

Le *houan lan* est une plante rampante, à jus laiteux, comestible. Le poinçon d'ivoire servait à défaire les nœuds. Le doigtier d'ivoire se met au pouce de la main droite pour tirer de l'arc.

CHANT VII. 1. Quis dicet Fluvium esse latum? Una arundine trajicerem

沐、如、(2) 父、之、(1) 遠、不、(2) 之、謂
 誰、飛、自、爲、伯、伯、曾、容、誰、宋
 適、蓬、伯、王、兮、兮、不、刀、謂、遠、
 爲、豈、之、前、伯、竭、崇、誰、河、歧
 容、無、東、驅、也、兮、朝、謂、廣、子
 膏、首、執、邦、宋、曾、望

2. Chouéi wéi Hô kouang? Ts'êng p'ou ioung taô. Chouéi wéi Séung inèn? Ts'êng p'ou tch'oung tchaô.

PE HI. 1. Pô hi k'iô hi, p'ang tchén kiô hi. Pô ié tchén chôn, wéi wáng ts'ien k'ia.

2. Tzén p'ô tchén t'oung, cheou jôu fêi p'oung. K'i ôu kaô m'ou? Chouéi t'í wéi ioung? loin? En me dressant sur la pointe des pieds, je l'apercevrais d'ici.

2. Qui dira que le Fleuve-Jaune est large? Son lit ne contiendrait pas même une nacelle. Qui dira que Soung est loin? Je ferais le voyage en moins d'une matinée.

CHANT VIII. PE HI.

La femme d'un officier militaire déplore la longue absence de son mari.

1. Mon seigneur est vaillant; c'est l'homme le plus capable du pays. Mon seigneur, la lance à la main sur son char de guerre, conduit l'avant-garde de l'empereur.

2. Depuis que mon noble mari est allé vers l'orient, ma tête est comme l'armoise dont la graine voltige emportée par le vent. Est-ce que je manque de parfum et d'eau? (Non; mais en l'absence de mon mari), pour quel maître voudrais-je me parer?

illum. Quis dicet Soung regnum remotum esse? In pedum digitos arrecta ego prospicerem illud.

La capitale de Wei était dans le 衛輝府 Wéi houéi fôu, et celle de Soung dans le 歸德府 Kouéi té fôu. Le Fleuve-Jaune les séparait.

2. Quis dicet Fluvium esse latum? At non caperet parvam scapham. Quis dicet Soung remotum esse? At (iter) non est integri mane.

CHANT VIII. 1. Dominus meus fortis est, totius regni præstantissimus vir. Dominus tenens hastam, propter regem

præcurrrens vehitur.

戈 Chôu, faisceau de lattes de bambou, de forme octogone, et sans pointe de fer, qui servait en guise de lance ou de massue sur les chars de guerre.

2. Ex quo dominus abiit ad orientem, caput meum simile est volitanti artemisiæ. Num caream unguento et aqua ad caput lavandum? (At) cui domino curem corpus ornare?

蓬 P'oung, plante dont le vent met les feuilles en désordre, et emporte la graine qui est munie de duvet. 適 Ti signifie 主 tchou maître.

(3) 矣、彼 (2) 矣、彼 (1) 伯、樹 (4) 伯、杲 (3)
 有、之、洪、有、之、洪、有、使、之、焉、甘、出、其
 狐、子、厲、狐、子、梁、狐、我、背、得、心、日、雨
 綏、無、心、綏、無、心、綏、願、諼、首、願、其
 綏、帶、之、綏、裳、之、綏、瘳、言、草、疾、言、雨、
 在、憂、在、憂、在、思、言、思、杲

3. K'i iù ! k'i iù ! Kao kao tch'ou jôn. Iuén iên sêu pë, kân sîn cheou tsí.

4. Iên tsé hiuén ts'ao? iên chón tchéu péi. Iuén iên sêu pë, chéu ngò sîn méi.

IOU HOU. 1. Ión hón souéi souéi, tsái péi K'i léang. Sîn tchéu ión i, tchéu tsón ou cháng.

2. Ión hón souéi souéi, tsái péi K'i lí. Sîn tchéu ión i; tchéu tsón ou tái (tí).

3. Ión hón souéi souéi, tsái péi K'i tché. Sîn tchéu ión i; tchéu tsón ou fón (p'ô).

3. Oh ! la pluie ! que la pluie tombe ! Le soleil apparaît brillant. (Je suis comme un homme qui désire vivement la pluie, et voit toujours le ciel serein.). Je veux que mon esprit soit tout occupé du souvenir de mon seigneur, au point d'en avoir mal à la tête.

4. Où trouverai-je l'hémérocalle ? Je la planterai derrière ma maison, (et la mangerai pour dissiper ma tristesse. Mais non); je veux penser à mon mari, au point d'en avoir le cœur malade.

CHANT IX. IOU HOU.

Le poète dépeint, sous la figure d'un renard, un malheureux habitant de Wei, qui, chassé de sa maison par les troubles de son pays, manque de vêtements.

1. Un renard se promène seul auprès de ce barrage établi dans la K'i. Mon cœur est affligé; cet homme n'a pas de vêtement inférieur.

2. Un renard se promène seul sur le bord de la K'i auprès du gué profond. Mon cœur est affligé; cet homme n'a pas de ceinture.

3. Un renard se promène seul sur le bord de la K'i. Mon cœur

3. Utinam pluvia (decidat)! utinam pluvia (decidat)! Splendens apparet sol. Volo cogitare de domino, toto animo ita ut caput doleat.

4. Quomodo nanciscar hemerocallem? plantabo eam a domus tergo. Volo cogitare de domino, ita ut meum cor ægroret.

諼 Hiúén, oublier. On mange l'hémérocalle *hiuén ts'ao* pour oublier les chagrins.

CHANT IX. 1. Est vulpes sola incedens ad illud K'i fluvii lapideum septum (quo pisces inhibentur et capiuntur). Animus meus dolet; ille vir non habet vestem qua a renibus ad talos tegatur.

2. Est vulpes sola incedens ad illud K'i fluvii altum vadum. Animus meus dolet; ille vir caret zona.

3. Est vulpes sola incedens ad illud K'i fluvii latus. Animus meus dolet; ille vir caret vestibus.

永	之	(3)	永	之	(2)	永	之	(1)	4	之	彼
以	以	投	以	以	投	以	以	投	木	子	淇
爲	瓊	我	爲	瓊	我	爲	瓊	我	瓜	無	側
好	玖	以	好	瑤	以	好	瑤	以		服	心
也	匪	木	也	匪	木	也	匪	木			之
	報	李		報	桃		報	瓜			憂
	也	報		也	報		也	報			矣

MOU KOUA. 1. T'edou ngò i mǎu kouā (kōu); paó tchēu i k'iông kiā. Fèi paó ié; iông i wéi haó ié.

2. T'edou ngò i mǎu t'ao; paó tchēu i k'iông iao. Fèi paó ié; iông i wéi haó ié.

3. T'edou ngò i mǎu li; paó tchēu i k'iông kiou (ki). Fèi paó ié; iông i wéi haó ié.

est affligé; cet homme n'a pas de vêtements pour se couvrir.

CHANT X. MOU KOUA.

Les petits présents en appellent de grands; mais l'amitié vaut mieux que tous les présents.

1. A celui qui m'offre un coing, je donne une belle pierre de prix *kiu*. Par là je ne prétends pas le payer de retour, (car aucun présent ne vaut l'affection qu'il m'a témoignée par sa prévenance); mais je veux rendre notre amitié à jamais durable.

2. A celui qui m'offre une pêche, je donne une pierre de prix *iao*. Par là je ne crois pas le payer de retour suffisamment; mais je veux rendre notre amitié à jamais durable.

3. A celui qui m'offre une prune, je donne une pierre de prix de couleur noire. Je ne crois pas que cela suffise pour le payer de retour; mais je veux rendre notre amitié à jamais durable.

CHANT X. 1. Qui donat me malo cido-
nio, retribuo illi e ru-
bro lapillo zonæ fibu-
lam, vel pulchram
zonæ fibulam; non
ut par pari referam
(nam nihil par esso
potest amōi quem
mihi significavit), sed
ut in perpetuum inde
sit amicitia.



瓊 K'iông, pierre de prix de couleur rouge, beauté d'une pierre de prix.

琚 Kiā, nom donné à deux des pierres de prix qu'on portait suspendues à la ceinture. La figure ci-contre représente les pierres de prix qu'on portait à la ceinture 佩玉 péi iā.

2. Qui donat me malo persico, retribuo ei pulchrum lapillum iao nomine; non ut par pari referam,...

3. Qui donat me pruno, retribuo ei pulchrum nigro colore lapillum;...

天, 謂 我 心 之 (2) 天, 謂 我 心 之 (1) 王
 此 我 心 如 穗 彼 此 我 心 搖 苗 彼 黍 一
 何 何 憂 醉 行 黍 何 何 憂 搖 行 黍 離 之
 人 求 不 知 邁 離 人 求 不 知 邁 離 六
 哉 悠 知 我 靡 離 哉 悠 知 我 靡 離
 悠 我 者 靡 彼 悠 我 者 靡 彼
 蒼 者 謂 中 稷 蒼 者 謂 中 稷

CHOU LI. 1. Péi chòu lí lí! péi tái tchéu miào! Hing mái mi mi; tchôngg sîn iào iào. Tchéu ngò tchè, wéi ngò sîn iou. Pôn tchéu ngò tchè, wéi ngò hò k'iou. Iou iou ts'ang t'iên (t'in), ts'eu hò jènn tsai?

2. Péi chòu lí lí! péi tái tchéu soué! Hing mái mi mi; tchôngg sîn jòu tsoué. Tchéu ngò tchè, wéi ngò sîn iou. Pôn tchéu ngò tchè, wéi ngò hò k'iou. Iou iou ts'ang t'iên (t'in), ts'eu hò jènn tsai?

LIVRE VI. WANG FOUNG.

CHANT I. CHOU LI.

L'empereur 平王 P'ing wáng a transféré sa cour de 鎬 Hao (près de Si ngan fou) à 洛陽 Lō iang (près de Ho nan fou). Un 大夫 tái fôu grand officier, passant à Hao, voit les moissons croître sur l'emplacement de l'ancienne résidence des Tcheou. La tristesse s'empare de son cœur.

1. Ici du millet *chou* avec sa tête pendante! ici du millet *tsi* encore en herbe! J'avance d'un pas lent; mon cœur est très agité. Ceux qui me connaissent, disent que je suis triste. Ceux qui ne me connaissent pas, demandent ce que je cherche. O ciel azuré, si élevé au-dessus de nous! quel homme a causé ce changement?

2. Ici du millet *chou* avec sa tête pendante! ici du millet *tsi* en épi! J'avance d'un pas lent; j'ai l'esprit troublé comme un homme ivre. Ceux qui me connaissent, disent que je suis triste. Ceux qui ne me connaissent pas, demandent ce que je cherche. O ciel azuré, ciel si loin de nous! quel homme a causé ce changement?

TITRE DU LIVRE. 王 一 之 六
 Imperialis (territoril cantica): primæ (partis) sextus liber. Le domaine impérial dont il est ici question, était la ville de Lo iang et ses environs. Voy. page 3.

CHANT I. 1. Illic *chòu* milium pendulo capite! Illic *tsi* milii caules! Incedens progredior tardo passu; intimo animo commotus agitor. Qui norunt me, di-

cunt meum animum angi. Qui non cognoscunt me, petunt ego quid quæram. O procul remotum cæruleum cælum! Illud quisnam homo fecit?

黍 *Chòu*, 稷 *tsi*, deux variétés d'une même espèce de millet à panicules.

2. Illic *chòu* capite pendulo! illic *tsi* spicæ! Incedens progredior tardo passu; intimo animo quasi ebrius...

(2) 如牛于其 (1) 天謂我心之 (3)
 君之下塘期君此我如實彼
 子何來日曷子何心噎行黍
 于勿君之夕哉于役人求知邁
 役思子矣雞不役羊棲知悠我者靡
 日役羊棲知悠我者謂中稷

3. Pèi chòu lí lí, pèi tsí tchéu chéu ! Hing máí mí mí ; tchéung sìn jón iě (1).
 Tchéu ngò tchè, wéi ngò sìn ión. Pón tchéu ngò tchè, wéi ngò hó k'ión. Ión ión
 ts'àng t'ién (t'in), ts'én hó jónn tsái ?

KIUN TZEU IU I. 1. Kiün tséu iú i ; pón tchéu k'i k'i. Hó tchéu tsái (tsí) ?
 Ki sí iá chéu ; jéu tchéu sí i, iàng ión hiá láí (lí). Kiün tséu iú i ; jón tchéu hó
 óu sèu (sí) ?

2. Kiün tséu iú i ; pón jéu pón iú. Hó k'i ión hóu ? Ki sí iú kié ; jéu tchéu

3. Ici du millet *chou* avec sa tête pendante ! ici du millet *tsi* dont le grain est presque mûr ! J'avance d'un pas lent ; je suis comme suffoqué. Ceux que me connaissent, disent que je suis triste. Ceux qui ne me connaissent pas, demandent ce que je cherche. O ciel azuré qui es si élevé au-dessus de nous ! quel homme est l'auteur de ce changement ?

CHANT II. KIUN TZEU IU I.

La femme d'un officier déplore la longue absence de son mari.

1. Mon seigneur est sous les armes ; je ne sais quand il doit revenir ? Où est-il à présent ? La poule prend son repos dans le trou du mur ; vers la fin du jour, les brebis et les bœufs reviennent dans leurs étables. Mon seigneur est retenu par le service militaire (et privé de repos) ; comment ne penserais-je pas à lui ?

2. Mon seigneur est sous les armes ; les jours, les mois écoulés depuis son départ, ne se peuvent plus compter. Quand

3. Illic *chòu* capite pendulo ! illic *tsí* grana ! Incedens progredior tardo passu ; intimo animo quasi suffocatus. Qui norunt me...

CHANT II. 1. Dominus meus militat ; non scio ejus (reditus) statutum tempus. Quo pervenit ? Gallina insidet in parietis foramine ; dici ex-

tremo, oves et boves descendentes redeunt. Dominus meus militat ; quomodo abstinenceam ne cogitem ?

2. Dominus meus militat ; nec dies nec menses (ex quibus profectus est, computari possunt). Quando ille poterit congregari (mecum) ? Gallina insidet in palo ; dici extremo, oves et

(1)	楊	樂	翻	(2)	樂	簣	(1)	役	牛	棲	不
楊	只	右	君	只	右	君	君	苟	羊	于	月
之	且	招	子	且	招	子	子	無	下	柴	曷
水		我	陶		我	陽	陽	饑	括	日	其
不		由	陶		由	陽	陽	渴	君	之	有
流		敖	左		房	左			子	夕	佑
東		其	執		其	執			子	矣	雞

ai i, iàng ióu hiá kouě. Kiün tsén iü i; keön öu ki k'ö (k'ö)!

KIÜN TZEÜ IANG IANG. 1. Kiün tsén iàng iàng. Tsouö tchéu houáng; ióu tchaö ngó ióu fáng. K'i lö tchéu tsü!

2. Kiün tsén t'aö t'aö. Tsouö tchéu t'aö; ióu tchaö ngó iöu ngaö. K'i lö tchéu tsü!

1. Iàng tchéu chouéi, pöu liöu chöu sün. Pöi ki tchéu reviendra-t-il auprès de moi? La poule juche sur un poteau; à la fin du jour, les brebis et les bœufs rentrent dans leurs étables. Mon seigneur est retenu par le service militaire (et ne revient pas); si du moins il n'avait pas à souffrir de la faim ni de la soif!

CHANT III. KIÜN TZEÜ IANG IANG.

Joie d'une femme au retour de son mari. Celui-ci danse et joue de la flûte.

1. Mon seigneur est content. De la main gauche il tient sa flûte; de la droite il me fait signe et m'appelle à la maison. Oh! quelle joie!

2. Mon seigneur est joyeux. De la main gauche il tient l'éventail de plumes (des pantomimes); de la droite il me fait signe et m'appelle au théâtre. Oh! quelle joie!

CHANT IV. IANG CHEU CHOUÉI.

Les soldats de l'empereur 平王 P'ing wáng sont en garnison dans les principautés de Chenn, de Fou et de Hiu, et les défendent contre les attaques des habitants de 楚 Tch'ou. Ils gémissent de vivre séparés de leurs familles.

1. Le courant est faible et n'a pas la force d'entraîner un fagot.

boves descendentes adveniunt. Dominus meus militat; si modo non esuriat, nec sitiret!

CHANT III. 1. Dominus valde gaudet. Sinistra tenet fistulæ ligulam (mimorum more); dextra advocat me e domo. Hoc gaudium (quantum est)!

2. Dominus letatur. Sinistra tenet e plumis flabellum; dextra vocat me e

theatro. Hoc gaudium (quantum est)!

Les pantomimes se cachaient le visage avec un éventail de plumes.

CHANT IV. 1. Tarde fluit aqua, nec valet deferre fascem ramalium. Illæ uxores et liberi non sunt nobiscum in præsiidiis regni Chenn. Quam cogito! quam desidero! Quo mense revertentes redibimus domum?

(1) 中谷有穞，暵其
 曷月戍，彼其子，不與
 我戍，懷哉，懷哉
 蒲，彼其子，不與
 (3) 楊之水，不流東
 曷月戍，懷哉，懷哉
 我戍，懷哉，懷哉
 楚，彼其子，不與
 (2) 楊之水，不流東
 曷月戍，懷哉，懷哉
 我戍，懷哉，懷哉
 薪，彼其子，不與
 曷月戍，懷哉，懷哉
 我戍，懷哉，懷哉

tsén pōu iú ngò siū Chén. Houài (Houéi) tsāi ! houéi tsāi ! Hō inē iú sinén kouéi tsāi ?

2. Iàng tchéu chouéi, pōu liou chōu tch'ou. Pèi ki tchéu tsén pōu iú ngò siū Fou. Houài (Houéi) tsāi ! houéi tsāi ! Hō inē iú sinén kouéi tsāi ?

3. Iàng tchéu chouéi, pōu liou chōu p'ou (p'ou). Pèi ki tchéu tsén pōu iú ngò siū Hiù. Houéi tsāi ! houéi tsāi ! Hō inē iú sinén kouéi tsāi ?

TCHOUNG KOU IOU T'OUÉI. 4. Tchōung kōu iou t'ouéi; hán k'í kán i.

Ainsi nos femmes et nos enfants (sont faibles, et) ne sont pas avec nous dans les garnisons de Chenn. Oh ! comme je pense à ma famille ! que je désire la revoir ! En quel mois retournerons-nous dans nos foyers ?

2. Le courant est faible et n'a pas la force d'entraîner une bourrée d'épines. Nos femmes et nos enfants ne sont pas avec nous dans le pays de Fou. Oh ! comme je pense à ma famille ! que je désire la revoir ! En quel mois retournerons-nous dans nos foyers ?

3. Le courant est faible et n'a pas la force d'entraîner une botte de joncs. Nos femmes et nos enfants ne sont pas à Hiu avec nous. Oh ! comme je pense à ma famille ! que je désire la revoir ! En quel mois retournerons-nous dans nos foyers ?

CHANT V. TCHOUNG KOU IOU T'OUÉI.

La disette, causée par la sécheresse, force les personnes d'une même famille à se séparer et à chercher leur nourriture en différentes contrées.

1. Dans la vallée croît l'agripaume ; dans les terrains secs elle

申 Chén, à présent 信陽州 Siniang tchéu dans le Jou gning fou (Ho nan).

2. Tarde fluit aqua, nec valet deferre fascem veprium. Illæ uxores librique non sunt nobiscum in præsiidiis regni Fou. Quam cogito !...

甫 Fōu, à présent 南陽縣 Naniang hién dans le Nan iang fou (Ho nan).

3. Tarde fluit aqua, nec valet defer-

re fascem juncorum. Illæ uxores librique non sunt nobiscum in præsiidiis Hiu regni...

許 Hiù, à présent 許州 Hiù tchéu dans le Ho nan.

CHANT V. 1. In valle est leonurus; aruit ille in siccis locis. Sunt mulieres (a domesticis suis) divulsæ, derelictæ; gementes illæ suspirant. Gementes illæ

(1) 此 無 于 (3) 此 無 于 (2) 此 無 于
 百 庸 置 百 造 罌 百 爲 羅
 凶 我 我 憂 我 我 我 我 我
 尙 生 生 尙 生 生 生 生 生
 寐 之 之 寐 之 之 之 之 之
 無 後 初 無 後 初 無 後 初
 聰 逢 尙 覺 逢 尙 毗 逢 尙

cháng ôu wéi (wô). Ngô chêng tchêu heòu, fông ts'eu pè li (louô). Cháng méi ôu wô!

2. Iôn t'ôu iuén iuén; tchén li iū fôu (piaô). Ngô chêng tchêu tch'ôu, cháng ôu tsao. Ngô chêng tchêu heòu, fông ts'eu pè iou (iao). Cháng méi ôu kiao!

3. Iôn t'ôu iuén iuén; tchén li iū tch'ông. Ngô chêng tchêu tch'ôu, cháng ôu iông. Ngô chêng tchêu heòu, fông ts'eu pè hiông. Cháng méi ôu ts'ông!

KO LEI. 1. Miên miên kô lèi tsái Hô tchêu hòu. Tchông iuén hiông ti, dans le filet. Dans les premières années de ma vie, les difficultés n'existaient pas encore. Mais ensuite mille maux m'ont assailli. Que ne puis-je dormir privé de mouvement (que ne puis-je mourir)!

2. Le lièvre s'avance lentement avec précaution; le faisan tombe dans le trébuchet. Dans les premières années de ma vie, les difficultés n'existaient pas encore. Mais ensuite mille chagrins m'ont environné. Que ne puis-je dormir privé de sentiment!

3. Le lièvre s'avance avec lenteur et précaution; le faisan tombe dans le trébuchet. Dans les premiers temps de ma vie, j'étais exempt d'afflictions; mais ensuite mille infortunes me sont survenues. Que ne puis-je dormir et ne plus rien entendre!

CHANT VII. KO LEI.

Un homme obligé de vivre loin de sa famille déplore son sort.

1. Les dolics unis entre eux s'étendent sur la rive du Fleuve-

CHANT VI. 1. Est lepus cautus et tardus; phasianus incidit in rete. Meæ vitæ initio, adhuc nihil erat negotii. Meæ vitæ posteriori tempore, offendi illa centena mala. Utinam dormiam carens motu!

2. Est lepus cautus et tardus; phasianus incidit in decipulam. Meæ vitæ initio, adhuc nihil erat negotii. Meæ vitæ posteriori tempore, offendi illas

centenas curas. Utinam dormiam carens sensu!

3. Est lepus cautus et tardus; phasianus incidit in decipulam. Meæ vitæ initio, adhuc non usus sum, i.e. non affectus sum ærumnis. Meæ vitæ posteriori tempore, offendi illa centena infortunia. Utinam dormiam carens auditu!

CHANT VII. 1. Longi et inter se continentes phaseoli super Fluvii aggerem.

不見 (1) 亦 他 之 (3) 亦 他 之 (2) 亦 他 之
 如 彼 采 莫 人 滑 縣 莫 人 溪 縣 莫 人 父 終
 三 采 葛 我 昆 終 縣 我 母 終 縣 我 父 遠
 月 葛 聞 謂 遠 葛 有 謂 遠 葛 顧 謂 遠
 兮 兮 他 兄 藹 他 兄 藹 他 兄
 兮 一 人 弟 在 人 弟 在 人 弟
 日 昆 謂 河 母 謂 河 父 謂

wéi t'ouô jénh fôn. Wéi t'ouô jénh fôn, I mouô ngò kón (kón).

2. Mién mién kô léi tsái Hô tchéu sêu (i). Tchông iuén hiông ti, wéi t'ouô jénh môn (méi). Wéi t'ouô jénh môn (méi), I mouô ngò iôu (i).

3. Mién mién kô léi tsái Hô tchéu chouénh. Tchông iuén hiông ti, wéi t'ouô jénh kouénh. Wéi t'ouô jénh kouénh, I mouô ngò wénh.

TS'AI KO. 1. Péi ts'ái kô (kiô) hí. Í jéu pón kién, jón sán iuô hí.

Jaune. Moi, je suis séparé pour toujours de mes frères ; je donne le nom de père à un étranger. Je donne le nom de père à un étranger, et il ne s'occupe pas de moi.

2. Les dolics s'étendent au bord du Fleuve en se tenant entre eux. Moi, je suis séparé de mes frères pour toujours ; je donne le nom de mère à une étrangère. Je donne le nom de mère à une étrangère, et elle ne me considère pas comme son fils.

3. Les dolics s'étendent sur la digue escarpée du Fleuve sans jamais se séparer. Moi, je suis séparé de mes frères pour toujours ; je donne le nom de frères à des étrangers. Je donne le nom de frères à des étrangers, et ils sont sourds à ma voix.

CHANT VIII. TS'AI KO.

Désir de voir un ami que ses occupations tiennent éloigné.

1. Il cueille le dolic. Un jour passé sans le voir me paraît long comme trois mois.

In perpetuum reliqui fratres ; voco alienum hominem patrem. Voco alienum hominem patrem, et non de me curat.

2. Longi et inter se continentes phaseoli ad Fluvii oram. In perpetuum reliqui fratres ; voco alienam mulierem matrem. Voco alienam mulierem matrem, et non me habet (pro filio).

3. Longi et inter se continentes phaseoli super Fluvii promineutem aggerem. In perpetuum reliqui fratres ; voco alienos homines fratres. Voco alienos homines fratres, et non me audiunt.

CHANT VIII. 1. Ille colligit phaseolos. Unus dies quo non conspicio, videtur tres menses.

思、衣 (2) 思、衣 (1) 兮、日 (3) 兮、日 (2)
 畏、如 大 畏、如 大 不 不 彼
 子、璫、車 子、蓂、車 見、采 見、采
 不、豈、 不、豈、 如、 如、 蕭
 奔、不、 不、不、 三、 三、 兮、
 爾、 爾、 歲、 一、 一、

2. Pèi ts'ài siao (siou) hi. I jën pōu kién, jōu sãn ts'ion hi.

3. Pèi ts'ài ngái hi. I jën pōu kién, jōu sãn souéi hi.

TA KIU. 4. Tá kiá hién hién; tch'ouéi I jōu t'ân. K'i pōu éul sêu? Wéi tsén pōu kân.

2. Tá kiá t'ouénn t'ouénn; tch'ouéi I jōu mēnn. K'i pōu éul sêu? Wéi tsén pōu pénn.

2. Il cueille l'armoise. Un jour passé sans le voir me paraît comme trois automnes (neuf mois).

3. Il cueille l'absinthe. Un jour passé sans le voir me paraît comme trois années.

CHANT IX. TA KIU.

La sévérité d'un 大夫 *tái fōu* grand préfet met un frein à la licence des mœurs.

1. La grande voiture du préfet s'avance avec bruit, et les broderies vertes de son vêtement ressemblent aux joncs nouveaux. Comment ne penserais-je pas à toi? La crainte du préfet m'empêche de rien oser.

2. La grande voiture du préfet s'avance lourdement; les broderies rouges de son vêtement sont comme des rubis. Comment pourrais-je t'oublier? La crainte du préfet m'empêche d'aller à toi.

2. Ille colligit artemisiam. Unus dies quo non conspicio, videtur tres autumnus, i.e. novem menses.

3. Ille colligit absinthium. Unus dies quo non conspicio, videtur tres anni.

D'après les anciens commentateurs, dans cette pièce il s'agit d'un officier qui, envoyé loin de la cour pour traiter une affaire, désire y retourner au plus tôt, de peur d'être calomnié auprès de l'empereur. Ils traduisent ainsi: «Cet officier cueille le dolichon, c.-à-d. remplit sa mission. Un jour passé sans voir l'empereur lui paraît comme trois mois.»

CHANT IX. 1. Ingens currus (magni praefecti) strepitat; acu picta vestis sicut nascentes junci. Quomodo non de te cogitem? Timens praefectum, nihil audeo.

2. Ingens currus tarde incedit; acu picta vestis sicut ruber lapillus. Qui non de te cogitem? Timens praefectum, non accurram.

Lorsqu'un grand préfet sortait du domaine impérial, il lui était permis de porter le 衣 *tsé* vêtement des 子 *tséu* et des 男 *nán*, et de monter la grande voiture des 諸侯 *tchou hoou*.

子 留 (3) 國 留 (2) 嗟 留 (1) 丘 信 則 (3)
 貽 之 丘 將 子 丘 將 子 丘 丘 有 同 穀
 我 子 中 其 國 中 其 嗟 中 中 如 穴 則
 佩 彼 有 來 彼 有 來 彼 有 有 繳 謂 異
 玖 留 李 食 留 麥 施 留 麻 日 子 室
 之 彼 子 彼 施 子 彼 不 死

3. K'ou, tsé i chéu ; sèn, tsé t'oung hiu. Wéi iú p'ou sin, iou jón kiáo jéu.

K'IOU TCHOUNG IOU MA. 1. K'ion tchoung ion má ; péi liou Tzén tsie. Péi liou Tzén tsie ; ts'iang k'i lá chéu chéu (ché ché).

2. K'ion tchoung ion mé ; péi liou Tzén koué. Péi liou Tzén koué ; ts'iang k'i lá chéu.

3. K'ion tchoung ion li ; péi liou tchéu tzen (tsi). Péi liou tchéu tzen (tsi), i ngó péi kiou (ki).

3. Nous sommes séparés pendant la vie ; une même fosse nous réunira après la mort. Si tu doutes de ma sincérité, je prendrai à témoin le soleil qui nous éclaire.

CHANT X. K'IOU TCHOUNG IOU MA.

Désir de revoir deux amis ou deux sages.

1. Sur la colline il y a du chanvre, et Tzeu tsie y est retenu. Tzeu tsie y est retenu ; que ne vient-il d'un air joyeux !

2. Sur la colline il y a du blé, Tzeu kouo y est retenu. Tzeu kouo y est retenu ; que ne vient-il prendre son repas !

3. Sur la colline il y a des pruniers ; ces deux seigneurs y sont retenus. Ces deux seigneurs y sont retenus ; (s'ils viennent), ils me donneront des pierres de prix pour ma ceinture (ou de précieux enseignements).

3. Viví quídem in distinctis domibus, mortui vero in eadem fossa erimus. Si dicas me carere fide, est sicut clarissimus sol, i.e. testem invoco solem.

有如 s'emploie d'ordinaire dans les serments.

CHANT X. In colle medio est cannabis ; illic detinent Tzeu tsie. Illic detinent Tzeu tsie ; quam cupio eum venire læto vultu !

2. In colle medio est triticum ; illic detinent Tzeu kouo. Illic detinent Tzeu kouo ; quam cupio eum venire et edere !

3. In colle medio sunt pruni ; illic retinent illos dominos. Illic retinent illos dominos ; (qui quum venient, spero fore ut) dent mihi ad zonam deferendos lapillos (seu documenta).

D'après les anciens commentateurs, le peuple exprime dans ce chant le désir de voir le retour et de recevoir les enseignements de deux sages qui ont été exilés injustement sous 莊王 Tchouáng wáng. « Le chanvre, le blé, les fruits sont cueillis et employés, dit le poète ; les sages sont rejetés. »

適 敝 ③ 子 適 敝 ② 子 適 敝 ① 鄭
 子 子 繡 授 子 子 繡 授 子 子 繡 一
 之 又 衣 子 之 又 衣 子 之 又 衣 七
 館 改 之 之 館 改 之 之 館 改 衣
 兮 作 蓆 粲 兮 造 好 粲 兮 爲 宜
 還 兮 兮 兮 還 兮 兮 兮 還 兮 兮

TCHEU I. 1. Tchēu I tchēu i hī; pī iū iōn kái wéi hī. Chēu tsēu tchēu kouán (kouán) hī; houán iū cheou tsēu tchēu ts'án hī.

2. Tchēu I tchēu haò hī; pī iū iōn kái tsao (ts'ao) hī. Chēu tsēu tchēu kouán (kouán) hī; houán iū cheou tsēu ts'án hī.

3. Tchēu I tchēu sī (siò) hī; pī iū iōn kái tsò hī. Chēu tsēu tchēu kouán

LIVRE VII. TCHENG FOUNG.

CHANT I. TCHEU I.

Les sujets de l'empereur 平王 P'ing wáng témoignent leur reconnaissance à 武公 Oū kōng, prince de 鄭 Tchóng, qui a succédé à son père 桓公 Houán kōng dans la charge de 司徒 sōu t'ou ministre de l'instruction publique à la cour impériale. Ils expriment le désir de l'avoir toujours pour ministre.

1. Le vêtement noir vous sied parfaitement; quand celui que vous portez sera usé, nous vous en ferons un neuf. Nous irons à votre appartement dans le palais impérial (pour vous exprimer notre reconnaissance); et quand vous serez de retour dans votre maison, nous vous offrirons des mets.

2. Le vêtement noir vous convient admirablement; quand le vôtre sera usé, nous vous en ferons un neuf. Nous irons à votre appartement dans le palais; et quand vous serez de retour dans votre maison, nous vous offrirons des mets.

3. Votre vêtement noir est large (comme votre cœur); quand il sera usé, nous vous en ferons un neuf. Nous irons à votre appar-

TITRE DU LIVRE. 鄭一之七
 Tcheng (regni cantica): primæ (partis) septimus (liber). Sur la principauté de Tcheng, voy. page 3.

CHANT I. 1. Nigra vestis convenit (tibi); quum detrita fuerit, nos iterum commutantes faciemus (novam). Ibimus ad domini conclave (ut gratum animum significemus); reduci (in privatam domum) nos donabimus domino dapes.

館 Kouán, appartement où le ministre, vêtu de noir, vaquait aux affaires de sa charge dans le palais même de l'empereur.

2. Nigra vestis convenit; quum detrita fuerit, nos rursus commutantes faciemus (novam). Ibimus ad domini conclave; reduci dabimus domino dapes.

3. Nigra vestis est ampla; quum

(3) 之 兄 豈 我 (2) 之 母 豈 我 (1) 子
 將 言 仲 敢 牆 將 言 仲 敢 里 將 將
 仲 亦 可 愛 無 仲 亦 可 愛 無 仲 子
 子 可 懷 之 折 子 可 懷 之 折 子
 兮 畏 也 畏 我 兮 畏 也 畏 我 兮
 無 也 諸 我 樹 無 也 父 我 樹 無
 踰 兄 諸 桑 踰 母 父 杞 踰

(kouán) hi; houán iú cheón tzeún tchéu ts'án hi.

TS'ANG TCHOUNG TZEU. 1. Ts'iang Tchóung tzeún hi, óu iú ngò lí, óu tché ngò chón k'i. K'i kán ngái tchéu? Wéi ngò fón món (mèi). Tchóung k'ò houái (houéi) ié. Fón món tchéu ién, i k'ò wéi (wéi) ié.

2. Ts'iang Tchóung tzeún hi, óu iú ngò ts'iang, óu tché ngò chón säng. K'i kán ngái tchéu? Wéi ngò tchón hióng (houäng). Tchóung k'ò houái (houéi) ié; tchón hióng tchéu ién, i k'ò wéi (wéi) ié.

3. Ts'iang Tchóung tzeún hi, óu iú ngò iuén, óu tché ngò chón t'án (t'ien). tement dans le palais; et quand vous serez de retour dans votre maison, nous vous offrirons des mets.

CHANT II. TS'ANG TCHOUNG TZEU.

Résistance aux désirs empressés d'un ami ou d'un conseiller nommé Tchoung.

1. Je prie Tchoung de ne pas se jeter dans mon hameau, de ne pas casser les saules que j'ai plantés. Est-ce que je tiendrais à ces arbres? Non; mais je crains mes parents. Tchoung mérite d'être aimé; mais les reproches de mes parents sont aussi à craindre.

2. Je prie Tchoung de ne pas sauter par-dessus mon mur, de ne pas casser les mûriers que j'ai plantés. Est-ce que je tiendrais à ces arbres? Non; mais je crains mes frères. Tchoung mérite d'être aimé; mais les reproches de mes frères sont aussi à craindre.

3. Je prie Tchoung de ne pas sauter dans mon jardin, de ne pas detrita fuerit, nos rursus commutantes faciemus (novam). Ibimus ad...

CHANT II. 1. Rogo Tchoung dominum, ne saliat in meum pagum, ne frangat a me plantatas salices. Qui ausim amare eas? Timeo meos parentes. Tchoung amandus est; parentum dicta etiam timenda sunt.

2. Rogo Tchoung dominum, ne tran-

siliat meum parietem, ne frangat a me plantatas moros. Qui ausim amare eas? Metuo meos omnes fratres. Tchoung amandus est; omnium fratrum dicta etiam metuenda sunt.

3. Rogo Tchoung, ne transiliat in meum hortum, ne frangat a me plantatas t'án arbores. Qui ausim amare eas? Timeo hominum nimios sermones.

且不飲 (2) 且不居 (1) 亦懷人檀我
 好如酒叔仁如人叔叔可也之豈園
 叔豈于叔豈于于畏人多敢無
 也無狩也無田田也之言愛折
 洵飲巷洵居巷多仲之我
 美酒無美人無言可畏樹

K'i kán ngái tchên ? Wéi jén tchên touô iên. Tchoung k'ò houài (houéi) ié.
 Jén tchên touô iên, i k'ò wéi (wéi) ié.

CHOU IU TIEN. 1. Chou iú tiên (t'in), hiáng ôu kiú jónn. K'i ôu kiú jónn ?
 Pôn jón Chou ié, siün mèi, ts'ie jónn.

2. Chou iú cheou (cheou), hiáng ôu in tsion. K'i ôu in tsion ? Pôn jón Chou
 ié, siün mèi, ts'ie hao (heou).

casser les *t'an* que j'ai plantés. Est-ce que je tiendrais à ces arbres ?
 Non ; mais je crains les bavardages du public. Tchoung mérite d'être
 aimé ; mais les bavardages sont aussi à craindre.

CHANT III. CHOU IU TIEN.

Éloge décerné par le peuple ou par des flatteurs à 共叔段 Kōung chōu
 touán, qui complotait contre son frère 莊 Tchouāng, prince de 鄭 Tchêng.

1. Chou se livre à la chasse ; dans les bourgs il n'y a pas d'habi-
 tant. Comment n'y aurait-il aucun habitant ? Je veux dire qu'aucun
 habitant n'égale Chou en bonté, en bienveillance.

2. Chou se livre à la chasse en hiver ; dans les bourgs il n'y a pas
 de banquet. Comment n'y aurait-il pas de banquet ? Je veux dire
 que personne n'offre le vin avec autant de bonté et de bienveillance
 que Chou.

Tchoung amandus est ; hominum nimii
 sermones etiam sunt timendi.

L'ancienne école met ces paroles
 dans la bouche de 莊 Tchouāng,
 prince de Tchêng, refusant de suivre
 les avis de l'un de ses ministres, nomi-
 mé 祭仲 Tchái Tchoung, qui l'enga-
 geait à prévenir la révolte de son frère.
 Tchouang, sur les instances de sa mère,
 avait conféré un fief considérable à son
 frère 共叔段 Kōung chōu touán.
 Celui-ci se rendit agréable au peuple,

et forma le projet de déposséder le
 prince Tchouang. Tchouang, pressé par
 Tchái Tchoung de déjouer le complot,
 répondit qu'il craignait le blâme de sa
 mère, de ses parents et de ses sujets.

檀 Tán, arbre dont le bois est très
 dur et sert à faire des essieux.

CHANT III. 1. Chou it venatum ;
 in vicis non est incolens homo.
 Quomodo non est incolens homo ? Nul-
 lus tanquam Chou est vere bonus et
 humanus.

(2)	傷	將	暴	火	駟	馬	(1)	少	且	不	服	(3)
叔	女	叔	虎	烈	如	執	叔	大	武	如	馬	叔
于		無	獻	具	舞	轡	于	叔		叔	豈	適
田		狃	于	舉	叔	如	田	于		也	無	野
乘		戒	公	禮	在	組	乘	田		洵	服	巷
乘		其	所	楊	藪	兩	乘			美	馬	無

3. Chōu chōu ié (chōu), hiáng óu fōu má (mòu). K'i óu fōu má (mòu)? Pōu jōu Chōu ié, siūn mòi, ts'íé óu.

TA CHOU IU TIEN. 1. Chōu iú t'ien, chéng chéng má (mòu). Tchōu pi jōu tsòu; leàng ts'án jōu óu. Chōu tsái seòu (sòu), houò liě kiú kiú. Tán sǐ páo hòu, hién iú kōung chōu. Ts'iang Chōu óu gniòu, kiái k'i cháng jōu.

2. Chōu iú t'ien, chéng chéng houáng. Leàng fōu cháng siáng; leàng ts'án ién

3. Chou est dans la plaine; dans les bourgs personne ne conduit les chevaux. Comment personne ne conduirait-il les chevaux? Je veux dire que personne ne les conduit d'une main si habile et si ferme que Chou.

CHANT IV. TA CHOU IU TIEN.

Dextérité de 共叔段 Kōung chōu touán, frère de 莊 Tchouāng, prince de 鄭 Tchóng. (On intitule ce chant 大叔于田 pour le distinguer du précédent).

1. Chou va à la chasse; sa voiture est trainée par quatre chevaux attelés de front. Il manie les rênes comme des rubans; les deux chevaux qui sont aux extrémités, marchent en cadence comme les danseurs. Chou entre dans les endroits marécageux; un feu violent s'allume de tous côtés. Chou, les bras dénudés, saisit un tigre et va le présenter au prince. Chou, je vous en prie, ne renouvelez pas souvent cet acte de courage; prenez garde qu'un tigre ne vous blesse.

2. Chou va à la chasse; sa voiture est trainée par quatre chevaux roux attelés de front. Ses chevaux vont comme les oies sauvages,

2. Chou it hieme venatum; in vicis nullus est bibens vinum. Quomodo nemo est bibens vinum? Nemo sicut Chou est vere bonus et benignus (in propinando vino).

3. Chou est in campis; in vicis nemo regit equos. Quomodo nemo regit equos? Nemo tanquam Chou est vere peritus et firmus.

服馬 Fōu má, dompter ou atteler

des chevaux, conduire des chevaux attelés à une voiture.

CHANT IV. 1. Chou it venatum; vehitur quadrijugis equis. Tenet habenas quasi fascias; duo exteriores equi sicut saltatores (in numerum incedunt). Chou est in palustribus locis; ignis ardens ubique assurgit. Nudatis brachiis arripit tigris; offert in reguli loco. Rogo te, Chou, ne assuescas

弓	抑	慢	火	驂	鴝	(3)	送	抑	射	火	驂	黃
忌	釋	忌	烈	如	兩	叔	忌	磬	忌	烈	鴈	兩
	棚	叔	具	手	服	于		控	又	具	行	服
	忌	發	阜	叔	齊	田		忌	良	揚	叔	上
	抑	罕	叔	在	首	乘		抑	御	叔	在	襄
	豐	忌	馬	藪	兩	乘		縱	忌	善	藪	兩

hàng. Chōu tsái seòu (sòu), honò liě kiù iàng. Chōu chén ché ki, ión léang iú (iá) ki. I k'ing k'óng ki, I tsóung sóung ki.

3. Chōu iú t'iên, chéng chéng pào (peòu). Léang fōu ts'i cheòu; léang ts'án jón cheòu. Chōu tsái seòu (sòu); honò liě kiù feòu. Chōu mà mán (houán) ki; Chōu fá hán ki. I chēu pīng ki, I tch'àng kōung ki.

les deux du milieu dépassant un peu les deux autres. Chou entre dans les endroits marécageux; une flamme furieuse s'élève partout. Chou est habile à tirer de l'arc; il excelle à conduire une voiture. Tantôt il fait courir ses chevaux, tantôt il les arrête. Sa main droite décoche la flèche, et sa main gauche se meut en avant comme pour accompagner le trait.

3. Chou va à la chasse; sa voiture est trainée par quatre chevaux blancs tachetés de noir, comme l'outarde. Les deux chevaux du milieu ont leurs têtes sur la même ligne; les deux autres, un peu en arrière, les accompagnent comme les mains accompagnent la tête. Chou entre dans les endroits marécageux; un violent incendie s'étend partout. Chou ralentit la marche de ses chevaux, décoche ses flèches plus rarement. Il ouvre son carquois (pour y remettre ses flèches) et serre son arc dans son étui.

(illud renovare); caveas ne ille ledat te.

Les chasseurs mettaient le feu aux herbes des marais, pour débusquer les animaux sauvages.

2. Chou it venatum; vehitur quadrijugis equis flavis. Duo jugales equi paulo antèrius juncti sunt; duo extèriores anserum instar eunt (paulo postèrius). Chou est in palustribus locis; ignis ardens ubique assurgit. Chou perire sagittatur et optime aurigatur. Currit, sistit; sagittas jactat, (sinistra manu) prosequitur.

抑 i, 忌 ki, particules.

3. Chou it venatum; vehitur quadrijugis equis otidi similibus, i.e. quorum color, otidis colori similis, est niger albo mixtus. Duo jugales equi pari linea habent capita; duo extremi equi instar manuum, i.e. a lateribus comitantur jugales equos, sicut manus comitantur caput, sed paulo posteriores. Chou est in palustribus locis; ignis ardens ubique vehementissimus est. Chou equi tardius eunt; Chou emittit sagittas rarius. Attollit pharetræ operculum; in theca recondit arcum.

棚 ou 冰 Ping, carquois.

軸, ③ 逍 喬, 鹿 消, ② 翱 英, 旁, 彭, ① 清 清
 關 清 遙, 河 二 關 清 翔, 河 二 關 清 清
 介 人 上 矛 介 人 上 矛 介 人 人
 陶 在 乎 重 鹿 在 乎 重 旁 在

TS'ING JENN. 1. Ts'ing jónn tsái P'óng (P'àng); sêu kiái pâng pâng. Eúl meón tch'óng Ing (iàng), Hò cháng ngáo siàng.

2. Ts'ing jónn tsái Siao; sêu kiái piaô piaô. Eúl meón tch'óng k'iaô, Hò cháng hâu tcháo iáo.

3. Ts'ing jónn tsái Tchou (Tcheou); sêu kiái t'aô t'aô (t'eón t'eón). Tsonó

CHANT V. TS'ING JENN.

文 Wén, prince de 鄭 Tchong (672-627), qui n'aimait pas 高克 Kao K'ò, le chargea de lever des troupes dans le territoire de 滑 Ts'ing, et d'aller s'établir sur les bords du Fleuve-Jaune pour empêcher les incursions des 狄 Ti Barbares du nord. L'armée stationna longtemps dans les villes de P'oung, de Siao et de Tchou. Enfin, fatiguée de rester en garnison sans rien faire, elle se dispersa d'elle-même.

1. Les soldats de Ts'ing sont à P'oung; les quatre chevaux munis de cuirasses et attelés de front aux chars de guerre ne cessent de courir. Les deux lances, avec leurs touffes de plumes élevées l'une plus haut que l'autre, voltigent comme en se jouant sur le bord du Fleuve.

2. Les soldats de Ts'ing sont à Siao; les quatre chevaux munis de cuirasses et attelés de front présentent une apparence martiale. Les deux lances, avec leurs crochets élevés l'un plus haut que l'autre, courent comme en se jouant sur la digue du Fleuve.

3. Les soldats de Ts'ing sont à Tchou; les quatre chevaux munis de cuirasses et attelés de front se promènent paisiblement. Le conducteur, debout à gauche, tourne bride; le soldat qui est à droite,

CHANT V. 1. Ts'ing homines sunt in P'oung; quadrijugi equi loricati indesinenter currunt. Ambæ hastæ, gradatim pendentibus plumarum cristis, in Fluvii ripa quasi ludentes cursitant.

Deux lances, au fer recourbé en forme de crochet, étaient fixées sur chaque voiture de guerre. L'une, appelée 酋矛 ts'iou meóu, avait 二丈 éúl tcháng vingt pieds de long, et l'autre, appelée 夷矛 i meóu, avait 二丈四尺 éúl tcháng sêu tch'én vingt-quatre pieds. Comme elles étaient d'inégale longueur, les 英 Ing touffes de

plumes pendantes dont elles étaient ornées à la partie supérieure, se trouvaient à des hauteurs inégales au-dessus du chariot. Les quatre chevaux attelés de front aux chars de guerre étaient munis de cuirasses.

2. Ts'ing homines sunt in Siao; quadrijugi equi loricati militarem speciem præ se ferunt. Ambæ hastæ, gradatim arrectis uncis, in Fluvii aggere quasi ludentes cursitant.

L'armée est restée si longtemps sur les bords du Fleuve-Jaune que les lances ont perdu leurs touffes de

子	英	(3)	子	武	(2)	子	直	(1)	軍	陶
邦	繁	羔	邦	有	羔	舍	且	羔	作	左
之	兮	裘	之	力	裘	命	侯	裘	好	旋
彥	彼	晏	司	彼	豹	不	彼	如		右
兮	其	兮	直	其	飾	渝	其	濡		袖
	之	三		之	孔		之	洵		中

siuén, iou tch'eou (tch'eou). Tchoung kiun tsô hao (heou).

KAO K'IOU. 1. Kao k'ion jôn jôn, siün tchou, ts'ie heou (hou). Pèi ki tchou tzou ché ming pên iâ.

2. Kao k'ion paô chên, k'oung ou iou li. Pèi ki tchou tzou pâng tchou sôu tchou.

3. Kao k'ion ién hi, sân ing ts'an hi. Pèi ki tchou tzou pâng tchou ién hi.

saisit une lance (par manière de jeu); le chef de l'armée (Kao K'o) qui est au milieu, a l'air d'un homme qui est à son aise.

CHANT VI. KAO K'IOU.

Éloge d'un 大夫 *tai fou* grand officier dont les qualités morales sont en rapport avec le brillant costume.

1. Sa tunique garnie de peaux d'agneaux paraît luisante; le poil est bien en ordre, elle est vraiment belle. Cet officier remplit son devoir avec une invariable fidélité.

2. Sa tunique garnie de peaux d'agneaux a des manches parées de peau de léopard; elle annonce du courage et de la vigueur. Cet officier maintient l'observation du devoir dans tout le pays.

3. Sa tunique garnie de peaux d'agneaux est neuve et brillante; elle est parée de trois ornements de soie. Cet officier est la gloire de sa patrie.

plumes. Les fers recourbés apparaissent dépouillés de cet ornement.

3. Ts'ing homines sunt in Tchou; quadrijugi equi loricati quasi ludentes spatiantur. Qui ad sinistram stat (currus ductor) retrorsum vertit currum; qui ad dexteram stat (miles) evellit hastam; qui medius stat dux militum (Kao K'o) agit partes hominis commode se habentis. 滑 était dans le 中牟縣

Un char portait trois hommes.

CHANT VI. 1. Agninis pellibus in-

duta vestis videtur unguine nitens, vere comptis pilis, et pulchra. Ille vir stat mandatis coelestibus, i.e. rectum tenet constanter, nec immutatur.

其 Xi, particule explétive.

2. Agninis pellibus induta vestis habet pardi pello ornatas manicas; magnam refert fortitudinem et robur. Ille vir in regno tuetur rectum.

3. Agninis pellibus induta vestis recens nitet; tribus sericis ornamentis emicat. Ille vir est regni ornamentum.

弋	星	昧	(1)	2	兮	子	(2)	兮	子	(1)	5/
鳧	有	旦	女	女	不	之	遵	不	之	遵	遵
與	爛	子	曰	曰	逮	手	大	逮	祛	大	大
鴈	將	興	雞	雞	好	兮	路	故	兮	路	路
	翺	視	鳴	鳴	也	無	兮	也	無	兮	
	將	夜	士			我	摻		我	摻	
	翔	明	曰			譌	執		惡	執	

TSIUN TA LOU. 1. Tsiün tá lón hí, chén tchén tzén tchén k'ü (k'ü) hí. Óu ngò óu hí, pón tsán kóu iè.

2. Tsiün tá lón hí, chén tchén tzén tchén cheòu hí. Óu ngò tch'eòu hí, pón tsán haò (heòu) iè.

GNIU ICE KI MING. 1. Gniú iuě: Xi ming. Chén iuě: Mèi tán. Tzén hīng chén ié, ming sīng iou lán. Tsiāng ngáo tsiāng siāng, i fòu iú ién.

CHANT VII. TSIUN TA LOU.

Efforts pour retenir un ami et conserver son amitié, ou pour retenir un sage qui veut quitter son pays troublé par la mauvaise administration du prince 莊 Tchowāng (743-701).

1. Sur la grande route, je vous saisis et vous retiens par la manche. Ne vous en offensez pas; nos anciennes relations ne doivent pas être rompues si vite.

2. Sur la grande route je vous saisis et vous retiens par la main. Ne me dédaignez pas; notre amitié ne doit pas être rompue subitement.

CHANT VIII. GNIU ICE KI MING.

Une femme presse son mari d'aller à la chasse, et l'engage à cultiver l'amitié d'hommes vertueux.

1. La femme dit: Le coq chante. Le mari répond: Le jour commence à poindre. (La femme reprend): Levez-vous, Seigneur, et voyez si la nuit touche à son terme, si l'Étoile du matin paraît. Courez, volez; décochez votre flèche sur les canards et les oies sauvages.

CHANT VII. 1. Insistens magnæ viæ, arreptam teneo domini manicam. Ne mihi irascaris; non subito abrumpenda est pristina (consuetudo).

2. Insistens magnæ viæ, arreptam teneo domini manum. Ne me vilem habebas; non celeriter abrumpenda est amicitia.

CHANT VIII. 1. Mulier dicit: Gallus canit. Vir respondet: Dilucescit. (Mulier pergit): Domine, surge et vide nox (quo pervenerit), an matutina stella edat lucem. Jam curre, jam vola; sagitta pete anates et silvestres anseres.

弋 I, flèche munie d'un long fil par lequel l'oiseleur la retirait à lui.

如 (1) 83 之、好 以 子 雜 (3) 好、瑟 酒、子 (2)
 舜 有 有 之、間 之 佩 知 在 與 宜 弋
 華、女 女 雜 之、順 以 子 御、子 之、言
 將 同 同 佩 知 之、贈 之 莫 偕 宜 加
 翱 車、車 以 子 雜 之、來 不 老、言 之、
 將 顏 報 之 佩 知 之、靜 琴 飲 與

2. Í iên kiä (ki) tchëu, iù tzèn í tchëu. Í iên in tsiòu, iù tzèn kiäi laò (leòn).
 K'in chë tsái iù, mouö pön tsing haò (heòn).

3. Tchëu tzèn tchëu lài (li) tchëu, tsä péi í tséng (tsë) tchëu. Tchëu tzèn tchëu chouénn tchëu, tsä péi í wénn tchëu. Tchëu tzèn tchëu haò tchëu, tsä péi í paò tchëu.

IOU GNIU T'OUNG KIU. 1. Ión gniù t'óung kiù, ión jòu chouénn houà (fou).

2. Si vous en tuez, je vous les assaisonnerai convenablement. Je les assaisonnerai et nous boirons ensemble; j'espère vivre et vieillir avec vous. Voici deux luths; tout respire la paix et la concorde.

3. Quand je connaîtrai ceux dont vous recherchez l'amitié, je leur donnerai les pierres de prix suspendues à ma ceinture. Quand je connaîtrai ceux qui partageront vos sentiments, je les saluerai et leur offrirai les pierres de prix suspendues à ma ceinture. Quand je connaîtrai ceux qui seront vos amis, je leur donnerai en retour les pierres de prix suspendues à ma ceinture.

CHANT IX. IOU GNIU T'OUNG KIU.

Éloge de Meng Kiang, fille du prince de 齊 Ts'i.

1. Dans la voiture du prince est une femme qui ressemble à la fleur du cirier. Son vêtement flotte au vent; les ornements carrés de sa ceinture sont de belles pierres rouges. Cette noble fille aînée

2. Si sagitta attingas eos, domino apte condiam eos. Apte condiam et bibemus vinum; (spero fore ut) cum domino simul senescam. K'in et chë citharæ præsto sunt; nihil non placidum ac concors.

Les deux luths k'in et chë représentent les deux époux; l'accord de ces deux instruments figure l'affection conjugale.

3. Quum scivero dominus quos alli-

ciat, variis zonæ (meæ) lapillis utens donabo eos. Quum scivero dominus quibuscum consentiat, variis zonæ (meæ) lapillis utens salutabo eos. Quum scivero dominus quos diligat, variis zonæ (meæ) lapillis munerabor eos.

CHANT IX. 1. Est mulier in eodem vehiculo, specie similis hibisci flori. (Ejus vestis vento agitata) volitat, fluitat; inter zonæ lapillos sunt e k'ióung facta quadra. Illa eximia Meng Kiang

見	游	(2)	見	荷	(1)	德	玉	舜	(2)	孟	翔
狡	龍	山	狂	華	山	音	將	英	有	姜	佩
童	不	有	且	不	有	不	將	將	女	洵	玉
	見	橋		見	扶	忘	彼	翱	同	美	瓊
	子	松		子	蘇		美	將	行	且	瑤
	充	隰		都	隰		孟	翔	顏	都	彼
	乃	有		乃	有		姜	佩	如		美

Tsiāng ngāo tsiāng siāng; péi iū k'iōung kiū. Pèi mèi Méng Kiāng siān mèi, ts'ie tōu.

2. Iōu gniū t'ōung hīng (hāng), iēn jōu chouēnn ing (iāng). Tsiāng ngāo tsiāng siāng; péi iū ts'iang ts'iang. Pèi mèi Méng Kiāng tē in pōu wāng.

CHAN IOU FOU SOU. 1. Chān iōu fōu sōu, si iōu hó houā (fōu). Pōu kiēn Tzēu tōu; nài kiēn k'ouāng tsū.

2. Chān iōu k'iaō sōung, si iōu iōu lōung. Pōu kiēn Tzēu tch'ōung; nài kiēn k'iaō t'ōung.

de la famille des Kiang est vraiment distinguée et accoutumée à l'observation des convenances.

2. Une femme accompagne le prince ; elle ressemble à la fleur du cirier. Son vêtement flotte au vent ; les ornements de sa ceinture retentissent. Les paroles de cette noble fille aînée de la famille des Kiang sont pleines de sagesse et ne seront jamais oubliées.

CHANT X. CHAN IOU FOU SOU.

Les belles plantes ne manquent pas ; mais les hommes distingués font défaut.

1. L'arbuste appelé *fou sou* croît sur les montagnes, et le nénuphar dans les endroits humides. Je ne vois aucun Tzeu tou, mais seulement des insensés.

2. Le sapin à la cime élevée croît sur les montagnes, et la renouée se traîne dans les endroits marécageux. Je ne vois aucun Tzeu tch'oung, mais des enfants astucieux.

vere est eximia et ad decorem servandum assueta. 佩玉 V. pag. 75.

2. Est mulier simul iens, specie similis hibisci flori. (Ejus vestis) volitat, fluitat; zonæ lapilli tinnunt. Illius eximiae Meng Kiang sapienter dicta non excident e memoria.

CHANT X. 1. In montibus est *fōu*

sōu (arbuscula moro similis); in palustribus est nymphæa. (Sic in regno congruit esse viros egregios). Non video Tzeu tou; sed video stultos.

2. In montibus est elato vertice abies; in palustribus est vagans polygonum. Non video Tzeu tch'oung; at video dolosos pueros.

使	我	(2)	使	我	(1)	予	漂	(2)	予	吹	(1)	
我	食	彼	我	言	彼	校	要	女	和	女	蔣	蔣
不	兮	校	不	兮	校	童	女	叔	女	叔	兮	兮
能	維	童	能	維	童		兮	蔣		兮	蔣	
息	子	兮	餐	子	兮		伯	兮		伯	兮	
兮	之	不	兮	之	不		兮	風		兮	風	
	故	與		故	與		倡	其		倡	其	

TOUO HI. 1. T'ouô hi, t'ouô hi, fôung k'i tch'ouéi jôn. Chôu hi, pè hi, tch'ang iâ, houô (houéi) jôn.

2. T'ouô hi, t'ouô hi, fôung k'i p'iaô jôn. Chôu hi, pè hi, tch'ang iâ, iao jôn.

KIAO T'OUNG. 1. Pèi kiao t'oung hi, pôu iâ ngò iên hi. Wèi tséu tchéu kón, chèn ngò pôu néng ts'an (ts'iuén) hi? [si hi?

2. Pèi kiao t'oung hi, pôu iâ ngò chéu hi. Wèi tséu tchéu kón, chèn ngò pôu néng

CHANT XI. TOUO HI.

Demande de secours. D'après les anciens commentateurs, les officiers subalternes de Tcheng font appel au dévouement de leurs supérieurs pour remédier aux maux de leur pays.

1. Feuilles flétries, feuilles desséchées, le vent souffle sur vous. O vous qui êtes comme nos pères, commencez le chant; nous le continuerons avec vous.

2. Feuilles mortes, feuilles desséchées, le vent vous agite. O vous qui êtes comme nos pères, commencez le chant; nous le terminerons avec vous.

CHANT XII. KIAO T'OUNG.

Amitié rompue. D'après l'ancienne école, satire dirigée contre le prince 昭 Tchaô, qui était jeune et écartait des charges les hommes capables. (701-700).

1. Enfant rusé, tu refuses de me parler. Penses-tu qu'à cause de toi, seigneur, je perde l'appétit?

2. Enfant rusé, tu refuses de manger avec moi. Penses-tu qu'à cause de toi, seigneur, je perde tout repos?

CHANT XI. 1. Marcida folia, marcida folia, ventus ille perflat vos. Patruī minores, patruī majores, praecinīte nobis, concinemus vobis.

2. Marcida folia, marcida folia, ventus ille agitat vos. Patruī minores, patruī majores, praecinīte nobis, perfi-

ciemus vobis (canticum).

CHANT XII. 1. Ille astutus puer non mecum loquitur. Unice domini causa, num fiet ut ego non possim comedere?

2. Ille callidus puer non mecum comedit. Unice domini causa, num fiet ut ego non possim quiescere?

不	我	(1)	童	思	裳	(2)	童	思	裳	(1)	
送	乎	子	之	豈	涉	子	之	豈	涉	子	褰
兮	巷	之	狂	無	洧	惠	狂	無	洧	惠	裳
	兮	丰	也	他	子	思	也	他	子	思	
	悔	兮	且	士	不	我	且	人	不	我	
	子	侯	狂	我	褰		狂	我	褰		

K'ÏEN CHANG. 1. Tzèn houéi sêu ngò, k'ïén chàng ché Tchén. Tzèn pòu ngò sêu, k'ï òu t'ouô jén ? K'ouàng t'òung tchêu k'ouàng ié tsü !

2. Tzèn houéi sêu ngò, k'ïén chàng ché Wéi (1). Tzèn pòu ngò sêu, k'ï òu t'ouô chèn ? K'ouàng t'òung tchêu k'ouàng ié tsü !

FOUNG. 1. Tzèn tchêu fông (fông) hi, sêu ngò hòu hiáng (hông) hi ; houéi iü pòu sôung hi.

CHANT XIII. K'ÏEN CHANG.

Amitié ébranlée par des soupçons. D'après l'ancienne école, le peuple de Tcheng exprime le désir qu'un prince puissant intervienne et rétablisse la concorde entre le prince 忽 Hôu ou 昭公 Tchaô kông, et son frère 突 Tôu, qui est appelé le plus insensé de tous les jeunes insensés.

1. Si vous avez des sentiments d'amitié pour moi, je relèverai mon vêtement jusqu'aux genoux, et traverserai la Tchenn à gué (pour aller à vous). Si vous ne pensez pas à moi, croyez-vous que je n'en trouve pas un autre ? O le plus insensé de tous les jeunes insensés !

2. Si vous avez des sentiments d'amitié pour moi, je relèverai mon vêtement jusqu'aux genoux et traverserai la Wei à gué. Si vous ne pensez pas à moi, croyez-vous que je n'en trouve pas un autre ? O le plus insensé de tous les jeunes insensés !

CHANT XIV. FOUNG.

Un jeune homme est allé inviter une jeune fille (sa fiancée, pour la célébration des noces, disent les anciens commentateurs). La jeune fille a refusé, contrairement aux usages. Elle exprime son repentir.

1. Un homme de bonne apparence m'attendait dans la ruelle. Je regrette de ne l'avoir pas suivi.

CHANT XIII. 1. Domine, si amanter cogitas de me, ad genua adducens vestem, vado trajiciam Tchenn fluvium. Domine, si non de me cogitas, num deerit alter vir ? O stultorum puerorum stultissimum !

2. Domine, si amanter cogitas de

me, ad genua adducens vestem, vado trajiciam Wei fluvium. Domine, si non de me cogitas, num deerit alter vir ? O stultorum puerorum stultissimum !

CHANT XIV. 1. Dominus formosus expectabat me in angipotu. Me pœnitent quod non comitata sim eum.

(2) 邇 蘆 (1) 兮 錦 (4) 兮 錦 (3) 不 我 (2)
 東 其 在 東 東 駕 裳 駕 裳 衣 將 乎 子
 門 人 阪 門 門 于 衣 裳 于 裳 錦 兮 堂 兮 昌
 之 甚 其 之 之 與 叔 與 叔 兮 兮 悔
 栗 遠 室 墀 墀 歸 兮 行 兮 衣 予 侯
 有 則 茹 伯 衣 伯 裳

2. Tzou tchén tch'àng hí, séu ngó hóu t'àng hí; honéi iú pón tsiàng hí.

3. í kin k'iòung í, cháng kin k'iòung cháng. Cháu hí, pè hí, kiá tó tó híng (háng).

4. Cháng kin k'iòung cháng, í kin k'iòung í. Cháu hí, pè hí, kiá tó tó kóu-í.

TOUNG MENN TCHEU CHEN. 1. Tóung ménn tchéu chén, jòu liú tsái fán. K'í chéu tsé-éul; k'í jénn chén-ínén.

2. Tóung ménn tchéu hí, iou tsión kiá chéu. K'í pòu-éul séu? Tzén pòu ngó tsí.

2. Un homme d'une belle prestance m'attendait dans la salle. Je regrette de ne l'avoir pas suivi.

3. J'ai revêtu une tunique simple sur une tunique de soie à fleurs, et un vêtement inférieur simple sur un autre de soie à fleurs. Messieurs, Messieurs, attélez une voiture, emmenez-moi avec vous.

4. J'ai mis un vêtement inférieur simple sur un autre de soie à fleurs, et une tunique simple sur une autre de soie à fleurs. Messieurs, Messieurs, préparez une voiture, conduisez-moi avec vous à la maison.

CHANT XV. TOUNG MENN TCHEU CHEN.

Affection refroidie.

1. A la porte orientale, près du terrain aplani, la garance croît sur le talus. La maison de cet homme est près d'ici (à la porte orientale); mais lui-même se tient loin de moi.

2. A la porte orientale, près des châtaigniers, sont des rangées

2. Dominus amplo corpore expectabat me in aula. Me pœnitet quod non comitata sim eum.

3. Indui e serico floribus intexto tunicam et (alteram) simplicem tunicam; indui e serico floribus intexto vestem inferiorem et simplicem vestem inferiorem. Domini, domini, jungite vehiculum mihi ut simul eamus.

4. Indui e serico floribus intexto

vestem inferiorem et simplicem vestem inferiorem; indui e serico floribus intexto tunicam et simplicem tunicam. Domini, domini, jungite vehiculum mihi, simul eamus domum.

CHANT XV. 1. Ad orientalis portæ aream, rubia est in declivi. Illa domus est proxima; ille homo omnino distat, i.e. non ad me accedit.

2. Ad orientalis portæ castaneas

(1) 子	子	(3) 子	子	(2) 子	子	(1) 子	思	踐
青	云	風	云	風	云	風	風	子
青	胡	雨	胡	雨	胡	雨	雨	家
子	不	如	不	如	不	如	不	室
衿	喜	見	見	見	見	見	見	豈
悠	君	雞	君	雞	君	雞	君	即
								爾

FOUNG IU. 1. Fōung iù ts'í ts'í; k'í m'ing kiái kiái (k'í k'í). K'í kién kién ts'én, iún hòu p'ou í?

2. Fōung iù siaó siaó; k'í m'ing kiaó kiaó. K'í kién kién ts'én, iún hòu p'ou leaó?

3. Fōung iù j'ou houéi (houéi); k'í m'ing p'ou í. K'í kién kién ts'én, iún hòu p'ou hí?

TZEU KIN. 1. Ts'ing ts'ing ts'én k'in, iún iún ngó s'in. Ts'oung ngó p'ou wáng, ts'én g'ning p'ou s'eu ín?

de maisons. Comment ne penserais-je pas à vous, Seigneur? Mais vous ne venez pas à moi.

CHANT XVI. FOUNG IU.

Dans ces strophes, d'après les interprètes modernes, une femme exprime sa joie en voyant son mari de retour. Au sentiment des anciens, le poète célèbre un sage qui vient rétablir l'ordre dans la principauté de Tcheng, et dont l'arrivée est comme le chant du coq au milieu d'une nuit orageuse.

1. Le vent et la pluie produisent un froid glacial; le coq fait entendre son chant accoutumé. A la vue de ce sage, comment mon cœur ne serait-il pas en repos?

2. Le vent et la pluie mugissent; le coq répète son chant accoutumé. A la vue de ce sage, comment la santé ne me serait-elle pas rendue?

3. Le vent et la pluie obscurcissent le ciel; le coq ne cesse de chanter. A la vue de ce sage, comment ne serais-je pas dans la joie?

CHANT XVII. TZEU KIN.

Une femme ou un compagnon d'études reproche à un étudiant son absence trop prolongée.

1. Jeune homme au collet bleu, depuis longtemps je soupire
sunt ordinatæ domus et ædes. Qui non de
te cogitem? Domine, non ad me accedis.

CHANT XVI. 1. Ventus et imber
sunt algidi; gallus canit *kiai kiai*.
Quum viderim sapientem virum, dic,
quomodo non pacaretur animus?

2. Ventus et pluvia strident; gallus

canit *kiao kiao*. Quum viderim sapien-
tem virum, dic, quomodo non sanare-
tur morbus?

3. Ventus et pluvia quasi caliginem
diffuderunt; gallus canit indesinenter.
Quum viderim sapientem virum, dic,
quomodo non gauderem?

人 與 楚、 ① 三月 關 ③ 寧 我 ② 子 悠
 實 女、 終 楊 楊 月 兮、 桃 不 思、 青 寧 我
 送 無 鮮 之 之 兮、 兮 來、 青 不 心、
 女、 信 兄 水、 水 日 達 我 子 嗣 縱
 人 弟、 不 見 兮、 我 佩、 音、 我
 之 雜 流 如 在 往、 悠 不
 言、 束 城 子 悠 往、

2. Ts'ing ts'ing ts'ien p'ei (p'ei); l'ou l'ou ngò s'ou (si). Ts'oung ngò p'ou wáng, ts'oung g'ing p'ou l'ei (li)?

3. T'ao hi t'á (t'á) hi, ts'ái tch'ong k'iué hi. I j'ou p'ou kién, j'ou s'an iué hi.

LANG TCHEU CHOUËI. 1. Iang tch'ou ch'ouéi p'ou liou ch'ou tch'ou. Tch'oung sién hi'oung ti, wéi iú iú j'ou. Oú sin j'onn tch'ou ién; j'onn ch'ou kouáng j'ou.

après vous. Bien que je n'aie pas vous voir, que n'envoyez-vous continuellement des messages?

2. Jeune homme qui portez à la ceinture des ornements attachés par des cordons bleus, depuis longtemps je pense à vous. Bien que je n'aie pas vous voir, que ne venez-vous ici?

3. Vous folâtrez, vous vous amusez; du haut de la tour, au-dessus de la porte de la ville, (vous promenez des regards curieux). Un jour sans vous voir me paraît long comme trois mois.

CHANT XVIII. LANG TCHEU CHOUËI.

Protestations de fidélité d'une femme à son mari ou d'un ministre à son prince.

1. Le courant est si faible qu'il n'entraînerait pas une bourrée d'épines. (Ainsi l'amitié des hommes est faible et instable). Peu d'hommes vivent ensemble comme des frères jusqu'à la fin; mais nous deux, nous le devons. Ne croyez pas ce que vous disent (contre moi) les étrangers; les étrangers vous disent des faussetés.

CHANT XVII. 1. Cæruleum domini collare, valde diuturnum fuit meum desiderium. Licet ego non adeam, dominus quare non continuo mittit nuntia?

Les étudiants portaient le collet bleu. Encore à présent l'expression 青衿 désigne un 秀才 siou ts'ái.

2. Cærulei domini zonæ penduli funiculi, diutissime ego cogitavi. Licet

ego non adeam, dominus quare non venit?

3. Saltitat, genio indulget, in portæ alta turri. Unus dies quo non conspicio eum, videtur quasi tres menses.

CHANT XVIII. 1. Tarde fluens aqua non valet deferre colligatas spinas. In perpetuum pauci fratres sunt; soli ego et tu. Ne credas hominum sermonibus; homines vere falsa dicunt tibi.

聊	我	如	(2)	聊	我	如	(1)	人	二	薪	(2)
可	思	茶	出	樂	思	雲	出	實	人	終	揚
與	且	雖	其	我	存	雖	其	不	無	鮮	之
娛	縞	則	闥	員	縞	則	東	信	信	兄	水
	衣	如	闥		衣	如	門		人	弟	不
	茹	茶	有		綦	雲	有		之	維	流
	蘆	匪	女		巾	匪	女		言	予	束

2. Iàng tchéu chonéi pōu lión chōu sin. Tchōung sién hiōung ti, wéi iú éul jénn. Oú sin jénn tchéu ién; jénn chōu pōu sin (sin).

TCH'OU K'I TOUNG MENN. 1. Tch'ou k'i tōung menn, iou gniú jōu ián. Souéi tsé jōu ián, fèi ngò sèu ts'uén. Kào i k'i kín, leao ló ngò ián.

2. Tch'ou k'i in tōu, iou gniú jōu t'ou. Souéi tsé jōu t'ou, fèi ngò sèu tsai. Kào i jōu liú, leao k'ò iú iú.

2. Le courant est si faible qu'il n'entraînerait pas une botte de branchages. Peu d'hommes vivent ensemble comme des frères jusqu'à la fin; mais nous deux, nous le devons. Ne croyez pas ce que vous disent les étrangers; les étrangers ne méritent pas créance.

CHANT XIX. TCH'OU K'I TOUNG MENN.

Contre le luxe des femmes.

1. En dehors de la porte orientale on voit une nuée de femmes richement parées. Bien qu'elles soient (nombreuses et belles) comme une nuée, mes pensées ne s'arrêtent pas sur elles. Celle qui me plaît, c'est ma compagne qui porte un pauvre vêtement de soie blanche et un bonnet de couleur grise.

2. En dehors de ce mur surmonté d'une tour qui masque la porte de la ville, on voit des femmes qui sont comme des fleurs blanches. Bien qu'elles soient comme des fleurs blanches, mes pensées ne sont pas pour elles. Celle qui seule est capable de me rendre heureux, c'est cette compagne qui porte un simple vêtement de soie blanche et un bonnet teint en garance.

2. Tarde fluens aqua non valet de-ferre colligata ramalla. In perpetuum pauci fratres sunt; soll nos ambo homines. Ne credas hominum dictis; homines vere non sunt fide digni.

CHANT XIX. 1. Extra illam orientalem portam sunt mulieres instar nubis (plurimæ et ornatæ). Licet sint instar nubis, non mea cogitatio sistit in illis.

(Uxor mea induta) alba veste et cinerei coloris pileo, satis juvat me.

員 Ián, particule explétive.

2. Extra illam portæ muro exteriori impositam turrim sunt mulieres instar alborum florum. Quamvis sint similes albis floribus, non ego cogito de illis. (Uxor mea induta) alba veste et rubia tincto (pileo), bene par est quacum oblecter.

(1) 95	滅	逅	人	露	(2)	兮	逅	人	露	(1)	94
溱	溱	相	婉	瀼	野		相	清	溱	野	野
與	洧	遇	如	瀼	有		遇	揚	兮	有	有
洧		與	清	有	蔓		適	婉	有	蔓	蔓
方		子	揚	美	草		我	兮	美	草	草
渙		偕	邈	一	零		願	邈	一	零	

IE IOU MAN TS'AO. 1. Iè iòu mán ts'ao, líng lón t'ouán (chouén) hí. Iòu mèi I jènn, ts'ing iàng iuén hí. Hiái heón siāng iú; chéu ngò iuén (iuén) hí.

2. Iè iòu mán ts'ao, líng lón jàng jàng. Iòu mèi I jènn, iuén jón ts'ing iàng. Hiái heón siāng iú; iú tzeu kiái tsāng.

TCHENN WEI. 1. Tchenn iú Wei fāng houán houán (iuén iuén) hí. Chén iú

CHANT XX. IE IOU MAN TS'AO.

Rencontre fortuite d'un ami ou d'un sage.

1. Dans la plaine croît une plante rampante; elle est chargée de rosée. Il est un excellent homme remarquable par la beauté de ses yeux et de son front. Je l'ai rencontré par hasard; il est conforme à mes désirs.

2. Dans la plaine croît une plante rampante; elle est couverte de rosée. Il est un excellent homme remarquable par la beauté de ses yeux et de son front. Je l'ai rencontré par hasard, et me trouve bien avec lui.

CHANT XXI. TCHENN WEI.

Au printemps, dans le courant du troisième mois, les habitants de Tcheng vont cueillir une plante destinée à combattre l'influence des mauvais esprits, et célèbrent des fêtes à cette occasion.

4. La Tchenn et la Wei sont gonflées (par la fonte des neiges). Les hommes et les femmes se mettent à cueillir la plante *kien*

■ In, mur de défense qui masque l'entrée d'une place forte.

CHANT XX. 1. In campis est repens herba; stillat ros multus. Est egregius quidam homo oculis et fronte formosis. Fortuito convenientes invicem occurrimus; consentanens est meis votis.

Une plante rampante occupe une grande place et reçoit beaucoup de rosée. La rosée est le symbole des bons

enseignements d'un sage.

2. In campis est repens herba; stillat ros valde copiosus. Est egregius quidam homo decoris oculis et fronte. Fortuito convenientes invicem occurrimus; cum domino simul bene est.

CHANT XXI. 1. Tchenn et Wei incipiunt tumescere. Viri et mulieres incipiunt carpere *kien* herbam. Mulieres dicunt: « Lustravistisne (campum)? »

贈 士 之 既 矣 矣 ② 誠 維 消 曰 蘭 渙
 之 與 外 且 女 士 湊 贈 士 之 既 兮 兮
 以 女 洵 且 日 與 與 之 與 外 且 女 士
 勺 伊 訏 往 觀 女 洵 以 女 洵 且 日 與
 藥 其 且 觀 乎 殷 濁 勺 伊 訏 往 觀 女
 將 樂 乎 士 其 其 藥 其 且 觀 乎 方
 誠 維 洵 日 盈 清 相 樂 乎 士 秉

gniù fāng ping kiên hi. Gniù iuē : Kouān hōu ? Chén iuē : Ki tsü. Ts'ie wáng kouān hōu ? Wéi tchén wái, siūn hiū ts'ie lö. Wéi chén iü gniü, i k'i siāng hiö, tséng tchén i chö iö.

2. Tchenn iü Wéi, liou k'i ts'ing i. Chén iü gniü in k'i ing i. Gniü iuē : Kouān hōu ? Chén iuē : Ki tsü. Ts'ie wáng kouān hōu ? Wéi tchén wái, siūn hiū ts'ie lö. Wéi chén iü gniü i k'i siāng hiö, tséng tchén i chö iö.

(peut-être l'eupatoire ou la valériane). Les femmes disent : « Avez-vous parcouru la campagne ? » Les hommes répondent : « Nous l'avons parcourue. » — « Que n'allons-nous la parcourir encore ? Au delà de la Wei, la plaine est vaste et riante. » Alors les hommes et les femmes se livrent à des jeux et s'offrent des pivouines.

2. L'eau de la Tchenn et de la Wei est haute et limpide. Les hommes et les femmes remplissent la plaine. Les femmes disent : « Avez-vous parcouru la campagne ? » Les hommes répondent : « Nous l'avons parcourue. » — « Que n'allons-nous la parcourir encore ? Au delà de la Wei, la plaine est vaste et riante. » Alors les hommes et les femmes se livrent à des jeux et s'offrent des pivouines.

Viri dicunt : « Jam (lustravimus). » — « Modo quidni eamus lustratum ? Wei fluvium ultra, vere ampla et amœna (loca). » Tunc viri et mulieres, illi inter se jocantur, et offerunt sibi pæoniæ florem.

La Tchenn et la Wei traversaient la principauté de Tcheng. La Tchenn se jetait dans la Wei, la Wei dans la 潁 ing et la Ing dans la 淮 Houai.

伊 i, particule initiale.

2. Tchenn et Wei fluviorum alta est illa aqua limpida. Viri et mulieres, val-

de illi multi sunt. Mulieres dicunt : « Lustravistisne ? » Viri dicunt : « Jam (lustravimus). » — « Modo quidni eamus lustratum ? Wei fluvium ultra, vere spatiosus et amœnus est (campus). » Tunc viri et mulieres, illi invicem jocantur, donant sibi pæoniæ florem.

將 Tsiāng a été mis par erreur à la place de 相 siāng.

La pivouine est appelée 離草 li ts'ao la plante de la séparation, parce que les anciens avaient coutume de l'offrir au moment des adieux.

憎、歸、與、(3)、則、既、(2)、鳴、既、(1)/6、齊
 矣、子、蟲、明、昌、(2)、蒼、盈、雞、雞、一
 無、同、飛、月、矣、東、方、蠅、矣、既、鳴、之、八
 庶、夢、薨、出、匪、明、之、匪、鳴、
 子、會、薨、之、東、矣、聲、雞、矣、
 子、且、甘、光、方、朝、則、朝

KI MING. 1. Ki ki ming i; tch'aô ki ing i. Fô ki tsê ming, ts'ang ing tchêu chêng.

2. Tôung fang ming (mang) i; tch'aô ki tch'ang i. Fô tôung fang tsê ming (mang), inê tch'ou tchêu kouang.

3. Tch'oung fô hêng hêng, kân iú tséu t'oung móung (mêng). Houéi ts'ie kouéi i; ou chón iú tséu tséung.

LIVRE VIII. TS'I FOUNG.

CHANT I. KI MING.

La femme du prince de Ts'i presse son mari de se lever et de donner audience. Dans sa préoccupation, elle confond le bourdonnement des mouches avec le chant du coq, la clarté de la lune avec la lumière de l'aurore. D'après l'ancienne interprétation 序 Siú, ce prince serait 哀公 Ngai kông (934-893), qui était indolent et licencieux.

1. Le coq a chanté; déjà la cour est pleine d'officiers qui attendent l'audience. Ce n'était pas encore le chant du coq, mais le bourdonnement des mouches vertes.

2. L'aurore paraît à l'orient; déjà les officiers sont tous réunis. Ce n'est pas l'apparition de l'aurore à l'orient, mais la clarté de la lune à son lever.

3. Les insectes voltigent et bourdonnent; il me serait doux de rêver sur cette couche auprès de vous. Mais les officiers réunis à la cour s'en retourneraient chez eux; prince, je crains qu'ils ne s'indignent contre vous et contre moi.

TITRE DU LIVRE. 齊一之八
 Ts'i (regni cantica): primæ (partis) octavus (liber). La principauté de Ts'i était dans la partie orientale du Chan toung actuel. Voy. page 3.

CHANT I. 1. Gallus jam cecinit, aulam jam plena est. Non gallus quidem cecinit; viridium muscarum susurrus fuit.

2. In orientali regione dilucescit, aula jam referta est. Non in orientali regione quidem dilucescit; lunæ orientis claritas est.

3. Bestiolæ volitantes susurrant; gratum est cum domino simul somnari. (At) qui convenerunt, interim redibunt domos; timeo ne forte ego et dominus odio habeamur.

我 從 乎 ③ 我 從 乎 ② 我 從 乎 ①
 滅 兩 猺 子 好 兩 猺 子 兩 兩 子
 兮 兮 之 兮 兮 之 兮 兮 之 兮
 兮 兮 陽 兮 兮 道 兮 兮 閒 兮
 兮 兮 兮 兮 兮 兮 兮 兮 兮
 我 竝 遭 我 竝 遭 我 竝 遭 我
 謂 驅 我 謂 驅 我 謂 驅 我

SIUEN. 1. Tzèu tchèu siuén hi. Tsaó ngò hòu Nao tchèu kién (kién) hi; ping k'ü ts'òung leang kién hi. I ngò wéi ngò hinén hi.

2. Tzèu tchèu meón (meón) hi. Tsaó ngò hòu Nao tchèu tao (teón) hi; ping k'ü ts'òung leang meón hi. I ngò wéi ngò hao (heón) hi.

3. Tzèu tchèu tch'ang hi. Tsaó ngò hòu Nao tchèu iang hi; ping k'ü ts'òung leang iang hi. I ngò wéi ngò tsang hi.

CHANT II. SIUEN.

Soite vanité et compliments réciproques de deux chasseurs. Ce chant est une satire contre la passion de la chasse.

1. C'est vous, Seigneur, qui êtes agile. Vous m'avez rencontré entre la ville et le mont Nao; pressant la course de nos chevaux, nous avons poursuivi ensemble deux animaux de trois ans. Puis, me saluant, vous avez loué mon agilité.

2. C'est vous, Seigneur, qui êtes adroit. Vous m'avez rencontré sur le chemin du mont Nao; pressant la course de nos chevaux, nous avons poursuivi ensemble deux animaux mâles. Puis, me saluant, vous avez loué ma dextérité.

3. C'est vous, Seigneur, qui êtes habile. Vous m'avez rencontré au midi du mont Nao; pressant la course de nos chevaux, nous avons poursuivi ensemble deux loups. Puis, me saluant, vous avez loué mon habileté.

CHANT II. 1. Domini est pernicitas. Occurrit mihi in Nao intervallo, i.e. inter urbem et Nao montem; simul, citatis equis, insectati sumus duos trium annorum feras. Salutans me, dixit me esse pernicem.

Le mont Nao était près de la capitale de Ts'i, dans le 臨淄縣 Lin tchèu hién actuel (Chan toun).

2. Domini sunt dotes eximiae. Occurrit mihi in Nao montis via; simul, citatis equis, insectati sumus duos mares. Salutans me, dixit me esse dotibus eximiis praeditum.

3. Domini est peritia. Occurrit mihi ad Nao montis austrum; simul, citatis equis, insectati sumus duos lupos. Salutans me, dixit me esse peritum.

乎	而	而	(3)	乎	而	而	(2)	乎	而	而	(1)	著
而	尙	充	俟	而	尙	充	俟	而	尙	充	俟	
	之	耳	我		之	耳	我		之	耳	我	
	以	以	於		以	以	於		以	以	於	
	瓊	黃	堂		瓊	青	庭		瓊	素	著	
	英	乎	乎		瑩	乎	乎		華	乎	乎	

TCHOU. 1. Sên ngò iũ tchôu (tchôu) hâu éul. Tch'ông éul i sôu (sôu) hâu éul; cháng tchêu i k'íoung houâ (fôu) hâu éul.

2. Sên ngò iũ t'ing hâu éul. Tch'ông éul i ts'ing hâu éul; cháng tchêu i k'íoung ioung hâu éul.

3. Sên ngò iũ t'ang hâu éul. Tch'ông éul i houang hâu éul; cháng tchêu i k'íoung ing (iâng) hâu éul.

CHANT III. TCHOU.

Une nouvelle mariée se plaint de ce que son fiancé, au lieu d'aller au devant d'elle, est resté dans sa maison à l'attendre, et l'a reçue avec des ornements qui n'étaient pas de la couleur requise.

1. Il m'a attendue entre la porte de son habitation et la cloison intérieure. Sur ses oreilles pendaient des cordons de soie blanche ornés de pierres du genre *k'íoung houâ* (de couleur incarnat).

2. Il m'a attendue dans la cour de sa maison. Sur ses oreilles pendaient des cordons de soie verte ornés de pierres du genre *k'íoung ioung*.

3. Il m'a attendue dans la salle de réception. Sur ses oreilles pendaient des cordons de soie jaune ornés de pierres du genre *k'íoung ing*.

CHANT III. 1. Expectavit me inter domus suæ januam et interius tabulatium. Tegmina aurium erant e sericis tæniis albis; inserti erant eis *k'íoung houâ* lapilli.

Les anciens portaient sur les oreilles des pierres de prix ou des ornements d'ivoire suspendus au bonnet par des cordons.

乎 Hôu marque l'étonnement. 而 Éul est une particule finale.

2. Expectavit me in atrio. Tegmina

aurium erant e viridibus tæniis; inserti erant eis *k'íoung ioung* lapilli.

3. Expectavit me in aula. Tegmina aurium erant e flavis tæniis; inserti erant eis *k'íoung ing* lapilli.

La porte principale des habitations est masquée à l'intérieur par une cloison 屏 p'ing. L'espace compris entre la porte et la cloison s'appelle 著 tchôu. Pour aller de la cloison à la salle de réception 堂 t'ang, on traverse une cour 庭 t'ing.

(2)	之	裳	(1)	關	者	(2)	室	者	(1)
東		顛	東	兮	子	東	兮	子	東
方		之	方	履	在	方	履	在	方
未		倒	未	我	我	之	我	我	之
晞		之	明	發	闢	月	即	室	日
顛		自	顛	兮	兮	兮	兮	兮	兮
倒		公	倒		在	彼		在	彼
裳		召	衣		我	姝		我	姝

TOUNG FANG TCHEU JEU. 1. Tōung fāng tchēu jēn hī, pèi tch'ōu tchè tséu tsái ngò chēu hī. Tsái ngò chēu hī; lì ngò tsai hī.

2. Tōung fāng tchēu inē hī, pèi tch'ōu tchè tséu tsái ngò t'ā (t'ě) hī. Tsái ngò t'ā (t'ě) hī; lì ngò fā (p'ě) hī.

TOUNG FANG WEI MING. 1. Tōung fāng wéi míng (máng), tién tao I chàng. Tién tchēu tao (taó) tchēu; tséu kōung tcháo tchēu.

2. Tōung fāng wéi hī, tién tao chàng I. Tao tchēu tién (tíng) tchēu; tséu kōung líng tchēu.

CHANT IV. TOUNG FANG TCHEU JEU.

Le poète dévoile et blâme les mœurs de Ts'i.

1. Le soleil paraît à l'orient; cette charmante femme est dans ma maison. Elle est dans ma maison; elle y est entrée à ma suite.

2. La lune paraît à l'orient; cette femme charmante est à ma porte. Elle est à ma porte, et sort à ma suite.

CHANT V. TOUNG FANG WEI MING.

Un officier de Ts'i se plaint d'être appelé au palais à des heures indues, et le jour et la nuit.

1. L'aube du jour ne paraît pas encore à l'orient; (dans mon empressement) je mets à l'envers mes vêtements. Mes vêtements mis à l'envers, je reçois l'ordre d'aller à la cour.

2. Le soleil ne paraît pas encore à l'orient; je mets à l'envers

CHANT IV. 1. In orientali regione est sol; illa formosa puella est in mea domo. Est in mea domo; sequens me accessit.

2. In orientali regione est luna; illa formosa puella est intra meam januam. Est intra meam januam; sequens me evadit.

CHANT V. 1. In orientali regione nondum lux apparet; inverto, perverto superiorem vestem et inferiorem vestem. Inverto eas, perverto eas; ex aula regia arcessunt me.

2. In orientali regione sol nondum lucescit; inverto, perverto inferiorem vestem et superiorem vestem. Inverto

綏 ② 止 日 蕩 狐 ① 夜 夫 ③ 公 衣
 雙 葛 歸 齊 綏 南 南 不 瞿 折 令 倒
 止 屨 止 子 綏 山 山 夙 瞿 柳 之 之
 魯 五 曷 由 魯 崔 則 不 樊 顛
 道 兩 又 歸 道 崔 莫 能 圍 之
 有 冠 懷 既 有 雄 辰 狂 自

3. Tchê lión fàn pòu (pòu), k'ouàng fôn kiú kiú. Pòu nêng tch'énh ié (iú), pòu sòu tsé mún.

NAN CHAN. 1. Nàn chān ts'ouéi ts'ouéi, hióung hōu souéi souéi. Lōn táo iōu tâng; Ts'i ts'eu iōu kouéi. Kí iuē kouéi tchén, hō iōu hōuái (hōuái) tchéu?

2. Kō kiú òu léang, kouān jouéi chouāng (chōung) tchén. Lōn táo iōu tâng, mes vêtements. Mes vêtements mis à l'envers, je reçois un ordre de la cour.

3. J'entoure mon jardin de quelques branches de saule recourbées; les hommes les plus inconsiderés savent respecter cette clôture. Le prince ne connaît pas les limites du jour ni de la nuit; quand ses ordres ne viennent pas trop matin, ils viennent trop tard dans la nuit.

CHANT VI. NAN CHAN.

文姜 Wén Kiāng, princesse de la maison de 齊 Ts'i, avait épousé 桓 Hōuān, prince de 魯 Lōu. Étant retournée à 齊 Ts'i avec son mari, elle eut des relations criminelles avec son propre frère, 襄 Siāng, prince de Ts'i. Le poète blâme l'impudicité du frère et l'imprudence ou la faiblesse du mari. Cf. Chant IX, page 110.

1. Sur cette haute montagne, au midi de Ts'i, un renard (le prince Siang) s'avance à pas lents (cherchant une compagne). La route de Lou est unie; la jeune fille de Ts'i (Wenn Kiāng) l'a suivie pour aller épouser le prince de Lou. Puisqu'elle a contracté mariage, pourquoi son frère pense-t-il encore à elle?

2. Cinq paires de souliers de chanvre, une paire de cordons de chapeau, (c'est la règle. Ces objets vont toujours par paires. Ainsi eas, pervertio eas; ex aula regia jussa dantur mihi.

3. Inflexa salice sepio hortum; stulli homines verentes cavent. (Regulus) nescit matutini et vespertini temporis (limites discernere); quando non maturius, tunc tardius.

excelsus; mascula vulpes tarde incedit (feminam querens). Lou via habet plana; Ts'i puella sequens (eam) ivit nuptum. Quum jam iverit nuptum, quare rursus (Siang regulus) amanter cogitat?

日 Iuē, 止 tchéu, particules.

2. Cannabinorum calceorum sunt quinque paria; pilei vinculorum est

CHANT VI. 1. Australis mons est

(1)	得	何	斧	(4)	告	何	從	(3)	庸	蕩
無	止	匪	不	析	止	必	其	蕪	止	齊
田	曷	媒	克	薪	曷	告	畝	麻	曷	子
甫	又	不	取	如	又	父	取	如	又	庸
田	極	得	妻	之	鞠	母	妻	之	從	止
維	止	既	如	何	止	既	如	何	止	既
莠		日	之	匪		日	之	衡		日

Ts'i ts'ien ioung tchén. Ki iuě ioung tchén, hō iou ts'oung tchén?

3. Í mã jōu tchén hò? Hōung tsōung k'i meōu. Ts'iu ts'i jōu tchén hò? Pí kōu fōu meōu. Ki iuě kōu tchén, hō iou kiū tchén?

4. Sī sīn jōu tchén hò? Fēi fōu pōu k'ō. Ts'iu ts'i jōu tchén hò? Fēi mēi pōu tō. Ki iuě tō tchén, hō iou kī tchén?

FOU TIEN. 1. Oū tién fōu t'ien; wēi iou kiāo kiāo (kaō kaō). Oū sēu iuén jēnn; lāo sīn tād tād.

l'union conjugale doit être respectée). Le chemin de Lou est uni; la jeune fille de Ts'i l'a suivi. Puisqu'elle l'a suivi, pourquoi son frère la recherche-t-il encore?

3. Comment cultive-t-on le chanvre? On trace des sillons de l'est à l'ouest et du nord au sud. Comment un jeune homme contracte-t-il mariage? Il doit avertir ses parents. Puisque le prince de Lou a averti ses parents (et contracté un légitime mariage), pourquoi laisse-t-il sa femme satisfaire sa passion criminelle?

4. Comment fend-on le bois de chauffage? Il faut une hache. Comment contracte-t-on mariage? Il faut un médiateur. Puisque le prince de Lou a contracté mariage selon les règles prescrites, pourquoi laisse-t-il sa femme arriver à cette extrémité?

CHANT VII. FOU TIEN.

On doit éviter de trop entreprendre, et imiter la nature qui procède avec ordre et sans précipitation.

1. Ne cultivez pas un champ trop vaste; seul le faux millet s'y unum par. Lou via habet plana; Ts'i puella usa est. Quum jam usa sit, quare (Siang regulus) iterum prosequitur?

3. Colitur cannabis quomodo? Ab oriente ad occidentem et a septentrione ad meridiem ejus ager aratur. Ducitur uxor quomodo? (Vir suos) debet monere parentes. (Lou regni Houan regulus) quum monuerit parentes suos,

quare rursus (sinit ut uxor cupidinem suam) omnino expleat?

4. Finditur comburendum lignum quomodo? Absque securi non potest. Ducitur uxor quomodo? Sine nuptiarum conciliatore nemo licite assequitur. Quum licite assecutus sit, quare rursus (sinit ut uxor cupidinem) ad extremum expleat?

且	(2)	且	(1)	而	而	(3)	心	榮	(2)	心	驕
懸	盧	仁	盧	弁	兮	婉	怛	榮	無	怛	驕
	重		令	兮	未	兮	怛	無	田		無
	環		令		幾	變		思	甫		思
	其		其		見	兮		遠	田		遠
	人		人		兮	總		人	維		人
	美		美		突	角		勞	莠		勞

2. Oh tién fòu t'ièn ; wéi iòn kiě kiě. Oh sêu inèn jén ; laó sîn tán tán (tě tě).

3. Inèn hi liuén hi ; tsòung kiě kouán (kinén) hi. Wéi ki kién hi ; tōu òul pién hi.

LOU LING. 1. Lōu ling ling ; k'i jén méi, ts'io jén.

2. Lōu tch'oung houán ; k'i jén méi, ts'io k'iuén.

étalerait avec orgueil. Ne cherchez pas à attirer ceux qui sont trop loin de vous ; vos efforts ne vous apporteraient que du chagrin.

2. Ne cultivez pas un champ trop étendu ; seul le faux millet y dresserait sa tête superbe. Ne cherchez pas à attirer ceux qui sont trop loin de vous ; vos efforts vous donneraient beaucoup de trouble.

3. Un enfant délicat et beau porte encore les cheveux liés en deux touffes. Dans peu de temps, lorsque vous le reverrez, il aura grandi et portera déjà le bonnet des hommes faits.

CHANT VIII. LOU LING.

Le poète critique la folle estime accordée à la chasse dans la principauté de Ts'i. Il reproduit les vains compliments adressés par un chasseur à un autre.

1. Le chien de chasse fait retentir l'anneau de son collier ; son maître est admirable et bon.

2. Le chien de chasse porte un petit anneau attaché au grand ; son maître est admirable et porte une belle barbe.

CHANT VII. 1. Noli colere magnum agrum ; solum falsum milium crescit superbe. Ne quæras (allicere) remotos homines ; laborans animus angetur.

2. Noli colere magnum agrum ; solum falsum milium superbe eminebit. Ne quæras (attrahere) remotos homines ; laborans animus aglatabitur.

3. (En puer) tener et formosus, collectis (capillis in duo) cornua (ad

modum litteræ) kouán. Non aliquanto tempore (elapso, eum) videbis, procerus evaserit et feret virilem pileum.

On recevait le bonnet viril à vingt ans.

CHANT VIII. 1. Venatici canis tinnitat annulus ; ejus herus est mirabilis et bonus.

2. Venatici canis duplex est annulus ; ejus herus est mirabilis et pulchra ornatus barba.

止	魚	(3)	止	魚	(2)	止	魚	(1)	16	美	(3)
其	唯	敝	其	魴	敝	其	魴	敝	敝	且	盧
從	唯	筍	從	鯿	筍	從	鯿	筍	筍	偲	重
如	齊	在	如	齊	在	如	齊	在			錡
水	子	梁	雨	子	梁	雲	子	梁			其
	歸	其		歸	其		歸	其			人

3. Lōu tch'ông mèi ; k'i jōnn mèi, ts'ie sài.

PI KEOU. 1. Pi keou tsái leang ; k'i iú fang kouân (kiün). Ts'i tsén kouéi tchéu ; k'i tsóung jōu iún.

2. Pi keou tsái leang ; k'i iú fang síh. Ts'i tsén kouéi tchéu ; k'i tsóung jōu iú.

3. Pi keou tsái leang ; k'i iú wéi wéi. Ts'i tsén kouéi tchéu ; k'i tsóung jōu choui.

3. Le chien de chasse porte deux petits anneaux attachés au grand ; son maître est admirable et a beaucoup de barbe.

CHANT IX. PI KEOU.

文姜 Wén Kiáng, après la mort de 桓 Houân, prince de 魯 Lōu, son mari, retourne plusieurs fois à 齊 Ts'i, sa patrie, et entretient un commerce incestueux avec 襄 Siáng, prince de Ts'i, son propre frère. Le poète blâme la faiblesse de 莊 Tchouāng, prince de Lou, qui n'empêche pas sa mère d'aller à Ts'i. Il le compare à une nasse usée qui ne peut retenir les poissons. Cf. Chant VI, page 107.

1. Une nasse usée est dans l'eau auprès du barrage ; il s'y présente une brème, une énorme *kouan* (Wenn Kiang). La fille de la maison de Ts'i (Wenn Kiang) retourne en son pays ; sa nombreuse escorte forme comme une nuée.

2. Une nasse usée est auprès du barrage ; il s'y présente une brème, une tanche. La fille de la maison de Ts'i retourne en son pays ; sa nombreuse escorte ressemble à une pluie torrentielle.

3. Une nasse usée est au barrage ; le poisson entre et sort librement. La fille de la maison de Ts'i retourne en son pays ; sa nombreuse escorte a l'apparence d'un torrent.

3. Venatico cani est insertus duobus minoribus annulus ; ejus herus est mirabilis et multa ornatus barba.

CHANT IX. 1. Detrita nassa est ad septum in aqua exstructum ; illic piscis est *brama*, *kouan* (ingens piscis qui in Flavo Fluvio invenitur). Ts'i filia (Wenn Kiang) redit patriam domum ;

ejus comites sunt instar nubis.

2. Detrita nassa est ad septum ; illic piscis est *brama*, *tinca*. Ts'i filia redit patriam domum ; ejus comitatus est similis imbri.

3. Detrita nassa est ad septum ; illic piscis intrat, exit. Ts'i filia patriam domum redit ; ejus comitatus est similis rivo.

蕩	人	(4)	蕩	人	(3)	蕩	魯	(2)	蕩	茆	(1)	戰
齊	儵	汶	齊	彭	汶	齊	淵	四	齊	朱	載	戰
子	儵	水	子	彭	水	子	淵	驪	子	韞	驅	驅
遊	魯	滔	翺	魯	湯	豈	魯	濟	發	魯	薄	
敖	道	滔	翔	道	湯	弟	道	濟	夕	道	薄	
	有	行		有	行		有	垂		有	簞	

TSAI K'IU. 1. Ts'ai k'iu p'ouô p'ouô, tiên fôu tchôn kouô. Lôn taô iôn tâng ; Ts'i tzén fâ si (siô).

2. Séu li tsi tsi ; tch'ouéi pi gni gni. Lôn taô iôn tâng ; Ts'i tzén k'ai ti.

3. Wén chonéi châng châng ; hing jén pâng pâng. Lôn taô iôn tâng ; Ts'i tzén ngao siang.

4. Wén chonéi t'aô t'aô ; hing jén piaô piaô (paô paô). Lôn taô iôn tâng ; Ts'i tzén iôn ngao.

CHANT X. TSAI K'IU.

Le poète blâme l'impudence de 文姜 Wén Kiáng, qui se rend de 魯 Lôu à 齊 Ts'i avec un pompeux équipage, et affronte sans rougir les regards des nombreux voyageurs qu'elle rencontre.

1. Elle presse la course de ses chevaux ; la partie postérieure de sa voiture est couverte d'une natte à carreaux, et la partie antérieure, d'un cuir enduit de vernis rouge. La route de Lou est unie ; la fille de la maison de Ts'i (Wenn Kiang) quitte l'endroit où elle a passé la nuit.

2. Quatre beaux coursiers noirs sont attelés de front à sa voiture ; les rênes flottent mollement. La route de Lou est unie ; la fille de la maison de Ts'i est au comble de la joie.

3. La Wenn coule large et profonde (aux confins de Ts'i et de Lou) ; les voyageurs sont très nombreux. La route de Lou est unie ; la fille de la maison de Ts'i la parcourt joyeuse (sans craindre les regards).

4. La Wenn roule au loin ses eaux ; les voyageurs se suivent nombreux. La route de Lou est unie ; la fille de la maison de Ts'i la parcourt à son aise (sans éprouver la moindre honte).

CHANT X. 1. Urgetur vehiculum ad celeritatem ; tessellata matta a tergo tegitur, rubro corio (a fronte tegitur, sicut reguli vehiculum). Lou via est plana ; Ts'i filia egreditur e nocturno diversorio.

戰 Ts'ai, particule initiale.

2. Quadrijugi equi nigri sunt pulchri ; fluitantes habene sunt molles. Lou

via est plana ; Ts'i filia plene delectatur.

3. Wenn fluvii aqua lata fluit ; iter facientes homines plurimi sunt. Lou via est plana ; Ts'i filia letabunda volitat.

4. Wenn amnis longus fluit (inter Ts'i et Lou) ; iter facientes homines multi invicem sequuntur. Lou via est plana ; Ts'i filia spatians cursitat.

以	則	婉	(3)	展	日	清	(2)	射	目	長	(1)	
禦	貫	兮	猗	我	射	兮	猗	則	揚	兮	猗	猗
亂	兮	舞	嗟	甥	侯	儀	嗟	減	兮	抑	嗟	嗟
兮	四	則	變	兮	不	既	名	兮	巧	若	昌	
	矢	選	兮		出	成	兮		趨	揚	兮	
	反	兮	清		正	兮	美		踰	兮	頤	
	兮	射	揚		兮	終	目		兮	美	而	

I TSIE. 1. I tsie | tch'ang hi | K'i oul tch'ang hi. I jö iang hi, méi mōu iang hi. K'iao ts'ia ts'iang hi. Ché tsö tsang hi.

2. I tsie | ming hi | Méi mōu ts'ing hi. I ki tch'eng hi. Tchoung jéu chéu heou, pōu tch'ou tchéng hi. Tchen ngò chéng hi.

3. I tsie | linén hi | Ts'ing iang wán (hién) hi. Ou tsö siuén hi. Ché tsö kouán (kiuén) hi; sèu chéu fán (fán) hi. I iú louán (liuén) hi.

CHANT XI. I TSIE.

Le poète loue les belles qualités de 莊 Tchouang, prince de 魯 Lóu, et déplore sa faiblesse à l'égard de sa mère 文姜 Wén Kiáng, dont il n'empêche pas les désordres.

1. Hélas! un prince si accompli! Sa taille est élevée. Quand il cherche à cacher sa beauté, elle paraît encore avec plus d'éclat. Son regard est magnifique. Sa démarche est élégante, rapide; il semble avoir des ailes. Il excelle à tirer de l'arc.

2. Hélas! un prince si digne de renom! Ses beaux yeux brillent. Ses manières sont distinguées. Il tire à la cible toute une journée; chacune de ses flèches frappe le centre. C'est vraiment le fils de la sœur de notre prince.

3. Hélas! un prince si élégant! Ses yeux brillent, son front est beau. Il exécute des chants avec pantomime mieux que personne. Quand il tire à l'arc, il est si fort qu'il transperce la cible, et si adroit que ses quatre flèches atteignent toutes le même point. Il est capable de maintenir l'ordre dans l'État.

CHANT XI. 1. Eheu! tam insignis! Altus et procerus. Se demittens quasi se attollit. Pulchri oculi moventur. Scite properat velut alatus. Quum sagittatur, tunc peritus est.

2. Eheu! laude tam dignus! Pulchri oculi nitent. Decora agendi ratio est absoluta. Toto die sagittis petit scopum, nec aberrat a centro. Vere est nostri (reguli) sororis filius.

3. Eheu! tam formosus! Nitentes oculi et elegans frons sunt pulchri. Quum cantica saltat, tunc egregius est. Quum sagittatur, tunc perforat scopum. Quatuor sagittæ repetunt, i.e. omnes eundem scopi locum attingunt. Ideo potest arcere turbationem.

Au tir à l'arc, chacun des archers paraissait trois fois. Chaque fois il lançait quatre flèches.

刺 褊 其 宛 (2) 之 縫 慘 可 (1) 魏
 心 象 然 好 好 裳 女 以 糾 葛 一
 是 掃 左 人 人 要 手 履 糾 屨 之
 以 雜 辟 提 服 之 可 霜 葛 九
 爲 是 佩 提 之 襪 以 慘 屨

KO KIU. 1. Kiôn kiôn kô kiû, k'ò i li chouāng; siên siên gniû cheòu k'ò i fôung chàng. Ião tchêu, k'í tchên; haò jên fôn (p'ě) tchên.

2. Haò jên t'i t'l, iuén jên tsouò pi. Péi k'l siáng tchên. Wéi chên pién sîn; chên i wéi ts'én (ts'i).

LIVRE IX. WEI FOUNG.

CHANT I. KO KIU.

Le poète blâme l'avarice d'un homme riche qui oblige sa femme à travailler aussitôt après la célébration de leurs noces, et se hâte de mettre des vêtements dont la confection n'est pas terminée.

1. S'il convient de mettre des souliers d'été tressés de brins de chanvre pour marcher au milieu du givre, il convient aussi d'employer les doigts délicats d'une nouvelle mariée à coudre des vêtements. A peine le vêtement inférieur a-t-il une ceinture et la tunique un collet, aussitôt cet homme qui est d'une condition élevée s'en revêt.

2. Cet homme d'une condition élevée est toujours calme, et se place poliment au côté gauche. Il porte à la ceinture un poinçon d'ivoire (comme les officiers et les lettrés). Mais il est avare; c'est la seule chose que je blâme en lui.

TITRE DU LIVRE. 魏 一 之 九
 Wei (regni cantica): primæ (partis)
 nonus (liber). La principauté de Wei
 était le 解州 Hiái tcheou actuel dans
 le 山西 Chán si.

CHANT I. 1. Factis e torta cannabi
 æstivis calceis si deceat uti ad calcanda
 pruina, tenuibus puellæ manibus
 decebit uti ad consuendas vestes. Cin
 gulum assuitur huic (vesti inferiori),
 collare assuitur illi (vesti superiori);
 honestus vir induit illas.

La nouvelle mariée, trois mois

après la célébration des noces, allait
 au temple des ancêtres de son mari.
 Cette cérémonie terminée, elle com
 mençait à s'occuper des affaires domes
 tiques.

2. Honestus vir placido habitu co
 miter ad sinistram recedit. Ad zonam
 defert suum eburneum spiculum. So
 lum ita angusto animo est; quamobrem
 egi censuram.

Anciennement le côté droit était
 considéré comme le plus honorable; à
 présent, c'est le côté gauche.

玉, 子, 采 (3) 英, 子, 采 (2) 度, 子, 采 (1)
 殊, 美, 其 彼, 殊, 美, 其 彼, 殊, 美, 其 彼
 異, 如, 蕢, 汾, 異, 如, 桑, 汾, 異, 無, 莫, 汾
 乎, 玉, 彼, 一, 乎, 英, 彼, 一, 乎, 度, 彼, 沮
 公, 美, 其, 曲, 公, 美, 其, 方, 公, 美, 其, 洳
 族, 如, 之, 言, 行, 如, 之, 言, 路, 無, 之, 言

FENN TSIU JOU. 1. Pèi Fènn tsiú jón, ién ts'ái k'i mún. Pèi k'i tchén tséu, mèi óu tón. Mèi óu tón, chón i hóu kóng lón.

2. Pèi Fènn i fáng, ién ts'ái k'i sâng. Pèi k'i tchén tséu, mèi jón ing (iâng). Mèi jón ing (iâng), chón i hóu kóng háng.

3. Pèi Fènn i k'ü, ién ts'ái k'i siü. Pèi k'i tchén tséu mèi jón iü. Mèi jón iü, chón i hóu kóng tsón.

CHANT II. FENN TSIU JOU.

Le poète blâme l'avarice des officiers de Wei qui vont cueillir des plantes sauvages et des feuilles de mûrier, c.-à-d. qui recherchent de petits profits comme les hommes du peuple.

1. Dans ces marécages sur le bord de la Fenn, (l'intendant des équipages du prince) cueille l'oseille sauvage. Cet officier a des manières infiniment distinguées. Bien qu'il ait des manières infiniment distinguées, il n'est nullement ce que doit être un intendant des équipages du prince.

2. Dans cet endroit sur le bord de la Fenn, (l'intendant des voitures de guerre) cueille les feuilles des mûriers. Cet officier est élégant comme une fleur. Bien qu'il soit élégant comme une fleur, il n'est nullement ce que doit être un intendant des voitures de guerre.

3. Au tournant de la Fenn, (le président du tribunal chargé de régler les affaires de la famille du prince) cueille le plantain. Cet officier brille comme une pierre précieuse. Il brille comme une pierre précieuse; mais n'est nullement ce que doit être le président du tribunal chargé de régler les affaires de la famille du prince.

CHANT II. 1. In illis Fenn fluvii palustribus et uliginosis, colligit illorum locorum ruinicem. Ille dominus decorus est sine mensura, i. e. infinite. Decorus est infinite, at valde dissimilis regiorum vehiculorum rectori.

2. In illo Fenn fluvii aliquo loco, colligit illius loci mororum folia. Ille

dominus est decorus instar floris. Decorus instar floris, valde dissimilis videtur militarium vehiculorum rectori.

3. In illo Fenn fluvii aliquo sinu, colligit illius loci plantaginem. Ille dominus decorus est instar gemmæ. Decorus instar gemmæ, valde dissimilis videtur regii generis præsidi.

知 何 罔 不 心 ② 思 之 其 驕 不 心 ① 109
 之 其 極 知 之 園 其 心 彼 知 之 園 園
 其 心 彼 我 憂 有 誰 之 人 我 憂 有 桃 桃
 誰 之 人 者 矣 棘 知 憂 是 者 矣 桃 桃
 知 之 矣 哉 謂 聊 其 之 矣 哉 謂 我 其
 蓋 其 子 士 以 實 蓋 其 子 我 歌 實 之
 亦 誰 曰 也 國 食 勿 知 何 也 謠 殺

IUEN IOU T'AO. 1. Iuén iou t'aô, k'i chên tchên hiaô. Sîn tchên iou i, ngò kô ts'ie iao. Pôu tchên ngò tchè, wéi ngò chén ié kiaô. « Pòi jènn chén tsâi (tsi); tzén iuô hó kî? » Sîn tchên iou i, k'i chonéi tchên tchên? K'i chonéi tchên tchên? kái i ôu sên (si).

2. Iuén iou kî, k'i chên tchên chên. Sîn tchên iou i, leao i hîng kouô (i). Pôu tchên ngò tchè, wéi ngò chén ié wàng kî. « Pòi jènn chén tsâi; tsén iuô hó kî? » Sîn tchên iou i, k'i chonéi tchên tchên? K'i chonéi tchên tchên? kái i ôu sên.

CHANT III. IUEN IOU T'AO.

Le poète s'afflige de voir son pays mal gouverné. De même qu'on mange des fruits pour apaiser un peu la faim ou la soif, de même il emploie le chant et la promenade pour calmer sa douleur, qui n'est comprise de personne.

1. Un pécher est dans le jardin; son fruit est bon à manger. Pour dissiper ma tristesse, je chante avec ou sans accompagnement de guitare. Ceux qui ne me connaissent pas, m'accusent d'orgueil. « Ces ministres d'État, disent-ils, font bien leur devoir; que leur reprochez-vous? » Parmi mes censeurs qui comprend mon chagrin? Qui comprend mon chagrin? c'est qu'aucun d'eux ne réfléchit.

2. Un jujubier est dans le jardin; son fruit est bon à manger. Pour dissiper ma tristesse, je voyage un peu dans la principauté. Ceux qui ne me connaissent pas m'accusent de prendre une licence sans borne. « Ces ministres d'État, disent-ils, font bien leur devoir; que leur reprochez-vous? » Parmi mes censeurs qui comprend mon chagrin? Qui comprend mon chagrin? c'est qu'aucun d'eux ne réfléchit.

CHANT III. 1. In horto est persicus, ejus fructus est edulium. Ob animi ægritudinem, ego cum fidibus cano et sine fidibus cano. Qui non noverunt me, dicunt me virum esse superbum. (Aiunt): « Illi regni ministri recte agunt; tu objicis quid? » Animi mœrorem, ex illis quis novit illum? Ex illis quis novit illum? etenim non cogitant:

2. In horto est zizyphus, ejus fructus est cibus. Ob animi ægritudinem, paululum ideo iter facio in regno. Qui non noverunt me, dicunt me virum carere limite. (Aiunt): « Illi regni ministri recte agunt; tu objicis quid? » Animi mœrorem, ex illis quis novit illum? Ex illis quis novit illum? etenim non cogitant:

慎行兄 (3) 慎行母 (2) 慎行父 (1) 勿
 旃役兮 旃役兮 旃役兮 旃役兮 旃役兮 旃役兮 旃役兮 旃役兮 旃役兮 旃役兮
 哉 夙兄彼 哉 夙母彼 哉 夙父彼 哉 夙兄彼 哉 夙母彼 哉 夙父彼 哉 夙兄彼 哉 夙母彼 哉 夙父彼 哉
 猶夜曰岡 猶夜曰配 猶夜曰帖 猶夜曰帖 猶夜曰帖 猶夜曰帖 猶夜曰帖 猶夜曰帖 猶夜曰帖 猶夜曰帖
 來必嗟兮 來無嗟兮 來無嗟兮 來無嗟兮 來無嗟兮 來無嗟兮 來無嗟兮 來無嗟兮 來無嗟兮 來無嗟兮
 無偕予瞻 無寐予瞻 無已予瞻 無已予瞻 無已予瞻 無已予瞻 無已予瞻 無已予瞻 無已予瞻 無已予瞻
 死 上弟望 棄 上季望 止 上子望

TCHEU HOU. 1. Tchén pèi hòu hì, tchén wáng fòu hì. Fòu iuô : « Tsiô ! iâ tzèn hìng i, sòn ié òu i. Cháng chénn tchén tsài, iou láì òu tchèu ! »

2. Tchén pèi k'í hì, tchén wáng mòi (mì) hì. Mòi iuô : « Tsiô ! iâ k'í hìng i, sòn ié òu mèi. Cháng chénn tchén tsài, iou láì òu k'í ! »

3. Tchén pèi káng hì, tchén wáng hiông (houāng) hì. Hiông iuô : « Tsiô ! iâ t'í hìng i, sòn ié pí kiâi (k'í). Cháng chénn tchén tsài, iou láì òu sèn ! »

CHANT IV. TCHEU HOU.

Un jeune soldat pense avec douleur à sa famille.

1. Je gravis cette montagne couverte d'arbres, et lève les yeux vers la maison de mon père. Mon père dit : « Hélas ! mon fils est au service du prince, et n'a de repos ni jour ni nuit. Puisse-t-il prendre garde à lui, ne pas rester là, mais nous revenir ! »

2. Je gravis cette montagne nue, et lève les yeux vers la maison de ma mère. Ma mère dit : « Hélas ! mon plus jeune fils est au service du prince, et n'a de sommeil ni jour ni nuit. Puisse-t-il prendre garde à lui, ne pas laisser là son corps, mais nous revenir ! »

3. Je monte sur la crête de cette montagne, et lève les yeux vers la demeure de mes frères. Mes frères disent : « Hélas ! notre jeune frère est au service du prince, jour et nuit avec ses compagnons. Puisse-t-il prendre garde à lui, éviter la mort et nous revenir ! »

CHANT IV. 1. Ascendo illum arboribus consitum montem; oculos attollens prospicio ad patris (domum). Pater dicit : « Eheu ! meus filius fungitur militia; diu noctuque caret quiete. Utinam caveat sibi, iterum veniat nec (illie mortuus) consistat ! »

上 Cháng, employé pour 尙 souhaiter.

2. Ascendo illum nudum montem; oculos attollens prospicio ad matris (domum). Mater dicit : « Eheu ! meus

natu minimus filius fungitur militia; diu noctuque caret somno. Utinam caveat sibi, iterum veniat, nec (ejus ossa illic) abjiciantur ! »

3. Ascendo illud montis jugum; oculos attollens prospicio ad fratrum majorum (locum). Fratres majores dicant : « Eheu ! noster minimus frater fungitur militia; diu noctuque certe cum (sodalibus). Utinam caveat sibi, rursus veniat, nec moriatur ! »

禾	不	河	寅	(1)	伐	與	桑	(2)	與	桑	(1)	十
三	稼	水	之	坎	伐	子	者	十	子	者	十	十
百	不	清	河	坎	檀	逝	泄	畝	還	閑	畝	畝
塵	穠	且	之	伐	兮	兮	泄	兮	兮	閑	之	之
兮	胡	漣	干	檀			兮	外		兮	閑	閑
不	取	荷	兮	兮			行	兮		行	兮	

CHEU MEOU TCHEU KIEN. 1. Chéu meòu tchéu kién (kién) hí, sàng tché hién hién hí. Hing iú tséu houán (sinén) hí.

2. Chéu meòu tchéu wái (wái) hí, sàng tché i i hí. Hing iú tséu chéu hí.

FA T'AN. 1. K'an k'an fá t'an (t'ien) hí, tchéu tchéu hó tchéu kán (kién) hí; hó chonéi ts'ing, ts'ie lién i. « P'ou kiá, p'ou ché, hóu ts'ü honó

CHANT V. CHEU MEOU TCHEU KIEN.

Le gouvernement de Wei étant mal réglé, un officier propose à un autre de quitter tous deux la vie publique, de retourner dans leurs foyers et de se livrer aux travaux des champs.

1. (Dans son jardin) auprès de ses dix arpents de terre, un planteur de mûriers vit content. Vous et moi, retournons dans nos foyers.

2. (Dans son jardin) en-dehors de ses dix arpents, un planteur de mûriers vit heureux. Vous et moi, allons-nous-en.

CHANT VI. FA T'AN.

Le poète blâme la paresse des officiers qui reçoivent des traitements considérables et ne rendent aucun service au public. « On voit parfois, dit-il, des ouvriers, des charrons, qui, après s'être imposé de grandes fatigues, ne recueillent pas le fruit de leurs travaux, et supportent la faim avec résignation. Ils pensent que, puisqu'ils n'ont ni cultivé la terre ni été à la chasse, il est naturel qu'ils n'aient ni grain ni gibier. De même, le sage se résigne à travailler sans profit; mais jamais à recevoir sa nourriture sans travailler. »

1. Un ouvrier abat des arbres, taille à coups retentissants le bois (nécessaire pour faire une voiture), et le dépose sur le bord du fleuve. L'eau du fleuve est limpide et ridée par le vent. (Elle emporte le bois. L'ouvrier se console de sa perte et se résigne à souffrir la faim. Il se dit): « Tu ne sèmes ni ne moissonnes;

CHANT V. In decem jugerum intervallo, i.e. in horto, mororum cultor contentus vivit. Modo (ego) et tu redeamus.

行 Hing équivaut à 將 tsiāng et marque le futur.

2. Decem jugera ultra, i.e. in horto, mororum cultor contentus vivit.

Modo (ego) et tu abeamus.

CHANT VI. 1. Repetito crepitu cædit t'an arbores (vehiculatorum faber), deponit eas ad fluvii ripam; fluvii aqua limpida est et vento crispatur. « Non seris, non melis; quomodo colligas fruges trecenties centum jugerum? Non

清 之 (3) 君 爾 兮 穠 清 之 (2) 兮 有 狩
 且 河 坎 子 庭 不 胡 且 河 坎 不 縣 不 獵
 淪 之 坎 兮 有 狩 取 直 之 坎 素 貍 兮 胡
 猗 滑 伐 不 縣 禾 猗 側 伐 餐 兮 彼 贈
 不 兮 輪 素 特 獵 兮 輻 兮 君 爾
 稼 河 兮 食 兮 胡 百 稼 河 兮 子 庭
 不 水 寘 兮 彼 瞻 億 不 水 寘

sân pē tch'én hi? Pōu cheou, pōu liē, hōu tchén èul t'ing iōu hiuén hiuén hi? »
 Pēi kiàn tsén hi, pōu sōu ts'án (ts'iuén) hi.

2. K'án k'án fā fōu (pi) hi, tchéu tchéu hō tchéu tché hi; hō chouéi ts'ing, ts'ie tchéu I. « Pōu kiá, pōu chē, hōu ts'iu houó sán pē i hi? Pōu cheou, pōu liē, hōu tchén èul t'ing iōu hiuén t'ē hi? » Pēi kiàn tsén hi, pōu sōu chéu hi.

3. K'án k'án fā liún hi, tchéu tchéu hō tchéu tch'ouénn hi; hō chouéi ts'ing, ts'ie liún I. « Pōu kiá, pōu chē, hōu ts'iu houó sán pē k'iuén hi? Pōu cheou, pōu comment recueillerais-tu le grain de trois cents fois cent arpents de terre? Tu ne vas pas à la chasse; comment verrais-tu des blaireaux suspendus dans ta cour? » Cet homme est un sage; il ne mange pas sa nourriture sans l'avoir méritée par son travail.

2. Un ouvrier taille à coups retentissants le bois nécessaire pour faire les rais d'une voiture, et le dépose auprès du fleuve. L'eau du fleuve est limpide, et ridée par un vent qui souffle dans le sens du courant. (Elle emporte le bois. L'ouvrier se résigne à supporter la faim, qui sera la conséquence de cette perte. Il se dit): « Tu ne sèmes ni ne moissonnes; comment recueillerais-tu trois cents fois cent mille gerbes? Tu ne vas pas à la chasse; comment verrais-tu des animaux de trois ans suspendus dans ta cour? » Celui-là est un sage; il ne mange pas sa nourriture sans l'avoir méritée par son travail.

3. Un ouvrier taille à coups retentissants le bois nécessaire pour faire les roues d'une voiture, et le dépose sur le bord escarpé du fleuve. L'eau du fleuve est limpide; un léger vent la fait tourner. (Elle

venaris, non capis feras; quomodo suspicias in tuo atrio esse suspensas melles? » Ille est sapiens vir; non otiosus capit cibum.

廛 Tch'én, habitation d'un laboureur et de sa famille. Chaque famille avait cent 畝 meou. 猗 I, particule finale.

2. Repetito crepitu cedit (lignum ad faciendos) rotarum radios, deponit

illud ad fluvii latus; fluvii aqua limpidissima est et vento flumini obsequente crispatur. « Non seris, non metis; quomodo colligas frugum manipulos trecenties centena millia? Non venaris, non capis feras; quomodo suspicias in tuo atrio esse suspensas trium annorum feras? » Ille est sapiens vir; non otiosus comedit.

3. Repetito crepitu cedit (lignum

我 我 (2) 土、適 我 我 (1) 3 君 爾 分、穠
肯 麥、碩 爰 彼 肯 黍、碩 碩 子 庭、不 胡
德、三 鼠 得 樂 碩、三 鼠 鼠 兮、有 狩 取
逝 歲 碩 我 土、逝 歲 貫 貫 兮、不 獵 禾
將 貫 鼠、所、樂 將 貫 貫 兮、不 獵 禾
去 女、無 土 去 女、無 素 鴉 兮、胡 三
女、莫 食 樂 女、莫 食 兮、彼 瞻 百
囷

liě, hōu tshén ɛul t'ing iōu hién chouén hi? » Péi kiūn tzēu hí, pōu sōu suēn (sián) hí.

CHEU CHOU. 1. Chēu chōu, chēu chōu, ōu chēu ngò chōu. Sān souéi kouán jōu, monō ngò k'èng kón (kón). Chén tsiāng k'iu jōu, chēu péi lō t'ōu. Lō t'ōu, lō t'ōu, inén tē ngò chōu.

2. Chēu chōu, chēu chōu, ōu chēu ngò mō (kí). Sān souéi kouán jōu, monō emporte le bois. L'ouvrier se résigne à son sort, en disant): « Tu ne sèmes ni ne moissonnes; comment recueillerais-tu trois cents grandes corbeilles de grain? Tu ne vas pas à la chasse; comment verrais-tu des cailles suspendues dans ta cour? » Cet homme est un sage; il ne mange pas sa nourriture sans l'avoir méritée par son travail.

CHANT VII. CHEU CHOU.

Un habitant de Wei se propose d'aller habiter une autre contrée, pour échapper à la rapacité des exacteurs, qu'il compare aux rats.

1. Grand rat, grand rat, ne mange pas mon millet. Depuis trois ans (depuis longtemps) j'ai affaire à toi; jamais tu n'as voulu prendre soin de moi. Je vais te quitter et aller dans cette terre fortunée. Terre fortunée! terre fortunée! J'y trouverai un séjour commode.

2. Grand rat, grand rat, ne magne pas mon blé. Depuis trois ans j'ai affaire à toi; tu n'as jamais voulu me faire de bien. Je vais

ad faciendas) rotas, deponit illud ad fluvii præraptam ripam; fluvii aqua limpida est et leni vento in gyros volvitur. « Non seris, non metis; quomodo colligas frugum trecentas sportas? Non venaris, non capis feras; quomodo suspicias in tuo atrio esse suspensas coturnices? » Ille est sapiens vir; non otiosus comedit.

CHANT VII. 1. Ingens mus, ingens

mus, ne comedas meum millum. Tribus annis, i.e. diu, assuevi tibi; non mihi voluisti prospicere. Abiens nox linquam te; adibo illam felicem terram. Felix terra, felix terra, ubi assequar meum locum, i.e. mihi commodam sedem.

2. Ingens mus, ingens mus, ne comedas meum triticum. Tribus annis assuevi tibi; nec mihi voluisti bene-

樂 聿 (1) 4 唐 之 郊 將 女 食 (3) 樂 適
 日 其 蟋 蟋 一 永 樂 去 莫 我 碩 國 彼
 月 莫 蟀 蟀 之 號 郊 女 我 苗 鼠 爰 樂
 其 今 在 十 樂 適 肯 三 碩 得 國
 除 我 堂 誰 郊 彼 勞 歲 鼠 我 樂
 無 不 歲 誰 樂 逝 貫 無 直 國

ngò k'êng tē. Chén tsiang k'iu jòu, chèn pèi lō kouō (1). Lō kouō (1), lō kouō (1), iuén tē ngò tchéu.

3. Chén chòu, chèn chòu, ôu chèn ngò miaō (maō). Sān souéi kouán jòu, mouō ngò k'êng laō. Chén tsiang k'iu jòu, chèn pèi lō kiaō (kaō). Lō kiaō (kaō), lō kiaō (kaō), chouéi tchéu ioung haō ?

SI CHOUÉ. 1. SI choué tsai t'ang, souéi iū k'i mōn. Kín ngò pōu lō, jéu iuē te quitter et aller dans ce royaume fortuné. Royaume fortuné ! Royaume fortuné ! Là je jouirai de mes droits.

3. Grand rat, grand rat, ne ronge pas ma moisson en herbe. Depuis trois ans j'ai affaire à toi ; tu n'as jamais voulu rien faire pour moi. Je vais te quitter et aller dans cette campagne fortunée. Campagne fortunée ! campagne fortunée ! Là, de qui aurai-je à me plaindre ?

LIVRE X. T'ANG FOUNG.

CHANT I. SI CHOUÉ.

L'hiver approche, les travaux des champs sont terminés. Il convient de prendre du repos et de se réjouir, mais avec modération.

1. Le grillon est dans la salle, et l'année touche à sa fin. Si nous ne nous réjouissons pas maintenant, (quand le ferons-nous) ? les jours et les mois nous échapperont. Mais ne nous livrons pas

facere. Ablens modo linquam te; adibo illud felix regnum. Felix regnum, felix regnum, in quo obtinebo meum jus.

3. Ingens mus, ingens mus, ne comedas meam nascentem segetem. Tribus annis assuevi tibi; non mihi voluisti operam præbere. Ablens modo linquam te; adibo illum felicem campum. Felix campus, felix campus, ubi de quo clamans querar?

TITRE DU LIVRE. 唐 一 之 十

T'ang (regni cantica): primæ (partis) declmus (liber). Sur la principauté de T'ang, voy. page 4.

CHANT I. Grillus est in aula, annus progrediens ipse vergit ad exitum. Si nunc nos non oblectemus nos, dies et menses ipsi fugient. Ne jam nimium gaudio indulgeamus; præstat cogitare de suæ conditionis (propriis operibus). Amemus oblectamenta non immoderate; bonus vir cautus est. 聿 particule.

荒	職	月	其	(3)	荒	職	月	其	(2)	瞿	好	已
良	思	其	休	蟋	良	思	其	逝	蟋		樂	大
士	其	悄	今	蟀	士	其	邁	今	蟀		無	康
休	憂	無	我	在	外	無	我	在	堂		荒	職
休	好	已	不	堂	蹶	好	已	不	堂		良	思
	樂	大	樂	役		樂	大	樂	歲		士	其
	無	康	日	車		無	康	日	聿		瞿	居

k'i tch'ou. Oû i t'ai k'ang, tchén sên k'i kiû (kiû). Haô lô ôu houāng, leāng chên kiû kiû.

2. Si choné tsái t'ang, souéi iû k'i chên. Kín ngò pòu lô, jén iné k'i mǎi (li). Oû i t'ai k'ang, tchén sên k'i wái (wéi). Haô lô ôu houāng, leāng chên kouéi kouéi.

3. Si choné tsái t'ang, i kiû k'i hiôn. Kín ngò pòu lô, jén iné k'i t'aô (t'eôn). Oû i t'ai k'ang, tchén sên k'i iôn. Haô lô ôu houāng, leāng chên hiôn hiôn.

trop à la joie ; il importe de ne jamais oublier les travaux de sa profession. Aimons les réjouissances avec modération ; un homme sage se tient toujours sur ses gardes.

2. Le grillon est dans la salle, et l'année va finir. Si nous ne nous réjouissons pas à présent, (quand le pourrons-nous) ? les jours et les mois s'écouleront. Mais ne nous livrons pas trop à la joie ; il importe de penser aux choses extraordinaires qui peuvent survenir. Aimons les amusements avec modération ; un homme sage est toujours diligent.

3. Le grillon est dans la salle, les charrettes sont au repos. Si nous ne nous réjouissons pas à présent, (quand le pourrons-nous) ? les jours et les mois passeront. Mais ne nous livrons pas trop à la joie ; il importe de prévoir les soucis à venir. Aimons les réjouissances, mais sans excès ; un homme sage est toujours calme.

2. Grillus est in aula, annus progrediens ipse exit. Si nunc nos non oblectemus nos, dies et menses ipsi elabentur. Ne jam nimium letemur ; præstat præcogitare de suis extraordinariis rebus. Amemus oblectamenta non effrenate ; bonus vir diligenter procedit.

外 Wái, qui sort de l'ordinaire, imprévu. 蹶 蹶 Kouéi kouéi, se donner du mouvement.

3. Grillus est in aula, oneraria plaustra ipsa quiescunt. Si nunc nos non feriemur, dies et menses ipsi præteribunt. Ne jam nimis indulgeamus gaudio ; præstat cogitare de suis curis (futuris). Amemus oblectamenta non immodice ; bonus vir tranquillus est.

役 車 i kiû, voitures pour les bagages des soldats, charrettes des laboureurs.

子	(3)	人	弗	婦	子	(2)	人	弗	妻	子	(1)	山
有	山	是	考	子	有	山	是	騾	子	有	山	山
酒	有	保	宛	有	廷	有	愉	宛	有	衣	有	有
食	漆		其	鐘	內	拷		其	車	裳	樞	樞
何	隰		死	鼓	弗	隰		死	馬	弗	隰	
不	有		矣	弗	洒	有		矣	弗	曳	有	
日	栗		他	鼓	弗	杻		他	馳	弗	榆	

CHAN IOU TCH'OU. 1. Chān iōu tch'ou, si iōu iō. Tzēu iōu I chāng, fōu i fōu loū (liū). Tzēu iōu kiū mā, fōu tch'ou fōu k'iū. Inēn k'i sēu i, t'ouō jēnn chēu iō.

2. Chān iōu k'ao (k'iōu), si iōu gniōu. Tzēu iōu t'ing nēi, fōu chāi fōu saō (seōu). Tzēu iōu tchōung kōu, fōu kōn fōu k'ao (k'iōu). Inēn k'i sēu i, t'ouō jēnn chēu pao (pōu).

3. Chān iōu ts'i, si iōu H. Tzēu iōu tsiōu chēu, hō pōu jēu kōn chē, ts'ie i

CHANT II. CHAN IOU TCH'OU.

Contre l'avare qui amasse des biens et n'en jouit pas.

1. L'orme épineux croît sur les montagnes et l'orme blanc dans les vallées. Vous avez de beaux vêtements, et ne les portez pas, des voitures et des chevaux, et ne les faites pas courir. Immobile, vous attendez la mort, et un autre jouira de tous vos biens.

2. Le k'ao croît sur les montagnes et le gniōu dans les vallées. Vous avez une salle et des appartements; vous ne les arrosez ni ne les balayez (pour y donner des fêtes). Vous avez des cloches et des tambours; vous ne les frappez ni ne les battez. Immobile, vous attendez la mort, et un autre possédera vos biens.

3. L'arbre du vernis croît sur les montagnes et le châtaignier dans les vallées. Vous avez des liqueurs et des provisions de bouche. Aux jours de repos, pourquoi ne jouez-vous pas du luth, pour

CHANT II. 1. In montibus est ulmus spinosa, in vallibus est ulmus alba. Tu, Domine, habes vestes, nec trahis nec raps, i.e. non eis indutus huc illuc adis. Tu habes vehicula et equos, nec concitas nec stimulas. Immotus expectas tuam mortem; alius homo illis fruetur.

2. In montibus est k'ao, in vallibus est gniōu. Tu habes aulam et conclavia; nec irroras nec verris (ad paranda con-

vivia). Tu habes campanas et tympana; non pulsas nec percutis. Immotus expectas tuam mortem; alius homo illis potietur

3. In montibus est rhus vernicifera, in vallibus est castanea. Tu habes vinum et cibaria. Quare non diebus (feriatis) pulsas citharam, tum ut gaudens oblecteris, tum ut longior dies (tibi videatur)? Immotus expectas tuam mortem; alius homo occupabit tuam domum.

君從皓(2)君從鑿(1)死且鼓
 子子皓楊子子鑿楊矣以瑟
 云于素之水云于素之水他永且
 何鵠衣朱白何沃衣朱白人日以
 其既朱白不既朱白石入宛喜
 憂見繡石樂見襍石室其樂

iòung jōu? Inēn k'i sēu i, t'onō jēnn jōu chēu.

LANG TCHEU CHOUËI. 1. Iàng tchèu chouéi, pē chēu tsō tsō. Sōu i tchōu pōu, ts'ōung tsēu iū Ōū (lō). Kí kién kián tsēu, iūn hō pōu lō?

2. Iàng tchèu chouéi, pē chēu háo háo. Sōu i tchōu siōu (siao), ts'ōung tsēu iū Kao. Kí kién kián tsēu, iūn hō k'i iōu (iao)?

vous réjouir et trouver le jour plus long. Immobile, vous attendez la mort, et un autre occupera votre maison.

CHANT III. LANG TCHEU CHOUËI.

昭 Tchaō, prince de 晉 Tsin, donna la terre de 曲沃 K'iu ōu à son oncle 成師 Tch'êng chēu ou 桓叔 Houân chōu. Celui-ci étant devenu puissant, les habitants de Tsin formèrent le dessein de se donner à lui. Ils louent sa sagesse; ils expriment le désir de le voir revêtu des insignes réservés aux princes 諸侯 tchōu heou, et de vivre sous ses lois, au lieu d'obéir au prince Tchao.

1. Dans une eau qui coule à peine un rocher blanc se dresse bien haut. (Dans la principauté de Tsin affaiblie, le fief de K'iu ou devient très puissant). J'irai à K'iu ou présenter au prince (Houan chou) la tunique blanche à collet rouge brodé (que portent les tchou heou, lorsqu'ils font des offrandes), et je me rangerai sous ses lois. Quand j'aurai vu ce sage prince, comment ne serais-je pas dans la joie?

2. Dans une eau qui coule à peine brille un rocher blanc. J'irai à Kao (dans le fief de K'iu ou) présenter au prince la tunique blanche à collet rouge brodé, et me ranger sous ses lois. Quand j'aurai vu ce sage prince, comment serais-je encore dans la tristesse?

Tchou Hi dît que le temps parait court au milieu des soucis, et long dans la joie des festins et de la musique.

CHANT III. 1. In tarde fluenti aqua album saxum alte eminet. (Deferens) albam tunicam rubro et acu picto collari, sequar dominum in Ou. Postquam

videro sapientem principem, dic, qui non gaudebo?

2. In tarde fluenti aqua album saxum micat. (Deferens) albam tunicam rubro et acu picto collari, sequar dominum in Kao. Postquam videro sapientem principem, dic, qui ipse mœrebo?

(1) 118 聊子衍 (2) 聊子衍 (1) 119 不鄰 (3)
 綢綢且實盈椒且碩盈椒椒敢鄰揚
 繆繆遠大躬聊遠大升聊聊以我之
 束條且篤其實且朋其實告聞水
 薪、且、椒之蕃椒之蕃人、有、白
 三椒之蕃椒之蕃命、石

3. Iàng tchéu choui, pè chéu lín lín. Ngô wénni iou ming (ming), pòu kán i kaó jén.

TSIAO LEAO. 1. Tsiaó leao tchéu chéu, fán ién ing chéng. Pèi ki tchéu tséu chéu tá ou p'èng. Tsiaó leao tsiū inén t'iaó tsiū.

2. Tsiaó leao tchéu chéu fán ién ing kiū. Pèi ki tchéu tséu chéu tá, ts'io tōu. Tsiaó leao tsiū inén t'iaó tsiū.

TCH'EOU MEOU. 1. Tch'eou meou chéu sīn, Sān sīng tsai t'ien (t'in). Kín sī

3. Dans le faible courant d'une eau limpide apparaît un rocher blanc. J'ai entendu dire que le prince a (formé un complot et) donné des ordres; je n'ose en parler à personne.

CHANT IV. TSIAO LEAO.

Le poète compare la puissance de 桓叔 Houan chōu, prince de 曲沃 K'ü ōu, au poivrier qui étend ses branches et produit beaucoup de fruits.

1. Le poivrier, de plus en plus fertile, donne assez de fruits pour remplir un dixième de boisseau. Ce prince n'a pas d'égal en grandeur, en puissance. Oh! le poivrier étend loin ses branches!

2. Le poivrier, de plus en plus fertile, donne assez de fruits pour remplir les deux mains réunies. Ce prince est grand, puissant et libéral. Oh! le poivrier étend loin ses rameaux!

CHANT V. TCH'EOU MEOU.

Un homme et une femme, qui n'ont pu se marier à l'époque ordinaire, au printemps, ont célébré leurs noces plus tard, lorsque les Trois Étoiles (Antarès et deux autres du Scorpion) paraissaient le soir dans le ciel. Chacun d'eux se félicite lui-même tour à tour, et se demande comment il témoignera à l'autre son affection.

1. Les branchages sont liés ensemble solidement (le mariage

3. In tarde fluenti aqua album saxum apparet. Ego audiui esse jussa (principis Houan chou), nec audeo de his monere homines.

CHANT IV. 1. Piperis fructus, multi et pulchri, implent decimam modii partem. Ille ipse dominus, potens, magnus, non habet parem. Oh! piper

longe profert ramos!

聊 Leao, particule explétive.

且 Tsiū, particule admirative.

2. Piperis fructus, multi et pulchri, implent ambas manus conjunctas. Ille ipse dominus, potens, magnus et liberalis est. Oh! piper longe protendit ramos!

(1) 120 不 比 姓 無 薺 (2) 不 比 父 無 滑
 羔 羔 伙 焉 嗟 他 薺 有 伙 焉 嗟 他 滑
 裘 裘 焉 人 行 人 獨 杖 人 行 人 獨
 豹 祛 無 之 不 行 之 無 之 不 行
 自 弟 人 如 踽 弟 人 如 踽
 我 胡 不 同 豈 胡 不 同 豈

jènn? Pôu jôu ngò t'òung fôu. Tsaié! hing tchèu jènn, hòu pòu pi ién? Jènn ôu hiông ti, hòu pòu ts'eu ién?

2. Iôn ti tchèu tâu, k'i iô tsing tsing. Tâu hing k'iông k'iông; k'i ôu t'ouô jènn? Pôu jôu t'òung sing (sing). Tsaié! hing tchèu jènn, hòu pòu pi ién? Jènn ôu hiông ti, hòu pòu ts'eu ién?

KAO K'IOU. 1. Kao k'iou paó k'iu, tséu ngò jènn kiú kiú. K'i ôu t'ouô jènn? Wéi tséu tchèu kóu (kôu).

seul sans compagnon. Est-ce que les hommes font défaut? Non; mais ils ne sont pas pour moi ce que seraient des frères nés du même père. Ah! voyageurs, pourquoi ne vous joignez-vous pas à moi? Pourquoi n'aidez-vous pas un homme qui n'a pas de frères?

2. Un sorbier solitaire a du moins un feuillage épais. Je vais seul, sans secours de personne. Est-ce que les hommes font défaut? Non; mais ils ne sont pas pour moi ce que seraient des parents portant le même nom de famille. Ah! voyageurs, pourquoi ne vous joignez-vous pas à moi? Pourquoi n'aidez-vous pas un homme qui n'a pas de frères?

CHANT VII. KAO K'IOU.

Plaintes du peuple contre l'administration d'un grand préfet.

1. O vous qui portez une tunique garnie de peaux d'agneaux, avec des manches dont les parements sont de peau de léopard,

ejus folia luxuriant. Solus incedo sine comite. Num desunt alii homines? Non sunt sicut mei eodem patre (geniti fratres). Heu! iter facientes homines, quare non vos consociatis mecum? Homo caret fratribus; cur non adjuvatis?

sicut mei eodem cognomine (vocati consanguinei). Heu! iter facientes homines, quare non consociatis vos mecum? Homo caret fratribus; cur non adjuvatis?

2. Est solitaria sorbus, ejus frondes sunt opacæ. Solus incedo sine adjutore. Num desunt alii homines? Non sunt

CHANT VII. 1. Ex agninis pellibus tunicam, ex pardi pelle manicarum extrema (deferens), prosequeris nos homines severitate. Num deest alius homin

天、何、莚、事、集、(1) / 子、豈、自、(2) 故、他、人、
 曷、枯、稷、靡、于、肅、鵠、之、無、我、羔、人、居、
 其、悠、黍、監、苞、肅、羽、好、他、人、裘、雉、居、
 有、悠、父、不、鵠、鵠、人、究、豹、子、豈、
 所、蒼、母、能、王、羽、維、究、衰、之、無

2. K'ao k'iou paó siou, tsén ngò jén kiou kiou. K'i ou t'ouó jén? Wéi tsén tchén hao (héou).

PAO IU. 1. Siú siú paó iú, tsí iú paó hiú. Wáng chéu mi kóu, pòu néng í tsí chón; ióu món hó hòu? Ióu ióu ts'áng t'ién, hó k'í ióu chón!

vous nous traitez, nous vos sujets, avec trop de sévérité. N'existe-t-il donc aucun autre grand préfet (dans les terres duquel nous puissions nous retirer? Nous voulons vous rester fidèles) à cause de votre grande renommée.

2. O vous qui portez une tunique garnie de peaux d'agneaux, avec des manches dont les parements sont de peau de léopard, vous nous traitez avec une sévérité trop minutieuse. Est-ce qu'il n'existe aucun autre grand préfet? (Nous voulons vous rester fidèles) à cause de notre ancienne affection pour vous.

CHANT VIII. PAO IU.

Les habitants de Tsin, obligés de vivre dans les camps au service de l'empereur et de laisser leurs terres incultes, se comparent à des outardes obligées de percher sur les arbres, et expriment la crainte que leurs parents ne manquent du nécessaire. Les outardes n'ayant pas de pouces, ne peuvent se tenir sur les branches.

1. Les outardes font retentir leurs ailes et se rassemblent sur un massif de chênes. Il n'est pas permis de négliger les affaires de l'empereur, je ne puis semer le millet; quelle sera la subsistance de mes parents? O ciel azuré, qui es si loin de nous, quand rentrerai-je dans ma demeure?

i.e. alius magnus praefectus ad quem migrare possemus? Solummodo domini causa, i.e. propter tuam magnam famam ad alium migrare nolumus.

Les 卿 k'ing ministres d'État et les 大夫 t'ai fou grands préfets portaient des tuniques garnies de peaux d'agneaux, avec des manches dont les parements étaient de peau de léopard.

2. Ex agnibus pellibus tunicam, ex pardina pelle manicarum extrema

(deferens), prosequeris nos homines scrupulosa severitate. Num deest alius homo? Solummodo tui amore (a te recedere nolumus).

CHANT VIII. 1. Strepunt otidum aë, congregantur in densis quercubus. Imperatoris negotia non licet negligere, non possum serere milium; parentes quomodo sustentabuntur? O valde dissitum caeruleum cœlum, quandonam ipse habeo sedem (in paterna domo)?

兮、	(1)	着	父	鹽	于	(3)	着	父	鹽	于	(2)
不	豈	天	母	不	苞	肅	天	母	不	苞	肅
如	曰	曷	何	能	桑	肅	曷	何	能	棘	肅
子	無	其	嘗	蕪	王	鵠	其	食	蕪	王	鵠
之	衣	有	悠	稻	事	行	有	悠	黍	事	翼
衣	七	常	悠	梁	靡	集	極	悠	稷	靡	集

2. Siũ siũ paò I, tsí iũ paò kí. Wáng chéu mi kòu, pòu nòng i chòu tsí; fòu mòi hò chéu? Iòu iòu ts'áng t'ien, hò k'í iòu kí?

3. Siũ siũ paò hàng, tsí iũ paò sâng. Wáng chéu mi kòu, pòu nòng i taó leang; fòu mòi hò tch'ang? Iòu iòu ts'áng t'ien, hò k'í iòu cháng?

OU I. 1. K'í iné ou I ts'í hí? Pòu jòu tséu tchéu I, ngán ts'íé kí hí.

2. Les outardes font retentir leurs ailes et se rassemblent sur un massif de jujubiers. Il n'est pas permis de négliger les affaires de l'empereur, je ne puis semer le millet; que mangeront mes parents? O ciel azuré, ciel si éloigné de nous, quand ce service finira-t-il?

3. Les outardes rangées en lignes font retentir leurs ailes, et se rassemblent sur un massif de mûriers. Il n'est pas permis de négliger les affaires de l'empereur, je ne puis semer le riz ni le sorgho; de quoi vivront mes parents? O ciel azuré, ciel si éloigné de nous, quand pourrai-je remplir mes devoirs envers les personnes de ma famille?

CHANT IX. OU I.

Le prince 武 Oú, nommé après sa mort 成公 Tch'óng kông, petit-fils de 桓叔 Houân chòu, prince de 曲沃 K'íũ òu, s'est emparé de la principauté de 晉 Tsin. Il a les vêtements aux sept emblèmes des 諸侯 tchéu héou. Il pourrait, dit-il, s'arroger lui-même le droit de les porter; mais il croit plus sûr d'en demander l'autorisation à l'empereur 僖王 Hí wáng. Il l'obtiendra par des présents.

1. Dira-t-on que je n'ai pas les vêtements aux sept emblèmes?

2. Strepunt otidum alæ, congregantur in densis zizyphs. Imperatoris negotia non licet negligere, non possum serere milium; parentes quid comedent? O valde dissitum cæruleum cælum, quandonam illa habebunt finem?

3. Strepunt otidum ordines, congregantur in densis moris. Imperatoris negotia non licet negligere, non possum serere oryzam et sorghum; parentes quid gustabunt? O valde dissitum

cæruleum cælum, quandonam ipse fungar officis (erga domesticos)?

CHANT IX. 1. Quomodo dicí potest me non habere vestes septem (figuris ornatas)? Non tanquam ab Imperatore (concessæ) vestes, tutæ ac faustæ.

Les 諸侯 tchéu héou et les 伯 pò avaient trois emblèmes 章 tchāng brodés sur la tunique 衣 I; à savoir, des faisans, des flammes et des 宗彝 tsöung i vases employés dans le temple

曷	肯	道	(2)	曷	肯	道	(1)	有	燠	不	(2)	安
飲	來	周	有	飲	適	左	有	有	兮	如	豈	且
食	遊	彼	杖	食	我	彼	杖	杖		子	曰	吉
之	中	君	之	之	中	君	之	杜		之	無	兮
	心	子	杜		心	子	杜	杜		衣	衣	
	好	兮	生		好	兮	生			安	六	
	之	嗟	于		之	嗟	于			且	兮	

2. K'i iné ou I liú hi? Pōu jōu tzeu tchēu I, ngān ts'ie iú hi.

IOU TI TCHEU TOU. 1. Iōu ti tchēu tōu chēng iú taó tsouò. Péi kiān tzeu hi, chēu k'èng chēu ngò? Tchōung sīn haó tchēu; hō in sēu tchēu?

2. Iōu ti tchēu tōu chēng iú taó tcheu. Péi kiān tzeu hi, chēu k'èng lái iōu? Tchōung sīn haó tchēu; hō in sēu tchēu?

(Je les ai; mais) ceux qui viennent de l'empereur, apportent plus de tranquillité et de bonheur.

2. Dira-t-on que je n'ai pas les vêtements aux six emblèmes? (Je les ai; mais) ceux qui viennent de l'empereur, donnent plus de tranquillité et de chaleur.

CHANT X. IOU TI TCHEU TOU.

Un homme désire recevoir un sage dans sa maison. Mais il est pauvre, et comme un sorbier solitaire qui ne donne pas d'ombre. Il craint que le sage ne consente pas à venir sous son toit.

1. Un sorbier solitaire est au côté gauche de la route. Ce sage consentira-t-il à venir chez moi? Je l'aime du fond du cœur; mais comment lui fournirai-je la boisson et la nourriture?

2. Un sorbier solitaire est au tournant de la route. Ce sage consentira-t-il à venir se promener avec moi? Je l'aime du fond du cœur; mais comment lui fournirai-je la boisson et la nourriture?

des ancêtres. Ils en avalent quatre sur le vêtement inférieur 裳 chāng; à savoir, des algues, des grains de riz, des ha-

ches et des lettres 亞. 2. Quomodo dici potest me non habere vestes sex (figuris ornatas)? Non tanquam ab imperatore (concessæ) vestes, tutæ et calidæ.

Aucun dignitaire ne portait de vêtements ornés de six emblèmes. Le prince dit six par une sorte d'euphémisme.

CHANT X. 1. Est solitaria sorbus, crevit ad viæ sinistrum, i.e. orientale latus in semoto loco. Ille sapiens vir voletne venire ad me? Intimo animo diligo illum; quomodo potum et cibum dabo illi?

嗟 Chēu, particule initiale.

2. Est solitaria sorbus, vivit ad viæ flexum. Ille sapiens vir voletne venire et spatiari? Imo animo diligo illum; quomodo dabo potum ac cibum illi?

于 夜 (4) 此 金 (3) 此 蔓 (2) 此 蔓 (1) 葛
 其 百 誰 爛 角 誰 于 葛 誰 于 葛
 居 歲 與 兮 枕 與 域 生 與 野 生
 之 之 獨 子 祭 獨 子 蒙 獨 子 蒙
 後 冬 旦 美 兮 息 美 棘 處 美
 歸 之 亡 錦 亡 茲 亡 茲

KO CHENG. 1. Kô chêng mông tch'ou, lién mán iú ié (chou). Iú méi wáng ts'eu; chouéi iú toun tch'ou?

2. Kô chêng mông ki, lién mán iú iú. Iú méi wáng ts'eu; chouéi iú toun si?

3. Kiô tchénn ts'an hi, kin k'in lán hi. Iú méi wáng ts'eu; chouéi iú toun tán?

4. Hiá tchéu jéu, tóung tchéu ié (iú). Pô souéi tchéu heou, kouéi iú k'i kiú (kiú).

CHANT XI. KO CHENG.

Une femme déplore l'absence de son mari engagé dans une expédition militaire. Elle est de pire condition qu'une plante grimpante ou rampante, qui trouve toujours un appui. Cependant elle assure que, dùt son mari ne revenir jamais, elle n'en prendra point d'autre.

1. Le dolie couvre les arbustes épineux; le liseron se répand dans la plaine. Celui qui est l'objet de mon estime, est allé loin d'ici; laissée seule, avec quel autre pourrais-je demeurer?

2. Le dolie couvre les jujubiers; le liseron se traîne sur les tombes. L'objet de mon estime est loin d'ici; laissée seule, avec quel autre goûterais-je le repos?

3. Notre coussin nuptial garni d'ornements de corne est très beau et notre couverture de soie à fleurs est brillante. L'objet de mon estime est allé loin d'ici; laissée seule, avec quel autre attendrais-je le matin?

4. Que les jours d'été et les nuits d'hiver (me paraissent de longue durée! Cependant, dussé-je vivre encore cent ans, je n'accepterais pas un second mariage). Même après cent ans, j'irais m'unir à mon époux dans sa dernière demeure.

CHANT XI. 1. Dolichos crescens operit spinosas arbusculas; convolvulus serpit in campo. Meus eximius, i.e. meus maritus quem ego maximi facio, abiit hinc; quicum sola degam?

2. Dolichos crescens operit zizyphos; convolvulus serpit super sepulcra. Meus dilectus abiit hinc; quicum sola quiescam?

3. Corneis ornamentis cervical (nuptiale) est pulchrum; floridum stragulum fulget. Meus dilectus abiit hinc; quicum ego sola diluculum (expectem)?

4. Æstatis dies, hiemis noctes (mihi videntur valde longæ. Attamen maritum alterum non accipiam). Centum post annos, congreui in ejus sedem, i.e. sepulcrum.

言、	苟	亦	之	(2)	言、	苟	亦	之	(1)	室、	百	(5)
胡	亦	無	下、	采	胡	亦	無	巔、	采	采	歲	冬、
得	無	與、	人、	苦	得	無	信、	人、	苓	苓	之	之、
焉、	然、	舍	之	采	焉、	然、	舍	之	采		後、	夜、
	人	旃	爲	苦、		人	旃	爲	苓、		歸	夏、
	之	舍	言、	首		之	舍	言、	首		于	之、
	爲	旃、	苟	陽		爲	旃、	苟	陽		其	日、

5. Tóung tchéu ié (iú), hiá tchéu jén. Pô souéi tchéu heou (hòu), kouéi iú k'i chéu.

TS'AI LING. 1. Ts'ai ling, ts'ai ling, Cheou iang tchéu tién (ting). Jénn tchéu wéi ién, kéou I ou sin (sin). Ché tchéu, ché tchéu; kéou I ou jén. Jénn tchéu wéi ién, hén té ién?

2. Ts'ai k'ou, ts'ai k'ou, Cheou iang tchéu hiá (hòu). Jénn tchéu wéi ién, kéou I ou iú. Ché tchéu, ché tchéu; kéou I ou jén. Jénn tchéu wéi ién, hén té ién?

5. Quelles nuits d'hiver et les jours d'été (me paraissent de longue durée)! (Cependant) même après cent ans de vie, j'irais m'unir à mon époux dans son dernier logement (dans la fosse).

CHANT XII. TS'AI LING.

Personne n'ajouterait foi à l'affirmation de celui qui dirait qu'on trouve la réglisse, le laceron ou le sénévé sur le mont Cheou iang. De même on doit refuser toute créance à la calomnie.

1. On cueillerait la réglisse au sommet du Cheou iang! Les histoires qui se racontent, ne doivent pas être admises facilement. Rejetez-les, rejetez-les; ne leur donnez pas votre assentiment sans examen. Alors comment les inventeurs de fables arriveront-ils à leurs fins?

2. On cueillerait le laceron au pied du Cheou iang! Les histoires qui se racontent, ne doivent pas être crues facilement. Rejetez-les, rejetez-les; ne leur donnez pas votre assentiment sans examen. Alors comment les inventeurs de fables atteindront-ils leur but?

5. Hiemis noctes, æstatís dies!
Centum post annos, coeam in ejus
conclave, i.e. fossam.

CHANT XII. 1. Colligitur glycyrrhiza,
colligitur glycyrrhiza in Cheou iang ca-
cumine! Ab hominibus facta verba levi-
ter non credenda. Abjice illa, abjice illa;
leviter ne probes. Hominum fecte dicta

quomodo assequuntur (intentum finem)?

Le mont Chou iang est dans le 蒲
州府 P'ou tchéu fòu, province de
山西 Chán si.

2. Colligitur sonchus, colligitur son-
chus ad Cheou iang radices! Hominum
fictis verbis leviter non adhibenda
fides. Rejice illa,...

栗、(2) 子、馬 (1) 秦 得 然、旃、言、陽、(3)
 既、阪、寺、白、有、車、一、焉、人、舍、苟、之、采
 見、有、人、顛、車、鄰、之、亦、東、葑
 君、漆、之、未、鄰、爲、苟、無、人、采
 子、隰、令、見、鄰、言、亦、從、之、葑
 竝、有、君、有、胡、無、舍、爲、首

3. Ts'ai foun, ts'ai foun, Cheou iang tchéu tōung. Jénn tchéu wéi ién, kéou I ou ts'oung. Ché tchén, ché tchén, kéou I ou jén. Jénn tchéu wéi ién, hōu tō ién?

KIU LIN. 1. Iou kiū lin lin, iou má pē tién (tín). Wéi kién kián tséu, séu jénn tchéu ling.

2. Fàn iou ts'i, si iou II. Kí kién kián tséu, ping tsonó kón ché. Kín tché pōu lō, chéu tché k'i tiō (ti).

3. On cueillerait le sénévé à l'est du Cheou iang! Les histoires qui se racontent ne doivent pas être admises facilement. Rejetez-les, rejetez-les; ne leur donnez pas votre assentiment sans examen. Alors comment les inventeurs de fables atteindront-ils leur but?

LIVRE XI. TS'IN FOUNG.

CHANT I. KIU LIN.

襄公 Siāng kōung, le premier des 大夫 t'ai fōu de 秦 Ts'in qui ait obtenu le titre de 諸侯 tchōu hoū, a des voitures et des chevaux magnifiques; il est servi par des eunuques. L'un des officiers de sa cour chante cette splendeur, et dans sa joie joue du luth et de la flûte.

1. Le prince a de nombreuses voitures au bruit retentissant, et des chevaux au front marqué d'une étoile blanche. Avant de le voir, il faut se faire annoncer par un eunuque.

2. L'arbre du vernis croît sur le penchant des collines et le châtaignier dans les vallées. (Chaque arbre croît dans le terrain qui lui convient. Ainsi la joie convient et doit éclater en ce jour). Ayant vu le prince, je m'assieds en sa présence et joue du luth. Si je ne

3. Colligitur sinapi, colligitur sinapi
 ad Cheou iang, orientem! Hominum licite
 dicta leviter non sunt accipienda. Ab-
 jice illa, abjice illa;...

TITRE DU LIVRE. 秦一之十一
 Ts'in (regni cantica): primæ (partis)
 undecimus (liber). Sur la principauté
 de Ts'in, voy. page 4.

CHANT I. 1. Sunt vehicula turma-
 tim strepentia, sunt equi alba fronte.
 Nondum viso regulo, i.e. antequam vi-
 deatur regulus, eunuchus homo est
 adhibendus.

2. In clivis est rhus vernicifera, in
 vallibus est castanea. Postquam vidi
 regulum, simul (cum regulo) sedens

之、牡、⁽²⁾子、⁽¹⁾樂、坐、楊、⁽³⁾樂、坐
 舍、孔、奉、從、在、駟、駟、逝、鼓、既、阪、逝、鼓
 拔、碩、時、公、手、驥、驥、者、簧、見、有、者、瑟、
 則、公、辰、于、公、孔、其、今、君、桑、其、今、
 獲、曰、牡、狩、之、阜、亡、者、子、隰、臺、者、
 左、辰、媚、六、不、竝、有、不

3. Pàn iòu sâng, sî iòu làng. Kí kién kiün tséu, ping tsouó kòu houàng. Kín tchè pòu ló, chéu tchè k'í wáng.

SEU T'IE. 1. Séu t'ie k'òung feòu, liú pi tsái cheòu. Kóung tchéu mí tséu, ts'òung kóung iú cheòu (cheòu).

2. Pòung chéu chénn meòu, chénn meòu k'òung chéu (chó). Kóung iúé : Tsouó tchéu. Ché pò, tsé houó.

me réjouis pas à présent, (quand le ferai-je)? Peu à peu j'arriverai à l'âge de quatre-vingts ans.

3. Le mùrier croît sur le penchant des collines et le peuplier dans les vallées. Après avoir vu le prince, je m'assieds en sa présence et joue de la flûte. Si je ne me réjouis pas à présent, (quand le ferai-je)? Peu à peu la mort approche.

CHANT II. SEU T'IE.

Description d'une chasse.

1. Quatre chevaux gris-de-fer d'une belle corpulence sont attelés de front au char du prince; (deux rênes sont fixées par leurs extrémités sur le devant de la voiture), les six autres sont dans les mains du conducteur.

2. (Les gardiens du parc) font lever ceux des animaux mâles qui conviennent à la saison; ces animaux sauvages sont gros et gras. Le prince ordonne de diriger son char vers leur côté gauche. Il décoche ses flèches; ils sont à lui.

pulso citharam. Nunc si non lætabor, progredientibus (annis) ipse octogennarius ero.

3. In clivis est morus; in vallibus est populus. Postquam vidi regulum, simul sedens pulso lamellas, i.e. orls flatu pulso instrumenti 笙 chēng lamellas. Nunc si non lætabor, progredientibus (annis) ipse moriar.

CHANT II. 1. Quadrijugi equi ferreo colore sunt valde corpulenti; sex habe-

næ sunt in manibus. Gratosi homines comitantes regulum eunt venatum.

Les rênes intérieures des deux chevaux extérieurs 駟 ts'ân étaient fixées au char. Les six autres étaient dans les mains du conducteur.

2. Offerunt illos tempestivos mares; tempestivi mares sunt valde corpulenti. Regulus dicit: (Ducatur currus) ad sinistrum latus eorum. Laxat sagittarum incisuram, statim obtinet.

鼻 轂 纒 騾 輶 收 ① 138 驕 鑣 閑 園 ③
 言 駕 文 陰 游 五 小 小 載 輶 四 遊
 念 我 茵 鞞 環 檠 戎 戎 獫 車 馬 于
 君 騏 暢 塗 脅 梁 僕 歇 轡 既 北

3. Iou iū pē iuēn, sēu mā ki hiēn. Iou kiū louān piaō, tsai liēn hiē hiaō.

SIAO JOUNG. 1. Siao jōung tsiēn cheōu; ōu mōu leāng tcheōu. Iou houān hiē k'iu (k'iu), in in ōu siū (siū), wēnn in tch'ang kōu (kōu), kiā ngō k'i tchōu.

3. (Après la chasse, le prince et ses compagnons) se promènent dans le parc situé au nord; les quatre chevaux montrent qu'ils ont été bien dressés (ou bien, se reposent en marchant lentement). Les chiens de chasse, les uns à long museau, les autres à court museau, se reposent portés sur les voitures légères, dont les chevaux agitent les grelots fixés au mors de leurs brides.

CHANT III. SIAO JOUNG.

Les 西戎 Si jōung barbares de l'occident s'étant révoltés contre le gouvernement chinois, 襄 Siāng, prince de 秦 Ts'in, reçut ordre de marcher contre eux. La femme d'un officier décrit le char de guerre, témoigne son estime pour la valeur militaire, et fait des vœux pour le retour de son mari.

1. Le petit char de guerre est moins long (que les autres voitures). Des courroies enroulées avec élégance en cinq endroits affermissent le timon, qui est recourbé comme une voûte. Un anneau mobile (retient les rênes); les courroies costales tiennent à l'écart

En hiver on chassait le loup, en été le grand cerf 麋 mi, au printemps et en automne le cerf ordinaire et le sanglier. Le chasseur devait frapper l'animal au côté gauche. 時 Chēu, ce, cet. 辰 Chēnn, saison. 拔 Pō, coche d'une flèche.

3. Spatiantur in boreali septo; quatuor equi bene exercitati (vel remisso gressu incedentes quiescunt). Leviora vehicula, tinnientibus frenis, vehunt venaticos longiori rostro canes et breviori rostro canes.

Le chasseur était monté sur un char trainé par quatre chevaux attelés de front. Les voitures légères allaient débusquer le gibier et le lancer vers

le chasseur. Aux extrémités du mors de chaque cheval des voitures légères étaient fixés des grelots dont le son imitait le cri de l'oiseau fabuleux 鸛 louān. 獫 Liēn, chien de chasse à long museau. 歇 騶 Hiē hiaō, chien de chasse à court museau.

CHANT III. 1. Parvi bellici currus minus profunde posita est posterior impages, i.e. anterior impages et posterior impages inter se minus distant, et ideo bellicus currus cæteris vehiculis brevior est. Quinque elegantibus e corio vinculis (firmatur recurvus instar domus) trabium temo. Sunt mobilis annulus, costarum repellentes corrigiæ, operta lora, argentati lororum annuli,

念 爲 其 言 合 是 驕 六 (2) 我 在 子
 之 期 在 念 釜 驂 是 轡 四 心 其 溫
 胡 邑 君 以 龍 中 牡 曲 板 其
 然 方 子 腹 盾 駟 手 孔 屋 如
 我 何 溫 軌 之 驪 騏 阜 亂 玉

Iên gnién kiün tsáu, wénn k'i jōu iū. Tsái k'i pán ōu, louán ngò sūn k'ü.

2. Sēu meōu k'ōung feōu, liū pi tsái cheōu. K'i liōu chēu tchōung (tchéng);
 kouā li chōu ts'ān (chénn). Lōung chōuēnn tchēu hō, ōu i kiūē nā. Iēn gnién
 kiün tsáu, wénn k'i tsái l (iō). Fāng hō wēi k'i? hōu jēn ngò gnién tchēu?

(les deux chevaux extérieurs.). Les extrémités des traits sont fixées à la voiture par des anneaux argentés, et sont masquées (par une planche). Dans la voiture est un coussin rayé. Les moyeux sont longs. Elle est trainée par nos chevaux, dont les uns ont le pelage gris-noir et les autres le pied gauche blanc. Je pense à mon seigneur (à mon mari), il est doux comme le jade. Il demeure (comme les barbares de l'occident) dans une cabane faite de planches; mon cœur en est ému jusque dans ses replis les plus profonds.

2. Les quatre chevaux mâles sont vigoureux; six rênes sont dans les mains du conducteur. Les deux limoniers sont l'un gris-noir, l'autre roux à crinière noire; les deux chevaux extérieurs sont l'un jaune à bouche noire, et l'autre entièrement noir. Sur la voiture sont deux boucliers ornés de figures de dragons; les rênes intérieures des deux chevaux extérieurs sont fixées sur le devant du char au moyen de boucles argentées. Je pense à mon mari; ce seigneur si doux est dans une ville près des frontières. Quel sera le temps fixé pour son retour? pourquoi suis-je condamnée à déplorer son absence?

virgatum pulvinar, longi rotarum modiol. Juncti sunt mei gilvi equi, et sinistro pede albi equi. Cogito de domino (marito); lenis ille sicut iaspis. Est in illa tabulis compacta casa; conturbat mei animi intimos sinus.

言 Iēn, particule.

2. Quatuor mares equi sunt valde corpulenti; sex habent sunt in manibus. Gilvus equus et rufus nigra juba equus sunt medii; flavus nigro ore equus et niger equus sunt laterales. Ornata pictis draconibus scuta sunt

duo similia; argentatis adhibitis fibulis internæ externorum equorum habent (fixæ sunt). Cogito de domino; lenis ille est in urbe (proxima finibus). In futurum quodnam erit statutum tempus (ad ejus reditum)? quare ita ego (cogor) desiderare eum?

3. Tenuibus (e metallo loriceis induti) quadrijugi equi valde concordant. Triangulis hastis sunt argentata inferiora extrema. Variegatus clypeus habet elegantiam. E tigrina pelle est pharetra; celatis ornamentis nitent

滕、閉、弓、韋、膺、韋、苑、伐、鐔、矛、羣、駟⁽³⁾
 言、緄、竹、二、交、鏤、虎、有、蒙、蓋、公、孔、僂

3. Tsién sén k'òung k'iàn, k'iou meou ou tonéi (chouénn). Mông fā iou iuén (iàn). Hòu tch'ang leou ing, kiao tch'ang eul kông. Tchou pi kouénn t'êng. Iên

3. Les quatre chevaux, munis de minces cuirasses de métal, sont attelés de front et marchent bien d'accord. Les lances triangulaires ont le pied argenté; le bouclier aux couleurs variées est très élégant. Le carquois est de peau de tigre. Sur le poitrail des chevaux, les courroies portent des ornements ciselés. Deux arcs sont dans un

pectoralia equorum lora. Coniuncti in theca duo arcus; arundinea armatura funiculo constricta est. Cogito de domino; modo cubo, modo surgo. Placidus est optimus vir; gradatim diffusa est virtutis fama.

Les voitures avaient toutes la même largeur, à savoir, 六尺六寸 lōu tch'eu lōu ts'uén six pieds six dixiè-

mes; le pied des 屬 Tcheou valait environ vingt centimètres. Les voitures ordinaires avaient 八尺 pā tch'eu huit pieds de long. Le char de guerre avait seulement 四尺四寸 sén tch'eu séu ts'uén. On y montait par derrière. Il était traîné par quatre chevaux attelés de front. Les deux timoniers 兩服 leang fōu soutenaient le timon et



露 蒼 葭 ① 兼 音 秩 人 厭 興 寢 子 念
爲 白 蒼 兼 葭 德 秩 良 厭 載 載 君

gnién kiün tsén, tsái ts'in tsái hng. Ién ién leäng jènn, tchèu tchèu tō in (ing).

KIEN KIA. 1. Kiên kiä ts'äng ts'äng, pé lóu wéi chouäng. Chou wéi i jènn, même fourreau; chacun d'eux est muni d'une armature de bambou. Je pense à mon mari; je me couche, je me lève (sans pouvoir trouver de repos). Cet excellent homme est très paisible; le renom de sa vertu a grandi graduellement.

CHANT IV. KIEN KIA.

Un homme s'efforce vainement d'aller trouver quelqu'un qui est dans le voisinage. Il est arrêté par les obstacles, et celui qu'il cherche n'a pas de lieu fixe. Les interprètes supposent dans cette pièce une allusion à un fait qu'ils ne savent pas deviner.

1. Les roseaux et les joncs sont verdoyants; la rosée se change

traient le char au moyen d'un joug 衡 hêng, qui reposait sur leurs cous.

Les rênes intérieures 轡 nă des deux chevaux extérieurs 兩驂 leäng ts'ân étaient fixées par des boucles argentées 釭 kiüé devant l'appui 軾 chéu. Les six autres rênes passaient dans un anneau de cuir 游環 iou houân, qui 游 flottait derrière la croupe des chevaux; leurs extrémités étaient dans les mains du conducteur. Les courroies costales 脅 轡 hié k'iü, fixées par une extrémité au joug et par l'autre au corps de la voiture, s'étendaient entre les chevaux du milieu et les deux autres, et 轡 k'iü repoussaient ceux-ci, c.-à-d. les empêchaient de se serrer contre leurs compagnons.

Les traits 韉 in des deux chevaux extérieurs étaient fixés à la voiture par des anneaux argentés 塗紉 ou siü, qui étaient masqués 陰 in par une planche. Dans la voiture était un coussin recouvert d'une peau de tigre sur lequel on s'asseyait. Les moyeux des voitures ordinaires avaient 一尺有半 1

tch'eu iou pân un pied et demi de long; les moyeux du char de guerre avaient trois pieds deux dixièmes de long, afin qu'ils fussent plus solides.

Sur le char étaient plantées des lances de plusieurs espèces; le devant était protégé contre les traits des ennemis par trois boucliers de bois. La lance 衄矛 k'iou meü avait trois pointes. Sur le bouclier 蒙伐 mông fá étaient représentées des plumes de différentes sortes.

Après avoir débandé un arc, on lui accolait, pour l'empêcher de se déformer, une armature de bambou nommée 閉 pi ou 榮 k'ing, qu'on liait fortement avec une corde. Chaque archer avait un arc de rechange.

Un char de guerre portait trois hommes revêtus de cuirasses; à savoir, un archer placé à gauche, un lancier à droite et un conducteur au milieu.

CHANT IV. 1. Calami et junci sunt virides; albus ros fit pruina. De quo cogito, ille homo est in aqua illo loco. Adverso flumine tendo ad illum; via

之、道、水、未、⁽³⁾、之、道、水、未、⁽²⁾、宛、阻、一、霜、
 宛、阻、之、已、兼、宛、阻、之、晞、兼、在、且、方、所、
 在、且、俟、所、葭、在、且、湄、所、葭、水、長、遡、謂、
 水、右、遡、謂、采、水、蹟、遡、謂、淒、中、遡、洄、伊、
 中、遡、洄、伊、采、中、遡、洄、伊、淒、央、游、從、人、
 汜、游、從、人、白、坻、游、從、人、白、從、之、在、
 從、之、在、露、從、之、在、露、從、之、道、水

tsái chouèi i fāng. Són houèi ts'òung tchêu, tao tchôn, ts'ie tch'àng. Són iôn ts'òung tchêu, inén tsái chouèi tch'òung iāng.

2. Kiên kiā ts'it's'i, pē lón wéi hī. Chón wéi i jén, tsái chouèi tchêu méi. Són houèi ts'òung tchêu, tao tchôn, ts'ie tsí. Són iôn ts'òung tchêu, inén tsái chouèi tch'òung tch'ên.

3. Kiên kiā ts'ái ts'ái (ts'í ts'í), pē lón wéi i. Chón wéi i jén, tsái chouèi tchêu sôu. Són houèi ts'òung tchêu, tao tchôn, ts'ie iôn (wéi). Són iôn ts'òung tchêu, inén tsái chouèi tchêu.

en gelée blanche. Celui que je cherche, est en quelque endroit de la rivière. Pour aller à lui, je marche en sens contraire du courant; mais le chemin est semé d'obstacles et fort long. Je marche dans le sens du courant; mais voilà cet homme immobile au milieu de l'eau.

2. Les roseaux et les joncs sont luxuriants; la blanche rosée n'est pas encore évaporée. Celui que je cherche est sur la rive verdoyante. Pour aller à lui, je marche en sens contraire du courant; mais le chemin est semé d'obstacles et va en montant. Je marche dans le sens du courant; mais voilà cet homme immobile au milieu d'un îlot.

3. Les roseaux et les joncs sont bons à couper; la blanche rosée n'a pas encore disparu. Celui que je cherche est sur la digue de la rivière. Pour aller à lui, je marche en sens contraire du courant; mais le chemin est semé d'obstacles et tourne à droite (fait des détours). Je marche dans le sens du courant; mais voilà cet homme immobile au milieu d'un îlot.

est aspera et longa. Secundo flumine tendo ad illum; tranquillius manet in aquæ medio centro (nec jam potest attingi).

2. Calami et junci sunt virides; albus ros nondum exsiccatus est. De quo cogito, ille homo est in aquæ viridanti ripa. Adverso flumine tendo ad illum; via est aspera et ardua. Secundo flumi-

ne tendo ad illum, tranquillius manet in fluvii media insula.

3. Calami et junci colligi possunt; albus ros nondum evanuit. De quo cogito, ille homo est in aquæ aggere. Adverso flumine tendo ad illum; via est aspera et ad dexteram flectitur. Secundo flumine tendo ad illum; tranquillius manet in fluvii media insula.

將	繡	子	有	(2)	丹	狐	子	有	(1)	終
壽	裳	至	紀	終	其	裘	至	條	終	南
考	佩	止	有	南	君	願	止	有	南	南
不	玉	黻	堂	何	也	如	錦	梅	何	
忘	將	衣	君	有	哉	渥	衣	君	有	

TCHOUNG NAN. 1. Tchoung nán hô iou? Iou t'iaô, iou môi. Kiün tsên tchéu tchéu, kin i houn k'iou (k'i). Iên jón iô tân. K'i kiün ié tsai (tsai)!

2. Tchoung nán hô iou? Iou ki, iou t'ang. Kiün tsên tchéu tchéu, foun i siou cháng. Péi iú ts'iang ts'iang. Chéou k'aô p'ou wáng.

CHANT V. TCHOUNG NAN.

Le poète célèbre l'arrivée du prince de 秦 Ts'in à 鎭 Haò. Le mont Tchoung nan est couvert de beaux arbres; de même le prince porte des vêtements magnifiques, marques de sa dignité de 諸侯 tchou heou. Ce prince est peut-être 襄公 Siang k'oung, le premier tchou heou de Ts'in. (777-765).

1. Que voit-on sur le mont Tchoung nan? des catalpas et des pruniers. Notre prince est venu au pied de cette montagne; il porte une tunique de soie à fleurs sur une tunique garnie de fourrures de renards. Son visage est d'un rouge vermeil. Il a bien l'apparence d'un prince!

2. Que voit-on sur le mont Tchoung nan? des lieux escarpés et des plateaux. Notre prince est venu au pied de cette montagne; il porte deux vêtements inférieurs, l'un orné de haches, l'autre orné de diverses broderies. Les pierres de prix suspendues à sa ceinture font entendre un son. Puisse-t-il vivre longtemps, et ne jamais tomber en disgrâce!

CHANT V. 1. Tchoung nan quid habet? Habet catalpas, habet prunos. Regulus advenit ad radices (Tchoung nan montis; habet) floridam tunicam et indutam vulpium pellibus tunicam. Vultus color similis est intenso minio. Ille regulus est!

Le mont Tchoung nan était au sud de 鎭 Haò, l'ancienne capitale des 周 Tchou, dans le 西安府 Si ngan foun, province de 陝西 Chên si. L'empereur 平王 P'ing wáng (770-719), ayant fixé sa résidence à Lo lang,

avait cédé l'ancien domaine de sa famille au prince 襄 Siang de Ts'in, en le créant 諸侯 tchou heou.

2. Tchoung nan quid habet? Habet abrupta et plana. Regulus advenit ad montis radices; pictis securibus ornata vestis (inferior), acu picta vestis inferior. Ad zonam appensi lapilli tinniunt. Diutissime vivat, nec in oblivionem deveniat, i.e. nunquam imperatoris gratiam suamque dignitatem amittat!

Le tranchant des haches était brodé en blanc, et le dos en bleu.

惴 夫 仲 桑 ② 兮 殲 惴 夫 奄 棘 ① 12 /
 其 之 行 誰 交 人 我 其 之 息 誰 交 黃
 慄 防 維 從 交 百 良 特 維 從 交 鳥
 彼 臨 此 穆 黃 其 人 彼 臨 此 奄 穆 黃
 蒼 其 仲 公 鳥 身 如 蒼 其 奄 公 鳥
 者 穴 行 子 止 可 者 穴 息 子 止
 天 惴 百 車 于 贖 天 惴 百 車 于

HOUANG GNIAO. 1. Kiaô kiaô houâng gniao tchéu iû kî. Chouéi ts'oung Mōu kōung? Tzéu kiû Iên si. Wéi ts'eu Iên si, pé fôu tchéu t'ô. Lín k'i hiuê (hî), tchouéi tchouéi k'i li. Péi ts'ang tché t'iên (t'in), tsien ngò leang jénn. Jôu k'ò chôu hi, jénn pé k'i chénn.

2. Kiaô kiaô houâng gniao, tchéu iû sâng. Chouéi ts'oung Mōu kōung? Tzéu kiû Tchoung hâng. Wéi ts'eu Tchoung hâng pé fôu tchéu fâng. Lín k'i hiuê (hî),

CHANT VI. HOUANG GNIAO.

穆 Mōu, prince de 秦 Ts'in, étant mort, le prince 康 K'ang fit immoler sur la tombe de son père cent soixante dix-sept personnes, parmi lesquelles étaient trois hommes remarquables de la famille des 子車 Tzéu kiû. Le peuple déplore le sort de ces trois victimes. Les oiseaux, dit-il, reposent librement sur les arbres; de même, les hommes doivent avoir la liberté de vivre, et il n'est pas permis de les précipiter dans la tombe.

1. L'oiseau jaune (peut-être le loriot) trace dans les airs des sillons qui s'entrecroisent, puis il se repose sur un jujubier. Qui accompagne au tombeau le prince Mou? C'est Tzeu kiu Iên si. Ce Iên si se distinguait entre cent. Arrivé près de la fosse, il tremble de peur. Le ciel nous enlève cet excellent homme. S'il était possible de le racheter, chacun de nous donnerait volontiers cent vies pour le sauver.

2. L'oiseau jaune trace dans les airs des sillons qui se croisent, puis il se repose sur un mûrier. Qui accompagne au tombeau le prince Mou? C'est Tzeu kiu Tchoung hâng. Ce Tchoung hâng à lui seul vaut autant que cent. Arrivé près de la fosse, il tremble

CHANT VI. 1. Huc illuc volitans flava avis sistit super zizyphum. Quis comitatur Mou regulum (ad tumulum)? Tzeu kiu Iên si. Solus hic Iên si inter centum viros eminet. Accedens ad suam fossam, tremens ille formidat. Illud caeruleum caelum perimit nostrum

egregium virum. Si liceret redimere, homines centuplicarent suum corpus.

2. Huc illuc volitans flava avis sistit super morum. Quis comitatur Mou regulum? Tzeu kiu Tchoung hâng. Solus hic Tchoung hâng centum viris par est. Accedens ad suam fossam, tremebun-

忘	心	北	(1)	132	兮	殲	惴	夫	鍼	楚	(3)	兮	殲
我	欽	林	駢	晨	人	我	其	之	虎	誰	交	人	我
實	欽	未	彼	風	百	良	慄	禦	維	從	交	百	良
多	如	見	晨		其	人	彼	臨	此	穆	黃	其	人
	何	君	風		身	如	蒼	其	鍼	公	鳥	身	如
	如	子	鬱			可	者	穴	虎	子	止		可
	何	憂	彼			賧	天	惴	百	車	于		賧

tchouéi tchouéi k'i li. Péi ts'ang tché t'ien (t'in), tsien ngò leang jenn. Jôu k'ò chòu hi, jènn pè k'i chenn.

3. Kiaô kiaô houang guiao tchéu iâ tch'ou. Chouéi ts'oung Mòu k'oung? Tzéu kiâ K'ien hou. Wéi ts'eu K'ien hou pè fôu tchéu in. Lin k'i hiuê (hi), tchouéi tchouéi k'i li. Péi ts'ang tché t'ien (t'in), tsien ngò leang jenn. Jôu k'ò chòu hi, jènn pè k'i chenn.

CHENN FOUNG. 1. Iû pèi chenn foun (fenn), iû pèi pè lin. Wéi kiên kiân tzéu, iôu sin k'in k'in. Jôu hô, jôu hô, wàng ngò chéu touô?

de peur. Le ciel nous enlève cet excellent homme. S'il était possible de le racheter, chacun de nous voudrait avoir et donner cent vies pour le sauver.

2. L'oiseau jaune trace dans les airs des sillons qui se croisent, puis il se repose sur un arbuste épineux. Qui accompagne au tombeau le prince Mou? C'est Tzeu kiâ K'ien hou. Ce K'ien hou à lui seul vaut autant que cent. Arrivé près de la fosse, il tremble de peur. Le ciel nous enlève cet homme éminent. S'il était possible de le racheter, chacun voudrait avoir et donner cent vies pour le sauver.

CHANT VII. CHENN FOUNG.

Une femme déplore l'absence prolongée de son mari. « Le faucon, dit-elle, revient dans la forêt; mon mari ne revient pas à la maison. Les montagnes et les vallées ont les arbres qui leur conviennent; moi, je n'ai pas l'objet de mes désirs. »

1. Le faucon au vol rapide se retire au nord dans cette épaisse forêt. Tant que je ne vois pas mon seigneur, je suis triste et ne cesse de penser à lui. Comment peut-il m'oublier si longtemps?

du ille pavet. Illud cœruleum cœlum perimit...

par est. Accedens ad suam fossam,...

3. Huc illuc volitans flava avis sistit super spinosam arbusculam. Quis comitatur Mou regulum? Tzeu kiâ K'ien hou. Solus hic K'ien hou centum viris

CHANT VII. 1. Celeriter volat ille falco, densa est illa borealis silva. Non viso domino, mœstus animus continuo anxius est. Quomodo, quomodo obliviscitur mei vere diu?

(2)	我	同	(1)	/	忘	心	樹	(4)	忘	心	六	(2)
豈	戈	袍	豈	無	我	如	榎	山	我	靡	駁	山
日	矛	王	日	衣	實	醉	未	有	實	樂	未	有
無	與	子	無		多	如	見	苞	多	如	見	苞
衣	子	與	衣			何	君	棣		何	君	櫟
與	同	師	與			如	子	隰		如	子	隰
子	仇	脩	子			何	憂	有		何	憂	有

2. Chān iōu pāo lí (lǐ), sī iōu liú pǐ. Wéi kién kiūn tzu, iōu sīn mī lǐ. Jōu hó, jōu hó, wáng ngò chēu tōu?

3. Chān iōu pāo tí, sī iōu chón souéi. Wéi kién kiūn tzu, iōu sīn jōu tsonéi. Jōu hó, jōu hó, wáng ngò chēu tōu?

OU I. 1. K'i iuē ōu l? iú tzu t'ōung p'āo (p'ōu). Wáng iú hīng chēu. Siōu ngò meōu; iú tzu t'ōung tch'ēu.

2. K'i iuē ōu l? iú tzu t'ōung tchē (tō). Wáng iú hīng chēu. Siōu ngò meōu kī (kiō); iú tzu kiāi tsō.

2. Les montagnes ont des massifs de chênes, et les vallées, des ormes dont l'écorce est tachetée de blanc. Tant que je ne vois pas mon seigneur, mon cœur inquiet n'a pas de joie. Comment peut-il m'oublier si longtemps?

3. Les montagnes ont des massifs de pruniers, et les vallées, de grands poiriers sauvages. Tant que je ne vois pas mon seigneur, mon cœur est triste, et troublé comme celui d'un homme ivre. Comment peut-il m'oublier si longtemps?

CHANT VIII. OU I.

Un ami engage son ami à partir avec lui pour une expédition contre les barbares de l'occident; il lui promet de lui fournir des vêtements, si c'est nécessaire.

1. Direz-vous que vous n'avez pas de vêtements? Je partagerai avec vous l'usage de mes tuniques ouatées. L'empereur met des troupes en campagne. Je prépare mes lances; vos ennemis seront les miens.

2. Direz-vous que vous n'avez pas de vêtements? Je partagerai

2. In montibus sunt densæ quercus,
in vallibus sunt albis maculis ulmi.
Non viso domino, mœstus animus caret
gaudio. Quomodo,...

3. In montibus sunt densæ pruni,
in vallibus sunt arrectæ pyri silvestres.
Non viso domino, mœstus animus quasi

ebrius turbatur. Quomodo,...

CHANT VIII. 1. Quomodo dices te
carere vestibus? tecum, Domine, com-
municabo gossypio refertas tunicas.
Imperator est educens copias. Paro
meas hastas; tecum communes habebō
hostes.

乘 以 日 ① / 行, 甲 于 與 ③ 與 師 同
 黃 贈 至 我 渭 兵 與 子 豈 子 脩 澤
 之 渭 送 陽 與 師 同 日 偕 我 王
 路 陽 舅 子 脩 裳 無 作 矛 于
 車 何 氏 偕 我 王 衣 載 與

3. K'i iuô ôu I? iu tszén t'ông châng. Wáng iu hîng chêu. Siôu ngò kiâ ping (pâng); iu tszén kiâi hîng (hâng).

WEI IANG. 4. Ngò sôung kiôu chêu, iuô tchêu Wéi iâng. Hô i tséng tchêu? Lón kiô chéng houâng.

avec vous l'usage de mes vêtements intérieurs. L'empereur met des troupes en campagne. Je prépare mes lances, et partirai avec vous.

3. Direz-vous que vous n'avez pas de vêtements? Je partagerai avec vous l'usage de mes vêtements inférieurs. L'empereur met des troupes en campagne. Je prépare ma cuirasse et mes armes; je voyagerai avec vous.

CHANT IX. WEI IANG.

重耳 Tch'ông ôul, fils de 獻 Hiên, prince de 晉 Ts'in, ayant été calomnié auprès de son père, se réfugia à la cour de 穆 Mòu, prince de 秦 Ts'in, dont la femme était sa sœur. Quinze ans après la mort du prince Hien, Tch'ông eul fut appelé à gouverner la principauté, et devint le célèbre 文 Wén, prince de 晉 Ts'in. Son neveu, le prince 康 K'ang, héritier présomptif du prince 穆 Mòu, l'accompagna à son départ de 秦 Ts'in, puis composa les deux stances suivantes.

1. J'accompagne mon oncle maternel jusqu'au nord de la Wei. Quels présents lui offrirai-je? Une voiture de *tchou heou* avec quatre chevaux jaunes.

2. Quomodo dices te carere vestibus? tecum communes habeo interiores vestes. Imperator est educens copias. Paro meas hastas; tecum simul surgam.

澤 Tchô, humecter, vêtement humecté par la sueur, caleçon, chemise.

戟 Kî, lance qui avait comme deux branches 枝格 tchên kô, était longue de seize 尺 tch'ên, et servait sur le char de guerre.

3. Quomodo dices te carere vestibus? tecum communes faciam inferiores vestes. Imperator est educens co-

pias. Paro meam lorica et arma; tecum simul ibo.

CHANT IX. 4. Ego comitor avunculum dominum ad Wei fluvii septentrionem. Quo utens donabo eum? magno curru et quadrijugis equis flavis.

La capitale de 秦 Ts'in était alors la ville de 雍 Iông dans le 西安府 Si ngân fôu. Le prince K'ang accompagna son oncle jusqu'au 咸陽縣 Hiên iâng hiên actuel. 日 Iuô, particule.

Les *tchou heou* qui étaient parents de l'empereur, avaient des voitures

承	不	四	(2)	承	無	渠	(1)	之	悠	(2)
權	飽	筮	於	權	餘	渠	於	瓊	我	我
輿	于	今	我	輿	于	今	我	瑰	思	送
	嗟	也	乎		嗟	也	乎	玉	何	舅
	乎	每	每		乎	每	夏	佩	以	氏
	不	食	食		不	食	屋		贈	悠

2. Ngô sòng kiou chên, iou iou ngô sên. Hô i tséng tchêu? K'iông kouéi iû péi (pèi).

K'IUEN IU. 1. Iû ngô hôu, hiá ôu k'ia k'ia. Kín ié méi chên ôu iû. Hiû tsaié hôu! pòu tch'êng k'iuén iû.

2. Iû ngô hôu, méi chên sêu kouéi (kiou). Kín ié méi chên pòu paò (peòu). Hiû tsaié hôu! pòu tch'êng k'iuén iû.

2. J'accompagne mon oncle maternel, et tout le temps du voyage, je pense (à ma mère). Quels présents offrirai-je à mon oncle? Des pierres de prix et des ornements de jade pour sa ceinture.

CHANT X. K'IUEN IU.

Les hommes de talent se plaignent d'être négligés par le prince.

1. Pour nous (autrefois dans le palais) était une vaste salle (où nous recevions la nourriture). A présent, le prince ne nous offre plus les restes de sa table après aucun repas. Hélas! la suite ne répond pas au commencement.

2. Pour nous quatre plats étaient servis à chaque repas. Maintenant, à aucun repas, nous n'avons assez pour nous rassasier. Hélas! la suite ne répond pas au commencement.

ornées d'or ou d'ivoire 金路 ou 象路; ceux qui étaient chargés de défendre les frontières, avaient des voitures couvertes de cuir 革路; ceux qui étaient dans les pays tributaires, avaient des voitures de bois sans ornement 木路.

2. Ego comitor avunculum dominum, longe ego cogito (de matre mortua). Quo utens donabo eum? pulchris lapillis et lapillis ad zonam appendendis.

CHANT X. 1. Nobis spatiosa aula late patebat. Nunc autem, quaque refectione, non sunt reliquæ. Eheu! non continuantur initia.

權 K'iuén, poids de balance. 輿 Iû, plateforme d'une voiture. K'iuén iû signifie commencement, parce que ceux qui les premiers construisirent des balances, des voitures, firent d'abord le poids, la plateforme.

2. Nobis quaque refectione quatuor vasa. Nunc autem, quaque refectione, non saturamur. Eheu! non continuantur initia.

盃 Kouéi, vase d'argile ou de bois, rond à l'extérieur et carré à l'intérieur, dans lequel on servait du millet ou du riz.

(1) 13/ 夏 丘	(3) 夏 丘	(2) 情 丘	(1) 13/ 陳
東 東 值 之	坎 值 之	兮 兮 之	宛 宛 丘
門 門 其 道	其 其 下	而 而 上	一 之
之 之 驚 無	擊 擊 無	無 無 兮	十 二
粉 粉 翻 冬	銜 羽 冬	望 鼓 洵	
宛 宛 無 宛	無 宛 兮	有 宛	

IUEN K'IOU. 1. Tzèu tchèu t'áng hi, Iuén k'ïou tchèu cháng hi. Siün ióu ts'ing hi, éul óu wáng hi.

2. K'án k'í k'í kòu, Iuén k'ïou tchèu hiá (hòu). Óu tóung óu hiá (hòu), tchèu k'í lóu iú.

3. K'án k'í k'í feón, Iuén k'ïou tchèu tao (teón). Óu tóung óu hiá, tchèu k'í lóu tao (tcheón).

TOUNG MENN TCHEU FENN. 1. Tóung mênna tchèu fenn, Iuén k'ïou tchèu

LIVRE XII. TCH'ENN FOUNG.

CHANT I. IUEN K'IOU.

Contre la dissipation habituelle des officiers de Tch'enn.

1. Vous prenez vos ébats sur le Iuen k'ïou. Vous y trouvez vraiment du plaisir; mais votre conduite n'est pas belle à voir.

2. Vous battez le tambour au pied du Iuen k'ïou. Hiver comme été, vous tenez à la main votre plume de héron (comme les danseurs. Cf. pages 44 et 78).

3. Vous battez (la mesure sur) le tambourin d'argile dans le chemin du Iuen k'ïou. Hiver comme été, vous tenez à la main votre éventail de plumes de héron (comme les pantomimes).

CHANT II. TOUNG MENN TCHEU FENN.

Contre les habitudes légères des jeunes gens de Tch'enn.

1. Il y a des ormes blancs près de la porte orientale, et des

TITRE DU LIVRE. 陳一之十二
Tch'enn (regni cantica): primæ (partis) duodecimæ (liber). La principauté de Tch'enn était le 陳州府 Tch'ènn tcheón fôu dans le Ho nan. Voy. page 4.

CHANT I. 1. Dominus genio indulget, in Iuen k'ïou collis vertice. Vere habet voluptatis sensum, at nihil habet spectatu dignum.

Le Iuen K'ïou était près de la capitale

de la principauté de Tch'enn.

2. Cum sonitu pulsât tympanum ad Iuen k'ïou collis radices. Absque hiemis æstatisve discrimine, arrectam tenet suam ardeæ plumam.

3. Cum sonitu pulsât vas flectile, in Iuen k'ïou collis via. Absque hiemis æstatisve discrimine, arrectum tenet ex ardeæ pluvis flabellum.

CHANT II. 1. (Sunt) orientalis

(2) 以棲 (1) 138 我 腰 (3) 也 之 (2) 婆 丘
 豈 樂 遲 衡 衡 握 遇 穀 婆 原 穀 婆 之
 其 飢 泌 門 門 椒 視 旦 娑 不 且 娑 其
 食 之 之 視 爾 于 差 其 下 子
 魚 洋 下 如 逝 其 差 南 仲
 必 洋 可 菽 越 麻 方 之
 河 可 以 胎 以 市 子

hiù, Tzèu tchoung tchèn tsèn p'ouò souò k'i hià (hòu).

2. Kòu tán iù tch'á (ts'ouò), nân fāng tchèn inèn, pòu tsí k'i má (mò), chèn iè p'ouò souò.

3. Kòu tán iù chèn, iuò i tsoung má (lí). Chèn èul jòu k'iaò, i ngò iò tsiaò.

HENG MENN. 1. Hóng ménn tchèn hiá k'ò i si tch'èn. Pi tchèn iàng iàng, k'ò i ló ki.

2. K'i k'i chèn iù, pí Hò tchèn fāng? K'i k'i ts'iu ts'i, pí Ts'i tchèn Kiāng?

chênes sur le Iuen k'iou. La fille de Tzeu tchoung danse sous ces arbres.

2. On choisit une belle matinée, et l'on se donne rendez-vous sur le terrain uni qui est au midi. Au lieu de filer son chanvre, la jeune fille danse sur la place publique.

3. Un beau matin, on va se promener, et l'on marche en troupe. «Tu me parais belle comme la fleur de la mauve; tu me donnes une poignée de grains aromatiques.»

CHANT III. HENG MENN.

Contentement d'un sage qui mène une vie pauvre et obscure.

1. Dans une cabane qui n'a pour porte que quelques barres de bois, on peut se reposer à son aise. Après d'une fontaine qui coule, on peut supporter la faim avec joie.

2. Pour manger du poisson, est-il nécessaire d'avoir une brème portæ ulmi albæ, Iuen k'iou collis quercus. Tzeu tchoung filia saltat subter eas.

2. Sudum mane seligitur, et australis regionis planus locus (platea). Non net suam cannabim, in platea saltat.

3. Sudo mane, eunt ambulatum; tum collata turba eunt. «Video te quasi malvam; donas mihi pugillum piperis.»

越 Iuò équivaut à 於 iù, alors.

CHANT III. 1. (In humili casa, compositam lignis) transversis januam juxta, datur inde quiescere commode. Ad fontis fluentia, datur inde cum gaudio famem ferre.

2. Num ut quis comedat piscem, necessaria est Fluvii brama? Num ut quis ducat uxorem, necessaria est Ts'i Kiang?

(3)	與	溫	(2)	與	溫	(1)	13	宋	之	(3)	齊	之
東	晤	紆	東	晤	麻	東	東	之	鯉	豈	之	魴
門	語	彼	門	歌	彼	門	門	子	豈	其	姜	豈
之		美	之		美	之	之		其	食		其
池		淑	池		淑	池	池		取	魚		取
可		姬	可		姬	可			妻	必		妻
以		可	以		可	以			必	河		必

3. K'i k'i chêu iù, pì Hò tchêu li? K'i k'i ts'iu ts'i, pì Sóng tchêu Tzêu (Tsi)?
TOUNG MENN TCHEU TCH'EU. 1. Tōung mēnn tchêu tch'êu k'ò i ngeóu mà
(mò). Pòi mèi chōu kī, k'ò iù óu kō.

2. Tōung mēnn tchêu tch'êu, k'ò i ngeóu tchōu. Pòi mèi chōu kī, k'ò iù óu iù.

3. Tōung mēnn tchêu tch'êu, k'ò i ngeóu kiēn. Pòi mèi chōu kī, k'ò iù óu iēn.

du Fleuve-Jaune? Pour se marier, est-il nécessaire d'obtenir la main d'une fille de la famille des Kiang qui règnent à Ts'i?

3. Pour manger du poisson, est-il nécessaire d'avoir une carpe du Fleuve-Jaune? Pour se marier, est-il nécessaire d'obtenir la main d'une fille de la famille des Tzeu qui règnent à Soung?

CHANT IV. TOUNG MENN TCHEU TCH'EU.

Éloge d'une femme.

1. Près de la porte orientale, le fossé des remparts peut servir à rouir le chanvre. Avec cette femme aimable, vertueuse et sage, on peut chanter d'accord.

2. Près de la porte orientale, le fossé peut servir à rouir l'ortie blanche. Avec cette femme aimable, vertueuse et sage, on peut converser et être d'accord.

3. Près de la porte orientale, le fossé peut servir à rouir le jonc

3. Num ut quis comedat piscem, necessaria est Fluvil carpa? Num ut quis ducat uxorem, necessaria est Soung Tzeu?

CHANT IV. 1. Orientalis portæ fossa potest adhiberi ad macerandam cannabem. Illa decora eximiaque sapiens mulier ea est quicum possis concorditer canere.

姬 Kī, nom de famille des 周 Tchou. Les filles de cette famille

étaient d'une perfection accomplie. Leur nom sert à désigner une femme parfaite.

2. Orientalis portæ fossa potest adhiberi ad macerandam urticam niveam. Illa decora eximiaque sapiens mulier ea est quicum possis concorditer colloqui.

3. Orientalis portæ fossa potest adhiberi ad macerandum juncum. Illa decora eximiaque sapiens mulier ea est quicum possis concorditer loqui.

良	以	(1)	期	葉	(2)	期	葉	(1)	可	滙
國	斯	墓	墓	明	肺	東	明	牂	東	與
人	之	門	門	星	肺	門	星	牂	門	晤
知	夫	有		皙	昏	之	煌	昏	之	言
之	也	棘		皙	以	楊	煌	以	楊	
知	不	斧		爲	其		爲	其		淑
										姬

TOUNG MENN TCHEU IANG. 1. Tōung mēnn tchēu iāng, k'i iē tsāng tsāng. Houēnn i wēi k'i; ming sīng houāng houāng.

2. Tōung mēnn tchēu iāng, k'i iē p'ei p'ei. Houēnn i wēi k'i; ming sīng tchēu tchēu.

MOU MENN. 1. Mōu mēnn iōn kī, fōn i sī tchēu. Fōn iē pōn leāng, kouō jēnn tchēu tchēu. Tchēu ēul pōu i; chōuōi sī jēn i.

textile. Avec cette femme aimable, vertueuse et sage, on peut parler et être d'accord.

CHANT V. TOUNG MENN TCHEU IANG.

Vers le soir, à l'heure ordinaire des mariages, un jeune homme est allé attendre sa fiancée. A l'aube du jour, elle n'était pas encore venue.

1. Près de la porte orientale sont des peupliers au feuillage touffu. Le crépuscule du soir était le moment fixé (pour s'y rendre), et déjà l'Étoile du matin brille.

2. Près de la porte orientale sont des peupliers au feuillage épais. Le crépuscule du soir était l'heure fixée, et déjà l'Étoile du matin brille.

CHANT VI. MOU MENN.

Le poète donne un avertissement à un méchant homme, qui ne craint pas l'opinion publique et ne veut pas se corriger. Il ne lui présente que des objets lugubres, des tombes, des arbustes épineux, des hiboux.

1. A la porte du cimetière sont des arbustes épineux; on a soin de les couper. Cet homme n'est pas bon; tous les habitants de la

CHANT V. 1. (Sunt) orientalis portæ populi; earum frondes sunt densæ. Diluculum vespertinum electum erat pro statuto tempore; matutina stella clare fulget.

2. (Sunt) orientalis portæ populi; earum frondes sunt densæ. Vespertinum diluculum electum erat pro sta-

tuto tempore; matutina stella clare fulget.

CHANT VI. 1. Ad tumulorum januam sunt spinosæ arbusculæ; securis adhibetur ad recidendas eas. Ille homo non est bonus; regni incolæ sciunt illud. Sciunt, attamen non desinit; olim jamdiu ita est.

焉	旨	(2)	焉	旨	(1)	顛	以	萃	(2)	而
惕	鷗	中	忒	茗	防	倒	訊	止	墓	不
惕	誰	唐	忒	誰	有	思	之	夫	門	已
	俯	有		俯	鵲	子	訊	也	有	誰
	子	甓		子	巢		子	不	梅	昔
	美	邛		美	邛		不	良	有	然
	心	有		心	有		顧	歌	鵲	矣

2. Mòu mēnn iòu mèi, iòu hiaō tsouéi tchéu. Fōu ié pōu léang, kō i sin (souéi) tchéu. Sin (Souéi), iā pōu kón (kōn); tiēn taō sēu iā (iū).

FANG IOU TS'IO TCH'AO. 1. Fāng iòu ts'io tch'aō, k'iōung iòu tchéu t'iaō (t'aō). Chouéi tcheōu iā mèi? Sin iēn taō taō.

2. Tchōung t'āng iòu p'i, k'iōung iòu tchéu i. Chouéi tcheōu iā mèi? Sin iēn t'i t'i.

principauté le savent. Ils le savent, et cependant il ne veut pas se corriger; il en est ainsi depuis fort longtemps.

2. A la porte du cimetière sont des pruniers; les hiboux s'y rassemblent. Cet homme n'est pas bon; je chante pour l'avertir. Je chante; mais il ne fait pas attention à moi. Quand il sera entièrement perdu, il se souviendra de mes avis.

CHANT VII. FANG IOU TS'IO TCH'AO.

Chaque chose possède et garde ce qui lui convient. Moi, j'ai perdu mon ami. Les mauvaises langues m'ont ravi son cœur.

1. Sur la digue est un nid de pie; sur la colline croissent d'excellents pois. Qui a circonvenu mon ami? Mon cœur est dans l'angoisse.

2. Au milieu de la cour du temple des ancêtres, l'allée est pavée de grandes briques; sur la colline croissent d'excellentes plantes à raies de diverses couleurs. Qui a circonvenu mon ami? Mon cœur est dans les tourments.

雞 Chouéi, autrefois, depuis longtemps.

2. Ad tumulorum januam sunt pruni, sunt bubones congregati et sistentes. Ille homo non est bonus; cano ut moneam eum. Cano, mihi non attendit. Penitus subversus reminiscetur mei.

止 Tchēu, demeurer, ou particule.

CHANT VII. 1. In aggere est (arbor

et) plicae nidus, in colle est exquisitum pisum. Quis circumvenit meum dilectum? Animo angor.

2. In media ad avorum delubra via sunt majores lateres, in colle est exquisita i planta. Quis circumvenit meum dilectum? Animo crucior.

鷗 I, petite plante marquée de longues raies de diverses couleurs.

從 (1) 144 兮, 人 (3) 兮, 人 (2) 兮, 人 (1) 14-
 夏 胡 株 勞 燎 月 勞 樹 月 勞 僚 月 月
 南, 爲 林 心 兮, 出 心 兮, 出 心 兮, 出 出
 匪 乎 慘 舒 照 怪 舒 皓 悄 舒 皎
 適 株 兮, 天 兮, 兮, 懷 兮, 兮, 窈 兮,
 株 林, 紹 俊 受 俊 糾 俊

IUE TCH'OU. 1. Iuě tch'ou haò hi, kiaò jénnn leaò hi. Chou iao kiaò hi. Lao sîn ts'iaò hi.

2. Iuě tch'ou haò hi, kiaò jénnn liou (laò) hi. Chou iou cheou (chaò) hi; lao sîn ts'aò hi.

3. Iuě tch'ou tchaò hi, kiaò jénnn leaò hi. Chou iao chaò hi; lao sîn ts'an (ts'aò) hi.

TCHOU LIN. 1. Hôu wêi hôu Tchou lin? Ts'oung Hià Nân (Gnin). Fêi chéou Tchou lin; ts'oung Hià Nân (Gnin).

CHANT VIII. IUE TCH'OU.

La beauté du visage comparée à la clarté de la lune.

1. La lune à son lever brille d'une clarté pure. Ce beau visage est aimable. Sa vue dilate un cœur serré par la tristesse. L'inquiétude fatigue mon cœur.

2. La lune à son lever brille d'une clarté pure. Ce beau visage est aimable. Sa vue dissipe la tristesse la plus profonde. L'inquiétude agite mon cœur.

3. La lune à son lever éclaire la terre. Ce beau visage est brillant. Sa vue dilate un cœur serré par le chagrin. L'inquiétude accable mon âme.

CHANT IX. TCHOU LIN.

Le peuple de 陳 Tch'enn flétrit la conduite du prince 靈 Ling, qui va à 株林 Tchou lin voir la veuve d'un 大夫 tai fou de la famille des 夏 Hià, dont le fils s'appelle 南 Nân.

1. Pourquoi notre prince va-t-il à Tchou lin? Il cultive l'amitié

CHANT VIII. 1. Luna oritur nitida; formoso vultu homo est amabilis. Relaxatur intensa animi constrictio. Laborans animus angitur.

2. Luna oritur candida; formosa specie homo est amabilis. Solvitur mœror congestus. Anxius animus agitur.

3. Luna oriens edit lucem; formoso

vultu homo splendet. Relaxatur arcta animi constrictio. Mœstus animus cruciatur.

慘 Ts'an tient ici la place de 慄 ts'aò.

CHANT IX. 1. Quid facturum in Tchou lin? Sectatur Hia Nan, i.e. Hia Nan matrem. Non petit Tchou lin; sectatur Hia Nan.

中心悵悵 大且卷寤寐無爲 與蘭有美一人碩 ②彼澤之陂有蒲 涕泗滂沱 如之何寤寐無爲 與荷有美一人傷 ①彼澤之陂有蒲 食于株 澤陂 株野乘我乘駒朝 ②駕我乘馬設于 林從夏南

2. Kiá ngó chéng mà (mòu), choui iū Tchōu ié (chōu). Chéng ngó chéng kiū; tchao chēu iū Tchōu.

TCHE POUO. 1. Pèi tchè tchēu pouō, iōu p'ōu iū hō. Iōu mèi l jēnn, chāng jōu tchēu hò? Ōu mèi ōu wēi, t'i sēu p'āng t'ouō.

2. Pèi tchè tchēu pouō, iōu p'ōu iū kiēn. Iōu mèi l jēnn, chēu tá, ts'ie k'ien. Ōu mèi ōu wēi, tchōung sīn iuēn iuēn.

de Hia Nan. Il ne va pas visiter Tchou lin; il cultive l'amitié de Hia Nan.

2. Il fait atteler de front nos quatre coursiers, et s'arrête dans la plaine de Tchou lin. Il fait atteler de front nos quatre jeunes coursiers, et le matin il déjeune à Tchou lin.

CHANT X. TCHE POUO.

Douleur causée par l'absence d'un ami.

1. Dans ce marais, le long de la digue, le jonc croît avec le nénufar. Il est un homme distingué; (son absence afflige mon cœur). Quel remède chercherai-je à ma blessure? Je ne puis penser à aucune affaire, ni le jour ni la nuit. De mes yeux, de mes narines, l'eau coule comme la pluie.

2. Dans ce marais, le long de la digue, le jonc croît avec la valériane. Il est un homme distingué, grand, noble, aux cheveux bouclés. Je ne puis penser à aucune affaire, ni le jour ni la nuit; mon cœur est sans cesse dans la tristesse.

Le poète dit Hia Nan, parce qu'il n'ose pas dire clairement que l'objet des affections du prince est la mère de Hia Nan.

2. Jungit nostros quadrijugos equos, sistit in Tchou campo. Jungit nostros quadrijugos pullos, mane comedit in Tchou.

CHANT X. 1. Ad illius paludis aggerem sunt juncus et nymphaea. Est egregius aliquis vir; vulnerato animo,

quo utar remedio? Vigilans, dormiens, de nullo negotio cogito. Lacrymae et nasi pituita imbris instar fluunt.

2. Ad illius paludis aggerem sunt juncus et valeriana. Est egregius aliquis vir, procerus, magnus et cincinnatus. Vigilans, dormiens, de nullo negotio cogito; intinuis animus indesinenter mœret.

蘭 Kiēn, valériane ou autre plante semblable.

裴	(2)	思	裴	(1)	一	檜	枕	寐	人	蒲	(3)
在	羔	勞	以	羔	羔	一		無	碩	茵	彼
堂	裴	心	朝	裴	裴	之		爲	大	菴	澤
豈	翺	忉	豈	逍		十		輟	且	有	之
不	翔	忉	不	遙		三		轉	儼	美	陂
爾	狐		爾	狐				伏	寤	一	有

3. Pèi tchè tchèu pouô, iôu p'ôu hàn tân (tiên). Iôu mèi i jôn, chèu tá, ts'ie ién. Oû mèi ôu wéi, tchèu tchouén fôn tchènn (tchènn).

KAO K'IOU. 1. Kao k'ïou siaô taô, hòu k'ïou i tch'aô. K'i pôn èul sêu? Lao sîn taô taô.

2. Kao k'ïou ngaô siàng, hòu k'ïou tsài t'àng. K'i pôn èul sêu? Ngò sîn iôu châng.

3. Dans ce marais, auprès de la digue, le jonc croît avec la fleur du nénufar. Il est un homme distingué, grand, noble, majestueux. Je ne puis penser à aucune affaire, ni le jour ni la nuit. Je me tourne et me retourne, la tête appuyée sur mon oreiller.

LIVRE XIII. KOUEI FOUNG.

CHANT I. KAO K'IOU.

Le prince de 檜 Kouéi cherche à briller par le luxe de ses vêtements, et néglige les affaires publiques.

1. Vous revêtez la tunique garnie de peaux d'agneaux pour aller vous promener, et la tunique garnie de peaux de renards pour donner audience. Comment ne penserais-je pas à vous? Mon esprit, tourmenté par l'inquiétude, est tout occupé de vous.

2. Vous revêtez la tunique garnie de peaux d'agneaux pour vous promener çà et là, et la tunique garnie de peaux de renards pour demeurer dans votre salle d'audience. Comment ne pense-

3. Ad illius paludis aggerem sunt juncus et nymphae flos. Est egregius aliquis vir, procerus, magnus et decoro habitu. Vigilans, dormiens, de nullo negotio cogito. Me versans reversansque, incumbo in cervical.

TITRE DU LIVRE. 檜 一 之 十 三
Kouei (regni cantica): primæ (partis)
decimus tertius (liber). La principauté de Kouei était le 鄭州 Tchêng tchèu dans le Ho nan: Voy. page 4.

CHANT I. 1. Agnina tunica (indu-

tus) huc illuc spatlaris; vulpina tunica (indutus) excipis ad aulam adnantes. Quomodo non de te cogitem? Laborans animus est cogitabundus.

D'après l'usage, les princes 諸侯 tchèu hòu mettaient la tunique garnie de fourrures d'agneaux pour donner audience, et la tunique garnie de fourrures de renards pour faire visite à l'empereur.

2. Agnina tunica (indutus) huc illuc discurre, vulpina tunica (indutus)

與我(3)與我(2)心棘(1)思出(3)思
 子心庶子心庶博人庶素中(3)有
 如蕚見同傷見博樂見冠心曜我
 一結素歸悲素兮樂素是豈如
 兮兮釋兮兮衣兮冠悼不膏傷
 聊兮聊兮勞兮爾日

3. Kǎo k'íou jón kǎo, jén tch'ou íou íaó. K'í pòu èul sèu? Tchóng sìn chéu taó.
 SOU KOUAN. 1. Chón kién sòu kouán hí, kí jénn louán louán hí! Lǎo sìn
 t'ouán t'ouán. }

2. Chón kién sòu í hí! ngò sìn cháng pèi hí. Leáo iú tzén t'óng kouí hí.

3. Chón kién sòu pí hí! ngò sìn iún kiě (kí) hí. Leáo iú tzén jón í hí.

rais-je pas à vous? Mon cœur est comme blessé par le chagrin.

3. Votre tunique garnie de peaux d'agneaux est luisante, et brille quand le soleil paraît. Comment ne penserais-je pas à vous? Au fond du cœur j'éprouve comme la douleur d'une blessure.

CHANT II. SOU KOUAN.

Le poète déplore le manque de piété filiale et l'habitude de ne plus porter le deuil durant trois années après la mort des parents.

1. Que je désirerais voir le bonnet blanc, et un homme devenu maigre à cause de son application à remplir les observances du deuil! Mon cœur est dans l'affliction.

2. Que je désirerais voir le vêtement blanc! Mon cœur éprouve comme la douleur d'une blessure. J'irais demeurer avec le sage (qui garderait ainsi le deuil durant trois années).

3. Que je désirerais voir les genouillères blanches! Mon cœur est comme serré par la tristesse. Je ne ferais qu'un cœur et qu'une âme avec ce sage.

stas in aula tua. Quomodo non de te cogitem? Meus animus mœrore conficitur.

3. Agnina tunica quasi unguine obducta, apparense sole, edit fulgorem. Quomodo non de te cogitem? In animo vere quasi lœsus doleo.

CHANT II. 1. Utinam videam album pileolum, et diligentem hominem macie tabescentem! Laborans animus mœret.

2. Utinam videam albam vestem

(inferiorem)! Meus animus lœsus dolet. Paululum cum (illo) sapiente adirem illius domum.

3. Utinam videam alba genualia! Meus animus vehementer constringitur. Paululum cum (illo) sapiente quasi unus essem.

Le bonnet, le vêtement et les genouillères de couleur blanche se portaient la troisième année du deuil.

車	(1)	147	沃	儺	(3)	沃	儺	(2)	沃	儺	(1)	148
偶	匪	匪	樂	其	隔	樂	其	隔	樂	其	隔	隔
兮	風	風	子	實	有	子	華	有	子	枝	有	有
顧	發		之	天	萇	之	天	萇	之	天	萇	萇
瞻	兮		無	之	楚	無	之	楚	無	之	楚	楚
周	匪		室	沃	猗	家	沃	猗	知	沃	猗	

SI IOU TCH'ANG TCH'OU. 1. Si iou tch'ang tch'ou, ngò nouò k'i tchén. Iao tchéu ou ou. Lô tsén tchéu ou tchéu.

2. Si iou tch'ang tch'ou, ngò nouò k'i houá. Iao tchéu ou ou. Lô tsén tchéu ou kiá.

3. Si iou tch'ang tch'ou, ngò nouò k'i chén. Iao tchéu ou ou. Lô tsén tchéu ou chén.

FEI FOUNG. 1. Fèi founng fà (p'è) hi, fèi kiú k'ié hi. Kón tchén Tcheou taó, tchöung sin tá (tè) hi.

CHANT III. SI IOU TCH'ANG TCH'OU.

Le peuple, opprimé par ses chefs, porte envie aux êtres privés de sentiment et exempts de souffrance.

1. Dans la vallée croît le carambolier; ses rameaux sont tendres et flexibles. Il est jeune, beau et luisant. (Arbuste), je te félicite d'être dépourvu de sentiment.

2. Dans la vallée croît le carambolier; ses fleurs sont tendres et flexibles. Il est jeune, beau et luisant. (Arbuste), je te félicite de n'avoir pas de famille.

3. Dans la vallée croît le carambolier; ses fruits sont tendres et délicats. Il est jeune, beau et luisant. (Arbuste), je te félicite de n'avoir pas de famille.

CHANT IV. FEI FOUNG.

Le ciel ne manifeste pas son courroux et ne déchaîne pas les vents; les voyages n'offrent ni difficulté ni danger. Cependant le poète éprouve un profond chagrin. C'est que les voyageurs sont rares sur la route de la capitale de l'empire. L'empereur ne conserve plus qu'une ombre de pouvoir, et peu de sujets fidèles se rendent à sa cour. Celui qui fait cuire un poisson, se prépare un mets excellent; de même celui qui rend honneur et obéissance à l'empereur, obtient de grands avantages.

1. Le vent ne souffle pas avec fureur, la voiture dans sa course

CHANT III. 1. In valle est carambola, molles et flexiles sunt ejus rami. Tenera et pulchra quasi rore nitet. (Arbuscula), congaudeo tibi quod careas sensu.

2. In valle est carambola, molles et flexiles sunt ejus flores. Tenera et pul-

chra quasi rore nitet. (Arbuscula), congaudeo tibi quod non habeas domum.

3. In valle est carambola, molles et flexiles sunt ejus fructus. Tenera et pulchra quasi rore nitet. (Arbuscula), congaudeo tibi quod careas domo.

(1) 曹 好 將 漑 (3) 弔 瞻 匪 (2) 道
 蜉 蜉 音 西 之 誰 兮 周 車 匪 中
 蟬 蟬 歸 釜 能 道 嚟 風 心
 之 十 懷 驚 亨 中 兮 飄 恒
 羽 四 之 誰 魚 心 顧 兮 兮

2. Pòi fōung p'iaō (p'iaō) hī, fēi kiā p'iaō (p'iaō) hī. Kōu tchēn Tcheou tào, tchōung sin tiaō hī.

3. Chouéi nēng p'ēng iā? Kái tchēu fōu sin. Chouéi tsiāng si kouéi? Houéi tchēu haō in.

FEOU IOU. 1. Feōu iōu tchēu iū, I chāng tch'ōu tch'ōu. Sīn tchēu iōu i. Iā ngō kouéi tch'ōu.

n'éprouve pas de cahots violents. Cependant, quand je considère la route de Tcheou, mon cœur est ému de douleur.

2. Le vent ne tourbillonne pas, la voiture n'éprouve pas de cahots violents. Néanmoins, quand je considère la route de Tcheou, mon cœur est dans l'affliction.

3. Quelqu'un a-t-il un poisson à faire cuire? Je lui laverai sa chaudière. Quelqu'un veut-il aller à l'occident (à Hao, la capitale de l'empire)? Je l'encouragerai par mes chants.

LIVRE XIV. TS'AO FOUNG.

CHANT I. FEOU IOU.

Le poète compare les hommes frivoles à un insecte de la famille des scarabées, dont les ailes sont brillantes et la vie ne dure qu'un jour. Il voudrait les attirer à lui et les instruire.

1. Les ailes du *feou iou* sont comme un vêtement neuf et brillant. Mon cœur est triste. Que cet homme frivole vienne demeurer chez moi.

CHANT IV. 1. Non ventus furit, non currus celeriter currens succutitur. Conversus suspicio Tcheou viam, intimus animus mœret.

Sous les 周 Tcheou, le mot Tcheou servait à désigner la capitale de l'empire.

2. Non ventus in orbem versatur, non currus succutitur. Conversus suspicio Tcheou viam, intimus animus mœrore afficitur.

3. Quis potest coquere piscem? Ab-luam ei cacabum aut ollam. Quis parat

occidentem adire? Animum addam ei bonis verbis.

La capitale des Tcheou était encore la ville de 鎬 Haō, située près de Si ngan fou, à l'ouest de 檜 Kouéi.

TITRE DU LIVRE. 曹 一 之 十 四 Ts'ao (regni cantica): primæ (partis) decimus quartus (liber). La principauté de Ts'ao était le 曹 縣 dans le midi du Chan toung.

CHANT I. 1. Feōu iōu bestiolæ alæ sunt vestis quæ quasi recens nitet.

(2)	心	儀	七	(1)	女	朝	(4)	遂	其	(3)	稱
鴈	如	一	兮	鴈	斯	隋	蒼	其	味	維	其
鳩	結	兮	淑	鳩	飢	婉	兮	憐	彼	鴈	服
在	兮	其	人	在	兮	兮	兮	其	其	在	
桑		儀	君	桑	變	兮	南	之	子	梁	
其		一	子	其	兮	山		不	不	不	
子		兮	其	子	季			不	不	不	

3. Wèi t'i tsai lêng, pōu jōu k'i tcheón. Pèi kí tchēu tséu pōu souéi k'i kéou.

4. Wéi hí wéi hí, nán chān tchaō tsí. Inén hí lién hí, kí gniú sēu kí.

CHEU KIOU. 1. Chēu kiōu tsái sâng, k'i tséu ts'í hí. Chōu jōnn kiān tséu, k'i í hí. K'í í hí; sīn jōu kiē (kí) hí.

2. Chēu kiōu tsái sâng, k'i tséu tsái mēi. Chōu jōnn kiān tséu, k'í táí í sēu

3. Le pélican, immobile sur le barrage, ne mouille pas son bec. Ces hommes vils ne font rien qui réponde à la faveur dont ils jouissent.

4. Au midi, sur la montagne, la végétation est luxuriante, et le matin on voit des vapeurs s'élever. (La cour du prince est pleine d'indignes ministres, et l'administration est mal réglée). La plus jeune des filles du prince est délicate et belle; cependant elle meurt de faim (c.-à-d. les hommes de bien sont entièrement négligés).

CHANT III. CHEU KIOU.

La huppe ne quitte pas le mûrier et soigne assidûment tous ses petits. De même, bien que les hommes et les circonstances changent avec la même mobilité que les petits de la huppe, le sage ne s'écarte jamais de la voie de la vertu, et remplit fidèlement tous ses devoirs.

1. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont au nombre de sept. L'honnête homme, le vrai sage tient toujours la même conduite. Sa conduite est toujours la même, parce que son cœur est comme enchaîné au devoir.

2. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont sur le prunier.

3. Pelicanus stans super septum, non madefacit suum rostrum. III homines nihil consentaneum faciunt suo favori.

4. Arbores et herbæ quum sint densissimæ, in australi monte mane ascendant vapores. Juvenis et formosa, natu

minima filia interim esurit.

CHANT III. 1. Upupa manet in moro; ejus pulli septem sunt. Qui est probus homo, sapiens vir, ejus habitus est unus. Ejus habitus est unus; animus est quasi ligatus.

2. Upupa manet in moro; ejus pulli

① 15 3 胡 是 在 4 正 儀 在 3 其 帶 在
 冽 下 不 國 榛 鵬 是 不 棘 鵬 弁 伊 梅
 彼 泉 萬 人 淑 鳩 四 忒 淑 伊 絲 淑 人
 下 年 正 人 在 國 其 人 在 其 帶 君
 泉 是 君 桑 子 子 子 其 伊 子
 浸 國 子 其 不 其 絲 其
 彼 人 正 忒 子

(si). K'i tái i sêu (si), k'i pién i k'i.

3. Chôu kiôn tsái sâng, k'i tsên tsái k'i. Chôu jên kiôn tsên, k'i i pôn t'ô. K'i i pôn t'ô; tchéng chêu sêu kouô (1).

4. Chôu kiôn tsái sâng, k'i tsên tsái tchénn. Chôu jên kiôn tsên, tchéng chêu kouô jên. Tchéng chêu kouô jên; hôu pôn wán gnien (gnin)?

HIA TS'UEN. 1. Liô péi hiá ts'uen, tsin péi pao lêng. K'ai ngò óu t'án, gnien péi Tcheou king (káng).

L'honnête homme, le vrai sage porte une ceinture de soie de couleur naturelle. Sa ceinture est de soie simple; son bonnet de peau est gris-tacheté.

3. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont sur le jujubier. L'honnête homme, le vrai sage est irréprochable dans sa conduite. Sa conduite est irréprochable; il réforme toute notre principauté.

4. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont sur le coudrier. L'honnête homme, le vrai sage réforme la conduite de tous les habitants de cette principauté. Il réforme la conduite de tous les habitants; pourquoi ne continuerait-il pas ainsi dix mille ans?

CHANT IV. HIA TS'UEN.

La dynastie des Tcheou est en décadence. L'autorité de l'empereur, semblable à une eau glaciale, est plus nuisible qu'utile aux peuples de l'empire.

1. Une eau glaciale coule de cette source et arrose les touffes
 sunt in pruno. Qui est probus homo,
 sapiens vir, ejus zona est ex albo serico. Ejus zona est ex albo serico; ejus pileus pelliceus est cinereus punctis distinctus.

伊 I, particule.

3. Upupa manet in moro; ejus pulli sunt in zizypho. Qui est probus homo, sapiens vir, ejus habitus caret vitio.

Ejus habitus caret vitio; componit has quatuor regni regiones.

4. Upupa manet in moro; ejus pulli sunt in corylo. Qui est probus homo, sapiens vir, componit hujus regni incolas. Componit hujus regni incolas; cur non decies mille annis?

CHANT IV. 1. Gelidus ille defluens fons imbuit illud densum panicum

王、	雨	(4)	嘆	彼	(3)	嘆	彼	(2)	念	苞
郇	膏	芑	念	苞	冽	念	苞	冽	彼	稂
伯	之、	芑	彼	著	彼	彼	蕭	彼	周	愴
勞	四	黍	京	愴	下	京	愴	下	京	我
之、	國	苗	師、	我	泉	周、	我	泉		寤
	有	陰		寤	浸		寤	浸		嘆、

2. Liě pòi hiá ts'uién, tsin pòi pao siaō (siōu). K'ai ngò óu t'án, gnién pòi k'ing Tcheou.

3. Liě pòi hiá ts'uién, tsin pòi pao chéu. K'ai ngò óu t'án, gnién pòi k'ing chéu.

4. P'oung p'oung chòu miaō, in it' k'ao tchéu. Séu kouō iòu wáng, Siun pè laó tchéu.

du grand millet. Dès mon réveil, je soupire et gémis, à la pensée de la capitale de l'empire.

2. Une eau glaciale coule de cette source et arrose les touffes de l'armoise. Dès mon réveil, je soupire et gémis, au souvenir de la capitale de l'empire.

3. Une eau glaciale coule de cette source et arrose les touffes de l'achillée. Dès mon réveil, je soupire et gémis, au souvenir de la grande capitale.

4. (Autrefois) le millet était beau; la pluie l'arrosait en temps opportun. Toutes les principautés jouissaient des bienfaits de l'empereur, et le prince de Siun leur venait en aide.

majus. Suspiris ego evigilans gemo; cogito de illa Tcheou urbe imperii præcipua.

Les plantes arrosées par une eau glaciale ne parviennent pas à maturité.

2. Gelidus ille defluens fons imbuit illam densam artemisiam. Suspiris ego evigilans gemo, memor illius urbis præcipuæ Tcheou.

On employait l'armoise pour faire éclore les vers à soie.

3. Gelidus ille defluens fons imbuit illam densam achilleam. Suspiris ego evigilans gemo, cogito de illa urbe præcipua.

L'achillée servait à la divination.

4. (Olim) luxurians crescebat mili seges; nubilo cælo pluvia irrorabat eam. Omnia regulorum regna habebant imperatorem; Siun princeps adjuvabat ea.

Cette pluie qui féconde la terre, est l'image des bienfaits que Wenn wang et ses premiers successeurs répandaient dans tout l'empire.

郇 Siun, petite principauté, à présent 猗氏縣 I chéu hién dans le 蒲州府 P'ou tchéou fòu, province de Chan si. Un descendant de 文王 Wén wáng la gouverna, et aida les autres princes à régler leur administration.

A la tête de chacune des neuf provinces 九州 kiou tchéou était un 伯 pè.

子, 趾, 四, 之, 以, 衣, 日, 臂, 衣, 火, ①, 五, 幽
 鐘, 同, 之, 日, 卒, 無, 栗, 發, 一, 九, 七, 七, 一
 彼, 我, 日, 于, 歲, 褐, 烈, 二, 之, 月, 月, 十
 南, 婦, 舉, 耜, 三, 何, 無, 之, 日, 授, 流, 五

TS'Ï IUE. 1. Ts'ï iuě liou Houò (Houéi); kiou iuě cheou I (i). I tchéu jéu pi fā (féi); éul tchéu jéu li liě (li). Ou I ou hō (hi), hō i tsou souéi? Sān tchéu jéu iū sēu (i); séu tchéu jéu kiū tchén. T'oung ngò fón tsén (tsi), iě péi nān meou (méi). Tién tsün tchéu hi.

LIVRE XV. PIN FOUNG.

CHANT I. TS'Ï IUE.

Occupations des anciens habitants de 幽 Pin aux différentes époques de l'année, sous le règne de 公 劉 Kōung Liou, l'un des ancêtres des 周 Tchou, dix-huit siècles avant notre ère. Ce chant est attribué à 周公 Tchou kōung, et fut composé, dit-on, vers l'année 1114 avant J. C., pour l'instruction de 成王 Tch'êng wáng. L'auteur y fait parler un sujet de Kōung Liou.

1. Au septième mois (d'après le calendrier des Hia, qui faisaient commencer l'année civile avec le deuxième mois lunaire après celui où tombait le solstice d'hiver), Antarès du Scorpion s'écarte du méridien (vers le soir). Au neuvième mois (de l'année des Hia, le père de famille) distribue des vêtements (d'hiver aux personnes de sa maison). Au premier mois de l'année (d'après le calendrier des Tchou, c.-à-d. au mois lunaire où tombe le solstice d'hiver), souffle un vent froid. Au deuxième mois (de l'année des Tchou), l'air est glacial. Sans vêtements chauds, sans habits de laine, pourrait-on atteindre la fin de l'année (des Hia, ou le deuxième mois lunaire après celui du solstice d'hiver). Au troisième mois (des Tchou), on va préparer la charrue. Au quatrième mois (des Tchou), on va labourer la terre. Avec ma femme et mes enfants,

TITRE DU LIVRE. 幽一之十五
 Pin (regni cantica): primæ (partis)
 decimus quintus (liber). Sur la princi-
 pauté de Pin, voy. pages 2 et 4.

CHANT I. 1. Septimo mense, (ves-
 pere ab austro ad occidentem) declinat
 Antares. Nono mense, (paterfamilias)
 tribuit vestes. Primi (mensis, i.e. luna-
 ris mensis in quem incidit hiemale
 solstitium) diebus, flat ventus frigidus;
 secundi (a solstitiali mense) diebus, aer

est frigidus. Absque vestibus, absque
 lanels, quo pacto attingi possit finis
 anni? Tertii (a solstitiali mense) die-
 bus, itur ad aratrum. Quarti (a solsti-
 tiali mense) diebus, moventur pedes
 (ad agros arandos). Cum mea uxore et
 liberis, cibos offero (meis domesticis)
 in illis australibus jugeribus. Agricola-
 rum præpositus adveniens gaudet.

Au temps de Kōung liou, sous la
 dynastie des Hia, le premier mois de

八	(3)	同	悲	祁	日	爰	筐	倉	日	九	(2)	畝
月	七	歸	殆	祁	遲	求	遵	庚	載	月	七	田
萑	月		及	女	遲	柔	彼	女	陽	授	月	畎
葦	流		公	心	采	桑	微	執	有	衣	流	至
蠶	火		子	傷	繁	春	行	懿	鳴	春	火	喜

2. Ts'i iuē liou Houò (Houèi); kiou iuē cheou I (i). Tch'ouēnn jēu tsái iàng, iou ming ts'ang kēng (kàng); gniū tchēu i k'ouāng, tsian pèi wēi hīng (hāng); iuēn k'iou jēu sāng. Tch'ouēnn jēu tch'eu tch'eu, ts'ai fān k'ī k'ī. Gniū sūn chāng pēi; tái kī kōung tsēu t'oung kouēi.

3. Ts'i iuē liou Houò (Houèi); pā iuē houan wēi. Ts'an iuē t'iaō sāng, ts'iu je porte des vivres aux travailleurs dans les champs qui sont au midi. Quand l'inspecteur des travaux des champs arrive, il est content.

2. Au septième mois de l'année (des Hia), Antarès s'écarte du méridien vers le soir. Au neuvième mois (des Hia), on distribue les vêtements d'hiver. Au printemps, quand l'air devient tiède et que le loriote commence à chanter, les femmes prennent leurs élégantes corbeilles, et suivant les petits sentiers, cherchent les feuilles tendres du mûrier. Quand les jours du printemps sont devenus plus longs, elles vont en grand nombre cueillir l'armoise blanche (pour les vers à soie.). Le cœur de la jeune fille est triste, (elle pense que bientôt elle devra quitter ses parents); le temps approche où le fils du prince viendra la chercher pour célébrer leurs noces.

3. Au septième mois (de l'année des Hia), Antarès passe au méridien vers le soir. Au huitième mois, on recueille les joncs et

l'année civile était, comme sous la dynastie actuelle, le deuxième mois lunaire après celui où tombait le solstice d'hiver; sous les Tcheou, c'était le mois lunaire où tombait le solstice d'hiver. Le septième mois de l'année des Hia correspondait à notre mois d'août ou à notre mois de septembre.

Dans cette pièce, les mois sont désignés tantôt d'après le calendrier des Hia, tantôt d'après celui des Tcheou, ce qui engendre de la confusion, et paraît fort étrange dans la bouche d'un contemporain de Koung liou, qui vivait sept siècles avant l'avènement des Tcheou.

2. Septimo mense, (vespere ab aus-

tro) declinat Antares. Nono mense tribuuntur vestes. Quam vernus sol incipit tepescere et adest cantans flava avis, mulieres tenentes decora canistra, sequuntur illas angustas semitas et quærunt tenera mori folia. Quam vernus sol tardat, i.e. producit diem, colligunt albam artemisiam plurimæ. Puellæ animus afficitur mœrore, quia fere adest tempus quo (relinquet parentes, et) reguli filius cum (ea) domum repetet.

3. Septimo mense (vespere ab austro) declinat Antares; octavo mense junci et arundines (colliguntur, e quibus fiunt bombycibus crates). Bomby-

續 二 狐 之 穫 月 (4) 陽 玄 鳴 彼 折 月
 武 之 狸 日 十 鳴 四 爲 載 八 女 以 條
 功 日 爲 于 月 蜩 月 公 黃 月 桑 伐 桑
 言 其 公 貉 隕 八 秀 子 我 載 七 遠 取
 私 同 子 取 穫 月 蓂 裳 朱 績 月 揚 彼
 其 載 裘 彼 一 其 五 孔 載 鳴 猗 斧

pèi fòu ts'iang, i fā inèn iàng, i pèi gniù sâng. Ts'i iné ming kiù; pā iné tsái tsai, tsái hiuén, tsái houáng. Ngò tchôu k'òung iàng; wéi kòung tséu cháng.

4. Sèu iné siou iao, òu iné ming t'iao. Pā iné k'i houô; chéu iné iôn t'ouô. I tchéu jéu iù hō. Ts'iu pèi hòu li, wéi kòung tséu k'iou (k'i). Eul tchéu jéu k'i t'òung, tsái tsonàn òu kòung. Iên sèu k'i tsòung, hién kién iù kòung.

les roseaux (et l'on en fait des clayons pour les vers à soie). A l'époque où l'on nourrit les vers à soie, on enlève les branches des mûriers; on coupe avec la hachette celles qui s'écartent le plus du tronc ou qui s'élèvent le plus haut. Aux jeunes mûriers on enlève seulement les feuilles. Au septième mois, la pie-grièche se fait entendre. Au huitième mois, on commence à filer le chanvre. On teint la soie et le chanvre, partie en noir, partie en jaune. Mon étoffe rouge est très brillante; on en fera des vêtements pour le fils du prince.

4. Au quatrième mois (de l'année des Hia), la plante *iao* (peut-être le polygala) a de la graine. Au cinquième mois, la cigale crie. Au huitième mois, on récolte les grains. Au dixième mois, les feuilles tombent des arbres. Au premier mois (de l'année des Tcheou, au mois où tombe le solstice d'hiver), on va chasser aux blaireaux. On prend les renards; de leurs peaux on fait des tuniques pour le fils du prince. Au deuxième mois, on se réunit et l'on continue le vigoureux exercice de la chasse. Les chasseurs ont pour eux les jeunes sangliers d'un an; ils offrent au prince ceux de trois ans.

cum (alendorum) mense, demittuntur rami mororum; sumitur illa securicula ascioave ad cædendos remotos et altius assurgentes (ramos). (At solummodo) foliis exuuntur illæ juniores mori. Septimo mense cantat lanius. Octavo mense incipiunt nere cannabem. (Tum cannabinum tum sericum flum pannusve tingitur) partim nigro partim flavo colore. Meus ruber (pannus) valde

splendet; sient reguli filio vestes.

4. Quarto mense nascitur granum *iao* parvæ herbæ. Quinto mense stridet cicada. Octavo mense illi metunt. Decimo mense decidunt cadiva folia. Primi (i.e. solstitialis mensis) diebus, itur ad meles (capiendas). Capiuntur illæ vulpes; sicut reguli filio tunice e pellibus (vulpium). Secundi (a solstitiali mense) diebus, illi conveniunt,

爲	月	七	(6)	入	我	熏	蟀	九	月	六	(5)	穉
此	剝	月	六	此	婦	鼠	入	月	在	月	五	獻
春	棗	亨	月	室	子	塞	我	在	野	莎	月	斨
酒	十	葵	食	處	曰	向	牀	戶	八	雞	斯	于
以	月	及	鬱		爲	墮	下	十	月	振	螽	公
介	穫	菽	及		改	戶	穹	月	在	羽	動	
眉	稻	八	莖		歲	嗟	室	蟋	宇	七	股	

5. Qū iuē sēu tchōung tóng kōn. Liū iuē souē kī tchénn iū. Ts'i iuē tsái ié (chōn). Pā iuē tsái iū. Kiōu iuē tsái hòu. Chēu iuē sí chonē jōu ngò tch'ouáng hiá (hōu). K'iōung tchēu, hiān chōu. Sē hiáng, kin hòu. Tsiō! ngò fón tsèn (tsòu), iuē : « Wéi kái souéi, jōu ts'én chēu tch'ou. »

6. Liū iuē chēu iū kī iū. Ts'i iuē p'ōng k'ouéi kī chōu. Pā iuē p'ōu tsao (tsòu). Chēu iuē houó táó (téou). Wéi ts'én tch'ouénn tsiōu, i kiái méi cheón

5. Au cinquième mois (de l'année des Tcheou), la sauterelle remue les pattes (saute et fait du bruit avec les pattes). Au sixième mois, le grillon champêtre agite ses ailes; au septième, il est dans la plaine; au huitième, il est sous le bord du toit; au neuvième, il est dans la maison. Au dixième mois, le grillon domestique pénètre sous mon lit. On bouche les fentes; on enfume les rats. On ferme bien les fenêtres qui regardent le nord; on enduit les portes de terre glaise. Plein de compassion pour ma femme et mes enfants, je leur dis: « La nouvelle année approche; retirons-nous et demeurons dans cette maison. »

6. Au sixième mois (de l'année des Tcheou), on mange des prunes et du raisin. Au septième mois, on fait cuire des mauves et des pois. Au huitième mois, on abat les jujubes. Au dixième mois, on recueille le riz; on en fait une liqueur qui sera bonne à boire au printemps, et soutiendra les forces des vieillards aux longs

tum prosequuntur strenuum (venationis) opus. Sibi servant illos unius anni apros, offerunt trium annorum apros regulo.

5. Quinto mense, locusta movet crura, i.e. cruribus saltat et stridet. Sexto mense, campestris grillus concutit alas; septimo mense est in campo; octavo mense est sub tecti ora; nono mense est in dōmo. Decimo mense, domesticus grillus intrat meum lectum subter. Rimæ obturantur; fumo aut

expelluntur aut occiduntur mures. Ob-
turantur obversæ ad septentrionem fe-
nestræ; luto obducuntur januæ. Mise-
rens meæ uxoris et liberorum, dico:
« Imminet novus annus; ingredienti-
es in hanc domum maneamus. »

6. Sexto mense comeduntur prunum et uva. Septimo mense coquuntur malva et pisum. Octavo mense decutitur zizyphum. Decimo mense metitur oryza; fit hoc vernum vinum, ad firmandos

穀	乘	宵	宮	稼	麥	稷	十	(7)	我	苴	月	壽
屋	爾	功	既	嗟	重	月	九	月	農	采	斷	七
其	索	晝	同	我	穆	納	月	夫	茶	壺	七	月
始	綯	爾	上	農	禾	禾	築		薪	九	食	瓜
播	亟	于	入	夫	麻	稼	場		樗	月	瓜	
百	其	茅	執	我	菽	黍	圃		食	叔	八	

(cheou). Ts'i ině chěu kouā (kōu). Pā ině touān hōu. Kiōn ině chōu ts'ü. Ts'ai t'ōu, sūn tch'ōu, sēu ngò nōung fōu.

7. Kiōn ině tchōu tch'àng pōu. Chěu ině nā hōu kiā (kōu), chōu ts'i tch'ōung liū (li), hōu, mā, chōu, mē (ki). « Ts'ie! ngò nōung fōu, ngò kiā ki t'ōung. Chàng jōu tchēu kōung kōung. Tcheou ēul iū mā; siā ēul souō t'aō; ki k'i chēng ōu. K'i chēu pouō pē kōu. »

sourcils. Au septième mois, on mange des melons. Au huitième mois, on coupe les courges. Au neuvième mois, on recueille le grain du sésame. On cueille le laitron, on coupe l'ailante pour faire du feu, et l'on prépare la nourriture de nos laboureurs.

7. Au neuvième mois (de l'année des Tcheou), on bat le jardin potager et on le transforme en aire. Au dixième mois, on apporte dans l'aire les grains récoltés, les deux sortes de millet à panicules, le millet tardif, le millet hâtif, le sésame, les pois, le blé. « Oh! mes laboureurs, tous nos grains sont recueillis. Allons à la ville ou au village, et donnons nos soins à nos bâtiments. Le jour recueillons de la paille, le soir faisons des cordes; hâtons-nous de monter sur les toits (et de les réparer. Au printemps) nous commencerons à semer les différents grains. »

prominentibus supercilii senes. Septimo mense comeduntur pepones. Octavo mense reciduntur cucurbitæ. Nono mense colliguntur sesami grana. Decerpitur sonchus; comburenda creditur ailantus; cibi parantur nostris agricolis.

眉 Mēi signifie vieillesse, parce que les sourcils deviennent proéminents chez les vieillards.

麻 Mā désigne ici, non pas le chanvre ordinaire, mais une plante dont la graine fournit une huile comestible, comme le sésame.

7. Nono mense fistucant in aream hortum olitorium. Decimo mense, inferunt (in aream) segetes et fruges, (nempe) milium chōu, millum ts'i, serum milium, præcox milium; segetes (alias, nempe) sesamum, pisa, triticum. « Oh! mei agricolæ, nostræ fruges jam collectæ sunt. Ascendentes ingrediamur (in urbem aut vicum), et capesamus ædium opus. Interdium eamus colligere stramen, vespere torqueamus funes; propere ipsi conscendamus tecta. Ipsi incipiemus serere varias fruges. »

(1)	無	彼	躋	饗	滌	月	獻	四	日	冰	(8)
鷗	鷗	兕	彼	曰	場	肅	羔	之	納	冲	二
鷗	鷗	觥	公	殺	朋	霜	祭	日	于	冲	之
鷗		萬	堂	羔	酒	十	韭	其	凌	三	日
鷗		壽	稱	羊	斯	月	九	蚤	陰	之	鑿

8. Eül tchên jên tsò pîng tch'ông tch'ông; sãn tchên jên nã iũ ling in (iông). Sên tchên jên k'i tsào, hiên kaô, tsai kiou (kiaô). Kiou inê siũ chouâng. Chên inê t'i tch'àng. P'ông tsiôn sên hiâng (hiâng). Inê : « Chã kaô iâng, tsai pèi kông t'àng. Tch'ông pèi si kông (kông), wãn chôn ou kiâng. »

TCH'EU HIAO. 1. Tch'ên hiao, tch'ên hiao, ki ts'iu ngò tsên, ôn houéi ngò

8. Au deuxième mois (de l'année des Tcheou), on casse la glace à coups redoublés ; au troisième mois, on la transporte dans la glacière. Au quatrième mois, de bon matin, on offre en sacrifice un agneau et des poireaux. Au neuvième mois, l'air est froid, le givre se forme. Au dixième mois, un terrain est aplani et nettoyé ; on apporte deux amphores de vin, et l'on dit : « Tuons un agneau, allons à la salle de notre prince, (emplissons de vin) cette corne de rhinocéros, et la tenant levée, souhaitons au prince dix mille ans de vie, une vie sans fin. »

CHANT II. TCH'EU HIAO.

武王 *Où wáng*, fondateur de la dynastie des 周 *Tcheou*, après avoir ravi l'empire à 紂 *Tcheou*, chargea ses deux frères 管叔 *Kouán chôn* et 蔡叔 *Ts'ai chôn* de surveiller 武庚 *Où kông*, fils du tyran Tcheou, à qui il avait laissé une petite principauté. Après la mort de Ou wang, son fils 成王 *Tch'eng wáng* gouverna l'empire avec l'aide de 周公 *Tcheou kông*, frère de Ou wang. Ou keng se révolta contre le nouvel empereur. Il fut soutenu par Kouan chou et Ts'ai chou, qui accusèrent leur frère Tcheou kông d'infidélité envers Tch'eng wang, leur commun neveu. Tcheou kông prit les armes, défit les rebelles et mit à mort Ou keng et Kouan chou. Dans les stances suivantes, il rend compte de sa conduite à Tch'eng wang, pour dissiper les soupçons que la calomnie avait fait naître contre lui dans l'esprit de son neveu. Il se compare à un oiseau ; son nid est la maison ou la dynastie des Tcheou, à laquelle il donne tous ses soins. Il compare Ou keng à un hibou, qui lui a ravi ses petits, à savoir, ses deux frères Kouan chou et Ts'ai chou, et s'est efforcé de détruire son nid.

1. Hibou, hibou, après m'avoir enlevé mes petits, ne détruis pas

Chaque laboureur avait une maison au milieu des champs pour le temps des travaux, et une autre au village ou à la ville pour l'hiver.

8. Secundi (a solstitiali mense) die-

bus, frangitur glacies repetitis ictibus ;
tertii diebus, infertur in glacié fossam.
Quarti diebus, ipso mane, offerunt
agnum, offerunt porros. Nono mense,
frigus et pruina. Decimo mense,

尾 (4) 子 租 所 (3) 民 繆 雨 (2) 繫 我 既
 脩 子 未 子 持 子 或 牖 徹 子 室 取
 脩 羽 有 口 茶 子 敢 戶 彼 天 之 恩 我
 子 譙 家 卒 子 拮 侮 今 桑 之 閔 斯 子
 室 譙 室 痞 所 据 子 女 土 未 斯 勤 無
 翹 子 曰 蓄 子 下 綱 陰 斯 毀

chên (chên). Ngôn sêu k'in sêu, iú tsên tchên min (min) sêu.

2. Tái t'ien tchên wéi in iú, tch'é pèi sâng tón, tch'eou miou iou hòu. Kín jùn hiá min, hóu kán ou iú (iú) ?

3. Iú cheou k'í kiú, iú chón louó t'ou, iú chón hiú tsón; iú k'eou tsón t'ou. Iú iú wéi iou chên kiá (k'ou).

4. Iú iú ts'iaó ts'iaó, iú wéi siaó siaó. Iú chên k'iaó k'iaó, fóng iú chón p'iaó iaó. Iú wéi in hiaó hiaó.

ma maison (mon nid). Je déplore amèrement le sort de ces petits que j'avais nourris avec tendresse et sollicitude.

2. Avant que les nuages annonçassent la pluie, j'ai enlevé de l'écorce à la racine de ce mûrier, et lié solidement la fenêtre et la porte de ma demeure (de mon nid. Je disais): « O hommes qui passez sous mon nid, quelqu'un de vous osera-t-il à présent m'outrager? »

3. Mes griffes (et mon bec) ont travaillé péniblement à arracher des joncs, à réunir des matériaux (pour mon nid); mon bec en est tout déchiré. Je me disais: « Je n'ai pas encore d'habitation, (il faut en construire une sans retard). »

4. (Dans ce travail) mes plumes ont été usées et ma queue diminuée. Cependant, ma maison est en péril, elle est battue par le vent

mundant aream; duobus poculis vini statim allatis, dicunt: « Occidamus agnum, ascendamus ad illam reguli aulam, attollamus e rhinocerotis cornu crateram, (regulo precemur) decies mille annorum vitam longam, carentem limite.

CHANT II. 1. Bubo, bubo, jam eripulisti meos natos; ne destruas meam domum. Benefeceram eis, diligentia persecutus eram eos; nutritorum natorum misereor eorum.

2. Quando in cælo nondum erant nubes nec pluvia, detraxi illam mori radicis corticem, arcte colligavi fenes-

tellam et januam. (Dicebam): « Nunc ex vobis subjectis hominibus aliquis audebitne contumelia afficere me? »

3. Mei unguēs (et rostrum) instanter laboraverunt, (circa illos) ego quos decerpsi juncos, (circa ea) ego quæ colligens congesse; meum rostrum omnino læsum est. Dicebam: « Ego nondum habeo domum. »

4. Meæ penæ minutæ sunt, mea cauda detrita est. Mea domus periclitatur, ventus et pluvia quam concutientes agitant. Ego solummodo voce clamo trepida.

②	下	彼	蠅	士	悲	東	東	怕	①	子	翹
我	獨	烝	行	制	日	零	不	我	東	維	風
徂	宿	在	枚	彼	歸	雨	歸	徂	山	音	雨
東	亦	桑	娟	裳	我	其	我	東		曉	所
山	在	野	娟	衣	心	濛	來	山		曉	漂
怕	車	敦	者	勿	西	我	自	怕			搖

TOUNG CHAN. 1. Ngô ts'ou t'oung ch'ân, t'aô t'aô p'ôn kouéi. Ngô lài t'zén t'oung, ling iú k'i m'oung. Ngô t'oung iné kouéi, ngò s'ín s'í p'ei. Tchén p'ei ch'ang I; ôu ch'ou hing (h'ang) méi. Iuén inén t'ché ch'ou, t'chéng ts'ai s'ang ié (ch'ou). Tonéi p'ei t'ou siú, I ts'ai kiú hiá (h'ou).

2. Ngô ts'ou t'oung ch'ân, t'aô t'aô p'ôn kouéi. Ngô lài t'zén t'oung, ling iú k'i et la pluie, (la calomnie menace de me perdre dans l'esprit du prince, et de renverser par ce moyen la puissance de notre famille). Je ne puis que pousser un cri d'alarme.

CHANT III. TOUNG CHAN.

Tcheou k'oung, revenu de son expédition contre 武庚 Ou k'ong, exprime ses sentiments et ceux de ses soldats. Voyez le chant précédent.

1. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine est tombée. Au moment où dans l'est j'ai reçu l'ordre de revenir, je pensais à l'ouest avec tristesse. Aussitôt j'ai préparé mes vêtements ordinaires, heureux (de quitter le costume militaire, et) de ne plus voir ni rangs ni bâillons. (En chemin, considérant le ver à soie, je me disais): « Cet insecte demeure et se meut dans le champ de mûriers. Moi, je passe ici la nuit loin de ma maison, de ma femme et de mes enfants. Mais du moins je suis encore vivant sous mon char de guerre, c.-à-d. je ne suis pas mort. »

2. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans

CHANT III. 1. Ego ivi ad orientales montes, valde diu non redivi domum. Me veniente ex oriente, cadens pluvia ipsa tenuis. Quando ego in oriente jussus sum redire, meus animus de occidente mœrebat. Composui illas vestes (urbanas, et cogitavi) jam non adhibenda agmina nec linguaria. (In itinere mihi dicebam): « Sese movens bombyx manet in mororum campo. Domesticis

carens, hic solus pernocto (sine uxore ac liberis); attamen supersum bellicum currum subter. »

鄘 Ioung, principauté de Ou keng, était dans le sud du 衛 輝府 Wéi houéi f'ou, par conséquent à l'est de la capitale des Tcheou. 士 signifie 事 faire. On mettait un bâillon aux soldats bavards. Le char de guerre servait de tente. 烝 Tch'eng, particule.

年、	薪、	至、	室、	濛、	歸、	(3)	可	燿	蛸	施	雨	惜
自	有	有	洒	鵲	我	我	懷	宵	在	于	其	不
我	敦	敦	掃	鳴	來	徂	也、	行、	戶、	宇、	濛、	歸、
不	瓜	瓜	穹	于	自	東		亦	町	伊	果	我
見	苦	苦	窒	垤	東	山、		可	矍	威	覆	來
于	烝	烝	我	婦	零	怕		畏	鹿	在	之	自
今	在	在	征	嘆	雨	怕		也、	場、	室、	實、	東、
三	栗	栗	聿	于	其	不		伊	熠	蟪	亦	零

mông. Kouò louò tchèu chèn, l i iù iù. I wéi tsái chèn, siaò chaò tsái hòu. T'ing t'ouàn lôn tch'àng, I iao siaò hìng (hàng). I k'ò wéi (wéi) ié, I k'ò houái (houái) ié.

3. Ngò ts'ou tōung chān, t'ao t'ao pōu kouéi. Ngò lāi tséu tōung, līng iù k'i mōung. Kouàn ming iù tié (ti). Fóu t'án iù chéu. Chai saó k'íoung tchéu. Ngò tchéng iù tchéu (tchéu). Iou tonéi kouá k'ou, tchéng tsái lí sīn. Tsén ngò pōu kién, iù kīn sán gnien (gnīn).

revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine est tombée. (En chemin je me disais): « (Ma maison sera sans doute abandonnée). Les courges pèdront au bord du toit. La cloporte sera à l'intérieur, et l'araignée à la porte. Tout autour, les cerfs auront battu le terrain. Le ver luisant y promènera sa lumière la nuit. » J'avais des sujets de crainte, mais aussi des sujets de joie.

3. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine est tombée. La cigogne chantait sur un nid de fourmis. Ma femme soupirait à la maison. (En prévision de mon retour), elle avait arrosé et balayé la terre, et bouché les fentes. Soudain je suis revenu de l'expédition. Les coloquintes pendaient séparées les unes des autres aux branches du châtaignier. Je n'avais pas vu ma maison depuis trois ans.

2. Ego adivi orientales montes; val-de diu non redii domum. Me veniente ex oriente, cecidit pluvia illa tenuis. (In itinere mihi ipse dicebam): « Cucurbitarum fructus reptant sub tecti mei ora; oniscus est in domo; aranea est ad januam; vacuus circa domum locus est cervorum tritus campus; scintillat nocte incedens bestiola (lampyris). » Erant quidem timendi causæ; sed erant gaudendi causæ.

3. Ego adivi orientales montes; val-

de diu non redii domum. Me redeunte ex oriente, cecidit pluvia illa tenuis. Ciconia canebat super formicarum nidum. Uxor suspirabat domi. Asperserat et verrerat; foramina obturaverat. Ego ex expeditione subito adveni. Erant solitarii cucumeres amari, inerant castaneæ ramis. Ex quo ego non vidi, usque nunc tres anni (elapsi sunt).

Au dire des commentateurs, les fourmis pressentent la pluie et sortent de leurs trous. La cigogne s'en repatt.

亦 國 我 ① 何 新 其 歸 熠 雨 不 ④
 孔 是 折 既 破 孔 竊 皇 燿 其 歸 我
 之 皇 周 破 斧 嘉 九 駁 其 濛 我
 將 哀 公 我 斧 其 十 其 羽 倉 來 東
 人 東 征 又 舊 其 馬 之 庚 自 山
 斯 四 缺 如 儀 親 子 于 東 惜
 之 其 結 于 飛 零 惜

4. Ngô ts'ou t'oung ch'ân, t'ao t'ao p'ou kouéi. Ngô l'âi ts'ên t'oung, ling i'û k'i môung.
 Ts'ang k'eng i'û fâi, i i'ao k'i i'û. Tch'eu ts'ên i'û kouéi, houang pouô k'i mâ (môn).
 Ts'in kiô k'i li, kiou ch'eu k'i i. K'i sin k'oung kiâ (ki), k'i kiou j'ou tch'eu hô (hi)?

P'OUO FOU. 4. Ki p'ouô ngô fôn, iou k'iuô ngô ts'iang. Tch'eu k'oung t'oung
 tch'eng, s'ên kouô ch'eu houang. Ngâi ngô j'ên s'ên, i k'oung tch'eu ts'iang.

4. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine m'a accompagné. Quand le loriot vole, ses ailes brillent. Quand la jeune fille va célébrer ses nocces, elle a des chevaux jaunes ou roux tachetés de blanc. Sa mère lui lie la serviette à la ceinture. Mille ornements l'environnent. Si les nouveaux époux sont si heureux, quelle n'est pas la joie des anciens, (quand ils se revoient après une longue séparation)?

CHANT IV. P'OUO FOU.

Les soldats, au retour de l'expédition dirigée contre 武庚 Ou k'eng, font l'éloge de 周公 Tch'eu k'oung. Il leur a imposé de grandes fatigues, disent-ils, mais uniquement dans l'intérêt de l'empire; et ils s'en réjouissent.

1. Après avoir cassé ma hache, j'ai encore ébréché ma cognée. (Malgré tant de fatigues, je suis content). Tch'eu k'oung, par son expédition dans l'est, a rétabli l'ordre dans tout l'empire. Plein de commisération pour nous, hommes du peuple, il nous a rendu le plus signalé service.

4. Ego adivi orientales montes;
 valde diu non redii domum. Me veniente
 ex oriente, cecidit pluvia illa minuta.
 Flava avis dum volat, nitent ejus pennæ.
 Illa puella dum nuptura adit sponsi
 domum, vel flavi albis maculis distincti
 vel fulvi albo sparsi sunt illius equi.
 Mater nectit illius linteum. Novem decemque
 illius (comitantia) ornamenta.

Si illi novi (conjuges) sunt valde felices,
 illi veteres quantum (gaudent,
 quum diu sejuncti invicem conveniunt)?

CHANT IV. 4. Postquam fregi meam
 securim, etiam fidi meam asclam.
 Tch'eu princeps ad orientem exercitum
 eduxit, omnia regna eo ipso recte composita
 sunt. Miseratione usus est in nos
 homines valde ingenter.

媒	不	(1)	伐	亦	國	我	(3)	亦	國	我	(2)
不	克	伐	柯	孔	是	錄	既	孔	是	鎬	既
得	取	柯	柯	之	適	周	破	之	毗	周	破
	妻	如		休	哀	公	我	嘉	哀	公	我
	如	何			我	東	斧		我	東	斧
	何	匪			人	征	又		人	征	又
	匪	斧			斯	四	缺		斯	四	缺

2. Kí p'ouó ngò fòu, ión k'iné ngò k'i (k'ò). Tcheou kông tóng tchéng, séu kouò chéu wò. Ngái ngò jénn sèu, i k'òung tchéu kiá (k'ò).

3. Kí p'ouó ngò fòu, ión k'lué ngò k'íou. Tcheou kông tóng tchéng, séu kouò chéu ts'íou. Ngái ngò jénn sèu, i k'òung tchéu hióu.

FA KO. 1. Fā kō jōu hō? Fāi fōn pōn k'ò. Ts'íu ts'í jōu hō? Fāi mēi pōn tē.

2. Après avoir brisé ma hache, j'ai encore ébréché mon ciseau. Tcheou kông, par son expédition dans l'est, a transformé tout l'empire. Il a signalé sa commisération envers le peuple d'une manière éclatante.

3. Après avoir cassé ma hache, j'ai encore ébréché ma cognée. Tcheou kông, par son expédition dans l'est, a affermi l'union des peuples de l'empire. Il a signalé excellemment sa compassion envers nous tous.

CHANT V. FA KO.

Les habitants de l'est se réjouissent de l'arrivée de Tcheou kông. Depuis longtemps, disent-ils, ils désiraient le voir, et ne pouvaient obtenir ce bonheur. A présent, il leur est si facile de le voir qu'il est facile à un homme de tailler un manche de hache, quand il a une hache, ou de se marier, quand il a un entremetteur.

1. Pour tailler un manche de hache, que faut-il? Il faut une hache (munie de son manche). Pour avoir une épouse, que faut-il? Il faut un entremetteur.

斯 Sēu, particule. 將 Tsiāng, grand.

2. Postquam rupi meam securim, etiam fidi meum scalprum. Tcheou princeps ad orientem eduxit exercitum; omnia regna eo correcta sunt. Miseratione prosecutus est nos homines omnino pulchre.

3. Postquam fregi meam securim, etiam fidi meam asciam. Tcheou princeps in oriente rebelles debellavit;

omnia regna eo ipso consociata sunt. Miseratione prosecutus est nos homines omnino eximie.

CHANT V. 1. Cæditur securis manubrium quo pacto? Nisi habeatur securis (manubrio instructa), non possibile est. Ducitur uxor qua ratione? Nisi habeatur conciliator nuptiarum, non obtinetur.

2. Quum cæditur manubrium, quum

公 (3) 女 公 (2) 子 鱗 (1) 有 邁 其 (2)
 歸 鴻 信 歸 鴻 衰 魴 九 九 踐 之 則 伐
 不 飛 處 無 飛 衣 我 罫 罫 子 不 柯
 復 遵 所 遵 繡 觀 之 蓮 遠 伐
 於 陸 於 渚 裳 之 魚 豆 我 柯

2. Fā kō, fā kō, k'í tsé pōu iuén. Ngò keón tchén tsén, pién teón ión tsien.

KIOU IU. 1. Kiòn iū tchén iō, tsuénu fáng. Ngò keón tchén tsén, kouén I sión cháng.

2. Hóng fái tsün tchón. Kóng kouéi óu chón? Iū jón sín tch'ón.

3. Hóng fái tsün lón. Kóng kouéi pōu fón. Iū jón sín siū.

2. Quand je taille un manche de hache, j'ai le modèle près de moi. (Ce modèle est le manche de la hache qui me sert d'instrument. Si j'ai un entremetteur, il m'est facile d'avoir une femme). Je vais au devant de cette jeune fille (que l'entremetteur m'a trouvée); les vases sont déjà rangés en ordre pour les offrandes (tout est prêt pour la cérémonie du mariage).

CHANT VI. KIOU IU.

Les habitants de l'est, apprenant que Tcheou koug doit les quitter et retourner à la cour, expriment le désir de le retenir au milieu d'eux. Ils le comparent à un poisson excellent, à un oiseau de passage.

1. Les poissons pris dans le filet à neuf poches sont la brème et le rouget. Nous avons le bonheur de posséder ce prince qui porte la robe et les insignes de sa haute dignité.

2. L'oie sauvage dans son vol longe les ilots (et s'arrête peu de temps). Ce prince n'a-t-il pas sa demeure où il doit retourner? Chez vous (habitants de l'est), il est venu passer deux nuits seulement.

3. L'oie sauvage dans son vol longe la terre ferme. Ce prince une fois parti ne reviendra plus. Chez vous il est venu passer deux nuits seulement.

cæditur manubrium, ejus exemplar non procul distat. Ego occurro illi puellæ; arundinea vasa et lignea vasa sunt ordinata.

Confucius, Tchoung ioung Ch. 13, applique au sage les deux premiers vers.

CHANT VI. 1. Instructo novem saccis reti capti pisces sunt leuciscus et brama. Nos vidimus hunc principem regia tunica et acupicta veste inferiori.

L'empereur et les 公 kóng portaient cinq emblèmes brodés sur leurs tuniques 衣 I; à savoir, des dragons, des montagnes, des faisans, des flammes, des vases sacrés 彝 1. Sur le vêtement 裳 cháng qui descendait des reins aux talons, ils avaient quatre emblèmes; à savoir, des algues, des grains de riz, des haches et des lettres 亞.

2. Anser silvestris major volans legit

膚	踐	②	膚	寢	①	分	分	分	④	女
德	其	狼	赤	其	狼	狼	無	無	是	信
音	胡	寢	烏	尾	踐	踐	便	以	以	宿
不	公	其	几	公	其		我	我	有	
瑕	孫	尾	几	孫	胡		心	公	衰	
	碩	載		碩	載		悲	歸	衣	

4. Chén i iòu kouènn I hi. Oû i ngò kông kouéi hi; óu chéu ngò sîn pôi hi.

LANG POUO. 1. Láng pouô k'i hâu, tsái tchéu k'i wéi. Kông suénn chéu fôu, tch'én si ki ki.

2. Láng tchéu k'i wéi, tsái pouô k'i hâu. Kông suénn chéu fôu, té ln pôn hiá (hôn).

4. Deux nuits nous l'avons eu avec son vêtement royal au milieu de nous. Que notre prince ne retourne pas chez lui, et ne laisse pas nos cœurs dans l'affliction.

CHANT VII. LANG POUO.

Le loup devenu vieux trébuche souvent; sa queue et la peau qui pend son cou ont une longueur démesurée et embarrassent sa marche. Tcheou kông, au milieu de grandes et nombreuses difficultés, n'a jamais fait un faux pas.

1. Lorsqu'un vieux loup avance, la peau qui pend sous son cou arrête le mouvement de ses pattes de devant; alors (il recule, mais) sa queue se prend entre ses pattes de derrière. Tcheou kông, poli, grand, admirable, avec ses sandales rouges marche d'un pas ferme et assuré.

2. Lorsqu'un vieux loup recule, sa queue se prend entre ses pattes de derrière; alors (il essaie d'avancer, mais) la peau qui pend sous son cou embarrasse ses pattes de devant. Tcheou kông, toujours poli, grand, admirable, conserve intacte sa bonne renommée.

parvas insulas; princeps revertens num caret loco (ad quem revertatur)? Apud vos (orientales incolas) duabus noctibus moratus est.

3. Anser silvestris volans legit continentem; princeps reversus domum non huc redibit. Apud vos duabus noctibus mansit.

4. Quapropter habuimus (illum indutum) regia veste. Ne sit ut noster princeps domum revertatur; ne fiat ut nostri animi doleant.

CHANT VII. 1. Lupus (quum progreditur) calcat sui colli pellem; tunc (recedit, sed pedibus posterioribus) constringit suam caudam. Princeps (Tcheou kông) obsequens, magnus, insignis, rubris sandaliis gravis et firmus consistit.

2. Lupus (volens recedere, posterioribus pedibus) constringit suam caudam; tum (progreditur et) calcat sui colli pellem. Princeps obsequens, magnus, insignis est; bona fama caret vitio.

小 雅 二

DEUXIÈME PARTIE

SIAO IA

雅 Ià signifie 正 tchong correct, convenable, bienséant. 小 雅 Siao ià Ce qui convient dans les circonstances ordinaires. 大 雅 Ta ià Ce qui convient dans les grandes circonstances. 小 雅 二 Deuxième partie du Cheu king : Siao ia. 大 雅 三 Troisième partie du Cheu king : Ta ia.

Les chants qui composent ces deux parties du Cheu king, étaient exécutés à la cour impériale, les premiers, 小 雅 Siao ià, dans les festins, les seconds, 大 雅 Ta ià, dans les réunions des princes 諸侯 tchou hoü et dans les cérémonies en l'honneur des ancêtres. Les uns et les autres

étaient réservés à l'empereur. Les princes et même les ministres d'État se sont quelquefois permis d'en faire usage ; mais c'était une usurpation, un abus introduit par suite de la décadence de la dynastie des Tcheou.

Le 小 雅 Siao ià se divise en huit 什 chéu décades ou huit livres contenant chacun dix chants, et désignés respectivement par les premiers mots du premier chant.

Les vingt-deux premiers chants célèbrent des faits qui se passèrent sous les règnes de Wenn wang, de Ou wang et de Tch'eng wang, et l'on pense que Tcheou koung en est l'auteur.

則民賓野(2)我將笙賓野(1)鹿
 是傲、不、德、之、呦、周、人、鼓、鼓、之、呦、鹿
 我、忼、音、蒿、呦、行、之、簧、瑟、萃、呦、鹿
 有、君、孔、我、鹿、好、承、吹、我、鹿
 旨、是、視、嘉、食、我、笙、吹、嘉、食

LOU MING. 1. Iou iou lou ming (máng), chéu ié tchéu p'ing (p'áng). Ngô ión kiá pín, kón ché tch'ouéi chéng (cháng). Tch'ouéi chéng kòu houáng, tch'èng k'ouáng chéu tsiáng. Jénn tchéu haó ngò ; chéu ngò tchéu hng (háng).

2. Iou iou lou ming, chéu ié tchéu haó. Ngô ión kiá pín, tó In k'oung tchaó. Chéu mín pón t'iao (t'áo). Kiún tzién chéu tsé chéu hiao (haó). Ngô ión tchéu tsiou, kiá pín chéu ién i ngaó.

LIVRE I. LOU MING.

CHANT I. LOU MING.

L'empereur donne un festin à ses ministres et aux envoyés des princes feudataires. Il compare ses invités à une troupe de cerfs qui brament ensemble et broutent l'herbe dans la plaine.

1. Les cerfs brament de concert et broutent le cresson dans la plaine. J'ai d'excellents convives ; pour eux on touche le luth, on joue de la flûte. On joue de la flûte ; toutes les lamelles retentissent. Des corbeilles pleines de présents sont offertes aux convives. Ils m'aiment, ils m'enseigneront la grande voie (les principes de la sagesse).

2. Les cerfs brament de concert et broutent l'armoise dans la plaine. J'ai d'excellents convives ; leur vertu brille d'un grand éclat. Ils apprennent au peuple à ne pas se conduire d'une manière abjecte ; ils sont la règle et le modèle des officiers. J'ai un vin exquis ; je

TITRE DU LIVRE. 鹿鳴之什二
 之一 Lou ming decas : (Cheu king partis) secundæ (decas) prima.

CHANT III. 1. Concordi voce cervi clocitant, pascuntur campi cardamo. Ego habeo optimos convivas ; pulsatur cithara, inflatur fistula. Inflatur fistula, pulsantur fistulæ lamellæ ; oblatio corbium tunc peragitur. Viri diligunt me ; monstrabunt mihi magnam viam (recte agendi).



笙 Chéng, flûte composée de treize ou de dix-neuf tuyaux.

A présent on appelle 鹿鳴宴 Lóu ming ién le repas offert aux lettrés qui obtiennent le degré de 舉人 kiú jénn.

2. Concordi voce cervi clocitant, pascun-

心 歸、道 (1) / 燕 港、瑟 賓、野 (3) 敖、酒、
 傷 王 倭 四 四 樂 我 鼓 鼓 之 呦 嘉
 悲、事 運、牡 牡 嘉 有 琴、瑟 琴、呦 賓
 靡 豈 駢 賓 旨 和 鼓 我 鹿 式
 鹽、不 駢 之 酒、樂 琴、有 鳴、燕
 我 懷 周 心、以 且 鼓 嘉 食 以

3. Iou iou lou ming, chên ié tchên k'in. Ngô iou kiâ pîn, kôn ché kôn k'in...
 Houô lô, ts'ie tân (tchên). Ngô iou tchên tsion, i ién lô kiâ pîn tchên sîn.

SEU MEOU. 4. Sên meôn fêi fêi, tcheôn tao wêi tch'ên. K'i pôn houâi kôuêi ?
 Wâng chôn mi kôn. Ngô sîn châng pôi.

l'offre dans ce festin à mes excellents convives, afin qu'il se réjouissent.

3. Les cerfs brament de concert et broutent le plante *k'in* dans la plaine. J'ai d'excellents convives; pour eux on touche le luth et la guitare. On touche le luth et la guitare; la concorde et l'allégresse règnent, la réjouissance se prolonge. J'ai un vin exquis; je le sers dans ce banquet à mes excellents convives, afin de réjouir leurs cœurs.

CHANT II. SEU MEOU.

Un officier exprime son dévouement envers l'empereur et son affection envers ses parents. Ce chant, disent les interprètes, a été composé, non par cet officier lui-même, mais par un autre, et chanté en son honneur dans un festin qui lui fut offert à la cour.

1. Mes quatre chevaux ont voyagé sans cesse, parcourant les longs détours de la grande route. Comment n'aurais-je pas désiré retourner à la maison? Mais je ne pouvais négliger le service de l'empereur. Mon cœur était dans l'affliction.

tur campi artemisia. Ego habeo optimos convivas; virtutis fama valde claret. Docent plebem ne abjecte agat; præpositi tunc imitantur, tunc æmulantur. Ego habeo exquisitum vinum; optimis convivis inter epulas propino ut oblectentur.

式 Chên, particule initiale.

3. Concordi voce cervi clocitant, pascuntur campi *k'in* herba. Ego habeo optimos convivas; pulsatur cithara, pulsatur lyra. Pulsatur cithara, pulsatur lyra; concordia, lætitia, imo diu-

turna oblectatio. Ego habeo exquisitum vinum; utens et epulis excipiens, exhilaro optimorum convivarum animos.

琴 *K'in*, plante herbacée, rampante, dont les feuilles ressemblent à celles du bambou. Elle croît dans les terrains salés et humides. Les chevaux et les bœufs s'en nourrissent.

CHANT II. 4. Quadrijugi mares indesinenter cucurrerunt; magna via flexuosa ac longa est. Qui non cupivissent domum redire? Regia negotia non

(5)	遑	杞	飛	(4)	遑	栩	飛	(3)	遑	歸	嘽	(2)
駕	將	王	載	翽	將	王	載	翽	啓	王	駟	四
彼	母	事	止	翽	父	事	下	翽	處	事	馬	牡
四		靡	集	者		靡	集	者		靡	豈	駢
駟		鹽	于	離		鹽	于	離		鹽	不	駢
載		不	苞	載		不	苞	載		不	懷	嘽

2. Séu meòu fêi fêi, t'ân t'ân lô mà (mòu). K'i pôn houâi kouêi? Wáng chéu mi kôn; pôn houâng k'i tch'ôn.

3. P'ien p'ien tchè tchouêi, tsái fêi tsái hiâ (hòu), tsai iû paô hiû. Wáng chéu mi kôn; pôn houâng tsiâng fôn.

4. P'ien p'ien tchè tchouêi, tsái fêi tsái tchén, tsai iû paô k'i. Wáng chéu mi kôn; pôn houâng tsiâng mòu (mô).

5. Kiâ péi séu lô, tsái tcheou ts'in ts'in. K'i pôn houâi kouêi? Chéu iông tsô kô, tsiâng mòu lâi chénn (chénn).

2. Mes quatre chevaux ont couru sans cesse; nombreux étaient les coursiers blancs à crinière noire. Comment n'aurais-je pas désiré retourner à la maison? Mais je ne pouvais négliger le service de l'empereur; je n'avais pas le temps de prendre un peu de relâche, même à genoux.

3. Les tourterelles vont çà et là; tantôt elles volent, tantôt elles se posent sur les arbres. Elles se rassemblent sur un massif de chênes. Je ne pouvais négliger les affaires de l'empereur; je n'avais pas le temps de soigner mon père.

4. Les tourterelles vont çà et là; tantôt elles volent, tantôt elles s'arrêtent. Elles se rassemblent sur un massif de lyciets. Je ne pouvais négliger les affaires de l'empereur; je n'avais pas le temps de soigner ma mère.

5. Mes quatre coursiers blancs à crinière noire couraient avec rapidité. Comment n'aurais-je pas désiré retourner à la maison?

licebat negligere. Meus animus saucius dolebat.

2. Quadrijugi mares cucurrerunt indesinenter; plurimi erant albi nigra juba equi. Quid non cupivissem domum reverti? Regia negotia non licebat negligere. Non mihi vacabat in genua innixi sistere.

3. Huc illuc discurrunt turtures, modo volant modo descendunt; congre-

gantur super confertas quercus. Regia negotia non licebat negligere; non mihi vacabat alere patrem.

4. Huc illuc discurrunt turtures, modo volant modo sistunt; congregantur super conferta lycia. Regia negotia non licebat negligere; non mihi vacabat alere matrem.

5. Juncti erant illi quadrijugi albi nigra juba equi et currebant celeriter.

聖	轡	(3)	聖	轡	(2)	夫	彼	(1)	母	歸	驥
周	如	我	周	如	我	每	原	皇	皇	來	是
爰	絲	馬	爰	儒	馬	懷	隰	皇	皇	詒	用
咨	載	維	咨	載	維	靡	駢	者	者		作
謀	馳	騏	詠	馳	駒	及	駢	華	華		歌
	載	六		載	六		征	于			將
											懷

HOUANG HOUANG TCHE HOUA. 1. Houàng houàng tché houá (fou), iû pái iuén sí. Chénn chénn tchéng fôu ; méi houâi mi kí.

2. Ngô má wéi kiû, liû pí jôu jôu. Tsái tch'én, tsái k'ü ; tcheou iuén tséu tsü.

3. Ngô má wéi k'í, liû pí jôn sôu (sí). Tsái tch'én, tsái k'ü ; tcheou iuén tséu méon (méi).

Voilà pourquoi j'ai composé ce chant, et viens exprimer mon désir de donner mes soins à ma mère.

CHANT III. HOUANG HOUANG TCHE HOUA.

Éloge d'un officier qui, chargé d'une mission par l'empereur, part avec une suite nombreuse, voyage en toute hâte, et demande partout des renseignements et des avis.

1. L'éclat des fleurs resplendit partout, sur les plateaux des montagnes et dans les plaines basses. Ainsi les voyageurs (l'envoyé et ses compagnons) partent nombreux et marchent rapidement. Ils sont dans une sollicitude continuelle, comme s'ils se croyaient incapables de remplir leur mission.

2. Mes chevaux sont tous jeunes et vigoureux ; leurs six rênes sont luisantes. Je presse, je fouette mes coursiers. Je vais partout demander des renseignements et des avis.

3. Mes chevaux sont tous gris tachetés ; leurs six rênes sont flexibles comme des fils de soie. Je vais partout chercher des renseignements et des avis.

Qui non cupivissem domum redire?
Quapropter composui canticum, de
alenda matre veni moniturus (regem).

CHANT III. 1. Splendentes flores
sunt in illis planis locis tum editis tum
humilibus. Plurimi celeriter currunt
viatores viri, i.e. missus praefectus ejus-
que comites; continuo solliciti sunt
quasi non possent assequi (ut regio
mandato recte fungerentur).

2. Mei equi solummodo sunt (i.e.
omnes sunt) juvenes equi; sex habenæ

videntur unguine novo nitentes. Et urgeo
equos et stimulo equos; omnia loca per-
curro, tum inquiero et interrogo.

爰 Iuén équivaut à 於 iû, alors. Deux
des huit rênes étaient fixées sur le de-
vant de la caisse de la voiture. Le
conducteur tenait les six autres dans
les mains. Voy. page 136.

3. Mei equi solummodo sunt coloris
cineracel maculis distincti; sex habenæ
sunt quasi sericum. Omnia loca per-
curro, tum inquiero et interrogo.

弟	孔	(2)	如	韓	(1)	爰	既	(5)	爰	沃	(4)
求	懷	死	兄	韓	常	咨	均	我	咨	若	我
矣	原	喪	弟	凡	棣	詢	載	馬	度	載	馬
	隰	之		今	之		馳	維		馳	維
	哀	威		之	華		載	駟		載	駟
	矣	兄		人	鄂		驅	六		驅	六
	兄	弟		莫	不		周	轡		周	轡

4. Ngô mã wéi lǒ, liú pí ǒu jǒ. Tsái tch'én, tsái k'íu; tcheou iuén tseu touó.

5. Ngô mã wéi ín, liú pí k'í kiün. Tsái tch'én, tsái k'íu; tcheou iuén tseu siün.

TCH'ANG TI. 1. Tch'áng tí tchéu houá, ngô pǒu wéi wéi? Fán k'ín tchéu jǎnn, mouó jón hióng tí.

2. Sǎu sǎng tchéu wéi, hióng tí k'óung houái (houái). Iuén sí p'ǎu í, hióng tí k'íou í.

4. Mes chevaux sont tous blancs et ont la crinière noire; leurs six rênes paraissent luisantes. Je presse, je fouette mes coursiers; je vais partout solliciter des renseignements et des conseils.

5. Mes chevaux sont tous gris pommelés; leurs six rênes vont bien ensemble. Je presse, je fouette mes coursiers; je vais partout interroger et délibérer.

CHANT IV. TCH'ANG TI.

L'empereur, dans un festin offert à ses frères, fait l'éloge de l'amitié fraternelle.

1. La fleur du prunier n'est-elle pas plus brillante que toutes les autres? De même, les frères sont préférables à tous les autres hommes qui sont au monde.

2. Parmi les terreurs de la mort et des funérailles, les frères montrent la plus grande affection. Ils vont sur les hauteurs et dans les vallées chercher les nombreux cadavres de leurs frères.

4. Mei equi solummodo sunt albi nigra juba; sex habenæ unguine nitere videntur. Et urgeo equos et stimulo equos; omnia loca percurro, tum inquiri et delibero.

5. Mei equi solummodo sunt cineracei coloris maculis distincti; sex habenæ conveniunt inter se. Et urgeo equos et stimulo equos; omnia loca percurro, tum inquiri et delibero.

CHANT IV. 1. Pruni flos aspectu nonne splendet? Quicumque nunc sunt homines, (inter eos) non sunt pares fratribus.

鄂 Ngó, paraitre, apparence.

2. In mortis et funeris terroribus, fratres maximo amore invicem prosequuntur. In planis locis sive editis sive humilibus congesta (fratrum cadavera) fratres quærunt.

樂	之	(6)	如	且	(5)	烝	禦	(4)	也	急	(3)
且	飲	儼	友	寧	喪	也	其	兄	永	難	脊
黷	兄	爾	生	雖	亂	無	務	弟	歎	每	令
	弟	遽		有	既	戎	每	鬪		有	在
	既	豆		兄	平		有	于		良	原
	具	飲		弟	既		良	牆		朋	兄
	和	酒		不	安		朋	外		况	弟

3. Tsí líng tsái iuén, hióng ti kí nán (gnién). Mòi iou leàng p'èng, houáng ié ióng t'án (t'ien).

4. Hióng ti hí iú ts'àng, wái iú k'í óu (òu). Mòi iou leàng p'èng, tchéng ié óu jóng (jón).

5. Sàng louán kí p'ing, kí ngán ts'ie gning. Souéi iou hióng ti, pón jón iou chéng (sing)?

6. Pin éul pién teón, in tsion tchéu iú. Hióng ti kí kiú, honó ló, ts'ie jón.

3. La bergeronnette s'agite dans la plaine; de même, les frères sont parfois agités par le sort. Alors les meilleurs amis poussent sans cesse des gémissements, (mais ne viennent pas en aide).

4. Lors même que des frères se querellent entre eux dans l'intérieur des murs, ils se réunissent toujours pour repousser les attaques du dehors, tandis que les meilleurs amis ne sont d'aucun secours.

5. Quand les deuils et les troubles ont cessé, et que la paix et la tranquillité sont rétablies, ne serait-il pas déraisonnable d'estimer et d'aimer moins ses frères que des amis ordinaires?

6. Je suppose que vos vases de bois soient rangés pour les offrandes et qu'on boive le vin à longs traits. Quand vos frères sont tous présents, alors règnent la concorde, la joie et la plus tendre affection.

3. Motacilla est in campo; fratres premuntur calamitate. Interdum habentur boni amici; perpetuos edunt gemitus (nec adjuvant).

况 Houáng, particule.

4. Fratres (etsi) rixantur intra parietes, foris (conjunctim) repellunt sibi illatas injurias. Quandoque habentur fideles amici; tamen non adjuvant.

務 tient la place de 侮 óu.

烝 Tchéng, particule.

5. Funeribus et turbationibus jam suppressis, (restituta) jam pace et quiete, etsi habentur fratres, nonne pares amicis hominibus (ducendi sunt)?

6. Ordinasti tua arundinea vasa et lignea vasa, et bibitur vinum ad satietatem. Postquam fratres omnes adsunt, concordia, gaudium, imo quasi juvenis filii in parentes amor.

入矣。求于嚶。(1)其妻(8)樂瑟(7)
 矣。猶其喬嚶。伐伐然帑。且琴。妻
 不求友聲。嚶自幽谷。丁丁鳥。兄弟
 友聲。相其鳴。丁丁鳥。既翕。好合。
 生矧彼鳥矣。遷鳴。和。如鼓
 神伊鳥矣。

7. Ts'i tszén haó hō, jón kòn chē k'ín. Hióng ti kí hí, honó lō, ts'ie tán (tchén).

8. Í éul chēn kiā (kōn), lō éul ts'i nōn. Chén kiōn chēn t'ōn, tán k'i jén hóu.

FA MOU. 1. Fā mōn tchéng tchéng; gniào ming ing ing. Tch'ōn tszén iōn kōn, ts'ien iū k'iao mōn. Ing k'i ming i, k'ion k'i iōn chéng. Siáng pèi gniào i, iōn

7. Je suppose que vous, votre femme et vos enfants, vous vous accordiez comme le luth et la guitare. Quand l'accord régnera entre vous et vos frères, alors seulement la bonne intelligence, la joie et le bonheur seront de longue durée.

8. De la concorde avec vos frères dépendent le bon ordre de votre maison, le bonheur de votre femme et de vos enfants. Examinez à fond cette question, réfléchissez-y; et dites-moi s'il n'en est pas ainsi.

CHANT V. FA MOU.

L'empereur, dans un festin offert aux princes, loue la concorde et l'amitié. Le bruit des haches dans la forêt, dit-il, le chant des oiseaux, tout dans la nature tend à l'harmonie, et invite l'homme à cultiver l'amitié.

1. Le bruit des haches retentit en cadence dans la forêt. Les oiseaux chantent de concert. Du fond de la vallée ils vont sur la cime des grands arbres. Ils se répondent et s'appellent l'un l'autre. Voyez donc, un oiseau sait par son chant appeler un compagnon. Comment un homme ne rechercherait-il pas l'amitié d'un autre

7. Uxor liberique amant et concordant, sicut pulsata cithara et lyra. Fratres postquam concordabunt, erit concordia, gaudium, imo diuturna oblectatio.

8. (Fratres tui) recte component tuam domum, felices faciunt tuam uxorem et liberos. Id scruteris, id medite-

ris; (nonne) vere id ita est?

CHANT V. 1. Caduntur arbores concordii strepitu. Aves cantant concordii voce; avolant ex obscura (profunda) valle, migrant ad proceras arbores. Consonus est earum cantus; est querentium suos compares vox. Vide illam avem, etiam (ipsa) querens comparem

酒	(3)	咎。	適	牡。	饋	顧。	適	粃。	酒	(2)	平。	之。
有	伐		不	以	八	於	不	以	有	伐		聽
衍	木		來	速	簋	祭	來	速	蕪	木		之
運	于		微	諸	既	洒	微	諸	既	許		終
豆	阪		我	舅	有	埽	我	父	有	許		和
有	醢		有	寧	肥	陳	弗	寧	肥	醢		且

k'iou iou chéng. Chén I jén i, pón k'iou iou chéng? Chén tchéu t'ing tchéu, tchóng houé, ts'ie p'ing.

2. Fā mǒu hiú hiú; chéu tsiou iou siú. Ki iou fèi tchou, i sǒu tchou fòu. Gning chéu pón lái, wéi ngò fǒu kón (kón). Oú! ts'án chà saó (seóu), tch'én konéi pā konéi (kiou). Ki iou fèi meou, i sǒu tchou kiou. Gning chéu pón lái, wéi ngò iou kiou.

3. Fā mǒu iā fán; chéu tsiou iā fén. Pién teou iou taién, hióng ti óu iuén. homme? (S'il le fait) les esprits l'exauceront; il aura toujours la concorde et la tranquillité.

2. Le bruit des haches retentit avec force. Mon vin est clarifié et bien pur, et j'ai des agneaux gras. J'inviterai mes oncles paternels (les grands princes feudataires qui portent le même nom de famille que moi). Si par hasard ils ne viennent pas, j'aime mieux que ce soit pour une autre raison que pour celle d'un manque d'attention de ma part. Oh! arrosez et balayez proprement (la salle pour le festin); servez huit plats sur la table. J'ai des agneaux gras. J'inviterai mes oncles maternels (les grands princes feudataires qui ne portent pas le même nom de famille que moi). Si par hasard ils ne viennent pas, j'aime mieux que ce soit pour une autre raison que pour celle d'une négligence de ma part.

3. On coupe les arbres sur le penchant de la colline. Le vin clarifié est abondant. Les vases de bois sont déjà disposés sur la clamat. Multo magis ille homo nonne quæret amicum hominem? Spiritus audient illum; in perpetuum concordia fruetur et pace.

2. Cæduntur arbores vi et fragore. Defæcatum vinum est liquidum; jam habeo pingues quinque mensium agnos; utens invitabo omnes patruos, i.e. magnos regulos meo cognomine vocatos. Malim forte (eos propter aliam causam) non venire, non quia ego non curem (de eis). Oh! nitide aspergite et verrite

(aulam ad convivium); ordinate dapum octo vasa. Jam habeo pingues mares (agnos aliave animalia). Utens invitabo omnes avunculos, i.e. magnos regulos non meo cognomine vocatos. Malim forte (eos propter aliam causam) non venire, non quia ego habeam culpam.

3. Cæduntur arbores in collis clivo. Defæcatum vinum multum est. Arundinea vasa et lignea sunt jam ordinata sunt. Fratres non procul sunt; i.e.

(2) 天保定爾俾爾
 福不除俾爾多益
 之固俾爾單厚何
 (1) 天保定爾亦孔
 滑矣
 我迫我暇矣飲此
 坎坎鼓我無踣舞
 酒滑我無酒酤我
 失德乾餱以愆有
 踐兄弟無遠民之

Mín tchêu chêu tō, kân heü i k'ien (k'ien). Ión tsion siú ngò ; óu tsion kóu ngò. K'an k'an kón ngò ; ts'uén ts'uén óu ngò. Tái ngò hiá (hòu) i, in ts'eu siá i.

T'IENT PAO. 1. T'ien pao ting éul, i k'oung tchêu kón. Pèi éul tân hoú ; hò fòu pòu tch'ou. Pèi éul toun i, i moué pòu chón.

2. T'ien pao ting éul, péi éul tsien kón. K'ing óu pòu i, cheón t'ien pò lóu. Kiáng éul hiá fòu, wéi jéu pòu tsón.

table. Tous mes frères (les petits princes) sont présents. Les hommes du peuple négligent les devoirs de l'amitié (par avarice) pour épargner leurs aliments secs. (Moi, je traite mes amis avec libéralité). Quand j'ai du vin, je le fais clarifier ; quand je n'en ai pas, j'en fais acheter. Je fais battre le tambour et exécuter des chants avec pantomime. Puisque nous avons du loisir, buvons ensemble ce vin pur.

CHANT VI. T'IENT PAO.

Les princes et les officiers, invités à la table de l'empereur, prient le ciel d'acquitter lui-même la dette de leur reconnaissance.

1. Que le ciel vous protège, et vous accorde une prospérité constante et assurée. Qu'il vous fasse jouir d'un bonheur sans mélange, et vous renouvelle sans cesse toutes ses faveurs. Qu'il vous comble de ses dons, et vous envoie tous les biens en abondance.

2. Que le ciel vous protège et vous fasse jouir d'une félicité

adsunt reguli minores, sive mei sive alieni cognominis. Plebeiorum hominum deficit beneficentia (erga amicos), siccorum alimentorum causa peccant. Quum habeo vinum, defæcatur mihi; quum non habeo vinum, emitur mihi. Repetito sonitu pulsatur tympanum mihi; ad numeros cantica saltantur mihi. Quando nos otio fruimur, bibamus hoc defæcatum.

CHANT VI. 1. Cœlum tueatur ac statuatur te, et quidem magna firmitate. Faciat ut tu sis simpliciter beatus, i. e. omnibus bonis pōtitus ac nulli malo obnoxius, et quodcumque beneficium non desinat quin renovetur. Faciat ut tu multum augearis donis, ita ut nihil non sit copiosum.

2. Cœlum protegat et confirmet te; faciat ut tu omnibus sis cumulatus

疆 日 嘗 用 (4) 不 川 阜 莫 (3) 遐 受 戡
 卜 于 孝 吉 增 之 如 不 天 福 天 穀
 爾 公 享 錫 方 岡 興 保 維 百 罄
 萬 先 輪 爲 至 如 如 定 日 祿 無
 壽 王 祠 饌 以 陵 山 爾 不 降 不
 無 君 烝 是 莫 如 如 以 足 爾 宜

3. T'ien pao ting èul, i mouô p'ou h'ing, j'ou ch'ân, j'ou feou, j'ou k'ang, j'ou ling, j'ou tch'ouên tch'ou f'ang tch'ou, i mouô p'ou ts'eng.

4. Ki kiuen wêi tch'eu, ch'ou l'oung h'iao hiang (hiang). [Lô s'ou tch'eng tch'ang, i'ou k'oung siên w'ang. Kiun i'ou : « P'ou èul, w'ân cheou ôu kiang. »

constante; qu'il vous comble de tous les biens. Que votre conduite soit toujours parfaite, et vous attire toutes les faveurs célestes. Que le ciel vous accorde une grande prospérité, qui ne soit pas seulement passagère, mais dure toujours.

3. Que le ciel vous protège et vous fasse jouir d'une prospérité constante. Que vos biens s'accumulent, et soient comme une montagne, comme un monticule, comme la crête d'une montagne, comme une haute colline, comme un fleuve dont les eaux, après avoir commencé à couler, ne cessent de croître.

4. Vous choisissez un jour heureux, et après les purifications d'usage, vous préparez les dons que vous destinez à vos ancêtres. Au printemps, en été, en automne et en hiver, vous faites des offrandes aux anciens princes et aux empereurs de votre famille. Vos ancêtres vous disent (par la bouche de leur représentant) : « Nous vous accordons une vie longue, une vie sans fin. »

bonis. Omnino nihil sit non congruum (in tua agendi ratione), et accipias cœlestia omnia dona. Immittat tibi diuturnam felicitatem, solummodo ad tempus non suppeditet.

3. Cœlum protegat et statuât te, ita ut nihil non cumuletur, instar montis, instar monticuli, instar montis jugi, instar collis, instar fluvii qui incipit advenire, ita ut nihil non crescat (tibi).

4. Fausto die, purificationibus facilis, præparas dona (vinum et dapes), quæ adhibens pius progenitoribus offers. Æstiva, verna, hiemalia, autumn-

lia sacra offers (progenitoribus tuis) regibus et decessoribus imperatoribus. Principes dicunt : « Statuimus tibi summam longævitatē carentem limite. »

Avant une offrande, on s'abstenait de certaines choses durant plusieurs jours, et on lavait avec soin les vases. Les anciens princes de la famille des 周 Tch'ou étaient 后稷 Heou tai et ses successeurs jusqu'à 太王 T'ai w'ang. Les premiers empereurs de cette famille étaient 太王 T'ai w'ang et 王季 Wang ki, qui reçurent le titre d'empereurs seulement après leur mort.

亦 (1) 采 采 不 如 之 日 (6) 德 黎 矣 爾 (5)
 作 薇 薇 爾 松 壽 之 如 百 日 多 神
 止 薇 薇 或 柏 不 升 月 姓 用 福 之
 日 采 承 之 騫 如 之 徧 飲 民 甲
 歸 薇 茂 不 南 恒 爲 食 之 矣
 日 薇 無 崩 山 如 爾 羣 質 詒

5. Chên tchêu tî i, l'èul touô fôu (pi). Mîn tchêu tchêu i, jôu iông in chêu.
 K'ian li pè sing piên wêi èul tō.

6. Jôu iné tchêu hêng, jôu jôu tchêu chêng, jôu nân chân tchêu cheou, pôu
 k'ien pôn pêng. Jôu sôung pè tchêu meou, ôu pôn èul honé tch'eng.

TS'AI WEI. 1. Ts'ai wêi, ts'ai wêi; wêi l tsô (tsou) tchên. Lué kouéi, iuè

5. Les mânes de vos ancêtres sont présents, et vous obtiennent
 un grand nombre de faveurs célestes. (Grâce à eux), le peuple est
 simple, et ne s'occupe que de chercher chaque jour sa nourriture.
 Les cent familles, tous vos sujets s'appliquent à cultiver la vertu
 d'accord avec vous.

6. Comme le croissant de la lune, comme la marche ascendante
 du soleil, comme l'âge des montagnes australes qui ne diminuent ni
 ne s'écroulent jamais, comme la végétation du sapin et du cyprès,
 votre prospérité durera toujours pleine et entière.

CHANT VII. TS'AI WEI.

Les soldats de l'empereur expriment leurs sentiments à leur départ pour une
 expédition contre les barbares du nord. Ils marquent les époques par les différents
 états de la fougère.

1. On cueille la fougère; la fougère sort de terre (c'est le prin-
 temps). Quand on parlera de revenir à la maison, l'année touchera

Après une offrande, le 尸 chêu repré-
 sentant des ancêtres prenait la parole
 en leur nom, et promettait les faveurs
 célestes en récompense de la piété filiale.

5. (Progenitorum) manes advene-
 runt; tribuunt tibi multa bona. Populus
 est simplex; die utitur (ab quæren-
 dum) potum et cibum. Omnes nigris
 capillis homines, centum familie ubi-
 que operam dant tecum virtuti.

6. Ut lunæ cresentum, ut solis
 ascensus, ut australium montium

longævitæ qui nec deficiunt nec ruunt,
 ut abietis et cupressus luxuries, nihil
 non tibi forte continuabitur.

CHANT VII. 1. Decerpitur filix, de-
 cerpitur filix; filix quidem e terra
 erumpit. Agetur de reditu, agetur de
 reditu, anno jam exeunte. Carebimus
 domo, carebimus familia, Hien iun cau-
 sa. Nec vacabit in genua inniti et sis-
 tere, Hien iun causa.

D'après les auteurs chinois, 藏 犹
 Hiên iun, 匈奴 Hiông nou, 獯 鬻

疾 不 亦 剛 (3) 定 載 亦 柔 (2) 遑 靡 歸
 我 遑 陽 止 采 靡 飢 憂 止 采 啓 家 歲
 行 啓 止 曰 薇 使 載 止 曰 薇 居 獫 亦
 不 處 王 歸 采 歸 渴 憂 歸 采 獫 莫
 來 憂 事 曰 薇 聘 我 心 曰 薇 獫 之 止
 心 靡 歸 薇 戍 烈 歸 薇 之 故 靡
 孔 鹽 歲 亦 未 烈 心 亦 故 不 室

kouéi, souéi I moun tchéu. Mi chên mi kiâ (kôu), Hiên iun tchéu kôu. Pôu houâng k'i kiâ, Hiên iun tchéu kôu.

2. Ts'ai wéi, ts'ai wéi; wéi I jeou tchéu. Iuê kouéi, iuê kouéi, sin I iou tchéu. Iou sin liê liê, tsai ki tsai k'ô (k'iê). Ngò chôn wéi ting, mi chéu kouéi p'ing.

3. Ts'ai wéi, ts'ai wéi; wéi I kâng tchéu. Iuê kouéi, iuê kouéi, souéi I iang tchéu. Wâng chôn mi kôu, pôn houâng k'i tch'ou. Iou sin k'oung kiou (ki), ngò hing pôn lai (li).

à son terme. Pour nous, plus de maison, plus de famille; cela, à cause des invasions des Hien iun. Nous n'aurons pas un instant pour nous reposer, même sur nos genoux, à cause des invasions des Hien iun.

2. On cueille la fougère; la fougère est encore tendre (l'année n'est pas très avancée). Quand je pense à (l'époque si éloignée de) notre retour, mon cœur est triste. Mon cœur est tourmenté par le chagrin; nous souffrirons la faim et la soif. Tant que notre service ne sera pas terminé et que nous garderons le pays, nous ne pourrions pas même envoyer un messenger saluer nos parents.

3. On cueille la fougère; la fougère est déjà dure (l'année est avancée.). Quand on parlera de retour, nous serons au dixième mois de l'année. Les affaires de l'empereur ne peuvent être négligées; nous n'aurons pas un instant pour nous reposer, même sur nos genoux. Mon cœur est plongé dans la tristesse; je ne reviendrai pas de cette expédition.

Hiên iâ, 安厥 Tōu kinô sont des noms différents qui désignent les mêmes peuplades du nord, probablement les Huns. 止 Tchéu, particule.

薇 Wéi, plante comestible, peut-être une espèce de fougère.

2. Decerpitur filix, decerpitur filix; filix quidem est tenera. Cogitans de

reditu, cogitans de reditu, animus quidem mœret. Mœrore animus æstuat; et esuriemus et sitiemus. Nostra regionis custodia dum non erit peracta, neminem mitemus donum qui salutet.

3. Decerpitur filix, decerpitur filix; filix quidem dura est. Agetur de reditu, agetur de reditu, anni quidem decimo

雪 依 (6) 戒 象 人 駢 (5) 居 四 子 之 (4)
 霏 依 昔 獵 弭 所 駢 駕 一 牡 之 華 彼
 霏 今 我 獫 魚 腓 君 彼 月 業 車 彼 爾
 行 我 往 孔 服 四 子 四 捷 豈 戎 路 維
 道 來 矣 棘 豈 牡 所 牡 捷 豈 車 斯 何
 遲 思 楊 不 翼 依 四 敢 既 何 維
 遲 雨 柳 日 翼 小 牡 定 駕 君 常

4. P'ai éul wéi hó? Wéi cháng tchéu houà (fou). P'ai lón sêu hó? Kiün tsén tchéu kiü. Jöung kiü ki kiá, sêu meón iě iě. K'i kán ting kiü? I inó sán tsíö.

5. Kiá p'ai sêu meón, sêu meón k'ouéi k'ouéi, kiün tsén chòu I, siaò jönn chòu fái. Sêu meón I I; siáng mi, iü fön (p'ö). K'i pön jöu kiái (ki)? Hién iün k'öung ki.

6. Si ngò wáng i, iäng lión I I. Kín ngò lái sêu, iü sinó tsí fái. Hing táo tch'eu

4. Quelle est cette fleur élégante? C'est la fleur du prunier. Quelle est cette voiture? C'est la voiture du chef de l'armée. Ce char de guerre est attelé; il est traîné par quatre coursiers robustes. Comment oserais-je me donner du repos? Chaque mois nous devons (livrer trois combats et) remporter trois victoires.

5. Les quatre coursiers sont attelés, les quatre coursiers sont très vigoureux. Ce char est celui qui porte le chef de l'armée et protège les simples soldats. La marche des quatre coursiers est très régulière. L'arc du chef a des extrémités d'ivoire; son carquois est de peau de veau marin. Comment ne serions-nous pas sans cesse sur nos gardes? Les Hien iün nous pressent vivement.

6. A notre départ, les saules étaient brillants de verdure. Maintenant que nous retournons à la maison, la neige tombe à gros flocons. Le voyage sera long; nous souffrons la soif et la faim.

mense. Regia negotia non sunt negligenda; non vacabit in genua inniti et morari. Mœrore animus valde æger est; ego proficiscar nec revertar.

4. Illud elegans quid est? Est pruni flos. Ille currus quisnam est? Militum ducis currus. Militaris currus jam junctus est; quatuor equi mares sunt robusti. Quomodo ausim sistere et morari? Uno mense ter vincemus.

5. Juncti sunt illi quatuor mares

equi, quatuor mares validissimi. (Illa quadriga est) militum dux qua innititur, i. e. vehitur, gregales milites qua proteguntur. Quatuor mares composite incedunt. Ex eboresunt arcus extrema, ex phocæ pelle est pharetra. Quomodo non quotidie caveamus? Hien iün valde premunt.

6. Primum me proficiscente, salices virecebant. Nunc me redeunte, cadit nix copiosa. Facimus iter longe

旗 矣、彼 ② 其 矣、彼 所、彼 ① 傷 載
 旄 建 郊 我 轉 王 僕 謂 牧 我 出 悲、渴
 斯、彼 矣、出 矣、事 夫、我 矣、出 車 莫 載
 胡 旄 設 我 多 謂 來 自 我 知 飢、
 不 矣、此 車、難、之 矣、天 車、我 我
 旃 彼 旄 于 維 載 召 子 于 哀、心

tch'ou, tsai k'ô tsai ki. Ngô sîn châng pèi, mouô tchêu ngô ngai (1).

TCH'OU KIU. 1. Ngô tch'ou ngô kiû, iû pèi mōu (mī) i. Tzén t'ien tzen chôn, wéi ngô lái (11) i. Tchaô pèi pōu fōu, wéi tchêu tsai (tsi) i. Wáng chôn touô nân, wéi k'î ki i.

2. Ngô tch'ou ngô kiû, iû pèi kiaô (kaô) i. Chô ts'ou tchaô i, kiên pèi maô i. Mon cœur est accablé de tristesse; personne ne connaît nos souffrances.

CHANT VIII. TCH'OU KIU.

Nan Tchoung, chef de l'armée Impériale, reçoit les félicitations de la cour à son retour d'une expédition contre les barbares du nord et de l'ouest.

1. Nous avons été avec nos chars (et l'avant-garde de l'armée) jusqu'aux pâturages (à plus de cent stades de la capitale. Nan Tchoung a dit): « De la demeure du Fils du ciel un ordre m'est arrivé. » Aussitôt il a appelé le conducteur de sa voiture, lui a ordonné de mettre sur son char les armes et les autres objets, et lui a dit: « L'affaire que l'empereur me confie est pleine de difficultés; la promptitude est surtout nécessaire. »

2. Nous avons été avec nos chars (et le gros de l'armée) dans les campagnes au-delà des faubourgs de la capitale, (lorsque l'avant-garde était déjà arrivée aux pâturages). Nous avons arboré l'étendard qui est orné de tortues et de serpents et surmonté d'une touffe de crin de bœuf. Comment l'étendard orné d'éperviers et l'étendard orné de tortues et de serpents n'auraient-ils pas flotté (le premier

diuque; et siliimus et esurimus. Meus animus æger mœret; nemo novit nostras ærumnas.

CHANT VIII. 1. Nos eduximus nostros currus ad illa pascua. (Nan Tchoung dixit): « Ex cœli filii sede edictum mihi venit. » Arcessivit illum currus ductorem, jussit illum onerare currum (armis et cæteris; illique dixit):

« Regium negotium multas habet difficultates; maxime illud properandum est. »

2. Nos eduximus nostros currus ad illos circum suburbia campos. Explicatum illud testudinibus et anguibz ornatum signum, (cujus ad summum) erecta est bovis cauda. Illud accipitribus ornatum signum (et illud) testu-

事	思	稷	(4)	犹	方	子	彭	城	(3)	夫	施
多	雨	方	昔	于	赫	命	旂	于	王	况	憂
難	雪	華	我	襄	赫	我	旄	方	命	瘁	心
不	載	今	往		南	城	央	出	南		悄
遑	塗	我	矣		仲	彼	央	車	仲		悄
啓	王	來	黍		穢	朔	天	彭	往		僕

Pèi iú tchao sêu, hâu pêu péi péi? Iou sin ts'iao ts'iao, pêu Iou houáng souéi.

3. Wáng ming Nán Tchoung, wáng tch'êng iú Fāng. Tch'ou kia p'oung p'oung (p'ang p'ang), k'i tchao iang iang. T'ien tsou ming ngò, tch'êng péi Chouô fāng. Hô hé Nán Tchoung, Hien iun iú siang.

4. Si ngò wáng i, chòu tsí fāng houá (fou). Kin ngò lái sêu, iú siuô tsái t'ou.

à l'avant-garde, le second au centre de l'armée)? Notre chef était agité par l'inquiétude (à cause de la responsabilité qui pesait sur lui; et pour une raison semblable), le conducteur de sa voiture séchait de crainte.

3. L'empereur avait ordonné à Nan Tchoung d'établir des fortifications dans le pays de Fang. Nos chars étaient nombreux; nos étendards brillaient, ornés les uns de dragons, les autres de tortues et de serpents. « Le Fils du ciel, dit Nan Tchoung, m'a ordonné d'établir des fortifications dans le pays de Chouo fang. » Nan Tchoung est redoutable; les Hien iun ont été chassés.

4. A notre départ, les deux sortes de millet à panicules étaient à peine en fleur. Maintenant, à notre retour, la neige est tombée et fondue, la route est boueuse. L'affaire dont l'empereur nous avait chargés était pleine de difficultés; nous n'avons pas eu le temps de nous arrêter un peu et de nous reposer, même sur nos genoux.

diuibus anguibusque ornatum signum quomodo non undassent expansa? (Militem ducis) anxius animus commovebatur; currus ductor tunc tabescebat.

On appelait 郊 *kiaô* la zone de terrain qui s'étendait depuis les faubourgs de la capitale jusqu'à une distance de cent stades. Au-delà étaient les 牧 *môu* pâturages.

况 *Houáng*, alors, à cause de cela.

3. Imperator jussit Nan Tchoung ire et mœnia exstruere in Fang. Educti currus plurimi erant; draconibus orna-

tum signum et testudinibus anguibusque ornatum signum quasi nova nitabant. (Nan Tchoung dixit): « Cœli filius jussit me mœnibus munire illud Chouo fang. » Terribilis Nan Tchoung; Hien iun tunc expulsi sunt.

方 *Fāng* ou 朔方 *Chouô fāng* Pays septentrional, à présent 寧夏府 *Gning hiá fôu* dans le Kan siu.

4. Primum nobis proficiscentibus, milli duo genera *chòu tsí* inciplebant florere. Nunc nobis revertentibus, cecidit nix et via lutosa est. Imperatoris

仲	薄	繁	萋	(6)	仲	我	心	阜	(5)	簡	居
斂	言	祁	萋	春	薄	心	忡	螽	噍	書	豈
猶	還	祁	倉	日	伐	則	忡	未	噍		不
于	歸	執	庚	遲	西	降	既	見	草		懷
夷	赫	訊	喈	遲	戎	赫	見	君	蟲		歸
	赫	獲	喈	卉		赫	君	子	趨		畏
	南	醜	采	木		南	子	憂	趨		此

Wáng chéu toun nán, pòu houáng k'i kiú. K'i pòu houái kouéi? Wéi ts'én kién chón.

5. Iao iao ts'ao tch'oung, t'i t'i feúu tch'oung. Wéi kién kiún tsén, iou sin tch'oung tch'oung. Kí k'én kiún tsén, ngò sin tsó hiáng (hông). Hě hě Nán Tchoung pouó fá si Jòung.

6. Tch'onénn jén tch'én tch'én, houéi mǒu ts'i ts'i. Ts'áng kǒng kiái kiái (kí kí), ts'ái fán k'i k'i. Tchéu sin houé tch'én, pouó ién siuén kouéi. Hě hě Nán Tchoung, Hién iún iá i.

Comment n'aurions-nous pas désiré retourner dans nos foyers? Mais nous respectons la volonté de l'empereur (qui avait ordonné cette expédition).

5. (La femme de Nan Tchoung disait): « Le grillon champêtre crie, la sauterelle bondit (l'année s'avance). Je ne vois pas encore mon seigneur; l'inquiétude agite mon cœur. Quand je reverrai mon seigneur, le calme rentrera dans mon cœur. » Nan Tchoung est redoutable; il a dompté sans peine les barbares de l'ouest.

6. Le printemps est revenu, les jours s'allongent, et la végétation est très active. Le loriote chante; une foule de personnes cueillent l'armoise (pour les vers à soie). Nous prenons avec nous les chefs des barbares qui doivent être jugés et toute la multitude des prisonniers de guerre, et nous retournons dans nos familles. Nan Tchoung est redoutable; à présent les Hien iun se tiennent en repos.

negotium multas habebat difficultates; non vacavit in genua inniti et sistere. Quomodo non cupivissemus reverti? Verebatur illud in tabulis inscriptum imperatoris edictum.

5. (Absentis militum ducis uxor dicebat): « Stridet campestris grillus, saltat locusta. Nondum videns dominum, mœstus animus agitur. Quando videro dominum, meus animus illico quies-

cet. » Terribilis est Nan Tchoung; facile profligavit occidentales barbaros.

6. Verni dies longiores sunt; herbæ et arbores luxuriant. Flava avis dulces cantat; colligunt artemisiam plurimi. Tenemus judicandos (barbarorum duces), sumimus turbam (barbarorum); paulum revertentes. repetimus domos. Formidabilis est Nan Tchoung; Hien iun sunt quieti.

鹽采 (3) 止 木 鹽葉 (2) 止 月 鹽 睨 (1) 117
 憂其 陟 征 萋 我 萋 有 征 陽 繼 其 有 杖
 我 杞 彼 夫 止 心 萋 杖 夫 止 嗣 實 杖 杜
 父 王 北 歸 女 傷 王 之 遑 女 我 王 之
 母 事 山 止 心 悲 事 杜 止 心 日 事 杜
 檀 靡 言 悲 卉 靡 其 傷 日 靡 有

TI TOU. 1. Iòn ti tchèu tòu, iòn houàn k'i chèn. Wáng chéu mi kòu, kí sêu ngò jéu. Jéu iné iàng tchèu. Gniù sîn châng tchèu, tchéng fôu houàng tchèu.

2. Iòn ti tchèu tòu, k'i iě ts'i ts'i. Wáng chéu mi kòu, ngò sîn châng pèi. Houéi móu ts'i tchèu, gniù sîn pèi tchèu, tchéng fôu kouéi tchèu.

3. Tchèu pòi pè chàn, ién ts'ài k'i k'i. Wáng chéu mi kòu, iòn ngò fón mòn (méi). T'án kiù tch'én tch'én. Sêu meòn kouàn kouàn (kiuèn kiuèn); tchéng fôu pòu iuèn.

CHANT IX. TI TOU.

Au retour d'une expédition contre les Hien lun, les femmes des soldats expriment le désir qu'elles aient de les revoir et les inquiétudes dont elles étaient tourmentées.

1. Le poirier sauvage est solitaire, et ses fruits sont beaux (l'automne est venu). Le service de l'empereur ne peut être négligé. Pour moi les jours se succèdent et s'ajoutent l'un à l'autre; déjà le dixième mois de l'année est arrivé. Mon cœur de femme est dans l'affliction. Les soldats de l'expédition devraient avoir leur congé.

2. Le poirier sauvage est solitaire, son feuillage est verdoyant (le printemps est revenu). Le service de l'empereur ne peut être négligé. Mon cœur est dans l'affliction. La végétation est luxuriante. Mon cœur de femme est inquiet. Les soldats de l'expédition devraient revenir.

3. Je gravis cette montagne qui est au nord, et j'y cueille le lyciet (le printemps touche à sa fin). Le service de l'empereur ne peut être négligé. Les parents de mon mari sont inquiets. Les chars en

CHANT IX. 1. Est solitaria pirus silvestris, sunt pulchri ejus fructus. Imperatoris negotium non est negligendum. Continui invicem succedunt mei dies; diebus et mensibus (elabentibus, advenit) decimus mensis. Uxoris animus dolet; profectis militibus danda est vacatio.

2. Est solitaria pirus silvestris, ejus frondes sunt virides. Imperatoris nego-

tium non est negligendum; meus animus saucius mœret. Herbae et arbores luxuriant. Uxoris animus mœret; profectis militibus redeundum est.

3. Ascendo illum septentrionalem montem, volens colligere illius (montis) lycium. Imperatoris negotium non est negligendum; anxii sunt mei (mariti) parentes. E t'án ligno currus sunt detriti; quadrijugi mares laboribus

(1) 魚 肥 于 鬻 鯨
 魚 肥 華 黍 白 華
 白 華 之 什 二 之 二
 南 陔 止 征 夫 邇 止
 止 茲 偕 止 會 言 近
 至 而 多 爲 恤 卜
 心 孔 疚 期 逝 不
 (4) 匪 載 匪 來 憂
 瘡 征 夫 不 遠 壯 瘡
 車 幘 幘 四 牡 瘡

4. Fèi tsái fèi lái (H), iōu sîn k'òung kiōn (ki). K'i chéu pōu tchén (tchéu), éul touō wèi siū. Pōu chén kiāi (ki) tchén, houéi ián kin (ki) tchén; tchéng fōu éul tchén.

IU LI. 1. Iū li iū liōu, chāng chā (souō). Kiān tséu iōn tsion, tchéu, ts'ie touō. bois de l'an sont usés; les chevaux n'ont plus de force. Les soldats de l'expédition doivent n'être plus loin.

4. Ils n'ont pas encore chargé leurs voitures, et ne reviennent pas. Mon cœur est dans une grande angoisse. Le temps où j'espérais les revoir est déjà passé, et ils ne sont pas arrivés; j'en suis très inquiète. Je consulte à la fois la tortue et l'achillée; toutes deux me répondent que mon mari approche. Les soldats de l'expédition sont près d'ici.

CHANT X. NAN KAI.

Nan kai, d'après Tchou Hi, était le titre d'un air de musique qu'on exécutait sur le 笙 *chēng*. Selon d'autres, il existait sous ce titre une exhortation à la piété filiale, qui s'est perdue sous la dynastie des Ts'in.

LIVRE II. PE HOUA.

CHANT I. PE HOUA.

CHANT II. HOUA CHOU.

Pe houa et *Houa chou*, comme *Nan kai*, selon l'opinion de Tchou Hi, étaient les titres de deux airs de musique qu'on exécutait sur le 笙 *chēng*. Selon d'autres, ils désignent des chants dont les paroles se seraient perdues sous les Ts'in. Le premier aurait eu pour objet la piété filiale, et le second, l'harmonie des saisons.

CHANT III. IU LI.

Éloge des liqueurs, des poissons et des autres mets servis à un festin.

1. Les poissons passent dans la nasse; ce sont des *chang* contriti sunt. Profecti milites non procul absunt.

4. Non onerarunt vehicula, non reversi sunt; meus animus valde angitur. Opinatum tempus jam præteritum

est, nec advenerunt; et multum concipio mœrorem. Testudinem consulo, achilleam consulo simul; conjunctim respondent (illos) appropinquare. Profecti milites propinqui sunt.

時 矣。 (6) 物 其 有 矣。 雜 其
 由 庚
 偕 矣。 (5) 物 其 旨 矣。 雜 其
 嘉 矣。 (4) 物 其 多 矣。 雜 其
 君 子 有 酒。 旨 且 有。
 (3) 魚 麗 于 鬲。 鰕 鯉。
 君 子 有 酒。 多 且 旨。
 (2) 魚 麗 于 鬲。 魴 鱉。
 多。 鯈。 君 子 有 酒。 旨 且

2. Ià lí iú liòu, fáng lí. Kián tsén ión tsión, touó, ts'ie tchéu.

3. Ià lí iú liòu, ién lí. Kián tsén ión tsión, tchéu, ts'ie ión (i).

4. Oú k'í touó i, wéi k'í kiá (kó) i.

5. Oú k'í tchéu i, wéi k'í kiái (kí) i.

6. Oú k'í ión (i) i, wéi k'í chéu (chéu) i.

(poissons gros et longs dont les oues sont jaunes) et des *cha* (petits poissons qui lancent le sable par la gueule). Notre hôte nous sert une liqueur exquise et abondante.

2. Les poissons passent dans la nasse; ce sont des brêmes et des muges (ou des tanches). Notre hôte nous sert un vin abondant et exquis.

3. Les poissons passent dans la nasse; ce sont des silures et des carpes. Notre hôte nous sert un vin exquis et abondant.

4. Les mets sont nombreux; ils sont tous excellents.

5. Les mets sont exquis et de toute espèce.

6. Les mets sont excellents; ils sont tous de la saison.

CHANT IV. IOU KENG.

Titre d'un air de musique ou d'un chant qui n'existe plus.

CHANT III. 1. Pisces transeunt in nassam, *cháng, chā*. Sapiens dominus habet vinum exquisitum et multum.

■ Liòu, sorte de nasse grossière qu'on plaçait à l'ouverture d'un bar-rage.

■ Chā, nom du requin, et d'un petit poisson qui lance le sable 沙 *chā*.

2. Pisces transeunt in nassam, brama et mugil (juxta quosdam, tinca). Sapiens dominus habet vinum multum et exquisitum.

3. Pisces transeunt in nassam, pime-lodus et cyprinus. Sapiens dominus habet vinum exquisitum et copiosum.

Ién, poisson qui 偃 *ién* s'enfonce dans la vase, et s'appelle communément 鰕 *gniön*.

4. Dapes ipsæ multæ, nonnisi ipsæ optimæ.

5. Dapes ipsæ exquisitæ, nonnisi ipsæ completæ.

6. Dapes ipsæ copiosæ, nonnisi eæ tempestivæ.

之	酒	瓠	(3)	衍	酒	然	(2)	樂	酒	然	(1)	南
嘉	桑	南	有	嘉	汕	南	有	嘉	賓	罩	南	有
賓	之	有	樛	賓	汕	有	嘉	賓	式	罩	有	嘉
式	君	木	子	式	君	子	魚	式	燕	君	魚	魚
燕	子	甘	以	燕	子	有	烝	燕	以	子	烝	
綏	有			以	有			以	有			

NAN IOU KIA IU. 1. Nàn iòu kiā iù, tchōng jèn tchao tchao. Kiān tzeu iòu tsiòn, kiā pín chēu ién i iao.

2. Nàn iòu kiā iù, tchōng jèn chán chán. Kiān tzeu iòu tsiòu, kiā pín chēu ién i k'án.

3. Nàn iòu kiòu mōu, kân hōu léi tchēu. Kiān tzeu iòu tsiòn, kiā pín chēu ién souéi tchēu.

CHANT V. NAN IOU KIA IU.

L'empereur invite à sa table un grand nombre d'hommes distingués, comme on pêche le barbeau. Les convives s'attachent à lui, comme les courges s'attachent aux branches des arbrisseaux. Ils reviendront volontiers une seconde fois, comme une troupe d'oiseaux.

1. Au midi (dans le Kiang et la Han) on prend beaucoup de barbeaux sous des paniers renversés. Le maître de la maison a du vin; ses excellents convives fêtent et se réjouissent.

2. Au midi on prend beaucoup de barbeaux à l'aide de nasses. Le maître de la maison a du vin; ses excellents convives fêtent et se réjouissent.

3. Au midi il est des arbres aux branches pendantes. Les concombres doux s'y attachent. Le maître de la maison a du vin; ses excellents convives fêtent et sont contents.

CHANT V. 1. In australi regione sunt barbi; magno numero nassis operiuntur. Domus dominus habet vinum; optimi convivæ epulantur et ita oblectantur.

烝然 Tchōng jèn peut se traduire par *en grand nombre*, ou être considéré comme une simple particule initiale. 罩 Tchao, sorte de panier sous lequel le poisson se trouve pris.

2. In australi regione sunt barbi; magno numero nassis extrahuntur.

Domus dominus habet vinum; optimi convivæ epulantur et lætantur.

3. In australi regione sunt pendulis ramis arbores; dulces cucurbitæ implcantur eis. Domus dominus habet vinum; optimi convivæ epulantur et gaudent.

4. Huc illuc volitantes turtures magno numero veniunt. Domus dominus habet vinum; optimi convivæ epulantur et iterum (epulabuntur).

思 Sēu, particule.

萬	家	有	(2)	萬	家	有	(1)	2	寶	來	(4)
壽	之	楊	南	壽	之	萊	南	南	崇	思	翩
無	光	樂	山	無	基	樂	山	山	丘	君	翾
疆	樂	只	有	期	樂	只	有	有	燕	子	者
	只	君	桑		只	君	臺	臺	又	有	離
	君	子	北		君	子	北		思	酒	烝
	子	邦	山		子	邦	山			嘉	然

4. P'ien p'ien tché tchouéi, tohéng jén lái (11) sêu. Kiün tséu ión tsíou, kiá pín chéu ión ión (1) sêu.

NAN CHAN IOU T'AI. 1. Nán chān ión t'ai (t'i), pè chān ión lái (11). Ló tchéu kiün tséu, pāng kiá tchéu ki. Ló tchéu kiün tséu, wán cheóu óu k'i!

2. Nán chān ión sāng, pè chān ión iàng. Ló tchéu kiün tséu, pāng kiá tchéu kouāng. Ló tchéu kiün tséu, wán cheóu óu kiāng!

4. Les tourterelles volent çà et là et viennent en grand nombre. Le maître de la maison a du vin; ses excellents convives fêtent et reviendront encore.

CHANT VI. TCH'OUNG K'IOU.

Titre d'un chant ou d'un air de musique qui n'existe plus.

CHANT VII. NAN CHAN IOU T'AI.

L'empereur fait l'éloge des princes et des ministres réunis à sa table. Il les compare aux arbres des forêts, et leur souhaite les faveurs du ciel.

1. Sur les montagnes, au midi croît la plante *t'ai*, au nord la plante *lai*. Convives aimables et distingués, vous êtes les soutiens des États. Convives aimables et distingués, puisse votre vie durer dix mille ans et n'avoir pas de fin!

2. Sur les montagnes, au midi croît le mûrier, au nord le peuplier. Convives aimables et distingués, vous êtes la gloire des États. Convives aimables et distingués, puissiez-vous vivre dix mille ans, vivre toujours!

CHANT VII. 1. In australi monte est *t'ai* herba; in septentrionali monte est *lai* herba. Amabiles insignes viri, regnorum fundamenta estis. Amabiles viri insignes, (vobis concedantur) decies mille anni, (vita) sine limite!

臺 *T'ai*, plante à feuilles lancéolées dont l'écorce sert à faire des chapeaux

d'été et des manteaux contre la pluie. 萊 *Lai*, plante dont les feuilles sont odoriférantes et peuvent être mangées cuites.

2. In australi monte est morus, in septentrionali monte est populus. Amabiles viri insignes, estis regnorum gloria. Amabiles insignes viri, decies mille anni, (vita) sine limite!

由	保	不	有	(5)	德	不	有	(4)	德	之	有	(3)
儀	艾	黃	棟	南	音	眉	扭	南	音	父	李	南
	爾	壽	樂	山	是	壽	樂	山	不	母	樂	山
	後	樂	只	有	茂	樂	只	有	已	樂	只	有
		君	君	枸		只	君	拷		只	君	杞
		子	子	北		君	子	北		君	子	北
		子	退	山		子	退	山		子	民	山

3. Nàn chān iōu k'i, pē chān iōu li. Lō tchēu kiūn tsēu, mīn tchēu fōu mōu (mōi). Lō tchēu kiūn tsēu, tō in pōn i.

4. Nàn chān iōu k'ao (k'ōu), pē chān iōu gnōu. Lō tchēu kiūn tsēu, hiā pōu mēi cheōu (cheōu)? Lō tchēu kiūn tsēu, tō in chēu meōu (meōu).

5. Nàn chān iōu kiū, pē chān iōu iū. Lō tchēu kiūn tsēu, hiā pōu houàng koū (kōu)? Lō tchēu kiūn tsēu, pō ngái ēul hiā (hōu).

3. Sur les montagnes, au midi croît l'ailante, au nord le prunier. Convives aimables et distingués, vous êtes les pères du peuple. Convives aimables et distingués, puisse le souvenir de vos vertus se perpétuer toujours!

4. Sur les montagnes, au midi croît le k'ao, au nord le gnou. Convives aimables et distingués, pourquoi n'atteindriez-vous pas la vieillesse aux longs sourcils? Convives aimables et distingués, puisse votre vertu être à jamais célèbre!

5. Sur les montagnes, au midi croît le kiū, au nord le iū. Convives aimables et distingués, pourquoi n'atteindriez-vous pas la vieillesse aux cheveux jaunes? Convives aimables et distingués, puissent les mérites de votre vertu protéger et conserver votre postérité!

CHANT VIII. IOU I.

Titre d'un chant ou d'un air de musique qui n'existe plus.

3. In australi monte est allantus; in septentrionali monte est prunus. Amabiles viri insignes, populi parentes estis. Amabiles viri insignes, virtutis fama non desinat!

4. In australi monte est k'ao (arbor ailanto similis); in septentrionali monte est gnōu (arbor cujus e ligno flunt arcus). Amabiles viri insignes, cur non longis superciliis senecta (donaretur

vobis)? Amabiles viri insignes, virtutis fama inde clareat!

5. In australi monte est kiū (arbor populo similis, cujus fructus cocti comeduntur); in septentrionali monte est iū (arbor catalpæ similis). Amabiles viri insignes, cur non flavis capillis senecta (daretur vobis)? Amabiles viri insignes, (virtus vestra) protegat et alat vestros posteros!

令 燕 泥 ③ 壽 龍 瀼 ② 是 心 渭 ① 113
 德 豈 泥 ③ 考 爲 瀼 ② 以 寫 兮 ① 蓼 蓼
 壽 弟 既 彼 不 光 既 彼 有 兮 既 彼 蕭
 豈 宜 見 蕭 忘 其 見 蕭 燕 見 蕭
 兄 君 斯 德 君 斯 處 笑 君 斯
 宜 子 零 不 子 零 兮 語 子 零
 弟 孔 露 爽 爲 露 兮 我 露

LOU SIAO. 1. Lōu pòi siaō sēu, līng lōn siū hī. Kī kién kiūn tsēu, ngò sīn sié (siū) hī. Ién siaō iū hī, chén i iōn iū tch'ōu hī.

2. Lōu pòi siaō sēu, līng lōn jàng jàng. Kī kién kiūn tsēu, wéi lōung wéi kouāng. K'í tē pōn chouāng (chouāng), cheón k'ò pōu wáng.

3. Lōu pòi siaō sēu, līng lōn gni gni. Kī kién kiūn tsēu, k'òung ién k'ài ti. í hiōung í ti, līng tē cheón k'ài (k'í).

CHANT IX. LOU SIAO.

L'empereur fait l'éloge des princes réunis à sa table. Il souhaite que, semblables à l'armoise humectée par la rosée, ils reçoivent les faveurs du ciel.

1. Cette armoise est grande ; sur ses feuilles brillent les gouttes de rosée. La vue de ces princes sages réjouit mon cœur. Cette fête, ces joyeux entretiens nous attireront des éloges et sont le gage d'un bonheur constant.

2. Cette armoise est grande ; elle est couverte d'une rosée abondante. La présence de ces princes sages est pour moi une faveur et un honneur. Leur vertu sans tache leur assure une vie longue et une gloire immortelle.

3. Cette armoise est grande ; elle est humectée par la rosée. Je vois ces princes sages fêter ensemble avec allégresse et cordialité. Ils traiteront bien tous leurs frères, et leur vertu insigne leur méritera une vie longue et prospère.

CHANT IX. 1. Alta illa artemisia ; cadentis roris guttis nitet. Quum videam sapientes regulos, animus meus omni cura liber est. Epulamur, ridemus, colloquimur ; quapropter erit laus et constans gaudium.

斯 Sēu, particule.

2. Alta illa artemisia, cadit ros copiosus. Quod videam sapientes regulos,

duco beneficio, duco honori. Eorum virtute a recto non aberrante, erunt longævi nec oblitterabuntur.

3. Alta illa artemisia cadente rore perfusa est. Video sapientes regulos, valde convivantur amabiles. Bene agent cum fratribus majoribus, bene agent cum fratribus minoribus ; ex præclara virtute longævitas et gaudium.

(3) 飲, 彼	(2) 飲, 陽	(1) 同, 鸞	子, 露	(4) 夢
湛, 在	湛, 不	湛, 湛	離, 肇	彼
湛, 宗	湛, 醉	湛, 晞	離, 革	蕭
露, 載	露, 無	露, 厭	萬, 冲	既
斯, 考	斯, 歸	斯, 厭	福, 冲	見
在, 夜	在, 夜	匪, 夜	攸, 和	君

4. L'ou pèi siaō sêu, ling l'ou n'oung n'oung. Ki kiên kiân tsên, t'iaō kô tch'oung tch'oung. Houô lonân i'oung i'oung, wân fôn i'ou t'oung.

TCHAN LOU. 1. Tchan tchan l'ou sêu, fêi iâng p'ou hî. Iên iên ié in, p'ou tsonéi ôu kouéi.

2. Tchan tchan l'ou sêu, tsái p'ou f'oung ts'aô. Iên iên ié in, tsái tsoung tsái k'aô.

3. Tchan tchan l'ou sêu, tsái p'ou k'i kî. Hiên iân kiân tsên, mouô p'ou ling t'ê.

4. Cette armoise est grande; elle reçoit la rosée en abondance. J'ai vu ces sages princes. Les extrémités des rênes pendaient mollement de leurs mains, et les sonnettes retentissaient d'accord à l'appui de leurs voitures et aux freins de leurs chevaux. J'en augure pour eux l'affluence de tous les biens.

CHANT X. TCHAN LOU.

L'empereur offre un festin aux princes feudataires. Cette faveur impériale est comparée à une rosée abondante, et la tenue respectueuse des princes à la forme élégante des plus beaux arbres.

1. La rosée est abondante; seule la chaleur du soleil peut la dissiper. Nous buvons à loisir et longtemps jusque pendant la nuit; personne ne se retirera qu'après avoir bu son soûl.

2. La rosée est abondante sur ces plantes vigoureuses. Nous buvons à loisir et longtemps jusque dans la nuit; la fête se termine dans les appartements particuliers de l'empereur.

3. La rosée est abondante sur ces saules et sur ces jujubiers.

4. Alta illa artemisia; cadit ros copiosus. Vidi sapientes regulos, habentem extrema lora pendentia, curruum fulcri et frenorum tintinnabula suave consonantia; (ex hac consonantia si recte augurer) omnia bona inde convenient.

CHANT X. 1. Valde copiosus est ros; nisi solis calore, non siccabitur. Commode diuque nocte bibitur; nisi vino satiat, nemo domum recedet.

Au commencement du repas, l'empereur disait aux convives: 無不醉. Que chacun boive son soûl. Les invités répondaient: 諾敢不醉. Oui, oserions-nous ne pas boire notre soûl?

2. Valde copiosus est ros super illam vegetam herbam. Commode diuque nocte bibitur; in præcipua æde (ab ipso imperatore habitata) perficitur (convivium).

戰之、我有嘉賓、中
 (2) 形弓
 一朝饗之、鐘鼓既設、
 心貺之、我有嘉賓、中
 藏之、我有嘉賓、中
 (1) 形弓
 形弓之什三
 不令儀、
 離離、豈弟君子、莫
 (4) 其桐其椅、其實
 莫不令德、
 彼杞棘、顯允君子、

4. K'i t'oung k'i i, k'i chên li li. K'ai ti kiên tsên, mouô pòu ling i.

T'OUNG KOUNG. 1. T'oung kông tch'aô hi, cheón iên ts'ang tchên. Ngò iôn kiá pîn, tchông sin houáng (houáng) tchên. Tchông kôu ki ché, i tchao hiáng (hiáng) tchên.

2. T'oung kông tch'aô hi, cheón iên tsái (tsai) tchên. Ngò iôn kiá pîn, Ces princes sages sont distingués et sincères; ils sont tous d'une vertu remarquable.

4. Cet éléococca et ce catalpa sont chargés de fruits. Ces princes sages sont d'un commerce agréable et facile; (même au milieu d'un festin) leur tenue est parfaite.

LIVRE III. T'OUNG KOUNG.

CHANT I. T'OUNG KOUNG.

L'empereur, pour récompenser un prince feudataire, lui offre un festin et lui fait présent d'un arc rouge.

1. L'arc rouge est débandé; reçu des mains de l'ouvrier, il a été mis en réserve. J'ai un hôte distingué; je le lui donne de bon cœur. Les cloches et les tambours sont préparés; dès le matin je lui offre un banquet.

2. L'arc rouge est débandé; reçu des mains de l'ouvrier, il a été muni d'une armature de bambou (qui l'empêche de se déformer). J'ai un hôte distingué; mon cœur trouve en lui sa joie. Les

3. Valde copiosus est ros super illas salices et zizyphos. Insignes et sinceri sapientes reguli; nullius non est præclara virtus.

4. Illa elæococca, illa catalpa; illarum fructus pendent. Amabiles et faciles sapientes reguli; nullius non est insignis gravitas.

TITRE DU LIVRE. 形弓之什三
 之三 T'oung kông decas: (Cheu

king partis) secundæ (decas) tertia.

CHANT I. 1. Ruber arcus laxatus est; acceptum recondidi eum. Ego habeo insignem convivam; ex animo dono ei. Campanæ et tympana disposita sunt; primo mane convivium offero ei.

言 Iên, particule.

2. Ruber arcus laxatus est; acceptum armatura munivi eum. Ego habeo insignem convivam; intimo animo

喜、	汔、	(2)	儀、	阿、	(1)	之、	之、	之、	(3)	朝	心
既	見	菁	既	菁	菁	鐘	我	形	右	之、	喜
見	君	菁	見	菁	菁	鼓	有	弓	之、	鐘	之、
子、	子、	者	子、	者	者	既	嘉	昭	兮、	鼓	既
我	我	在	樂	在	在	設、	賓、	分、	受	設、	設、
心	心	彼	且	彼	中	一	中	言	言	一	一
則	中	中	有	中	中	朝	好	好	好	好	好
						隴	隴	隴	隴	隴	隴

tchöung sin hi (hi) tchéu. Tchöung kón ki chě, i tchaó ión (i) tchéu.

3. T'óung kóung tch'aó hi, cheóu ién kaó (kaó) tchéu. Ngó ión kiá pín, tchöung sin haó tchéu. Tchöung kón ki chě, i tchaó tch'eóu (taó) tchéu.

TSING TSING TCHE NGO. 1. Tsing tsing tché ngó tsái pói tchöung ngó. Kí kién kiün tséu, ló ts'ie ión i (ngó).

2. Tsing tsing tché ngó tsái pói tchöung tchéu. Kí kién kiün tséu, ngó sin tsé hi.

cloches et les tambours sont préparés; dès le matin je le fais asseoir à ma droite (à la place d'honneur).

3. L'arc rouge est débandé; reçu des mains de l'ouvrier, il a été mis dans un étui. J'ai un hôte distingué que j'aime du fond du cœur. Les cloches et les tambours sont préparés; dès le matin je lui offre le vin pour la seconde fois.

CHANT II. TSING TSING TCHE NGO.

L'armoise prospère dans les terrains qui lui conviennent. De même, le cœur se réjouit à la vue d'un sage.

1. L'armoise croît admirablement sur cette colline. En voyant ce sage, je suis content, et remplis les devoirs de l'hospitalité envers lui.

2. L'armoise est fort belle sur cet îlot. A la vue de ce sage, mon cœur se réjouit.

gaudeo eo. Campanæ et tympana disposita sunt; primo mane ad dexteram meam pono eum.

La droite était alors la place d'honneur.

3. Ruber arcus laxatus est; acceptum in theca condidi eum. Ego habeo in signem convivam; intimo animo amo eum. Campanæ et tympana disposita

sunt; primo mane vinum iterum propino ei.

CHANT II. 1. Luxurians artemisia est in illo medio colle. Quum videam sapientem virum, lactor et fungor officii (convivatoris).

2. Luxurians artemisia est in illa media insula. Quum videam sapientem virum, meus animus tunc gaudet.

常 牡 戎 ① 則 見 載 ④ 百 見 在 ③
 服 駟 車 六 六 休 君 沉 汎 朋 君 彼 菁
 殲 駟 既 月 月 子 載 汎 子 中 菁
 犹 載 飭 樓 我 浮 楊 錫 陵 者
 孔 是 四 樓 心 既 舟 我 既 莪

3. Tsing tsing tchè ngò tsái pòi tchöung ling. Kí kién kiün tsén, sí ngò p'òng.

4. Fàn fán iàng tcheou, tsái tch'ónn tsái feou. Kí kién kiün tsén, ngò sín tsé hiou.

LOU IUE. 1. Lōu iuě sí sí, jóung kiú ki tch'ou, séu meou k'onéi k'onéi, tsái

3. L'armoise est fort belle sur cette hauteur. A la vue de ce sage, je me réjouis comme si je recevais cinq cents (ou deux cents) coquillages précieux.

4. La barque de peuplier, ballotée par les flots, tantôt descend tantôt s'élève. (Ainsi mon cœur était agité). La vue de ce sage donne le repos à mon âme.

CHANT III. LOU IUE.

Expédition contre les Hien iun, barbares du nord.

1. Au sixième mois de l'année, il y eut grand empressement. On prépara les chars de guerre avec leurs quatre chevaux robustes. On y mit les vêtements ordinaires (le bonnet et la tunique de peau que les soldats prennent au moment du combat). Les Hien iun

3. Luxurians artemisia est in illo medio colliculo. Quum videam sapientem virum, donat me centies quinque (vel centies duobus) conchylis.

Jusqu'au deuxième siècle avant notre ère, certains coquillages servaient de monnaie.

4. Fluctuans et agitata populea cymba modo descendit modo assurgit. Quum videam sapientem virum, meus animus tunc quiescit.

CHANT III. 1. Sexto mense valde trepidatum est. Bellici currus parati sunt; quatuor mares equi erant robusti. Impositæ sunt illis (curribus) consuetæ vestes. Hien iun vehementer ardebant; nos idcirco properavimus. Imperator tunc emisit in bellum milites, ut tran-

quillaretur imperatoris regnum.

Après la mort des empereurs 成王 Tch'ong wáng et 康王 K'ang wáng (1078), la dynastie des Tcheou tomba en décadence. 厲王 Li wáng, le septième des successeurs de K'ang wáng, fut si cruel que ses sujets le chassèrent (878). Il se retira à 彘 Tchou, aujourd'hui 汾西 Fén si dans le P'ing iang fou, province de Chan si. Les Hien iun profitèrent de ces troubles pour faire invasion, et s'avancèrent jusque près de la capitale de l'empire. Li wang étant mort, son fils 靖 Tsing fut reconnu empereur, et prit le nom de 宣王 Sinén wáng (827). Le nouvel empereur mit 尹吉甫 In Xi fou à la tête de ses troupes, et le chargea de repous-

服。共。奏。有。③。征。于。成。維。②。出。熾。
 以。武。膚。頤。四。以。三。我。則。比。征。我。
 定。之。公。薄。壯。佐。十。服。維。物。以。是。
 王。服。有。伐。脩。天。里。我。此。四。匡。用。
 國。共。嚴。獵。廣。子。王。服。六。驥。王。急。
 武。有。獫。其。于。既。月。閑。國。王。
 之。翼。以。大。出。成。既。之。于。

chén cháng fǒu (p'ě). Hiên iùn k'òung tch'én, ngò chéu ióung kí. Wáng iú tch'òu tchéng, i k'ouāng wáng kouó (1).

2. Pi óu sèu lí, hiên tchéu wéi tsé. Wéi ts'én lóu iuó, kí tch'éng ngò fǒu (p'ě). Ngò fǒu kí tch'éng, iú sán chéu lí. Wáng iú tch'òu tchéng, i tsonó t'ien tréu (tsi).

3. Sèu meòu siòu kouāng, k'í tá iòu ióung. Pouó fá Hiên iùn, i tseóu fǒu kóung. Ión ién ión í, kóung óu tchéu fǒu (p'ě). Kóung óu tchéu fǒu (p'ě), i ting wáng kouó (1).

faisaient une invasion furieuse; nous devons nous hâter. L'empereur avait ordonné l'expédition pour maintenir l'ordre et la paix dans l'empire.

2. Les quatre chevaux noirs de chaque attelage étaient de même force, bien exercés et habitués à suivre toutes les règles. Dès ce sixième mois, nos vêtements militaires furent achevés. Nos vêtements achevés, nous fîmes trente stades par jour. L'empereur avait ordonné cette expédition pour maintenir l'autorité du Fils du ciel.

3. Les quatre chevaux de chaque voiture étaient grands, corpulents; ils avaient la tête grosse. Nous avons battu les Hien iun et bien mérité de notre pays. Notre chef a dirigé l'expédition avec une sévère exactitude. Il a dirigé l'expédition et affermi l'empire.

ser les barbares. D'après les 司馬法 Sèu mà fá Règlements du Ministère de la guerre, aucune expédition ne devait être entreprise en été ni en hiver. On dérogea aux usages en cette circonstance, à cause de la nécessité.

2. Æquo robore erant quatuor equi nigri, exercitati (ita ut) omnino obsequerentur legibus. Statim illo sexto mense, jam perfectæ sunt nostræ vestes (militares). Nostris vestibus jam perfectis, tunc triginta stadia (quotidie percurrimus). Imperator emisit in bel-

lum milites, ut opem ferrent cæli filio.

Pour les cérémonies et les visites, les quatre chevaux d'un attelage devaient être de même couleur. Pour la guerre, on les choisissait d'égale force. L'étape ordinaire était de trente stades.

3. Quatuor mares erant alti, corpulenti; ipsi magnum habebant caput. Paulum debellavimus Hien iun, inde nuntiavimus magna merita. (Dux militum) habens severitatem, habens diligentiam, curavit militarem rem. Curavit militarem rem, ita firmavit imperium.

(6)	邦	原	伐	佶	輕	(5)	先	央	文	方	居	(4)
吉	爲	文	玃	旣	如	戎	啓	元	鳥	至	焦	玃
甫	憲	武	玃	佶	軒	車	行	戎	章	于	玃	玃
燕		吉	至	且	四	旣		十	白	涇	侵	匪
喜		甫	于	閑	牡	安		乘	旆	陽	鎬	茹
旣		萬	太	薄	旣	如		以	央	織	及	整

4. Hien iun fâi jón, tchèng kiú Tsiaô Hóu. Ts'ín Hao kí Fáng, tchéu iú King iáng. Tchéu wén gnaiò tchâng, pè pèi iáng iáng. Iuén jónng chéu chéng, i sién k'i hng (hàng).

5. Jónng kiú ki ngán (ién), jón tchéu jón hién. Séu meón kí kí, kí kí ts'ió hién. Pouô fá Hien iun, tchéu iú T'ai iuén. Wén ou kí fòu, wán pàng wéi hién (hién).

6. Kí fòu ién hi, kí touô cheón tch'eu. Lái kouéi tséu Hao, ngò hing ioung

4. Les Hien iun, sans mesurer leurs forces, avaient occupé Tsiao et Hou, envahi Hao et Fang, et pénétré jusqu'au nord de la King. Nos étendards aux figures de faucons étaient déployés; les bordures de nos bannières aux figures de tortues et de serpents brillaient comme neuves. Dix grands chars de guerre ouvraient la marche.

5. Nos chars de guerre étaient bien équilibrés, également hauts par devant et par derrière. Leurs quatre chevaux étaient robustes; ils étaient robustes et bien exercés. Ki fou excelle dans l'administration civile et dans le commandement militaire; il est le modèle de tout l'empire.

6. Ki fou fête et se réjouit; il est très heureux. Nous sommes

4. Hien iun non metientes (suas vires), integras occupaverant Tsiao et Hou regiones, invaserant Hao et Fang, pervenerant ad King fluvii septentrionem. Vexilla ornata avium figuris, alba signorum pictis testudinibus et anguibus. ornatorum extrema quasi recentia nitebant. Majores bellici currus decem numero adhibiti antecedeabant in primo agmine. — On ignore où se trouvait 焦 Tsiaô. 虢 Hóu était dans le 三原縣 Sān yuén hién actuel, qui dépend de Si ngan fou dans le Chen sí. 鎬 Hao n'était pas la capitale de ce nom, mais un pays fort éloigné, situé

au nord, ainsi que 方 Fáng.

5. Bellici currus erant librati; qualis erat tegminis pars anterior, talis erat pars posterior. Quatuor mares erant robusti; erant robusti et exercitati. Paulum debellavimus Hien iun (et persecuti sumus) usque ad T'ai iuen. Quum civilis tum militaris praefecti dotibus pollet Ki fou; omnibus regnis est exemplar.

T'ai iuen était dans le T'ai iuen hien actuel, province de Chan sí.

6. Ki fou convivans letatur; jam multa fruitur felicitate. Venientes rediimus domos ex Hao; nos iter fecimus

方千、泄此于 (1) 178 孝誰魚久、自多
 叔師止、蓄彼薄采友、在鼈飲鎬、受
 率千其畝、新言芭矣、瞻御我社、
 止、之車方田、采張鯉、諸行來
 乘試、三叔于芭、仲侯友、永歸

kiou (ki). In iú tchou ion (i), paö pié kouai li. Heou wéi tsái i, Tchäng Tchoung hiao ion (i).

TS'AI K'I. 1. Pouö ion ts'ai k'i, iú pèi sin t'ien, iú ts'eu tchou meou (mèi). Fäng chou li tchou. K'i kiü san ts'ien, chéu kân tchou chén (chén). Fäng chou revenus de Hao; notre voyage a duré longtemps. Ki fou offre à tous ses amis du vin, des tortues grillées, des carpes hachées. Et quel est le principal invité? C'est Tchäng Tchoung, le modèle des fils et des frères (l'ami de Ki fou).

CHANT IV. TS'AI K'I.

Récit d'une expédition dirigée par Fang chou contre les barbares du midi, en l'année 825, sous 宣王 Siuén wäng.

1. Nous avons cueilli le laiteron (pour nous et pour nos chevaux) dans les champs qui avaient été défrichés soit l'année précédente soit l'année même de l'expédition. Fang chou prit le commandement de l'armée. Il avait sous ses ordres trois mille chars de guerre, avec des soldats bien exercés. Il dirigeait la marche, porté sur un char attelé de quatre chevaux de couleur gris-noir. Ses quatre chevaux gris-noir étaient dociles et marchaient d'accord. longo tempore. Vinum propinans offert omnibus amicis; sunt tostæ testudines et minutatim concisi cyprini. At quis adest? Tchäng Tchoung in parentes pius et in fratres amans.

CHANT IV. 1. Paululum decerpimus sonchum, in illis anno superiore primum cultis agris, in his hoc ipso anno primum cultis agris. Fang chou obivit ducis munia. Ejus currus ter mille; milites defensores exercitati. Fang chou duxit, vectus suis quatuor cineracei coloris equis. Quatuor cineracei coloris equi obsequentes et ordine moventes se; militaris currus erat rubro colore. E texta in quadrorum modum

storea erat currus tegmen; e phocæ pelle erat pharetra. Fibulis consertæ erant pectorales equorum fasciæ; e manibus pendebant habenarum extrema.

薄言 Pouö ion, 止 Tchou, particules. 新田 Sin t'ien, terrain qui a été défriché l'année précédente. 蓄畝 Tchou meou, terrain qui a été défriché dans l'année courante. 千 Kân, bouclier, protéger, défendre, défenseur. 膺 Ing, poitrine, poitrail, parties du harnais et ornements qui sont sur le poitrail d'un cheval. Le laiteron servait à la nourriture des hommes et des chevaux.

服、瑱、軼、方、千、泄、此、于、⁽²⁾、鉤、輿、翼、其、
 朱、瑱、錯、叔、旂、止、中、彼、薄、膺、簞、翼、四、
 芾、服、衡、率、旄、其、鄉、新、言、鞞、第、路、騏、
 斯、其、八、止、央、車、方、田、采、革、魚、車、四、
 皇、命、鸞、約、央、三、叔、于、芭、服、有、騏、

choué tchén, chéng k'í sèu k'í. Sèu k'í I I, lóu kiú ión hí. Tién fòu iú fòu (p'è),
 kéou Ing t'iaó kó (kí).

2. Poué ién ts'ái k'í, iú pèi sîn t'ién, iú ts'eu tchoung hiang. Fang chòu lí
 tchén. K'í kiú sán ts'ién, k'í tchao iang iang. Fang chòu choué tchén, ió k'í
 ts'ouó hòng (hàng). Pá louán ts'iang ts'iang, fòu k'í ming fòu. Tchou fòu sèn

Son char de guerre était peint en rouge, et couvert d'une natte à
 carreaux. Son carquois était de peau de veau marin. Des rubans
 fixés par des boucles aux cous de ses chevaux descendaient sur leurs
 poitrails. De ses mains pendaient les extrémités des rênes.

2. Nous avons cueilli le laitron dans les champs qui avaient été
 défrichés l'année précédente, et auprès des bourgs et des villages.
 Fang chou prit le commandement de l'armée. Il avait sous ses or-
 dres trois mille chars de guerre. On voyait briller nos étendards
 ornés, les uns de dragons, les autres de tortues et de serpents. Les
 moyeux des roues étaient entourés de lanières rouges, et le joug
 paré de divers ornements. Les huit sonnettes retentissaient aux ex-
 trémités des mors des chevaux. Fang chou portait son costume

Un char de guerre exigeait cent
 hommes. Il portait un archer, un lan-
 cier et un conducteur, tous trois munis
 de cuirasses. Le conducteur se tenait
 au milieu, l'archer à gauche et le lan-
 cier à droite. Vingt-quatre fantassins
 marchaient en avant, et vingt-quatre
 de chaque côté. De plus, vingt-cinq
 hommes étaient chargés de conduire
 les bagages, de préparer la nourriture,
 de soigner les chevaux,...

Trois mille chars de guerre suppo-
 sent trois cent mille hommes. L'armée
 impériale avait au plus 六師 liú chōu
 ou 六軍 liú kiū six légions, chacune
 de douze mille cinq cents hommes, en
 tout, soixante quinze mille soldats.
 Plusieurs commentateurs pensent que

le poète a exagéré le nombre des chars
 de guerre. D'autres, pour soutenir la
 vérité de son récit, disent que les trou-
 pes de l'empereur n'étaient pas seules,
 que les princes feudataires avaient
 fourni chacun leur contingent.

2. Paulum carpsimus sonchum, in
 illis anno superiore primum cultis agris,
 in his mediis circa pagos agris. Fang
 chou obivit ducis munia. Ejus currus
 ter mille. Ornata draconibus pictis si-
 gna et ornata testudinibus anguibus-
 que pictis signa splendebant. (Rubris
 loris) circumligati erant rotarum mo-
 dioli; varie ornatum jugum. Octo fre-
 norum tintinnabula tinniebant. Indutus
 erat imperatis (i.e. ab imperatore do-
 natis) vestibus. Rubra genualia tunc

大 (4) 振 叔 鞠 人 方 千 泄 集 其 (3) 有
 邦 奮 旅 伐 旅 伐 叔 師 止 爰 飛 馱 璿
 爲 爾 闡 鼓 顯 鼓 率 千 其 止 戾 彼 葱
 鏃 登 闕 淵 允 陳 止 之 車 方 天 飛 珩
 方 荆 淵 方 師 鉦 試 三 叔 亦 隼

houàng, iou ts'iang ts'oung hêng (hàng).

3. Iú pèi fèi siàn, k'í fèi lí t'ien; í tsí iuén tchéu. Fāng chōu lí tchéu. K'í kiū sán ts'ien, chēu kán tchéu chēu (chēu). Fāng chōu chōuē tchéu, tchéng jén, fā kōu. Tch'én chēu kiū liú; hién iún Fāng chōu. Fā kōu iuén iuén (In In), tchénn liú t'ien t'ien (t'in t'in).

4. Tch'ouénn eul Mán Kíng, tá pāng wèi tch'ou. Fāng chōu iuén lào, k'ò officiel. Ses genouillères rouges brillaient. Une agrafe de jade couleur d'oignon retentissait à sa ceinture.

3. L'épervier vole rapidement et s'élève jusqu'au ciel; puis il descend et se repose au lieu qui lui convient. Fang chou (semblable à l'épervier) prit le commandement de l'armée; il avait trois mille chars de guerre, avec des soldats bien exercés. Fang chou dirigea la marche, avec des cymbales et des tambours. Il rangea ses troupes en ordre de bataille et harangua ses cohortes. Fang chou (donnait ses ordres) avec clarté, (punissait et récompensait) avec justice. Le tambour battait avec lenteur (pour l'attaque), et avec force pour la retraite.

4. Barbares méridionaux de King, vous avez été insensés; vous splendebant. Erat tinniens cæpæ colore lapillus hêng ad zonam appensus.

Les moyeux des roues étaient fort longs et peints en rouge. L'extrémité était entourée d'une lanière de cuir. 錯 Ts'ouō signifie 雜 tsá variés, divers. Une sonnette était fixée à chaque extrémité du frein des chevaux. Les quatre chevaux attelés de front à un char de guerre avaient ensemble huit sonnettes. Cf. page 136.

珩 Hêng, agrafe de jade à laquelle étaient fixées les pierreries ou les pièces de jade qu'on portait suspendues à la ceinture. Voy. page 75. Les officiers du troisième rang 三命 sán ming et au-dessous portaient des genouillères de

couleur rouge pâle, et une agrafe de couleur verte. Les genouillères de l'empereur étaient de couleur rouge foncé.

3. Celer ille volans accipiter; ille volans attingit cælum. Etiam insidet in sistendi loco. Fang chou obivit ducis munia; ejus currus ter mille; milites defensores bene exercitati. Fang chou duxit; erant pulsantes cymbala homines et pulsantes tympana. Ordinavit legiones, commonuit cohortes. Perspicue (jubebat) et juste (retribuēbat) Fang chou. Pulsabatur tympanum placido sonitu; revocabantur cohortes firmo sonitu.

4. Stolidi fuistis, vos australes barbari King provincie; magno imperio

攻 ① 179 荆 伐 允 霆 嘯 車 訊 叔 壯 叔
 我 我 車 來 獵 方 如 燁 嘯 獲 率 其 元
 馬 車 攻 威 犹 叔 雷 燁 嘯 醜 止 猶 老
 既 既 變 征 顯 如 嘯 戎 執 方 克

tchouáng k'í iou. Fāng chōu chōuē tchén, tchén sin houē tch'eōu (tch'eōu).
 Jōung kiū t'ān t'ān, t'ān t'ān t'ouēi t'ouēi, jōu t'ing jōu loi. Hiēn iūn Fāng chōu.
 Tchōng fā Hiēn iūn, Mān King lāi wēi.

KIU KOUNG. 1. Ngò kiū ki kōung, ngò mà ki t'òung; sēu meōn lōung lōung,
 kiā iēn ts'ou tōung.

vous êtes attaqués à un puissant empire. Fang chou était d'un âge très avancé; mais ses conseils annonçaient encore une grande vigueur. Fang chou dirigea la marche, saisit les chefs qui devaient être soumis à un jugement, et fit une multitude de captifs. Nos chars de guerre étaient nombreux. Ils étaient nombreux, et terribles comme le tonnerre et la foudre. Les ordres de Fang chou étaient clairs, ses récompenses et ses châtiments étaient justes. Il a terrassé les Hien iun (barbares du nord), et les barbares méridionaux de King, frappés d'épouvante, sont venus faire leur soumission.

CHANT V. KIU KOUNG.

L'empereur 宣王 Siuēn wāng va de 鎭 Haò à 洛陽 Lō iāng, dans le Ho nan actuel. Il y convoque les princes feudataires, reçoit leurs hommages et les conduit à la chasse. Le poète décrit dans les trois premières strophes les préparatifs qui furent faits à 鎭 Haò avant le départ; dans la quatrième, l'arrivée des princes feudataires à Lo iang; dans les quatre dernières, la chasse et le retour à Lo iang.

1. Nos chars étaient solides et les quatre chevaux bien assortis (également rapides). Les quatre chevaux étaient corpulents.

fecistis hostilia. Fang chou erat valde senex, (at) pollebant robore ejus consilla. Fang chou duxit exercitum; tenuit judicandos (hostium duces), cepit turbam. Bellici currus erant plurimi. Erant plurimi, maximo numero; (terribiles) sicut tonitru, sicut fulmen. Perspicuus, justus Fang chou. Debellans profligavit Hien iun; australes barbari King provinciae venerunt timore perculsi.

荆 King, l'une des neuf provinces 九州 kiōu tcheōu établies par le

grand 禹 Iū; elle est comprise dans le Hou kouang actuel.

CHANT V. 1. Nostri currus erant firmi, nostri equi erant pares (celeritate). Quatuor mares erant corpulenti. (Imperator dixit): «Jungite currus; eamus ad orientem.»

Les quatre chevaux attelés de front à une voiture, pour les cérémonies, devaient être de même couleur; pour la guerre, ils devaient être d'égale force; pour la chasse, on les choisissait.

(4) 敖、旄、鷩、苗、	(3) 狩、草、阜、好、	(2) 東、麗、同、
駕、搏、建、選、之、	駕、東、四、田、	駕、四、
彼、獸、旄、徒、子、	言、有、牡、車、	言、牡、
四、于、設、鷩、于、	行、甫、孔、旣、	徂、麗、

2. T'ien kiú ki haó (heón), séu meón k'oung seón. Tóung ión Fón ts'ao (ts'eón), kiá ión hing cheón (cheón).

3. Tchén tséu iú miaó (maó), siuén t'ou ngaó ngaó. Kién tchaó ché maó, pouó cheón iú Ngao.

4. Kiá péi séu meón, séu meón i i. Tch'ou fón kin sí, houéi t'oung ión i.

(L'empereur dit): « Attelez les voitures; allons à l'est (à Lo iang). »

2. Les voitures de chasse étaient excellentes et leurs quatre chevaux très corpulents. A l'est sont les prairies de Fou. (L'empereur dit): « Attelez les voitures, et allons chasser. »

3. Les officiers choisirent les hommes pour la chasse; (seuls) ils faisaient entendre leurs voix. Ils dressèrent (sur les voitures) les étendards, les uns ornés de tortues et de serpents, les autres ornés de dragons et surmontés de touffes de crin de bœuf, afin de chasser au pied du mont Ngao.

4. Les princes feudataires, sur leurs voitures attelées de quatre également rapides à la course.

La capitale de l'empire était 鎭 Haó dans le 陝西 Chén sí. Tcheou kounng avait fait bâtir une seconde résidence impériale à Lo iang, à l'ouest de la ville actuelle de Ho nan fou dans le Ho nan. V. page 3. Les premiers empereurs de la dynastie des Tcheou s'y transportaient à certaines époques et y réunissaient les princes feudataires de cette partie de l'empire. Leurs successeurs, peu soucieux de bien gouverner, se dispensèrent de ce voyage. Siuen wang (827-781) réforma l'administration, repoussa les invasions des barbares et rétablit les anciens usages. Il tint des assemblées de princes à Lo iang.

2. Venatici currus erant eximii, quatuor mares valde corpulenti. In oriente sunt Fou [prata. (Imperator

dixit): « Jungite currus; eamus venatum. »

言 Ión, particule. 甫草 Fón ts'ao ou 圃田 Pón t'ien est dans le 中牟 縣 Tchoung meón hién actuel, qui dépend de 開封府 K'ai fong fón. Il faisait partie du domaine propre de l'empereur.

狩 Cheón, chasse pendant l'hiver. 苗 Miaó, chasse pendant l'été. Ici ces deux lettres signifient chasse en général.

3. Illi præpositi ad venationem selegerunt ministros constrepentibus vocibus. Exerunt ornata pictis testudinibus angulibusque signa, explicuerunt bovinas caudas (in vertice signorum pictis draconibus ornatorum), ut caperemus feras ad Ngao (montis radices).

Le mont Ngao est sur la limite du 滎陽縣 Hioung iang hién actuel (Ho nan).

悠 (7) 如 失 兩 (6) 舉 夫 弓 (5) 同 赤 牡
 悠 蕭 破 其 駢 四 柴 既 矢 決 有 芾 四
 旆 蕭 馳 不 黃 同 既 拾 繹 金 牡
 旌 馬 舍 猗 既 調 既 鳥 奕
 徒 鳴 矢 不 駕 助 射 伏 會 奕

5. Kiou chên ki ts'eu, k'oung chên ki t'iao (t'oung). Ché fôn ki t'oung, tchôu ngò kiù tsén.

6. Séu houâng ki kiá, léang ts'ân p'ou i (ngó). P'ou chéu k'i tch'eu (t'ouó), ché chên j'ou p'ouó.

7. Siao siao mà ming, iou iou péi tsing. T'ou iú p'ou king, tá p'ao p'ou ing.

chevaux, arrivèrent à la suite les uns des autres. Avec leurs genouillères de couleur rouge pâle et leurs chaussures dorées, ils se réunirent et se rangèrent par ordre de dignité (dans le palais de Lo iang).

5. Le doigtier et le brassard allaient bien ensemble; les flèches étaient appropriées à l'arc. Les archers (des princes), unissant leurs efforts, nous aidèrent à enlever le gibier amassé.

6. Des quatre chevaux jaunes attelés de front à chaque voiture, les deux qui étaient aux extrémités n'inclinaient (ni du côté du timon ni du côté opposé). Le conducteur observait parfaitement les règles de son art. L'archer lançait les flèches avec une force capable de transpercer (le gibier).

7. (Après la chasse), les chevaux au repos hennirent, et les étendards se balancèrent mollement au vent. Les piétons et les

4. (Reguli) vecti sunt illis quatuor maribus; quatuor mares invicem succedentes (advenerunt). Rosei coloris genualibus et auratis calceis convenientes congregati sunt, servato dignitatis ordine.

Les princes portaient des genouillères rouge foncé, quand ils donnaient audience à leurs subordonnés, et des genouillères rouge pâle, quand ils paraissaient devant l'empereur. Les chaussures de cérémonie 烏 屨 étaient des souliers de couleur rouge, dont les semelles étaient très épaisses et les ornements étaient d'or.

5. Digitale et brachiale invicem conveniebant; arcus et sagittae invicem congruebant. Sagittarii homines (regulorum) jam conjuncti adjuverunt nos ad tollendum acervum (occisarum ferarum).

決 Kiou, doigtier d'ivoire qui se mettait au pouce de la main droite, et aidait à tirer la corde de l'arc. 拾 Chéu, armure de cuir que l'archer avait au bras gauche, et contre laquelle il appuyait son arc.

6. Quatuor flavi equi postquam erant juncti, duo extimi non declinabant. Ductor non aberrabat a suis

阜、好、麟、戊、(1) / 成、子、聲、征、(8) 庖 御
 升 四 田 既 吉 吉 展 允 有 之 不 不
 彼 牡 車 伯 日 日 也 矣 聞 子 盈 驚
 大 孔 既 既 維 大 君 無 于 大

8. Tchéou tséou ià tchéng, iòu wénn òu chéng. Iùn i kiün tzéou, tchéou ié tá tch'èng.

KI JEU. 1. Ki jéu wéi méou (méou), ki pé ki taò (teòu). T'ien kiü ki hao (heòu), séu méou k'òung féou. Chéng péi tá féou, ts'òung k'i k'üün tch'eòu.

conducteurs s'abstiennent de crier. La cuisine impériale ne fut pas remplie, (parce que l'empereur fit distribuer le gibier aux chasseurs, et en garda peu pour lui).

8. Les officiers impériaux dans leurs courses firent entendre le bruit de leur marche, mais aucun cri. Vraiment l'empereur est un prince sage, et il accomplit de grandes choses.

CHANT VI. KI JEU.

Description d'une chasse dirigée par l'empereur 宣王 Siuén wáng dans le domaine impérial, près de 鎡 Haò dans le Chen si actuel.

1. Le cinquième jour du cycle est un jour heureux; nous avons fait des offrandes et des prières au génie protecteur des chevaux. Les voitures de chasse étaient en bon état, et leurs quatre chevaux

aurigæ legibus; emittebantur sagittæ quasi perfossuræ.

7. (Perfecta venatione), quiescentes equi hinnitum ediderunt; lente agitata signa ac vexilla. Pedites ductoresque non vociferati sunt. Magna (imperatoris) culina non fuit plena.

8. Illi præpositi dum excurrerunt, fuit strepitus, nullus clamor. Vere (imperator) est sapiens princeps; vere magna perficit.

CHANT VI. 1. Faustus dies est cycli quintus; sacra fecimus Domitori equorum, preces fudimus. Venatici currus erant optimi; quatuor mares valde corpulenti. (Statuimus ut) ascenderemus illum magnum collem, et insecraremur illius turbas et greges (ferarum).

Les Chinois divisent les années, les

mois, les jours et les heures par périodes ou cycles de soixante. Soixante dénominations servent à désigner les soixante parties d'un cycle. Elle sont les mêmes pour les années, les mois, les jours et les heures. Elles sont formées des douze caractères horaires 子丑寅卯辰巳午未申酉戌亥 tséou tch'eòu in maò chénn séu òu wéi chénn iòu siü hái combinés avec les dix caractères 甲乙丙丁戊己庚辛壬癸 kiä i ping ting méou ki k'èng sin jénn kouéi.

Les jours d'ordre impair sont appelés 剛 日 k'ang jéu jours où la force prédomine; ils sont favorables pour les entreprises au dehors, pour les voyages, la guerre,... Les jours d'ordre pair sont appelés 柔 日 jéou jéu jours

既 (4) 右, 或 儻 其 (3) 從, 慶 之 既 (2) 卑
 挾 既 以 友, 俟 祁 瞻 天 慶, 所 差 吉 從
 我 張 燕 悉 俟, 孔 彼 子 漆 同, 我 日 其
 矢, 我 天 率 或 有, 中 之 沮 磨 馬, 庚 羣
 發 弓, 子, 左 羣 儻 原, 所 之 鹿 獸 午, 醜

2. Kí jéu k'eng óu, kí tch'á ngó má (món). Cheóu tchéu chón t'óung, ióu lóu íu íu. Ts'í Tsíu tchéu ts'óung, t'ién tséu tchéu chón.

3. Tchéu p'ei tchéung inén, k'í k'í k'óung ión (i). Píao píao s'eu s'eu (ii), hóu k'íán, hóu ión (i). S'í ch'oué tsouó ión (i), i ién t'ién tséu (tai).

4. Kí tch'ang ngó k'óung, kí hié ngó chéu. Fá p'ei s'iao p'á, i ts'én tá s'eu, i íu pín k'ó, ts'íé i tchoué lí.

très vigoureux. Nous avons résolu de gravir cette grande colline, et d'y poursuivre les troupes d'animaux sauvages.

2. Le septième jour du cycle, qui est un jour heureux, nous avons choisi (pour chaque voiture) quatre chevaux (également rapides; et nous avons examiné les endroits) où les animaux sauvages se réunissent, où les biches et les cerfs sont en grand nombre. Les bords de la Ts'í et de la Tsiu sont les meilleurs endroits pour la chasse impériale.

3. Nous avons vu cette plaine. Les animaux sauvages en remplissaient la vaste étendue. Ils couraient, marchaient, deux ou trois ensemble. Nous avons conduit avec nous tous nos hommes, pour donner une réjouissance au Fils du ciel.

4. Nous avons bandé nos arcs et encoché nos flèches. Ici nous où la douceur prédomine; ils sont favorables pour les affaires domestiques, pour les offrandes aux défunts, les mariages,... Le cinquième et le septième jour du cycle devaient être favorables pour la chasse. 戊 Meóu est employé par abréviation pour 戊辰 cinquième dénomination cyclique.

伯 Pó ou 馬祖 Má tsón le Domp-
 teur des chevaux préside à la constel-
 lation 房 Fáng, qui fait partie du
 Scorpion. On lui faisait des offrandes
 au printemps. En été, on sacrifiait à
 先牧 Sién mōu, qui le premier nourrit
 des chevaux; en automne, à 馬社 Má
 ché, qui le premier attela ces animaux;

en hiver, à 馬步 Má p'ou, esprit mal-
 faisant qui se plait à leur nuire.

2. Faustus dies est cycli septimus
 (keng ou litteris notatus); selegimus
 nostros equos. (Curribus vecti, ivimus
 et inspeximus loca) feræ quo conve-
 niunt, cervæ cervique ubi plurimi sunt.
 Ts'í et Tsiu (fluviis proxima loca) ad
 insectandas (feras sunt idonea) impe-
 ratori loca.

3. Prospeximus illam mediam pla-
 nitiem; illa vasta est, valde abundabat
 (feris). Currebant, gradiebantur, aliæ
 trinae, aliæ binae. Omnes ducti sunt
 circumstantes ministri, ad oblectan-
 dum Caeli filium.

皆 子 集 ② 人 子 子 肅 ① / 客 大 彼
 作 子 于 鴻 哀 野 于 肅 鴻 鴻 且 兕 小
 雖 垣 中 鴈 此 爰 征 其 鴈 鴈 以 以 羝
 則 百 澤 于 鰈 及 劬 羽 于 酌 御 殄
 劬 堵 之 飛 寡 矜 勞 之 飛 醴 賓 此

HOUNG IEN. 1. Hông ién iú fâi, siú siú k'i iú. Tchên tsên iú tchông, k'ia laô iú ié (chèn). Inên kí k'ing jónn, ngâi ts'eu kouân kouâ (kòu).

2. Hông ién iú fâi, tsí iú tchông tchê (tô). Tchên tsên iú inên, pè tòn kiâi tsô. Souâi tsê k'ia laô, k'i kiôn ngâi tchê (tô).

avons percé de petites laies; là, tué de grands bœufs sauvages. Nous en avons servi la chair avec du vin nouveau à nos visiteurs et à nos hôtes.

CHANT VII. HOUNG IEN.

Le peuple chante les souffrances de sa dispersion sous 厲王 *Li wâng*, la joie de son retour sous 宣王 *Sinên wâng*, la reconstruction des maisons, la tranquillité dont il jouit. Il se compare aux oies sauvages qui, après les fatigues d'un long voyage, trouvent leur repos dans les lieux marécageux.

1. Les oies sauvages dans leur vol font entendre le bruit de leurs ailes. Ces enfants (de notre peuple) dans leurs voyages ont souffert mille fatigues au milieu des déserts. Dans leurs souffrances ils étaient à plaindre. Quelle compassion ne méritaient pas ces hommes privés de leurs femmes, ces femmes privées de leurs maris!

2. Les oies sauvages dans leurs voyages se reposent ensemble au milieu des marais. Les enfants de notre peuple, (revenus sur le sol natal), se sont mis à construire des murs; ils en ont élevé cinq mille pieds à la fois. Sans doute leur fatigue a été grande;

4. Intendimus nostros arcus; nervo aptavimus sagittam. Fodimus illas parvas sues; occidimus hos magnos boves silvestres. Utentes obtulimus hospitibus ac convivis; utentes propinavimus vinum novum.

CHANT VII. 1. Hông silvestres anseres majores et ién silvestres anseres minores dum volant, siú siú strepunt eorum alæ. Illi filii (populi nostri) dum iter fecerunt, laborantes fatigati sunt

in desertis. (Illæ ærumnæ) attigerunt miserandos homines. Quam miserandi illi uxoribus carentes viri et maritis carentes mulieres!

2. Silvestres anseres tum majores tum minores dum volant, considunt in mediis paludibus. Illi filii dum parietes exstruxerunt, centies quinquaginta parietum palmæ simul surrexerunt. Licet tunc labore fatigati sunt, ipsi tandem quiete habitaverunt.

止 之 夜 ① 人 勛 此 哀 ③ 勞
 聲 光 未 夜 庭 謂 勞 哲 鳴 鴻 其
 聲 君 央 如 燎 我 維 人 嗷 鴈 究
 將 子 庭 何 宣 彼 謂 嗷 于 安
 將 至 燎 其 驕 愚 我 維 飛 宅

3. Hông ién iú fâi, ngâi ming ngâo ngâo. Wêi ts'eu tchê jén, wéi ngò k'î laô. Wéi péi iú jén, wéi ngò siuén kiaô (kaô).

T'ING LEAO. 1. Ié jôu hô ki? Ié wéi iâng; t'ing leao tchêu kouâng. Kiün ts'eu tchêu tchêu, louân chông ts'iâng ts'iâng.

mais enfin ils ont eu des habitations commodés pour se reposer.

3. Les oies sauvages dans leur vol crient d'une voix plaintive *ngâo ngâo*. (Lorsqu'ils entendront notre chant), les hommes sages (auront compassion de nous, et) diront que nous avons supporté de grandes souffrances; mais les insensés diront que nous montrons de l'arrogance.

CHANT VIII. T'ING LEAO.

Ce chant est un soliloque nocturne de l'empereur. L'empereur, qu'on croit être 宣王 *Siuên wâng*, doit recevoir dès le matin, selon l'usage, les princes feudataires. Il craint de se lever trop tard et d'être surpris au lit par ses illustres visiteurs. Il juge de l'heure de la nuit par l'apparence des torches qu'il s'imaginerait allumées dans la cour du palais. D'après son appréciation, minuit n'est pas encore venu, et déjà il pense entendre les sonnettes des chevaux des princes.

1. La nuit est-elle avancée? Il n'est pas encore minuit. Cependant les torches brillent dans la cour. Les princes arrivent; j'entends les sonnettes aux mors des brides de leurs chevaux.

Quand les anciens élevaient des murs de terre, ils disposaient des planches de chaque côté, afin de maintenir la terre. Les planches avaient ordinairement un 丈 *tcháng* ou dix 尺 *tch'êu* de long. Pour cette raison, on appelait 板 *pàn* une longueur de dix *tch'êu*. On appelait 堵 *tôu* une longueur de cinq *pàn* ou cinquante *tch'êu*. Voy. plus loin L. IV. Ch. 5.

3. Silvestres anseres tum majores tum minores dum volant, gementes clamant *ngâo ngâo*. (Audito hoc nostro cantico), soli hi prudentes viri dicent nos labore

fatigatos esse. Sed illi stulti homines dicent nos palam facere arrogantiam.

CHANT VIII. 1. Nox quomodo, i. e. noctis quota est hora? Nox nondum media est; aulæ faces lucescunt. Reguli adveniunt; frenorum tintinnabulorum sonus strepit.

其 ①, 止 *Tchêu*, particules.

Un peu avant le jour, lorsqu'une audience devait avoir lieu, on allumait de grandes torches 大燭 *tá tchôn* dans la rue devant la porte principale et dans la cour du palais de l'empereur et des princes. Elles étaient faites de

載 彼 朝 ① 止 有 夜 ③ 止 晰 夜 ②
 止 飛 宗 沔 沔 言 輝 鄉 夜 驚 晰 未 夜
 嗟 隼 于 彼 水 觀 君 晨 如 聲 君 艾 如
 我 載 海 流 其 子 庭 何 噦 子 庭 何
 兄 飛 駝 水 旅 至 燎 其 噦 至 燎 其

2. Ié jôu hô kî? Ié wéi ngái (i); t'ing leaô tchéu tchéu. Kiün tsáu tchéu tchéu, louân chéng houéi houéi.

3. Ié jôu hô kî? Ié hiáng chénn; t'ing leaô iôn hiün. Kiün tsáu tchéu tchéu, ién kouân k'i k'i (k'in).

MIEN CHOUËI. 1. Mién pèi liou chouéi, tch'aô tsöung iü hai (houéi). Iü pèi fêi siün, tsái fêi tsái tchéu. Tsái! ngò hiöung ti, päng jénn tchöu iön (wéi),

2. La nuit est-elle avancée? La nuit n'est pas encore terminée. Mais dans la cour la lueur des torches commence à pâlir. Les princes approchent; j'entends distinctement les sonnettes de leurs chevaux.

3. La nuit est-elle avancée? La nuit va faire place au jour. Dans la cour la flamme des torches est mêlée de fumée. Les princes arrivent; déjà je vois leurs étendards.

CHANT IX. MIEN CHOUËI.

Le poète déplore l'indifférence de ses concitoyens qui ne se mettent pas en peine de faire cesser les troubles du pays. Les cours d'eau et les olseaux savent trouver le lieu de leur repos et suivre certaines règles. Les hommes ne savent pas travailler à rétablir la paix et la tranquillité. Les mauvaises langues sont la cause de tout le mal, et personne ne s'applique à les réprimer.

1. Ces fleuves coulent à pleins bords; ils vont offrir leurs hommages et payer tribut à la mer. Le faucon au vol rapide tantôt fend l'air, tantôt se repose. Hélas! parmi mes frères, mes concitoyens,

bois résineux ou de roseaux enduits de graisse. L'empereur avalt dans sa cour cent 庭燎 t'ing leaô grandes torches; les 公 kōung en avaient cinquante; les 侯 hoü, les 伯 pö, les 子 tzen et les 男 nân, seulement trente.

姚舜牧 Iaô Chouénn mōu dit qu'à minuit les torches n'étaient peut-être pas encore allumées. 宣王 Siuën wäng, dans son anxiété, s' imagine déjà les voir briller, et n'ose plus prolonger son sommeil.

2. Nox quomodo? Nox nondum desistit. Aulæ tædarum flamma pallescit. Reguli adveniunt; tintinnabulorum sonus distincte auditur.

3. Nox quomodo? Nox prope accedit ad diluculum. Aulæ faces habent flammam fumo mixtam. Reguli adveniunt; en prospicio eorum vexilla.

CHANT IX. 1. Alveum implent illæ fluentes aquæ; (quasi reguli ad Imperatorem) reverentiam significaturæ coeunt ad mare. Celer ille volans falco,

興、	友	言、	彼	(3)	可	行、	彼	隼、	流	(2)	母、	肯	弟、
敬	寧	中	駭	弭	心	不	載	湯	汙		念	邦	
矣、	莫	陵、	彼	忘、	之	蹟、	飛	湯、	彼		亂、	人	
讒	之	民	飛		憂	載	載	駭	流		誰	諸	
言	懲、	之	隼、		矣、	起	揚、	彼	水、		無	友、	
其	我	訛	率		不	載	念	飛	其		父	莫	

mouô k'êng gnien louán. Chouéi ôu fôn moun (méi)?

2. Miên péi liou chonéi, k'i liou chāng chāng. Iú péi fêi siún, tsái fêi tsái iáng. Gnien péi pōu tsí, tsái k'i tsái hīng (hāng). Sín tchén iou i, pōu k'ò mi wáng.

3. Iú péi fêi siún, chonéi péi tchōung ling. Min tchén wó ién, gning mouô tchén tch'êng? Ngò iou king i, tch'án ién k'i hīng?

mes amis, personne ne veut chercher un remède aux troubles actuels. (Et cependant) qui n'a pas un père, une mère (dans l'affliction à cause de ces désordres)?

2. Ces fleuves coulent à pleins bords; leurs eaux sont abondantes. Le faucon au vol rapide tantôt plane, tantôt s'élève dans les airs, (et jamais ne se repose. Ainsi) à la pensée de ces hommes qui s'écartent de la voie droite, je suis dans une continuelle agitation. Je ne puis ni calmer ni oublier le chagrin de mon cœur.

3. Le faucon dans son vol rapide suit le flanc de la colline (il suit la route qui lui est comme tracée par la colline. Les hommes au contraire s'écartent du droit chemin). On répand des faussetés; pourquoi personne n'y met-il obstacle? Si mes amis (mes frères et mes concitoyens) veillaient sur eux-mêmes avec soin, tant de médisances auraient-elles cours?

modo volat, modo sistit. Heu! inter meos fratres, regni incolas, omnes amicos, nullus vult cogitare de turbatione. (Altamen) quis non habet parentes (quibus illa turbatio graviter nocet)?

朝 Tch'ao se dit de la visite que les princes 諸侯 tchōu héou faisaient à l'empereur en printemps, et 宗 tsōung, de celle qu'ils lui faisaient en été. Les fleuves sont comparés aux princes, et l'océan à l'empereur.

2. Implent alveum illæ fluentes aquæ; illæ fluunt ingenti copia. Celer

est ille volans falco; et volat et assurgit, (nec quiescit. Ita) cogitans de illis hominibus non insistentibus tritæ viæ, et assurgo et incedo, i.e. nulla quiete fruor. Animi mœror non potest cohiberi nec obliterari.

蹟 Tsí, traces de pas, chemin battu, suivre le bon chemin.

3. Celer est ille volans falco; legit illum medium clivum. Homines falsa proferunt dicta; quare nemo eos coeracet? Si mei amici sibi attenderent, maledica verba illa num exsurgerent?

攻他樹樂于聲 (2) 爲他樹樂在聲 (1) 84
 玉山檀彼渚聞鶴錯山檀彼淵聞鶴鶴
 之其之或于鳴之其之或于鳴鳴
 石下園潛天于石下園在野于
 可維爰在魚九可維爰于魚九
 以穀有淵在皇以蕻有渚潛皇

HO MING. 1. Hó ming iū kiou kaō, chōng wén iū iè (chōu). Iū tsien tsái iuén, houé tsái iū tchōu. Lō pèi tchēu iuén, iuén iou chōu t'án (t'ien); k'i hiá wéi t'ò. T'ouō chān tchēu chēu k'ò i wéi ts'ò.

2. Hó ming iū kiou kaō, wén chōng iū t'ien. Iū tsái iū tchōu, houé tsien tsái iuén. Lō pèi tchēu iuén, iuén iou chōu t'án (t'ien); k'i hiá wéi kōu. T'ouō chān tchēu chēu k'ò i kōng iū.

CHANT X. HO MING.

Le poète propose quatre allégories, dont la signification n'est pas très apparente. D'après Tchou Hi, sous la première, il nous enseigne que la vérité ne doit pas rester cachée; sous la deuxième, que l'application des principes doit varier avec les circonstances; sous la troisième, que les meilleures choses ne sont pas exemptes de défaut; sous la quatrième, que les plus mauvaises choses ont des qualités louables. Ces quatre allégories et ces quatre enseignements sont les mêmes dans les deux strophes.

1. La cigogne crie dans le marais au milieu des neuf étangs; sa voix retentit jusque dans les déserts. Le poisson tantôt se cache dans les profondeurs des abîmes, tantôt demeure auprès des îlots (où l'eau est peu profonde). Ce jardin est agréable; il est planté de l'án, mais à leur pied on ne voit que des feuilles mortes. Les pierres de cette montagne (paraissent grossières, et cependant) on peut en faire des pierres à aiguiser.

2. La cigogne crie dans le marais au milieu des neuf étangs; sa voix retentit jusque dans le ciel. Le poisson tantôt demeure auprès des îlots, tantôt se cache dans les profondeurs des abîmes. Ce jardin est agréable; il est planté de l'án, mais à leur pied ce ne sont que des mûriers à papier. Les pierres de cette montagne (bien que grossières) peuvent servir à polir les pierres précieuses.

CHANT X. 1. Ciconia clamat in (paludis mediis) novem lacunis; vox auditur in desertis. Piscis latet in profundis aquis, aut manet ad insulas (ubi aqua non est profunda). Amœnus est ille hortus; sunt plantatæ t'án arbores; ad earum radices solummodo sunt decidua folia. Illius montis lapides (licet crassi videantur), possunt adhi-

beri ad faciendas cotes.

2. Ciconia clamat inter novem paludis lacunas; vox personat in cœlo. Piscis manet ad insulas, aut latet in aquis profundis. Amœnus est ille hortus; sunt plantatæ t'án arbores; ad earum radices solummodo sunt broussonetiæ. Illius montis lapides possunt adhiberi ad poliendas gemmas.

母 胡 (3) 恤 爪 (2) 恤 爪 (1) 祈父之什二之四
 之 轉 祈 靡 士 祈 靡 牙 祈 祈
 尸 予 父 所 胡 父 所 胡 父
 棄 于 直 底 轉 子 止 居 子 王
 恤 不 止 于 王 之 子 王 之
 有 聰 于 之 于 之 之 之

K'I FOU. 1. K'i fòu, iù wáng tchéu tchao iá (ou). Hón tchouén iá iá siú, mi chón tchéu kiú?

2. K'i fòu, iù wáng tchéu tchao chén. Hón tchouén iá iá siú, mi chón tchéu tchéu?

3. K'i fòu, tán pòu ts'ung. Hón tchouén iá iá siú, iòu mòn tchéu chéu i'ung?

LIVRE IV. K'I FOU.

CHANT I. K'I FOU.

Les soldats de l'armée ou de la garde impériale se plaignent d'avoir été retenus longtemps dans une expédition lointaine.

1. Ministre de la guerre, nous sommes les griffes et les dents (les défenseurs) de l'empereur. Pourquoi nous avez-vous précipités dans le malheur, et réduits à n'avoir pas de demeure fixe?

2. Ministre de la guerre, nous sommes les griffes, les soldats de l'empereur. Pourquoi nous avez-vous précipités dans le malheur, et condamnés à des fatigues sans fin?

3. Ministre de la guerre, vous n'avez pas été très perspicace. Pourquoi nous avez-vous précipités dans le malheur, et (au mépris des lois) réduit les mères (avancées en âge à aller chercher elles-mêmes l'eau et le chauffage), à faire tout le travail de la cuisine, (au lieu de recevoir les soins de leurs fils)?

TITRE DU LIVRE. 祈父之什二之四 K'i fou decas: (Cheu king) secundæ (partis) quarta (decas).

CHANT I. 1. Imperialis territorii summe militum præposite, nos sumus imperatoris unguis ac dentes, i.e. defensores. Quare devolvisti nos in miseriam, (ita ut) non esset ubi sistentes moraremur?

祈 K'i est employé pour 圻 ou 畿 K'i, territoire ou domaine particulier de l'empereur. 祈父 K'i fòu, nom donné au ministre de la guerre 司馬

sou mà dans le domaine de l'empereur.

2. Imperialis territorii militiæ præses, nos sumus imperatoris unguibus instructi milites. Quare devolvisti nos in miseriam, (ita ut) non esset quo adeuntes sisteremus?

3. Imperialis territorii militum præses, vere non fuisti perspicax. Quare devolvisti nos in miseriam, (ita ut) habitæ matres curam impenderent coquendis cibis?

Les fils uniques dont les parents étaient avancés en âge, étaient exemptés

然 (3) 客、謂 之、我 (2) 遙、謂 之、我 (1) 白
 來 皎 伊 以 場 皎 伊 以 場 皎 駒
 思 皎 人、永 蠶 皎 人、永 苗 皎
 爾 白 於 今 繫 白 於 今 繫 白
 公 駒、焉 夕、之 駒、焉 朝、之 駒、
 爾 賁 嘉 所 維 食 遣 所 維 食

PE KIU. 1. Kiaò kiaò pē kiū, chēu ngò tch'àng miaò. Tchēu tchēu wéi tchēu, i iòung kīn tchaò. Chòu wéi I jén, iū ién tchaò iàò.

2. Kiaò kiaò pē kiū, chēu ngò tch'àng honò. Tchēu tchēu wéi tchēu, i iòung kīn sī (siò). Chòu wéi I jén, iū ién kiā k'ò.

3. Kiaò kiaò pē kiū, pi jén lài (iū) sēu. Èul kōung èul heou (hòu), I iū ou

CHANT II. PE KIU.

Le poète s'efforce de retenir un sage. N'y parvenant pas, il le prie de vouloir bien du moins envoyer souvent des messagers.

1. Que le jeune cheval d'une blancheur éclatante (dont ce sage a coutume de se servir) mange les plantes qui croissent dans mon aire (transformée en jardin potager). Que je le lie par le pied, par le cou, afin de prolonger la joie de cette matinée. Que le sage dont je parle, goûte ici un repos agréable.

2. Que son jeune cheval d'une blancheur éclatante mange les feuilles des haricots qui croissent dans mon aire. Que je le lie par le pied, par le cou, afin de prolonger la joie de cette soirée. Que le sage dont je parle demeure ici, hôte distingué.

3. Que ce jeune cheval d'une blancheur éclatante vienne richement paré (ou promptement). (Et alors vous, mon sage ami), vous obtiendrez la dignité de *koung* ou de *heou*, et jouirez d'un repos et

du service militaire. Les soldats se plaignent de ce que cette loi n'avait pas été observée.

CHANT II. 1. Nitenti candore albus equuleus comedat meæ areæ (in hortum mutata) crescentia olera. Pede alligem eum, collo alligem eum, ut diuturnum sit hujus mane (gaudium). De quo loquor ille vir in hoc loco quiete oblectet se.

Après le battage des grains, l'aire était transformée en jardin jusqu'à la

moisson suivante.

2. Nitenti candore albus equuleus comedat meæ areæ phaseolorum folia. Pede alligem eum, collo alligem eum, ut diuturnum sit hujus vesperi (gaudium). De quo loquor ille vir in hoc loco sit insignis hospes.

3. Nitenti candore albus equuleus ornate (seu celeriter) veniat. Tu (mi sapiens amice) eris *koung*, tu eris *heou*; otio te oblectabis sine fine. Cura ne tu otio vageris; nitere ne tu de secessu cogites.

族言邦于(1)音人空(4)優侯
 旋之穀黃黃而有如玉生芻一皎游逸
 言人無鳥鳥退毋金束白勉豫
 歸不啄黃鳥心玉束白駒爾無
 復我我鳥無
 我肯粟無
 邦穀此集爾其彼思慎爾

k'1. Chénh èul iòu iòu (òu), mién èul touénn sêu (sì).

4. Kiaò kiaò pè kiù, tsái pèi k'òung kòu. Chéng tch'òu 1 chéu; k'1 jénh jón iù. Oà kìn iù èul in, èul iòu hiá sìn.

HOUANG GNIAO. 1. Houáng gniào, houáng gniào, óu tsí iù kòu, óu tchouó ngó sòu. Ts'eu pāng tchéu jénh pòu ngó k'èng kòu. Ièn siuén ièn kouéi, fón ngó pāng tsòu.

d'un bonheur sans fin. Prenez garde de vouloir aller çà et là; bannissez la pensée de vivre dans la retraite.

4. Ce jeune cheval d'une blancheur éclatante est dans cette vallée déserte. (Il s'en va; il ne veut ni des haricots ni des autres plantes de mon jardin, et se contente d') une botte d'herbe verte. Son maître est (par ses belles qualités) comme une pierre précieuse. (Sage ami), ne soyez pas avare de vos paroles, comme d'autres le sont de l'or et des pierres précieuses (envoyez-moi souvent des lettres, des messagers); ne me retirez pas votre affection.

CHANT III. HOUANG GNIAO.

Un homme étant allé dans un pays étranger avec l'intention d'y fixer sa demeure, et n'y trouvant pas l'accueil qu'il souhaitait, compare les habitants à des oiseaux jaunes qui lui sont nuisibles, et prend la résolution de retourner dans sa patrie.

1. Oiseau jaune, oiseau jaune, ne te pose pas sur le mûrier à papier, ne mange pas mon grain. Les habitants de cette contrée ne veulent pas me bien traiter. Je veux me retirer, je veux retourner dans mon pays; j'irai revoir ma patrie et ma parenté.

黃 Pi, brillant, bien orné. Quelques commentateurs lisent 奔 pēnn courir.

4. Nitenti candore albus equuleus est in illa deserta valle. Virentis herbæ unus fascis (explet eum); ille vir est sicut gemma. Noli aurum gemmasque ducere tua verba, et habere alienatum animum.

CHANT III. 1. Flava avis, flava avis, ne insideas in broussonetia, ne rostro capias meum frumentum. Hujus regni homines non me volunt bene tractare. Cógito de recessu, cogito de rexitu; revertar ad meum regnum et consanguineos.

芾	(1)	歸	可	黍	集	(3)	歸	可	梁	集	(2)
其	我	我	與	此	于	黃	復	與	此	于	黃
樛	行	行	處	邦	榑	鳥	我	明	邦	桑	鳥
昏	其	其	言	之	無	黃	諸	言	之	無	黃
姻	野	野	旋	人	啄	鳥	兄	旋	人	啄	鳥
之	蔽		言	不	我	無		言	不	我	無

2. Houàng gniao, houàng gniao, ou tsí iú sâng, ou tchouô ngò leàng. Ts'én pâng tchén jén, pón k'ò iú ming (máng). Ién sién ién kouéi, fón ngò tchou hiông (houâng).

3. Houàng gniao, houàng gniao, ou tsí iú hiú, ou tchouô ngò chòu. Ts'én pâng tchén jén, pón k'ò iú tch'ou. Ién sién ién kouéi, fón ngò tchou fón.

NGO HING K'I IE. 4. Ngò hng k'i iè, pi fèi k'i tch'ou. Houénn In tchou kón,

2. Oiseau jaune, oiseau jaune, ne te pose pas sur le mûrier, ne mange pas mon sorgho. Avec les habitants de cette contrée il est impossible de s'entendre. Je veux m'en retourner et rentrer dans mon pays; j'irai revoir tous mes frères.

3. Oiseau jaune, oiseau jaune, ne te pose pas sur le chêne, ne mange pas mon millet. Avec les habitants de cette contrée il est impossible de demeurer. Je veux m'en retourner et rentrer dans mon pays; j'irai revoir tous mes oncles.

CHANT IV. NGO HING K'I IE.

Un homme dans l'indigence espère trouver du secours auprès d'un parent par alliance dans une contrée étrangère. Il entreprend un long voyage. Sur la route, il n'a pour abri que des ailantes, des arbres qui ont peu de feuillage; il n'a pour nourriture que des herbes sauvages. Arrivé chez son parent par alliance, il le trouve marié à une seconde femme, et très indifférent envers lui. Il se détermine à retourner dans son pays.

1. J'ai traversé les déserts, n'ayant d'autre abri que des ailantes. A cause de notre affinité, je suis allé pour demeurer chez vous. Vous

2. Flava avis, flava avis, ne insideas in moro, ne rostro capias meum sorghum. Cum hujus regni hominibus non possibile est simul clare loqui. Volo reverti, volo domum redire; regrediar ad meos omnes fratres.

3. Flava avis, flava avis, ne insideas in quercu, ne rostro capias meum milium. Cum hujus regni hominibus non

possibile est simul habitare. Volo regredi, volo domum redire; revertar ad meos omnes patruos.

CHANT IV. 1. Ego percurri illa deserta; opertus protegebar illa ailanto. Ob affinitatis causam, volui adire te habitaturus. Tu non me alis; redibo ad meam patriam et domum.

昏 ou 婚 Houénn, prendre femme,

(1) 秩秩斯干, 幽幽
 亦祗以異
 爾新特, 成不以富
 其藿, 不思舊姻, 求
 (3) 我行其野, 言采
 言歸思復
 就爾宿, 爾不我畜
 其蓬, 昏姻之故, 言
 (2) 我行其野, 言采
 我畜, 復我邦家
 故, 言就爾居, 爾不

iên tsióu éul kiū. Eul pōu ngò hiū, fōu ngò pāng kiā (kōu).

2. Ngò hīng k'í iò, ién ts'ài k'í tchōu. Houēnn In tchēu kón, ién tsióu éul siū.
 Eul pōu ngò hiū, ién kouēi sēu fōu.

3. Ngò hīng k'í iò, ién ts'ài k'í fōu (pí). Pōu sēu kióu In, k'íou éul sīn t'ē.
 Tch'ēng pōu i fōu, i tchēu i i (1).

SEU KAN. 1. Tchēu tchēu sēu kán, iōu iōu nán chán. Jōu tchōu pāo (pōu)
 ne me donnez pas la nourriture; je retournerai dans mon pays et
 dans ma maison.

2. J'ai traversé les déserts, cueillant un peu de patience pour
 apaiser la faim. A cause de notre affinité, je suis allé pour loger
 chez vous. Vous ne me donnez pas à manger; je veux rentrer dans
 mon pays et pense au retour.

3. J'ai traversé les déserts, cueillant la phytolaque pour me
 nourrir. Vous n'avez pas souci de votre ancien parent par alliance;
 vous ne cherchez qu'à plaire à votre nouvelle compagne, non parce
 qu'elle est plus riche que la première, mais uniquement parce que
 c'est une autre (le changement vous plaît).

CHANT V. SEU KAN.

L'empereur 宣王 *Sinēn wáng*, après avoir fait rebâtir son palais, donna un
 festin à ses officiers. On y chanta les strophes suivantes, dans lesquelles le poète
 raconte les travaux de construction, décrit le site et la beauté de l'édifice, et sou-
 haite à l'empereur des songes heureux et la naissance d'enfants nombreux dans la
 nouvelle demeure.

1. (D'un côté) la rivière (Foung) forme un demi-cercle
 épouse, nom qu'un homme donne aux
 parents de sa femme. 姻 In, prendre
 un mari, mari, nom qu'une femme
 donne aux parents de son mari. 昏姻
 Houēnn In, se marier, mariage, parent
 par alliance.

2. Ego percurri illa deserta, et col-
 legi illum rumicem. Ob affinitatis cau-

sam, volui adire te pernoctaturus.
 Tu non me nutris; volo domum reverti,
 cogito de reditu.

3. Ego percurri illa deserta, et car-
 psi illam phytolaccam. Non curas de
 veteri affini; amore prosequeris tuam
 novam conjugem, certe non quia ditior
 est, sed solummodo quia alia est.

雨 桷 (3) 語. 爰 南 築 (2) 猶 相 兄 矣, 南
 攸 之 約 處, 其 室 似 矣, 好 及 如 山,
 除 橐 之 爰 戶, 百 續 矣, 弟 松 如
 鳥 橐, 閣 笑 爰 堵, 妣 無 矣, 茂 竹
 鼠 風 閣 爰 居 西 祖, 相 式 矣, 苞

i, jôu sôung meôu (meôu) i. Hiông kí tí i, chên siâng hao (hoû) i, ôu siâng iôu (iôu) i!

2. Séu siû pi tsôn, tchouô chên pè tòn. Sî nân k'î hòu, iuên kiû iuên tch'ou, iuên siaô iuên iû.

3. Iô tchên kô kô, tchouô tchên t'ouô t'ouô. Fôung iû iôn tch'ou, gniaô chôn iôu k'îû, kiân tséu iôu hiû (iû).

régulier; au midi est le mont (Tchoung nan) sombre et silencieux. (Les murs de l'édifice sont compactes et solides) comme un massif de bambous; (la charpente est serrée et gracieuse) comme une forêt de pins verdoyants. Que (dans cette demeure) les frères soient unis d'affection, et ne trament rien les uns contre les autres!

2. L'empereur, héritier et successeur de ses aïeux, a construit ce palais dont les murs ont ensemble cinq mille pieds de longueur; les portes regardent, les unes l'occident, les autres le midi. Ici il habitera et demeurera, il donnera des réjouissances et tiendra ses conseils.

3. Les ouvriers disposèrent d'abord parfaitement les planches (entre lesquelles ils devaient élever les murs; puis versèrent dans l'intervalle et) battirent avec soin la terre. Le vent et la pluie n'y

CHANT V. 1. Ordine composita illa ripa; umbrosus et placidus australis mons. (Parietes sunt densi et firmi) sicut bambusarum silva; (lignea compages est densa ac decora) sicut pini luxuriantes. (In hac domo) fratres majores et fratres minores invicem ament, nihil invicem moliantur!

La rivière 豐 Fôung passait au pied de la ville de 鎬 Haô; le mont 終南 Tchôung nân était au midi.

式 Chên, particule.

2. (Imperator) hæres et successor ataviarum atavorumque, exstruxit palatium centies quinquaginta cubitis parie-

tum constans; aliæ occidentem, aliæ meridiem spectant ejus januæ. Ibi habitabit, ibi manebit, ibi ridebit, ibi colloquetur.

似 Séu signifie 嗣 succéder, hériter.

3. Colligarunt illas (tabulas) aptissime; tutuderunt illam (terram) reptilis ictibus. Ventus et pluvia hinc arcentur; aves et mures hinc excluduntur. Sapiens princeps hunc locum honestabit.

Les ouvriers qui doivent élever un mur de terre, après avoir établi le sous-bassement, plantent des pieux 植 tchêng, et posent de champ une ligne

(6)	寧	其	哈	有	(5)	躋	斯	鳥	如	(4)	芋	攸
下	冥	其	覺	殖	飛	斯	矢	如	去			
莖	君	正	其	殖	君	革	斯	跂	君子			
上	子	噦	槐	其	子	如	棘	斯	子			
簞	攸	噦	哈	庭	攸	翬	如	翼	攸			

4. Jōu k'i sēu i, jōu chēu sēu kī, jōu gniào sēu kō (kī), jōu houēi sēu fēi, kiūn tséu iōu tai.

5. Tchēn tchēn k'i t'ing, iōu kiō k'i ing. K'ouai k'ouai k'i tchéng (tchéng), houēi houēi k'i ming, kiūn tséu iōu gning.

6. Hiá kouān chāng tiēn, nài ngān sēu ts'in (ts'ien). Nài ts'in nài hīng. « Nài pénétreront pas; les oiseaux et les rats n'y entreront pas. La présence du souverain rendra ce lieu auguste.

4. (La grande salle d'audience est majestueuse) comme un homme qui se tient avec respect sur la pointe des pieds. (Les angles sont droits) comme le vol rapide d'une flèche. (La toiture est élégante) comme un oiseau dont le plumage est renouvelé. (Les bords du toit sont recourbés) comme les ailes d'un faisan qui vole. Le souverain montera à cette salle (pour donner audience).

5. La cour est bien unie, et entourée de colonnes très hautes. Les parties de l'édifice qui reçoivent les rayons du soleil sont très gaies; les autres sont vastes et profondes. Notre souverain y goûtera le repos.

6. Sur une natte de jonc recouverte d'une natte de bambou, il

de planches 幹 kán, de chaque côté des fondations. Dans cette sorte de caisse, ils mettent de la terre et la battent avec force. Quand la caisse est remplie, ils enlèvent les planches, les placent plus haut, de manière à former comme une nouvelle caisse au-dessus de la première assise ou *banchée*, et élèvent une seconde assise. Ils continuent ainsi jusqu'à ce que le mur ait atteint la hauteur voulue.

Ce genre de construction, mentionné par Pline, est encore usité dans plusieurs contrées de l'Europe sous le nom de *Pisé* ou *Maçonnerie de pisé*. Dans la Sainte Écriture, Eccli. c. 22. 19, la caisse de planches est désignée,

ce semble, par ces mots *loramentum ligneum colligatum in fundamento ædificii*.

4. (Magna exedra est magnifica) sicut homo in pedum digitos arrectus cum reverentia. (Ejus anguli sunt recti) sicut sagittæ (volatus) celer. (Tectum assurgit decorum) sicut avis renovatis pennis. (Tecti ora est recurva) sicut phasiani volantis (alæ). Sapiens princeps huc ascendet.

5. Planum est illud atrium; habent altitudinem illæ columnæ. Hilarem præbent speciem illæ (ædium partes) quæ solis radiis sunt obversæ; profundæ vastæque illæ non solis radiis illustratæ. Sapiens princeps hic quiescet.

皇	泣	裳	寢	(8)	子	祥	熊	(7)	維	吉	乃	乃
室	嗶	載	之	乃	之	維	維	大	罷	夢	興	安
家	嗶	弄	牀	生	祥	虺	罷	人	維	維	乃	斯
君	朱	之	載	男		維	男	占	虺	何	占	寢
王	芾	璋	衣	子		蛇	子	之	維	維	我	乃
	斯	其	之	載		女	之	維	蛇	熊	夢	寢

tchén nài móung (mông). Kí méng wéi hó? Wéi hiông wéi pí (pouô), wéi houéi wéi ché (t'ouô). »

7. T'ai jén tchén tchén. « Wéi hiông wéi pí (pouô), nán tsén tchén siáng. Wéi houéi wéi ché (t'ouô), gniú tsén tchén siáng. »

8. Nài chéng nán tsén, tsái ts'in tchén tch'ouáng, tsái í tchén cháng, tsái lóung tchén tcháng. K'i k'i hóng hóng (houáng houáng), tchén fôu sêu houáng, chéu kiá kiün wáng.

reposera commodément. Il reposera, se lèvera (et dira): «Inter-prétez mes songes. Quels sont les songes d'heureux augure? (Pendant mon sommeil j'ai vu) des ours et des serpents de deux espèces.»

7. Le grand devin répondra: «Les ours annoncent la naissance de garçons, et les serpents la naissance de filles.»

8. Des garçons naîtront à l'empereur; ils seront couchés sur des lits. Ils seront vêtus de belles robes, et auront pour jouets des tablettes d'honneur. (Devenus grands) ils porteront des genouillères rouges brillantes, et recevront en héritage les principautés et l'empire.

6. Inferius stratis juncels mattis, superius stratis arundineis storeis, com-mode hic cubabit. Et cubabit, et sur-get, et dicet: «Interpretare mea som-nia. Fausta somnia sunt quænam? Et ursi et majores ursi et serpentes et an-gues (a me somniantes visi sunt). »

7. Magnus conector interpretabitur illa. «Et ursi et majores ursi inquiet) sunt masculæ prolis omina; et serpen-tes et angues sunt femineæ prolis omi-nâ. »

8. Inde nascentur masculi pueri; et reclinabunt eos in lectos. Et induent eos stolis, et in ludum dabunt eis tes-

seras. Eorum vagitus erit sonorus. Ru-bra genualia inde splendent. Domo et familia erunt (alii) reguli, (unus) imperator.

Les tablettes de jade étaient des marques de dignité. V. page 64. On donnait des tablettes pour jouets aux enfants mâles des grandes familles, pour signifier les honneurs qui les at-tendaient. L'empereur et les princes portaient des genouillères rouges. L'un des fils de l'empereur devait avoir pour héritage et pour domaine 室家 chéu kiâ l'empire, et les autres, des princi-pautés.

羊 九 誰 羊, ① 擢, 議, 儀, 之 衣 載 ⑨
 來 十 謂 三 誰 無 無 唯 瓦, 之 寢 乃
 思, 其 爾 百 謂 羊 父 酒 無 祿, 之 生
 其 惇, 無 雜 爾 母 食 非 載 地, 女
 角 爾 牛, 羣, 無 貽 是 無 弄 載 子.

9. Nài chông gniù tsèn, tsái ts'in tchêu ti, tsái i tchêu t'i, tsái lóng tchêu wá (wéi). Óú fêi óu i (i); wéi tsión chêu chêu i, óu fôu mōu ! li (li).

OU IANG. 1. Chouéi wéi éul óu iáng? Sān pě wéi k'iún. Chouéi wéi éul óu ióu? Kiún chêu k'i chonén. Eul iáng lái sēu, k'i kió tsí tsí. Eul ióu lái sēu, k'i éul chêu chêu.

9. Des filles naîtront à l'empereur; elles seront déposées à terre. On les enveloppera de langes, et on leur donnera pour jouet une tuile. (Devenues grandes), elles ne feront rien de mal; de leur propre chef elles n'entreprendront aucune œuvre même louable. Il leur suffira de donner leurs soins à la boisson et à la nourriture, et de n'attirer aucun désagrément à leurs parents.

CHANT VI. OU IANG.

État florissant des troupeaux et prospérité de l'empire sous le règne de 宣王 Siuén wáng.

1. Dira-t-on que vous n'avez pas de brebis? Chacun de vos troupeaux en compte trois cents. Dira-t-on que vous n'avez pas de bœufs? Vos bœufs roux à museau noir s'élèvent au nombre de quatre-vingt-dix (sans compter les autres). Vos brebis viennent, et ne

9. Inde nascentur puellæ; reclina-bunt eas in terram. Et induent eas pannis, et in ludum dabunt eis tegulas. Nihil tentabunt mali, nihil boni (ultra aggredientur, sed in omnibus oportebit et sufficet ut sive parentibus sive maritis obtemperent). Solummodo potus et cibus erunt de quibus curabunt; nec parentibus arcessent molestiam.

Anciennement les fileuses employaient une tuile, on ignore à quel usage. La mère donnait pour jouet à sa fille une tuile pour l'initier aux occupations des femmes. 弄璋 Lóng tchāng se dit communément de la naissance d'un

garçon, et 弄瓦 lóng wá, de celle d'une fille.

Ce passage nous montre quelle différence les Chinois mettaient dans leur estime entre les garçons et les filles, alors comme aujourd'hui. Les garçons sont déposés sur un lit, revêtus de beaux vêtements et destinés aux honneurs. Les filles, même celles qui naissent sur les marches du trône impérial, sont déposées à terre, enveloppées de langes et destinées aux travaux domestiques. Elles n'auront d'autre mérite que celui de l'obéissance.

CHANT VI. 1. Quis dicet te carere ovibus? Tercentarum est unus grex.

(4)	肱、	不	羊	以	(3)	物、	或	牧	于	(2)	耳	澱
牧	畢	驚	來	蒸、	爾	爾	負	來	池、	或	濕	澱、
人	來	不	思、	以	牧	牲	其	思、	或	降	濕、	爾
乃	既	崩、	矜	雌	來	則	餽、	何	寢	于		牛
夢、	升、	麾	矜	以	思、	具、	三	蓑	或	阿、		來
衆		之	兢	雄、	以		十	何	訛、	或		思、
維		以	兢、	爾	薪		維	笠、	爾	飲		其

2. Houé kiáng iū ngō, houé in iū tch'eu (t'ouó), houé ts'in, houé wō. Èul mōu lái sēu, hò souō hò lí; houé fōu k'í heōu. Sān chēu wéi ōu; èul chēng tsē kiū (kiū).

3. Èul mōu lái sēu, i sīn i tchēng, i ts'eu i hiōung (ing). Èul iāng lái sēu, kīng kīng kīng kīng, pōu k'ien pōu pēng. Houéi tchēu i kōung, pí lái ki chēng.

4. Mōu jēnn nài méng; tchōung wéi iū i, tchao wéi iū i. T'ai jēnn tchēn se battent pas entre elles avec les cornes. Vos bœufs viennent, et leurs oreilles sont moites (signe de vigueur).

2. (Parmi vos moutons et vos bœufs), ceux-ci descendent des replis des collines, ceux-là boivent aux amis d'eau; les uns sont couchés, les autres sont en mouvement. Vos pâtres viennent, portant le manteau de jonc et le chapeau de paille; quelques-uns portent sur le dos leurs provisions de vivres. Vous avez trente (brebis et trente bœufs) de chaque couleur; les victimes ne vous manquent pas.

3. Vos pâtres viennent avec du bois, des branchages ou des herbes pour le chauffage, avec du gibier de toute sorte. Vos brebis viennent; elles sont fortes et vigoureuses, aucune n'est faible ni malade. Vous leur faites signe de la main; elles viennent toutes, et les voilà rentrées dans les étables.

4. Puis vos pâtres ont des songes. (Dans leur sommeil ils Quis dicet te carere bobus? Nonaginta sunt illi flavi nigro ore. Tuæ oves veniunt, illæ cornibus concordant, i. e. non invicem feriunt. Tui boves veniunt, illorum aures madore nitent.

2. (Oves et boves tui) alii descendunt ex montis sinu, alii bibunt ad lacunas, alii decumbunt, alii movent se. Tui pastores veniunt; gestant junceam impluviam, gestant arundineum petasum; quidam bajulant sua cibaria sicca. Triginta sunt uniuscujusque

coloris (tum oves tum boves); tuæ victimæ ideo suppetunt.

3. Tui pastores veniunt, cum cremiis, cum ramalibus seu herbis, cum feminis feris, cum maribus. Tuæ oves veniunt; firmæ ac robustæ sunt, nec debilitatæ nec morbidæ. Signum das eis brachio; omnes veniunt, jam ascenderunt (In caulas).

4. Pastores inde somniant. (In somniis vident) multos homines, (et paulo post eorum loco) solum pisces; ornata

用國惓爾赫維 (1) / 漆旗維衆矣魚
 不既不瞻師石節節矣豐維大矣
 監卒敢憂尹嚴彼南室年魚人旄
 斬戲心民嚴南山家旄矣占維
 何談如具赫山漆維寶之旗

tchên. « Tchoung wêi iû i, chêu wêi fông guiên (gnûn); tchaô wêi iû i, chêu kiâ tchên tchên. »

TSIE NAN CHAN. 1. Tsiô pèi nân chân, wêi chêu iên iên. Hô hô chêu In, min kiû êul tchên. Iôu sîn jôu t'ân, pôu kân hi t'ân. Kouô hi tsôu tchân (tchên), hô iông pôu kiên ?

voient) des multitudes d'hommes qui sont remplacés par des poissons, des guidons ornés de tortues qui sont remplacés par des étendards ornés de faucons. Le grand devin interprète ces songes. « Les poissons substitués aux hommes, (dit-il), annoncent une année fertile (parce que les poissons se multiplient beaucoup plus que les hommes). Les étendards iû substitués aux guidons tchaô annoncent un grand accroissement de population (parce que les tchaô servent dans les campagnes peu habitées, et les iû dans les villes et les districts populeux). »

CHANT VII. TSIE NAN CHAN.

Plaintes du 大夫 *tâi fôu* grand préfet 家父 *Kiâ Fôu* contre 尹 *In*, ministre de l'empereur 幽王 *Iôu wâng*.

1. Au midi cette montagne est très élevée; ses rochers paraissent comme amoncelés les uns sur les autres. Ainsi vous, In, vous qui êtes grand maître, vous inspirez le respect par votre haute dignité, et tous les regards sont tournés vers vous. Mais un feu brûle dans les cœurs attristés; personne n'ose se permettre même une plaisanterie (de crainte d'exciter vos soupçons et votre colère). Déjà l'empire (la dynastie) est sur le point de prendre fin et de disparaître; pourquoi n'ouvrez-vous pas les yeux ?

pictis testudinibus anguibusque signa, (et paulo post eorum loco) solum ornata pictis falconibus signa. Summus hariolus interpretatur illa. « Hominum turba, solum pisces, (ait), vere est frugibus locuples annus. Testudinibus ornata signa, solum falconibus ornata signa, est domuum et familiarum frequens numerus. »

CHANT VII. 1. Præcelsus est ille australis mons; saxa acervata eminent. Dignitate conspicuus es, magister In; cives omnes te suspiciunt. Mœstis animis quasi uruntur; non audent jocose loqui. Imperium (Tcheou domus regia) jam perit et abscinditur; qua de causa non inspicias ?

Le 太師 *t'âi chêu* grand maître, le

(4) 宜 迷 子 均 周 (3) 莫 多 方 尹 實 (2)
 弗 空 不 是 四 之 尹 懲 民 薦 不 其 節
 躬 我 弔 毗 方 氏 氏 嗟 言 蹇 平 猗 彼
 弗 師 昊 俾 是 秉 太 無 喪 謂 赫 南
 親 天 民 維 國 師 嘉 亂 何 赫 山
 庶 不 不 天 之 維 懌 弘 天 師 有

2. Tsié pèi nân chān, iôn chēu k'í i (ngô). Hě hě chēu ín, pōu p'ing wéi hó? T'ien fāng tsien ts'ouó; sáng louán hōung touó. Mín iên óu kiá (kó); ts'an mouó tch'óng tsie (tsouó).

3. Ín chēu t'ai chēu, wéi Tcheou tchēu ti (tí). Ping kouó tchēu kiün, sēu fāng chēu wéi. T'ien tséu chēu p'í, péi jēnn pōu mí. Pōu tiaó hao t'ien, pōu í k'ōung ngó chēu.

4. Pōu kōung fōu ts'ín, chón mín fōu sín (sín). Pōu wénn fōu chēu, óu wáng

2. Au midi cette montagne est très élevée; les environs sont couverts d'arbres. Vous êtes très élevé en dignité, grand maître In; pourquoi n'observez-vous pas la justice (dans votre administration)? Le ciel irrité nous afflige de plus en plus; les morts (causées par la famine) se multiplient, et les désordres (les brigandages) deviennent de plus en plus graves et nombreux. Les discours des hommes ne sont pas en votre faveur; jusqu'ici vous ne vous êtes ni corrigé ni repenti.

3. Chef de la famille des In, vous êtes grand maître, le soutien de la dynastie des Tcheou. Vous tenez la balance de l'empire et faites la loi à tous les États. Vous êtes chargé d'aider le Fils du ciel, pour empêcher le peuple de s'égarer. Il ne convient pas que (par votre conduite) vous rendiez l'auguste ciel impitoyable, et nous fassiez tous périr.

4. Vous ne faites rien vous-même, vous ne traitez pas les affai-

太 傅 t'ai fōu grand précepteur et le
 太 保 t'ai páo grand tuteur étaient
 les 三 公 sán kōung trois grands di-
 gnitaires de l'empire.

2. Præaltus est ille australis mons; sunt plena (arboribus) illi adjacentia (loca). Dignitate præcelsus es, magister In; non es æquus, cogitas quid, i.e. qua mente lædis æquitatem? Cælum nunc ingeminat morbos; funera et scelera ingentia ac multa. Hominum ser-

mones non laudant (te); hucusque non te coercuisti prænitens.

懌 Ts'an signifie 曾 ts'óng auparavant, jusqu'à présent.

3. In domine, es summus magister, et Tcheou reglæ famillæ basis. Tenes imperii æquilibrium, quatuor regionum es moderator. Cæli filii es adjutor, ut populus non hallucinetur. Non misereunte augusto cælo, non decet exinacire nostram multitudinem.

靡 (6) 怒 閔 子 惠 此 (5) 無 殆 夷 仕 民
 有 不 是 君 如 降 鞠 昊 璵 式 勿 弗
 定 弔 違 子 屈 此 謫 天 珣 已 罔 信
 式 昊 如 俾 大 昊 天 不 姻 無 君 弗
 月 天 夷 民 戾 天 備 亞 小 子 間
 斯 亂 惡 心 君 不 降 則 人 式 弗

kiün tsên. Chên i chên i, ôu siao jên tai (i). Souò souò in tá, tsê ôu ôu chên.

5. Hào t'ien pôn tch'ông, kiáng ts'ên kiú hiông. Hào t'ien pôn houéi, kiáng ts'ên tá lí. Kiün tséu jôu kiái (ki), péi mìn sîn k'iué (k'ouéi). Kiün tséu jôu i, ôu nòu chên wéi.

6. Pôn tiaó hào t'ien (t'ing), louán mi iou ting (ting). Chén iuó sêu chéng, res vous-même; le peuple n'a pas confiance. Que les hommes dépourvus de connaissances et d'expérience (soient exclus des charges et) ne trompent pas l'empereur. Soyez juste, destituez (les mauvais officiers); que des hommes vils ne mettent plus l'empire en péril. Que vos misérables parents par alliance n'occupent plus les postes les plus lucratifs.

5. L'auguste ciel, qui ne nous est pas propice, a envoyé ces troubles destructeurs. L'auguste ciel, qui nous a retiré sa faveur, a envoyé cet immense bouleversement. Si nos gouvernants veillaient eux-mêmes sur les affaires, les cœurs des sujets auraient un peu de repos. Si nos gouvernants étaient équitables, les colères et les haines disparaîtraient.

6. L'auguste ciel n'a pas pitié de nous, et les troubles n'ont pas de fin. Ils croissent chaque mois, et ne laissent au peuple aucune

4. Non ipse res geris, non ipse obis munia, (sed cognatis tuis committis; ideo) universus populus non fídit. Qui non didicerunt nec magistratum gesserunt, (rebus publicis ne præficiantur), ne decipiant Imperatorem. Et utere æquitate, et destitue; ne viles homines periculo sint. Tenues affines jam ne habeant opimos magistratus.

5. Augustum cælum, non æque propitium (nobis ac cæteris hominibus), immisit hanc exinanientem perturbationem. Augustum cælum non beneficium immisit hanc magnam sub-

versionem. Imperii rectores si obirent (res publicas), facerent ut civium animi paulum quiescerent. Imperii rectores si essent justí, odia et iræ eo ipso amoverentur.

備 Tch'ông signifie 均 kiün, égal, juste, impartial. 昊天不備 Le ciel ne nous traite plus avec sa bonté ordinaire, avec cette bienfaisance qu'il a coutume d'exercer envers tous les hommes.

6. Non misereatur augustum cælum; perturbatio non habet finem. Mense (quoque) illa crescit, facit ut populus

怨	不	(6)	相	矛	(8)	蹙	項	(7)	自	如	生
其	寧	昊	驕	矣	方	靡	領	駕	爲	醒	俾
正	不	天	矣	既	茂	所	我	彼	政	誰	民
	懲	不		夷	爾	驕	瞻	四	卒	秉	不
	其	平		既	惡		四	牡	勞	國	寧
	心	我		懌	相		方	四	百	成	憂
	覆	王		如	爾		蹙	牡	姓	不	心

pèi mìn pǒu guāng. lǒu sīn jōu tch'êng, chōuēi ping kouō tch'êng? Pǒu tsáu wéi tchéng (tchéng), tsǒu lǎo pē sīng (sīng).

7. Kiá pèi sǒu meòu, sǒu meòu hiàng ling. Ngò tchén sǒu fāng, tsǒu tsǒu mī chòu tch'êng.

8. Fāng meòu èul ngò, siàng èul meòu i. Kí i kí i, jōu siāng tch'eòu i.

9. Hǎo t'iēn pǒu p'ing, ngò wáng pǒu guāng. Pǒu tch'êng k'í sīn, fǒu inén k'í tchéng (tchéng).

tranquillité. Dans mon chagrin j'éprouve comme le trouble de l'ivresse. Qui donc est à la tête des affaires? Il ne s'occupe pas lui-même de l'administration, et ne cesse de faire le malheur du peuple.

7. J'attelle mes quatre coursiers, mes quatre coursiers à forte encolure. Je parcours du regard toutes les contrées de l'univers. Elles sont toutes dans la détresse; il n'en est pas une où je puisse diriger ma course.

8. (Perturbateurs de l'ordre public), parfois votre fureur est à son comble, et je vous vois tourner vos lances les uns contre les autres. Quand vous êtes apaisés et contents, vous êtes ensemble comme des hommes qui s'offrent à boire réciproquement.

9. L'auguste ciel ne nous est plus propice comme il l'est aux autres hommes, et l'empereur n'a pas de repos. (Le grand maître In) au lieu de se corriger, s'irrite contre ceux qui lui donnent des avis.

non quiescat. Mœstus animus (perturbatus est) quasi ebrietate. Quis tenet imperii administrationem? Non ipse gerit res publicas, ad finem (i. e. semper) ærumnis afficit populum.

7. Jungo illos quatuor mares equos, quatuor mares magna cervice. Ego prospicio quatuor regiones; sunt in angustis, non est locus ad quem vehar.

8. Modo ingentia sunt vestra odia; video vestras hastas. Postquam sedati estis et gaudentes, estis quasi invicem propinantes vinum.

9. Augustum cælum non æque favet; noster imperator non quiete fruitur. (Summus magister In) non coercet suum animum; contra irascitur suis correctoribus.

先 俾 (2) 憂 京 我 言 心 (1) 心 究 (10)
 不 我 父 以 哀 獨 亦 憂 正 正 以 王 家
 自 瘡 母 痒 我 兮 孔 傷 月 月 畜 謫 父
 我 不 生 小 憂 之 民 繁 萬 式 作
 後 自 我 心 心 將 之 霜 邦 訛 誦
 好 我 胡 瘴 京 念 訛 我 爾 以

10. Kia Fòu tsò sóung (tsóung) i kióu wáng hióung. Chén wó éul sîn, i hiú wán pâng (pông).

TCHENG IUE. 1. Tchêng iuô fân chouāng, ngò sîn ióu chāng. Mìn tchēu wó ién, i k'oung tchēu tsāng. Gnién ngò tōn bí, ióu sîn kīng kīng (kāng kāng). Ngái ngò siá sîn, chōu ióu i iāng.

2. Fón mōu chéng ngò, hōu pòi ngò iū? Pōu tséu ngò sién, pōu tséu ngò héou

10. Moi Kia Fou, j'ai composé ce chant pour mettre à nu le désordre de l'administration de l'empire. (Prince), changez de sentiments, et vous rendrez tous vos peuples heureux.

CHANT VIII. TCHENG IUE.

Un 大夫 *tái fōu* déplore les malheurs de l'État. L'empereur 幽王 *iōu wáng* donne toute sa confiance à d'indignes officiers et à 褒姒 *Pao Sên*, sa favorite.

1. Au quatrième mois (au mois de mai ou de juin) la gelée blanche couvre la terre. (Cette anomalie est un châtement du ciel); mon cœur est dans l'angoisse. La calomnie devient de plus en plus puissante. Quand je considère que personne autre que moi n'en a souci, mon inquiétude augmente encore beaucoup. Dans ma sollicitude je suis à plaindre; le chagrin dévore mon cœur et me rend malade.

2. Pourquoi mes parents m'ont-ils donné le jour dans ce temps d'affliction? Ces malheurs sont survenus juste dans le cours de ma

10. Kia Fou feci canticum ad eruendam imperatoris (administrationis) confusionem. (Rex), mutes tuum animum, ut pascas omnia regna.

CHANT VIII. 1. Quarto anni mense, multa pruina. Meus animus curis angitur. Hominum falsa dicta multum augentur. Cogitans me solum (de illis curare), anxius est animus vehementer. Miserandus est meus sollicitus animus; intimo mœrore angor, ita ut morbo ta-

bescam.

Le quatrième mois de l'année, d'après le calendrier des 夏 *Hià* et celui de la dynastie actuelle, correspond à notre mois de mai ou de juin. On l'appelait 正月 *tchéng iuô*, parce que c'est le moment où le principe 陽 *iāng*, qui est le principe de la chaleur, domine dans la nature.

2. Pater et mater gignentes me, quare fecerunt ut ego offenderem ærumnas?

克 殆 薪 ④ 誰 祿 我 辜 我 ③ 以 口 言
 有 視 俟 瞻 之 瞻 人 并 無 憂 有 憂 自
 定 天 蒸 彼 屋 烏 斯 其 祿 心 侮 心 口
 靡 夢 民 中 爰 于 臣 民 惻 愈 莠
 人 夢 今 林 止 何 僕 之 惻 愈 言
 弗 既 方 侯 于 從 哀 無 念 是 自

(hòu). Hào iên tséu k'èou (k'òu), iou iên tséu k'èou (k'òu). Iou sin iù iù, chéu i iou ou.

3. Iou sin k'ioung k'ioung, gnién ngò ou lóu. Min tchéu ou kòu, ping k'i tch'ènn pòu. Ngai ngò jénn sèu, iù hò ts'oung lóu? Tchéu ou iouén tchéu, iù chouéi tchéu ou.

4. Tchéu pèi tchéung lin, héou sin héou tchéng. Min kín fang tái, chéu t'iénn vie, pas avant ni après. (A présent) les paroles louangeuses, comme les paroles de blâme, ne partent que des lèvres. Mon chagrin augmente de plus en plus, et m'attire des outrages.

3. Mon cœur est tourmenté par le chagrin; je pense à mon malheureux sort. Avec les citoyens innocents, je serai réduit à l'état de serviteur et d'esclave. Infortunés que nous sommes, de qui pouvons-nous attendre le salut? Je vois des corbeaux prêts à se poser; mais je ne sais sur quelle maison ils s'arrêteront. (De même je ne sais en qui mettre mon espoir).

4. Dans une forêt je distingue du gros bois et du menu bois. A présent le peuple est en péril, et voit le ciel ne faire aucune distinction (entre les bons et les méchants). Quand le ciel aura résolu de soumettre les hommes par la force, personne ne pourra lui (Illæ ærumnæ ortæ sunt) non ex tempore me præcedente, neque ex tempore me subsequente. Laudatoria verba ex ore, obtrectionis verba ex ore (non ex animo prodeunt). Mæret animus magis ac magis; quapropter afflictor contumelia.

3. Mæstus animus vehementer dolet; cogito de mea infelici fortuna. Cum civibus carentibus culpa, simul ipse minister ac servus ero. Miserandi sumus nos homines. A quo provenient bona? Observe corvos jam constitutos; (observe) super cujusnam domum

(constituri sint, nec possum conjectura assequi).

4. Aspicio illam mediam silvam, sunt et crassiora ligna et minutiora ramalia. Cives nunc jam periclitantur; vident cælum non discernere (bonos et malos). Quando subigendi habuerit statutam voluntatem, non erit homo quem non superabit. Præditus majestate supremus dominus ille quem odio habet?

上帝天神也 (詩經備旨) Cháng ti t'iénn chénn ié. Le souverain seigneur est l'esprit du ciel. 夫天豈有所憎而禍之乎禍善禍淫

脊、號、厚、敢、(6)知、夢、彼、言、岡、(5)誰、勝、
 哀、斯、不、不、謂、烏、具、故、寧、爲、謂、云、有、
 今、言、敢、局、天、之、日、老、莫、陵、山、憎、皇、
 之、有、不、謂、蓋、雌、子、訊、之、懲、民、蓋、上、帝、
 人、倫、躋、地、高、雄、聖、之、懲、之、卑、帝、
 胡、有、維、蓋、不、誰、占、召、訛、爲、伊

mông mông (mông mông). Kí k'ò iòu ting, mi jén fón chéng. Iòu houàng cháng tí, I choui iàn tséng?

5. Wéi chán kái pèi, wéi káng wéi líng. Mín tchéu wó ién, gning mouò tchéu tch'èng? Tchaò pèi kón lào, sin tchéu tchéu mông (mông). Kiú iuò: «Iá chéng.» Chouéi tchéu óu tchéu ts'èu hióng (hóng)?

6. Wéi t'ien kái káo, pón kán pòu kiú (kí). Wéi tí kái heou, pòu kán pòu tsí. résister. Ce suprême dominateur plein de majesté a-t-il de la haine contre quelqu'un?

5. (Les calomniateurs) disent (et voudraient faire croire) que les montagnes sont basses, tandis qu'elles ont des crêtes et des plateaux. Pourquoi personne ne met-il un frein à la calomnie? L'empereur fait venir les vieillards, ses vieux serviteurs; il interroge les interprètes des songes. Chacun lui répond: «Je suis sage.» Mais entre les corbeaux, qui peut distinguer le mâle de la femelle? (De même qui saurait discerner le vrai du faux dans les discours des hommes)?

6. Bien qu'on nous dise que le ciel est très élevé, nous n'osons ne pas nous tenir courbés. Bien qu'on nous assure que la terre est épaisse et solide, nous n'osons y marcher que très doucement. Cependant, ceux qui (l'affirment et) le proclament, le disent avec raison, avec fondement. Mais hélas! (nous ne pouvons plus nous fier au témoignage de personne); pourquoi les hommes à présent

亦自然之理而已 (朱熹集傳) Pòu t'ien k'í iòu chón tséng óul houó tchéu hóu? Pòu chón houó in, I tséu jón tchéu lí, óul i. Est-ce que le ciel affligerait quelqu'un par motif de haine? Il protège les bons et afflige les méchants, comme la justice le demande, et voilà tout.

5. Dicunt montes humiles esse; sunt juga, sunt plana. Hominum fallaces sermones, quare nemo eos cohibet?

(Imperator) arcessit illos veteres (ministros) senes; interrogat de illis (hominum sermonibus) interpretes somniorum. Omnes respondent: «Ego sum sapiens.» (Sed) quis discernat corvorum feminam et marem?

蓋 Kái, particule.

6. Licet dicatur cælum sublime esse, non audemus non incurvare corpus. Licet dicatur terra esse crassa, non audemus non brevi passu incedere.

如之之正或(8)不得求我苑(7)爲
 威赫赫方胡結心我執我如其瞻鵬
 之赫赫揚然之之力我則不特彼蜴
 宗寧厲今憂仇如我天阪
 周或矣茲矣仇不克之田
 褒滅燎之如亦我彼抗有

Chouér-haò sêu iên, iou liàn iou tsí. Ngái kín tchêu jónn, hâu wéi houéi ?

7. Tchéu péi fán t'ien, iou iú k'i t'ie. T'ien tchéu ou ngó, jón pòu ngó k'ò. Péi k'ion ngó tsé, jón pòu ngó tsé. Tchéu ngó k'ion k'ion, I pòu ngó lí.

8. Sín tchéu iou i, jón houé kié tchéu. Kín tséu tchéu tchéng, hâu jón lí (lié) i ? Leò tchéu fáng iáng, guing houé mié tchéu ? Hè hè tsóung Tchéu, Pao Séu hiné tchéu.

sont-ils (trompeurs et méchants) comme les serpents et les lézards?

7. Voyez ce champ semé d'aspérités; (malgré la pauvreté du sol) la moisson s'y dresse verdoyante. (Au contraire, malgré la bonté naturelle de son cœur), le ciel m'agite en tous sens, comme s'il n'avait pas la force de me renverser. Il a d'abord voulu faire de moi le modèle des peuples, et m'a cherché avec sollicitude comme s'il avait craint de ne pas me trouver. Ensuite il m'a saisi et traité en ennemi, et n'a plus voulu se servir de moi.

8. Mon cœur est dans l'angoisse, comme s'il était serré par un lien. Pourquoi le gouvernement actuel est-il si tyrannique? Lorsqu'un grand incendie est une fois allumé, qui peut l'éteindre? Pao Seu elle seule anéantira la grande capitale de la dynastie des Tcheou (la ville de Hao).

Attamen qui proclamant illa verba, nempe cælum esse sublime et terram crassam, habent rationem, habent basim. (Sed) pro dolor! hujus temporis homines quare agunt ut angues et lacerti?

7. Aspice illum salebrosum agrum; est florens ejus arrecta (seges viridis). Cælum exagitat me, quasi non me vincere valeret. Illud (cælum initio) quasi civil me (ut essem populorum) exemplar, quasi non me assequi valeret. (Postea) tenuit me inimico modo, et non meam operam adhibuit.

天心本至仁反不愛人非理之難明者乎(詩經備旨)

T'ien sín pénn tchéu jónn, fán pòu ngái jónn. Fèi lí tchéu nán ming tché hou? (Le poète dit): « Le cœur du ciel est par nature très bienfaisant; cependant il ne nous fait plus de bien. N'est-ce pas une chose dont la raison est difficile à comprendre? »

8. Cor angitur, ac si quis constringeret illud. Nunc hoc regimen quare est crudele? Incendium postquam coepit assurgere, quomodo quis exstinguat illud? Majestate præstat præcipua Tcheou imperatorum urbs; Pao Seu exstinguet eam.

On appelait 宗周 tsóung Tchéou

矣、匪 (11) 意、踰 僕、于 (10) 子、輪 載、窘 (9)
 亦 克 魚 絕 不 爾 無 爾 載 陰 終
 孔 樂 在 險 輪 輻 棄 載 雨 其
 之 潛 于 會 爾 屢 爾 將 伯 輔 車 永
 炤 雖 沼 是 載 顧 輔 載 懷
 憂 伏 亦 不 終 爾 員 助 載 既 又

9. Tchöung k'i iöung houai, iou k'iu In iü. K'i kiü ki tsái, nai k'i éul fön. Tsái chön éul tsái, ts'iang pé tchön iü (iü).

10. Ot k'i éul fön, iün iü éul fön (pi). Liú kón éul pön, pön chön éul tsái (tsi). Tchöung iü taiuë hién, ts'eng chön pön i (i).

11. Iü tsái iü tchao (tchö), i fói k'ö lö. Taién souëi fön i, i k'öung tchön tchö.

9. La crainte du dénouement me poursuit sans cesse ; la pluie et le mauvais temps causent un grand embarras (les chemins sont très mauvais, et le voyage, c.-à-d. le gouvernement de l'État, est extrêmement difficile). Votre voiture est chargée, (grand empereur), et vous rejetez les armatures des roues (les ministres sages). La charge de votre voiture tombera ; (alors vous irez partout demander du secours, et direz) : « Je vous en prie, seigneur, aidez-moi. »

10. Si vous ne rejetez pas les armatures qui doivent affermir les rais de vos roues, si vous surveilliez assidûment le conducteur de votre voiture, votre charge ne serait pas renversée. Vous franchiriez jusqu'à la fin les endroits les plus escarpés. Ces réflexions ne vous sont-elles pas encore venues à l'esprit ?

11. Un poisson (pris dans un fleuve ou dans un grand lac et) condamné à rester dans un bassin, n'y peut vivre joyeux. Il aura beau chercher à disparaître au fond de l'eau, il sera toujours parfaitement vu (parce qu'elle n'est pas profonde, et il sera facilement

principale ou première capitale des Tcheou la ville de 鎬 Haò, pour la distinguer de 洛陽 Ló iàng, qui était la seconde capitale. Voy. page 3.

La favorite de Iou wang s'appelait Seu. Elle était de la principauté de Pao.

9. De exitu semper cogito, et ad incitas redigunt nubes ac pluvia. Iste currus onustus est, et rejicis tua munimenta (rotarum). At cadente currus onere, (dices) : « Quæso, domine, adjuva me. »

輔 Fön, bâtons qu'on liait aux rais des roues pour les rendre plus solides.

10. Si non abjicias tua munimenta, quæ proderunt tuis rotarum radiis, et sæpe respicias tui currus ductorem, non subvertetur tui currus onus. Usque ad finem transibis maxime salebrosa. Hucusque de illis nonne cogitasti ?

11. Piscis (qui in amne lacuve captus est) manens in piscina, non potest gaudere. In imo mersus, licet latere (quærat), tamen valde translucet

(1) 哀 是 今 蔽 (13) 慙 我 鄰 有 (12) 爲 心
 十 十 此 之 蔽 此 獨 昏 嘉 彼 虐 慘
 月 月 悻 無 方 此 兮 姻 殺 有 慘
 之 之 獨 矣 有 彼 憂 孔 洽 旨 念
 交 交 富 天 穀 有 心 云 比 酒 國
 朔 人 天 民 屋 慙 念 其 又 之

Iou sîn ts'ân ts'ân (ts'ô ts'ô), gnién kouô tchêu wéi iô.

12. Péi iôn tchêu tsiôn, iôn iôn kiâ hiaô. Hiâ pi k'i lîn, houénn in k'oung iân. Gnién ngò tōu hî, iōu sîn in in.

13. Ts'ên ts'ên péi iôn ōu, sōu sōu fāng iôn kōn. Mîn kin tchêu ōu lōu, t'ien iāo chén tchōô (tōu). Kô i fōu jēnn, ngāi ts'ên k'oung tōu.

CHEU IUE TCHEU KIAO. 1. Chéu iné tchêu kiāo, chōô jēu sîn maô (mōu), repris. Tel est le sort du peuple). Mon cœur est accablé de tristesse, quand je pense à la tyrannie du gouvernement.

12. Ces vils favoris de l'empereur ont des vins exquis, des mets savoureux. Ils ont des réunions avec leurs voisins, des relations fréquentes avec leurs parents par alliance. Moi, je me vois seul, et mon cœur en éprouve une grande douleur.

13. Ces viles créatures ont des maisons; ces hommes abjects ont leurs émoluments. A présent le peuple est dépourvu de tout, et le ciel le frappe de ses calamités. Le sort du riche est encore supportable; mais bien malheureux est le pauvre qui est délaissé.

CHANT IX. CHEU IUE TCHEU KIAO.

Un officier de l'empereur 幽王 Iōu wāng décrit les phénomènes effrayants qui se produisent dans le ciel et sur la terre et annoncent la chute de la dynastie. Il recherche les causes des désordres, et déclare sa résolution de rester à son poste et de remplir fidèlement son devoir.

1. A la conjonction du soleil et de la lune, le premier jour du (nec vitabit retia). Mæstus animus dolore cruciatur, dum recordor in imperio adhibitam tyrannidem.

12. Illi (viles homines imperatori gratiosi) habent exquisitum vinum; insuper habent lautas dapes. Una conveniunt cum suis vicinis; affines crebro invicem conversantur. Cogilans me esse solum, mœret animus summo dolore.

云 Iân, avoir des relations d'amitié.

13. Minutuli illi habent domos; viles præsto habent stipendia. Populus nunc caret opibus; cœlestibus calamitatibus is tunditur. Non incommode sunt dites homines; miserandi sunt hi inopes et soli.

CHANT IX. 1. Decimo mense lunari, conjunctione (habita solis et lunæ), primo lunaris mensis die, sîn maô vigesimo octavo cycli die, soli accidit ut (luna) obscuraret eum, et est valde

微而月彼醜之孔亦之食有日卯辛日

jéu iou chéu tchéu, i k'oung tchéu tch'eou. Pèi iuô èul wéi, ts'én jéu èul wéi.

dixième mois lunaire, jour qui était le vingt-huitième du cycle, le soleil a été éclipsé, ce qui est de très mauvais augure. La lune

infausta res. Illa luna et deficit; hic sol et deficit. Nunc hi sub caelo homines ideo maxime miserandi sunt.

Dans les Annales des T'ang 唐書志 T'ang ch'ou tchéu, il est dit que cette éclipse arriva la sixième année de Iou wang (775 avant notre ère). Ici le dixième mois lunaire, au sentiment de Tchou Hi, est celui du calendrier des Xia 夏 Hiá, qui faisaient commencer l'année à la deuxième néoménie après le solstice d'hiver, comme sous la dynastie actuelle. D'autres rapportent ce mois au calendrier des Zhou 周 Tch'ou, qui faisaient commencer l'année deux lunaisons plus tôt. Les astronomes ont calculé qu'une éclipse de soleil dû avoir lieu le 29 août de l'année 775 avant J.C.

Sur ce passage, 朱熹 Tch'ou Hi dit: « Les astronomes divisent la sphère céleste en 365 度 tón degrés 1/4. Le ciel tourne de gauche à droite autour de la terre. En un jour et une nuit, il accomplit 一周 i tchéou une révolution entière, augmentée d'un degré. Le soleil et la lune se meuvent l'un et l'autre dans le ciel. En un jour et une nuit, le soleil parcourt un degré, et la lune 13 degrés 7/19. Ainsi, le soleil emploie une année à faire un tour complet dans le ciel. La lune met vingt-neuf jours et plus.

« Elle est alors sur le même méridien que le soleil et en conjonction avec lui 會 houéi. En un an, cette conjonction se reproduit douze fois. Au moment même de la conjonction, la lune n'a plus de lumière et est entière-

ment obscure 晦 houéi. Après la conjonction, sa lumière renaît 復蘇 feou s'ou; une nouvelle lunaison commence 朔 ch'ouô. Le quinzième jour de chaque lunaison, le soleil et la lune sont en face l'un de l'autre 相對 siang touéi. Alors la lune est pleine 正滿 tchéng mán; les deux astres sont en opposition 望 wáng.

« A la fin d'une lunaison et au commencement de la suivante, le soleil et la lune ont la même longitude 東西同度 t'oung si t'oung t'ou. Lorsque de plus ils ont la même latitude 南北同道 nán pè t'oung tao, la lune cache le soleil; le soleil est éclipsé 日爲之食 jéu wéi tchéu chéu. Au moment de l'opposition, le soleil et la lune sont en face l'un de l'autre. Lorsque de plus leur latitude est la même, la lune entre en lutte avec le soleil 月亢口 iuô k'ang jéu et en est éclipsée 月爲之食 iuô wéi tchéu chéu.

« Tous ces phénomènes sont soumis à des règles constantes. Cependant, lorsque l'empereur est vertueux et gouverne bien, lorsqu'il emploie les hommes sages et rejette les hommes vicieux, il peut faire prévaloir le principe 陽 iang sur le principe 陰 in (le soleil sur la lune). Le principe in étant affaibli, ne peut empiéter 侵 ts'in sur le principe iang. Par suite, lors même que le soleil et la lune, en suivant leur marche régulière, devraient s'éclipser, la lune se tient toujours à l'écart du soleil 月常避日 iuô tch'ang pi jéu. Elle

常、則月其政、四^用告⁽²⁾孔下微、此
此維而良、不國其凶、日之民、今日
日其食、彼用無行、不月哀、亦此而

Kin ts'eu hiá mìn i k'oung tchén ngái (1).

2. Jéu iuě kaó hiông, pòu ioung k'í hng (hàng). Séu kouě óu tchéng, pòu ioung k'í leang. Pèi iuě óul chéu, tsé wéi k'í cháng. Ts'én jéu óul chéu, iú hó pòu tsáng ?

subit des éclipses, et le soleil aussi. A présent le sort des hommes ici-bas est bien à plaindre.

2. Le soleil et la lune annoncent des malheurs ; ils s'écartent des principes qui doivent les diriger. C'est que l'empire est mal gouverné, et les hommes de bien exclus des charges. Que la lune soit éclipsée, ce n'est pas un grave désordre. Mais quand le soleil

accélère ou retarde sa marche, monte ou descend, de manière à ne se trouver jamais juste sur le soleil ou en face de lui. Ainsi, lors même qu'une éclipse devrait se produire, elle n'a pas lieu.

« Quand le gouvernement est mal réglé et les hommes vertueux exclus des charges, le sujet résiste à son prince et le fils à son père ; la femme commande à son mari ; les inférieurs sont arrogants envers leurs supérieurs ; les barbares envahissent l'empire. Alors le principe *in* devient très puissant, et le principe *iáng* très faible. Lorsqu'une éclipse doit avoir lieu, elle arrive infailliblement. 雖日行有常度而實爲非常之變矣 Souéi iuě hng iou tch'àng tóu, óul chéu wéi fèi tch'àng tchén pién i. Bien qu'elle résulte du cours ordinaire des astres, elle n'en est pas moins une perturbation vraiment extraordinaire. » 宋公遷 Tchón kóung Ts'ien dit : 以數言之則其常以理言之則其變矣 i chòu ién tchén, tsé k'í tch'àng ; i lí ién tchén, tsé k'í pién i. Au point de vue des lois astronomiques, c'est un phénomène régulier ; au

point de vue de la raison ou du devoir, c'est un désordre.

2. Sol et luna nuntiant Infausta, non utentes suis vlis. Universum imperium caret regimine, non adhibitis ejus idoneis viris. Quum illa luna obscuratur, tunc tantummodo est illius lex. Quum hic sol ipse deficit, (quærendum est) in quo futura sit infelicitas.

« Toutes les fois qu'il arrive une éclipse de soleil ou de lune, dit Tchou Hi, ces deux astres suivent leur cours régulier ; et cependant ils sont censés ne pas obéir aux principes qui doivent les régir. La lune, en ne se tenant pas à l'écart du soleil, manque à son devoir. Ce désordre provient de ce que l'empire est mal gouverné et les hommes de bien laissés dans la vie privée. Ainsi, les éclipses de soleil et de lune sont toutes contraires aux principes. Cependant une éclipse de lune n'est pas une perturbation extraordinaire ; mais une éclipse de soleil annonce un grand malheur. Que le principe 陰 *in* luttant contre le principe 陽 *iáng*, ait le désavantage, cela s'explique. Mais que le principe *in* l'emporte sur le principe

妻馬子宰維(4)僭陵岸騰寧(3)而
 爆橋內仲司皇莫哀爲山不燁食
 方雜史允徒父懲今谷豕令燁于
 處師曠膳家卿之深岑百震何
 氏維夫伯士人谷崩川電不
 豔趣聚豕番胡爲高沸不減

3. Iě iě tchénn tién, pōu gning pōu ling (ling). Pō tch'ouén fái t'èng, chān tchōung ts'ou péng. Kāo ngán wéi kōu, chēnn kōu wéi ling. Ngái kīn tchéu jénn, hōn ts'án monō tch'èng?

4. Houàng fōu k'ing chēu, Fān wéi sēu t'ōu. Kiā pē tchōung tsài, Tchōung iun chēn fōu. Tcheou tséu nēi chēu, Kouéi wéi ts'ou mā (mōn). Kiū wéi chēu chēu, ién ts'í chēn fāng tch'ōu.

est éclipsé, (on doit se demander) quel malheur est sur le point d'arriver.

3. Il tonne, il éclaire, le ciel paraît tout embrasé; il n'est ni tranquillité ni bonheur. Tous les cours d'eau bouillonnent et débordent; les rochers les plus élevés tombent de la cime des montagnes. Les bords escarpés des montagnes et des fleuves sont remplacés par des vallées, et les vallées profondes par des collines. Hélas! pourquoi personne à présent ne réforme-t-il l'administration?

4. Houang fou est président des ministres d'État, Fan ministre de l'instruction, Kia pe premier ministre, Tchoung iun grand maître d'hôtel, Tcheou tzeu ministre de l'intérieur et de la justice, Kouei intendant des écuries, Kiu censeur impérial. Une femme d'une grande beauté, nouvellement élevée au rang d'impératrice, attise la discorde.

iāng et parvienne à l'éclipser, c'est un prodige inexplicable. Aussi Confucius dans les Annales de Lou a toujours signalé les éclipses de soleil, et n'a pas noté les éclipses de lune.

3. Ingenti scintillatione tonat et fulgurat; nec quies nec felicitas. Omnia flumina ebullientia assurgunt; ex montium cacumine præcelsa saxa ruunt. Altæ oræ fiunt valles; profundæ valles fiunt colles. Eheu! inter hujus ætatis homines quare adhuc nullus corrigit (administrationem)?

4. Houang fou est regni ministro-
 rum præpositus; Fan est præpositus
 multitudinis, i.e. præest populi institu-
 tioni. Kia pe est summus administrator,
 Tchoung iun culinæ præpositus. Tcheou
 tzeu est internus scriptor (muniorum et
 legum). Kouei est curator equorum;
 Kiu est censor dominus. Formosa uxor
 (Pao Seu) incendium excitat, nuper
 constituta (imperatoris uxor præcipua).

Le 內史 faisait observer les lois concernant les dignités, la peine capitale, les récompenses et le retrait des faveurs.

(7) 以我愁事都 (6) 則萊我作曰 (5)
 龜居王遺直于皇然曰牆不不抑
 勉徂擇一侯向父矣子屋即時此
 從事向有老多擇孔不田我胡皇
 事車俾藏三聖戕卒謀爲父豈
 不馬守不有作禮汙徹我豈

5. I ts'èu Houàng fòu, k'i iuě pòu chéu? Hòu wéi ngò tsǎ, pòu tsí ngò meóu (méi)? Tch'è ngò ts'iang óu, t'ien tsóu óu lài (li). Iuě: « Iú pòu ts'iang, li tsé jén i (1).

6. Houàng fòu k'òung chéung, tsǎ tóu iú Cháng. Tch'è sán ióu chéu, tán héou tóu tsáng. Pòu in i i lào, pèi chéou ngò wáng (wáng). Tch'è ióu kiá mà, i kiú ts'òu Cháng.

7. Min mién ts'òung chéu, pòu kán káo lào. Óu tsouéi óu kóu, tch'an k'èou

5. Ce Houang fou voudrait-il jamais reconnaître que ses ordres sont intempestifs? Pourquoi nous envoie-t-il au loin (faire des expéditions ou des corvées), sans avoir délibéré avec nous? Il nous oblige à quitter nos maisons; nos champs restent tout couverts d'eau stagnante ou de mauvaises herbes. Il dit: « Je ne vous fais aucun tort; vous devez ce service (à l'empereur). »

6. Houang fou est (ou se croit) très perspicace. Il a bâti pour lui-même une grande ville dans la terre de *Chang* (qui fait partie du domaine propre de l'empereur). Il y a constitué trois ministres choisis parmi les habitants les plus riches, et n'a pu se résoudre à laisser un seul des anciens ministres pour garder notre empereur. Il a contraint ceux qui possédaient des voitures et des chevaux d'aller demeurer à Chang.

7. Je continue mon service avec grande fatigue, et n'ose

5. Iste Houang fou quomodo fatetur se non tempestive (jussa dare)? Qua de causa nos movet, nec adit nos deliberaturus? Aufert nobis parietes ac domos; agri toti sunt aquis submersi herbisve obsiti. Dicit: « Ego non injuriam infero; obsequium (imperatorii debitum) hujusmodi est. »

抑 I, particule.

6. Houang fou est valde perspicax; constituit magnam urbem in Chang. Selegit tres curatores rerum, vere qui-

dem multa recondita (habentes); nec se cohibens reliquit unum antiquum regni ministrum, ut custodiret nostrum imperatorem. Elegit habentes currus et equos, ut habitaturi irent in Chang.

Les lois permettaient à Houang fou d'avoir deux 有事 ióu chéu ou 卿 k'ing. Seuls les 諸侯 tch'ou héou pouvaient en avoir trois.

7. Magno conatu prosequor rem, nec audeo monere de laboribus

(1) 194 自我敢莫美孔 (8) 競天民辜敢
 浩雨逸不休不我之悠由尊之譏告
 浩無敢天逸獨瘳悠人杳孽口秀
 昊正傲命我居四我背匪憲無
 天我不獨憂方里憎降鸞罪
 不友徹不民有亦職自下無

ngào ngào. Hiá mìn tchôn lă, fâi kiáng tséu t'ien (t'ln). Tsuenn tã pôi tséng, tchôn k'ing iôn jôn.

8. Iôn iôn ngò li, i k'oung tchôn méi (houéi). Séu fáng iôn sién, ngò tóu kiú iôn. Mìn mouô pôn i, ngò tóu pôn kán hiôn. T'ien ming pôn tch'ê; ngò pôn kán hiáo, ngò iôn tséu i.

IU OU TCHENG. 1. Haô haô haô t'ien, pôn tsiún k'i tē. Kiáng sàng ki kin, demander mon congé. Je ne suis coupable d'aucun crime, d'aucune faute, et cependant les mauvaises langues font grand vacarme. Ce n'est pas le ciel qui envoie des malheurs à la terre. Lorsque les détracteurs sont en face de nous, ils ne tarissent pas d'éloges, et en secret ils nous poursuivent de leur haine. Les principaux auteurs de nos souffrances sont les hommes.

8. Je suis très inquiet pour mon village; il est dans la plus grande affliction. Partout règne l'aisance; seul je suis dans la gêne. Personne n'est privé de tout agrément; seul je n'ose prendre un peu de repos. Le ciel ne fait pas les parts égales, (nous devons tous acquiescer à ses décrets). Je n'ose imiter mes amis, qui s'accordent des jouissances.

CHANT X. IU OU TCHENG.

Sous le règne de 厲王 Li wáng ou de 幽王 Iou wáng, l'empire est mal gouverné et la disette est grande. Beaucoup d'officiers ont quitté la cour. Les autres qui sont restés, les engagent à revenir.

1. L'auguste ciel, qui est si grand, ne déploie pas une grande (et rogare dimissionem). Careo scelere, careo culpa; maledicæ linguæ confuse clamant. Sub cælo hominum calamitates non descendunt e cælo. (Obtrectatores coram) multum loquuntur, a tergo odio prosequuntur; præcipua vis exeritur ab hominibus.

regionibus sunt superflua; ego solus maneo in angustis. Hominum nullus non se oblectat; ego solus non audeo quiescere. Cæli providentia non coarquat sortes. Ego non audeo imitari meos amicos sese oblectantes.

8. Valde anxius sum de meo pago, etenim vehementer laborat. In quatuor

CHANT X. 1. Immensum est augustum cælum, nec ample exerit suam beneficentiam. Demittit funera, frugum

式 莫 夙 三 離 所 ② 罪 伏 圖 天 饑 駸
 滅 肯 夜 事 居 止 周 淪 其 舍 疾 斬 其
 覆 朝 邦 大 莫 戾 宗 胥 辜 彼 威 伐 德
 出 夕 君 夫 知 正 既 以 若 有 弗 四 降
 爲 庶 諸 莫 我 大 滅 鋪 此 罪 慮 國 喪
 惡 曰 侯 肯 勸 夫 靡 無 既 弗 旻 饑

tchàn fā sên kouô (1). Mîn t'ien tsî wâi, fôu liú fôu t'ôu. Ché pèi iôn tsonéi, ki fôu k'î kôu. Jô ts'ên ôu tsonéi, liân siû i p'ôu.

2. Tcheou tsông kí mié, mi chôn tchéu lí. Tchénng tái fôu lí kiû, mouô tchéu ngò i. Sân chéu tái fôu, mouô k'êng sôu ié (iô). Pâng kiün tchéu héou, mouô k'êng tchaô sí (siô). Chón iuê chéu tsâng; fôu tch'ôn wéi ngò.

bienfaisance. Il envoie la mort et la famine exercer partout leurs ravages et trancher la vie des hommes. Le ciel, qui est si miséricordieux, use d'une rigoureuse sévérité, sans tenir compte d'aucune considération. Qu'il ait rejeté (et livré à la mort) les coupables, (c'est justice); ils ont porté la peine de leurs crimes. Mais pourquoi sur toute l'étendue de l'empire les innocents sont-ils enveloppés dans la même condamnation?

2. Déjà la dynastie des Tcheou s'éteint; le trouble n'aura pas de limite. Les grands préfets qui dirigeaient les officiers, sont allés demeurer loin de la capitale; aucun d'eux ne connaît nos souffrances. Parmi les trois principaux ministres d'État et les grands préfets (qui sont restés), aucun ne veut se lever matin ni se coucher tard (pour vaquer aux affaires). Aucun prince feudataire ne veut aller à la cour impériale le matin ni le soir. Oh! si l'empereur se mettait à faire le bien! Au contraire, il fait le mal de plus en plus.

carentiam, olerum carentiam; abscindit et perimit quatuor regionum homines. Misericors cœlum dire sævit, nec cogitat nec meditat. Abiecit illos habentes scelera; subierunt suas pœnas. Quod attinet ad hos carentes culpa, (quare demerguntur simul, ita ut universi pereant)?

2. Tcheou prosapia jam exstinguitur; non est ubi (perturbatio) sistens maneat. (Magistratum duces majores præfecti reliquerunt (urbem præcipuam et alibi) habitant; (eorum) nemo

noscit nostros labores. Inter tres summos ministros et majores præfectos nullus vult mature (surgere) ac sero (cubare). Inter regnorum rectores regulos nullus vult mane et vespere (adire imperatorem). Utinam dicatur (imperator) agere bonum! contra progreditur faciens malum.

三事 Sān chéu ou 三公 Sān kōung. les trois grands ministres d'État à la cour de l'empereur. Se présenter à l'empereur le matin, se dit 朝 tchaô; le soir, se dit 夕 sí.

匪 (5) 言 訊 百 御 成 (4) 畏 身 百 邁 言 (3)
 舌 哀 則 聽 君 僭 不 戎 于 胡 君 則 不 如
 是 哉 退 言 子 僭 遂 成 天 不 子 靡 信 何
 出 不 則 莫 日 曾 不 相 各 所 如 昊
 維 能 答 肯 痒 我 退 畏 敬 臻 彼 天
 躬 言 譖 用 凡 替 饑 不 爾 凡 行 辟

3. Jôn hó hào t'ien (t'ien), pî iên pôn sin (sin)? Jôn pòi hing mái, tsé mi chôn tchôn. Fân pè kiân tsên, kô king èul chôn. Hôn pôn siâng wéi, pôn wéi iû t'ien (t'ien)?

4. Jông tch'êng pôn t'ouéi, kî tch'êng pôn souéi. Ts'êng ngò sié iû, ts'ân ts'ân jên tsouéi. Fân pè kiân tsên, monô k'êng iông sin (souéi). T'ing iên tsé tã, tchôn iên tsé t'ouéi.

5. Ngâi tsâi pôn nêng iên; fô ché chôn tch'ouéi, wéi kông chôn tsouéi. Kô

3. Auguste ciel, comment ce prince refuse-t-il d'entendre ceux qui lui rappellent les lois? Il est comme un voyageur qui avance toujours sans savoir où il s'arrêtera. O vous tous qui exercez des charges, veillez chacun sur vous-mêmes. Pourquoi ne vous respectez-vous pas les uns les autres, et ne respectez-vous pas le ciel?

4. La guerre a éclaté; l'empereur n'a pas fait un pas en arrière (dans la voie du mal). La famine a sévi; il n'a pas fait un pas en avant (dans la voie du bien). Moi qui n'ai jamais été qu'un serviteur de la chambre impériale, j'en suis malade de chagrin. Parmi les officiers de tout grade, aucun ne veut donner d'avis à l'empereur. Lorsqu'il (les interroge et) désire les entendre, ils se contentent de répondre à ses questions. Mais dès qu'ils sont en butte à la calomnie, ils se retirent loin de la cour.

5. Malheur aux avis (sincères) qu'il n'est pas permis de donner! Non seulement ils sont inutiles, mais ils sont nuisibles à celui

3. Quomodo, augustum cœlum, legum verba non admittit (imperator)? Similis est alicui iter facienti, progredienti, at non habenti quo perveniat. Omnes varii magistratus, singuli attendatis vobis ipsis. Quare non invicem veremini, nec veremini cœlum?

4. Bello facto, non recessit (imperator a prava via); fame facta, non progressus est (in bonam viam). Hucusque ego familiaris minister, gravi mœrore

æger sum. Inter omnes varios magistratus nullus vult adhibere monitionem. (Quum imperator interrogat et) aurem præbet verbis, tunc respondent. Maledicis verbis (eos attingentibus), tunc recedunt (ab imperatoris aula).

5. Male est non licitis verbis. Non (tantum frustra) lingua ea profert; sed ipse (ille qui ea loquitur) inde grave patitur damnum. Bene est licitis verbis. Callida verba sicut flumen; faciunt ut

居, 言, 家, 都, (7) 朋, 亦, 使, 棘, (6) 處, 巧, 是
 誰, 不, 鼠, 曰, (7) 謂, 友, 云, 得, 且, (6) 維, 休, 言, 瘁,
 從, 疾, 思, 子, 爾, 可, 罪, 殆, 曰, 如, 哿,
 作, 昔, 泣, 未, 遷, 使, 于, 云, 于, 流, 矣,
 爾, 爾, 血, 有, 子, 怨, 天, 不, 仕, 俾, 能,
 室, 出, 無, 室, 王, 及, 子, 可, 孔, 躬, 言,

i nêng iên ; k'iaò iên jôu liáu, pèi kông tch'ou hiáu.

6. Wéi iuě : « Iú chéu. » K'oung kí ts'ie tái (i). Iàn pôn k'ò chéu, tē tsouéi iú t'ien tséu (tsi). I iàn k'ò chéu, iuén kí p'óng ión (i).

7. Wéi éul ts'ien iú wáng tōu, iuě : « Iú wéi ión chéu kiā (kōu). » Chou sên k'í hiñě (hí), óu ién pōu tsí. Si éul tch'ou kiú, chouéi ts'oung tsó éul chéu ?

qui les donne. Heureux est le sort des discours qu'il est permis de faire entendre. Un langage artificieux est comme un cours d'eau (qui ne rencontre pas d'obstacle) ; il assure un bonheur constant à celui qui le tient.

6. La plupart des hommes disent : « Exercez des charges. » (Ils ne savent pas qu') elles ont des épines et des périls. Si vous donnez un conseil que l'empereur ne croie pas devoir suivre, vous offenserez le Fils du ciel. Si vous donnez un (mauvais) conseil qu'il approuve, vous excitez l'indignation de vos amis (qui sont hommes de bien).

7. (Vous tous qui êtes allés loin d'ici), je vous engage à revenir à la capitale de l'empire. Vous me répondez : « Nous n'y possédons pas de maisons. » Vous versez des larmes de sang, et ne dites pas une parole qui n'exprime la douleur. Mais autrefois, quand vous êtes partis pour habiter une terre lointaine, qui vous a suivis pour vous y construire des maisons ?

ipse (ille qui ea loquitur) constantibus fruatur commodis.

Les trois premiers vers peuvent se traduire ainsi : « Malheur aux avis qu'il n'est pas permis de donner, et qui ne partent pas seulement des lèvres, (mais du cœur) ! Ils sont nuisibles à celui qui les donne. »

6. (Homines multi) solummodo dicunt : « Adeatis publica munia. » (Nesciunt ea esse) valde spinosa, imo periculosa. (Qui consilium proponit quod imperator) dicit non esse adhibendum,

habet offensionem apud Cœli filium. Et (qui consilium proponit quod imperator) dicit esse adhibendum, ira attingit (i.e. movet) socios et amicos (ejus).

7. Hortor vos ut remeetis in imperatoris urbem præcipuam. Respondetis : « Nos non habemus ædes ac domos (in urbe præcipua). » Mæste cogitabundi lacrymatis sanguinem ; nihil dicitis quod non dolorem significet. Olim vobis emigrantibus ut habitaretis (in longinqua regione), quis comitatus est ut exstrueret vobis ædes ?

依、之、滅、孔、(2) 孔、用、滅、適、于、(1) 小
 我、不、則、之、滄、我、不、何、下、旻
 視、滅、具、哀、滄、視、從、日、土、天
 謀、則、是、謀、誠、謀、不、斯、謀、疾
 猶、具、違、之、誠、猶、滅、沮、猶、威
 伊、是、謀、其、亦、覆、謀、回、敷
 小旻之什二之五

SIAO MIN. 1. Mìn t'ien tai wéi, fón iú hiá t'òu. Meòu iou houéi iú, hò jén sêu tsìu? Meòu tsang pòn ts'òung, pòn tsang fón ióung (iòung). Ngô chéu meòu iou, I k'òung tchéu k'ióung.

2. Hí hí tzeu tzeu, I k'òung tchéu ngái (I). Meòu tchéu k'i tsang, tsé kiú chéu wéi. Meòu tchéu pòn tsang, tsé kiú chéu I. Ngô chéu meòu iou, I iú hóu tí (I).

LIVRE V. SIAO MIN.

CHANT I. SIAO MIN.

Un 大夫 *tai fôu* grand préfet déplore l'aveuglement de l'empereur, qui donne toute sa confiance à d'indignes conseillers et prend de mauvaises décisions.

1. Le ciel, élevé à des hauteurs inaccessibles, exerce sa sévérité et répand la terreur sur la terre. Quand viendra le jour où les mauvais conseils et les mauvaises décisions n'auront plus cours? Les bons conseils ne sont pas suivis, les mauvais sont mis à exécution. Quand je considère ces conseils et ces décisions, j'éprouve la plus vive douleur.

2. (Quand les conseillers de l'empereur sont en face les uns des autres), ils sont de parfait accord, (mais en secret) ils se dénigrent réciproquement; c'est vraiment lamentable. Si un avis est bon, ils le rejettent tous; s'il est mauvais, ils y adhèrent tous. Quand je

TITRE DU LIVRE. 小旻之什二之五 *Siao (ia) Min* decas: (Cheu king) secundæ (partis) quintus liber. Dans les quatre titres 小旻 *Siao Min*, 小宛 *Siao Iuén*, 小弁 *Siao P'an*, 小明 *Siao Ming*, le mot 小 marque que les quatre chants ainsi intitulés font partie du 小雅 *Siao ia*, et sert à les distinguer des chants intitulés 召旻 *Chao Min*, 大明 *Ta Ming*, qui font partie du 大雅 *Ta ia*, et de deux autres chants qui sont perdus, et dont les titres contenaient les lettres 宛 *iuén* et

弁 *p'an*. 小旻 équivaut à 小雅之旻

CHANT I. 1. Reconditi dissitque cœli acerba severitas diffunditur in subiectam terram. Consilia ac destinata prava et obliqua quo die tandem desinent? Consilia bona non sequitur (imperator); mala contra adhibet. Ego videns consilia et destinata, vehementer doleo.

2. (Imperatoris consiliarii coram) inter se consentiunt, (a tergo) invicem obloquuntur; et valde dolendum est. Ex consiliis, quæ bona sunt statim omnes ea aversantur; ex consiliis, quæ non

潰	室	邇	輕	民	(4)	于	行	誰	用	告	(3)	于
于	于	言	維	是	哀	道	邁	敢	不	猶	我	胡
成	道	是	邇	程	哉		謀	執	集	謀	龜	底
	謀	爭	言	匪	爲		是	其	發	夫	既	
	是	如	是	大	猶		用	咎	言	孔	厭	
	用	彼	聽	猶	匪		不	如	盈	多	不	
	不	築	維	是	先		得	匪	庭	是	我	

3. Ngô kouéi ki ién, pōu ngô káo ióu (ióu). Meōu fōu k'òung touō, chéu ióung pōu tsí (tsióu). Fā ién t'ing t'ing, chonéi kán tchén k'i kióu? Jōu fēi hīng mǎi meōu, chéu ióung pōu tē iā táu (teōu).

4. Ngāi tsāi wēi ióu, fēi sién mīn chéu tch'èng, fēi tá ióu chéu kīng. Wēi éul ién chéu t'ing, wēi éul ién chéu tch'èng. Jōu pēi tchōu chéu iā táu meōn, chéu ióung pōu houéi iā tch'èng.

considère ces conseils et ces décisions, (je me demande) où tout cela aboutira.

3. Nous avons fatigué nos tortues (à force de les consulter); elles ne veulent plus nous indiquer les décisions à prendre. Les conseillers sont extrêmement nombreux, et pour cette raison rien ne se fait. Leurs discours remplissent la grande cour du palais; mais qui oserait prendre sur lui la responsabilité de l'exécution? Ils sont comme des hommes qui délibéreraient sur un voyage sans faire un pas, et par suite n'avanceraient pas en chemin.

4. Ils prennent leurs décisions d'une manière déplorable; ils n'imitent pas les anciens sages, et ne suivent pas les grands principes. Ils n'écoutent que les discours et ne discutent que les opinions de ceux qui les entourent. Ils sont comme un homme qui, pour bâtir une maison, délibérerait avec tous les passants, et par suite n'avancerait pas en besogne.

bona sunt statim omnes ils adhærent.
Ego videns consilia ac destinata, (quæro)
ea ad quid perventura sint.

3. Nostræ testudines sunt fatigatæ, non nos monent statuenda. Deliberantes homines quam plurimi sunt; quapropter nihil conficitur. Prolata verba implent aulam palatii; quis audet sumere illius culpam, i. e. culpam quæ tribuetur si res proposita infelicitè cedat? Similes sunt hominibus qui non ince-

dentes (nec) gradientes deliberant, adeoque non proficiunt in via.

4. Miserabiliter ineunt rationes; non antiquos viros illi imitantur, non magna instituta illi sequuntur. Solummodo proxime dicta illi audiunt; solummodo de proxime dictis illi disputant. Similes sunt ei qui exstructurus domum, in via (cum prætereuntibus) deliberat, quapropter non procedit in perficiendo opere.

飛	(1)		淵	戰	一	敢	(6)	流	肅	臚	聖	(5)
戾	宛	小	如	兢	莫	馮	不	無	或	或	或	國
天	彼	宛	履	兢	知	河	敢	淪	艾	哲	否	雖
我	鳴		薄	如	其	人	暴	胥	如	或	民	靡
心	鳩		冰	臨	他	知	虎	以	彼	謀	雖	止
憂	翰			深	戰	其	不	敗	泉	或	靡	或

5. Kouō souōi mi tchéu, honē chéng honē feōn (péi). Mīn souōi mi hōu, honē tché honē meōu (mōu), honē siū honē i. Jōu péi ts'iuén liōu, ōu liān siū i pài (péi).

6. Pōn kán pao hòu, pōn kán p'ing hò. Jénn tchéu k'i i, monō tchéu k'i t'ouō. Tchéu tchéu kīng kīng, jōu līn chōnn iuēn (iān), jōu lī pouō pīng.

SIAO IUEN. 4. Iuēn péi mīng kiōu, hán fēi lī t'iēn (t'īn). Ngō sīa iōu chāng,

5. Bien que les conseillers de la cour soient sans cesse flottants, quelques-uns d'entre eux sont perspicaces. Bien que la population soit peu nombreuse, on trouve encore des hommes prudents, des hommes de bon conseil, des hommes d'un maintien grave, des hommes capables de gouverner. Mais, semblables à une source qui coule toujours, ne courons-nous pas tous ensemble à notre perte ?

8. Il serait très téméraire d'attaquer un tigre (sans avoir aucune arme) ou de traverser le Fleuve-Jaune en marchant sur l'eau. L'empereur et ses conseillers le comprennent; mais il est une autre chose qu'ils ne comprennent pas, (à savoir, le péril de l'empire). Je tremble de peur et prends garde à moi, comme si je mettais le pied sur le bord d'un gouffre profond ou marchais sur une glace très mince.

CHANT II. SIAO IUEN.

Un grand préfet, à une époque de trouble, engage ses frères à remplir fidèlement leurs devoirs, à pratiquer constamment la vertu, à veiller avec soin sur eux-mêmes.

1. Le pigeon ramier est petit; dans son vol il s'élève jusqu'au ciel. (Un grand courage surmonte toutes les difficultés). Mon cœur

5. In faula regia licet (consiliarii) non constiant, alii sunt perspicaces, alii non. Incolae licet non multi sint, quidam sunt prudentes, quidam pleni consilii, quidam habitu graves, quidam ad regendum apti. Similes sumus illi fonti defluenti; nonne devolvimur simul in ruinam?

8. Non audendum est apprehendere

tigridem (sine armis), nec audendum est insistere Fluvio (sine cymba). Homines (imperator ejusque ministri) intelligunt illud unum; (eorum) nullus intelligit illud aliud, nempe reipublicae pericula. Timens tremo ac sollicito caveo, quasi accedens ad altam voraginem, quasi calcans tenuem glaciem.

CHANT II. 1. Parva est illa gemens

(4) 子、負、蚺、庶、(3) 儀、日、昏、飲、(2) 懷、明、傷、
 題、式、之、有、民、中、天、富、不、酒、人、二、發、念、
 彼、穀、教、子、采、原、命、各、知、溫、之、人、不、昔、
 脊、似、誨、螺、之、有、不、敬、壹、克、齊、寐、先、
 令、之、爾、羸、螟、菽、又、爾、醉、彼、聖、有、人、

gnièn sí sién jènn. Míng fǎ pǒu méi, ión houài éul jènn.

2. Jènn tchèu ts'í chéng, in tsiòu wénn k'ò. Péi houénn pǒu tchèu, I tsouéi jéu fón (pí). Kò king éul í, t'íén míng pǒu ión (í).

3. Tchöung iuén ión chǒu, chón min ts'ai (ts'í) tchèu. Míng ling ión tchéu, kouò louò fón (péi) tchèu. Kiaò houéi éul tchéu, chéu kǒu séu (í) tchèu.

4. Tí péi tsí ling, tsái fěi tsái míng. Ngò jéu séu mái, éul iuě séu tchéng. Són est blessé par la douleur; je pense à mes parents défunts. Au point du jour, quand je ne puis dormir, je me rappelle le souvenir de mon père et de ma mère.

2. Un homme grave et sage, lorsqu'il boit du vin, se modère et reste maître de lui-même. Il est des hommes aveugles et dépourvus d'intelligence qui se plongent dans l'ivresse chaque jour de plus en plus. Ayez soin de garder votre gravité; les dons du ciel (une fois perdus) ne peuvent être recouvrés.

3. Dans la plaine croissent des haricots, et tout le monde en cueille. (Ainsi tout homme peut et doit pratiquer la vertu). La chenille du mûrier a des petits; la guêpe les transporte (dans son trou et leur donne ses soins; au bout de sept jours, ils sont changés en petites guêpes). Enseignez, instruisez vos enfants; vertueux vous-mêmes, vous les rendrez vertueux comme vous.

4. Voyez la bergeronnette; elle chante en volant (elle fait deux palumbes; pennis volans attingit cœlum. Meus animus mœrore dolet; reminiscor olim (videntes) prædecessores homines, i.e. parentes nunc mortuos. Die oriente non dormiens, habeo memoriam duorum hominum, nempe patris et matris.

Le titre 小宛 Siao iuén équivaut à 小雅之宛 Siao iá tchèu iuén, Chant Iuén qui est compris dans la partie du Cheu king intitulée Siao ia. V. p. 244.

2. Homines graves et perspicaces, quum bibunt vinum, se moderantes

cohibent. Illi obsecati non intelligunt; toti sunt ebriositati in dies copiosius. Singuli invigilate vestra gravitati; cœli dona non iterantur, i.e. animis inditæ virtutes, semel amissæ, non redduntur.

3. In planitie sunt phaseoli; totus populus decerpit eos. Mori eruca habet natos; vespa dorso portat eos. Docentes erudite vestros liberos; utentes virtute, i.e. ipsi colentes virtutem, (vobis) similes facietis eos.

4. Aspicite illam motacillam, simul volat et cantat. Ego in diem quidem

如	臨	于	(6)	自	岸	啄	(5)	夜	邁	戰
履	于	木	溫	何	宜	粟	交	寐	而	飛
薄	谷	惴	溫	能	獄	哀	交	無	月	載
冰	戰	惴	恭	穀	握	我	桑	忝	斯	鳴
	戰	小	人		粟	填	扈	爾	征	我
	兢	心	如		出	寡	率	所	夙	日
	兢	如	集		卜	宜	場	生	興	斯

híng lé méi, óu t'ien óul chón chéng.

5. Kiaó kiaó sâng hóu, chòu tch'àng tchouó siú. Ngái ngò tién kouà, í ngán í iú. Ió siú tch'óu pòu, tséu hó neng kóu.

6. Wénn wénn kóung jénn, jón tsi íú mún. Tchouéi tchouéi siào sín, jón lín íú kóu. Tchénn tchénn kíng kíng, jón lí pouó píng.

choses à la fois, afin d'employer son temps le mieux possible). Je dois faire des progrès de jour en jour, et vous devez avancer de mois en mois. Levez-vous de bonne heure et couchez-vous tard; ne déshonorez pas ceux qui vous ont donné le jour.

5. L'émérillon du mûrier (qui est un oiseau de proie) vole çà et là dans l'aire; (il est réduit à) manger du grain. (Ainsi) parmi nous les personnes faibles, les hommes veufs et les femmes veuves sont à plaindre; (au lieu de les secourir), on juge qu'il convient d'en remplir les prisons de la province et de la capitale. Je prends une poignée de grain, et vais consulter les sorts, pour savoir comment je pourrai pratiquer la vertu.

6. Soyons accommodants et respectueux, (craintifs) comme si nous étions perchés sur des arbres (et exposés à tomber). Soyons attentifs avec anxiété, comme si nous étions sur le bord escarpé d'une vallée profonde. Tremblons et prenons garde, comme si nous marchions sur une glace très mince.

progredi, vos in mensem proficere (debetis). Summo mane surgite, sero cubate; ne dedecore afficiatis eos a quibus vos nati estis.

5. Huç illuc volitans mori arsalon per totam aream comedit grana. Miscrandi sunt nostri debiles ac solitarii (vidui et viduæ; videtur) æquum vicorum carceribus, urbis regiæ carceribus (eos addicere). Pugillum capiens gra-

norum, exeo sortes consulturus, ex quo possim fieri bonus (ad cæli iram placandam).

6. Valde obsequenter reverentes homines simus, (timentes) quasi insidere-mus in arboribus (cum cadendi periculo). Anxii attento animo simus, quasi accedentes ad vallis (oram præruptam); tremantes ac cauti, quasi calcantes tenuem glaciem.

如老寐傷爲(2)如何辜穀飛(1) 疾心永怒茂(2)之何心于我提(1) 首之歎焉草(2)憂維如我周 矣憂擣我心道 疾用假憂 云伊何不歸

SIAO P'AN. 1. P'an pòi iù sên, kouéi fêi chéu chéu. Mìn mouô pôn kôu, ngò tòn iù li. Hô kôu iù tiên ? ngò tsouéi i hô ? Sîn tchên iôn i, iôn jôn tchên hô ?

2. Tí tí Tcheou tao (teou), kiù wéi meón ts'ao (ts'eu). Ngò sîn iôn châng, gní iôn jôn tao (teou). Kiá méi iông t'án, wéi iôn iông lao (leou). Sîn tchên iôn i, tch'én jôn tsí cheou.

CHANT III. SIAO P'AN.

宜曰 i kiou, fils aîné et héritier présomptif de l'empereur 幽王 Iou wáng, déplore sa disgrâce et celle de sa mère. 褒姒 Pao Séu, femme de second rang, a supplanté l'impératrice; un fils de la favorite a été déclaré héritier de l'empire. I kiou et l'impératrice sa mère, princesse de 申 Chên, ont été relégués dans la principauté de ce nom 翰陽府 Nán iáng fôu actuel, province de Honan.

1. Les corbeaux battent des ailes, et volant en troupe, retournent tranquillement à leur endroit habituel. Chacun jouit du bien-être; moi seul, je suis dans l'affliction. Quelle offense ai-je commise contre le ciel? quel crime est le mien? Mon cœur est triste; que dois-je faire?

2. La route de la capitale est unie et facile à parcourir. (Cependant, à cause des troubles, elle est presque déserte); elle est toute couverte d'herbes épaisses. Mon cœur, blessé par la douleur, souffre comme s'il était sous le pilon. Je me couche tout habillé et gémis sans cesse; le chagrin me fait vieillir avant le temps. Mon cœur est triste; j'éprouve comme des douleurs de tête.

CHANT III. 1. Plaudentibus alis illi corvi, ad stationem redeunt, volant turmatim et tranquille. Incolarum nullus caret commodis; ego solus in ærumnis sum. Quodnam peccatum (mihi est) adversus cælum? Meum scelus quodnam est? Animus mœret; quomodo (agam)?

𪛗 Petit corbeau à ventre blanc Avant de s'envoler, il bat des ailes 拊翼

斯 sên, 伊 I, 云 Iân, particules. Le titre 小弁 équivalant à 小雅之弁. Voy. page 244.

2. Plana et facilis est Tcheou urbis præcipua via; tota facta est vegetum gramen. Meum cor mœrore saucium, dolet quasi tunsum. Vestitus cubans semper gemo. Unice mœreo, ideo senui. Animus mœret; doleo quasi laborans capite.

求 伎 ⑤ 矣 不 葦 嘯 ④ 我 不 依 敬 ③
 其 伎 鹿 不 知 淠 淠 有 苑 我 離 匪 止 維
 雌 雉 斯 所 淠 淠 有 苑 辰 于 母 靡 桑
 譬 之 之 屈 譬 者 柳 安 裏 不 贍 與
 彼 朝 奔 寐 心 之 舟 淵 鳴 在 天 屬 匪 梓
 壞 雉 維 之 舟 淵 鳴 在 天 屬 匪 梓
 木 尚 足 憂 流 崔 蝸 生 毛 靡 恭

3. Wéi sāng iū t'xén, p'í k'óng k'ing t'chén. Mí t'chén fái fón, mí I fái mún (mói). P'ón t'chón iū maó, p'ón lí iū lí. T'íén t'chén chéng ngó, ngó t'ch'énng ngán tsái (tsi)?

4. Iú p'ei lión s'én, ming t'iaó houéi houéi. Ión ts'ouéi t'ché i'én, houán wéi p'í p'í. P'í p'ei t'cheón lión, p'ón t'chén chón kiái (ki). Sín t'chén ióu I, p'ón houáng kiá mói.

5. Lón s'én t'chén p'ónn, wéi tsái k'í k'í. T'chén t'chén t'chaó kéou, cháng k'íou

3. Un fils doit honorer et respecter même les mûriers et les catalpas (que son père a plantés). Il doit mettre tout son espoir en son père et tout son appui en sa mère. A présent, je ne vis plus de la même respiration que mes parents, et n'ai plus de place en leurs cœurs. Pour me donner la naissance, quelle heure (néfaste) le ciel a-t-il choisie?

4. Les saules sont très vigoureux ; les cigales crient d'une voix stridente. L'eau est très profonde ; les joncs et les roseaux y croissent en abondance. Comme une barque entraînée par le courant, je ne sais où j'aboutirai. Mon cœur est triste ; je n'ai pas même le temps de me reposer un peu tout habillé.

5. Les cerfs courent, mais lentement (pour ne pas se séparer). Le faisan crie le matin ; lui-même sait appeler sa compagne. Je suis (seul), semblable à un arbre gâté, malade et sans branches.

3. Vel moros et catalpas oportet honorare et vereri. Nemo suspiciendus est nisi pater; nemini inultendum est nisi matri. Non conjunctus sum cum spiritu (parentum), nec inhæreo in visceribus. Quum cælum nativitatem dedit mihi, meæ nativitatis hora ubi-nam fuit?

4. Vegetæ sunt illæ salices; clamant cicadæ stridenti voce. Est alta aqua

profunda; junci et calami plurimi sunt. Similis illi cymbæ decurrenti, non scio quo adveniam. Animus mœret; nec (mihi) vacat (vel) vestito cubare.

5. Cervi currunt, at pede tardo. Phasianus mane clamat, etiam quærit suam femineam. Similis sum illi putrescenti arbori, quæ morbida est adeoque caret ramis. Animus mœret; quomodo nemo id nescit?

(8) 罪、析、舒、隲、(7) 矣、維、或、先、(6) 矣、疾
 莫、子、薪、之、君、涕、其、之、相、寧、用
 高、之、樵、君、既、墮、之、彼、莫、無、枝、
 匪、佗、矣、伐、子、隕、之、投、之、知、心、
 山、矣、舍、木、不、讒、之、兔、向、之、
 莫、彼、椅、惠、如、心、秉、人、向、
 浚、有、矣、不、或、憂、心、向、或、憂

k'i ts'eu (ts'i). P'i pèi houái mǒu, tsí ióung óu tchén. Sín tchén ióu i, gning mouó tchén tchén?

6. Siáng pèi t'eóu t'ón, cháng houé sién (sin) tchén. Hing ion séu jén, cháng houé kin tchén. Kiún tséu ping sin, wéi k'i jén tchén. Sín tchén ióu i, t'i ki iún tchén.

7. Kiún tséu sín tch'an, jón houé tch'eóu (tch'eóu) tchén. Kiún tséu pǒu houé, pǒu chón kiún tchén. Pǎ mǒu ki (kǒ) i, si sín tch'eóu (t'ouó) i. Ché pái ion tsouéi, iú tchén t'ouó (t'ouó) i.

8. Mouó kaó fèi chān, mouó siún fèi ts'iuén. Kiún tséu óu i ion ién, óul tchén

Mon cœur est triste; comment personne ne connaît-il ma douleur?

6. Lorsqu'un lièvre cherche un protecteur, il trouve quelqu'un qui se met au-devant de lui (et le sauve). Lorsqu'un cadavre gît dans un chemin, il se trouve quelqu'un pour l'enterrer. Le souverain (l'empereur) n'a que de la dureté. Mon cœur est triste; les larmes coulent de mes yeux.

7. Le souverain admet les calomnies, comme il accepterait une coupe de vin. Il ne m'aime pas; il n'examine pas à loisir les accusations. Celui qui coupe un arbre par le pied, lui attache la cime avec une corde, (de peur qu'il ne se casse en tombant); celui qui fend du bois suit les veines. Le souverain laisse aller les coupables (les calomniateurs), et me traite en criminel.

8. Rien n'est haut comme une montagne, ni profond comme une

6. Videte illum confugientem leporem; etiam aliquis præcedet (et eripiet) eum. Quum in via est mortuus homo, etiam aliquis humat eum. Imperator præditus est eo animo ut solummodo ille non misereatur hominis. Animus mœret; lacrymæ decidunt.

7. Imperator fidem adhibet calumniis, quasi quis vinum propinaret ei. Imperator non est beneficus; non sedulo

inspicit illas. Qui cædit arborem, alligat verticem; qui findit lignum, obsequitur venis. (Imperator) dimittit illos habentes scelera; mihi ea attribuit.

8. Nihil est sublime nisi mons; nihil profundum nisi fons. Rex ne facile proferat verba; aures adhærent ad parietem. (Pao Seu filius) ne adeat meum septum, ne tollat meam nassam.

子既(2)憮子如母(1)躬我言匪
 信涵亂子慎此且悠巧不梁耳泉
 譏亂之初慎無罪昊天無昊天發屬
 君子又生僭辜昊天無辜天垣子
 如生僭辜昊天無辜天垣子
 怒君始泰威亂父後我逝由

iū inén. Oū chén ngò leàng, óu fā ngò keòu. Ngò kóng pōn iuē, hóuáng siū ngò heòu?

K'IAO IEN. 1. Iōu iōu hào t'iēn, iuē fōu mōn tsiū. Oū tsouéi óu kōu, louán jōu ts'eu hōu? Hào t'iēn i wéi (wéi), iū chén óu tsouéi. Hào t'iēn t'ái hōu, iū chén óu kōu.

2. Louán tchēu tch'ou chēng, tchénn chén kí hàn. Louán tchēu iōn chēng, source. Que le souverain ne parle pas à la légère; des oreilles sont appliquées au mur (pour écouter). Que (le fils de Pao Seu) n'approche pas de mon barrage et n'enlève pas ma nasse, c.-à-d. ne me ravisse pas l'empire. Le souverain ne s'occupe pas de ma personne; aura-t-il le loisir d'étendre sa compassion à ma postérité?

CHANT IV. K'IAO IEN.

Un grand préfet, victime de la calomnie, adresse ses plaintes au ciel.

1. O ciel qui occupez des régions vastes et inaccessibles, vous que nous appelons notre père, (comment pouvez-vous permettre que) des innocents soient ainsi victimes d'un tel désordre? Auguste ciel, vous êtes trop rigoureux; je m'examine, et ne trouve en moi aucun crime. Auguste ciel, (votre sévérité) est excessive; je m'examine, et ne trouve en moi aucune faute.

2. Le trouble est venu de ce que la calomnie a d'abord été bien accueillie. Il s'est accru, parce qu'ensuite elle a obtenu créance auprès de l'empereur. Si l'empereur faisait éclater sa colère contre les calomniateurs, probablement le trouble serait bientôt comprimé.

(Imperator) me ipsum non curat; ei vacabitne misereri meorum posterorum?

CHANT IV. 1. Magnum remotumque cœlum, diceris pater et mater. Carentes scelere, carentes culpa (homines) turbantur usque eo vehementer! Augustum cœlum, nimium sævis; ego inspiciens (meipsum video) carere scelere.

Augustum cœlum, nimis magna est (tua severitas); ego inspiciens (meipsum video) carere culpa.

2. Turbatio cœpta est oriri, (quia) calumnia oriens jam accepta est. Turbatio rursus crevit, (quia) princeps vir fidem adhibuit calumniatoribus. Princeps vir si irasceretur, turbatio forsan

人 猷 子 (4) 王 饒 言 盜 是 (3) 如 亂
 有 聖 作 奕 之 匪 孔 亂 用 君 社 庶
 心 人 之 奕 耶 其 甘 是 長 子 亂 過
 予 莫 秩 寢 止 亂 用 君 屢 庶 沮
 付 之 秩 廟 共 是 暴 子 盟 過 君
 度 他 大 君 維 用 盜 信 亂 已 子

kiün tzèn sin tch'ân. Kiün tzèn jôu nòu, louán chôn tchouên tsiù. Kiün tzèn jôn tch'èu, louán chôn tchouên i.

3. Kiün tzèn liú mêng (mâng), louán chôn iông tchàng (tch'àng). Kiün tzèn sin taó, louán chôn iông paó. Taó iên k'òung kân, louán chôn iông t'ân. Fèi k'i tchên kông, wéi wáng tchên k'iông.

4. Í í ts'in miaó, kiün tzèn tsô tchêu. Tchéu tchéu tá iou, chéng jónn mouô tchéu. T'ouô jónn iou sin, iú ts'uenn tò tchéu. Tí í tch'ân t'ou, iú k'iuén houô tchéu. Si l'empereur se montrait heureux (d'entendre les bons avis), probablement le trouble finirait bientôt.

3. L'empereur, (à cause de la défiance qui règne entre lui et les princes feudataires), fait renouveler souvent les serments solennels; le trouble n'en devient que plus grand. Il ajoute foi aux accusations des brigands (ses favoris), et le trouble amène l'oppression. Les discours de ces brigands lui sont très agréables, et le trouble s'étend de plus en plus. (Ces indignes ministres) ne remplissent pas les devoirs de leurs charges; ils ne servent qu'à perdre l'empereur.

4. (En voyant) la magnificence d'un temple des ancêtres, (je juge qu') un prince vertueux l'a fait construire. (En considérant) la belle ordonnance des grandes institutions, (je juge qu') elles ont été fixées par les plus grands sages. Un homme a une pensée; je

brevi inhiheretur. Princeps vir si gauderet (audire proborum monita), turbatio forsan mox desineret.

3. Princeps vir sæpe jurat (cum regulis); turbatio eapropter crescit. Princeps vir fidem adhibet latronibus; turbatio eapropter tyrannidem parit. Latronum verba sunt valde suavia; turbatio eapropter progreditur. Non sua munia implent, solummodo sunt imperatoris perniciēs.

盟 Une victime était immolée. Avec son sang on se frottait les lèvres. Elle

était enterrée avec la copie des conventions.

止 Tchéu signifie 職 tchéu, charge, fonctions, devoirs attachés à une charge. 止 共 Tchéu kông équivaut à 共 職 事 remplir les devoirs de sa charge.

4. Magnifica sunt (aulæ gentilitiæ) sacrarium et delubra; sapiens vir extruxit ea. Aptè composita sunt magna consilia; sapientissimi viri statuerunt ea. Alius homo habet cogitatum; ego cogitans conjicio illud. Celeriter saltat calidus lepus; occurrens canis capit eum.

居何微勇河(6)之矣蛇言子(5)犬之
 徒爲且職之彼厚巧碩心樹荏獲躍
 幾猶虺爲麋何矣言言焉之染躍
 何將爾亂無人如出數往柔蹇
 多勇階拳斯簧自之來木兔
 爾伊既無居顏口蛇行君遇

5. Jénn jén jeòu mǎu, kiàn tséu chòu tchéu. Wáng láí hng ién, sîn ién chón (chón) tchéu. Í í chéu ién, tch'ón tsén k'eòu (k'òu) í. K'iaò ién jón houàng, ién tchéu heòu (hòu) í.

6. Péi hó jénn sēu? kiú hó tchéu méi. Óu k'inén óu ióung, tchéu wéi louán kiái (ki). Ki wéi ts'ie tchòung, óu ióung í hó? Wéi ión tsíang touó, óu kiú t'ou ki (ki) hó? puis la deviner. Le lièvre rusé bondit et court très vite; il rencontre un chien qui le saisit. (Les ruses des calomniateurs se devinent facilement).

5. Les arbres dont le bois est tendre et flexible, (utile et facile à travailler), sont plantés par les sages. Dans les discours des passants qui vont et viennent, l'intelligence sait discerner le vrai du faux. Exprimer les grandes pensées qui viennent naturellement à l'esprit, (cela convient). Mais tenir des discours artificieux avec un bruit semblable à celui des languettes d'une flûte, c'est de l'impudence.

6. Ces calomniateurs quels sont-ils? Des hommes qui vivent au milieu des herbes sur les bords des rivières, n'ont ni force ni courage, et font leur principale occupation de propager le désordre. (Hommes méprisables), avec vos jambes ulcérées et enflées, quel courage pouvez-vous avoir? Vous formez des projets grands et nombreux; mais combien avez-vous de partisans?

Le bâtiment principal du temple des ancêtres des Tcheou se composait de neuf petites salles 九廟 kiòu miaó, dans chacune desquelles était la tablette de l'un des ancêtres. Derrière se trouvait un autre bâtiment 寢 ts'in, où l'on conservait les vêtements et tous les objets nécessaires aux cérémonies.

5. Flexibiles ac molles arbores, sapiens vir plantat eas. Qui eunt et redeunt, transeuntium dicta, mens discernit ea. Facile orientia magna documenta exeant ex ore, (decet). Callida proferre

verba instar fistulæ ligularum, vultus crassa pellis.

6. Illi (calumniatores) quales homines sunt? Habitantes in fluviorum herbosis ripis, carentes viribus, carentes fortitudine, toti in agendisurbationis scalis. Jam ulceratis ac tumentibus cruribus, vestra fortitudo quænam est? Statuitis consilia magna et multa; vobiscum stantes sequaces quot sunt?

Les habitants des pays humides et marécageux sont faibles, maladifs, exposés à différentes infirmités.

逝 (3) 我 者 梁 爲 (2) 云 誰 梁 心 (1) 197
 我 彼 可 不 不 此 二 云 不 孔 彼 何
 陳 何 如 入 禍 人 從 入 艱 何 人
 我 人 今 唁 胡 從 我 胡 人 斯
 聞 斯 云 我 逝 行 暴 門 逝 斯
 其 胡 不 始 我 誰 之 伊 我 其

HO JENN SEU. 1. Pòi hò jénns sêu ? K'i sîn k'òung kiên (kîn). Hôn chéu ngò leàng, pòu jòu ngò ménn ? Í chouéi iân ts'òung ? Wéi Paó tchéu iân.

2. Eúl jénns ts'òung hîng, chouéi wéi ts'én houó ? Hôn chéu ngò leàng, pòu jòu ién ngò ? Chéu tché pòu jòu kîn, iân pòu ngò k'ò.

3. Pòi hò jénns sêu ? Hôn chéu ngò tch'én ? Ngò wén k'i chéng, pòu kiên k'i

CHANT V. HO JENN SEU.

Le prince de 蘇 Sôu, privé de sa charge, voyant que le prince de 暴 Paó, son ancien ami, qui est 卿 k'ing ministre d'État, ne vient plus le voir, le soupçonne d'avoir été la cause de sa disgrâce. N'osant pas l'accuser ouvertement, il accuse un compagnon qu'il ne nomme pas.

1. Quel est cet homme ? Il forme des projets très dangereux. Pourquoi va-t-il à mon barrage, et n'entre-t-il pas dans ma maison ? Quel est celui qu'il accompagne ? C'est le prince de Pao.

2. Ces deux hommes (le prince de Pao et son compagnon) marchent à la suite l'un de l'autre ; lequel des deux m'a causé ce malheur ? Pourquoi celui-ci va-t-il à mon barrage, et n'entre-t-il pas pour me consoler (de ma disgrâce) ? Auparavant il me traitait bien différemment ; il ne me trouve plus digne de son amitié.

3. Quel est cet homme ? Pourquoi vient-il jusqu'à l'allée de ma cour ? J'entends sa voix et n'aperçois pas sa personne. (Il m'accuse)

CHANT V. 1. Ille quisnam homo est? Ejus consilia valde periculosa sunt. Quare adit meum septum, nec ingreditur meam januam? Ille quemnam sequitur? Solum Pao regulum.

云 iân, particule. Sou et Pao étaient deux petites principautés comprises dans le domaine propre de l'empereur.

2. Duo homines invicem sequentes incedunt; uter excitavit hoc infortunium? Cur adit meum septum, nec ingreditur ut soletur me? Initio non

sicut nunc; non me dignum censet (amicitia sua).

3. Ille quisnam homo est? Cur adit meæ aulæ mediam viam? Ego audio illius vocem, nec video illius corpus. Non eum pudet coram hominibus, nihil timet a cælo.

陳 Tch'én, allée qui conduit de la porte extérieure d'une habitation à la salle principale. 不愧於人則以人爲可欺也天不可欺 (朱熹) Vous ne rougissez pas devant les

俾難易(6)云脂遑(5)祇不自飄(4)于聲
 我知也爾何爾舍爾之安我南胡何人不見
 祇也還而還其車爾之亟行胡不其天其身
 也壹者不入我之來否心來遑不梁胡爲愧
 來否心來遑不梁胡爲愧

chěnn. Pōu kouéi iū jěnn, pōu wéi iū t'ien (t'ien).

4. Pèi hó jěnn sēu? K'i wéi p'iao fōung (fēnn). Hōu pōu t'zēu pē? hōu pōu t'zēu nán (guin)? Hōu chéu ngò leàng, tchéu kiao ngò sīn?

5. Èul tchéu ngān hīng, i pōu houàng ché (chōu). Èul tchéu kī hīng, houàng tchéu èul kiū. I tché tchéu lái, iūn hó k'i hiū!

6. Èul houàn èul jōu, ngò sīn i (i) ié. Houàn èul pōn jōu, fēou nán tchéu ié. I tché tchéu lái, pēi ngò k'i ié.

sans craindre le regard des hommes ni la colère du ciel.

4. Quel est cet homme? Il est comme un vent violent. Pourquoi ne vient-il pas du nord? pourquoi ne vient-il pas du midi? (Il va et vient, fait semblant de vouloir continuer ses relations amicales avec moi, et cependant reste toujours à distance). Pourquoi va-t-il à mon barrage, et trouble-t-il ainsi mon esprit?

5. Même lorsque vous voyagez lentement, (vous dites que) vous n'avez pas le temps de vous arrêter (pour venir me voir. Et cependant), même lorsque vous voyagez rapidement, vous prenez le temps de graisser l'essieu de votre voiture. Oh! venez au moins une fois; combien je désire vous voir!

6. Si à votre retour vous entrez chez moi, mon cœur sera soulagé. Mais si à votre retour vous n'entrez pas, votre refus sera difficile à expliquer. Ne viendriez-vous qu'une seule fois, vous me rendriez content.

hommes, parce que vous croyez qu'on peut tromper les hommes. Mais on ne trompe pas le ciel. 天之明察無隱不彰甚可畏也 (備旨) Le regard du ciel est très perspicace; rien ne lui échappe, tout lui est transparent. On doit le redouter beaucoup.

4. Ille quisnam homo est? Ille est vehemens ventus. Cur non a septentrione? cur non a meridie? Quare adit meum septuin, solummodo perturbans

meum animum?

5. Quum tu tarde incedis, etiam (dicis) tibi non vacare quiescere. Quum tu celeriter properas, vacat ungere tuum currum. Semel venias; quanto opere ipse cupio!

6. Si tu rediens tunc ingrediaris, meus animus levabitur. Si rediens tunc non ingrediaris, dedignatio difficile intelligetur. Si semel venias, facies me tranquillum.

歌	罔	覲	則	(8)	物	我	爾	仲	(7)
以	極	面	不	爲	以	知	如	氏	伯
極	作	目	可	鬼	詛	出	貫	吹	氏
反	此	視	得	爲	爾	此	諒	簾	吹
側	好	人	有	蛾	斯	三	不	及	慙

7. Pě chèn tch'ouéi hién, tchóng chèn tch'ouéi tch'eu; kí èul jòu kouán.
Leáng pòu ngò tchèn, tch'ou ts'eu sán ou, i tchou èul sèn.

8. Wéi kouéi wéi iú, tsé pón k'ò té. Iou t'ien mién móu, chèn jén wáng kí.
Tsó ts'eu hao kó, i kí fán tchē.

7. (Quand nous étions tous deux ministres d'État à la cour de l'empereur), nous nous accordions comme deux frères, dont l'aîné joue du hiuen, et l'autre joue de la flûte. Nous étions unis comme deux perles enfilées ensemble. Si vraiment vous ne connaissez pas mes sentiments, faites venir les trois victimes ordinaires (un chien, un porc et un coq; après avoir frotté vos lèvres de leur sang), jurez que vous ne me connaissez pas.

8. Si vous étiez un esprit ou une tortue à trois pattes, personne ne pourrait vous voir. Mais vous avez un visage et des yeux qui sont très apparents, (les hommes vous voient et devinent sans peine vos sentiments); vous aussi, vous voyez continuellement les hommes. J'ai composé cet excellent petit chant, pour mettre à découvert votre inconstance et votre duplicité.

7. Natu maximus frater dominus sonabat ovo testaceo; natu minor frater dominus inflabat tibiam. Coniunctus tecum sicut trajectus (uno eodemque funiculo). Si vere non me nosti, effer ista tria animalia, ut jures de te illud.

Ces trois animaux sont un chien, un porc et un coq. Voy. 左傳 隱十一年 氏 Chèn, terme honorifique.

慙 Hién, instrument d'argile, percé de six trous, dans lequel on soufflait pour en tirer des sons. Il avait la forme et la grosseur d'un œuf de poule ou d'oie.

簾 Flûte traversière, longue de 一尺四寸 (vingt-huit centimètres environ), percée de huit trous, et dont les

sons imitaient les cris d'un petit enfant.

8. Si esses spiritus, si esses jaculatrix testudo, tunc nemo posset assequi (ut te videret). Habes coram spectabilibus vultum et oculos, intueris homines sine fine. Composui hoc bonum canticum, ut omnino patefacerem versatilem et obliquum (animum tuum).

蛾 Iú, tortue à trois pattes, appelée 短狐 touán hòu, 水弩 chouéi nòu, 射工 ché kóng, 射影 chē ing, qui cause des maladies et même la mort, en lançant du sable sur les personnes qu'elle voit au bord de l'eau, ou en soufflant dans l'eau sur leur ombre. Elle vivait dans le Kiang et dans la Houai. 覲 T'ien, regarder quelqu'un en face.

不 爾 謀 (3) 與 譖 成 (2) 大 譖 成 (1) 巷
 信 言 欲 緝 謀 人 是 哆 甚 人 是 蓑 伯
 也 譖 緝 者 南 兮 者 貝 兮
 謂 人 翾 誰 箕 侈 亦 錦 斐
 爾 慎 翾 適 彼 兮 已 彼 兮

HIANG PE. 1. Ts'i hi fêi hi, tch'êng chéu péi kin. Péi tchénn jénn tché, I i t'ai chénn.

2. Tch'é hi tch'éu hi, tch'êng chéu nân KI. Péi tchénn jénn tché, chouéi t'i iú meôu (mêi) ?

3. Tai tai p'ien p'ien (p'in p'in), meôu iú tchénn jénn. Chénn éul iên ié, wéi éul p'ou sin (sin).

CHANT VI. HIANG PE.

Un eunuque, nommé 孟子 Méng tséu, qui était 巷伯 hiáng pé préposé à la garde d'un passage dans le palais, se plaint d'avoir été victime de la calomnie.

1. L'ouvrier, par un heureux assemblage de lignes et de fleurs élégantes, tisse une pièce de soie dont les dessins imitent les veines des coquillages précieux. Ainsi les calomniateurs (ayant trouvé en moi quelques légers défauts, les ont peints des couleurs les plus noires, et) ont beaucoup exagéré.

2. Quatre points lumineux qui vont en s'écartant, et semblent ouvrir une grande bouche, forment le Van du midi. Ainsi ces calomniateurs (s'ils étaient seuls, ne sauraient combiner un plan); quels sont donc ceux qui président à leurs délibérations?

3. Vous promenez partout votre bavardage; vous ne pensez et ne cherchez qu'à médire. Faites attention à vos paroles; on dira que vous ne méritez aucune créance.

CHANT VI. 1. Floridum, ornatum, compositum fit conchylis sericum. Illi qui obtreçant hominibus, jam multum excesserunt.

Les coquillages précieux 貝 péi servaient de monnaie. Leur diamètre variait de quatorze à vingt centimètres.

2. Hiant ore, diductus, compositus fit australis Vannus. Illi qui obtreçant hominibus, quibusnam auctoribus simul deliberant?

適 TI signifie 主 tchôn donner un

conseil, présider une délibération, décider en maître. 笑 KI, Van, l'une des vingt-huit constellations zodiacales des Chinois. Elle comprend quatre étoiles du Sagittaire, dont deux, très rapprochées l'une de l'autre, forment ce qu'on appelle le talon 踵 tchônng, et les deux autres la langue 舌 ché.

3. Linguis strepentes huc illuc discurrentis; meditantes vultis obtreclare hominibus. Attendite vestris sermonibus; dicent vos non esse fide dignos.

昇 北 虎 人 適 (6) 此 天 人 (5) 受 欲 (4)
 有 有 不 投 與 彼 勞 視 草 驕 既 譖 捷
 昊 北 食 昇 謀 譖 人 人 人 其 言 捷
 不 投 豺 取 人 驕 蒼 好 女 豈 轡
 受 昇 虎 彼 者 人 天 好 遷 不 轡
 投 有 豺 譖 誰 矜 蒼 勞 爾 謀

4. Tsie tsie fân fân, meou iû tchénn iên. K'i pōu éul cheou, k'i k'jōu ts'ien?

5. Kiaō jēnn haō haō, laō jēnn ts'ao ts'ao. Ts'ang t'ien (t'in), ts'ang t'ien (t'in), chéu pēi kiaō jēnn, k'ing ts'au laō jēnn.

6. Pēi tchénn jēnn tché (t'hōn), chōuēi t'i iû meou (mōu)? Ts'lu pēi tchénn jēnn, t'eou pi tch'ai hòu. Tch'ai hòu pōu chéu, t'eou pi iōu pē. Iōu pē pōu cheou, t'eou pi iōu haō (heou).

4. Doués d'un esprit vif et changeant, vous pensez et cherchez à médire. Ce que vous faites à autrui, comment enfin ne vous serait-il pas rendu à vous-mêmes?

5. Les orgueilleux (les calomniateurs) sont dans la joie; les malheureux (victimes de la calomnie) sont dans la tristesse. Ciel azuré, ciel azuré, voyez ces orgueilleux; ayez compassion de ces malheureux.

6. Quels sont ceux qui président aux délibérations de ces calomniateurs? Je prendrai ces calomniateurs, et les jetterai aux loups et aux tigres. Si les loups et les tigres ne veulent pas les dévorer, je les jetterai aux régions glacées du nord, (afin qu'ils périssent de faim et de froid). Si les régions boréales ne veulent pas les recevoir, je les livrerai au très-haut, (afin qu'il les châtie).

4. Ingenio acres, animo versatiles, meditantes vultis proferre maledica verba. Quomodo non, quod ex vobis acceptum est, tandem illud ad vos remigrabit?

既字作終字看 Le lettre *ki* équivaut à la lettre *tchōung*.

5. Superbi homines lætitia fruuntur; miseri homines mœrore afficiuntur. Cæruleum cœlum, cæruleum cœlum, aspice illos superbos homines, miserere horum miserorum hominum.

草草 Inquiet, chagrin.

6. Illi qui obtrectant hominibus,

quibusnam ducibus simul deliberant? Sumam illos qui obtrectant hominibus; projiciens tradam lupis et tigribus. Si lupi et tigres non comedant, projiciens tradam existenti septentrioni. Si existens septentrio non accipiat, projiciens tradam existenti altissimo (cœlo).

Dans les expressions 有北有昊 la lettre 有 a un sens vague qu'il est difficile de rendre. Elle sert à arrondir la phrase.

投昇昊天使制其罪 (朱熹)

Je les livrerai au très-haut, au ciel, afin qu'il les juge et les punisse.

風	(2)	子	安	懼	風	(1)	之	百	子	于	(7)
及	習	將	維	及	習	谷		君	作	畝	楊
頽	習	樂	予	雨	習	風		子	爲	丘	園
將	谷	女	與	將	谷			敬	此	寺	之
恐	風	轉	女	恐	風			而	詩	人	道
將	維	棄	將	將	維			聽	凡	孟	猗

7. Iàng iuén tchéu taó, i iú meón k'ióu (k'i). Són jénn Móng tséu tsó wéi ts'eu chéu. Fán pè kiün tséu, king óul t'ing tchéu.

KOU FOUNG. 1. Si sí kóu fóng, wéi fóng k'i iú. Tsiáng k'òung, tsiáng kiú, wéi iú iú jòu. Tsiáng ngán, tsiáng ló, jòu tchouén k'i iú (iú).

2. Si sí kóu fóng, wéi fóng k'i t'ouéi. Tsiáng k'òung, tsiáng kiú, tchéu iú iú houái (houéi). Tsiáng ngán, tsiáng ló, k'i iú jòu i (wéi).

7. L'allée du jardin des peupliers (qui est dans un terrain bas) aboutit à la colline qui est couverte de champs cultivés. (Les calomniateurs, après avoir renversé les officiers de bas étage, s'attaqueront aux plus élevés). Moi, l'eunuque Meng tzeu, j'ai composé ce chant. Écoutez-le avec attention, vous tous, grands dignitaires, quel que soit votre rang.

CHANT VII. KOU FOUNG.

Un ami se plaint de l'inconstance de son ami.

1. Lorsque le vent d'est souffle doucement, bientôt il amène la pluie. (Ainsi nous étions toujours ensemble). Quand vous aviez des périls à redouter, vous et moi, nous étions tout entiers l'un à l'autre. La sécurité et la prospérité reparaissant, vous avez changé de conduite et m'avez rejeté.

2. Lorsque le vent d'est souffle doucement, bientôt il produit des tourbillons au sein de l'air. Ainsi, quand vous aviez des périls à redouter, vous me portiez sur votre cœur. La sécurité et la

7. Consiti populi septi via attinet ad cultum colliculum. Eunuchus Meng tzeu componens feci hoc canticum. Quicumque estis omnis gradus magnates, attendite et auscultate hoc.

CHANT VII. 1. Lenis et temperatus est orientalis ventus; statim ventus sociatur cum pluvia. Adveniente timore, adveniente metu, unice ego et tu.

Adveniente quiete, adveniente gaudio, tu vertens (agendi rationem mutans) rejecisti me.

2. Lenis et temperatus flat orientalis ventus; statim ventus sociatur cum vorticibus. Adveniente timore, adveniente metu, ponebas me in sinu tuo. Adveniente quiete, adveniente gaudio, rejecisti me quasi oblitteratum.

(2)	母	我	(1)	怨	我	死	山	(3)	遺	安	懼
蓼	生	伊	蓼	蓼	大	無	崔	習	將	賓	子
蓼	我	蒿	蓼	我	德	木	崑	習	樂	子	于
者	劬	哀	者	我	思	不	無	谷	棄	于	懷
我	勞	哀	我	小	我	萎	草	風	子	如	將
匪		父	匪		忘	不	維				

3. Sī sī kōu fōng, wéi chān ts'ouéi wéi. Oū ts'ao pōu sèn, ōu mōu pōu wéi (wéi). Wáng ngò tā tō, sēn ngò siaò inén.

LOU NGO. 1. Lōu lōu tchè ngò; fèi ngò, i haō. Ngāi ngāi! fōu mōu, chēng ngò k'iu laō!

2. Lōu lōu tchè ngò; fèi ngò, i wéi. Ngāi ngāi! fōu mōu, chēng ngò laō tsonéi! prospérité reparaissant, vous m'avez rejeté comme un objet livré à l'oubli.

3. Lorsque le vent d'est souffle doucement, il (échauffe de sa tiède haleine) les cimes des hautes montagnes. Cependant il ne peut soustraire aucune plante, aucun arbre à la loi du dépérissement et de la mort. (Il n'est personne qui ne soit borné dans ses facultés et sujet à quelques défauts.). Vous oubliez les grands services que je vous ai rendus, et ne vous souvenez que de vos petits griefs contre moi.

CHANT VIII. LOU NGO.

Un fils, longtemps retenu au service de son prince, exprime sa douleur de n'avoir pu donner ses soins à ses parents jusqu'à leur mort.

1. L'armoise appelée *ngó* croît grande et large. Je ne suis plus cette belle armoise (qui donnait de grandes espérances); mais une armoise des plus viles, (parce que je n'ai pas rempli les devoirs de la piété filiale). Hélas! hélas! ô mon père! ô ma mère! vous m'avez élevé avec tant de peine et de fatigue!

2. L'armoise appelée *ngó* croît grande et large; je ne suis plus cette belle armoise, mais une armoise des plus viles. Hélas! hélas!

3. Lenis et temperatus flat orientalis ventus, et montis sublimis est vertex. Non est herba quæ non moriatur; non est arbor quæ non marcescat. Oblivisceris mea magna officia, recordaris meas parvas offensas.

CHANT VIII. 1. Procera et ampla

crescit *ngó* (artemisia quædam esculenta); jam non sum *ngó*, sed *hao* (vilissima artemisia). Heu! heu! pater et mater! aluistis me operoso labore!

2. Procera et ampla est *ngó* artemisia; non jam *ngó*, sed *wéi* (vilissima artemisia). Heu! heu! pater et mater!

(5) 德 出 我 鞠 (4) 則 何 如 之 (3) 生 莪
 南 昊 入 育 我 父 銜 枯 恥 缺 我 伊
 山 天 腹 我 拊 兮 恤 無 之 鮮 勞 蔚
 烈 罔 我 顧 我 生 入 母 久 民 聲 瘁 哀
 飄 極 欲 我 畜 我 則 何 矣 之 矣 哀
 風 報 復 我 母 靡 恃 無 生 維 父
 之 我 長 兮 至 出 父 不 疊 母

3. P'ing tchên k'ing i, wéi lèi tchêu tch'èu. Sièn mìn tchên chêng, p'ou jôn nèu tchêu kiou (ki) i. Oû fôu hô hòu ? Oû moun hô chéu ? Tch'èu tsé hiên siû, jôn tsé mi tchéu.

4. Fôu hi chêng ngò, moun hi kiû ngò. Fôu ngò hiû ngò, tchàng ngò iû ngò. Kôu ngò fôu ngò, tch'èu jôn fôu ngò. Iû p'ao tchên t'ê, haò t'ien wáng kí.

5. Nân chân liê liê, p'iaô fôung fâ fâ. Mìn moun p'ou kôu, ngò t'ou hô hái (hò) ?

ô mon père ! ô ma mère ! vous m'avez élevé avec tant de travail et de peine !

3. Si la bouteille est vide, c'est une honte pour l'amphore (qui ne lui fournit pas de vin. Si les parents sont dans l'abandon, c'est une honte pour les enfants). Il vaudrait mieux être mort depuis longtemps, que de prolonger sa vie, quand on n'a plus ses parents. Celui qui n'a plus de père, en qui mettra-t-il son espoir ? Celui qui n'a plus de mère, en qui mettra-t-il sa confiance ? Hors de la maison, il porte partout son chagrin avec lui ; dans la maison, il n'a personne à qui s'adresser.

4. Mon père m'a engendré, ma mère m'a porté dans son sein. Ils m'ont traité avec tendresse, nourri, élevé, préservé de tout mal, gardé avec sollicitude, entouré de soins continuels. Ma reconnaissance n'aurait jamais pu répondre parfaitement à leurs bienfaits, qui ont été sans limite, comme le vaste ciel.

5. La montagne qui est au midi, est haute et large ; le vent y

aluistis me laborioso dolore !

3. Lagenæ vacuitas unice est amphoræ dedecus. Parentibus orbatorum hominum vita non par est morti jampridem (consummata). Qui orbus est pater, in quo spem habebit ? Qui orbus est mater, cui innitetur ? Foris quidem animo recondit mœrorem ; domi vero non habet quem adeat.

4. Pater genuit me, mater aluit me (in utero suo). Foverunt me, nutriverunt me, fecerunt ut ego crescerem, curarunt me, invigilarunt mihi, versarunt me. Foris ac domi sinu gestarunt me. Si voluissem rependere beneficia, (non par fuissem ; nam fuerunt infinita, sicut) vastum cœlum caret termino.

5. Australis mons est altus et

焉視子砥抹 (1) 穀風 (6) 我發
 出瞻所其棘有 大 我弗南獨發
 涕言履直七饒東獨弗山何民
 顧小如周簋卒不害莫
 之 人 矢 道 殮 莫 律 不
 潛 所 君 如 有 不 飄 穀

6. Nàn chān liǔ liǔ, p'iaō fōung fōu fōu. Mīn mouō pōu kōu, ngō tōu pōu tōu.

TA TOUNG. 1. Iōu mōung kouēi suēnn, iōu k'iōu kī pi. Tcheou taō jōu tchēu, k'i tchēu jōu chēu. Kiān tzuēn chōu li, siāo jēnn chōu chēu (chēu). Kiūēn iēn kōn tchēu, chān iēn tch'ōu t'i.

souffle avec violence. (Mon sort est très agité). Tous les autres sont heureux; pourquoi suis-je seul malheureux?

6. La montagne qui est au midi, est haute et large; le vent y souffle avec violence. Tous les autres sont heureux; moi seul je n'ai pu remplir jusqu'à la fin les devoirs de la piété filiale.

CHANT IX. TA TOUNG.

Un officier de la principauté de 譚 T'an se plaint de ce que le gouvernement impérial, dont le siège est à 鎬 Haō dans le Chen si actuel, favorise les contrées occidentales, et accable d'exactions les régions orientales. Les esprits qui régissent les étoiles du ciel, voient les souffrances des opprimés, et ne font rien pour les secourir. 譚 était le 歷城縣 actuel dans le 濟南府 (Chan tOUNG).

1. (Sous les premiers empereurs de la dynastie des Tcheou, régnait l'abondance). Il y avait de grands vases remplis de millet (qu'on offrait aux esprits), et des cueilleurs recourbées en bois de jujubier (qui servaient à retirer les viandes des chaudières). La route de la capitale était unie comme une meule, droite comme la trajectoire d'une flèche. (Elle était très battue). Les dignitaires la suivaient (pour aller rendre leurs hommages à l'empereur); les hommes du peuple la voyaient (et la parcouraient). A présent, lorsque je tourne mes regards vers cette route, (je la vois déserte), je verse un torrent de larmes.

amplus; flat ventus vehementer. Civium nullus non felix; ego solus cur mœrore afficior?

6. Australis mons est altus et amplius; flat ventus vehementer. Civium nullus non felix; ego solus non ad finem (functus sum pietatis filialis officii).

CHANT IX. 1. (Olim) erant plena vasa mlli cocti; erant curva e zizypho cochlearia. Tcheou urbis via (erat plana) sicut mola, ipsa recta sicut sagittæ (via). Magnates cui insistebant, plebei homines quam videbant. Respicens considero eam; effuse manant lacrymæ.

祭不(4)人,尙我穫(3)來,行以其(2)
 衣來,東亦可憚薪,有使彼履空,小
 服,西人可載人,契冽我心周霜,糾
 舟人之息也,薪契沆行,佻糾
 人之子也,哀是寤泉,疾既佻糾
 之子,職我穫歎,無往公履,葛
 子,祭勞憚薪,哀浸既子,可桡

2. Siao tōung (tāng) tá tōung (tāng), tchou tchou k'i k'ōung (k'āng). Kiaò kiao kō kiú, k'ò i li chouāng. T'iaó t'iaó kōung tséu, hīng pòi Tcheou hīng (hāng). Kí wáng kí lá (lí), chéu ngò sīn kiún (kí).

3. Ión lié kouéi ts'inén (ts'ün), óu tsin houó sīn. K'i k'i óu t'án, ngái ngò touó jén. Sīn chéu houó sīn, cháng k'ò tsái (tsí) ié. Ngái ngò touó jén, í k'ò sí ié.

4. Tōung jén tchéu tsén, tchéu láo pōu lá (lí). Sí jén tchéu tséu, ts'án

2. Dans les principautés orientales, petites ou grandes, la navette et l'ensouple sont inoccupées. Les habitants sont réduits à fouler les frimas avec des souliers d'été faits de brins de dolies tordus ensemble. Les fils délicats des grands dignitaires parcourent à pied la route de la capitale. Quand je les vois aller et venir ainsi, mon cœur est saisi de douleur.

3. La source qui répand ses eaux glaciales en différentes directions, ne va pas mouiller (et gâter) le bois recueilli pour le chauffage. (L'empereur, moins compatissant que cette source, opprime ses propres sujets). Dans ma douleur, je gémis privé de sommeil. Oh! que nous sommes malheureux! Lorsque le bois a été recueilli pour le chauffage, il a l'espoir d'être voituré (et mis en lieu sûr). Hélas! infortunés que nous sommes, nous devrions aussi pouvoir jouir d'un peu de repos.

4. Dans les contrées orientales, les fils des habitants sont voués à la souffrance, et ne reçoivent aucun encouragement. (Au contraire) dans les régions occidentales, les fils des habitants sont

2. In minoribus orientalibus et in majoribus orientalibus (regnis), textorius radius et liciatorium sunt vacua. Tortis cannabis fibris calcei oportet ut adhibeantur ad calcandam pruina. Molli corpore magnatum filii insistent illi Tcheou viæ. Quia eunt et redeunt, faciunt ut meus animus doleat.

3. Est algidus sese diffundens fons;

non imbuit collecta ramalia. Magno morore insomnis gemo; miserandi sumus nos afflicti homines! Ramalia, ubi sunt collecta ramalia, peroptato possunt vehi. Miserandi nos afflicti homines, etiam (æquum est ut) possumus quiescere.

4. Orientalium incolarum filii toti sunt laboribus addicti absque solatio.

彼不(6)日歧漢其鞞不(5)是人熊
牽成雖七彼監長佩以或試之子罷
牛報則襄織亦維璲其以百裘
不章七女有天不漿其僚私
以腕襄終光有以鞞酒

ts'an i fôu (p'é). Tchêu jên tchêu tsên, hiông pî chêu k'ion (k'i). Sên jên tchêu tsên, pë leaô chêu chêu (chêu).

5. Houé i k'i tsion, pōu i k'i tsiang. Hiên hiên péi souéi, pōu i k'i tch'ang. Wéi t'ien ion Hân, kiên i ion kouang. K'i péi Tchêu gniù, tchōung jōu ts'i siang.

6. Souéi tsé ts'i siang, pōu tch'eng paô tch'ang. Houân péi K'ien ion, pōu i fōu vétus d'habits magnifiques. Les fils des bateliers portent des tuniques garnies de peaux d'ours. Les fils des serviteurs sont admis à remplir toutes sortes de magistratures.

5. Si quelqu'un de nous offre du vin aux habitants des contrées occidentales, ils l'estiment moins que leur eau de riz. Si on leur offre de longs pendants de ceinture ornés de belles pierres, ils ne les trouvent pas assez longs. Cependant, du haut du ciel, les étoiles de la Voie lactée nous regardent, et elles ne manquent pas de lumière. Il y a aussi les trois étoiles disposées en triangle et formant la constellation de la Vierge qui fait de la toile (Wéga et deux autres étoiles de la Lyre); elles parcourent dans la journée sept des douze parties de la sphère céleste.

6. Bien qu'elles parcourent sept des stations du ciel, elles ne font pas une belle pièce de soie pour nous récompenser. Ce Bœuf traîné à l'aide d'une corde (le Cou de l'Aigle) est très brillant;

Occidentallum incolarum filiis splendide sunt vestes. (In occidente) nautarum filii ex vulgariū ursorum et majorum ursorum pellibus ipsi induunt tunicas. Famulorum filii omnis generis munis præpositi ipsi adhibentur.

5. Si quis adhibet (et offert eis) suum vinum, non æstimant (tanti quanti) suum oryzae liquorem. (Si quis offert eis) longe pendulas zonariorum lapillorum lineas, non æstimant eas longas. Attamen in cœlo est Via lactea, videt et habet lumen. Divaricans (in modum trianguli) illa Tetrax virgo (a mane) ad finem diei (percurrit) septem cœli stationes.

Tchou Hi dit qu'il ne comprend pas bien le sens du dernier vers de cette strophe; il se contente de rapporter l'opinion de 鄭康成 Tchêng K'ang tch'eng, commentateur du deuxième siècle de notre ère. La sphère céleste se divise en douze parties ou stations, qui correspondent aux douze signes du zodiaque. Les étoiles parcourent sept de ces stations, de cinq heures du matin à sept heures du soir, et les cinq autres, de sept heures du soir à cinq heures du matin.

6. Etsi quidem (percurrit) septem stationes, non perficit quo nos remune-

人、月、⁽¹⁾ 有、載、酒、有、可、⁽⁷⁾ 天、西、服
 胡、徂、四、斗、翁、漿、斗、以、維、畢、有、箱、
 寧、暑、月、月、西、其、維、不、簸、南、載、長、東、
 忍、先、維、柄、舌、南、可、揚、有、施、庚、有、
 子、祖、夏、之、維、有、以、維、箕、之、有、啓、
 匪、六、提、北、箕、枹、北、不、行、採、明、

siāng. Tōung iōu K'i ming (máng), si iōu Tch'áng kēng (k'āng). Iōu k'iōu t'ien Pi, tsai chēu tchēu hīng (hāng).

7. Wéi nán iōu K'i, pōu k'ò i pōu iāng. Wéi pē iōu Teòu, pōu k'ò i i tsīou tsīang. Wéi nán iōu K'i, tsai hi k'i chē. Wéi pē iōu Teòu, si ping tchēu kiē.

SEU IUE. 1. Séu iuē wéi hiá (hón), lōu iuē ts'ou chōu. Siēn tsōu fēi jēnn? hōu guīng jēnn iá (iá)?

mais il ne nous sert pas à traîner une voiture. A l'orient paraît l'Étoile du matin, et à l'occident l'Étoile du soir, (elles ne nous sont d'aucun secours). Il y a aussi dans le ciel ce Filet recourbé qui semble fait pour prendre des lièvres (les Hyades); il est bien étendu à sa place (parmi les autres constellations zodiacales; mais il ne nous sert pas même à prendre un lièvre).

7. Au midi est le Van; il ne peut servir à vanner le grain. (Cf. page 258). Au nord est la Cuiller (l'Épaule et l'Arc du Sagittaire); elle ne peut servir à tirer du vin ou de la liqueur. Au midi le Van allonge sa langue (comme pour dévorer l'orient). Au nord la Cuiller lève son manche vers l'occident (comme pour prendre à l'orient et donner à l'occident).

CHANT X. SEU IUE.

Un officier déplore ses malheurs.

1. Au quatrième mois de l'année, l'été commence; au sixième, la chaleur décroît. (Tout passe; seuls mes maux n'ont pas de fin). Mes ancêtres ne sont-ils pas hommes (n'ont-ils pas un cœur bon et humain)? comment souffrent-ils que je sois si malheureux?

retur pulchrum (sericum pannum). Fulgens ille Tractus Bos non adhibetur qui jungatur capso vehiculi. In oriente est Lucifer, in occidente est Vesperus. Est curvum coeleste Rete ad venandos lepores; solummodo explicatum est ex ordine.

7. Etiam in meridie est Vannus; non potest adhiberi ad vannenda et subjec-

tanda (grana). Et in septentrione est Trulla; non potest adhiberi ad depromendum vinum aut liquorem. Et in meridie est Vannus, solum exserit suam linguam. Et in septentrione est Trulla, ad occidentem manubrium attollit.

CHANT X. 1. Quarto mense quidem aestas; sexto mense recedunt calores.

云	載	(5)	知	侯	(4)	獨	發	(3)	其	具	(2)
能	濁	相	其	梅	山	何	發	冬	適	胼	秋
穀	我	彼	尤	廢	有	害	民	日	歸	亂	日
	日	泉		爲	嘉		莫	烈		離	淒
	構	水		殘	卉		不	烈		煥	淒
	禍	載		賊	侯		穀	飄		矣	百
	曷	清		莫	栗		我	風		爰	卉

2. Ts'ïou jën ts'ï ts'ï, pë houéi kiù fèi. Louán lì mouö i, inén k'ï chëu kouéi?

3. Töung jëu lië lië, p'iaö fëung fä fä. Mìn monö pöu köu, ngö töu hó hái (hó)?

4. Chän iöu kiä houéi, heöu lì heöu mèi. Fëi wëi ts'än tsä, mouö tchëu k'ï iöu (1).

5. Siäng pëi ts'inén chonéi, tsäi ts'ing tsäi tchouö (tchön). Ngö jëu keou houö, hö iän nëng köu?

2. Les jours d'automne sont froids ; toutes les plantes herbacées se flétrissent. (Ce deuil de la nature est l'image de la désolation actuelle de l'empire). Au milieu du trouble, de la dispersion générale, je suis dans l'affliction ; où irai-je chercher un refuge ?

3. Les jours d'hiver sont très rigoureux ; le vent souffle avec violence. (Malgré tant de maux), chacun paraît content (résigné à son malheureux sort) ; pourquoi moi seul suis-je dans le chagrin ?

4. Sur les montagnes croissent de beaux arbres, à savoir, des châtaigniers, des pruniers. (Au contraire, dans l'empire il n'est plus d'officiers intègres). Ils sont devenus malfaiteurs cruels ; et personne ne se reconnaît coupable.

5. Voyez l'eau de cette source ; elle est tantôt limpide tantôt trouble, (elle n'est pas trouble tous les jours). Moi, je suis malheureux tous les jours ; quand pourrai-je enfin jouir du bonheur ?

Defuncti avi nonne sunt homines ? Qua de causa non miserentur mei ?

Ici les mois lunaires sont ceux du calendrier des 夏 Hiä, lequel était conforme au calendrier actuel. Cf. p. 160. 胡寧 Hôu gning, pourquoi ?

2. Autumnales dies sunt frigidi ; omnigenæ plantæ cunctæ marcescunt. De turbatione et dispersione doleo ; quo ego abiens confugiam ?

Dans le 家語 Kiä iü, au lieu de 爰 inén, on lit 奚 hl.

3. Hiemales dies sunt asperrimi ;

flat ventus vehementer. Civium nullus non felix ; ego solus cur mæreo ?

4. In montibus sunt pulchræ arbores, nempe castanæ, nempe pruni. (Magistratus) corrupti evaserunt crudeles et malefici ; nemo agnoscit suam culpam.

卉 Plantes herbacées. Anciennement ce mot désignait toutes sortes de plantes.

5. Aspice illius fontis aquam ; modo liquida modo turbida est. Ego quotidie offendo infortunia ; quando potero esse felix ?

(1) 陟 彼 北 山 言	北 山	北 山 之 什 二 之 六	歌 維 以 告 哀	有 杞 棧 君 子 作	(8) 山 有 巖 薇 隰	鰭 潛 逃 于 淵	飛 戾 天 匪 鱣 匪 鰻 匪 翰	(7) 匪 鴉 匪 鳶 翰	仕 寧 莫 我 有	國 之 紀 盡 瘁 以	(6) 潛 潛 江 漢 南
---------------------------	--------	---------------------------------	-----------------------	----------------------------	---------------------------	-----------------------	---	---------------------------	-----------------------	----------------------------	---------------------------

6. T'ao t'ao Kiang Han, nan koué tchou ki. Tsien tsonéi i chèn, gung moué ngò iou (i) ?

7. Fèi t'ouân fèi iuén (iün), hàn fèi lí t'ien (t'ín). Fèi tchén fèi wéi, tsien t'ao iü iuén (iün).

8. Chän iou kiou wéi, si iou k'i i. Kiän tsien tsó kó, wéi i kao ngái (i).

PE CHAN. 1. Tchén pèi pé chän, ién ts'ái k'i k'i. Kiäi kiäi chén tsén (tsi),

6. Le Kiang et la Han, ces deux grands cours d'eau sont comme les grandes artères des principautés du midi. (Ils ne sont inconnus de personne). Moi, je me consume tout entier dans l'exercice de ma charge; comment se fait-il que personne ne semble connaître mon existence?

7. Je ne suis ni aigle ni faucon pour m'envoler jusqu'au ciel; ni esturgeon, grand ou petit, pour plonger et fuir au fond des eaux. (Je n'ai aucun moyen d'échapper à mon malheur).

8. Les fougères croissent sur les montagnes, le lyciet et l'orme dans les vallées. (Chaque chose occupe le lieu qui lui convient. Moi, je vis loin du foyer domestique). Je suis officier; j'ai composé ce chant pour faire connaître ma douleur.

LIVRE VI. PE CHAN.

CHANT I. PE CHAN.

Un grand préfet se plaint d'être retenu longtemps loin de sa famille et condamné à des fatigues continuelles pour le service de l'empereur, tandis que beaucoup d'autres jouissent d'un paisible repos.

1. Nous gravissons cette montagne qui est au nord, et nous y

6. Ingentibus aquis fluunt Kiang et Han; australium regnorum arteriae sunt. Totus consumor in gerendo magistratu; cur nemo me existere (scit)?

7. Non sum aquila nec falco, ut pennis volans attingam caelum. Non sum acipenser major nec acipenser minor, ut immersus fugiam in aquam profundam.

8. In montibus sunt *kiue* et *wei* filices; in vallibus sunt *lycium* et *ulmus*. Praefectus composui canticum, tantummodo ut significarem dolorem.

TITRE DU LIVRE. 北山之什二之六 Pe chan decas: secunda (partis) sexta (decas).

CHANT I. 1. Ascendimus illum septentrionalem montem, ut decerpamus

(4)	經	我	傍	(3)	我	非	王	(2)	監	朝	采
或	營	方	傍	四	從	王	土	溥	憂	夕	其
燕	四	將	嘉	牡	事	臣	率	天	我	從	杞
燕	方	旅	我	彭	獨	大	土	之	父	事	偕
居		力	未	彭	賢	夫	之	下	母	王	偕
息		方	老	王		不	濱	莫		事	士
或		剛	鮮	事		均	莫	非		靡	子

tchao si ts'oung chéu (chéu). Wang chéu mi kou, iou ngo fôu mên (mên).

2. P'ou t'ien tchéu hiá (hón), mouô fêi wáng t'ou. Chouô t'ou tchéu pin, mouô fêi wáng tchéu. Tái fôu pôn kiân, ngo ts'oung chéu tón hiên (hên).

3. Séu meou p'oung p'oung (p'ang p'ang), wáng chéu p'ang p'ang. Xiá ngo wéi laô, siên ngo fang ts'iang. Liú lí fang kang, k'ing ing séu fang.

4. Houé ién ién kiú sí, houé tsin tsouéi chéu kouô (i). Houé sí ién tsái cueillons le lyciet (pour notre nourriture). Nous sommes tous des officiers robustes et courageux; du matin au soir nous sommes occupés par les affaires. Il n'est pas permis de négliger le service de l'empereur; (par mon absence) je laisse mes parents dans le chagrin.

2. Sous l'immensité des cieux, il n'est pas un endroit qui n'appartienne à l'empereur. Entre les rivages des quatre mers, il n'est personne qui ne soit sujet de l'empereur. (Chacun des habitants de l'empire devrait supporter sa part des charges publiques). Les ministres d'État ne sont pas justes; ils m'obligent à faire seul tout le service, comme si j'avais seul la sagesse nécessaire.

3. Mes quatre chevaux sont toujours en marche; les affaires de l'empereur ne me laissent point de relâche. On me loue de n'avoir pas encore vieilli; on m'admire d'avoir conservé mes forces jusqu'à présent. Tant que mon épine dorsale est encore assez robuste, je suis chargé de dessiner et d'exécuter les plans dans toutes les parties de l'empire.

4. Parmi les citoyens, les uns sont en repos et à leur aise; les autres

illius lycium. Robusti ac fortes præpositi, a mane ad vespertinum operam damus negotiis. Imperatoris negotia non licet negligenter tractare; merore afflicto meos parentes.

2. Vastum cælum subter, nulla non est imperatoris terra. Secundum terrarum oras maritimas, nemo non est imperatoris subditus. Magni magistra-

tus non sunt æqui; ego operam do negotiis (quasi) solus prudens.

3. Quatuor mares equi semper eunt; imperatoris negotia continuo urgent. Laudant me quod nondum senuerim; mirantur me quod etiamnum robustus sim. Dorsalis spinæ viribus etiamnum pollentibus, designo et perficio (opera) in quatuor imperii regionibus.

(1) 事 出 或 (6) 事 棲 或 (5) 于 偃 盡
 無 入 慘 (6) 或 跌 慘 行 在 瘁
 將 風 慘 或 掌 慘 或 在 事
 大 議 畏 樂 仰 勛 或 牀 國
 車 或 咎 飲 或 勞 或 或 已
 祇 靡 或 酒 王 或 號 已 息

tch'ouang, houé pōu i iá hng (háng).

5. Houé pōu tchēu kiao hao, houé ts'an ts'an k'ia laò. Houé si tch'ēu ién iang, houé wáng chēu iang tchàng.

6. Houé tân lō in tsion, houé ts'an ts'an wéi kiou. Houé tch'ōu jōu fōung i (1), houé mi chēu pōu wéi.

OU TSIANG TA KIU. 1. Oú tsiang tá kiú, tchēu tséu tch'ēnn hí. Oú sōu pō iōu, tchēu tséu k'í hí.

se dépensent entièrement au service de l'État. Les uns se reposent étendus sur leurs lits; les autres sont toujours en voyage.

5. Les uns (reliés au fond de leurs appartements) n'entendent pas même un cri; les autres, toujours dans l'inquiétude, sont accablés de fatigue. Les uns, oisifs et tranquilles comme des oiseaux perchés sur les arbres, lèvent et baissent les yeux tout à leur aise; les autres, occupés au service de l'empereur, sont dans le trouble et l'agitation.

6. Les uns passent un temps considérable dans les plaisirs et les orgies; les autres sont dans la peine et craignent encore d'être blâmés. Les uns, à la maison et au dehors, ne font que censurer et critiquer; les autres sont condamnés à exécuter tous les travaux.

CHANT II. OU TSIANG TA KIU.

Un officier, accablé de travail au service de l'empereur, ne trouve pas de meilleur soulagement à sa peine que de la bannir de son esprit et de n'y pas penser.

1. Ne poussez pas à la roue pour faire avancer la grande

4. Quidam commode manent quieti; quidam omnino consumuntur servientes regno. Quidam quieti jacent super lectos; quidam non desinunt in itinere esse.

5. Quidam non norunt (non audiunt cujusvis) clamorem vociferationemve; quidam solliciti et anxii summopere laborant. Quidam residentes (ut aves in

arboribus) et pigritantes despiciunt ac suspiciunt; quidam in imperatoris negotiis vehementer trepidant.

6. Quidam diu se oblectant et bibunt vinum; quidam valde laborantes timent ne culpentur. Quidam foris domique carpentes judicant; quidam nullum est negotium quod non peragant.

(1) 重 思 維 (3) 于 思 維 (2) 兮 百 自
 明 小 兮 百 塵 無 類 百 塵 無 憂 塵
 明 明 憂 離 將 憂 冥 將 祇 兮
 上 祇 兮 大 不 冥 大 自 無
 天 自 無 車 出 無 車 底 思

2. Oû tsiāng tá kiū, wêi tch'ènn ming ming (mông mông). Oû sêu pè iōu, pōu tch'ōu iū kiōung.

3. Oû tsiāng tá kiū, wêi tch'ènn iōung hī. Oû sêu pè iōu, tch'eu t'zén tch'oung hī.

SIAO MING. 1. Ming ming cháng t'ien, tchao lin hiá t'ou. Ngò tch'ong ts'ou charrette; vous ne feriez que soulever et recevoir sur vous la poussière. (De même) ne pensez pas à vos nombreux chagrins; vous ne feriez que vous rendre vous-même malheureux.

2. Ne poussez pas à la roue pour faire avancer la grosse charrette; vous ne feriez que soulever la poussière et vous aveugler. (De même) ne pensez pas à vos nombreux chagrins; votre intelligence en serait troublée, obscurcie.

3. Ne poussez pas à la roue pour faire avancer la grosse charrette; vous seriez couvert de poussière. (De même) ne pensez pas à vos nombreux chagrins; vous ne feriez que vous charger d'un poids accablant.

CHANT III. SIAO MING.

Un grand préfet, envoyé en expédition, se plaint d'être retenu longtemps loin de sa maison, et il en appelle au ciel. Il envie le sort des officiers qui sont à la cour, et leur donne des avis.

1. O ciel qui brillez au-dessus de nous, vous exercez votre

CHANT II. 1. Ne adjuvans impellas magnum plastrum; solummodo ipse te pulvere consperges. Ne cogites de innumeris curis; solummodo ipse te lædes.

疾 K'i ne rime pas avec 塵 tch'ènn. C'est une lettre fautive. On croit qu'il faut lire 瘖 min.

2. Ne adjuvans impellas magnum plastrum; solummodo excitato pulvere caligabis. Ne cogites de innumeris curis; (si cogitabis), non emerges ex tenui luce.

3. Ne adjuvans impellas magnum plastrum; solummodo excitato pulve-

re obduceris. Ne cogites de innumeris curis; (si cogitabis), solummodo ipse te gravabis.

CHANT III. 1. O fulgidum et supernum cœlum, invigilas et moderaris subjectæ terræ. Ego profectus adivi occidentem; perveni ad K'iou deserta. A secundi mensis primo die, jam pertuli frigora et calores. Animi mœror ipse venenum est valde amarum. Cogito de illis fungentibus (magistratu in imperatoris aula) viris; lacrymæ decidunt velut imber. Quomodo non cupiam reverti domum? Timeo hoc offensæ rete.

庶、我、還、月、(2) 罪、豈、共、其、寒、二、徂、照
 心、獨、歲、方、苦、咎、不、人、毒、暑、月、西、臨
 之、兮、聿、除、我、懷、涕、大、心、初、至、下
 憂、我、云、曷、往、歸、客、苦、之、吉、于、土、
 矣、事、莫、云、矣、畏、如、念、憂、載、光、我
 憚、孔、念、其、日、此、雨、彼、矣、離、野、征

si, tchéu iū K'ion ié (chôn). Eul iuě tch'ou ki, tsái li hân chôn. Sin tchêu iou i, k'i tōu t'ai k'ou. Gnién péi kōung jēnn, t'i ling jōu iū. K'i pōu houai konéi? Wéi ts'ou tsonéi kōu.

2. Si ngò wáng i, jēn iuě fāng tch'ou. Hô iūn k'i houán? Souéi iū iūn mōu. Gnién ngò tōu hi, ngò chéu k'oung chōu. Sin tchêu iou i, tōu ngò pōu hiá (hōu).

vigilance et votre autorité sur tout l'univers. (Écoutez ma plainte). Je suis allé à l'occident jusqu'aux déserts de K'iou. Depuis le premier jour du deuxième mois de l'année, j'ai supporté le froid et le chaud. Mon cœur est tourmenté par le chagrin, comme par un amer poison. En pensant aux officiers qui exercent leurs fonctions (à la cour et jouissent de la tranquillité), je verse des torrents de larmes. Comment ne désirerais-je pas mon retour? Mais je crains de commettre une offense (sans le vouloir), et de tomber ainsi comme dans un filet.

2. Au temps de mon départ, le soleil et la lune venaient de clore l'année précédente. Quand retournerai-je? Déjà l'année touche à son terme. Je me vois seul et sous le poids d'affaires très nombreuses. Mon cœur est triste; au milieu de mes fatigues je n'ai

小明 Siao Ming signifie 小雅之明 Siao iā tchêu Ming, le chant intitulé Ming, qui fait partie du Siao ia. Cf. page 244. K'ion, nom d'un lieu très éloigné. 初吉 Tch'ou ki, le premier jour du mois lunaire, ainsi nommé parce qu'il était favorable pour commencer une entreprise. Les mois lunaires sont indiqués d'après le calendrier des 夏 Hiá, lequel était conforme au calendrier actuel. 離 Li équivalant à 經 kīng, passer par, éprouver, souffrir, avoir l'expérience de. 照 Tchaó, éclairer, veiller sur, prendre soin de. 臨 Lin, approcher, se dit d'un supérieur visitant ou

gouvernant un inférieur. 呼天而訴之曰... 夫明明上天照臨下土是宜無所不察也... 何天不我察哉 (詩經 備旨) L'officier en appelle au ciel et lui exprime sa plainte en ces termes: « Le ciel qui brille au-dessus de nous, exerce sa vigilance et son autorité sur tout l'univers... Rien ne doit échapper à ses investigations... Pourquoi n'examine-t-il pas ma cause? »

2. Olim me abeunte, sol et luna modo excluderant (superiorem annum). Quandonam ipse revertar? Annus exil. Cogito me esse solum et mea negotia

安處靖共爾位正
 (4) 嗟爾君子無恒
 不懷歸畏此反覆
 共人興言出宿豈
 矣自詒伊戚念彼
 采蕭穫菽心之憂
 事愈蹙歲聿云莫
 方輿曷云其還政
 (3) 昔我往矣日
 歸畏此譴怒不懷
 靡瞻懷顧豈不懷
 我不暇念彼共人

Gnién pèi kōung jén, kiúén kiúén houài kóu. K'i pòu houài kouéi? Wéi ts'èu k'ién nòu.

3. Sî ngò wàng i, jên iuē fāng iū. Hō iūn k'i houàn? Tchêng chéu iū tsiū. Souéi iū iūn móu, ts'ai siaō houō chōu. Sîn tchēu iōu i, tzén i i ts'i (tsiū). Gnién pèi kōung jén, hīng ién tch'ou siū. K'i pòu houài kouéi? Wéi ts'èu fàn tōu.

4. Tsié ! eul kiūn tzéu, ou hēng ngān tch'ou. Tzing kōung eul wéi, tchéng aucun loisir. Au souvenir des officiers qui exercent des charges à la cour, mes affections et mes regrets tourmentent mon cœur. Comment ne désirerais-je pas mon retour? Mais je crains le blâme et la colère (de l'empereur).

3. Au temps de mon départ, le soleil et la lune commençaient à donner une douce chaleur. Quand retournerai-je? Les affaires du gouvernement sont de plus en plus pressantes. L'année touche à son terme ; on cueille l'armoise, on récolte les haricots. Mon cœur est triste ; je me suis attiré moi-même ces souffrances, (j'aurais dû prévoir ces difficultés et fuir bien loin). En pensant aux officiers qui exercent des charges (à la cour, je ne puis dormir), je me lève et vais passer la nuit dehors. Comment ne désirerais-je pas mon retour? Mais je crains (d'exciter la colère de l'empereur et de provoquer) une catastrophe.

4. Oh ! vous, grands officiers de la cour, ne demeurez pas sans cesse dans le repos. Remplissez avec calme et réflexion les

valde numerosa. Animus dolet, fatigatus ego nullo fruor otio. Memini illorum fungentium (magistratu in aula) viro-
rum; cum amore et desiderio in animo recogito. Quomodo non cupiam reverti? Timeo hanc exprobrationem et iram.

3. Olim me abeunte, sol et luna incipiebant tepere. Quandonam ipse revertar? Publicæ administrationis res magis ac magis urgent. Annus exit; decerpitur artemisia, demetuntur phaseo-

li. Animus dolet; ipse mihi adscivi mœrorem. Cogito de illis fungentibus (magistratu in aula) viris; surgens egredior pernoctatum. Qui non cupiam reverti? Timeo hanc subversionem.

4. Oh ! vos, magnates, ne constanter quieti maneatis. Pacate fungamini officiis vestrarum dignitatum. Probis rectisque ipsis adsitis. Spiritus obsecundabunt illis (conatibus vestris), adhibentes bona dabunt vobis.

將、(1) 福、之、直、位、息、子、(5) 穀、之、直
 淮、鼓、鼓、介、神、好、靖、無、嗟、以、聽、是
 水、鐘、鐘、爾、之、是、共、恒、爾、女、之、與
 湯、將、景、聽、正、爾、安、君、式、神

tchéu chéu iá. Chénn tchéu t'ing tchéu, chéu kôu i jôu.

5. Tsie! éul kiân tsén, éu hêng ngân si. Tsing kông éul wéi, haó chéu tchéng tchéu. Chénn tchéu t'ing tchéu, kiá éul king fôu (pi).

KOU TCHOUNG. 1. Kôu tchôung ts'iang ts'iang, Houai chouéi t'ang t'ang. Iou devoirs attachés à vos dignités; aidez les hommes probes et sincères. Les esprits seconderont vos efforts, et vous combleront de biens.

5. Oh! vous, grands officiers de la cour, ne vous livrez pas constamment au repos. Remplissez avec calme les devoirs attachés à vos dignités; aimez les hommes probes et sincères. Les esprits seconderont vos efforts, et vous accorderont libéralement les biens les plus précieux.

CHANT IV. KOU TCHOUNG.

L'empereur 幽王 Iou wáng se livre au plaisir de la musique et à d'autres divertissements, sur le bord de la Houai, depuis le moment où les eaux du fleuve commencent à croître jusqu'à celui où elles ont diminué au point de laisser apparaître trois îlots.

1. Les cloches retentissent. L'eau de la Houai va croissant. Mon

安 Ngân, calme, sans précipitation, avec réflexion.

5. Oh! vos, magnates, ne constamment commode quiescatis. Pacate fungimini officiis vestrarum dignitatum. Diligite illos probos et rectos. Spiritus obsecundabunt illis (operibus vestris), augebunt vos ingentibus bonis. 若然則一念忠敬之心孚之於神明而無欺矣神之聽之隆其降監甚明之機錫之以莫大之慶而景福之介無所吝焉寧不可以長處其逸哉向使樂爾職而不修疏正直而不與則神其吐之欲式穀景福其可得乎(詩經備旨) «S'il en est ainsi, si vous ne pensez qu'à remplir vos devoirs avec fidélité et diligence,

vous aurez la confiance des intelligences célestes, et ne trompez pas leur attente. Les esprits seconderont vos entreprises, abaisseront sur vous leurs regards, vous prêteront le secours de leurs lumières, vous accorderont une félicité sans égale, et vous combleront de tous les biens avec une libéralité sans limite. Il ne convient donc pas de garder longtemps le repos. Si au contraire vous laissez de côté vos obligations et ne les remplissez pas, si vous écartiez les hommes sincères et vertueux et ne les aidiez pas, les esprits eromèrent ros vous rejetteraient avec dégoût. Pourraient-ils, quand même ils le voudraient, vous combler de félicité?»

雅	鼓	(4)	人	三	(3)	人	潜	(2)	君	湯
以	琴	鼓	君	洲	鼓	君	潜	鼓	子	憂
南	笙	鐘	子	憂	鐘	子	憂	鐘	懷	心
以	磬	欽	其	心	伐	其	心	嗜	允	且
簫	同	欽	德	且	夥	德	且	嗜	不	傷
不	音	鼓	不	妯	淮	不	悲	淮	忘	淑
僭	以	瑟	猶	淑	有	回	淑	水		人

sîn ts'ie châng. Chôn jôn kiân tséu, houai iân pòu wâng.

2. Kôn tchông kiâi kiâi (kî kî), Houai chouéi hiâi hiâi (hî hî). Iôn sîn ts'ie pôi. Chôn jôn kiân tséu, k'î tō pòu houéi.

3. Kôn tchông fâ kâo (kiô), Houai iôn sîn tcheou. Iôn sîn ts'ie tch'eou. Chôn jôn kiân tséu, k'î tō pòu iôn.

4. Kôn tchông k'in k'in, kôu chē kôn k'in. Chông k'ing t'oung in. Î là i Nân (Gnân), i iô pòu tsien (ts'in).

cœur est triste et affligé. Je pense sans cesse aux sages et vertueux empereurs (Wenn wang, Ou wang, Tch'eng wang et K'ang wang).

2. Les cloches retentissent; l'eau de la Houai coule à pleins bords. Mon cœur est dans la tristesse et la douleur. La conduite de nos sages et vertueux souverains fut toujours irréprochable.

3. Les cloches retentissent, on bat le grand tambour. Dans la Houai apparaissent trois ilots. Mon cœur est triste et agité. Telle n'était pas la conduite de nos sages et vertueux souverains.

4. Les cloches retentissent; on entend le luth et la guitare. Les flûtes et les pierres sonores unissent leurs accords. On exécute les chants du Siao ia, du Ta ia, du Tcheou nan et du Chao nan; les pantomimes jouent de la flûte. La musique et la représentation sont parfaites; (mais la conduite du prince est très dérégée).

CHANT IV. 1. Pulsantur campanæ cum sonitu ts'iang ts'iang. Houai aqua assurgit. Mœret animus et dolet. Optimos viros, sapientes reges cogitans vere non obliviscor.

2. Pulsantur campanæ cum sonitu kiâi kiâi. Houai aqua turgida fluit. Mœret animus et dolet. Optimorum virorum, sapientium regum ipsorum mores non deflectebant (a recto).

3. Pulsantur campanæ, percutitur

majus tympanum. In Houai sunt tres insulæ. Mœret animus et agitur. Optimorum virorum, sapientium regum ipsorum mores non erant tales.

4. Pulsantur campanæ cum sonitu k'in k'in; pulsatur cithara, pulsatur lyra. Fistulae et sonori lapides miscent sonos. Adhibentur Ia, adhibentur Nân (canuntur Cheu king cantica), adhibentur (mimorum) tibiæ; (tum alii musici tum mimi) non aberrant.

絜 (2) 以 祀 酒 庾 我 與 黍 昔 言 (1)
 爾 濟 介 以 食 維 倉 我 稷 何 抽 楚 楚
 牛 濟 景 妥 以 億 既 稷 我 爲 其 楚 楚
 羊 踰 福 以 饗 以 盈 翼 黍 我 棘 者
 以 踰 侑 以 爲 我 翼 與 蕤 自 茨

TCH'OU TS'EU. 1. Tch'ou tch'ou tchè ts'eu, iên tch'eou k'i ki. Tsou si hô wéi? Ngô i chòu tsí. Ngô chòu iú iú, ngô tsí í í. Ngô ts'ang ki ing, ngô iú wéi í, i wéi tsíou chèn, i hiang i séu (1), i t'ouò i iou (1), i kiái king fôu (pí).

2. Tsi tsi ts'iang ts'iang, kié éul iou iang. Í wáng tchong tch'ang. Houé pó

CHANT V. TCH'OU TS'EU.

Description des cérémonies faites par un grand dignitaire en l'honneur de ses ancêtres.

1. Autrefois les chardons couvraient ce champ; ils ont été arrachés, ainsi que tous les arbustes épineux. Pourquoi les anciens ont-ils fait ce travail de défrichement? Afin que je cultivasse le *chou* et le *tsi* (les deux sortes de millet à panicules qu'on a coutume d'offrir aux ancêtres). Mon *chou* est verdoyant et beau; mon *tsi* est luxuriant. Mes greniers sont remplis; j'ai dans les champs cent mille monceaux de grain. J'en fais des liqueurs et des mets, pour les offrir à mes parents défunts. Je fais asseoir commodément (le représentant de mes ancêtres), et l'invite à boire et à manger. J'obtiendrai en récompense un accroissement de prospérité.

2. Avec un maintien grave et une démarche respectueuse, nous allons choisir des victimes parfaites, des bœufs et des brebis. Nous

CHANT V. 1. Valde densi erant tribuli; evulsi sunt illi sentes. Ex antiquis temporibus quare hoc factum est? Ut ego sererem *chou*, *tsi* (panici milii duo genera). Meum *chou* milium luxuriat; meum *tsi* milium ubertim crescit. Mea horrea impleta sunt; mei acervi sunt centies mille. Utens facio vinum et dapes, utens offero, utens sacra facio. Utens colloco, utens excito (progenitorum vicarium); inde augebitur magna felicitas.

茨 Ts'eu ou 蒺藜 Tsi lí, Tribule, appelé aussi Herse ou Croix de Malte. 棘 Ki ou 荊棘 King ki, arbustes épi-

neux. 言 Iên, particule. 庾 Iú, amas de grain en plein air.

L'un des membres de la famille était désigné par le sort pour représenter les parents défunts. Il prenait le nom de 尸 *chên*. Le maître de la maison le faisait asseoir commodément, se prosternait devant lui, l'invitait à manger et à boire, et lui rendait les mêmes honneurs qu'à ses ancêtres.

2. Composito habitu reverentique incessu, puros eligimus boves et oves. Utentes imus hiemalia sacra facturi, autumnalia sacra facturi. Hi exoriant, illi coquant; quidam imponunt fercu-

客	豆	炙	俎	(3)	壽	慶	保	明	祭	亨	往
獻	孔	君	孔	執	無	報	是	先	于	或	烝
酬	庶	婦	碩	爨	疆	以	饗	祖	祔	肆	嘗
交	爲	莫	或	蹠		介	孝	是	祀	或	或
錯	賓	莫	燔	蹠		福	孫	皇	事	將	剝
禮	爲	爲	或	爲		萬	有	神	孔	祝	或

houé p'êng (p'äng), houé séu houé tsiäng. Tchöu tsi iü pöung (päng). Séu chéu k'oung ming (mäng), sién tsön chéu houäng. Chén paò chéu hiäng (hiäng), hiao suén iou k'ing (k'iang). Paó i kiái fôu (pí), wán cheou ou kiäng.

3. Tchén ts'ouán tsí tsí (tsiö tsiö), wéi tchön k'oung chéu (chó). Houé fan, houé tchéu (tchö). Kiün fón mouö mouö, wéi teou k'oung chón (tchö). Wéi les faisons servir aux cérémonies d'hiver, d'automne (et des autres saisons). Parmi les serviteurs, les uns écorchent les victimes, les autres en font cuire la chair; ceux-ci mettent les viandes sur les supports, ceux-là vont les offrir aux mânes. L'orateur chargé de prendre la parole dans la cérémonie est auprès de la porte du temple (attendant l'arrivée des mânes). Le service est complet et splendide; les mânes des ancêtres entrent avec majesté. Leur répondant (leur représentant) agréé les offrandes, et moi, leur descendant dévoué, j'aurai du bonheur. Ils m'accorderont en récompense un accroissement de prospérité, dix mille années de vie, une vie sans fin.

3. Les serviteurs soignent les foyers avec grand respect, et disposent des supports très grands (pour placer les viandes). Quelques-uns font rôtir (la chair des victimes), d'autres font griller (le foie). La princesse dispose avec calme et respect un grand nombre de vases (destinés à contenir les ragoûts, les sauces,...). Les étrangers (qui ont été désignés par le sort et invités à la cérémonie),

lis, alii asportant. Orator sacrorum est ad januam. Sacrorum res sunt valde splendidæ; progenitores inde magnifice (ingrediuntur). Manium sponsor inde fruitur; pius nepos habeo felicitatem. Munerabuntur magna prosperitate, decies mille vitæ annis, sine termino.

𦰩 Kié, pur; choisir une victime pure et exempte de défauts, c.-à-d. une victime d'une seule couleur avec des cornes bien régulières.

𦰪 Eül, particule.

祝 Tchöu ou 祝祭 Tchöu tsi, celui qui lisait des panégyriques en l'honneur des esprits, leur adressait des demandes, recevait et transmettait leurs réponses.

3. (Ministri) curant focos magna reverentia, componunt quadras valde magnas; quidam torrent, quidam sub-assant. Principis uxor pacate et reverenter componit vasa bene multa. Qui sunt hospites et qui sunt adventores, invicem vino donant et donantur,

億	錫	稷	幾	食	芬	告	禮	(4)	酢	以	獲	儀
爾	爾	既	如	卜	孝	徂	莫	我		介	神	卒
極	匡	式	爾	祀	賚	愆	孔			福	保	度
時	既	既	百	神	孝	工	煥			萬	是	笑
萬	敕	齊	福	嗜	孫	祝	矣			壽	格	語
時	永	既	如	飲	茲	致	式			攸	報	卒

pîn wéi k'ò, hién tch'èou kiaō ts'ouō. Li i tsōu tōu (tōuō), siaō iū tsōu houō.
Chénn pào chéu kō. Pào i kiài fōu (pí), wán chéou iōu tsō.

4. Ngò k'òung chèn i, chéu li mouō k'ién (k'in). Kōung tchōu tchéu kaō,
ts'ou lāi hiaō suēnn (siūn). Pí fēnn hiaō sēu (i), chénn chéu in chéu. Pōu ēul
pō fōu (pí), jōu kī jōu chéu. Kī ts'i kī tsí, kī k'ouāng kī tch'ēu, iōung sí ēul kī,
chéu wán chéu i.

s'offrent du vin mutuellement à la ronde. Toutes les cérémonies, grandes ou petites, sont observées conformément aux prescriptions; les sourires et les paroles sont tout-à-fait comme il convient. Le répondant des mânes arrive, (et les mânes avec lui). Ils m'accordent en récompense une grande prospérité et dix mille années de vie.

4. J'ai fait tout ce qui était en pouvoir, et accompli toutes les cérémonies avec la plus grande exactitude. L'habile orateur me transmet les paroles des mânes, et vient de leur part me promettre des récompenses, en retour de ma piété filiale. «Votre pieuse offrande, dit-il, a exhalé une agréable odeur. Les esprits ont agréé la boisson et les mets. Ils vous accordent en partage toutes sortes de biens, qui vous viendront conformément à vos désirs et de la manière convenable. Vous avez été grave, prompt, irréprochable, attentif. Les esprits vous accordent pour toujours les faveurs les plus signalées; ils vous les enverront sans cesse par myriades et par dizaines de myriades.»

obversi et transversi. Ritus et minores
ceremoniæ omnino quadrant legibus;
risus et verba omnino assequuntur (id
quod decet). Manium sponsor inde ad-
venit. Munerantur magna felicitate, et
decies mille anni sunt quos retribuunt.

神保以象神尸格則神格
矣 (詩經備旨) Le répondant qui
représente les mânes arrive, et les mâ-
nes arrivent avec lui.

4. Ego omnino exhausti vires, utens

ritibus non peccavi. Peritus orator si-
gnificans monet (de manium mandatis),
venit et muneratur pium nepotem.
«Suave fragravit pla oblatio; spiritus
acceptos habuerunt potum ac cibum;
præstituunt tibi omnis generis bona,
juxta vota, juxta normam. Fuisti com-
positus, fuisti celer, fuisti rectus, fuisti
cautus. In perpetuum donant te summis
(bonis), jugiter decies mille, jugiter
centies mille.»

醉	將	綏	(6)	私	父	婦	保	起	具	位	鼓	(5)
既	莫	後	樂		兄	廢	聿	鼓	醉	工	既	禮
飽	怨	祿	具		弟	徹	歸	鐘	止	祝	戒	儀
小	具	爾	入		備	不	諸	送	皇	致	孝	既
大	慶	殺	奏		言	遲	宰	尸	尸	告	孫	備
稽	既	既	以		燕	諸	君	神	載	神	徂	鐘

5. Li i ki pi (pī), tchōung kèn ki kiái (kí), hiao suén ts'ou wéi (H). Kōung tchōu tchén kaó (kě). Chén kiú tsouéi tchén, houàng chéu tsái k'i. Kōu tchōung sóung chéu, chén paó iú kouéi. Tchōu tsái kián fōu fōi tch'è pōu tch'èu. Tchōu fōu hiōung ti, pi ién ién sēu.

6. Ió kiú jōu tseón (tsōn), i souéi héou lōu. Ètl hiao ki tsiāng, moué iuén kiú k'ing (k'iang). Ki tsouéi ki paó (pōu), siaó tá k'i cheou. Chén chén in

5. Les cérémonies, grandes et petites, sont terminées; les cloches et les tambours ont annoncé la fin. Moi, descendant dévoué, je vais reprendre mon siège. L'habile orateur me dit (au nom du représentant des mânes): « Les esprits ont tous bu largement. » Alors l'auguste représentant des mânes se lève. Les tambours et les cloches le reconduisent; les esprits se retirent avec leur répondant. La princesse et tous les serviteurs enlèvent les offrandes sans retard. Tous les parents en ligne masculine, soit d'une génération antérieure à celle du prince, soit d'une génération postérieure, prennent part à un festin privé, (ils mangent les mets qui ont été offerts aux mânes).

6. Tous les musiciens entrent (dans la salle du festin, derrière le temple des ancêtres), et exécutent des chants, pour accompagner les promesses de prospérité qui doivent être faites (par les convives). Les mets sont servis; personne n'est mécontent, chacun est heureux. Quand les convives ont bu et mangé suffisamment, tous,

5. Ritus et ceremoniæ jam perfectæ sunt; campanæ et tympana monuerunt (omnia esse perfecta). Pius nepos vado ad sedem; peritus orator significans monet (manum vicariis verbis). « Spiritus omnes biberunt ad saturitatem. » Augustus manum vicarius tunc surgit. Tympana et campanæ comitantur manum vicarium; manum sponsor recedit. Omnes ministri et principis uxor tollentes amovent non tarde.

Omnes patrui et patruales cuncti epulantur privatim.

6. Musici omnes ingreduntur et personant, ad firmandam posteriorem faustorum precationem. Et dapes appositæ sunt; nemo indignatur, omnes sunt felices. Jam saturati vino, jam saturati epulis, minores et majores (ætate) demittunt caput. « Spiritus acceptos habuerunt potum et cibum; derunt tibi, Domine, ut diu viveres.

足 既 寡 (2) 南 孫 甸 (1) 215 勿 其 壽 首
 生 優 寡 上 東 田 之 信 信 替 盡 考 神
 我 既 益 天 其 之 酌 南 引 之 孔 嗜
 百 渥 之 同 畝 我 酌 山 之 惠 飲
 穀 既 以 雲 疆 原 山 子 孔 食
 霑 霖 雨 我 隰 維 孫 時 使
 既 霖 雪 理 曾 禹 孫 維 君

chéu, chéu kiün cheóu k'ò (k'èu). K'òung houéi k'òung chéu, wéi k'i tsin (tsin) tchéu. Tzéu tzéu suén suén, óu t'i in tchéu.

SIN NAN CHAN. 1. Sin pèi nán chān, wéi lù tién (tín) tchéu. Iün iün iüén si, tséng suén tién (tín) tchéu. Ngò kiáng, ngò lì; nán tóung k'i meòu (méi).

2. Cháng tién t'òung iün, iü siüé fónn fónn; i tchéu i mé mōu. Xi iōu ki ió (óu), ki tchéu ki tsòu, chéng ngò pè kōu.

jeunes et vieux, inclinent la tête (et disent) : « Les esprits ont agréé la boisson et la nourriture, et vous ont octroyé, Seigneur, une vie longue. Vous avez fait ces offrandes de la manière la plus convenable et aux temps marqués (à chaque saison de l'année); vos fils et tous vos descendants les continueront à jamais sans interruption. »

CHANT VI. SIN NAN CHAN.

Soins donnés à l'agriculture et honneurs rendus aux parents défunts par un grand dignitaire de l'empire.

1. Cette montagne qui est au midi (et ses alentours) ont d'abord reçu les soins du grand lu. (Mes ancêtres) ont défriché les hauteurs et les vallées, et moi, leur arrière-petit-fils (leur descendant), je cultive ces champs. J'en ai marqué les limites, je les ai divisés (par des fossés et des canaux); les arpents s'étendent, les uns du nord au sud, les autres de l'est à l'ouest.

2. Un épais nuage couvre tout le ciel, et la neige tombe à gros flocons; une pluie fine vient s'y ajouter (en printemps). La terre ainsi fécondée, imbibée, arrosée et saturée, produit toute sorte de grains.

Omnino juxta rationem, omnino temporibus statutis, ipse perfecisti illa. Filii et nepotes sine intermissione producent illa.

Le festin avait lieu dans le 寢 où l'on gardait les vêtements de cérémonie.

CHANT VI. 1. Vere illum australem montem proprie lu composuit illum. Extricata sunt et altiora et depressiora loca; pronepos colo ea. Ego limites

constitui, ego lu partes divisi; austrum orientemve spectant eorum jugera.

南山 Le mont 終南 situé au sud de 鎬 Haò, la capitale.

2. Superno cælo una ubique obducta nubes, cadit nix densa; augetur id minuta pluvia. (Terra) ditata, imbuta, irrorata, saturata producit mihi omnis generis fruges.

從	(5)	考	皇	剝	疆	(4)	賓	酒	孫	黍	(3)
以	祭	受	祖	是	場	中	壽	食	之	稷	疆
騂	以	天	曾	蒞	有	田	考	畀	穡	或	場
牡	清	之	孫	獻	瓜	有	萬	我	穡	或	翼
享	酒	祐	壽	之	是	廬	年	尸	爲	曾	翼

3. Kiāng i i i, chòu tsí iū iū (i i). Tséng suén tchêu chě, i wèi tsion chéu, pì ngò chéu pín, cheóu k'ao wán guén (gnn).

4. Tchóng t'ien iou liú, kiāng i iou kouá (k'ou). Chéu pò chéu tsü, hién tchêu houáng tsòu. Tséng suén cheóu k'ao (k'ou), cheóu t'ien tchêu hòu.

5. Tsi i ts'ing tsion; ts'oung i s'ing meou, hiang iú tsou k'ao (k'ou). Tchêu

3. La délimitation et la division du terrain sont bien régulières; les deux espèces de millet à panicules y sont prospères. Je les recueille et j'en prépare des liqueurs et des mets, que j'offre au représentant de mes ancêtres et aux invités (qui assistent à la cérémonie); j'obtiendrai en récompense dix mille années de vie.

4. Au milieu des champs sont les cabanes; le long des bordures du terrain et de ses parties, croissent des concombres. Je coupe ces concombres en plusieurs morceaux, les conserve dans l'eau salée, puis les offre à mes augustes ancêtres. Moi, leur descendant, j'aurai une vie longue, et recevrai les faveurs du ciel.

5. Je répands en libation une liqueur très pure; ensuite je prends un taureau roux pour l'offrir à mes ancêtres. Avec le couteau dont

3. Totius agri margines et partium margines recte compositi sunt; *chou* et *tsi* (milli duo genera) luxuriant. Pro-nepotis messis est. Utens conficio vinum et cibum; do meorum progenitorum vicario et hospitibus, et longa vita erit decies mille annorum.

4. In medio agro sunt casae; in agri marginibus et partium marginibus sunt cucurbitae. Et in partes seco et muria condio; offero eas augustis avis. Pro-nepos longaevis ero, et accipiam celi beneficia.

Un 里 li stade carré de terrain contenait neuf cents 畝 meou, et était divisé en neuf parties égales. Il s'appelait 井 tsing, parce que sa division en neuf parties rappelait la forme de cette

lettre. Huit familles avaient chacune en propre l'un des huit carrés extérieurs, et une cabane dans le carré du milieu. Ces cabanes occupaient ensemble vingt-cinq meou. Les soixante-quinze meou restants étaient cultivés en commun par les huit familles, et les produits servaient à couvrir les dépenses publiques.

福在天此皇祖何能錫之只是使之壽考以永受之也 (詩經備旨) Les biens qui constituent le bonheur dépendent du ciel. Comment ces augustes ancêtres peuvent-ils les départir? Ils ne font que procurer une vie longue à leur descendant, afin qu'il reçoive longtemps ces biens.

5. Offerens utor puro vino; prosequens utor rubeo bove masculo, offero

取 歲 (1) 福 是 事 茲 (6) 毛 鬻 子
 其 取 倬 甫 萬 皇 孔 莎 是 取 刀 祖
 陳 十 彼 田 壽 報 明 芬 烝 其 以 考
 食 千 甫 無 以 先 芬 是 血 啓 執
 我 我 田 疆 介 祖 祀 享 脣 其 其

k'i louán taò, i k'i k'i maò, ts'ü k'i hiné leaó (laó).

6. Chéu tchéng chéu hiáng (hiáng), pí pí fén fén. Són chéu k'oung ming (máng); sién tsòu chéu houáng. Paó i kiái fòu, wán cheón òu kiáng.

FOU TIEN. 1. Tchóné péi fòu t'ien (t'in), souéi ts'ü chéu ts'ien (ts'in).

le manche est muni de sonnettes, je coupe une ligne de poil; je tire du sang et enlève la graisse des intestins.

6. J'apporte et présente mes offrandes; elles exhalent toutes une odeur agréable. Rien ne manque à la cérémonie; aussi mes ancêtres (arrivent) avec majesté. Ils m'obtiendront en récompense les plus grandes faveurs, dix mille années de vie, une vie sans fin.

CHANT VII. FOU TIEN,

Soins donnés à l'agriculture et offrandes faites aux esprits par un prince ou un grand dignitaire.

1. Ce vaste terrain est divisé d'une manière bien nette; chaque année je reçois les produits de dix mille *meou*. Avec les vieux

coram avis. Sumo illum tintinnabulis instructum cultum, ad aperiendam viam inter hos pilos, i.e. ad secandos pilos circaures longo tractu, et desumo hunc sanguinem et viscerum adipem.

Le sacrificateur coupait une ligne de poil aux oreilles de la victime, et déclarait que cette victime était de la couleur voulue et n'avait aucune tache. Il prenait du sang, et annonçait que la victime avait été immolée. Ensuite il enlevait la graisse qui enveloppait les intestins, y mêlait du grain de millet et la brûlait avec de l'armoise, afin que l'odeur attirât les mânes.

« Sous les Tcheou, on offrait de préférence les choses odorantes. On répandait à terre du vin aromatisé, afin que le parfum descendit jusqu'aux sources

d'eau, parce que les corps des ancêtres défunts étaient retournés à la terre. Au millet on mêlait de l'armoise trempée dans la graisse, et on le faisait chauffer, afin que l'odeur pénétrât les murs et le toit, parce que les âmes des ancêtres étaient allées au ciel. » (詩經體註).

6. Tunc infero, tunc offero; (omnia) bene olent. Sacrorum res omnino perfectæ sunt; avi ideo magnifici (accedunt). Munerabuntur magnis beneficiis, decies mille annorum vita, absque termino.

CHANT VII. 1. Distincte partitus ille magnus ager; quotannis percipio decies mille (*meou* jugerum fructus). Ego sumens illas veteres (fruges), nutrio meos agricolas. Ab antiquis (temporibus fuerunt) frugibus locupletes anni. Nunc adeo australia jugera.

女、稷、祈、鼓、夫、方、我、(2)、髦、攸、或、今、農
 黍、甘、以、之、我、犧、以、士、介、耔、適、人、
 以、雨、御、慶、田、羊、我、攸、黍、南、自、
 穀、以、田、琴、既、以、齊、止、稷、畝、古、
 我、介、祖、瑟、減、社、明、烝、薤、或、有、
 士、我、以、擊、農、以、與、我、薤、耘、年、

Ngò ts'ü k'i tch'én, sên ngò nòng jènn. Tzén kòu ión gnien (gnin). Kín chèn nân meòu (mèi). Houé ión, houé tsén (tai); chòu tsí i i. Ión kiái ión tchén, tchéng ngò mào chén.

2. Í ngò tséu ming (màng), ít ngò hí iàng, i ché i fāng. Ngò t'ien kí tsāng, nòng fón tchén k'ing (k'iang). K'in ché kí kòu, i iá t'ien tsón, i k'í kán iú, i kiái ngò tsí chòu, i kòu ngò chéu gnü.

grains je nourris mes laboureurs. Depuis les temps les plus reculés les récoltes ont été abondantes. A présent je vais aux champs qui sont au midi. Là les travailleurs sont occupés, les uns à arracher les mauvaises herbes, les autres à butter les plantes. Les deux espèces de millet à panicules y sont très florissantes. Dans un endroit spacieux et commode, je réunis et j'encourage les hommes de talent.

2. J'offre du millet pur et une brebis d'une seule couleur aux esprits de la terre et à ceux des quatre points cardinaux. Si mes champs sont fertiles, c'est grâce à l'heureuse fortune de mes laboureurs. Avec le luth, la guitare et le tambour (de terre cuite), je vais inviter le Père de l'agriculture (Chenn nong), pour demander une pluie favorable, récolter beaucoup de millet, et nourrir mes travailleurs, leurs femmes (et leurs enfants).

Quidam herbis purgant terram, quidam acervant terram ad plantarum radices. Chòu et tsí luxuriant. Ubi est vastus locus, ubi est commoda statio, invito meos ingenio præstantes viros.

Un prince, un grand dignitaire percevait la neuvième partie des produits des terres qui lui étaient allouées. Celui qui parle dans ces strophes, recevait les produits de dix mille 畝 meòu. Il avait par conséquent quatre-vingt-dix mille meòu de terre. Les fils des laboureurs étaient ordinairement laboureurs; mais les plus intelligents

pouvaient parvenir aux charges.

2. Adhibeo meum milium purissimum et meam unius coloris ovem, ut sacrum faciam telluris spiritibus, ut sacrum faciam quatuor regionum spiritibus. Mei agri sunt bene (feraces) agricolarum felici fortuna. Cum cithara et lyra pulsato tympano utor ut occurrā agriculturæ parenti, ut rogem opportunam pluviam, ut copiosum impetrem milium, ut alam meos viros ac mulieres.

Ce tambour s'appelait 土鼓 t'ón kòu; la caisse était de terre cuite.

梁 萬 求 庚 茨 (4) 怒 善 否 其 畝 其 (3)
 農 斯 千 如 如 曾 農 且 禾 左 田 婦 曾
 夫 箱 斯 坻 梁 孫 夫 有 易 右 酸 子 孫
 之 黍 倉 如 曾 之 克 曾 長 嘗 至 饁 來
 慶 稷 乃 京 孫 稼 敏 孫 畝 其 喜 彼 止
 報 稻 求 乃 之 如 不 終 旨 樓 南 以

3. Tséng suénn lái tchéu, i k'i fôu tsau (tsi), ié pèi nân meòu (méi). T'ièn tsiún tchéu hi. Jàng k'i tsouò ióu (i), tch'àng k'i tchéu fèou (péi). Houò i tch'àng meòu (méi), tch'ông chén, ts'ie ióu (i). Tséng suénn pòu nòu, nòung fôu k'ò mìn (mì).

4. Tséng suénn tchéu kiá, jón ts'èu jón léang. Tséng suénn tchéu iù, jón tch'èu jón king (k'ang). Nài k'iòu ts'ien sèu ts'ang, nài k'iòu wán sèu siang. Chòu tsí tao léang, nòung fôu tchéu k'ing (k'iang). Pao i kiá fôu, wán cheón ou kiang.

3. Je viens dans ces champs de mes pères, avec les femmes et les enfants qui portent la nourriture aux travailleurs dans la plaine du midi. L'inspecteur des champs arrive et témoigne sa joie. Prenant un peu de nourriture à droite et à gauche, je la goûte pour savoir si elle est bonne. Les moissons sont bien soignées dans toute l'étendue du terrain; la récolte sera belle et abondante. Je ne suis pas mécontent de mes laboureurs; (ma bonté envers eux) stimule leur diligence.

4. Les tiges des plantes sont (serrées entre elles) comme les brins de chaume sur un toit; la moisson (est ondulée et) présente l'apparence du timon recourbé d'un char. Les monceaux de grain seront grands comme des ilots, comme des monticules. Il faudra mille greniers (pour serrer le grain), et dix mille voitures (pour transporter les gerbes sur l'aire). Ce millet de deux espèces, ce riz, ce sorgho sont dus à l'heureuse fortune de mes laboureurs. Les

3. Pronepos venio (in illos agros a majoribus meis traditos), cum illorum (agricolarum) uxoribus ac liberis, qui cibos ferunt in illa australia jugera. Agrorum præpositus adveniens gaudet. Capio ex illis (cibis aliquid) dextra lævaque; gusto an illud bonum sit necne. Fruges curatæ sunt in tota longitudine jugerum; postremo erunt pulchræ et multæ. Pronepos non agritudi-

ne afficior; agricolæ valent ad laborem excitari.

4. Pronepotis segetes (nondum demesse) similes sunt tecti stramento, similes recurvo currus temoni. Pronepotis acervi erunt similes parvis insulis, similes monticulis. Inde quærenda sunt mille illa granaria, inde quærenda decies mille illa plaustra. Duplicis generis milium, oryza, sorghum sunt agricola-

其 莠、堅 ② 孫 穀、載 事、種 ① 疆、以
 蟲 去 既 既 是 既 南 以 既 大 大 介
 賊、其 好、方 若、庭 畝、我 戒、田 田 福
 無 螟 不 既 且 播 覃 既 多 萬
 害 螻 稂 阜、碩 厥 耜、備 稼、壽
 我 及 不 既 曾 百 俶 乃 既 無

TA T'IEN. 1. Tá t'ien touô kiá ; ki tchòung, ki kiái. Kí pòi nài chéu (chéu), i ngò ièn séu (i). Chóu tsái nân meòu (mèi), ponò klué pè kón (kò). Kí t'ing, ts'ie chéu (chò), tséng suénn chén jò.

2. Kí fāng kí tsao (tseou), kí kién kí haò (heou). Póu lāng póu iou. K'íu esprits leur obtiendront en récompense une grande prospérité, dix mille années de vie, une vie sans fin.

CHANT VIII. TA T'IEN.

Travaux des champs et sacrifices offerts aux esprits protecteurs des moissons.

1. Dans ce vaste terrain nous devons semer beaucoup. Déjà nous avons choisi la semence et préparé nos instruments. Pourvus de toutes les choses nécessaires à nos travaux, nous prenons nos charrues au soc bien affilé, et donnons nos premiers soins aux champs qui sont au midi. Nous y semons toute sorte de grains. Déjà les tiges se dressent, déjà la moisson est haute, à la grande satisfaction de l'héritier de nos anciens princes.

2. Déjà les épis apparaissent ; déjà le grain se forme, déjà il durcit, déjà il est mûr et d'excellente qualité. Il ne reste ni faux sorgho ni faux millet. Il faut exterminer ces insectes qui rongent soit la moelle, soit les feuilles, soit les racines, soit les nœuds des

rum felix fortuna. (Spiritus eos) munerabuntur magna felicitate, decies mille annis, (vita) sine terminio.

CHANT VIII. 1. In vasto agro multum seretur. Jam selegimus semen, jam paravimus instrumenta. Postquam omnia comparavimus ad nostra opera, utimur nostris acutis vomeribus ; incipimus operam dare australibus jugeribus, serimus eorum (jugerum) omnigenas fruges. Jam arrectæ, jam altæ sunt. Remoto nepoti id satisfacit.

2. Jam apparent spicæ ; jam nascun-

tur grana, jam firmantur grana, jam perfecta sunt. Non est lang nec iou. Abigendi illi ming (vermes qui rodunt frugum medullam), t'e (qui rodunt folia), cum illis meou (qui radices rodunt) et tse (qui rodunt articulos), ne noceant nostrorum arborum teneris segetibus. Agriculturæ parens habet miram virtutem ; capiens (illos vermes) tradat ardenti igni !

方 Fāng ou 房 Fāng, ovaire d'une plante. 稂 Lāng, mauvaise herbe qui croît dans le sorgho et lui ressemble.

方畝其(4)寡秉不有田雨(3)秉田
 禋田婦曾婦此斂不遂祁(3)有昇禋
 祀畷子孫之有穡穫及祁淦炎田
 以其喜彼止利滯彼穡有私我淦
 辭來南以伊還有彼公興有神

k'i ming t'ê, k'i k'i meou tsò, ôu hái ngò t'ien tchén. T'ien tsòu iou chénn, ping pi ién houò (houéi)!

3. Iou ién ts'í ts'í, h'ing iú k'i k'í lú ngò k'oung t'ien, souéi k'i ngò s'ou (sì)! Péi iou p'ou houò tchén, ts'én iou p'ou lién tsí. Péi iou 1 ping, ts'én iou tchén souéi. I k'ouà f'ou tchén lí.

4. Tséng suén lá tchén, i k'í f'ou tsou (tsi), ié péi nán meou (mèi). T'ien ts'ien plantes, afin qu'ils ne nuisent pas à nos jeunes moissons. Le Père de l'agriculture est un esprit très puissant; qu'il prenne ces insectes et les livre aux flammes!

3. Qu'il se forme d'épais nuages, et que la pluie commence à tomber doucement! Qu'elle arrose d'abord notre champ commun, puis nos champs particuliers! Il y aura des tiges encore jeunes et petites qui ne seront pas coupées, des gerbes qui ne seront pas recueillies, des poignées qui seront laissées, des épis qui échapperont aux moissonneurs. Les femmes veuves en feront leur profit.

4. L'héritier de nos anciens princes vient avec les femmes et les enfants, qui apportent la nourriture (à leurs maris et à leurs pères) dans les champs qui sont au midi. L'inspecteur des champs arrive et témoigne sa joie. Le prince vient faire des offrandes aux esprits des quatre points cardinaux. Il offre une victime rousse

莠 Iou, mauvaise herbe qui croît dans le millet et lui ressemble. Le Père de l'agriculture était l'ancien empereur 神農 Chén n'oung, qu'on honorait sous le titre de 炎帝 Ién ti Empereur du feu.

3. Sint exorientes nubes valde densæ! Incipiat pluvia leniter cadere! Irroret nostrum communem agrum, inde adveniat ad nostros privatos! Illic erunt non demessi teneri caules, hic erunt non collecti fasciculi. Illic erunt relictí manipuli, hic erunt prætermisæ spicæ.

Illud erit viduarum mulierum lucrum.

公田 K'oung t'ien, champ qui était cultivé en commun, et dont les produits revenaient au chef de l'État en guise de tribut.

4. Remotus nepos venit, cum horum (agricolarum) uxoribus ac liberis, qui cibos afferunt in his australibus jugeribus. Agrorum præpositus adveniens gaudet. (Remotus nepos) venit quatuor regionum spiritibus sacra factururus. Utitur sua rubea victima et nigra, cum suo duplicis generis milio. Utens offert,

室, 子 止, 水 ② 師, 韜 止, 水 ① 福, 享 黑,
 萬 韜 決 瞻 有 福 決 瞻 瞻 以 與
 年 琫 決 彼 爽 祿 決 彼 彼 祀 其
 保 有 君 洛 以 如 君 洛 洛 以 黍
 其 秘 子 矣 作 茨 子 矣 矣 介 稷
 家 君 至 維 六 韜 至 維 景 以

tchéu hi. Lái fāng in sên (i), i k'i sîng hō, iù k'i chôn tsí, i hiàng i sêu (i), i kiái king fōu (pí).

TCHEN PEI LO I. 1. Tchéu pèi Lō i, wéi chonéi ngāng ngāng. Kiân tzén tchéu tchéu, fōu lōu jōu ts'ou. Méi kō iōu chēu, i tsō liū chēu.

2. Tchéu pèi Lō i, wéi chonéi ngāng ngāng. Kiân tzén tchéu tchéu, ping pōung iōu pl. Kiân tzén wán gnién, pào k'i kiā chēu.

(aux esprits du sud), une victime noire (aux esprits du nord), avec deux sortes de millet à panicules. Par cette offrande et ces sacrifices, il obtient un grand accroissement de prospérité.

CHANT IX. TCHEN PEI LO I.

Félicitations adressées à l'empereur par les princes réunis à Lo iang pour délibérer sur les affaires militaires.

1. Voyez cette rivière Lo; ses eaux sont profondes et étendues. Le souverain (l'empereur) est venu; le ciel l'a comblé de biens. Il porte les genouillères de cuir rouge garance, qu'il prend lorsqu'il met en campagne les six légions.

2. Voyez cette rivière Lo; ses eaux sont profondes et étendues. Le souverain est venu; l'ouverture et l'extrémité du fourreau de son épée sont de pierre précieuse. Durant dix mille années, il vivra et maintiendra sa maison.

utens sacrificat; utens ampliat magnam felicitatem. 禮 sacrifice offert avec une intention pure.

CHANT IX. 1. Aspicite illum Lo fluvium; aqua est lata et profunda. Princeps advenit; a cœlo collata bona (magna et densa sunt) sicut tecti stramentum. Rubia infecta genualia sunt rubra; utens educit sex legiones.

La résidence ordinaire de l'empereur était à 鎬 Hào dans le 陝西 Chên si actuel. Il avait une seconde

résidence à 洛陽 Lō iang sur les bords de la Lo. V. page 3. Les genouillères de cuir teint en garance faisaient partie du costume militaire. L'empereur levait dans son domaine propre six légions, chacune de douze mille cinq cents hommes.

2. Aspicite illum Lo fluvium; aqua est lata et profunda. Princeps venit; vaginæ est os iaspium cum extremo iaspio. Princeps decies mille annis (vivet et) tuebitur suam domum.

以有慶矣。章矣。維其有章矣。是
 矣。我觀之子。維其有
 (2) 裳裳者華。芸其黃
 譽處兮。兮。我心寫兮。是
 兮。兮。我觀之子。我
 (1) 裳裳者華。其葉
 714 邦。同。決。君。子。萬。年。保。其。家
 (3) 瞻彼洛矣。維水泂
 決。君。子。至。止。福。祿。既

3. Tchéu péi Lō i, wéi choui ngàng ngàng. Kiàn tséu tchéu tchéu, sōu lōu ki t'òung. Kiàn tséu wán gnién, pào k'i kiā pàng (pōung).

CHANG CHANG TCHE HOUA. 1. Chàng chàng tchè houà, k'i iě siù hi. Ngô keón tchéu tséu, ngò sìn sié (siù) hi. Ngò sìn sié (siù) hi, chén i lòn iú tch'ou hi.

2. Chàng chàng tchè houà, iún k'i houàng i. Ngò keón tchéu tséu, wéi k'i ión tchàng i. Wéi k'i ión tchàng i, chén i lòn k'ing (k'iang) i.

3. Voyez cette rivière Lo; ses eaux sont profondes et étendues. Le souverain est venu; tous les biens du ciel sont réunis en sa personne. Durant dix mille années il vivra, et soutiendra sa maison et tout l'empire.

CHANT X. CHANG CHANG TCHE HOUA.

L'empereur répond aux félicitations qui lui ont été adressées dans le chant IX. Il compare les princes aux fleurs les plus brillantes.

1. Les fleurs sont brillantes, le feuillage est luxuriant. A la vue de ces princes, mon cœur est pleinement satisfait. Mon cœur est pleinement satisfait; ces princes méritent d'être loués et de conserver à jamais leurs dignités.

2. Les fleurs sont brillantes, leur couleur est jaune foncée. Je vois ces princes qui brillent par la distinction de leur maintien et de leurs manières. A cause de cette distinction (indice de leur vertu), ils méritent d'être comblés de biens.

3. Aspice illum Lo fluvium; aqua est lata et profunda. Princeps venit; omnia bona sunt conjuncta. Princeps decies mille annis (vivet ac) tuebitur suam domum et regna.

CHANT X. 1. Splendidi sunt flores, ipsa folla luxuriant. Ego conspicio hos regulos; meus animus omni ægritudine

liber est. Meus animus omni ægritudine est liber; quapropter habebunt laudes et stabiles honores.

2. Splendidi sunt flores, intense ipsi flavi sunt. Ego conspicio hos regulos; ipsi habent decorem. Ipsi habent decorem (internæ virtutis indicium); quapropter habebunt felicitatem.

天 其 (1) 桑 是 子 宜 (4) 六 其 或 (3)
 之 羽 交 桑 扈 以 有 之 左 轡 四 白 裳
 祐 君 交 扈 之 似 之 右 沃 駱 我 裳
 子 桑 扈 之 之 維 之 左 乘 觀 者
 樂 扈 二 其 右 之 其 子 華
 胥 有 七 有 之 君 四 子 或
 受 鶯 之 之 子 駱 乘 黃

3. Chàng chàng tchè honâ, honê houâng honê pè (pè). Ngò kéou tchèu tzéu, chéng k'í sèu lô, lôu pí ôu jô.

4. Tsouô (Tsouô) tchèu tsouô (tsouô) tchèu, kiün tzèu l (ngò) tchèu. Iou (l) tchèu iou (i) tchèu, kiün tzèn iou (i) tchèu. Wèi k'í iou (i) tchèu, chéu i sèu (i) tchèu.

SANG HOU. 1. Kiaô kiaô sâng hòu, iou ing k'í iù. Kiün tzèn lô siü (siü), cheou t'ien tchèu hòu.

3. Les fleurs sont brillantes; les unes sont jaunes, les autres blanches. Je vois ces princes qui montent des voitures traînées par quatre chevaux blancs à crinière noire. Ils montent des voitures traînées par quatre chevaux blancs à crinière noire; les six rénes sont luisantes.

4. Qu'on emploie ces princes ici ou là, partout leur capacité sera suffisante. Ils sont réellement capables, et ils le paraissent.

LIVRE VII. SANG HOU.

CHANT I. SANG HOU.

L'empereur félicite les grands feudataires réunis à sa table. Voyant leurs manières aisées et cordiales, il les compare aux bruants du mûrier.

1. Les bruants du mûrier voltigent ensemble çà et là; leur plumage est varié. Ces princes sages sont aimables; ils recevront les faveurs du ciel.

3. Splendidi sunt flores, alli flavi, alli albi. Ego conspicio hos regulos; vehuntur suis quatuor albis nigra juba equis. Vehuntur suis quatuor albis nigra juba equis; sex habenæ adipe nitentes videntur.

4. Si ad sinistram adhibeas eos, si ad sinistram adhibeas eos, reguli pares erunt huic loco; si ad dextram adhibeas eos, si ad dextram adhibeas eos, habebunt hanc (habilitatem). Unice quia

ipsi habent eam, propterea videntur eam (habere).

TITRE DU LIVRE. 桑扈之什二之七 Sang hou decas: secundæ (partis) septima (decas).

CHANT I. Huc illuc simul volitant mori emberizæ; habent varios colores earum pennæ. Sapientes reguli sunt amabiles; accipient cœli beneficia.

胥 Siü, particule. Le 桑扈 sâng hòu ressemble à la caille ou au bruant.

之 (1) 鷺 鷺 敖 酒 (4) 難 辟 (3) 胥 鷺 (2)
 羅 之 鷺 鷺 萬 思 兕 受 爲 之 萬 其 交
 之 鷺 鷺 福 柔 觥 福 憲 屏 邦 領 交
 君 子 飛 來 彼 其 不 戢 之 子 桑
 萬 畢 求 交 觥 那 不 翰 屏 子 扈
 有

2. Kiao kiao sāng hòu, iòu Ing k'i ling. Kiün tzén ló siú (siú), wán pāng tchén ping.

3. Tchéu ping tchéu hán (hién), pò pi wéi hién. Pón tai pón nán (nó), cheón fòu pón nó.

4. Si kóung k'i k'iou, tchéu tsiou sêu jeou. Péi kiao fèi ngaó, wán fòu lài k'iou.

IUEN IANG. 1. Iuén iáng iá fèi, pi tchéu louó. tchéu. Kiün tzén wán gnién, fòu lóu i (ngó) tchéu.

2. Les bruants du mùrier voltigent ensemble çà et là; ils ont le cou orné de diverses couleurs. Ces princes sages sont aimables; ils sont les remparts de tous les États.

3. Remparts et soutiens des États, ils sont les modèles de tous les princes. Ne sont-ils pas modérés? ne sont-ils pas diligents? Les faveurs qu'ils recevront du ciel ne seront-elles pas nombreuses?

4. Cette corne de rhinocéros est recourbée; elle contient un vin exquis et très doux. Les princes (assis à ce banquet) ne sont pas arrogants entre eux; toutes les faveurs du ciel viendront d'elles-mêmes s'offrir à eux.

CHANT II. IUEN IANG.

Réponse des princes feudataires aux félicitations et aux souhaits exprimés par l'empereur dans le chant précédent.

1. Les canards mandarins vont par paires; on les prend (en grand nombre) avec de petits filets munis d'un long manche et avec des filets ordinaires. Notre souverain mérite de vivre dix

Il vit au milieu des mùriers. On l'appelle 鷺脂 Ts'ion tchén, Graisse de couleur peu foncée, parce que son plumage est gris-blanc. 鷺 est l'ancienne forme de la lettre 淺 ts'ien.

2. Huc illuc simul volitant mori emberizæ; habent varios colores earum colla. Sapientes reguli sunt amabiles; omnium regnorum sunt propugnacula.

3. Hæc propugnacula, hæc sustentacula, omnium rectorum sunt exem-

plaria. Nonne modesti sunt? nonne diligentes? Accepta cœli beneficia nonne multa erunt?

4. Rhinocerotis cornu illud curvum est; exquisitum vinum est lene. Illi inter se non sunt arrogantes; omnia cœli beneficia venient et quærent (illos).

思 Sêu, particule.

CHANT II. 1. Masculæ anates et feminae anates dum volant, (homines) instructis longo manubrio reticulis

維 (1) 年、之 (4) 年、之 (3) 年、其 (2) 年、
 伊 有 頰 福 摧 乘 福 秣 乘 宜 左 驚 福
 何、頰 弁 祿 之、馬 祿 之、馬 其 翼、驚 祿
 爾 者 綏 君 在 艾 君 在 遐 君 在 宜
 酒 弁、之、子 廡、之、子 廡、福、子 梁、之、
 既 實 萬 秣 萬 摧 萬 戢

2. Iuén iāng tsái loàng, tsí k'í tsonò 1. Kián tsén wán gnién, í k'í hiá fōu (pí).

3. Chéng mà tsái kióu, ts'ouò tchén mouò (méi) tchén. Kián tsén wán gnién, fōu lōu ngái (í) tchén.

4. Chéng mà tsái kióu, mouò tchén ts'ouò (ts'ouéi) tchén. Kián tsén wán gnién, fōu lōu souéi tchén.

K'OUÉI PIEN. 1. Iou k'ouéi tché pién, chén wéi í hó? Eúl tsion ki tchén, éul mille ans, et de jouir sans cesse des faveurs du ciel.

2. Les canards mandarins se tiennent par paires sur les barraques, avec leurs ailes gauches réunies (l'un tournant la tête du côté où l'autre tourne la queue, et ne se séparant jamais). Notre souverain mérite de vivre dix mille ans, et d'avoir toujours la félicité pour compagne.

3. Lorsque les quatre chevaux d'un char sont dans l'écurie, on les nourrit de paille hachée et de grain. Notre souverain vivra dix mille ans, nourri, comblé des bienfaits du ciel.

4. Lorsque les quatre chevaux d'un char sont dans l'écurie, on les nourrit de grain et de paille hachée. Notre souverain vivra dix mille ans, sans cesse comblé des faveurs du ciel.

CHANT III. K'OUÉI PIEN.

Chant adressé à l'empereur dans un festin offert par lui à tous les princes ses parents.

1. Quels sont ces hommes qui portent des bonnets de peau?

capiunt eas, expansis retibus capiunt eas. Rex decies mille annis (vivat decet); cœli beneficia et opes congruunt cum ejus (meritis).

2. Masculæ anates et feminae anates quum sunt in septo, conjungunt suas sinistras alas. Rex decies mille annis (vivat decet); dignus est ejusmodi diuturna felicitate.

3. Quadrijugi equi quum sunt in

equili, (homines) paleam concidunt eis, frumento alunt eos. Rex decies mille annis (vivet); cœli beneficia et opes alunt eum.

4. Quadrijugi equi quum sunt in equili, (homines) frumento alunt eos, paleam concidunt eis. Rex decies mille annis (vivet), cœli beneficia et opes beatum facient eum.

CHANT III. 1. Qui habent capit

(3)	見	君	難	兄	殺	何	(2)	說	奕	未	與	異	旨
有	君	子	施	弟	既	期	有	懌	既	見	女	人	爾
煩	子	憂	于	具	時	爾	煩		見	君	難	兄	殺
者	庶	心	松	來	豈	酒	者		君	子	施	弟	既
弁	幾	柄	上	薦	伊	既	弁		子	憂	于	匪	嘉
實	有	柄	未	與	異	旨	實		庶	心	松	他	豈
難	減	既	見	女	人	爾	難		幾	奕	柏	薦	伊

hiào ki kiā (kō), k'i i i jenn? Hiông ti, fêi t'ouô. Gniaò iù gniù louô, i iù sôung pō (pō). Wêi kiên kiên tsên, iou sîn i i (iô iô). Ki kiên kiên tsên, chôn ki iuô i (iô).

2. Iou k'ouéi tché pién, chôn wêi hó k'i? Eul tsiou ki tchéu, eul hiào ki chôn, k'i i i jenn? Hiông ti kiù lài (li). Gniaò iù gniù louô, i iù sôung châng. Wêi kiên kiên tsên, iou sîn ping ping (páng páng). Ki kiên kiên tsên, chôn ki iou tsâng (tsáng).

3. Iou k'ouéi tché pién, chôn wêi tsái chôn. Eul tsion ki tchéu, eul hiào ki

Puisque vous leur avez fait servir des liqueurs excellentes et des mets exquis, pourraient-ils être des étrangers? Ce sont vos frères, et pas d'autres. Le gui et la cuscute s'étendent sur le sapin et le cyprès. (Ainsi ces princes vous sont unis). Avant d'avoir vu ces hommes distingués, mon cœur était triste et agité. A présent que je les vois, je suis heureux et content.

2. Quels sont ces hommes qui portent des bonnets de peau? Puisque vous leur avez fait servir des liqueurs excellentes et des mets de la saison, pourraient-ils être des étrangers? Ce sont vos frères, qui sont tous venus. Le gui et la cuscute s'étendent sur le sapin. (Ainsi ces princes vous sont unis). Avant d'avoir vu ces hommes distingués, mon cœur était plein de tristesse. A présent que je les vois, il jouit du repos.

3. Ils ont la tête couverte du bonnet de peau. Puisque vous impositum pelliceum pileum, vere ii quĩnam sunt? Tuum vinum quum sit exquisitum, tuæ dapes quum sint optimæ, quomodo ii essent extranei homines? Fratres sunt, non alii. Viscum et cuscuta protenduntur super abietem et cupressum. Nondum visis egregiis viris, mæstus animus erat inquietus. Postquam vidi insignes viros, feliciter lætus gaudeo.

2. Qui habent capiti impositum pelliceum pileum, vere quĩnam sunt? Tuum vinum quum sit exquisitum, tuæ

dapes quum sint tempestivæ (adeoque optimæ), quomodo ii essent extranei homines? Fratres omnes venerunt. Viscum et cuscuta protenduntur super abietem. Nondum visis optimis viris, tristis animus erat ægritudine plenus. Postquam vidi inelytos viros, feliciter habet bene.

期 K'i, particule.

3. Habitus impositusque pileus quĩdem oblegit caput. Tuum vinum quum sit exquisitum, tuæ dapes quum sint

喜	離	飢	思	(1)	酒	無	雪	兄	殺	在
	無	匪	變	閒	今	日	先	弟	既	首
	好	渴	季	關	夕	無	集	甥	阜	爾
	友	德	女	車	君	幾	維	舅	豈	酒
	式	音	逝	之	子	相	霰	如	伊	既
	燕	來	兮	羣	維	見	死	彼	異	旨
	且	括	匪	兮	宴	樂	喪	雨	人	爾

feòu. K'i i i jènn? Hiông ti chêng kiôn. Jôn pòi iù siné, sién tsí wèi sién. Séu sàng ôu jêu, ôu ki siàng kién. Lô tsion kin ai, kiôn tséu wèi ién.

KIU HIA. 1. Kiên kouân kiû tchêu hiâ hi, sêu liuén ki gniù chéu (chê) hi. Fèi ki fèi k'ô, t'ê in lài kouô. Soui ôu haô iôn (i), chéu ién, ta'ie hi.

leur avez fait servir des liqueurs exquisés et des mets nombreux, pourraient-ils être des étrangers? Ce sont vos frères, vos cousins du côté maternel et vos parents par alliance. Lorsque la neige doit tomber, il se forme d'abord du grésil. (Ainsi les cheveux blancs sont les précurseurs de la mort). La mort viendra bientôt; les ré-unions ne se renouvelleront pas longtemps. Ce soir il faut boire ensemble gaiement; que ces princes se livrent tout entiers à la joie.

CHANT IV. KIU HIA.

Joie d'un nouveau marié.

1. Les coups retentissants du marteau ont fixé les armatures aux extrémités de l'essieu de ma voiture; je suis allé au-devant de cette belle jeune fille. Je n'avais ni faim ni soif; (cependant j'éprouvais comme le sentiment de la faim et de la soif. Je désirais vivement que) cette fille d'une vertu tant vantée vint avec moi. Quand même nous n'aurions pas avec nous d'excellents amis, nous deux nous fêterions et serions dans la joie.

multæ, quomodo ii essent extranei homines? Sunt fratres, matruales et affines. Si illa casura est nix, prius congeritur gelicidium. Mors et funus non (post multos) dies (venient); non diu invicem videbitis. Oblectetis vos vino hoc vespere; insignes viri unice latentur.

CHANT IV. 1. Cum strepitu vehiculæ axis extremorum ferramenta (aptata sunt); cogitans de formosa ac juveni

puella adivi. Nec esuriebam, nec sitiebam; (sed cupiebam vehementer) optimæ famæ (puellam) venire et congregi. Etsi non adessent optimi amici, uteremur epulis et gauderemus.

Kiën kouân, bruit des coups de marteau. Hiâ, pièces de fer qu'on fixait aux extrémités de l'essieu pour retenir les roues pendant le voyage, et qu'on retirait après l'arrivée.

行	(5)	我	葉	柞	(4)	女	食	庶	(3)	好	德	維	(2)
止	高	心	渭	薪	陟	式	庶	幾	雖	爾	來	鷗	依
四	山	寫	兮	析	彼	歌	幾	雖	無	無	教	辰	彼
牡	仰	兮	鮮	其	高	且	雖	無	旨	射	式	彼	平
駢	止		我	柞	岡	舞	無	嘉	酒		燕	碩	林
駢	景		觀	薪	析		德	殺	式		且	女	有
六	行		爾	其	其		與	式	飲		譽	令	集

2. I pòi p'ing lin, iòn tai wéi kiaō. Tch'ènn pòi chéu gniù, ling tè lài kiaō.
Chéu ién, ts'ie iù, hao éul óu I (tón).

3. Souéi óu tchéu tsiòu, chéu in chòu kí. Souéi óu kiâ hiao, chéu chéu chòu kí. Souéi óu té iù jòn, chéu kô ts'ie óu.

4. Tchén pòi kaō käng, si k'i tsò sîn (siäng). Si k'i tsò sîn (siäng,) k'i iě siù hi.
Sièn ngò keón éul, ngò sîn sié (siù) hi.

5. Kaō chän iäng (iäng) tchéu, king hing hing (häng häng) tchéu. Séu meóu

2. Dans cette plaine la forêt est épaisse; les faisans s'y réunissent. Cette fille d'un rare mérite a été mariée au temps convenable; sa vertu exemplaire m'instruira (et m'aidera). Je lui offre un festin et fais son éloge. (Chère épouse), je vous aime et vous aimerai toujours.

3. Bien que je n'aie pas de bonnes liqueurs, vous daignerez boire, j'espère. Bien que je n'aie pas de mets exquis, vous daignerez manger, j'espère. Bien que ma vertu ne soit pas à la hauteur de la vôtre, nous chanterons et danserons ensemble.

4. Je monte sur cette crête élevée, et j'y fends des branches de chêne pour le chauffage. J'y fends des branches de chêne; les feuilles sont verdoyantes. Par un bonheur incomparable, je vous vois; mon cœur est content.

5. Je pouvais contempler cette haute montagne et parcourir ce grand chemin. J'ai quatre coursiers bien dressés; leurs six rênes

2. Densa est illa plana silva; sunt congregati phasiani. Tempore (opportuno nupta est) hæc magnæ (virtutis) puella; insigni virtute venit edoctura (et adjutura). Adhibeo epulas et laudo. Amo te, nec fastidiam.

3. Licet desit exquisitum vinum, uteris potu, spero. Licet desint optimæ dapes, uteris cibo, spero. Licet caream

virtutibus quibus adjuvem te, utemur cantu et saltabimus.

4. Ascendo illud altum jugum; findo ex illius quercubus cremia. Findo ex illius quercubus cremia; earum frondes luxuriant. Rara (felicitate) ego video te; meus animus solvitur.

5. Altus mons suspici poterat; magna via percurri poterat. Quatuor mares equi

(1) 賓賓 之之 初初 筵筵 左	構于 我榛 二二 人人 罔罔 極止	(3) 交于 亂棘 四四 國人人 罔罔 極止	(2) 無于 信樊 讒讒 言言 弟弟 君君 子子 止	(1) 昏昏 以以 慰慰 我心 新
-------------------------------	----------------------------------	---------------------------------------	---	-------------------------------

fēi fēi, lōu pi jōu k'in. Keón éul sín houénn, i wéi ngò sín.

TS'ING ING. 1. Ing ing ts'ing ing, tchén iū fán. K'ái ti kián tzén, óu sín tch'án ién.

2. Ing ing ts'ing ing, tchén iū k'i. Tch'án jénn wáng k'i, kíáo louán séu kouó(1).

3. Ing ing ts'ing ing, tchén iū tchénn. Tch'án jénn wáng k'i, keón ngò éul jénn.

PIN TCHEU TCH'OU IEN. 1. Pin tchéu tch'ou ién, tsouó ióu tchéu tchéu. Pién sont comme les cordes d'un luth. (Je suis allé vous chercher). Je vous vois, vous devenez ma compagne; je suis au comble de mes vœux.

CHANT V. TS'ING ING.

Le poète prie l'empereur de ne pas prêter l'oreille à la calomnie, qu'il compare au bourdonnement de la mouche verte.

1. La mouche verte va bourdonner ça et là, et se pose sur la haie. Prince aimable, ne croyez pas ce que dit le calomniateur.

2. La mouche verte va bourdonner ça et là, et se pose sur les jujubiers (de la haie). Le calomniateur ne connaît point de bornes; il trouble tous les États.

3. La mouche verte va bourdonner ça et là, et se pose sur les coudriers (de la haie). Le calomniateur ne connaît pas de bornes; il mettrait le désaccord entre vous et moi.

CHANT VI. PIN TCHEU TCH'OU IEN.

Sur le bon usage et l'abus des liqueurs fermentées.

1. (Quand les archers se préparent à lutter ensemble deux à deux) sunt bene instituti; sex habenæ (compositæ) sicut fides. Video te recenter nuptam; inde expletur meus animus.

CHANT V. 1. Huc illuc volitans susurra viridis musca; sistit supra sepe. Festive et comis rex, ne credas calumniatoris sermonibus.

2. Huc illuc volitans susurra viridis musca; sistit super zizyphos. Calum-

niator homo non habet limites; miscens perturbat omnia regna.

3. Iluc illuc volitans susurra viridis musca; sistit super corylos. Calumniator homo non habet limites; committet nos ambos homines.

CHANT VI. 1. Hospites primum adeuntes storeas, læva dextraque ordinati (sedent). Pién, teón (vasa lignea)

禮	祖	既	(2)	祈	功	夫	抗	醕	偕	既	楚	右
既	以	和	簫	爾	發	既	弓	逸	鐘	和	穀	秩
至	洽	奏	舞	爵	彼	同	矢	逸	鼓	旨	核	秩
有	百	烝	笙		有	獻	斯	大	既	飲	維	籩
壬	禮	衍	鼓		的	爾	張	侯	設	酒	旅	豆
有	百	烈	樂		以	發	射	既	舉	孔	酒	有

teou iou tch'ou, hiaô hō wéi lià. Tsiou ki honô tchéu, in tsiou k'oung kiâi (ki).
Tchoung kôu ki ché (chén), kiù tch'eou i i. Tâ heou ki kang, kôung chéu sêu
tchâng. Ché iou ki t'oung, hién eul fâ kôung. Fâ pèi iou ti (tiô), i k'i eul tsiô.

2. Iô ou chéng kôu, iô ki honô tseou (tsou), tchéng k'ân lié tsou, i hiâ pè li.

deux), les invités, arrivés auprès des nattes, se rangent à droite et à gauche. Les vases de bois sont disposés en ordre; les ragoûts et les fruits à noyaux sont servis (les ragoûts dans les vases appelés *teou*, les fruits dans les vases appelés *pien*). Une liqueur excellente est préparée; tous boivent d'une manière très bienséante. Les cloches et les tambours étant disposés, (ils s'offrent à boire les uns aux autres), la coupe est levée et circule dans un ordre parfait. La grande cible est déployée; chacun des archers encoche sa flèche et tire à soi la corde de son arc (comme pour lancer la flèche). Ils sont divisés en couples d'après leur force ou leur habileté. (Les deux rivaux se disent l'un à l'autre avec courtoisie): «Je vous invite à signaler votre talent d'archer.» (Et ils se répondent): «Je tirerai si bien que je frapperai cette cible, et vous prierai de boire la coupe (destinée au vaincu).»

2. (Pour honorer vos ancêtres), des pantomimes dansent la flûte à la main, au son des orgues et des tambours. Votre offrande réjouit vos illustres ancêtres, et vous observez toutes les cérémonies. Toutes les cérémonies sont accomplies; elles sont magnifi-

habent ordinem; pulmenta et poma exhibita sunt. Vinum jam temperatum bonum est; bibunt vinum valde concordi (observantia). Campanæ et tympana disposita sunt; attollentes (poculum) retribuunt (vinum) ordine procedentes. Magno scopo expanso, arcus (nervus) et sagitta tunc attrahuntur. Sagittariis jam sociatis paribus (binis ac binis): «Offero tibi jaculationis laudem.» «Jaciens feriam illum habitum scopum,

inde rogabo te (ut bibas victo propinatum) poculum.»

Anciennement on mangeait sur des nattes étendues à terre. Après l'exercice du tir à l'arc, le vaincu était condamné à boire une coupe de liqueur.

2. (Mimi instructi tibiis saltant, organis ac tympanis sonantibus; musica instrumenta jam consona cecinerunt. Offerens oblectas bene meritos avos; ita obsequeris omnibus ritibus. Omnes

止、舞、幡、既、止、溫、③、奏、又、載、樂、孫、林、
 威、僊、舍、醉、威、其、賓、爾、酌、手、各、其、錫、
 儀、僊、其、止、儀、恭、之、時、彼、仇、奏、湛、爾、
 抑、其、坐、威、反、其、初、康、室、爾、其、純、
 抑、未、遷、儀、反、未、筵、爵、人、能、湛、嘏、
 曰、醉、屢、幡、曰、醉、溫、以、入、賓、曰、子

Pō li k'í tshén, ión jènn ión lín. S'í èul chòuén k'í t'án (tch'ènn).
 K'í t'án iuě l'ò, k'ò tseòu èul n'òng (g'ún). P'ín tsái cheòu kiù, ch'èu jènn j'òu ióu
 (i'ón). Tshó péi k'áng ts'íò, i tseòu èul ch'èu (tch'èu).

3. P'ín tch'èu tch'òu ién, w'ènn w'ènn k'í k'òung. K'í w'èi tsouéi tch'èu, w'èi l'fán
 fán. Iuě k'í tsouéi tch'èu, w'èi l'fán fán. Ch'è k'í tsouó ts'ien, liú óu sién sién. K'í

ques et très nombreuses. (Les mânes) vous obtiennent en récompense un bonheur sans mélange (à vous et à vos descendants); vos fils et vos petits-fils s'en réjouissent. Dans leur joie et leur allégresse, chacun d'eux fait tout ce qu'il peut (ils offrent à boire au représentant des ancêtres). Alors l'un des invités puise de la liqueur; un serviteur de la maison entre et remplit la coupe. Il remplit cette coupe salutare, (et vous l'offrez au représentant des défunts). Ainsi se terminent les cérémonies de chaque saison.

3. (Aux banquets donnés en d'autres occurrences que celles du tir à l'arc ou des offrandes en l'honneur des ancêtres), lorsque les invités approchent des nattes, ils sont polis et respectueux. Tant qu'ils ne sont pas ivres, la gravité et la bienséance sont gardées selon toutes les règles. Quand ils sont ivres, la gravité et la bienséance sont fort ébranlées. Ils quittent leurs places pour en prendre d'autres; à plusieurs reprises ils dansent et font des cabrioles. Tant qu'ils ne sont pas ivres, ils conservent leur gravité, observent les bienséances. Quand ils sont ivres, ils négligent entièrement la

ritus sunt absoluti, sunt magnifici, sunt plurimi. (Spiritus) munerantur te (tuosque posteros) pura felicitate; filii et nepotes ipsi gaudent. Ipsi gaudentes ac lætantes, singuli exserunt suas vires. Hospes tunc manibus depromit vinum; domesticus minister ingrediens iterum (vinum infundit in poculum). Vinum infundit in illud salutare poculum, ut exhibeatis vestram tempestivam

(oblationem).

3. Hospites quum primum adeunt storeas, comis est eorum observantia. Donec ipsi non inebriati sunt, gravitas ac decentia quadrant legibus. Postquam inebriati sunt, gravitas ac decentia valde nutant. Relictis suis sedibus discurrunt; crebro saltant tripudiantes. Ii donec non inebriati sunt, gravitas et decentia accurate servantur. Postquam

史	否	(5)	儀	德	福	傴	郵	傲	呶	(4)	日	既
彼	既	凡		飲	醉	既	側	是	亂	賓	既	醉
醉	立	此		酒	而	醉	弁	曰	我	既	醉	止
不	之	飲		孔	不	而	之	既	逕	醉	止	威
減	監	酒		嘉	出	出	俄	醉	豆	載	不	儀
不	或	或		維	是	竝	屢	不	屢	號	知	悵
醉	佐	醉		其	謂	受	舞	知	舞	載	其	悵
反	之	或		令	伐	其	傴	其	傲	載	秩	是

wéi tsouéi tchén, wéi i i i. Iné ki tsouéi tchén, wéi i pi pi. Chén iné ki tsouéi, pōu tchén k'i tchén.

4. Pin ki tsouéi tchén, tsai haò tsai naò. Louán ngò pién teón, liú òn k'i k'i. Chén iné ki tsouéi, pōu tchén k'i ión (i). Tché pién tchén ngò, liú òn sonò sonò. Ki tsouéi éul tch'òu, ping cheón k'i fón (pi). Tsouéi éul pōu tch'òu, chén wéi fā tē. In tsion k'òung kiā (kō), wéi k'i ling i (ngò).

5. Fàn ts'én in tsion, houé tsouéi houé feón (péi). Ki li tchén kién, houé gravité et les bienséances. Dans l'ivresse, ils ne connaissent plus aucune règle.

4. Quand les invités sont ivres, ils poussent des cris et des vociférations. Ils mettent en désordre nos vases de bois; à plusieurs reprises ils dansent en chancelant. Quand ils sont ivres, ils n'ont plus conscience de leurs déportements. Avec leurs bonnets inclinés de côté, ils dansent à plusieurs reprises et longtemps. Quand un invité a trop bu, s'il se retire, c'est heureux pour lui et pour le maître de la maison. Ne pas se retirer, quand on est ivre, cela s'appelle ruiner sa vertu (se conduire mal et perdre sa réputation). L'usage des banquets est excellent; mais il faut que les bienséances y soient parfaitement gardées.

5. Dans tous ces banquets, il est des invités qui boivent trop, et d'autres qui boivent sobrement. On établit un surveillant;

inebriati sunt, gravitas ac decentia omnino negliguntur. Ita, postquam inebriati sunt, non noscunt suas leges.

4. Hospites postquam inebriati sunt, et clamant et vociferantur. Permiserunt nostra lignea vasa; crebro saltant obliquo corpore. Vere quum inebriati sunt, non noscunt sua errata. Obliquus pileus inclinatur; crebro saltant non cessantes.

Quum quis inebriatus est et egreditur, (is et domus dominus) ambo servant suam felicitatem. Inebriari et non egredi, id dicitur pessumdare virtutem. Bibere vinum valde bonum est, modo in hoc decora sit agendi ratio.

5. In omnibus illis potationibus vini, alii inebriantur, alii non. Postquam constitutus est inspector, quandoque

(2) 飲 在 有 (1) 22/ 敢 三 言 勿 言 無 恥
 魚 酒 在 頌 魚 魚 多 爵 俾 語 勿 俾 式
 在 鎬 其 在 藻 又 不 出 由 言 大 勿
 在 豈 首 在 識 童 醉 匪 怠 從
 藻 樂 王 藻 矧 歟 之 由 匪 謂

tsouó tchén chèn. Pèi tsouéi pón tsāng, pōn tsouéi fàn tch'én. Chén ōu ts'òung wéi, ōu pèi t'ái tái (i). Fèi ién ōu ién, fèi iou ōu iù. Iou tsouéi tchén ién, pèi tch'ou t'òung kōn. Sān tsio̍ pōn chéu, chénn kán touó iou (i)!

IU TSAO. 1. Iú tsái? Tsái tsao; iou fènn k'i cheón. Wáng tsái? Tsái Hao; k'ái ló in tsion.

2. Iú tsái? Tsái tsao; iou chénn k'i wéi. Wáng tsái? Tsái Hao; in tsion ló k'i.

parfois on lui adjoint un censeur (qui note les paroles et les actions. En dépit du surveillant et du censeur), ceux qui s'enivrent se conduisent mal. Les autres en ont honte; mais ils ne peuvent pas les avertir, ni les empêcher de suivre leur fantaisie. (Ils ne peuvent pas leur dire): « Évitez de dire des choses qu'il ne convient pas de dire, et de parler de choses qu'on ne doit pas faire. Si vous parlez dans l'ivresse, le béliet sans cornes arrivera. Avec trois coupes vous perdez la raison; quel dommage que vous osiez en boire davantage! »

CHANT VII. IU TSAO.

Dans un banquet à la cour impériale, les princes feudataires font l'éloge de l'empereur. Il est heureux et tranquille dans sa capitale, disent-ils, comme le poisson au milieu des plantes aquatiques.

1. Où demeure le poisson? Dans les herbes aquatiques, et sa tête y devient grosse. Où réside l'empereur? A Hao; aimable et joyeux, il y boit du vin.

2. Où demeure le poisson? Dans les herbes aquatiques, et sa

adjuvat censor. Illi ebrii non bene agunt; qui non sunt ebrii, contra pudore afficiuntur. At non possunt accedentes monere, (non possunt) non sinere ut nimium genio indulgeant. (Non possunt dicere): « Quæ non dicenda sunt, ne dicatis; quæ non sunt exsequenda, ne respondeatis. Ex ebriorum dictis fiet ut appareat cornibus carens aries. Tribus poculis amittitis memoriam; quam majori (jactura) audetis plura rursus

(sorbere)! »

On menace ici du béliet sans cornes les ivrognes privés de raison, comme en Europe on menace du loup blanc les enfants qui pleurent.

CHANT VII. 1. Piscis ubi manet? Manet in herbis aquatilibus; habet amplitudinem ejus caput. Imperator ubi habitat? Habitat Hao; festivus et lætus bibit vinum.

2. Piscis ubi manet? Manet in herbis

衰	馬	無	朝	之	(1)	錦	于	(3)	在	有
及	又	子	何	筓	采	有	其	魚	錦	莘
黼	何	之	錫	之	菽	那	蒲	在	飲	其
	子	路	子	君	采	其	王	在	酒	尾
	之	車	之	子	菽	居	在	藻	樂	王
	左	乘	雖	來	筐		在	依	豈	在

3. Iú tsái? Tsái tsao; I iú k'í p'ou. Wáng tsái? Tsái Hao; lón nó k'í kiú.

TS'AI CHOU. 4. Ts'ai chón, ts'ai chón, k'ouāng tchén, kiú tchén. Kiún tséu lái tch'aó; hó sí iú tchén? Souéi óu iú tchén, lón kiú chéng mà (mou). lón hó iú tchén? Hiún kouénn k'í fón.

queue y devient longue. Où réside l'empereur? A Hao; heureux et aimable, il y boit du vin.

3. Où demeure le poisson? Dans les herbes aquatiques; il y est protégé par les joncs. Où réside l'empereur? A Hao; c'est un séjour tranquille.

CHANT VIII. TS'AI CHOU.

Réponse de l'empereur aux félicitations que les princes lui ont exprimées dans le chant précédent.

1. Les haricots sont cueillis, et mis dans des corbeilles, les unes carrées, les autres rondes. (Nombreux comme les haricots) les princes arrivent à ma cour. Quels présents leur offrirai-je? Quand même je n'aurais pas autre chose à leur offrir, je leur donnerai des voitures impériales avec leurs quatre chevaux. Que leur donnerai-je de plus? Des tuniques ornées de dragons et des vêtements inférieurs ornés de haches.

aquaticis; habet longitudinem ejus cauda. Imperator ubi habitat? Habitat Hao; bibit vinum hilaris ac festivus.

3. Piscis ubi manet? Manet in herbis aquatilibus; innititur juncis. Imperator ubi habitat? Habitat Hao; habet quietem ejus sedes.

CHANT VIII. 1. Carpunt phaseolos, carpunt phaseolos; quadratis corbibus imponunt eos, rotundis canistris imponunt eos. Reguli veniunt ad aulam; quid munerans dabo eis? Elsi nihil (aliud) habeam quod donem eis, sunt

regii currus et quadrijugiequi. Præterea quid dabo eis? Nigras pictis draconibus ornatas tunicas et pictis securibus (ornatas vestes inferiores).

Les voitures impériales étaient de cinq sortes; à savoir, les 玉路 iú lóu voitures ornées de pierres précieuses, qui étaient réservées à l'empereur; les 金路 kin lóu voitures dorées, qui étaient concédées aux princes portant le même nom de famille que l'empereur; les 象路 siáng lón voitures avec des ornements d'ivoire, qui étaient concédées à ceux

祿	之	只	紉	幅	(3)	子	鳴	旂	朝	采	(2)
申	樂	君	天	在	赤	所	載	淠	言	其	觶
之	只	子	子	下	芾	屆	駟	淠	觀	芹	沸
	君	天	所	彼	在		載	鸞	其	君	檻
	子	子	子	交	股		駟	聲	旂	子	泉
	福	命	樂	匪	邪		君	鳴	其	來	言

2. Pí fòu hién ts'üén (ts'üén) ; ién ts'ái k'í k'ín. Kiün tzéu lái tch'áo, ién kouân k'í k'í (k'ín). K'í k'í pí pí ; louân chéng houéi houéi. Tsái ts'án tsái séu ; kiün tzéu chòu kiái (kí).

3. Tch'én fòu tsái kòu, sié pí tsái hiá (hòu). Péi kiáo fèi chòu (chòu), t'ién tzéu chòu iú. Lô tchéu kiün tzéu ; t'ién tzéu ming (ming) tchéu. Lô tchéu kiün tzéu ; fòu lóu chénn tchéu.

2. Dans l'eau d'une source jaillissante on cueille le cresson. (De même) lorsque les princes arrivent à ma cour, on voit de loin leurs étendards ornés de dragons. Leurs étendards flottent au vent; les sonnettes de leurs chevaux retentissent doucement. Ils ont deux chevaux latéraux; en tout, quatre chevaux attelés de front. A ces signes on reconnaît l'arrivée des princes.

3. Des genouillères de couleur rouge pâle leur couvrent la partie supérieure des jambes; des bandes d'étoffe enveloppent de leurs contours obliques la partie inférieure. Dans ces réunions, les princes ne négligent nullement les bienséances; le Fils du ciel en est heureux. Ils sont aimables; le Fils du ciel leur accorde de nouvelles dignités. Ils sont aimables; le Fils du ciel augmente leurs honneurs et leurs revenus.

des parents de l'empereur qui ne portaient pas le même nom de famille que lui; les 革路 kó lóu voitures couvertes de cuir, qui étaient concédées aux princes chargés de défendre les frontières; les 木路 móu lóu voitures de bois vernis, qui étaient concédées aux princes des pays tributaires.

Sur le vêtement supérieur 衣 I des princes 公 kōng étaient représentés des dragons, des montagnes, des faisans, des flammes, des vases 彝 i; sur le vêtement inférieur 裳 cháng, des algues, des grains de riz, des haches, des 亞.

2. Scatens exsiliit fons; carpitur ejus nasturtium. Reguli veniunt ad aulam; prospicio eorum pictis draconibus ornata vexilla. Eorum vexilla vento agitantur; tintinnabulorum tinnitus lenis. Sunt laterales equi, sunt quadrijugi equi. Reguli illis (utentes) adveniunt.

3. Rubea genualia operiunt coxas; oblique circumvolutae fasciae operiunt inferiora, nempe tibias. Illi convenientes non sunt remissi, Coeli filius quod approbat. Amabiles reguli; Coeli filius honoribus auget eos. Amabiles reguli; honores et opes ampliat eis.

(1) 是 之 只 子 纒 (5) 亦 攸 樂 子 葉 (4)
 辭 角 戾 優 君 天 維 汎 是 同 只 殿 蓬 維
 辭 弓 矣 哉 子 子 之 汎 率 平 君 天 蓬 梓
 角 游 福 葵 樂 楊 從 平 子 子 樂 之
 弓 哉 祿 之 只 舟 左 萬 之 只 枝
 翮 亦 臆 樂 君 緋 右 福 邦 君 其

4. Wéi tsò tchèu tchèu, k'i ié p'òung p'òung. Lô tchèu kiân tsén, tién t'ien tsén tchèu pâng (pông). Lô tchèu kiân tsén, wán fôu iôu t'òung. P'ien p'ien tsouò iou, i chéu choué ts'òung.

5. Fán fán iàng tchèu, fôu li wéi tchèu. Lô tchèu kiân tsén, t'ien tsén k'ouéi tchèu. Lô tchèu kiân tsén, fôu lóu p'i tchèu. Iou tsâi, iou tsâi, i chéu li (li) i.

KIO KOUNG. 4. Sing sing kiô kông, p'ien k'i fân (fân) i. Hiông ti houénn in, ou siú iuén (iuén) i.

4. Sur les branches du chêne le feuillage est très touffu (et sert à les protéger). Ces princes sont aimables; ils défendent les États du Fils du ciel. Ces princes sont aimables; ils sont comblés de tous les biens. Des hommes d'une tenue irréprochable les suivent et les accompagnent.

5. La barque en bois de peuplier est ballottée par les vagues; on la fixe à l'aide d'une amarre. (Ainsi l'empereur s'attache les princes par la collation des dignités). Ces princes sont aimables; le Fils du ciel pèse leurs mérites. Ils sont aimables; le Fils du ciel augmente beaucoup leurs honneurs et leurs revenus. Avec quel plaisir et quelle joie ils sont venus ici!

CHANT IX. KIO KOUNG.

Le poète reproche à l'empereur de traiter avec froldure ses propres parents, et de prêter l'oreille aux détracteurs ambitieux.

1. Un arc a été bien travaillé et ses extrémités ont été garnies de corne; (lorsqu'on le détend), il se redresse, (et ses extrémités

4. Sunt quercus ramí, eorum folia sunt densa. Amabiles reguli, a tergo defendunt Coeli filii regnum. Amabiles reguli, omnia bona ideo simul veniunt (eis): Recte compositi læva dextraque (circumstantes ministri) etiam eos sequentes comitantur.

殿 Tién, arrière-garde, former l'arrière-garde.

5. Fluctuat populea cymba; fune vincientes alligant eam. Amabiles reguli, Coeli filius pensat eos. Amabiles reguli, honores et opes multum augentur eis. Quam libenter, quam gaudent ipsi advenerunt!

CHANT IX. 1. Bene temperatus est cornu ornatus arcus; (soluta nervo), inversus ille retroagitur. Fratribus et

宜不(5)讓、怨(4)弟、綽(3)矣、胥(2)姻、其
 餽、顧老至一民交有、此民然爾無反
 如其馬于方、之相裕、令胥矣、之胥矣、
 酌後反已受無爲不兄傲爾遠遠兄
 孔如爲斯爵良、瘡、令弟、矣、之矣、弟
 取、食駒、亡、不相兄綽教民昏

2. Eùl tchèu iuén (iuén) i, mìn siá jèn i. Eùl tchèu kiao i, mìn siá hiao i. [(iú).

3. Ts'eu ling hiöung ti, tch'ouö tch'ouö iou iü. Pön ling hiöung ti, kiao siäng wéi iü

4. Mìn tchèu öu löäng, siäng iuén i fäng. Cheou tsiö pön jäng (jäng), tchèu iü i sön wäng.

5. Lao má fán wéi kiü (kiü), pön kóu k'i hoön (hön). Jön sön i iü, jön tchèu k'oung ts'ü (ts'ü).

s'écartent l'une de l'autre). Des frères, des parents par alliance ne doivent pas s'éloigner les uns des autres (comme les extrémités d'un arc qu'on détend).

2. Vous vous éloignez de vos parents ; vos sujets vous imitent. Vous donnez l'exemple ; vos sujets le suivent.

3. Les bons frères sont extrêmement généreux. Les mauvais frères se font de la peine les uns aux autres.

4. Les sujets qui manquent de probité, se plaignent les uns des autres, chacun soutenant son sentiment. S'ils obtiennent des dignités, ils ne sont pas modestes, (ils se les disputent entre eux), jusqu'à ce qu'enfin ils les perdent.

5. Un vieux cheval veut faire le jeune poulain, et ne prévoit pas à quoi il s'expose. (Ainsi ces détracteurs ambitieux veulent exercer des charges malgré leur incapacité ; ils ne prévoient pas les difficultés qui les attendent. Plus ils obtiennent d'honneurs, plus ils en convoitent ; leur ambition est insatiable). Celui qui mange, doit cesser de vouloir manger, quand il est repu ; celui qui boit, doit s'arrêter, quand il a déjà beaucoup bu.

affinibus non licet invicem secedere.

2. Tu secedis (a cognatis) ; subditi omnes ita (agunt). Tu exemplum præbes ; populares omnes imitantur.

3. Illi boni fratres largi sunt abundanter ; mali fratres convenientes invicem faciunt negotium.

4. Subditi non probi invicem queruntur, (unoquoque tenente) unum

locum, i. e. unam sententiam. Acceptis dignitatibus, non sunt modesti, donec actum est, et tunc amittunt (eas).

5. Vetus equus mutatus agit vices pulli ; non prospicit quæ sibi obventura sunt. Si quis edat, oportet ut satietur, i. e. ut non sit semper inhians cibi ; si quis bibat, (oportet ut agnoscat) se multum sumpsisse.

尙	(1)	苑	我	明	(8)	遺	明	(7)	屬	有	如	(6)
息	有	苑	是	曰	雨	式	曰	雨		微	塗	毋
焉	苑	柳	用	流	雪	居	消	雪		猷	塗	教
上	者		憂	如	浮	婁	莫	濂		小	附	孫
帝	柳			登	浮	驕	肯	濂		人	君	升
甚	不			如	見		下	見		與	子	木

6. Oú kiáo náó chéng mǎn, jón t'ón t'ón fón. Kián tsén ión houí ión, siaó jén n iú chón (chón).

7. Iú siné p'iaó p'iaó, kién hién iné siaó. Mouó k'èng hiá í, chéu kiú liú kiaó.

8. Iú siné feón feón, kién hién iné lión. Jón Mán jón Maó (Meón), ngó chón ióung ión.

IU LIOU. 1. Ión iú tchè lión, pón cháng sí ién? Cháng tí chénn taó, óu tséu gní ién. Péi iú tsing tchéu, héón iú kí ién.

6. (Le peuple est par lui-même très enclin à négliger ses parents; craignez de l'y porter encore par vos exemples). N'apprenez pas au singe à grimper sur les arbres; n'accumulez pas la boue sur la boue. Quand le souverain se conduit bien, tous les sujets font le bien avec lui.

7. Une neige abondante est tombée; au premier rayon du soleil elle se fond. (Au moindre signe de la colère du souverain, les détracteurs rentrent dans le silence). Vous ne voulez ni abaisser ni éloigner aucun (de ces calomniateurs); aussi leur arrogance augmente sans cesse.

8. Une neige abondante est tombée; le premier rayon du soleil la dissipe. (A cause de votre faiblesse) nous devenons semblables aux barbares (pour les mœurs); j'en éprouve une grande douleur.

CHANT X. IU LIOU.

Un prince feudataire dit qu'il est impossible d'aller à la cour impériale, à cause de la tyrannie de l'empereur.

1. Un saule est magnifique; ne désire-t-on pas se reposer (à son

6. Noll docere simiam ut conscendat arbores, imitari hominem qui cœno cœnum adjicit. Quum rex habet bonam agendi rationem, subditi cum eo conveniunt.

7. Cadit nix copiosa; viso solis calore, statim solvitur. Neminem vis deprimere nec abjicere; tunc innitens,

i. e. confisa tuæ indulgentiæ, multiplicatur arrogantia.

8. Decidit nix copiose; viso solis calore, (liquefacta) defluit. Imitamur barbaros australes, barbaros occidentales; ego ea de causa doleo.

CHANT X. 1. Est luxurians salix; nonne optandum quiescere? Supremus

矜、子、心、傅、(3) 焉、子、蹈、尙、(2) 焉、子、蹈、
 靖、子、于、有、靖、無、惕、有、靖、無、
 之、何、天、鳥、之、自、焉、苑、之、自、
 居、其、彼、高、後、察、上、者、後、歷、
 以、臻、人、飛、子、焉、帝、柳、子、焉、
 凶、曷、之、亦、邁、俾、甚、不、極、俾

2. Iòn iũ tchè liòn, pòn cháng k'i ièn? Cháng ti chénn taó, óu tréu tcháí (tsí) ièn. Pòi iũ tsing tchén, hoén iũ máí (lí) ièn.

3. Iòn gniao kaó fêi, I fón iũ t'iên (t'in). Pòi jénn tchén sîn, iũ hò k'i tchénn? Hô iũ tsing tchén? kiú i hióng kîn.

ombre? Si l'empereur était bon, ne désirerait-on pas aller à sa cour)? Mais ce maître suprême de l'univers est très redoutable; je ne veux pas de moi-même l'approcher. Si je contribuais à affermir son pouvoir, il m'accablerait ensuite par ses exigences.

2. Sous un saule magnifique, ne désire-t-on pas se reposer? Mais ce maître suprême de l'univers est très redoutable; je ne veux pas me nuire à moi-même. Si je travaillais à affermir son pouvoir, il exigerait ensuite de moi beaucoup trop.

3. Un oiseau vole très haut; arrivé au ciel, il s'arrêtera. Jusqu'où cet homme (l'empereur) étendra-t-il ses prétentions? Pourquoi travaillerais-je à affermir sa puissance? Je n'en retirerais d'autre fruit que des vexations cruelles et lamentables.

dominus valde tremendus est; nolo ipse appropinquare. Fac ut ego confirmem eum; postea me obruet.

上帝指王也 (朱熹) Cháng ti tchéu wáng ié. L'expression *cháng ti* désigne l'empereur. 輔氏廣曰視其君如上帝本知所尊也 Fón chéu Kouáng inò: « Chéu k'i kiün jón Cháng ti, pènn tchén chòu tsuén ié. » Fou Kouang dît: « Il voit dans la personne de son souverain comme le Maître suprême de l'univers; il sait qu'il lui doit un grand respect. »

踏當作神言威靈可畏也 (朱熹) Taó tâng tsò chénn, ièn wéi ling k'ò wéi ié. « La lettre *taó* doit être remplacée par la lettre 神 *chénn*, qui

signifie doué d'une puissance surhumaine et redoutable. » On trouve la lettre 神 dans le 戰國策 où ce passage est cité. Selon d'autres auteurs, la lettre *taó* doit être conservée, et signifie changeant, inconstant.

2. Est luxurians salix, nonne optandum quiescere? Supremus dominus valde tremendus est; nolo ipse mihi nocere. Fac ut ego firmem eum; postea a me nimis exiget.

3. Est avis sublime volans, etiam perveniet ad cælum (et sistet). Illius hominis (imperatoris) animus usque quo ipse perveniet? Quare ego firmarem eum? Unice adsciscerem funesta et miseranda.

都人士之什二之八
 都人士
 (1) 彼都人士，狐裘
 黃黃，其容不改，出
 言有章，行歸于周。
 萬民所望。
 (2) 彼都人士，臺笠
 纁撮，彼君子也，綢
 直如髮，我不見兮。
 我心不說。
 (3) 彼都人士，充耳
 琇實，彼君子也，謂
 之尹吉，我不見兮。

TOU JENN CHEU. 1. Pèi tōu jén chéu, hòu k'íou houáng houáng. K'í iōung pōu kái, tch'òu ién iou tcháng. Hing kouí iú Tchóu, wán mìn chòu wáng (wáng).

2. Pèi tōu jén chéu, t'ài lí tchéu tsonó (tsiúé). Pèi kiün tchéu gniò, tch'eóu tchéu jòu fá (fiuó). Ngò pòu kién hí, ngò sìn pòu iuó.

3. Pèi tōu jén chéu, tch'òung éul sióu chéu. Pèi kiün tchéu gniò, wéi tchéu ín kí. Ngò pòu kién hí, ngò sìn iún kié (kí).

LIVRE VIII. TOU JENN CHEU.

CHANT I. TOU JENN CHEU.

Le peuple dispersé par suite des troubles de l'empire regrette de ne plus voir les costumes, de ne plus entendre le langage élégant des habitants de 鎡 Haó, la capitale.

1. (En hiver) les officiers de la capitale portaient des tuniques jaunes garnies de peaux de renards. Leur tenue était constamment irréprochable et leur langage élégant. Retourner à la capitale, c'est le désir de tout le peuple.

2. (En été) les officiers de la capitale portaient des chapeaux de jonc et des bonnets de toile noire. Les femmes des grandes familles avaient les cheveux épais et lisses. Je ne les vois plus; mon cœur n'a pas la joie.

3. Les officiers de la capitale portaient sur les oreilles des pierres de prix appelées *siou*. Les femmes de haut rang étaient si distinguées qu'on les aurait crues toutes issues des illustres familles des

TITRE DU LIVRE. 都人士之什二之八 Tou jenn cheu decas: secunda (partis) octava (decas).

CHANT I. 1. Illis regiæ urbis viris præpositis erant e vulpinis pellibus tunicae flavæ. Illorum habitus non mutabatur; prolata verba habebant elegantiam. Proficisci et redire ad urbem regiam, omnes populares est id quod

cupiunt.

2. Illis regiæ urbis viris præpositis erant juncei petasi, e nigra tela pilei. Illis egregiis mulieribus erant spisso et recto modo capilli. Ego non video; meus animus non gaudet.

3. Illis regiæ urbis viris præpositis tegmina aurium erant e *siou* lapillis obturamenta. Illas egregias mulieres

言 一 (1) 226 云 則 有 (5) 言 髮 而 (4) 我
歸 菊 終 采 何 有 匪 從 如 厲 彼 心
沐 子 朝 綠 盱 餘 匪 之 蔓 彼 都 苑
髮 采 矣 我 伊 垂 邁 君 人 結
曲 綠 不 卷 之 我 子 士
局 盈 見 之 帶 女 垂
薄 盈 兮 髮 則 兮 卷 帶

4. Pèi tōu jén chéu, tch'ouéi tái éul lí (lái). Pèi kiün tséu gniü, k'ien fá jōu tch'ai. Ngò pōu kién hi, ién ts'òung tchēu mái.

5. Féi I tch'ouéi tchēu, tái tsé iou iü. Féi I k'ien tchēu, fá tsé iou iü. Ngò pōu kién hi, ién hó hiü i?

TS'AI LIU. 1. Tchōung tchao ts'ai liü, pōu ing I kiü. Iü fá k'ü kiü, pouò ién kouéi mōu.

In et des Ki. Je ne les vois plus; mon cœur est comme glacé par la douleur.

4. Les officiers de la capitale portaient de longues ceintures pendantes. Les femmes distinguées avaient (sur les tempes) des boucles de cheveux semblables à la queue du scorpion. Je ne les vois plus; (si je les voyais), je me mettrais à leur suite.

5. Les officiers ne prenaient pas soin de faire pendre leurs ceintures; elles pendaient d'elles-mêmes, parce qu'elles étaient plus longues qu'il ne fallait pour ceindre les reins. Les femmes ne bouclaient pas leurs cheveux; leurs cheveux bouclaient d'eux-mêmes. Je ne les vois plus; oh! que je désire les revoir!

CHANT II. TS'AI LIU.

Une femme attend avec impatience le retour de son mari. Tout entière à cette pensée, à ce sentiment, elle est incapable de s'appliquer au moindre travail.

1. J'ai employé toute la matinée à cueillir des roseaux; je n'en ai pas recueilli assez pour remplir mes deux mains. Mes cheveux sont en désordre; je vais retourner à la maison et me laver la tête, (afin d'être en état de recevoir convenablement mon mari).

dixisses esse e In aut Ki (genere oriundus). Ego non video; meum cor quasi dense coagulatum est.

4. Illis regiæ urbis viris præpositis pendebant zonæ et defluebant. Illis egregiis mulieribus recurvi erant capilli instar scorpionum. Ego non video; (si viderem), sequens illos irem.

5. Non ipsi demittebant eas, zonæ vero habebant superflua. Non ipsæ torquebant eos, capilli vero habebant recurvum flexum. Ego non video; quantum cupio!

CHANT II. 1. Toto mane legi calamum, nec implevi semel ambas manus. Mei capilli sunt intorti et implexi; interim domum repeto et caput lavabo.

心	既	(5)	伯	營	(4)	云	我	(3)	云	我	(2)
則	清	原	成	之	肅	歸	旅	我	歸	牛	我
寧	召	隰	之	烈	肅	處	我	徒	哉	我	任
	伯	既		烈	謝		行	我		行	我
	有	平		征	功		既	御		既	輦
	成	泉		師	召		集	我		集	我
	王	流		召	伯		蓋	師		蓋	車

2. Ngô jên, ngô liên, ngô kiũ, ngô iôu (1). Ngô hîng k'í tsí, kái iân koui tsái (tsí).

3. Ngô t'ôu, ngô iú, ngô chên, ngô liú. Ngô hîng kí tsí, kái iân koui tch'ôu.

4. Siú siú Sié kông, Chao pè ing tchên. Lié lié tchêng chên, Chao pè tch'êng tchên.

5. Inên sí kí p'ing, ts'ien liên kí ts'ing. Chao pè iôn tch'êng, wáng sîn tsô gning.

2. C'est nous qui portons les bagages, traînons les voitures, conduisons les charrettes et les bœufs. Quand notre expédition sera terminée, alors peut-être on parlera de retour, (jusque-là il n'en sera pas question).

3. Nous allons à pied et en voiture; nous sommes soldats des légions et des cohortes. Quand notre expédition sera terminée, alors peut-être on parlera de retour et de repos.

4. Les travaux exécutés à Sié ont une apparence sévère; le prince de Chao en a tracé le plan. Les soldats de l'expédition sont pleins d'ardeur; le prince de Chao les forme (et les encourage).

5. Les terrains hauts et les terrains bas ont été arrangés; le lit des rivières a été débarrassé. Le prince de Chao a terminé ses travaux, et l'empereur est content.

2. Nos sarcinas bajulamus, nos vehicula trahimus, nos plaustra ducimus, nos boves ducimus. Nostrum iter postquam perfectum erit, forsan loquemur de reditu.

3. Nos pedites, nos vecti, nos legionum milites, nos cohortum milites. Nostrum iter postquam confectum erit, forsan agetur de reditu et quiete.

La cohorte était de cinq cents hommes. Cinq cohortes formaient une légion.

4. Severa sunt Sié urbis opera; Chao princeps delineavit ea. Acriter strenue sunt expeditionis legiones; Chao princeps format eas.

謝 Sié était dans le 信陽州 Sîn iâng tcheou, qui dépend de 汝寧府 Jòu gning iou dans le Ho nan.

5. Altiora loca et humilliora sunt composita; fontes fluunt jam expediti. Chao princeps assecutus est ut perficeret; imperatoris animus inde quietus est.

日	謂	(4)	音	有	(3)	何	有	(2)	樂	有	(1)	
忘	矣	心	孔	幽	隰	不	沃	隰	如	難	隰	隰
之	中	乎	膠	既	桑	樂	既	桑	何	既	桑	桑
	心	愛		見	有		見	有		見	有	
	藏	矣		君	阿		君	阿		君	阿	
	之	遐		子	其		子	其		子	其	
	何	不		德	葉		云	葉		其	葉	

SI SANG. 1. Si sâng iòu ngô, k'i iě iòu nô. Ki kién kiün tsên, k'i lô jôn hô !

2. Si sâng iòu ngô, k'i iě iòu ôu (iô). Ki kién kiün tsên, iân hô pôn lô ?

3. Si sâng iòu ngô, k'i iě iòu iôn (iaô). Ki kién kiün tsên, tē in k'ông kiaô.

4. Sîn hâu ngái (hi) i, hiá pôn wéi i? Tchông sîn ts'àng tchêu; hô jēu wàng tchêu ?

CHANT IV. SI SANG.

Le poète exprime son estime et son affection pour les hommes sages. Il les compare aux mûriers touffus qui croissent dans les terrains bas et humides.

1. Dans un terrain bas et humide le mûrier devient beau; son feuillage est luxuriant. A la vue d'un sage, quelle n'est pas ma joie!

2. Dans un terrain bas et humide le mûrier devient beau; ses feuilles sont onctueuses et luisantes. A la vue d'un sage, comment ne serais-je pas dans la joie?

3. Dans un terrain bas et humide le mûrier devient beau; son feuillage est vert foncé. A la vue d'un sage, la renommée de sa vertu fait une plus grande impression sur mon cœur.

4. (Déjà auparavant) je l'aimais en mon cœur; pourquoi ne le dirais-je pas? Je garde son souvenir au fond de mon âme; pourrais-je jamais l'oublier?

CHANT IV. 1. In humili et humido loco morus habet pulchritudinem; ejus folia habent luxuriam. Quum viderim sapientem virum, hoc (meum) gaudium quantum est!

阿美貌難盛貌 Ngô, belle apparence; nô, apparence de prospérité.

2. In humili et uvido loco morus habet pulchritudinem; ejus folia habent unguinem et nitorem. Quum viderim sapientem virum, dic, quomodo non gaudeam?

3. In humili et uliginoso loco morus habet pulchritudinem; ejus folia habent spissius viridem colorem. Quum viderim sapientem virum, virtutis fama valde adhæret (animo meo).

幽 Iôn, sombre, couleur tirant sur le noir.

膠 Kiaô, colle, coller, adhérer.

4. In animo (Jam antea eum) diligebam; quare non dicam? In animo recondo eum; quonam die obliviscar eum?

碩 歌 浸 ③ 不 步 露 ② 獨 子 白 ① 229
 人、傷 彼 澎 猶、 艱 彼 英 兮、 之 茅 白
 懷、 稻 池 難、 菅 英 遠、 束 華 華
 念 田 北 之 茅 白 俾 兮、 菅
 彼 嘯 流、 子 天 雲、 我 之 兮、

PE HOUA. 1. Pě houā kiên hí, pě maó chòu hí. Tchêu tsên tchên inén, pèi ngò tōu hí.

2. Ing ing pě iùn, lóu pèi kiên maó (meóu). T'ien pón kiên nân, tchêu tsên pōu ión.

3. Piōu tch'eu pě lión, tsin pèi táo t'ien (t'in). Siao kô chāng houái, gnién pèi chéu jén.

CHANT V. PE HOUA.

La fille du prince de 申 Chén, mariée à l'empereur 幽王 Iou wáng, reproche à celui-ci de l'avoir délaissée, et de lui avoir substitué 褒姒 Pao Séu, qui était une femme de second rang.

1. La plante appelée *pe houa*, pour être rouie, est liée avec du chiendent. (Ainsi les deux époux doivent rester unis). Cet homme (l'empereur Iou) se sépare de moi, et me condamne à la solitude.

2. Un petit nuage d'une blancheur éclatante arrose le *pe houa* et le chiendent. Les temps sont durs et difficiles; cet homme est moins bon (pour moi que le petit nuage pour les plantes les plus viles).

3. L'eau des marais s'écoule vers le nord et arrose le champ de riz. Je chante et pousse des soupirs qui ressemblent à des sifflements; je pense à ce prince auguste (moins bon pour moi que le ruisseau pour le champ de riz).

CHANT V. 1. Albis floribus junci (ut flant) kiên macerati junci, albo gramine colligantur. Ille dominus recedens facit ut ego sola sim.

白華 Pě houā, nom d'une plante à fleurs blanches, de la famille des graminées. Ses fibres servent à faire des cordes. Après le rouissage, elle prend le nom de 菅 kiên. Sa racine donne une fécule qui est bonne à manger.

2. Nitens alba nubecula irrorat illa pě houā et gramen. Temporum cursus

est acerbus, difficilis; ille vir non imitatur (albam nubeculam).

天步猶言時運也 T'ien pón, iōu iên chéu iún ié. La marche du ciel, comme on dirait le cours des temps.

3. Decurrens paludum aqua ad septentrionem fluit, irrigat illum oryza agrum. Sibilans cano sauciato animo; reminiscor illum dignitate praestantem virum. — Entre la ville de 豐 Fōung et celle de 鎬 Hào plusieurs rivières coulent vers le nord.

(8) 良 其 (7) 人 鶴 (6) 操 聞 (5) 人 烘 (4)
有 二 左 鴛 實 在 有 視 于 鼓 實 于 推
扁 三 翼 鴛 勞 林 鴛 我 外 鐘 勞 煤 彼
斯 其 之 在 我 緋 邁 邁 子 宮 緋 桑
石 德 子 梁 心 彼 邁 邁 聲 彼 薪
履 無 戢 碩 有 操 聲 碩 叩

4. Ts'iao pèi sàng sîn, ngáng hōng iū chōnn. Wéi pèi chōu jén, chōu lāo ngò sîn.

5. Kōu tchōung iū kōung, chōng wōnn iū wái. Ghién tsèn ts'ao ts'ao, chēn ngò mǎi mǎi.

6. Iōu ts'lōu tsái lǎng, iōu hō tsái lín. Wéi pèi chōu jén chōu lāo ngò sîn.

7. Iuēn iāng tsái lǎng, tsí k'í tsouò l. Tchān tsèn óu lǎng, óul sǎn k'í tō.

8. Iōu piēn sēu chōu, lí tchōu pí hī. Tchōu tsèn tchōu iuēn, pèi ngò tí (k'í) hī.

4. Les branches du mûrier sont coupées pour le chauffage, (et elles devraient servir à cuire la nourriture); je les brûle sur un petit fourneau (uniquement pour avoir de la lumière). De même ce grand prince (me prive de mon rang et) afflige mon cœur.

5. Lorsque les tambours et les cloches retentissent dans le palais, au dehors l'écho leur répond. Je pense à cet homme avec anxiété; lui me regarde avec mépris (il ne répond pas à mon affection).

6. La cigogne est sur le barrage (où le poisson abonde), et la grue est dans la forêt (sur la montagne où elle meurt de faim. La favorite est dans l'abondance, et l'épouse légitime dans la pénurie). Vraiment ce grand prince afflige mon cœur.

7. Le canard mandarin et sa compagne sur le barrage (se tournent en sens inverse, et) l'aile gauche de l'un touche l'aile gauche de l'autre. (Ainsi les époux doivent rester unis). Cet homme manque de probité; il change sans cesse de conduite.

8. Celui-là est très bas qui se tient sur une pierre très basse.

4. Cæduntur illi mororum comburendi rami; ego comburo super foculum. Etenim ille magnus vir vere angit meum animum.

5. Tympanis et campanis in palatio (pulsatis), echo diffunditur in exteriora. Cogito de viro inquieto animo; videt me cum despectu.

6. Est ciconia insidens septo, est

grus in silva. Etenim ille magnus vir vere cruciat meum animum.

7. Anas mascula et anas femina insidentes septo, conjungunt suas sinistras alas. Ille vir non est probus; his terque mutat suam agendi rationem.

8. Est humilis quidam lapis; qui insistit ei, est humilis. Illius viri discessus facit ut ego ægrotem.

車、教、不、丘、(2) 車、教、勞、丘、(1) 俾、之
 謂、之、誨、之、載、之、縣、縣、我、卑、
 之、誨、之、載、之、之、黃、黃、底、兮、
 之、誨、之、載、之、之、鳥、鳥、之、
 後、之、食、之、行、止、于、後、之、食、之、我、于、遠、

MIEN MAN. 1. Miên mán houàng gniao : « Tchén iū k'ioū ngō. Tao tchén iūn iūn ; ngō lāo jōu hō ? » ĩn tchén, sēu tchén, kiao tchén, honéi tchén. Ming pèi heón kiū, wéi tchén tsái tchén.

2. Miên mán houàng gniao : « Tchén iū k'ioū iū. K'i kán tán hing ? Wéi pōu neng ts'iu. » ĩn tchén, sēu tchén, kiao tchén, honéi tchén. Ming pèi heón kiū, wéi tchén tsái tchén.

(Un prince se dégrade qui s'attache à une personne vile). Cet homme, en se séparant de moi, me rend malade.

CHANT VI. MIEN MAN.

Un soldat, sous l'emblème du lorient, se plaint de ses fatigues, et réclame du soulagement.

1. Le lorient babillard dit en son langage : « Je m'arrête dans un enfoncement au pied de la colline. La route est longue ; je suis fatigué, que puis-je faire ? » Donnez-lui à boire, donnez-lui à manger ; donnez-lui des avis et des instructions. Donnez des ordres au conducteur de cette voiture (de bagages) qui est derrière ; dites-lui de le transporter en voiture.

2. Le lorient babillard dit en son langage : « Je m'arrête à l'angle de la colline. Me permettrais-je de reculer devant la fatigue du voyage ? Non, mais je crains de ne pouvoir avancer vite. » Donnez-lui à boire et à manger, donnez-lui des avis et des instructions. Donnez des ordres au conducteur de la voiture qui est derrière ; dites-lui de le transporter en voiture.

CHANT VI. 1. Miên mán clamitans flava avis (dicit) : « Sisto in collis anfractu. Via est longa ; ego fatigata quomodo (agam) ? » Adaquate eam, cibate eam, docete eam, monete eam. Jussum date illi posteriori vehiculo, dicite illi ut vehat eam.

Mien man est le petit cri de l'oiseau fatigué, qui ne pouvant plus voler, appelle du secours.

2. Clamitans flava avis (dicit) : « Sisto in collis angulo. Quomodo ausim refugere itineris (laborem) ? Timeo ne non valeam celeriter ire. » Adaquate eam,...

酒、之、(2) 酒、之、(1) 之、之、之、行、于、(3)
 酌、燔、有、酌、亨、幡、瓠、載、命、食、畏、丘、縣
 言、之、免、言、之、幡、葉、之、彼、之、不、側、蠻
 獻、君、斯、嘗、君、瓠、後、教、能、豈、黃
 之、子、首、之、子、葉、車、之、極、敢、鳥
 有、炮、有、采、謂、晦、飲、憚、止

3. Miên mán houáng guiaò : « Tchén iú k'iou tchè. K'i kán tán hng ? Wéi pòu néng ki. » Ín tchèu, séu tchèu, kiao tchèu, houéi tchèu. Ming péi heou kiá, wéi tchèu tsái tchèu.

HOU IE. 1. Fán fán hóu ió, ts'ái tchèu, p'êng (p'áng) tchèu. Kiún tséu ión tsíou, tchè ién tch'àng tchèu.

2. Ión t'ón séu cheou, p'ao tchèu fán tchèu. Kiún tséu ión tsíou, tchè ién hién (hién) tchèu.

3. Le lorient babillard dit en son langage : « Je m'arrête auprès de la colline. Me permettrais-je de reculer devant la fatigue de la route ? Non, mais je crains de ne pouvoir atteindre le terme du voyage. » Donnez-lui à boire et à manger ; donnez-lui des avis et des instructions. Donnez des ordres au conducteur de cette voiture qui est derrière ; dites-lui de le transporter en voiture.

CHANT VII. HOU IE.

Le repas le plus frugal est agréable aux invités, si les règles de l'urbanité y sont parfaitement observées.

1. Des feuilles de concombres sont tremblantes sur leurs tiges ; on les cueille et on les fait cuire. Le maître de la maison a du vin ; il en remplit une coupe et le goûte (pour savoir s'il est bon).

2. On a un lièvre ; on le fait cuire sous la cendre sans le dépouiller de son poil, ou bien on le fait cuire sur le feu. Le maître de la maison a du vin ; il le verse dans les coupes et l'offre à ses invités.

3. Clamitans flava avis (dicit) : « Sisto ad collis latus. Qui ausim refugere itineris laborem ? Timeo ne non valeam metam attingere. » Adaquate eam,...

CHANT VII. 1. Nutantia cucurbitæ folia (habentur) ; carpunt ea, coquunt ea. Domus dominus habet vinum ; infundit et gustat illud.

言 Ién, particule.

2. Habetur lepus unus ; pills vestitum torrent eum, igne coquunt eum. Domus dominus habet vinum ; infundit et offert illud.

斯 Séu, particule explétive.

首 Cheou, particule numérale des lièvres

(2) 矣, 人 遠, 其 (1) 酒, 之 (4) 酒, 之 (3)
 漸 東 維 高 漸 漸 酌 炮 有 酌 炙 有
 漸 征 其 矣, 漸 漸 言 之, 免 言 之, 免
 之 不 勞 山 之 石 之 君 斯 君 斯
 石 違 矣, 川 石 之 子 首, 子 首
 維 朝 武 悠 維 有 燔 有 燔

3. Iòu t'òu sên cheòu, fân tchên tchên (tchô) tchên. Kiân tzên iòu tsion, tchô iên tsô tchên.

4. Iòu t'òu sên cheòu, fân tchên p'ao (p'eòu) tchên. Kiân tzên iòu tsion, tchô iên tch'eòu tchên.

TCH'AN TCH'AN TCHEU CHEU. 1. Tch'an tch'an tchên chêu, wéi k'i kaô i. Chên tch'ouên iòu iuên, wéi k'i laô i. Ou jenn tóung tchéng, pòu houáng tchaô i.

2. Tch'an tch'an tchên chên, wéi k'i tsou i. Chên tch'ouên iòu iuên, hô k'i

3. On a un lièvre; on le fait cuire sur le feu ou rôtir auprès du feu. Le maître de la maison a du vin; les invités en remplissent une coupe et la lui offrent à leur tour.

4. On a un lièvre; on le fait cuire sur le feu, ou bien on le met sous la cendre chaude sans le dépouiller de son poil. Le maître de la maison a du vin; il en remplit les coupes, et de nouveau invite à boire.

CHANT VIII. TCH'AN TCH'AN TCHEU CHEU.

Le chef d'une expédition militaire raconte les difficultés des voyages et les souffrances endurées par ses soldats.

1. Ces rochers sourcilleux sont très élevés. Les montagnes et les rivières qui s'étendent au loin, rendent les voyages très difficiles. Soldat (et chef) de cette expédition dans les contrées orientales, je n'ai pas même une matinée de repos.

2. Ces rochers sourcilleux sont escarpés et très hauts. Quand

3. Habetur lepus unus; igne coquunt eum, assant eum. Domus dominus habet vinum; (hospites) infundunt et in vicem offerunt illud (domino).

4. Habetur lepus unus; coquunt eum, pillis vestitum torrent eum. Domus dominus habet vinum; infundit et rursus offert illud.

Les invités recevaient les coupes

présentées pour la seconde fois; mais ils les déposaient aussitôt, et ne buvaient pas la liqueur.

CHANT VIII. 1. Aspera saxa sunt ipsa alta. Montes et fluvii longe protensi, sunt ipsi magno labori. Miles (militum dux) in orientali expeditione, ne (uno quidem) otior mane.

2. Aspera saxa sunt ipsa alta et

青 (2) 傷 矣 (1) 不 滂 波 (3) 征 曷 其
 知 苕 矣 心 苕 苕 追 沱 矣 有 不 其 卒
 我 之 之 之 他 矣 月 豕 遑 沒 矣 山
 如 華 憂 華 矣 武 離 白 出 矣 川
 此 其 矣 芸 人 于 蹟 矣 武 悠
 不 葉 雜 其 東 畢 烝 人 悠
 如 青 其 黃 征 俾 涉 東 遠

môu (mī) i. Oû jén tōng tchéng, pōu houàng tch'ou i.

3. Iou chéu pē tī, tchéng ché pouô i. Iuô li iū Pī, pēi p'àng t'ouô i. Oû jén tōng tchéng, pōu houàng t'ouô i.

T'IAO TCHEU HOUA. 1. T'iaô tchéu houâ, iân k'i houàng i. Sîn tchéu iou i, wêi k'i chāng i.

2. T'iaô tchéu houâ, k'i iô tsing tsing. Tchéu ngò jôu ts'eu, pōu jôu ên chéng (sīng).

verrons-nous l'extrémité de ces montagnes et de ces rivières qui s'étendent au loin? Soldat, je m'enfonce dans ces contrées orientales, et n'ai pas le loisir de prévoir comment j'en sortirai.

3. Les pieds des pourceaux (ordinairement sales et noirs) sont blancs, parce qu'ils marchent dans l'eau (qui couvre les chemins). La lune va entrer dans les Hyades; elle amènera des pluies torrentielles. Soldat, je porte les armes en orient, et n'ai pas le temps de penser à autre chose.

CHANT IX. T'IAO TCHEU HOUA.

Le poète déplore la décadence de la dynastie des Tcheou et les souffrances du peuple.

1. Les fleurs de la bignonie sont déjà d'un jaune foncé (et vont tomber. Ainsi l'empire menace ruine). Mon cœur est triste; il est comme blessé.

2. Les fleurs de la bignonie (sont tombées); ses feuilles sont encore vertes, (mais ne le seront plus longtemps). Si j'avais su

prærupta. Montes et fluvii longe protensi quando ipsi finem habebunt? Miles orientem pervado, nec vacat (præcogitare) de exitu.

3. Sunt sues albis pedibus, omnes incedunt in undis. Luna (mox erit in Hyadibus, faciet ut imbres maximi de-

cidant. Miles in oriente bellum gero, nec vacat de alia re (curare).

CHANT IX. 1. Bignoniæ flores spisse illi flavi sunt. Anlmus dolet, etenim ipse saucius est.

2. Bignoniæ flores (deciderunt); ejus folia viridia sunt. Si scivissem me

夫、人、(2) 將、日、(1) 食、星、(3) 無
 獨、不、何、經、不、何、鮮、在、羊、生
 爲、矜、草、營、行、草、可、鬻、墳、
 匪、哀、不、四、何、人、黃、黃、飽、人、首、
 民、我、玄、方、不、黃、何、以、三、
 征、何、不、何、以、三、

3. Tsāng iāng fēnn cheōn; sām sīng tsái liōn. Jēnn k'ò i chōu, siēn k'ò i pāo (pōu).

HO TS'AO POU HOUANG? 1. Hó ts'ao pōu houáng? Hó jēu pōu hīng (hāng)? Hó jēnn pōu tsiāng, kīng ing séu fāng?

2. Hó ts'ao pōu hiūn (hiūn)? Hó jēnn pōu kouān (kīng)? Ngái ngò tchōng fōu, tōu wéi fèi mín.

les maux qui m'attendaient dans le monde, j'aurais mieux aimé ne pas naître.

3. La tête des brebis devient grosse, (parce qu'elles manquent de nourriture et sont amaigries); dans la nasse (on ne voit pas de poissons, mais seulement la lumière de) trois étoiles (réflétée par l'eau). Les hommes ont assez de vivres (pour ne pas mourir); mais peu en ont assez pour se rassasier pleinement.

CHANT X. HO TS'AO POU HOUANG?

Les hommes sont constamment retenus loin de leurs familles, et accablés de fatigue dans les expéditions militaires. Ils sont comme des plantes qui dépérissent.

1. Est-il une plante qui ne soit devenue jaune? Est-il un jour où nous ne voyagions pas? Quels sont les hommes qui ne vont pas supporter mille fatigues dans toutes les parties de l'empire?

2. Quelle est la plante qui n'est pas devenue noire? Quels sont les hommes qui vivent avec leurs femmes? Malheureux soldats engagés dans cette expédition, seuls nous ne sommes plus traités comme des hommes.

eo modo fore, nihil potius mihi fuis-
set quam non nasci.

3. Ovis magnum est caput; tres
stellæ sunt in nassa. Homines asse-
quuntur ut edant; pauci assequuntur ut
saturentur.

牂羊 Tsāng iāng, femelle du bé-
lier. Quand une brebis est maigre,
disent les commentateurs, sa tête de-

vient ou paraît plus grosse.

CHANT X. 1. Quænam planta non
est flava? quonam die non iter facimus?
Quinam homines non pergunt, ut ope-
ram præbeant in omnibus regionibus?

2. Quænam planta non est nigra?
Quinam homines non carent uxoribus?
Miseri nos expeditionis homines, soli
censemur non esse populares.

周車、有彼者(4)不夫、哀彼匪(3)
 道、行棧幽狐有暇、朝我曠虎匪
 彼之草、率芄夕征野、率兕

3. Pèi si fèi hòu, choné pèi k'ouáng iè (chòu). Ngài ngò tchéng fōu, tchao sí pōu hiá (hòu).

4. Iòn p'óng tchè hòu, choné pèi iōu ts'ò. Iòn tchàn tchèu kiā, hīng pèi tcheōu taó.

3. Sans être ni rhinocéros ni tigres, nous parcourons ces pays déserts (comme les animaux sauvages). Malheureux soldats engagés dans cette expédition, du matin au soir nous n'avons aucun repos.

4. Les renards à longue queue voyagent à travers ces épaisses touffes d'herbe, (ils y trouvent leur agrément). Nous, avec nos charrettes surmontées de clayons (et chargées de bagages), nous parcourons cette grande route (très péniblement).

3. Licet non simus rhinocerotes
 nec tigris, peragramus illas desertas
 terras. Miseri nos expeditionis homi-
 nes, mane et vespere caremus otio.

4. Habentes longam caudam vulpes
 pervadunt illas densas herbas. Cum
 habentibus crates onerariis plaustris,
 percurrimus illam magnam viam.

大 雅 三

TROISIÈME PARTIE

TA IA

時、帝周維邦、周昭在(1) 一 什 文
文命不新、其雖于上、文 文 三 王
王不顯、有命舊天、於王 王 之 之

WENN WANG. 1. Wénn wáng tsái cháng, ōu! tchao iū t'ien (t'in)! Tcheou souei kiou pāng, k'i ming wéi sīn. Iou Tcheou pōu hién? Ti ming pōu chéu (chéu)?

LIVRE I. WENN WANG.

CHANT I. WENN WANG.

周公 Tcheou kōung, fils de 文王 Wénn wáng et frère puîné de 武王 Ou wáng, qui fonda la dynastie des 周 Tcheou, rappelle au jeune empereur 成王 Tchêng wáng, fils de Ou wang, les exploits de Wenn wang, dont les vertus ont mérité les faveurs du ciel et valu l'empire à la famille des Tcheou.

1. Wenn wang est là-haut; oh! comme il brille dans le ciel! Bien que la principauté particulière des Tcheou soit ancienne, ils ont reçu un mandat nouveau (qui leur confère le pouvoir impérial). Les Tcheou n'étaient-ils pas illustres? Et le mandat du roi

TITRES. 大雅三 Ea quæ in magnis rebus decent: (Cheu king) tertia pars. Cf. page 173. 文王之什三 之一 Wenn wang decas: tertilæ (partis) primus (liber).

CHANT I. Wenn rex est in superis; oh! splendet in cælo! Tcheou licet sit antiquum regnum, ejus mandatum, i.e. cœleste mandatum quo ejus reguli creati sunt totius imperii rectores, solummodo recens est. Tenentes Tcheou (reguli) nonne insignes erant? Regis

(supremi) mandatum nonne fuit tempestivum? Wenn rex ascendit descenditque, adstans ad regis (supremi) lævam dextramve.

上即天也 Région supérieure, c'est-à-dire, le ciel. 帝上帝 Ti, Cháng ti, roi du ciel. 命天命也 Ming, mandat conféré par le ciel. 此章言文王既沒而其神在上昭明於天是以周雖自后稷始封千有餘年而其受天命則自今始也... 蓋以文王之

顯 (3) 亦 之 百 孫 孫 周 已 王 (2) 左 降
 厥 世 世 士 世 子 子 侯 陳 令 壘 右 在
 猶 之 不 凡 本 文 文 錫 聞 壘 帝
 翼 不 顯 周 支 王 王 哉 不 文 帝

Wenn wáng tchéu kiáng, tsái tí tsonó ión (i).

2. Wèi wèi Wenn wáng, líng wenn pòu i. Tch'én si tsái Tcheou, héou Wenn wáng suén tsén (tsi). Wenn wáng suén tsén (tsi), pénn tchéu pè chén. Fàn Tcheou tchéu chén, pòu hién i chén?

3. Chén tchéu pòu hién? Kié ión i i. Sèn houáng touó chén, chéng ts'én wáng du ciel n'est-il pas venu en son temps? Wenn wang monte et descend, toujours à la droite ou à la gauche du roi du ciel.

2. Wenn wang a déployé une grande énergie; sa gloire n'a pas de fin. (Le roi du ciel) étend ses bienfaits sur la famille des Tcheou, sur les descendants de Wenn wang. Les descendants de Wenn wang régneront durant cent générations, l'héritier principal (sur l'empire), les autres (sur des principautés). Et tous les officiers des Tcheou ne seront-ils pas illustres d'âge en âge?

3. Ne seront-ils pas illustres dans tous les âges? Ils poursuivent l'exécution de leurs plans avec activité et circonspection. Beau-

神一升一降無時不在上帝
 之左右是以子孫蒙其福澤
 而君有天下也 (朱熹集傳)

Dans cette strophe il est dit qu'après la mort de Wenn wang, son esprit est monté dans les hauteurs des cieux, où il brille d'un vif éclat; que par suite, bien que la principauté particulière des Tcheou ait été fondée par Heou tsi (le premier de leurs ancêtres connus), plus de mille ans auparavant, leur famille a reçu du ciel tout récemment un nouveau pouvoir (le pouvoir impérial)... Parce que l'esprit de Wenn wang monte et descend, sans cesse à la droite ou à la gauche du roi du ciel, sa postérité jouit des faveurs du ciel, possède et gouverne l'empire. 無時不在上帝之左右與天合德同運而竝行者也 (詩經備旨) L'esprit de Wenn wang est sans cesse

auprès du roi du ciel. Il unit sa vertu à celle du ciel, se meut et agit avec lui.

2. Magnos exseruit conatus Wenn rex; optima fama non desinit. Rex cœlestis profert beneficia in Tcheou (domum), nempe in Wenn regis posteris. Wenn regis posteris, et stirps et rami, centum generationibus regnabunt. Omnes Tcheou ministri nonne clarebunt etiam quaque generatione?

Wenn wang par ses vertus a mérité les faveurs du ciel, et obtenu l'empire pour son fils 武王 Ou wáng. Mais lui-même n'a jamais été 王 wáng empereur. Ce titre lui a été conféré après sa mort, ainsi qu'à son père 王季 et à son aïeul 太王, par 周公 Tcheou kông, son second fils.

3. Quaque generatione nonne clarebunt? In suis consiliis sunt strenui et cauti. Eximii sunt multi ministri, nati

命	(5)	侯	不	商	天	緝	(4)	寧	濟	生	此	翼
靡	侯	于	億	之	命	熙	穆		多	維	王	思
常	服	周	上	孫	有	敬	穆		士	周	國	皇
殷	于	服	帝	子	商	止	文		文	之	王	多
士	周		既	其	孫	假	王		王	楨	國	士
膚	天		命	麗	子	哉	於		以	濟	克	生

kouô (1). Wäng kouô (1) k'ô chêng, wéi Tcheou tchéu tchéng. Tsi tai touô chéu, Wénn wäng i gning.

4. Mōu mōu Wénn wäng, ōu! ts'i hī kīng tchéu! Kià tsāi t'ien ming! Iōu Chāng suēnn tsén. Chāng tchéu suēnn tséu, k'ī lī pōu 1. Chāng tī hī ming, héou iū Tcheou fōu (pé).

5. Héou fōu (pé) iū Tcheou, t'ien ming mī chāng. In chéu fōu min, kouán tsiēng iū coup d'excellents officiers sont nés dans les États de Wenn wang. La principauté de Wenn wang les a produits; ils sont les soutiens des Tcheou. Les officiers sont très nombreux; Wenn wang se tient assuré qu'ils soutiendront la dynastie.

4. Wenn wang était profondément vertueux; oh! il se signala par son application constante à remplir ses devoirs! Le mandat du ciel est grand; témoins les descendants des Chang. Les descendants des Chang étaient plus de cent mille. Sur l'ordre du roi du ciel, ils se soumirent tous aux princes de Tcheou.

5. Ils se soumirent tous aux princes de Tcheou; c'est que le ciel ne laisse pas constamment son mandat (à la même famille. Maintenant) les officiers distingués et agiles des In versent et pré-in hoc regis (Wenn wang) regno. Regis regnum potuit gignere, et sunt Tcheou sustentacula. Abunde multi sunt ministri; Wenn rex utens securus est (de sua domo et regno).

思 Sēu, particule.

4. Profunda virtute erat Wenn rex; oh! continenter animum intendebat! Magnum est cœli mandatum; (testes) sunt Chang posterī. Chang posterī illi erant numero non solum (i. e. amplius) centum millia. Supremus rex quum jusserit, unice sub Tcheou (imperium) se subjecerunt.

武王 Ōu wäng détrōna 紂 Tcheou,

dernier empereur de la famille des 商 Chāng, appelés aussi 殷 In, et fonda la dynastie des Tcheou, en l'année 1122 avant J. C.

5. Unice se subjecerunt sub Tcheou (imperium); cœli mandatum non constanter permanet (in eadem domo). In regum ministri insignes et celeres, libationibus operam præstant in urbe præcipua. Hi agentes libationum adjutores, constanter induunt securibus pictis ornatam (vestem inferiorem) et hiū pileum. (Tch'eng) imperatoris addictissimi ministri, nonne memineritis vestri avi (Wenn regis)?

間、遇 (7) 駿 上 之 命、脩 (6) 念 昇、作 敏
 有 爾 命 命 帝、未 自 厥 無 爾 王 祿 祿
 虞 躬、之 不 宜 喪 求 德、念 祖、之 將 將
 殷 宣 易、鑒 師、多 永 爾 蓋 常 于
 自 昭 易、于 克 福、言 祖、臣、服 京
 天、義 無 般、配 殷 配 聿 無 黼 厥

k'ing (k'ang). Kiue tsò konan ts'iang, ch'ang fôu fôu hiü. Wang tch'eu tsin tch'enn, ôu gnién ôul tsòu?

6. Ôu gnién ôul tsòu? Iü siou kinö tö. Ioung iên p'ei ming, ts'ên k'iou touö fôu (pi). In tch'eu wéi s'ang ch'eu, k'ò p'ei Chang ti. I kiên iü In; siün ming p'ou i.

7. Ming tch'eu p'ou i, ôu ngö ôul k'oung. Siuén tch'ao i w'enn, iou iü In ts'eu sentent les liqueurs pour les libations (offertes aux ancêtres des Tcheou) dans la capitale. Lorsqu'ils aident à faire des libations, ils portent toujours le vêtement inférieur orné de haches brodées, et le bonnet de cérémonie qui était en usage sous les In. Officiers dévoués de l'empereur actuel, ne vous souviendrez-vous pas toujours de votre aïeul (Wenn wang)?

6. Ne penserez-vous pas toujours à votre aïeul? Perfectionnez vos vertus. Tâchez de vous conformer sans cesse aux ordres du ciel; vous recevrez de lui beaucoup de faveurs. Tant que les In ont gardé le gouvernement du peuple, ils ont été comme les assessseurs du roi du ciel. Ayez constamment devant les yeux l'exemple (la déchéance) des In; le mandat suprême (le pouvoir impérial) n'est pas facile (à conserver).

7. Le mandat du ciel n'est pas facile (à garder; prince), craignez de vous perdre vous-même. Étendez au loin le renom de votre vertu, et considérez comment le ciel a retranché la dynastie des In. Les opérations du ciel ne sont perçues ni par l'ouïe ni par

6. Nonne memores eritis vestri avi? Excolite vestras virtutes. Perpetim quærite obsequi jussis (cæli); ipsi vobis arcessetis multa cæli beneficia. In dum non amisit multitudinem, i.e. populi regendi potestatem, potuit consociari cælesti regi. Oportet oculos intendere in In; summum mandatum non facile (servatur).

聿 Iü, particule. 上帝天之主宰也 (朱熹集傳) Le Chang ti est

le maître et le roi du ciel.

7. Mandatum non facile (servatur: Tch'eng rex), noli excidere teipsum. Profer claram acquitatis famam, et inspicere In (excidium) e cælo. Superni cæli gesta carent sono, carent odore. Imagine referens imitare Wenn regem; omnia regna exsurgent et fident.

法文王即所以法天如此則在天之靈可慰而靡常之命可保矣 (詩經備旨) Imiter

及 周 彼 (2) 四 位 斯 赫 (1) 萬 無 上
 王 曰 殷 擊 方 殷 不 在 明 大 邦 臭 天
 季 嬪 商 仲 適 易 上 明 明 作 儀 之
 維 于 來 氏 使 維 天 明 爭 刑 載
 德 京 嫁 任 不 王 難 下 文 無
 之 乃 于 自 挾 天 忱 赫 王 聲

t'ien (t'in). Chang t'ien tchên tsai, ôu chêng ôu tch'eou (tch'eou). I hing Wenn wang, wân pâng tsô fôu (fôu).

TA MING. 1. Ming ming tsai hiâ, hê hê tsai châng (châng). T'ien nân chên sseu, pôn i wêi wang. T'ien wêi In tî, chên pôn tsî sôn fâng.

2. Tchéu tchoung chên Jenn, tsên pôi In Châng, lâi kiâ iû Tcheou, iû p'in iû l'odorat. (Il est impossible de les deviner d'avance. Pour être sûr de vous conformer toujours à la volonté du ciel), imitez, copiez Wenn wang; tous les peuples se lèveront et vous donneront leur confiance.

CHANT II. TA MING.

Le poète célèbre la naissance et les vertus de 文王 Wenn wang, la naissance de 武王 Ou wang, la défaite du tyran 紂 Tcheou et l'avènement des 周 Tcheou à l'empire.

1. Lorsqu'une vertu extraordinaire brille sur la terre, l'auguste mandat lui est conféré dans le ciel (le ciel lui confie le gouvernement de l'empire). Il serait téméraire de se reposer uniquement sur la faveur du ciel; il n'est pas facile d'exercer le pouvoir impérial. L'héritier des In (le tyran Tcheou) avait la dignité de Fils du ciel; (le ciel) lui retira l'empire.

2. La fille cadette du prince de Tcheu, dont la famille s'appelait Jenn, vint du domaine impérial de In ou Chang, se maria à Tcheou, et fut dans la capitale la femme (de Wang Ki, prince de Tcheou). Elle et son époux s'adonnèrent à la pratique de

Wenn wang, c'est le moyen d'imiter le ciel. Par là vous réjouirez l'âme de votre aïeul qui est dans le ciel, et conserverez le pouvoir souverain qui est toujours révocable.

CHANT II. 大明 Tá Ming, le chant Ming contenu dans le Ta ia. Cf. page 244.

1. Quum maxime clara (virtus) inest in inferis, i. e. in terra, augmentum mandatum inest in superis, i. e.

in cælo. Cælo difficile fidentur; non facile (potestatem exercet) imperator. In Cæli filii sede erat In regum hæres; (cælum) fecit ut non teneret quatuor regiones.

2. Tcheu (regni regum) natu secunda filia, (familie nomine) Jenn, ex illo In seu Châng (proprio regno), veniens nupsit In Tcheou regno, scilicet uxor facta est in urbe præcipua.

之 (5) 止, 在 作 既 (4) 以 懷 翼 (3) 文 行,
 妹, 大 大 渭 之 集, 天 受 多 翼, 維 王, 大
 文 邦 邦 之 合, 文 監 方 福, 昭 此 任
 定 有 有 湫, 在 王 在 國, 厥 事 文 有
 厥 子, 子, 文 洽 初 下, 德 上 王, 身
 祥, 倪 王 之 載, 有 帝, 小 生
 親 天 嘉 陽, 天 命 回, 聿 心 此

king (kang). Nái kī Wáng Kī, wéi tē tchéu hīng (hàng). T'ai Jenn iou chénn (hàng), chéng ts'eu Wénn wáng.

3. Wéi ts'eu Wénn wáng siao sīn i i. Tchéu chéu Cháng tí, iū houái touó fón (pí). Kié tē pón houái, i cheón fáng kouó (i).

4. T'ién kién tsái hiá, iou ming kī tsí (tsó). Wénn wáng tch'ou tsái, t'ién tsó tchéu hó. Tsái Hó tchéu iáng, tsái Wéi tch'ou séu (i). Wénn wáng kiá tchéu, tá pāng iou tzén (tsi).

5. Tá pāng iou tzén (tsi), k'ién t'ién tchéu méi. Wénn t'ing kié siáng, ts'in toutes les vertus. Cette auguste princesse de Jenn devint enceinte et enfanta Wenn wang.

3. Wenn wang, toujours attentif et diligent, servit parfaitement le souverain roi et reçut beaucoup de faveurs. Sa vertu ne se démentit jamais, et il obtint l'empire du monde.

4. Le ciel veillait sur les peuples d'ici-bas; déjà il avait décrété d'une manière irrévocable (l'avènement des Tcheou à l'empire). Dès les premières années de Wenn wang, le ciel lui prépara une compagne, au nord de la Ho, sur le bord de la Wei. Quand Wenn wang fut à l'âge de se marier, le chef d'une grande principauté avait une fille (nommée T'ai Seu).

5. Le chef d'une grande principauté avait une fille (si vertueuse qu') on l'aurait prise pour la sœur cadette du ciel. Les pré-

Inde (ipsa) et Wang Kī unice bonas actiones egerunt. Inclýta Jenn habuit conceptum; edidit hunc Wenn regem.

3. Et hic Wenn rex attento animo studiosus, insigniter servivit supremo regi, et complexus (accepit) multa bona. Ejus virtus non deflexit (a recto); ideo accepit regionum (omnium) regna.

4. Cælum invigilabat in infera; erat decretum jam absolutum. Wenn regis primis annis, cælum fecit ei comparem,

ad Ho fluvii septentrionem, ad Wei fluvii oram. Wenn rege uxorem ducturo, magnum regnum habebat puellam.

Cette grande principauté était celle de 孝 Chénn, le 洽陽縣 Hó iáng hién actuel, qui dépend de 同州 T'oung tchéou dans le 陝西 Chén si. La jeune fille était 太姒 T'ai Séu. Cf. page 5 et suivantes.

5. Magnum regnum habebat puellam; similis videbatur cœli sorori natu

于其(7)伐保行維周命(6)光爲迎
牧會殷大右篤莘于此有梁于
野如商商命生長京文命不渭
維林之爾武子纘王自顯造
子矢旅燹王維女于天其舟

ing iâ Wei. Tsao tcheou wêi leang; pòu hiên k'i kouang?

6. Iou ming tséu t'ien, ming ts'eu Wenn wang iâ Tcheou, iâ king (kang). Tsouan gniù wêi Chenn. Tchàng tséu wêi hing (hang), tòn cheng Ou wang. Paò iou ming èul, sié fâ tá Chàng.

7. In Chàng tchéu liù, k'i houéi jòu lin. Chéu iâ Môu ié, wêi iâ héou hing (hîn). «Chàng ti lin jòu, Ou èul èul sîn.»

sents (envoyés par Wenn wang au père de la princesse) confirmèrent le pacte préliminaire de cette union approuvée par les augures. Wenn wang alla en personne au-devant de sa fiancée jusqu'à la Wei. (Pour traverser la rivière), il fit construire un pont de bateaux. Cette alliance n'a-t-elle pas été glorieuse?

6. Un décret émané du ciel avait fixé que Wenn wang régnerait sur la principauté et dans la capitale de Tcheou. La princesse qui devait occuper la place (de la mère de Wenn wang), était de la principauté de Chenn. La fille aînée (du prince de Chenn) vint épouser (Wenn wang), et eut le bonheur de mettre au monde Ou wang. «(Jeune prince, le ciel) vous protège, vous aide, vous confie son mandat. Docile à ses ordres, vous renverserez la puissante dynastie des Chang.»

7. Les soldats de In ou Chang réunis (dans leurs campements), étaient (nombreux et serrés) comme les arbres d'une forêt. Ils furent rangés en bataille dans le désert de Mou ie. Mais les nôtres

minori. Muneribus (Wenn rex) præstituit suas faustas (nuptias); ipse obviam ivit ad Wei. Fabricatis cymbis fecit pontem. Nonne splenduit eorum gloria?

6. Erat decretum e cælo; (cælum) decreverat hunc Wenn regem (fore regulum) in Tcheou regno, in urbe præcipua (regni Tcheou). Successura (Wenn regis matri) puella erat Chenn (reguli filia). (Chenn reguli) natu maxima filia venit nuptura; fortunata genuit Ou regem. «(Cælum) protegit,

adjuvat, mandato munit te; obsequens profligabis potentem Chang.»

我周之業成於武王而武王之生又豈偶然哉(詩經體註) Ce fut Ou wang qui fonda notre dynastie. Comment la naissance de Ou wang aurait-elle été un effet du hasard?

7. In Chang cohortes ipsæ congregatæ erant instar silvæ. Ordinatæ sunt in Mou solitudine. At nostri soli ardentes erant. «Supremus rex adest tibi; ne sit anceps tuus animus.»

室、復、漆、之、⁽¹⁾ 朝、王、維、彭、車、⁽⁸⁾ 無、侯、
 陶、古、初、縣、縣、清、肆、鷹、維、煌、牧、貳、興、
 穴、公、生、縣、明、伐、揚、師、煌、野、爾、上、
 未、直、自、瓜、大、涼、尙、駟、洋、心、帝、
 有、父、土、庭、商、彼、父、駟、洋、臨、
 家、陶、沮、民、會、武、時、彭、檀、女、

8. Mōu ié iàng iàng, t'án kiā houàng houàng. Séu tuén p'òung p'òung (p'àng p'àng). Wéi chéu Cháng fòu, chéu wéi ing iàng, léang pèi Ou wáng. Séu fá tá Cháng, houéi tchao ts'ing ming (màng).

MIEN. 1. Mién mién kouá tié. Mìn tchéu tch'ou chéng tzeu t'ou Ts'ia Ts'i. Kou kōng Tán fòu, t'ao fòu t'ao hiuē (hī), wéi iou kiā chéu.

seuls étaient pleins d'ardeur. (Ils dirent à Ou wang): «Le souverain roi est avec vous; n'hésitez pas (à engager le combat).»

8. Le désert de Mou ie était très vaste. Les chars en bois de f'án étaient resplendissants; leurs quatre chevaux noirs au ventre blanc étaient robustes. Le grand maître Chang fou, semblable à un aigle qui vole, aida Ou wang. Ce prince déchainant l'ardeur de ses guerriers, défit la puissante armée de Chang. Le jour même du combat, l'empire fut entièrement purgé (des souillures accumulées par le tyran Tcheou).

CHANT III. MIEN.

Origine et progrès de la famille des 周 Tcheou. Cf. page 2.

1. Les fruits de la courge naissent et se développent les uns à la suite des autres sur la même tige. (Ainsi notre nation a grandi peu à peu). Notre peuple est originaire de la terre (de Pin) où coulent la Ts'iu et la Ts'i. Au temps de l'ancien prince Tan fou, il habitait des huttes et des cavernes disposées en forme de fours; il n'avait pas encore de maisons ni de bâtiments.

Mou ie est dans le 淇縣 K'i hién actuel, préfecture de 衛輝府 Wéi houéi fòu, province de Ho nan. 侯 Heou équivalait à 維 wéi, seulement.

8. Mou solitudo latissime patebat. E t'án ligno currus splendebat valde; quadrijugi equi nigri albo ventre erant robusti. (Summus) magister Chang fou tunc fuit sicut aquila volans; adjuvit illum Ou regem. Emissis (militibus, Ou

rex) profligavit potentem Chang. Commissi praelii (ipso) mane, purgatum refulsit (imperium, sordido liberatum tyranno).

尙父 Cháng fòu, Noble seigneur, titre donné à 太公望 Tái kōng wáng, qui était alors 太師 t'ai chéu grand maître.

CHANT III. 1. Continenter nascuntur et crescunt cucurbitae majores fruc-

疆 迺 (4) 時、我 始 董 (3) 女、岐 西 來 (2)
 迺 左 迺 築 龜、爰 茶 周 聿 下、水 朝 古
 理、迺 慰 室 曰 謀、如 原 來 爰 游、走 公
 迺 右、迺 于 止 爰 飴、臚 胥 及 至 馬、賣
 宣 迺 止、茲 曰 契 爰 臚 宇、姜 于 率 父、

2. Kòu kōung Tân fòu lāi tchao tseou mà (mòu). Choné si chonéi hòu, tchéu iū K'i hiá (hòu). Iuén k'i Kiāng gniú, iū lāi sū iū.

3. Tcheou iuén ou ou, kin t'ou jòu i. Iuén chéu iuén meou (méi), iuén k'i ngó kouéi. Iuě tchéu iuě chéu, tchou chéu iū tseu (tsi).

4. Nái wéi nái tchéu, nái tsonò nái iou (i). Nái kiāng nái li, nái sinén nái

2. L'ancien prince Tan fou un matin (quitta la terre de Pin souvent ravagée par les barbares, et) pressa la marche de ses chevaux, pour venir (dans la terre de Tcheou). Suivant les bords des rivières de l'ouest (qui sont la Ts'iu et la Ts'i), il arriva au pied du mont K'i. Là, avec son épouse issue de la famille des Kiang, il chercha un endroit pour fixer sa demeure.

3. (Au sud du mont K'i), les plaines de Tcheou étaient belles et fertiles; la violette et le laiteron (qui sont des plantes amères) avaient la douce saveur d'un gâteau de riz. Ou wang délibéra d'abord (avec ses compagnons), grilla (et consulta) notre tortue. Puis il déclara qu'il convenait de se fixer en cet endroit, que le moment était favorable, et qu'il fallait bâtir des maisons.

4. Il encouragea ses sujets, et fixa les emplacements des habitations, les uns à droite, les autres à gauche. Il détermina les grandes limites et la division des terres. Dans tout le pays il établit

tus et cucurbitæ minores fructus. Gentis primus ortus ex terra (Pin, in qua sunt fluvii) Ts'lu et Ts'i. (Quum viveret) antiquus regulus Tan fou, erant in fornacis modum casæ, in fornacis modum cavernæ; nondum erant domus et ædificia.

2. Antiquus regulus Tan fou veniens mane properavit equis. Legens occidentallum fluviorum (Ts'lu et Ts'i) ripas, pervenit ad K'i montis radices. Ibi (ipse) et Kiang filia (uxor ejus) venientes simul-inspexerunt habitationis-locum.

3. Tcheou planities erant pingues

et pulchræ; viola, sonchus erant sicut placenta. Et incepit et deliberavit (cum sociis quos ex Pin secum adduxerat), et torruit nostram testudinem. Dixit manendum esse, dixit tempus esse opportunum; ædificandas esse domos in hoc loco.

董 Kin, plante comestible, peut-être une espèce de violette. 契 K'i, instrument employé par le devin pour allumer le feu et faire griller l'écaille de la tortue.

4. Et animos addidit, et domibus loca constituit, tum ad sinistram, tum

(7) 興、馮、之、度、(6) 載、則、立、乃、(5) 東、延
 迺、鑿、馮、登、之、抹、作、直、室、召、乃、周、畝、
 立、鼓、百、登、薨、之、廟、縮、家、司、召、爰、自、
 畢、弗、堵、削、薨、陲、翼、版、其、徒、司、執、西、
 門、勝、皆、屢、築、陲、翼、以、繩、俾、空、事、徂、

meou (méi). Tzén si ts'ou t'oung, tcheou inén tcheu chéu (chéu).

5. Nài tchao sêu k'oung, nài tchao sêu t'ou; pèi li chéu kiā (kōu). K'i chéng tsé tchéu, chéu pán i tsai (tsi), tsó miaó i i.

6. Kiā tchéu jéng jéng, touô tchéu hōng hōng, tchéu tchéu tōng tōng, siô tchéu p'ing p'ing. Pè tōu kiāi hīng, kaô kōu fōu chéng.

7. Nài li kaô ménn, kaô ménn iou k'ang (k'ang). Nài li ing ménn, ing ménn des hameaux (ou des canaux d'irrigation), et régla la disposition des arpents. Il alla de l'ouest à l'est arranger toutes choses.

5. Il appela le ministre et le conducteur des travaux publics, et leur ordonna de construire les maisons et les autres bâtiments. Ils employèrent le cordeau pour que tout fut droit. Ils firent (disposer et) lier les planches, de manière qu'on pût (les élever au fur et à mesure, et) continuer (la maçonnerie jusqu'à la hauteur voulue). En premier lieu le temple des ancêtres s'éleva beau et majestueux.

6. Un grand nombre d'hommes remplirent de terre les paniers. Ils la jetèrent entre les cloisons de planches avec un bruit confus de voix, et la battirent à coups retentissants. Ils raclèrent les aspérités, et le bruit annonçait la solidité du travail. Cinq mille pieds de mur s'élevèrent à la fois. Le grand tambour était impuissant à modérer l'ardeur des ouvriers.

7. Ils élevèrent la porte de l'enceinte du palais; elle eut une ad dexteram. Et agrorum magnos limites signavit et partes delineavit. Et dispersit (i. e. per totam regionem aut viculos constituit aut canaliculos duxit), et jugera definivit. Ab occidente ad lens orientem, curavit rem.

5. Et accersivit prefectum operum publicorum, et accersivit ducem operariorum, ut extruerent domos et aedificia. Hi linea usi sunt et designarunt (omnia). Colligaverunt tabulas, ut continuaretur (opus ab imo ad summum). Excitaverunt avorum delubra

decora et augusta. Cf. pag. 221.

6. In corbes imposuerunt eam (terram) quamplurimi, inter tabulata iniecerunt eam confusis vocibus, tutuderunt eam instrumentorum invicem respondentium sono, raserunt prominentias firmo streptu. Centies quinquaginta muri palmarum simul surrexerunt. Majus tympanum non valebat moderari (ardorem).

7. Tunc erexerunt septi portam; septi porta habuit altitudinem. Tunc erexerunt regiae aedis portam; regiae

有	曰	文	(9)	其	矣	域	亦	(8)	攸	迺	應	皇
先	有	王	虞	喙	混	拔	不	肆	行	立	門	門
後	疏	蹶	芮	矣	夷	矣	隕	不		豕	應	有
子	附	厥	質	駢	行	厥	殄			土	門	仇
曰	子	生	厥	矣	道	間	厥			戎	將	迺
有	曰	子	成	維	兌	柞	慍			醜	將	立

ts'iang ts'iang. Nái li tchòung t'òn, jónng tch'eòn iòu hìng (hàng).

8. Sên pòn tién kiùè iùn, I pòn iùn kiùè wén. Tsò iũ pói i, hìng taó t'ouéi i. Kouénn i touéi i, wéi k'i wéi i.

9. Iú Jouéi tchéu kiùè tch'óng, Wénng wáng kouéi kiùè chōng. Iú iùè iòu chōu grande hauteur. Ils élevèrent la porte des appartements du prince ; elle fut belle et majestueuse. Ils élevèrent le grand autel de la Terre, point de départ de tous les grands mouvements.

8. Bien que T'ai wang ne parvint pas à arrêter entièrement la fureur des barbares, sa gloire n'en fut pas diminuée. (Au lieu des taillis épais qui servaient de retraites aux ennemis), de grands chênes s'élevèrent, et des chemins furent ouverts. Les Kouenn i s'enfuirent en toute hâte, pouvant à peine respirer.

9. Les princes de Iu et de Jouei firent la paix entre eux, et Wenn wang augmenta rapidement sa puissance. Je le reconnais, (il n'eut pas seul tout le mérite de cette grande œuvre. Parmi ses sujets), les uns engagèrent leurs concitoyens à s'attacher à lui ; les autres ou le précédèrent (et l'encouragèrent par leurs exemples et leurs avis), ou le suivirent (et l'aidèrent à remplir son devoir).

ædis porta fuit decora et augusta. Tunc exstruxerunt Telluris magnum altare, magna multitudo unde profectura erat (quoties magnum opus aggressura erat).

Avant d'entreprendre une affaire importante ou de mettre une armée en campagne, on sacrifiait à la Terre.

8. Inde (T'ai wang) non extinxit illorum (occidentalium barbarorum) iras; attamen non decidit ejus fama. Quercus et ilices surrexerunt; (inter eas) incedentibus viæ patuerunt. Kouenn i (occidentales barbari) prope-re fugerunt, vix illi spiritum ducentes.

9. Iu et Jouei (regnum principes)

composuerunt suam pacem; Wenn rex celeriter promovit suæ potentiæ incrementum. Ego dico fuisse qui ducerent (alios) ut adhererent (Wenn regi). Ego dico fuisse qui præducerent (Wenn regem ut virtutem coleret, et fuisse) qui sequerentur (et adjuvarent eum ad colendam virtutem). Ego dico fuisse qui excurrentes prædicarent (Wenn regis virtutes). Ego dico fuisse qui inhiherent contumelias (ab hostibus illatas).

Les princes de Iu et de Jouei se disputaient depuis longtemps la possession d'une terre. Ils convinrent de

烝徒輯之、周 (3) 倂宜、峨峨、髦士 (2) 左、右、奉、璋、奉、王、趣、之、濟、辟、王、左、右、薪、之、類、之、濟、(1) 芄、芃、械、禦、侮、奔、奏、子、曰、有

fón (fón), iá lué ión sién héon (hón). Iá iuě ión pēnn tseón (tsón), iá iuě ión iú óu.

IU POU. 1. P'óng p'óng iá pōn, sín tchéu ión tchéu. Tai tai pi wáng, tsouó ión ts'íu (ts'eón) tchéu.

2. Tai tai pi wáng, tsouó ión fòung tchāng. Fòung tchāng ngó ngó, maó chéu ión i (ngó).

3. P'i pèi Kíng tchéu, tchéng t'ou tsíé (tsí) tchéu. Tchéu wáng iá máí, liú chéu kí tchéu.

D'autres allèrent partout publier ses vertus; d'autres le défendirent contre les outrages de ses ennemis.

CHANT IV. IU POU.

La vertu de Wenn wang lui attire un grand nombre d'hommes, comme les beaux arbustes attirent les bûcherons. Elle brille comme la Voie lactée, durant une longue suite d'années. Elle est semblable aux objets d'or ou de pierre précieuse les mieux travaillés.

1. Les belles touffes de *iu* sont coupées pour être brûlées immédiatement ou mises en réserve. Le prince qui nous gouverne est admirable à voir; de tous côtés on accourt à lui.

2. Le prince qui nous gouverne est admirable à voir; les ministres qui l'entourent, lui offrent la coupe pour les libations. Il lui offrent la coupe avec beaucoup de dignité, comme il convient à des officiers distingués.

3. Cette barque vogue sur la King; un grand nombre de rameurs unissent leurs efforts. Lorsque le prince de Tchcou (Wenn wang)

prendre Wenn wang pour arbitre et se rendirent auprès de lui. L'esprit de conciliation qu'ils remarquèrent dans tous les rangs de la société, les frappa tellement qu'ils eurent honte de leurs démêlés, et conclurent d'eux-mêmes un accommodement. Ce fait ayant été publié partout, augmenta beaucoup l'influence de Wenn wang sur tous les autres princes.

CHANT IV. 1. Luxuriant arbusculæ *iu* densæ; cædunt et comburunt eas, cædunt et recondunt eas. Habitu deco-

rus est gubernans rex; læva dextraque properatur ad eum.

樛 Pōu, touffe d'arbres.

2. Habitu decorus est gubernans rex; læva dextraque (ministri) porrigunt libatorium. Porrigunt libatorium summa gravitate, insignes viros quod decet.



璋 瓊

(1) 早 方 勉 金 (5) 作 王 爲 (4) 及 王
 瞻 鹿 我 玉 追 人 壽 章 倬 之 子
 彼 旱 王 其 琢 考 于 彼 邁
 旱 綱 相 其 遐 天 雲 六
 麓 紀 勉 章 不 周 漢 師

4. Tchouô pèi iân hàn, wéi tchāng iū t'ien (t'in). Tcheou wáng cheou k'ao; hiá pōu tsō jenn?

5. Touéi tcheou k'i tchāng, kīn iū k'i siāng. Mièn mièn ngò wáng, káng kī sèu fāng.

HAN LOU. 4. Tchénn pèi Hân lōu, tchénn hòu tsai tsai. K'ai ti kiūn txéu, kân lōu k'ai ti.

part pour une expédition, les six légions se mettent à sa suite.

4. Cette Voie lactée est vaste; elle est l'ornement du ciel. Le prince de Tcheou a vécu longtemps; n'a-t-il pas excité les hommes (à pratiquer la vertu)?

5. Ces ornements sont ciselés et bien travaillés; ils sont d'or et de pierres précieuses. Notre prince est sans cesse agissant; il donne des institutions et des lois à toutes les parties de l'empire.

CHANT V. HAN LOU.

La vertu de Wenn wang lui attire les faveurs du ciel et toute sorte de biens.

1. Voyez le pied de ce mont Han; il y croît beaucoup de

圭 Kouéi, tablette de jade qui était une marque de dignité ou de mission. V. page 64. 璋 Tchāng, tablette de jade qui était la moitié d'un 圭 Kouéi divisé dans le sens de sa longueur. 璋 Tchāng ou 璋瓊 Tchāng tsān, vase fixé sur un tchang et employé pour les libations. 圭瓊 Kouéi tsan, vase fixé sur un kouei et employé pour les libations. Le souverain prenait lui-même le kouei tsan pour les premières libations, et recevait le tchang tsan des mains de ses ministres pour les secondes.

3. Currit illa King fluvii cymba; multi homines remis impellunt illam. Tcheou princeps quum iens incedit, sex legiones prosequuntur eum.

4. Magna est illa Via lactea; est ornamentum in cælo. Tcheou rex diu vixit; num non excitavit homines?

Wenn wang vécut quatre-vingt-dix-sept ans. (1231-1135).

5. Cælata et elaborata sunt illa ornamenta; aurum et lapilli sunt illorum materies. Indesinenter strenuus noster rex; instituta et leges dat quatuor regionibus.

追 Touéi, travailler au ciseau un objet de métal. 琢 Tchouô, travailler une pierre de prix.

CHANT V. 1. Aspice illas Han montis radices; coryll et hōu arbusculæ sunt plurimæ. Amœnus et comis princeps (Wenn rex); adsciscit bona amœnitate et comitate.

子、所 (5) 祀、牡 (4) 子、躍 (3) 子、流 (2) 君、棹
 神、燎、瑟、以、既、清、還、于、鳶、福、在、瑟、子、桔
 所、矣、彼、介、備、酒、不、淵、飛、祿、中、彼、干、濟
 勞、豈、柞、景、以、既、作、豈、戾、攸、豈、玉、祿、濟
 矣、弟、減、福、享、載、人、弟、天、降、弟、瓚、豈、豈
 君、民、以、騂、君、魚、君、黃、弟、弟

2. Chhè pèi iū tsán, houáng lión tsái tchōung. K'ái tí kiūn tsén, fōn lōu iōu kiáng (hōung).

3. Iuén fēi lí t'ien (t'ín), iū iō iū iuén (iūn). K'ái tí kiūn tsén, hiá pōu tsō jēnn?

4. Ts'ing tsiou ki tsái (tsí), sīng meou ki pi (pí), i hiáng i sén (í), i kiái king fōu (pí).

5. Chhè pèi tsō iū, mīn chōu leao i. K'ái tí kiūn tsén, chēnn chōu láo i.

coudriers et de *hou*. Ainsi notre prince est gracieux et affable ; par son aménité il s'attire beaucoup de biens et d'honneurs.

2. Cette coupe de jade est finement travaillée ; on y verse la liqueur jaune pour les libations. Ainsi notre prince est gracieux et affable, et les faveurs du ciel descendent sur lui.

3. L'épervier en son vol s'élève jusqu'au ciel ; le poisson bondit dans les profondeurs des eaux. Notre prince est gracieux et affable ; comment n'attirerait-il pas les hommes à sa suite ?

4. Une liqueur pure est dans la coupe ; une victime mâle de couleur rousse est préparée. Notre prince les offre aux esprits tutélaires, et reçoit un accroissement de biens.

5. Ces petits chênes sont très drus ; ils servent pour le chauffage (ou bien, on brûle autour d'eux les mauvaises herbes qui nuisent à leur croissance). Notre prince est gracieux et affable ; les esprits le récompensent.

桔 *Hōu*, arbuste épineux dont la tige est rouge.

2. Subtilliter elaboratum est illud iaspium libatorium ; flavus liquor est in medio. Amœnus et comis princeps, bona et honores in quem descendunt (e cœlo).

玉瓚 *Iū tsán*, coupe d'or fixée sur une tablette de jade 圭 *kouéi*. V. page 330. 黃流 *Houáng lión* ou 鬯 *iū tch'áng*, liqueur jaune extraite du 秬 *kiú chōu* millet noir, et aromatisée avec une plante appelée 鬱 *iū*.

3. Accipiter volans attingit cœlum ; piscis saltat in aquis profundis. Amœnus et comis est princeps ; quomodo non excitaret homines ?

4. Purus liquor jam continetur (in poculo) ; rufa victima mascula jam parata est, ut (princeps) offerat, ut sacrum faciat, ut ampliet ingentia bona.

5. Dense sunt illæ quercus et ilices, populus quas comburit (vel circa quas noxiam herbam comburit ut vegetiores crescant). Amœnus et comis est princeps ; spiritus quem munerantur.

以 于 時 (2) 音 室 之 (1) 福 條 (6)
 御 寡 怨 惠 則 之 思 思 不 枚 莫
 于 妻 神 于 百 母 思 齊 回 豈 莫
 家 至 罔 宗 斯 媚 大 弟 葛
 邦 于 時 公 男 周 任 君
 兄 恫 神 嗣 姜 文 子
 弟 刑 罔 徽 京 王 求 于

6. Mōu mōu kō lēi, i iū t'iao mēi. K'ai tī kiūn tseu, k'iōu fōu pōu houēi.

SEU TCHAI. 1. Sēu tchāi T'ai Jēnn, Wēnn wāng tchēu mōu. Sēu mēi Tcheōu Kiāng, kīng chēu tchēu fōu. T'ai Sēu sēu houēi in, tsé pō sēu nān (guin).

2. Houēi iū tsōung kōung, chēnn wāng chēu inōn, chēnn wāng chēu t'ōung. Hīng iū kouà ts'i, tchēu iū hīōung tī, i iā iū kiā pāng (pōung).

6. Le dolé est très vigoureux ; il s'attache au tronc et aux branches des arbres. Notre prince est gracieux et affable ; sa vertu constante lui attire beaucoup de biens.

CHANT VI. SEU TCHAI.

Éloge de Wenn wang, de sa mère, de sa grand'mère et de sa femme.

1. L'Auguste Jenn, mère de Wenn wang, fut irréprochable. Toujours aimable envers Kiang (femme de T'ai wang, prince) de Tcheou, elle fut la digne épouse du prince (Wang Ki). L'Auguste Seu (épouse de Wenn wang) hérita de la bonne renommée (de l'Auguste Jenn) ; cent fils ou petits-fils naquirent à Wenn wang.

2. Wenn wang suivit les traces des princes de sa famille ; aussi jamais leurs mânes ne furent ni mécontents ni attristés. Ses exemples eurent une puissante influence d'abord sur sa femme, puis sur ses frères, enfin sur tous les peuples.

6. Luxuriat kō planta ; serpit super ramos et truncos. Amœnus et comis est princeps ; arcessit bona non deflectens (a recto).

CHANT VI. 1. Recte composita erat Augusta Jenn, Wenn regis mater. Blanda fuit erga Tcheou (reguli T'ai regis uxorem) Kiang, in regia domo uxor. Augusta Seu (Wenn regis uxor) prosecuta est optimam famam, et centum illi pueri (Wenn regi nati sunt).

思 Sāu, particule. Le poète dit que Wenn wang fut en partie redevable de sa gloire à sa mère et à sa femme.

2. Obsecutus est (Wenn rex exemplis) generis sui regulorum ; manes nunquam ideo indignati sunt, manes nunquam ideo doluerunt. Exemplar fuit tenul uxori, pervenit ad fratres, inde occurrit familiis et regnis.

寡妻 Kouà ts'iou 寡小君 Kouà siaō kiūn, femme d'un prince.

譽	古	德	(5)	諫	不	殄	(4)	亦	顯	肅	(3)
髦	之	小	肆	亦	聞	烈	肆	保	亦	肅	離
斯	人	子	成	入	亦	假	戎		臨	在	離
士	無	有	人		式	不	疾		無	廟	在
	數	造	有		不	瑕	不		射	不	宮

3. Iông iông tsai kông, siú siú tsai miaó (maó). Pôn hiên i lin, òu i i pao (paó).

4. Sêu jông tsai pôn tiên, lié kiá pôn hiá. Pôn wénn i chéu, pôn hiên i jón.

5. Sêu tch'êng jénn ión tō, siáò tséu ión tsao. Kón tchéu jénn òu i, iú maó sêu chéu.

3. Il était très ami de la concorde dans le palais et très respectueux dans le temple des ancêtres. Loin de tout regard, il agissait comme s'il avait été en présence de quelqu'un. (Lors même qu'il pratiquait la vertu) sans effort, il veillait encore sur lui-même.

4. Bien qu'il n'ait pas prévenu les grands malheurs qui arrivèrent (son emprisonnement, les invasions des barbares), sa gloire et sa grandeur sont sans tache. Tout ce qu'il exécutait était parfait, même les choses sur lesquelles il n'avait jamais reçu ni enseignement ni avis.

5. (Grâce à lui), les hommes faits étaient vertueux, et les jeunes gens s'appliquaient à le devenir. Notre ancien prince travaillait sans relâche; ses ministres acquirent un grand renom, une rare capacité.

3. Concordiæ amans in palatio, valde reverens erat in avorum templo. Quum non videretur, tamen (recte compositus erat quasi quis) adstans vidisset. (Vel quum jam optime ageret) sine labore, etiam invigilabat sibi.

4. Quapropter magnas ærumnas licet non præciderit, splendor et magnitudo sine nævo fuerunt. (Quum ageret res de quibus) non edoctus erat, etiam legibus quadrabant; (quum ageret res de quibus) non monitus fuerat, etiam rectæ erant.

Wenn wang fut détenu dans les fers pendant deux ans à 姜里 Ión li, dans

le Honan actuel, par le tyran 紂 Tchéou, dernier empereur de la dynastie des In. Dans sa prison il étudia et expliqua les 卦 kôuá, symboles inventés par Fou hi.

5. Inde maturi homines habebant virtutem; juniores homines habebant exercitationem. Antiquus vir (Wenn rex laborem) nunquam fastidio habebat; præclari et præstantes evaserunt ejus ministri.

既冠以上爲成人 On appelle homme fait celui qui a reçu le bonnet viril. Les jeunes gens le recevaient à l'âge de vingt ans.

此 廟 耆 究 維 國 之 觀 臨 ① 皇 皇
 維 乃 之 爰 彼 其 莫 四 下 皇 皇
 與 眷 憎 度 四 政 維 方 有 矣 矣
 宅 西 其 上 國 不 此 求 赫 上
 顯 式 帝 爰 獲 二 民 監 帝

HOUANG I. 1. Houang i chang ti, lin hiá iôu hó. Kiên kouân sên fang, k'íou mín tchéu mouô. Wéi ts'eu éul kouô, k'í tchéng pón houô. Wéi péi sên kouô, inén kiôn inén touô. Chang ti k'í tchéu, tséng k'í chéu kouô. Nái kién si kóu, ts'eu wéi in tché (tô).

CHANT VII. HOUANG I.

Par ordre du Chang ti, 太王 T'ai wáng s'établit au pied du mont 岐 K'i, dans la terre qui prit le nom de 周 Tcheou ou K'i Tcheou; 王季 Wáng Ki continua l'œuvre de son père; 文王 Wên wáng défit le prince de 密 Mi et détruisit la capitale de 崇 Tch'oung. Cf. page 2.

1. Le roi du ciel est auguste; il veille avec majesté sur les choses d'ici-bas. Regardant et contemplant les quatre parties de l'empire, il a cherché une contrée pour fixer notre peuple. Le gouvernement de ces deux dynasties impériales (des Hia et des Chang) n'avait pas été bien réglé. Le roi du ciel considéra les diverses principautés, et chercha avec soin (un prince qui répondit à ses désirs). L'ayant trouvé (en la personne de T'ai wang), il voulut augmenter l'étendue de ses possessions. Tournant ses regards avec affection vers l'occident, il y donna (à T'ai wang) un endroit pour s'établir, (à savoir, la terre de K'i Tcheou).

CHANT VII. 1. Augustus est super-nus rex, invigilat inferis cum majestate. Inspiciens ac contemplanus quatuor regiones, quæsivit populo stabilem sedem. At illarum duarum regiarum familiarum (Hia et Chang) ipsarum regimen non assecutum erat (intentum finem). Tunc in illarum quatuor plagarum regnis, et quæsivit et perpendit. Supremus rex assecutus eum (quem quærebat), auxit ejus (ditionis) modum et amplitudinem. Tum amanter occidentem respexit, ibi dedit sedem (T'ai regi).

上帝天帝也 (詩經備旨) Le Chang ti est le roi du ciel. 臨視也

Lín, considérer.

« Bien que cet auguste seigneur suprême soit très élevé au-dessus de nous, il abaisse sur la terre ses regards très perspicaces et pleins de majesté. En regardant et en considérant les quatre parties du monde, il n'a d'autre intention que de procurer au peuple la paix et la tranquillité. Ainsi la volonté du ciel est de donner au peuple la tranquillité, et pour y parvenir, le choix d'un prince est la chose la plus nécessaire. Ce qu'ont fait les deux dynasties des Hia et des Chang, n'était pas le moyen de donner au peuple la tranquillité. Elles ont mal administré

自	兌	域	(3)	固	立	德	槩	据	之	之	蓄	(2)
大	帝	斯	帝	厥	串	其	機	辟	其	其	作	
伯	作	拔	省	配	夷	柘	之	之	灌	翳	之	
王	邦	松	其	受	載	帝	剔	其	其	脩	屏	
季	作	栢	山	命	路	遷	之	櫻	樹	之	之	
維	對	斯	柞	既	天	明	其	其	啓	平	其	

2. Tsò tchéu ping tchéu, k'i tchéu k'i i. Siou tchéu p'ing tchéu, k'i kouán k'i H. K'i tchéu p'i tchéu, k'i tch'óng k'i kiú (kiú). Jàng tchéu t'i tchéu, k'i ién k'i tché (tón). Tí ts'ien ming tò, Kouán i tsái lóu. T'ien lí kiú p'èi, cheou ming ki kón.

3. Tí sing k'i chān; tsò iú sèu péi, sōung pè sèu t'ouéi. Tí tsò pāng tsò touéi,

2. (T'ai wang, arrivé dans la terre de K'i Tcheou), fit arracher et enlever les arbres morts, dont les uns étaient restés debout et les autres gisaient à terre. On tailla, on régularisa ceux qui formaient des massifs ou des rangées. On éclaircit les tamaris et les catalpas. On émonda les mûriers de montagne et les mûriers tinctoriaux. Le roi du ciel ayant établi (à K'i Tcheou) ce prince d'une vertu éclatante, les barbares d'occident appelés Kouan i s'enfuirent par toutes les routes. Le ciel lui prépara une compagne (T'ai Kiang). Ainsi fut confirmé le mandat (du ciel, qui voulait en faire le père d'une nouvelle dynastie impériale).

3. Le roi du ciel considéra cette montagne (K'i chan, et vit que) les chênes s'y dressaient majestueux, que les sapins et les cyprès étaient bien espacés. Après avoir fondé la principauté, le roi du ciel choisit un prince capable pour la gouverner (après T'ai wang; il fit ce choix) dès la naissance de T'ai pe et de Wang

l'empire. Il ne convient pas de leur laisser plus longtemps le soin d'exécuter les volontés du ciel. Le souverain seigneur examine, et cherche dans tous les royaumes de la terre, pour y trouver un prince qui procure la paix au peuple, et exécute les desseins de sa majesté suprême. • (詩經備旨).

2. (T'ai wang in K'i Tcheou) evulsit illas, amovit illas, illas mortuas et adhuc stantes arbores, illas mortuas ac jacentes arbores. Composuit illas, adaequavit illas, illas densas arbusculas, illas ordine crescentes arbores. Interlocavit illas, rarefecit illas, illas tamari- ces, illas catalpas. Putavit illas, toton-

dit illas, illas montanas moros, illas tinctorias moros. Rex (coeli) transmovit claræ virtutis (virum T'ai wang in K'i Tcheou); Kouán i occidentales barbari (fugientes) impleverunt vias. Cœlum constituit ei conjugem (Augustam Kiang); acceptum mandatum (quo rex cœli ei præstituerat imperium) firmitum est.

申夷 Kouán i, barbares occidentaux, appelés aussi 昆夷 Kouénni.

3. Rex (coeli) inspexit illum montem (K'i chan); quercus et ilices tunc arrectæ erant, abietes et cupressi tunc erant perviæ. Rex (coeli), constituto regno, constituit idoneum (hæredem),

子、受、王、順、君、明、音、度、(、) 有、光、篤、友、此
 帝、其、克、王、克、其、其、維、四、受、其、則、王
 社、德、比、此、類、德、心、此、方、祿、慶、友、季、
 施、靡、比、大、克、克、貌、王、無、載、其、因、
 于、悔、于、邦、長、明、其、季、喪、錫、兄、心、
 孫、既、文、克、克、克、德、帝、奄、之、則、則

tséu T'ai pō, Wáng Kí. Wéi ts'eu Wáng Kí, In sin tsé ión (i). Tsé ión (i) k'i hiōang (houāng), tsé tōu k'i k'ing (k'iāng), tsé si tchén kouāng. Cheón lón óu säng (säng), ión ión sún fāng.

4. Wéi ts'eu Wáng Kí, ti touō k'i sin. Mō k'i tō In, k'i tō k'ō ming. K'ō ming k'ō léi, k'ō tcháng k'ō kiün. Wáng ts'eu tá pāng, k'ō chonénn k'ō pi. Pi iū Wénn wáng, k'i tō mi houéi (houéi). Kí cheón ti tch'eu, i iū suénn tséu (tsi).

Kí (fils de T'ai wang. Il préféra Wang Kí à T'ai pe, qui était l'aîné). Wang Kí aima son frère aîné (T'ai pe) d'une affection sincère. Il aima son frère aîné, augmenta sa propre grandeur, et procura une grande gloire à T'ai pe (dont il publia la sagesse et le désintéressement). Il fut comblé de biens, les conserva toujours, et bientôt posséda tout l'empire.

4. Le roi du ciel donna à Wang Kí un jugement exquis, et dans le silence prit soin d'étendre la renommée de sa sagesse. La sagesse de Wang Kí fut intelligente. Elle le rendit capable de comprendre et de discerner les choses, de former et de gouverner les hommes. Chargé de gouverner cette grande principauté, il sut obtenir la soumission et l'affection de ses sujets. Wenn wang, qui lui succéda, n'eut jamais rien à se reprocher. Il jouit des faveurs du ciel, et les transmet à ses descendants.

a T'ai pe et Wang Kí (nativité). Ille Wang Kí ex animo quidam dilexit fratrem. Et dilexit suum fratrem natu majorem, et firmavit suam prosperitatem, et tribuit illi (fratri suo) gloriam. Accepit bona, nec amisit; inde habuit quatuor regiones.

Du vivant de son père T'ai wang, T'ai pe sachant déjà que le ciel avait destiné l'empire à Wenn wang, fils de Wang Kí, se retira dans le pays de 吳 Oū et ne revint pas. A la mort de T'ai wang, Wang Kí lui succéda. Plein d'affection et de reconnaissance pour son

frère aîné T'ai pe, il publia partout ses vertus.

4. Et illum Wang Kí, rex (cœli) subtili judicio donavit illum. Tacite curavit illius sapientiæ famam; illius sapientia valuit intelligere. Valuit intelligere, valuit discernere, valuit educare, valuit imperare. Imperans huic magno regno, valuit sibi conciliare obsequium, valuit sibi conciliare amorem. (Postquam regnum) devenit ad Wenn regem, hujus virtus nihil habuit ejus pœniteret. Postquam accepit regis cœlestis beneficia, tradidit posteris.

陵 岡、自 (6) 于 以 其 王 大 密 美、然 (5)
 我 無 阮 依 天 篤 旅、赫 邦、人 誕 畔 帝
 阿、矢 疆、其 下、周 以 斯 侵 不 先 援、謂
 無 我 陟 在 祐、按 怒、阮 恭、登 無 文
 飲 陵、我 京、以 徂 爰 徂 敢 于 然 王、
 我 我 高 侵 對 旅、整 共、距 岸、歆 無

5. *Ti wéi Wenn wang*: « *Où jén pán iuén, où jén hín sién; tán sién tēng iú ngán (ién).* » *Mi jénn pōu kōung, kán kiú tá pāng (pōung).* *Ts'ín Iuén ts'òu Kōung.* *Wáng hě sēu nōu, iuén tchéng k'í liú, i ngó ts'òu liú, i tōu Tcheou hòu, i touéi iú t'ien hiá (hòu).*

6. *I k'í tsái kīng (kāng), ts'ín tséu Iuén kiāng, tchéu ngó kǎo kāng. Oú chéu*

5. Le roi du ciel dit à Wenn wang: « Ne soyez pas intrigant comme les hommes vulgaires, qui abandonnent celui-ci pour s'attacher à celui-là. Ne soyez pas comme eux cupide ni ambitieux. Devancez de bien loin tous les autres, et montez au sommet de la perfection. » Les habitants de Mi, refusant l'obéissance due à leur suzerain, osèrent résister à la grande principauté (de Tcheou). Ils envahirent la principauté de Iuen et allèrent jusqu'à Koung. Le prince (Wenn wang), dans son courroux plein de majesté, rassembla ses cohortes, pour arrêter la marche des cohortes ennemies, augmenter la grandeur de la famille des Tcheou, et répondre aux vœux de tout l'empire.

6. Wenn wang demeura en repos dans sa capitale. (Mais ses soldats, après avoir repoussé les barbares), sortant des frontières de Iuen, pénétrèrent (dans le pays ennemi) et gravirent les crêtes élevées des montagnes, qui dès lors nous appartenrent. (Les ennemis) n'osèrent pas se ranger en bataille sur nos collines; les colli-

5. *Rex (coeli) dixit Wenn regi:* « *Noli sic (ut caeteri homines) deflicere (ab hoc viro) et adrepere (ad illum).* *Noli sic concupiscere et appetere.* *Longe praetens ascendas ad apicem (virtutis).* » *Mi regni incolae non obsequentes, ausi sunt resistere magno regno.* *Invaserunt Iuen regnum, adiverunt Kōung (Iuen regni locum).* *Rex (Wenn wang) cum majestate tunc iratus est.* *Statim composuit suas cohortes, ut inhiiberet progredientes cohortes (hostium), ut*

augeret Tcheou domus prosperitatem, ut responderet totius Imperii votis.

密 MI ou 密須 MI sū est à présent compris dans le 靜寧州 *Tsing gning tcheou*, département de 平涼府 *P'ing leang fōu*, province de Kan su. 阮 Iuén est dans le 涇州 *King tcheou*, département de P'ing leang fou.

6. *Quiete ipse (Wenn rex) mansit in urbe regia. (At ejus milites regnum Mi) invadentes ex Iuen regni finibus,*

同王之識長大子(7)方之岐度泉
爾詢則不夏聲懷帝下將之其我
兄爾帝知以以明謂民萬陽鮮泉
弟仇謂順革色德文之邦在原我
以方文帝不不不王之王之渭居池

ngò ling, ngò ling ngò ngò. Oû in ngò ts'iuén, ngò ts'iuén ngò tch'eu (t'ouô). Touô k'i sién iuén, kiú K'i tch'eu iàng, tsái Wéi tch'eu tsiang, wán päng tch'eu fang, hiá mìn tch'eu wáng.

7. Ti wéi Wén wáng: « Iú houái ming tē, pōu tá chēng i chō, pōu tch'àng hiá i kō, pōu ch'én pōu tch'eu, ch'ouén ti tch'eu tsé. » Ti wéi Wén wáng: « Siún nes (de Mi) étaient à nous, les montagnes étaient à nous. Ils ne burent pas à nos fontaines; les fontaines (de Mi) étaient à nous, les lacs étaient à nous. Wenn wang chercha la meilleure plaine, et fixa sa résidence au sud du mont K'i, sur le bord de la Wei. (Cette nouvelle capitale) devint le centre de toutes les principautés, le rendez-vous de tous les peuples.

7. Le roi du ciel dit à Wenn wang: « J'aime votre vertu, votre sagesse. Vous ne faites pas éclater votre colère par des cris menaçants; vous évitez la profusion et l'inconstance. Vous suivez les lois du souverain suprême, sans vous fier à votre expérience ni à votre habileté. » Le roi du ciel dit à Wenn wang: « Prononcez la condamnation de cette principauté ennemie, (à savoir, de Tch'oung). Aidé

ascenderunt nostra excelsa juga, i.e. Mi regni montium juga quæ nostra facta erant. (Hostes) aciem non ordinarunt supra nostros colles; nostri erant colles, nostri montes. Non biberunt ad nostros fontes; nostri erant fontes, nostri lacus. (Wenn rex) quæsit optimam planitiem; sedem fixit ad K'i montis austrum, ad Wei fluvii latus. (Illa nova urbs regia) fuit omnium regnorum locus (medius ac præcipuus), subditorum populorum confluent.

La ville fondée par Wenn wang s'appela 程邑 Tch'êng I. Elle était située dans le 咸陽縣 Hiên iàng hiên actuel. Plus tard il fonda ou rebâtit la ville de 豐 Fōung, sur le bord

de la rivière de ce nom, et y fixa définitivement sa résidence. Voy. III. I. 10.

7. Rex (cœli) dixit Wenn regi: « Ego amo perspicacem virtutem (tuam). Non uteris elata voce cum ostensione, nec auges profusionem cum mutatione. Nec scientiæ nec peritiæ (tuæ confidens), obsequeris regis (cœlestis) legibus. » Rex (cœli) dixit Wenn regi: « Condemnes tibi infensam regionem. Cum tuis fratribus, i.e. amicis regulis, adhibeas tuas uncis instructas scalas et tuas rotatas turres ac catapultas, ut expugnes Tch'oung regni oppidum. »

La principauté de Tch'oung était le 鄠縣 Hòu hiên actuel dans le 西安府 Si ngân fôu, province de 陝西 Chén si. La capitale était peut-être la

伐 爾 爾 伐 爾 爾
 伐 爾 爾 伐 爾 爾
 是 崇 臨 方 致 類 誠 訊 墻 衝 墻 衝 後
 伐 墻 衝 以 是 是 安 連 言 閑 以 與

èul k'ïou fang. T'oung èul hioung ti, i èul keou iouen, iù èul lin tch'oung, i tã
 Tch'oung ioung. »

8. Lin tch'oung hiên hiên; Tch'oung ioung iên iên. Tchou sin liên liên, iou
 koué ngan ngan (iên iên). Chou loi chou má, chou tchen chou fón (fón); sêu fang
 i ou ou. Lin tch'oung fón fón (pi pi); Tch'oung ioung k'i k'i. Chou tã chou sêu,
 chou tsiné chou hou; sêu fang i ou fón.

de vos frères, prenez vos échelles munies de crocs, vos tours rou-
 lantes et vos catapultes; attaquez la capitale de Tch'oung. »

8. Les tours roulantes et les catapultes s'avancèrent peu à peu.
 Les murs de la capitale de Tch'oung étaient très élevés. (Les prin-
 cipaux défenseurs de la place) furent pris les uns après les autres;
 on leur coupa l'oreille gauche après mûr examen. Alors (Wenn
 wang) offrit des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art mi-
 litaire; puis il invita (tous les princes) à venir se joindre à lui.
 Dans tout l'empire aucun ne lui fit affront (par un refus. Seul le
 prince de Tch'oung persista dans sa révolte). Alors les tours rou-
 lantes et les catapultes attaquèrent vivement la place; mais les
 remparts étaient très forts. Wenn wang prononça la sentence défi-
 nitive, lança ses soldats, renversa le temple des ancêtres et mit fin à

ville de 豐 Fōung, qui fut rebâtie par
 Wenn wang et devint la capitale de tout
 l'empire. Cf. III. I. 40. « Le souverain roi
 considère Wenn wang avec affection. Il
 dit que sa vertu est intérieure et cachée,
 sans bruit, sans éclat, sans apparence;
 que sans se prévaloir de sa sagesse, il
 se conforme aux lois du ciel; qu'il est
 prudent, et n'use pas de sa prudence
 particulière; qu'il est éclairé, et n'use
 pas de ses propres lumières; qu'il se
 contente d'obéir au souverain roi, et de
 le servir assidûment. » (詩經備旨).

8. Rotatæ turres et catapultæ tarde
 admotæ sunt. Tch'oung mœnia erant
 excelsa et magna. Capti sunt (principes)
 alii post alios; quibus amputata est auris

sinistra sedato iudicio. Tum sacrum fecit
 regi cœli, tum sacrum fecit artis mili-
 taris auctori. Tum impulit (omnes regu-
 los) ut venirent ad se, tunc hortatus est
 ut adhererent sibi. In quatuor imperii
 plagis inde nullus contumelia affecit
 eum. (Solut Tch'oung regulus non se
 subdidit). Rotatæ turres et catapultæ
 vehementer impugnarunt; Tch'oung
 mœnia erant firmissima. Tum (senten-
 tiam) protulit, tum emisit (milites),
 tum evertit (avorum delubra), tum dele-
 vit (regnum). In quatuor imperii regi-
 onibus inde nemo restitit.

類將出師祭上帝禹至所
 征之地而祭始遣軍法者也
 (詩經備旨) Lèi, sacrifice offert au

躍、在、濯、鹿、(2)來、始、之、之、(1)四、是
 靈、白、攸、王、勿、不、管、經、靈、方、是
 沼、鳥、伏、在、亟、日、之、始、臺、以、是
 於、鰲、麀、靈、庶、成、庶、靈、無、梯、絕
 物、鰲、鹿、間、民、之、民、臺、忽
 魚、王、濯、麀、子、經、攻、經、忽

LING T'AI. 1. K'ing chén Ling t'ai (t'i), k'ing tchên ing tchên. Chou min k'oung tchên, p'ou jên tch'eng tchên. K'ing chén, ou ki; chou min t'zên lai (li).

2. Wang tsai Ling iou (iü), iou iou iou iou. Iou iou tchouô tchouô, p'ê gniaô h'ô h'ô. Wang tsai Ling tchao (tchô), ou! j'enn iô iô!

la principauté de Tch'oung. Dès lors il n'eut plus un seul adversaire dans tout l'empire.

CHANT VIII. LING T'AI.

Wenn wang ordonne la construction de la Tour des esprits, et le peuple exécute le travail avec une jole, une ardeur merveilleuse. Le prince prend plaisir à considérer les animaux dans le Parc des esprits, à entendre la musique dans l'école du palais.

1. Wenn wang mesura (et traça) les fondements, puis commença la construction de la Tour des esprits; il en mesura et traça les fondements. Tout le peuple y travailla, et la termina en moins d'un jour (en très peu de temps). Lorsque le prince traça les fondements et commença la construction, il dit qu'il ne fallait pas se hâter; mais tous ses sujets accoururent (avec empressement) comme des fils à leur père.

2. Le prince se promenait dans le Parc des esprits; les biches et les cerfs étaient couchés sur l'herbe. Les biches et les cerfs avaient le corps luisant de graisse; les oiseaux blancs étalaient leurs ailes brillantes. Le prince allait auprès du Bassin des esprits; oh! le bassin était plein de poissons qui prenaient leurs ébats!

roi du ciel un peu avant le départ pour une expédition. *Má*, sacrifice offert à l'inventeur de l'art de la guerre après l'arrivée dans le lieu de l'expédition.

CHANT VIII. 1. (Wenn rex) mensus est (locum) et inchoavit (ædificationem) Spirituum turris; mensus est ejus locum, delineavit eum. Totus populus adlaboravit ad eam; non die (integrò consumpto) perfecit eam. Metiens et in-

choans (Wenn rex dixerat) ne properarent. Omnes populares (quasi) filii venerunt.

La tour de Wenn wang fut appelée Tour des esprits, parce que les travailleurs la construisirent avec la promptitude des esprits.

2. Rex erat in Spirituum septo (quod adjacebat turri); cervæ et cervi ibi cubabant. Cervæ et cervi pinguedine nite-

奏逢鼙樂鼓 (4) 辟鐘於鼓維 (3)
公矇鼓辟鐘於靡於論維樅虞
矇逢靡於論樂鼓鑪賁業

3. Kiù iě wéi ts'ông, iěnn kòu wéi iông. Oû! liân kòu tchông! Oû! lě pi iông!

4. Oû! liân kòu tchông! Oû! lě pi iông! T'oué kòu p'ông p'ông; mông seón tseón kông.

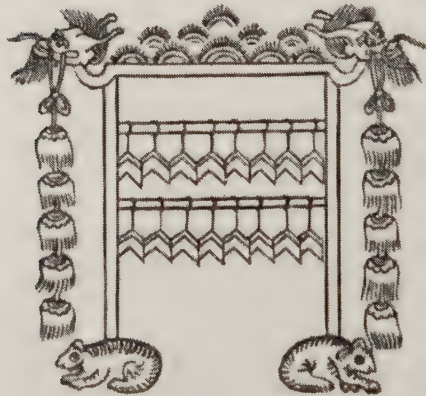
3. Les montants étaient dressés avec la dentelure; les grands tambours étaient préparés avec les grosses cloches. Oh! que les sons des tambours et des cloches étaient harmonieux! Oh! que le lac circulaire était joyeux!

4. Oh! que les sons des tambours et des cloches étaient harmonieux! Oh! que le lac circulaire était joyeux! Le tambour de peau de crocodile battait doucement; les musiciens aveugles exécutaient leurs chants.

bant; albæ aves candidis pennis splendebant. Rex adstabat ad Spirituum piscinam; oh! plena erat piscibus saltantibus!

3. Scapi et dentes erant arrecti; (parata erant) magna tympana et magnæ campanæ. Oh! modulate sonabant tympana et campanæ! Oh! festivus erat circularis lacus!

Les cloches et les 磬 k'ing pierres musicales se suspendaient à une traverse 栒 siân soutenue par deux montants 虞



虞 et surmontée d'une dentelure 業 iě.

L'école du palais impérial s'appelait 辟靡 Pi iông ou 壁靡 (建王制) Pi iông Lac circulaire ou Concorde circulaire, parce qu'elle était entourée d'une ceinture d'eau, et présentait la forme d'une tablette ronde 璧 pi percée en son milieu. Les jeunes gens s'y exerçaient au tir à l'arc, aux cérémonies, etc. Les princes avaient des écoles semblables. On les appelait 泮宮 P'an kông, parce que l'enceinte était baignée seulement par un demi-cercle d'eau. Voy. plus loin 魯頌 Chant III.

4. Oh! modulate sonabant tympana et campanæ! Oh! festivus erat circularis lacus! E crocodili pelle tympanum modulate reboabat; cæci canebant res, i.e. cantica.

Le son du tambour annonçait le commencement des morceaux de musique. On appelle 矇 mông les aveugles chez qui les pupilles ou les prunelles des yeux existent, et 矇 seón ceux chez qui elles n'existent pas.

維	言	下	(3)	之	言	世	(2)	于	后	世	(1)	下	下
則	孝	土	成	爭	配	德	王	京	在	有	武	武	
	思	之	王		命	作	配		天	哲	王	維	
	孝	式	之		成	求	于		王	王	維		
	思	永	爭		王	永	京		配	三	周		

HIA OU. 1. Hiá Oú wéi Tcheou, chéu ión tché wang. Sān héon tsái t'ien, wáng p'ei iú k'ing (k'ang).

2. Wáng p'ei iú k'ing (k'ang), chéu tē tsǎ k'ion. Ióng ién p'ei ming, tch'óng wáng tchéu fōu (féou).

3. Tch'óng wáng tchéu fōu (féou), hiá t'ou tchéu chéu. Ióng ién hiao sōu, hiao sōu wéi tsǎ.

CHANT IX. HIA OU.

Ou wang, par l'imitation de ses prédécesseurs et la pratique de la piété filiale, a obtenu l'empire, et en a assuré l'héritage à ses descendants.

1. Ou wang fonda la dynastie des Tcheou (ou bien, Wenn wang et Ou wang fondèrent la dynastie des Tcheou); mais déjà avant le règne de Ou wang, sa famille, depuis plusieurs générations, avait produit des rois sages, (à savoir, T'ai wang, Wang Ki et Wenn wang). Ces trois rois sont dans le ciel; Ou wang fut leur émule dans la capitale.

2. Ou wang fut leur émule dans la capitale; il s'efforça de conserver l'héritage de leurs vertus. Toujours attentif à suivre la volonté du ciel, il assura à l'empereur (à sa personne) la confiance des peuples.

3. Il assura à l'empereur la confiance des peuples; maître de l'univers, il en fut le modèle. Il fut toujours attentif à pratiquer la piété filiale, et sa piété filiale fut exemplaire.

CHANT IX. 1. Postea Ou condidit Tcheou (imperium, vel, Wenn et Ou condiderunt Tcheou imperium); (sed antea) generationibus (pluribus) fuerant (vel fuerunt) prudentes reges. Tres reges sunt in caelo; rex (Ou wang) par fuit in regia urbe (鎬 Hào).

Tchou Hi dit qu'il ne peut expliquer la lettre 下 hiá, que, d'après plusieurs interprètes, on doit la remplacer par la lettre 文 Wén.

三后太王王季文王也在

天既沒而其精神上與天合也(詩經備旨) Les trois rois sont T'ai wang, Wang Ki et Wenn wang. Ils sont dans le ciel: après leur mort, leurs esprits allèrent s'unir au ciel.

2. Rex par fuit in urbe regia; hæreditarias virtutes assurgens sectatus est. Semper cogitans ut obsequeretur mandatis (coelestibus), firmavit regi fidem (omnium).

3. Firmavit regi fidem, subjecti orbis exemplar fuit. Semper cogitavit ut

寧、駿、⁽¹⁾ 年、方、⁽⁶⁾ 年、其、⁽⁵⁾ 思、侯、⁽⁴⁾
 適、有、文、文、不、來、受、受、祖、昭、順、媚
 觀、聲、王、王、退、賀、天、天、武、昭、德、茲
 厥、適、有、有、有、於、之、之、於、來、永、一
 成、求、聲、聲、佐、萬、祐、祐、萬、許、服、言、人
 文、厥、通、斯、四、斯、繩、孝、應

4. Méi tséu i jénn, íng heón chonénn tē. lóung ién hiào sēu, tchao tsāi sēu fōu (p'ě).

5. Tchao tséu lái hiú, chéng k'í tsòu óu. Iú wán sēu gnién, cheón t'ien tchén hòu.

6. Cheón t'ien tchén hòu, sēu fāng lái hó. Iú wán sēu gnién, pōu hiá iōu tsouó?

WENN WANG IOU CHENG. 1. Wénn wáng iou chéng, iú siún iou chéng. Iú

4. Ce souverain de l'univers fut aimé des peuples, qui répondirent à ses soins par leur soumission. Toujours attentif à pratiquer la piété filiale, il se signala en continuant les œuvres de ses prédécesseurs.

5. Il se signala ainsi, et les descendants suivront constamment les traces de leur aïeul (Ou wang). Durant des myriades d'années, ils recevront les faveurs du ciel.

6. Ils recevront les faveurs du ciel et les hommages de tous les princes de l'empire. Durant des myriades d'années, manqueront-ils jamais de soutiens?

CHANT X. WENN WANG IOU CHENG.

Wenn wang établit sa résidence à Foung et Ou wang à Hao. Éloge de ces deux princes.

1. Wenn wang eut du renom, et son renom fut grand. Il chercha la pacification de l'empire, et il la vit s'accomplir. Wenn wang fut un vrai souverain !

pietatis filialis meminisset; filialis pietatis memor fuit exemplar.

4. (Homines) amaverunt illum unicū virum; responderunt obediēte animo. Semper cogitans ut pietatis filialis reminisceretur, splenduit certe, prosequens gesta (antecessorum).

— 人 L'homme qui seul (commande à tout l'empire), l'empereur.

5. Splenduit ita; posterī insistentes prosequuntur sui avi vestigia. Per de-

cies mille annos accipient cœli beneficia.

許 Hiá signifie 所 chòu, habiter, demeurer, persévérer.

6. Accipient cœli beneficia; omnium regionum (regulī) venient et gratulabuntur. Per decies mille annos desinent quomodo habere adiutores?

遇 Hiá signifie 何 hó comment?

CHANT X. 1. Wenn rex habuit famam, magnam habuit famam. Quæsi-

后	同	豐	(4)	后	欲	豐	(3)	王	崇	此	(2)	王
烝	王	之	王	烝	適	伊	築	烝	作	武	文	烝
哉	后	垣	公	哉	追	匹	城	哉	邑	功	王	哉
	維	四	伊		來	匪	伊		于	既	受	
	翰	方	濯		孝	棘	滅		豐	伐	命	
	王	攸	維		王	其	作		文	于	有	

k'iou kioué gning, iú kouân kioué tch'êng. Wénn wáng tchéng tsâi !

2. Wénn wáng cheón ming, iou ts'eu ou k'oung. Kí fá iú Tch'oung, tsô i iú Foung. Wénn wáng tchéng tsâi !

3. Tchou tch'êng i siú, tsô Foung i p'i. Pèi kí k'i iú, iú tchouéi lái hiao (hiú). Wáng heón tchéng tsâi !

4. Wáng k'oung i tchoué, wéi Foung tchéu iuén. Séu fáng iou t'oung, wáng heón wéi hân (hién). Wáng heón tchéng tsâi !

2. Wenn wang, sur l'ordre du ciel, fit une expédition militaire. Après avoir châtié le prince de Tch'oung, il rebâtit une ville à Foung (dans la principauté de Tch'oung, et il y fixa sa résidence). Wenn wang fut un vrai souverain !

3. Il fit construire les remparts le long des fossés (de l'ancienne ville ruinée), et bâtir la ville de Foung dans les limites des remparts. (Il ne voulut pas que la nouvelle ville fut plus grande que l'ancienne). C'est qu'il ne cherchait pas à satisfaire son orgueil ; mais (à assurer, comme ses pères, la tranquillité du peuple, et) à pratiquer, comme eux, la piété filiale. Cet auguste prince fut un vrai souverain !

4. Les travaux de Wen wang devinrent célèbres, surtout après qu'il eût construit les remparts de Foung. La ville devint le centre de tous les États, et cet auguste prince en fut la colonne. Cet auguste prince fut un vrai souverain !

illam pacificationem, vidit illam perfectam pacificationem. Wenn rex regnavit certe! 適 Iú, particule.

2. Wenn rex, accepto cœli mandato, habuit illa militaria gesta. Postquam pœnas sumpsit in Tch'oung, exstruxit urbem in Foug. Wenn rex regnavit certe !

Ce fut peut-être l'ancienne capitale de Tch'oung que Wenn wang fit rebâtir, après l'avoir détruite.

3. Erexit mœnia secundum fossas; exstruxit Foug urbem illis (mœniis) quadrantem, non properans (indulgere) suæ voluntati, sed repetens hæreditariam pietatem filialem. Rex augustus regnavit certe !

4. Regis opera ipsa inclaruerunt, unice (maxime) ob Foug urbis mœnia. Quatuor regiones eo convenerunt; rex augustus fuit columna (omnium regnorum). Rex augustus regnavit certe !

(8)	王	之	是	(7)	王	北	西	(6)	王	同	禹	(5)
豐	烝	武	鎬	考	烝	無	自	鎬	烝	皇	之	豐
水	哉	王	京	卜	哉	思	東	京	哉	王	績	水
有		成	維	維		不	自	辟		維	四	東
芭		之	龜	王		服	南	靡		辟	方	注
武		武	正	宅		皇	自	自		皇	攸	維

5. Fông chonéi t'ong tchou, wéi lù tchéu tsí. Séu fáng iou t'oung, houàng wáng wéi pí. Houàng wáng tchéng tsái!

6. Hao k'ing pí ionug; tséu sí tséu t'oung, tséu nán tséu p'è, ou séu p'ou f'ou (p'è). Houàng wáng tchéng tsái!

7. K'ao p'ou wéi wáng, tché chéu Hao k'ing (k'ang). Wéi kouéi tchéng (tchéng) tchéu, Ou wáng tchéng tchéu. Ou wáng tchéng tsái!

8. Fông chonéi iou ki. Ou wáng k'í p'ou chéu? í kiouéi séu méou, i ién í tséu. Ou wáng tchéng tsái!

5. La Fong (coulait) à l'est de la ville, (se jetait dans la Wei, et avec la Wei) déversait ses eaux (dans le Fleuve-Jaune), par suite des travaux du grand Iu. Les habitants de toutes les contrées se rendaient à la capitale en suivant le cours de la Fong; et l'auguste empereur (Ou wang) gouverna seul tout l'empire. Cet auguste empereur fut un vrai souverain!

6. Dans Hao, sa capitale, Ou wang établit le lac circulaire (l'école du palais). De l'orient à l'occident, du midi au septentrion, chacun se soumit à lui de cœur. Cet auguste prince fut un vrai souverain!

7. Ou wang consulta les sorts, avant de fonder la ville de Hao. La tortue donna une réponse favorable; Ou wang exécuta le travail. Ou wang fut un vrai souverain!

8. L'eau de la Fong arrose la plante potagère nommée ki; Ou

5. Fong fluvius ad orientem influabat; unice Iu opus fuerat. Quatuor regiones eo (fluvio) convenerunt; augustus imperator (Ou wang) unicus regnavit. Augustus imperator regnavit certe!

6. Hao urbis regie circularis lacus, i. e. imperatoris schola constituta est. Cf. pag. 342. Ab occidente, ab oriente, a meridie, a septentrione, nemo cogitavit ut non se subderet. Augustus imperator

regnavit certe!

7. Inspevit testudinem quidem rex, exstructurus illam Hao urbem regiam. Testudo probavit illud, Ou rex perfecit illud. Ou rex regnavit certe!

8. Fong fluvius habet (et irrigat) ki olus; Ou wang num caruit negotio? (Curavit) tradere suis posteris instituta, ita tranquillare reverentem filium. Ou rex regnavit certe!

子、祀、何、嫫、民、⁽¹⁾ 三生武以詒王
履以克生時厥生之民王燕厥豈
帝弗禪民維初民二之烝翼孫不
武無克如姜生什哉子謀仕。

CHENG MIN. 1. Kiou tch'ou cheng min, chéu wéi Kiáng Iuén (Iún). Chéng mín jón hò ? K'ò In, k'ò sên (i), i fôu ôu tréu (tsi). Li ti ou min (mi), hín ión kiái iou wang ne remplit-il aucun office? Il assura l'empire à ses descendants, et la tranquillité à (Tch'eng wang) son fils respectueux. Ou wang fut un vrai souverain!

LIVRE II. CHENG MIN.

CHANT I. CHENG MIN.

Naissance merveilleuse, travaux agricoles et sacrifices de Heou ts'i, père de la race des Tcheou. Sa mère le conçut par l'opération du ciel et l'enfanta sans douleur, contrairement aux lois de la nature humaine.

1. La mère qui donna naissance à la race des Tcheou, fut Kiáng Iuén. Comment a-t-elle enfanté? Elle fit une offrande avec une intention pure; elle offrit un sacrifice, pour obtenir de ne pas rester sans enfants. Marchant sur la trace laissée par le pouce du

TITRE DU LIVRE. 生民之什三
之二 Cheng min decas: tertiæ partis
secunda decas.

CHANT I. 1. Quæ cœpit gignere gentem, illa fuit Kiáng Iuén. Genuit gentem quomodo? Valuit puro animo offerre, valuit sacrum facere, ut deprecaretur carentiam sobolis. Calcans regis impressi pedis pollicem, infremuit. (Adiens locum) quem ampliaret, in quo manebat, et concepit et secedens (mansit in laterali conclavi), et peperit et aluit. Ille fuit Heou ts'i.

Kiáng Iuén était fille du prince de 郇 T'ai, qui descendait de 神農 Chén nòung, et femme de l'empereur 高辛 K'ao sîn ou de l'un de ses descendants. Son nom de famille était Kiáng, et son nom propre Iuén. La terre de T'ai est à présent comprise dans le 武工縣 Oû k'oung hién, préfecture

de 乾州 K'iên tcheou, province de 陝西 Chên si.

Le fils de Kiáng Iuén fut appelé 棄 K'i Abandonné. Il devint 稷 tsí ministre de l'agriculture sous le règne de Iao, et pour cette raison reçut le nom de Heou ts'i.

武 Oû, empreinte du pied. 敏 Min, gros orteil. D'après Tchou Hi, 帝 Ti désigne le 上帝 Cháng ti; selon d'autres commentateurs, il désigne l'empereur, le mari de Kiáng Iuén.

鄭言當祀郊禘之時有上帝大神之迹姜嫫因祭見之遂履此帝迹拇指之處而足不能滿... 於是則震動而有身(孔穎達) Tcheng K'ang tch'eng dit: Au moment de l'offrande faite pour avoir des enfants, il y avait la trace du pied du souverain seigneur qui est un esprit très puissant. Kiáng Iuén la vit

赫無副, 不生厥 (2) 維載夙. 載介敏,
厥害, 無坼如月, 誕后育, 載震攸猷,
靈, 以菑不達, 先彌稷, 時生載止, 攸

tchéou. Ts'ai tchéou, ts'ai siü (si), ts'ai chéng, ts'ai iü (i). Chéou wéi Heou ts'i.

2. Tán mǐ kiüě lüě, sién chéng jōu t'ō. Pōu tch'ō, pōu pi (pě), ōu tsāi ōu hāi
pied du souverain roi, elle éprouva un frémissement. Elle retour-
na au palais agrandi et habité par elle. Elle conçut, et demeura
retirée (dans un appartement latéral). Elle mit au monde et éleva
un fils. Ce fils fut Heou ts'i.

2. Les mois de sa grossesse étant écoulés, elle enfanta son
premier-né aussi facilement qu'une brebis met au jour un agneau,
sans rupture, sans fissure, sans mal, sans lésion; et l'on vit claire-
ment que cette naissance était un prodige. Le roi du ciel ne fut-il
en faisant son offrande. Elle foula du
pied la trace du gros orteil du sei-
gneur; son pied ne put la couvrir en-
tièrement... Alors elle éprouva un fré-
missement et conçut.

« Les ancêtres lettrés ont quelque peu
révoqué en doute l'histoire de la trace
laissée par le ponce du pied. Mais le
philosophe Tchang dit: 天地之始固
未嘗先有人也則人固有化
而生者矣蓋天地之氣生之
也. « Avant le commencement du ciel et
de la terre, certainement il n'existait
pas d'homme; il a fallu un être qui le for-
mât et lui donnât naissance. Le ciel et la
terre ont fourni les principes qui l'ont
composé. » Le philosophe Sou dit aus-
si: « Tout être d'une nature extraordi-
naire naît d'une façon extraordinaire.
La licorne naît autrement que le chien
et l'agneau; le crocodile et le dragon
ne naissent pas comme le poisson ou la
tortue. Certainement il en est ainsi pour
les animaux. Doit-on s'étonner que la
naissance des hommes extraordinaires
diffère de celle des autres hommes? »
Ce raisonnement est juste. » Tchou Hi).

Le P. de la Charme dit: « Quoad

fabulam natalium principis Heou ts'i,
patet illam inventam fuisse ad commen-
dandam gentis Tcheou originem. Simili
fabula commendatur origo familiæ
Chang, ut videbitur inferius (IV. V. 3),
et dynastiæ sequentes his artibus usæ
sunt. Tartari ipsi, qui nunc regnant,
nonne asserunt gentis suæ originem re-
pelli a virgine quæ nullo viri consortio
peperit? Sic audivi a P. Parennin.

« Interpretes plerique hanc fabulam
rejiciunt; clare tamen rejicere non au-
dent. Alii: « Videmus, inquit, in re-
rum natura generationes mirabiles. Initio
mundi primus homo certe aliter genitus
est ac homines cæteri. Animal k'i lin et
draco aliter ac bos et piscis. Quidni vir
sanctus aliter gignetur ac vulgus homi-
num? » Ita illi interpretes. Quorum mo-
dus loquendi nobis viam facit ad præ-
dicandam incarnationem Christi. »

2. Impletis suis mensibus, prima vice
peperit (facillime puerum) quasi agnum,
sine abruptione, sine fissura, sine malo,
sine damno, ita ut pateret illius (rei por-
tentum. Cæli rex nonne gavisus est? Non-
ne acceptam habuit puram oblationem?
Nullo labore Kiang luen, peperit filium.

冰 寘 平 林、寘 字 牛 之 (3) 然 禋 寧、上
鳥 之 林、會 之 之、羊 陞 誕 生 祀、不 帝
攬 寒 誕 伐 平 誕 腓 巷、寘 子、居 康 不

(hō), i hō kinē lling. Chàng tí pōu gning? Pōn k'āng In sēu (i)? Kiū jén chéng tséu (tsi).

3. Tán tchéu tchéu iái hiáng; lōu iàng fēi tséu tchéu. Tán tchéu tchéu p'ing lín; houéi fā p'ing lín. Tán tchéu tchéu hán p'ing; gniào féou I (i) tchéu. Gniào

pas content? n'agréa-t-il pas l'offrande pure de Kiang Iuen, lui qui la fit enfanter sans aucune difficulté?

3. On déposa l'enfant dans un étroit sentier; mais les bœufs et les brebis, le protégeant de leurs corps, lui donnèrent des soins affectueux. On le déposa dans une plaine couverte d'arbres; mais il y avait des bûcherons (qui le recueillirent). On le déposa au milieu de la glace; mais un oiseau le couvrit (de l'une de ses

誕 Tán, particule. 凡人之生必拆副苗害其母而首生之子尤難今姜姬首生后稷如羊子之易無拆副苗害之苦是顯其靈異也上帝豈不寧乎豈不康我之禮祀乎而使我無人道而徒然生是子也 (朱熹) « Tout enfant qui vient au monde, déchire, fend et lèse gravement le sein de sa mère, surtout si c'est le premier-né. Or Kiang Iuen enfanta Heou tsi, son premier-né, aussi facilement qu'une brebis met au jour un agneau, sans rupture, sans lésion ni douleur; cela montre que cette naissance fut merveilleuse et extraordinaire. Le roi du ciel ne fut-il pas content? n'agréa-t-il pas le sacrifice pur de notre aïeule Kiang Iuen, lui qui lui donna de concevoir et d'enfanter sans difficulté et contrairement aux lois de la nature humaine? »

天欲顯其靈異於世使知聖人之生有異於凡人也 (詩經備旨) Le ciel a voulu manifester au monde sa puissance merveilleuse, et montrer que la naissance des grands

sages est bien différente de celle des hommes vulgaires.

3. Deposuerunt eum in angusto calle; boves et oves cruribus protegentes amanter curarunt eum. Deposuerunt eum in plana silva; occurrerunt qui cædebant planæ silvæ arbores. Deposuerunt eum in gelida glacie; avis operuit et sustinuit eum. Avis postquam abiit, Heou tsi vagiit. Vere protentus, vere magnus, ejus vagitus implevit vias.

無人道而生子或者以爲不祥故棄之而有此異也於是始收而養之 (朱熹) « Une femme avait conçu et enfanté contrairement aux lois de la nature humaine. On craignit que ce ne fût un mauvais présage. Pour ce motif on voulut se défaire de l'enfant. Mais survinrent ces choses extraordinaires; alors on le recueillit et on l'éleva. »

« On le déposa d'abord dans un étroit sentier, pensant que les bœufs et les brebis l'écraseraient infailliblement sous leurs pieds. Mais au contraire les bœufs,

雌	麻	旆	荏	就	克	(4)	聲	實	矣	翼
啼	麥	禾	菽	口	岐	誕	載	草	后	之
啼	糠	役	荏	食	克	實	路	實	稷	鳥
	糠	穠	菽	菽	疑	匍		訐	呱	乃
	瓜	穠	旆	之	以	匍		厥	矣	去

nai k'iu i, Heou tsi kou (kón) i. Chén t'án chéu hiú (hiú), kiné chéng tsái lón.

4. Tân chéu p'ou p'ò, k'ò k'i k'ò i. Í tsión k'ou chéu, i tchéu jén chéu. Jén chéu péi péi, houé i sonéi sonéi. Má mé mòng mòng, koué tié pòng pòng.

ailes, et de l'autre) lui fit une couche. L'oiseau s'en étant allé, Heou tsi se mit à vagir. Ses vagissements prolongés et puissants furent entendus par tous les chemins.

4. A peine pouvait-il se traîner sur ses pieds et sur ses mains, que déjà il était grand et vigoureux. Dès qu'il fut capable de porter lui-même la nourriture à sa bouche, il sema de grands haricots; ses grands haricots flottèrent au vent comme des bannières. Ses moissons semées en lignes furent très belles. Ses plantes oléagineuses et ses céréales furent drues et vigoureuses. Ses concombres, gros ou petits, furent très nombreux.

et les brebis en eurent compassion et le réchauffèrent de leurs corps. Alors on le déposa dans une plaine au milieu d'une forêt, croyant que dans un endroit désert et couvert de bois il nese trouverait personne pour lui sauver la vie. Mais des bûcherons survinrent et le recueillirent. Ensuite on le déposa dans la glace, pensant qu'il n'y trouverait plus aucun secours. Qui l'aurait deviné? Un oiseau le couvrit de l'une de ses ailes, et de l'autre lui fit une couche. L'oiseau s'en étant allé, Heou tsi poussa des vagissements. Bien qu'il eût subi longtemps ces vicissitudes successives, sa voix était encore puissante, se faisait entendre au loin, et retentissait tout le long des chemins. N'était-ce pas bien extraordinaire? Alors enfin Kiang Iuen le recueillit et le nourrit. Tels sont les prodiges qui parurent, quand Heou tsi

fut abandonné. Qu'un oiseau ait eu un instinct merveilleux, ce fut évidemment par la volonté du ciel. Si l'oiseau était resté, à la fin Heou tsi serait mort. L'oiseau se retira; ce fut le ciel qui le fit partir. La force de la voix de l'enfant montra que le ciel l'avait doué d'une nature vigoureuse. Il fut plusieurs fois abandonné, et toujours il parut des signes extraordinaires. Ce furent des manifestations de la volonté du ciel qui ordonnait de lui conserver la vie. » (詩經備旨).

4. Ubi vere reptavit, eminebat statura, eminebat viribus. Ubi admovere (potuit ipse) ori cibum, sevit majores phaseolos; majores phaseoli vento agitati sunt. Segetum ordines pulchri fuerunt. Oleaceæ plantæ et triticum fuerunt vegeta ac densa. Cucurbitæ majores et cucurbitæ minores plurimæ fuerunt.

歸	芭	蘓	芭	秬	(6)	室	實	實	實	實	豐	有	(5)
肇	是	是	恒	秬	誕		栗	堅	衰	方	草	相	誕
祀	任	畝	之	秬	降		卽	實	實	實	種	之	后
	是	恒	秬	維	嘉		有	好	發	苞	之	道	稷
	負	之	秬	糜	種		郃	實	實	實	黃	莠	之
	以	糜	是	維	維		家	穎	秀	種	茂	厥	穡

5. Tân Heou tsi tchên chă, iôn siâng tchên táo (təu). Fôn kině fông ts'ao (ts'əu), tchông tchên houâng meou (meou). Chên fâng chên paô (peou), chên tchông chên siou (siou). Chên fâ chên siou (siou), chên kiên chên haô (heou). Chên ing chên li, ts'i iôn T'ai kiâ chên.

6. Tân kiâng kiâ tchông, wêi kiú wêi p'i, wêi mên wêi k'i. Kéng tchên kiú p'i, chên houô chên meou (mêi). Kéng tchên mên k'i, chên jên chên fôu (fêi), i kôuêi tchao sên (i).

5. Heou tsi dans ses travaux agricoles aidait la nature (il consultait les saisons, les qualités du sol). Il débarrassa la terre des épaisses touffes d'herbe, et lui fit produire des moissons jaunes. Lorsque le germe, d'abord caché dans l'enveloppe du grain, commençait à gonfler, le grain était semé. Le germe sortait de terre, la tige croissait, l'épi se formait; le grain durcissait et était de bonne qualité. L'épi s'inclinait plein de grains excellents. (Heou tsi, en récompense de ses services), reçut (de l'empereur Chouenn) la terre de T'ai, qui avait appartenu à son père.

6. Il distribua au peuple des semences des meilleurs grains, du millet noir ordinaire, du millet noir qui avait deux grains dans une seule enveloppe, du sorgho rouge, du sorgho blanc. Partout on sema du millet noir ordinaire et du millet noir à double grain; la moisson fut recueillie et mise en monceaux dans les champs. Partout on sema du sorgho rouge et du sorgho blanc; on porta le grain à la maison, sur les épaules ou sur le dos, pour faire les offrandes instituées (par Heou tsi).

5. Heou tsi agrestia opera habuerunt adjuvandi (caeli ad fruges producendas) rationem. Abstulit illas densas herbas, sevit illic flavas pulchrasque (fruges). Et reconsum erat (germen in grano), et tumescebat (germen), et semen flebat, et erumpebat (germen), et crescebat (caulis), et spicabat, et firmabatur (granum), et bonum erat, et inclinabatur (spica), et opimum erat

granum. Inde habuit T'ai patrimonium.

6. Demisit (i.e. plebi tribuit) optima semina, i.e. frugum semina, et nigrum milium, et geminis granis nigrum milium, et rubro grano sorghum, et albo grano sorghum. Ubique sata sunt nigrum milium ac gemellis granis nigrum milium; et demessa sunt et in agris acervata. Ubique sata sunt rubrum sorghum et album sorghum; et hume-

迄 祀 臭 升 豆 (8) 載 取 載 烝 或 或 (7)
 于 庶 賁 上 于 叩 烈 羶 惟 之 蹂 春 謠
 今 無 時 帝 登 盛 以 以 取 浮 釋 或 我
 罪 后 居 其 于 典 載 蕭 浮 之 揄 祀
 悔 稷 歆 香 豆 嗣 載 祭 載 叟 或 如
 以 肇 胡 始 于 歲 燔 脂 謀 叟 簋 何

7. Tân ngò sêu (i) jôu hò? Hôuě chông hóuě iôu, hóuě pouò hóuě jeón. Chén tchéu seóu seóu, tchéng tchéu feón feón. Tsái meóu tsái wéi. Ts'íu siao tsai tchéu, ts'íu tí i p'ouò (p'ei). Tsái fán tsái liě, i hng sêu sounéi (siuě).

8. Ngáng tch'éng iú teón, iú teón iú tég. K'í hiáng chéu chéng, cháng tí kiú hín. Hóu tch'eón tán chéu (chén)? Heóu tsí tcháó sêu (i), chón óu tsounéi hóuěi (hounéi), i hí iú hín.

7. Comment se font nos offrandes? Ceux-ci écorcent le millet sous le pilon, ceux-là le retirent du mortier. Les uns le vannent; les autres fouient les épis (pour faire sortir le grain). On le lave avec bruit, et on le fait cuire à la vapeur (ou avec dégagement de vapeur). Alors on consulte (sur le choix du jour et des ministres de la cérémonie); puis on réfléchit, c.-à-d. on fait les purifications d'usage. On prend de l'armoïse et on offre la graisse (on les mêle ensemble et on les brûle). On prend un bouc pour l'offrir aux esprits des chemins. On fait cuire de la viande, on en fait rôtir, afin que l'année suivante soit prospère.

8. Nous mettons (les mets) dans les vases de bois, (les mets) dans les vases de bois et (les sauces) dans les vases de terre. Dès que leur agréable odeur s'élève dans les airs, le roi du ciel la respire avec joie. Est-ce uniquement parce que ce parfum s'exhale à l'époque voulue? C'est surtout parce que, depuis l'institution de ces offrandes par Heou tsi jusqu'à nos jours, jamais il ne s'y est glissé une seule faute qu'on dût déplorer.

ris portata sunt et dorso portata sunt, ut domi inchoarentur sacra.

7. Nostra sacra quomodo (fiunt)? Hi tundunt in mortario (millum); illi hauriunt (ex mortario). Alii vannunt; alii calcant (spicas). Lavant illud (millum) cum strepitu, coquunt illud cum vapore. Tunc consulunt, tunc meditantur. Sumunt artemisiam et offerunt adipem. Sumunt caprum ut offerant viarum spiritibus. Et coquunt

et assant (carnes), ad fortunandum sequentem annum.

8. Nos imponimus in ligneis vasis, in ligneis vasis (dapes), in fictilibus vasis (jacula). Horum fragrantia incipit ascendere; cœli rex gaudens haurit odorem. Num (non gaudet nisi) quia odor vere statuto tempore (ascendat)? (Maxime gaudet quia ex quo) Heou tsi instituit sacra, feliciter nulla fuit culpa cujus poenitendum, usque in præsens.

以爵或授⁽²⁾或爾兄葉方牛⁽¹⁾
薦奠獻几肆授或弟泥苞羊⁽¹⁾敦行
或皐或⁽¹⁾有筵之肆莫泥方勿彼葦
燔醢酢緝設几之遠戚體踐行
或醢洗御席筵具戚維履葦

HING WEI. 1. T'ouân pôi hîng wêi, iôu iáng ôu tsiên li. Fāng pāo fāng t'i, wêi iê gni gni. Ts'i ts'i hiông ti, mouô iuén kiú êul. Houé sêu tchêu iên, houé cheôu tchêu ki.

2. Sêu iên chē sī (siô), cheôu ki iôu tsi iú (iá). Houé hiên houé tsô ; si tsîô, tiên kiá (kiá). T'ân hái i tsiên (tsiô), houé fân houé tchêu (tchô). Kiá hiao p'i kiô. Houé kô houé ngô (iô).

CHANT II. HING WEI.

Festin offert par l'empereur aux princes de sa famille, et suivi d'un exercice de tir à l'arc, probablement après une cérémonie en l'honneur des ancêtres.

1. Le long du chemin les roseaux sont en touffes épaisses ; que les bœufs, les brebis n'aillent pas les fouler sous leurs pieds. Bientôt ils se développeront, bientôt ils seront entièrement formés ; leurs feuilles tendres seront luisantes. Ainsi les frères (les membres d'une même famille) sont unis (par le sang) ; qu'aucun d'eux ne se tienne éloigné, mais qu'ils approchent tous. Pour chacun une natte est préparée ; quelques-uns (les plus âgés) reçoivent (en outre) des escabeaux (pour s'appuyer étant assis).

2. Sur chacune des nattes étendues à terre une seconde natte est placée ; les escabeaux sont distribués, et les serviteurs se succèdent sans interruption. Le maître de la maison offre du vin aux convives ; ceux-ci lui en offrent à leur tour. Le maître de la maison lave la coupe (et offre du vin une seconde fois) ; les convives déposent la coupe (et ne boivent pas). On apporte les bouillons ou les sauces et les hachis de viande conservés dans la saumure. On

CHANT II. 1. Densi sunt illi viæ calamī ; boves et oves ne insistentes calcent. Mox erumpent, mox formati erunt, et folia tenera nitebunt. (Sanguine) arcte conjuncti sunt fratres ; nullus procul absit, omnes accedant. Aliis sternuntur storeæ ; aliis (insuper) dantur scabellā.

2. Substratis mattis impositæ sunt

storeæ ; data sunt scabellā, adsunt continui ministri. Modo domus dominus convivis propinat vinum, modo convivæ domus domino propinant vinum. (Domus dominus) lavat poculum (et vinum iterum propinat ; convivæ) deponunt poculum (nec bibunt). Juscula, carnes concisæ et in muria servatæ inde afferuntur. Sunt carnes aliæ assatæ

(4) 不 樹 鏃 句 賢 均 鈞 堅 (3) 𠂔 𠂔 𠂔 𠂔
 曾 侮 序 四 既 敦 序 舍 四 敦 或 嘉
 孫 賓 鏃 挾 弓 賓 矢 鏃 弓 歌 穀
 維 以 如 四 既 以 既 既 既 或 脾

3. Tiaō kōung ki kiên (kin), sên heōu ki kiün. Ché chèn ki kiün, siü pîn i hiên (henn.). Tiaō kōung ki keōu (keōu), ki tsü sên heōu. Sên heōu jōu chōu (chōu), siü pîn i pōu ōu.

4. Tséng suén wéi tchōu, tsüen li wéi jōu. Tchō i tá toū (tchōu), i ki sert la viande grillée, le (foie) rôti, et les mets exquis, à savoir, la rate et la lèvre supérieure (la langue ou le palais). On chante avec accompagnement de guitare, on bat le tambour.

3. Les arcs peints sont forts; les quatre flèches de chaque archer sont bien équilibrées. Les archers ont tous frappé la cible (plus ou moins près du centre, un nombre de fois plus ou moins grand); ils sont rangés d'après leur dextérité. Ils ont tiré à eux la corde de leurs arcs le plus possible, pris (et lancé) leurs quatre flèches. Leurs quatre flèches sont comme plantées dans la cible. Ils sont rangés d'après leur modestie respectueuse.

4. Le descendant éloigné (qui vient de faire des offrandes à ses ancêtres) est le maître de la maison, et son vin doux est géné-

aliæ tostæ (jecur tostum); optimæ dapes sunt splen et superius labium (aut lingua aut palatum). Quidam canunt cum fidibus, quidam pulsant tympana.

3. Picti arcus sunt firmi; quatuor sagittæ sunt libratae. Emissis sagittis omnes attigerunt scopum; ordinantur hospites ex dexteritate. Pictorum arcuum (nervus) attractus est quam maxime; desumptæ sunt quatuor sagittæ. Quatuor sagittæ videntur plantatae. Ordinantur hospites ex carentia arrogantiae, vel, ordinantur victores ex eo quod non illudunt victis.

L'expression 敦弓 tiaō kōung s'emploie spécialement pour désigner l'arc de l'empereur. Elle est employée ici dans un sens plus étendu, parce que cet exercice eut lieu à la cour impériale. 鏃 Heōu, flèche munie de plumes et

d'une pointe métallique. 鈞 Kiün, bien équilibré. Une flèche est bien équilibrée, lorsque son centre de gravité est au tiers de sa longueur mesurée à partir de la pointe. Chacun des archers lançait quatre flèches. Ils ont tous frappé la cible, mais à des distances différentes du centre, les uns avec une flèche, les autres avec plusieurs. Les vainqueurs devaient 不 侮 pōu ōu éviter de se montrer arrogants et d'insulter aux vaincus. On ne dit pas si l'appréciation de leur modestie et leur classement étaient faciles. 句 est employé pour 殺 Keōu, tirer à soi la corde d'un arc le plus possible pour lancer une flèche.

4. Remotus nepos est domus dominus; vinum dulce est generosum. Infundit ope majoris cochlearis ad precandam flavescente coma senectutem.

(3)	年	殺	(2)	年	飽	(1)	祺	引	耆	以	主
昭	介	既	既	介	以	既	以	以	黃	大	酒
明	爾	將	醉	爾	德	醉	介	翼	耆	斗	醴
有	昭	君	以	景	君	以	景	壽	台	以	維
融	明	子	酒	福	子	酒	福	考	背	所	醕
高	萬	爾		萬	既			維	以	黃	酌

houáng keòu (kòu). Houáng keòu t'ái péi (pé), i in i 1. Cheón k'ao wéi k'i, i kiái king fòu (pí).

KI TSOUEI. 1. Ki tsonéi i tsiòu, ki paò i tó. Kiün tséu wán gnién, kiái éul king fòu (pí).

2. Ki tsonéi i tsiòu, éul hiao ki tsiañg. Kiün tséu wán gnién, kiái éul tchaò ming (máng).

3. Tchaò ming (máng) iòu iòung, kaò lánng líng tchòung. Líng tchòung iòu tch'òu, kòung chéu kiä kao (kòu).

reux. Il emplit les coupes avec la grande cuiller, et souhaite à ses hôtes une vieillesse si longue que leurs cheveux deviennent jaunes. Il leur souhaite de vivre jusqu'à ce que leurs chevelures soient jaunes, et la peau de leurs dos rugueuse et tachetée comme celle du marsouin, afin qu'ils se guident et s'aident (mutuellement dans la voie du devoir). Il leur souhaite une vieillesse prospère, afin que leur félicité augmente encore.

CHANT III. KI TSOUEI.

Les princes invités à la table de l'empereur, le remercient de sa bonté, et lui souhaitent en récompense un accroissement de bonheur.

1. Vous nous avez fait boire le vin à pleines coupes, et nous avez comblés de vos bienfaits. Prince, que le ciel vous accorde dix mille ans de vie et un accroissement de prospérité!

2. Vous nous avez fait boire le vin à pleines coupes, et offert des mets exquis. Prince, que le ciel vous accorde dix mille années de vie, et augmente l'éclat de votre gloire!

3. L'éclat de votre gloire sera très grand, et votre sublime clarté

(Precatur eis) flavescentem senectam et porculi marini (instar rugosum maculosumque) dorsum, ut ducant, ut adjuvent (invicem in via virtutis. Precatur eis ut) senectus sit prospera, ad augendam magnam felicitatem.

CHANT III. 1. Large potasti vino,

satiasti beneficiis. Rex, decies mille annis (vivas et) crescant tua ingentia bona!

2. Large potasti vino, tuæ dapes allatæ sunt. Rex, decies mille annis (vivas et) crescat tua fulgida claritas!

3. Fulgida claritas erit splendor

年, 被 (7) 年, 家 (6) 不 子 (5) 攝, 豆 (4) 傲 朗
 景 爾 其 永 之 其 匱, 有 威 攝 靜 其 公 令
 命 祿, 胤 錫 壺, 類 永 孝 儀 以 嘉 告 尸 終
 有 君 維 祚 君 維 錫 子, 孔 威 朋 維 嘉 令
 僕, 子 何, 胤, 子 何, 爾 孝 時, 儀, 友 何, 告, 終
 萬 天 萬 室 類, 子 君 攸 運 有

4. K'i k'ou wéi hô? Piên tsón tsing kiā (kó). P'êng iou iou ché, chéi wéi i (ngó).

5. Wéi i (ngó) k'oung chên (chên), kiân tsón iou hiao tsén. Hiao tsén p'ou k'ouéi, ioung si éul léi.

6. K'i léi wéi hô? Chên kiā tchén k'ouénn (k'iún). Kiân tsén wán gnién, ioung si tsón in.

7. K'i in wéi hô? T'ien pi éul lóu. Kiân tsén wán gnién, king ming iou p'ou.

brillera sans cesse à travers les âges. Cette gloire durable a son fondement (dans votre vertu; vers la fin de la cérémonie en l'honneur de vos ancêtres), le représentant des princes vos ancêtres vous a promis de grandes faveurs.

4. Que vous a-t-il annoncé? Vos vases de bambou et vos vases de bois contenaient des offrandes pures et exquis. Les amis qui vous ont aidé, l'ont fait avec dignité et bienséance.

5. (Les offrandes, les cérémonies que vous avez faites) avec dignité et bienséance, ont été conformes à la saison; et vous avez un fils d'une grande piété filiale. Votre fils a rempli son devoir parfaitement; vous jouirez à jamais des faveurs du ciel.

6. Quelles seront ces faveurs? Dans votre palais, au sein de votre famille, vous vivrez dix mille ans; votre félicité et votre postérité n'auront pas de fin.

7. Que sera votre postérité? Le ciel vous a revêtu de la dignité suprême. Il vous donnera dix mille années de vie, et son grand mandat restera attaché à votre personne.

maximus; sublimis claritas habebit optimum finem, Optimo fini est initium (seu basis, nempe virtus tua); regum mortuorum vicarius fausta nuntiavit.

4. Ejus nuntium fuit quodnam? Arundinea vasa et lignea vasa fuerunt pura et optima. Amici quæcuraverunt, curaverunt cum gravitate ac decoro.

5. Gravitas ac decentia (tua) valde consentanea tempori fuit; rex habet

plum filium. Pius filius nihilo defecit; jugiter dabuntur tibi bona.

6. Hæc bona erunt quænam? In ædium domusque angiportubus, rex decies mille annis (vivet), jugiter donabitur felicitate et posteritate.

7. Ea posteritas quomodo? Cælum induit te dignitate (regia). Rex, decies mille annis (vives, et cœli) magnum mandatum erit adhærens.

燕	多	來	(2)	燕	清	來	(1)	以	女	(8)
飲	爾	燕	鳧	飲	爾	燕	鳧	孫	士	其
福	殺	來	鷺	福	殺	來	鷺	子	釐	僕
祿	既	宜	在	祿	既	寧	在		爾	維
來	嘉	爾	沙	來	馨	爾	涇		女	何
爲	公	酒	公	成	公	酒	公		士	釐
	尸	既	尸	尸	尸	既	尸		從	爾

8. K'i p'ou wéi hó? Li éul gniú chéu. Li éul gniú chéu, ts'òung i suén tsén.

FOU I. 1. F'ou i tsái King; k'oung chéu lái ién lái gning. Eul tsion ki ts'ing, éul hiao ki h'ing. K'oung chéu ién in, f'ou lóu lái tch'ong.

2. F'ou i tsái chà (souó); k'oung chéu lái ién lái i (ngó). Eul tsion ki touó, éul hiao ki kiá (kó). K'oung chéu lái in, f'ou lóu lái wéi (wó).

8. Comment restera-t-il attaché à votre personne? Le ciel vous a donné une femme héroïque; par elle vous aurez des descendants.

CHANT IV. FOU I.

Le lendemain d'une cérémonie en l'honneur des ancêtres, les restes des offrandes sont servis dans le 寢 ts'in, derrière le temple des ancêtres, au représentant des mânes. Celui-ci est heureux à ce festin comme le canard ou la mouette au milieu de l'eau.

1. Le canard sauvage et la mouette sont sur l'eau de la King. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et se reposer. Votre vin est pur, et vos mets exhalent une odeur agréable. Le représentant des princes vos ancêtres fête et boit; la félicité et les honneurs viennent à lui dans toute leur plénitude.

2. Le canard sauvage et la mouette sont sur le sable. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et recevoir les honneurs qui lui sont dus. Votre vin est abondant et vos mets exquis. Le représentant des princes vos ancêtres fête et boit; la félicité et les honneurs viennent et sont à son service.

8. Ejus adhæso erit quomodo? (Cælum) dedit tibi uxorem virilem, i.e. uxorem quæ viriliter agit. Dedit tibi uxorem virilem, inde habebis nepotes.

CHANT IV. 1. Anas silvestris et gavia sunt in King fluvio. Regum mortuorum vicarius venit et epulatur, venit et quiescit. Tuum vinum est purum, tuæ dapes sunt fragrantæ. Regum mortuo-

rum vicarius epulatur et bibit; felicitas et honores (ei) veniunt plene.

2. Anas silvestris et gavia sunt in arena. Regum mortuorum vicarius venit et epulatur, venit et congruenter expletur. Tuum vinum est copiosum; tuæ dapes sunt optimæ. Regum mortuorum vicarius epulans bibit; felicitas et honores veniunt et satisfaciunt (ei).

燕	欣	來	(5)	燕	宗	來	(4)	燕	滑	來	(3)
飲	燔	止	鳧	飲	福	燕	鳧	飲	爾	燕	鳧
無	炙	熏	驚	福	祿	來	在	福	殺	來	在
有	芬	熏	在	祿	攸	宗	深	祿	伊	處	在
後	芬	旨	壘	來	降	既	公	來	脯	爾	在
艱	公	酒	公	崇	公	燕	尸	下	公	酒	公
	尸	欣	尸		尸	子	尸		尸	既	尸

3. Fòu I tsái tchón; kōung chēu lái ién lái tch'ón. Èul tsion ki siù, èul hiào i fón. Kōung chēu ién in, fón lóu lái hiá (hón).

4. Fòu I tsái ts'òung; kōung chēu lái ién lái tsōung. Kí ién iñ tsōung, fón lóu lóu hiáng (hōung). Kōung chēu ién in, fón lóu lái tch'òung.

5. Fòu I tsái ménn; kōung chēu lái tchén hiñ hiñ. Tchéu tsíou hín hín, tñ tchéu fén fén. Kōung chēu ién in, ou lóu héou kiñ (kín).

3. Le canard sauvage et la mouette sont sur un ilot. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et se reposer. Votre vin est purifié, et vos mets sont des tranches de viande. Le représentant des princes défunts fête et boit; la félicité et les honneurs descendent sur sa personne.

4. Le canard sauvage et la mouette sont au confluent de deux rivières. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et recevoir des honneurs. (Hier) il a goûté les offrandes dans le temple des ancêtres, et fait descendre sur vous la prospérité et les honneurs. (Aujourd'hui) il fête et boit (dans le bâtiment situé derrière le temple des ancêtres); les biens et les honneurs viendront en plus grande affluence.

5. Le canard sauvage et la mouette sont sur l'eau dans une gorge de montagne. Le représentant des princes vos ancêtres vient; il est affable et joyeux. Votre excellent vin excite la joie; vos viandes grillées, vos viandes rôties exhalent une odeur agréable. Le représentant des princes vos ancêtres fête et boit; aucun mal ne vous arrivera à l'avenir.

3. Anas silvestris et gavia sunt in parva insula. Regum mortuorum vicarius venit epulaturus, venit quieturus. Tuum vinum est defecatum, tuæ dapes sunt concisæ carnes. Regum mortuorum vicarius epulans bibit; felicitas et honores venientes descendunt.

4. Anas silvestris et gavia sunt in confluente. Regum mortuorum vicarius

venit ut epuletur, venit ut honoretur. (Heri) epulatus est in avorum aula; felicitas et honores inde descenderunt. (Nunc in æde posteriori), regum mortuorum vicarius epulans bibit; felicitas et honores venient ampliores.

5. Anas silvestris et gavia sunt in aqua inter montis fauces decurrente. Regum mortuorum vicarius venit et

24 假樂

(1) 假樂君子，顯
顯令德，宜民宜
人，受祿于天，保
右命之，自天申
之。

(2) 千祿百福，子
孫千億，穆穆皇
皇，宜君宜王，不
愆不忘，率由舊
章。

(3) 威儀抑抑，德
音秩秩，無怨無

ĐỀ LUYỆN 1. Khi đi thăm bạn (bạn), bạn nên mang gì 1 túi 1 (túi, chiếc túi đi thăm (túi). Bạn nên mang (mang) theo, theo tôi cần theo.

2. Lân lân pô lư (pô), theo nghĩa trên L. Mân mân hoàng hoàng, 1 kên
1 wing. Pô kên pô wing, chơu lư kiêu tưng.

2. Với 1 lít, có 10 triệu tế bào. Ở mức 10 tỷ, chúng trở thành y/L. Chúng tồn tại hàng, sau hàng triệu hàng.

CEANT V. KUA LO.

Takung Wang soulevait parfois de idées.

1. Le prince est admirable et aimable; sa vertu brille d'un grand éclat. Il gouverne bien le peuple et dirige bien les officiers. Le ciel le comble d'honneur et de richesses. Il le protège, l'aide, lui confie le mandat souverain, et sans cesse lui renouvelle ces faveurs.

2. Le prince s'attire les richesses, les honneurs, toutes sortes de biens. Ses descendants se compteront par milliers et par centaines de milliers. Respectueux, distingués, ils seront capables de bien gouverner les principautés et l'empire. Exempts de faute et n'oubliant rien, ils vivront exactement les anciens statuts.

3. Leur tenue, leurs manières seront d'une gravité irréprochable: leur bonne renommée n'aura pas de déclin. Exempts de ressentiment et de haine, ils céderont aux avis des hommes sages qui

substantiis tunc et quibus. Optimum si-
cuti videtur parum aquae et vasa tra-
gent. Super marmoreum vasculum spe-
lens ignis: non bene habere aromata.

CHANT V. 1. Memento et laudem et
imperium; carere sanctis virtut. Pense
agit cum populo, recte agit cum propo-
sitis; accipit opes et honorum e coelo.
(Cantant) protulisti, adjuvisti, mandasti
dare opes; videri omnium imperium hoc.

假令 employé à la place de 葛 12.
Q. 中 廣 Q. 17.

2. *Adethalia* *opae* et *homocera* omnique generis: *Ami* et *depotes* erant milia-
si, *canthos* milia-si. *Percepses*, *insig-*
nae, *lounes* erant regni, *lounes* *imp-*
eratores. *Nili* *passabant*, *am* *ob-*
stantes; *obstantes* *insistent* *antique*
probitate.

3. ~~Further~~ ~~results~~ ~~of~~ ~~investigation~~

餼	廩	匪	(1)	暨	解	士	及	(4)	綱	福	惡
糧	積	康	篤	公	于	縉	朋	之	無	率	
于	廩	廩	公	劉	位	于	友	綱	疆	由	
橐	倉	揚	劉		民	天	百	之	四	羣	
于	廩	廩	匪		之	子	辟	紀	方	匹	
囊	裏	疆	居		攸	不	卿	燕	之	受	

4. Tchéu k'ang tchéu k'ang, ion ki p'ang ion (i). Pô pi k'ing chéu, méi iú t'ien tséu. Pôu kiái iú wéi, min tchéu ion hi.

KOUNG LIOU. 1. T'ou k'oung Liou, fèi kiú fèi k'ang. Nà i nà k'ang, nà tséu nà ts'ang. Nà k'ouò héou léang, iú t'ouò iú nang. Sèu tai ionng k'oung, partageront avec eux les soins du gouvernement. Ils jouiront d'une prospérité sans limite, et seront la loi vivante des quatre parties de l'empire.

4. Grâce à ces lois, à ces règles vivantes, leurs amis et leurs officiers auront la tranquillité. Tous les princes et les ministres d'État aimeront le Fils du ciel. Si l'empereur ne demeure pas oisif sur le trône, tout le peuple jouira de la paix.

CHANT VI. KOUNG LIOU.

召康公 K'ang, prince de Chao, nommé dans le Chou king 君與 kián Chéu le sage Cheu, raconte à l'empereur 成王 Tch'eng wáng comment le prince Liou, quittant le pays des 西戎 si J'oung barbares occidentaux, alla s'établir dans la terre de 豳 Pin. Cf. page 2.

1. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; il ne prenait ni relâche ni repos. (Vivant au milieu des barbares), il fixa les limites et la division de son territoire. Il amassa des grains dans les champs et dans les greniers; il fit mettre des aliments secs dans des sacs qui s'ouvriraient aux deux extrémités, et des grains dans

erunt perfectæ; bona fama erit continua. Absque simultate, absque odio, obsequuntur multitudini sociorum. Accipient bona sine limite; quatuor regionum erunt leges.

4. His legibus, his regulis, tranquillitas perveniet ad amicos et socios, i.e. ad regulos et regni ministros. Omnes reguli et regni ministri amabunt Cœli filium. Nisi pigrescat in sede, populus

inde pace fruatur.

CHANT VI. 1. Generosus princeps Liou, nec cessabat, nec otio indulgebat. (In occidentallium barbarorum regione), et divisit et limitavit territorium. Et collegit (sub dio in agris) et condidit in horreis (fruges). Et involvit cibaria ac frumenta, in saccis utrinque pertussis, in consuetis saccis. Volens congregare (populum) et ita præclaram

師南泉、(3)瑤、何以則通原、(2)啓、張、思
 之岡、嶺、(3)篇、鞞、以在宣、(2)篤、行、干、輯
 野、乃、彼、公、舟、而、庶、公、戈、用
 于、觀、劉、容、之、復、無、既、劉、威、光
 時、于、原、逝、刀、維、降、繁、于、楊、弓
 處、京、通、彼、玉、在、歎、既、胥、矢
 處、京、陟、百、及、原、陟、順、斯、方、斯

kōung chên sêu tchâng. Kân kouô ts'í iâng, iuén fâng k'í hng (hâng).

2. Tōu kōung Liou, iú siú sên iuén. Kí chón kí fán, kí chonénn nài siuén, óul óu ioung t'án. Tchén tsé tsái ién (ièn), fōu kiáng tsái iuén. Hó I tcheou (tchaô) tchéu? Wéi iú kí iáo, ping pòung ioung taô.

3. Tōu kōung Liou; chéu pèi pè ts'iuén, tchén pèi p'òu iuén. Nài tchéu nân des sacs munis de fonds. Dans l'intention de rassembler ses sujets et de rendre sa race illustre, il fit prendre les arcs, les flèches, les boucliers, les lances, les haches d'armes, et se mit en marche.

2. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; (arrivé à Pin), il alla examiner la plaine. Déjà ses sujets étaient nombreux, contents et disséminés partout; ils ne se lamentaient pas sans cesse (au souvenir du pays qu'ils avaient quitté. Le prince monta et s'arrêta sur la cime de la montagne; puis descendit et s'arrêta dans la plaine. Que portait-il à la ceinture? Des ornements de jade, des pierres de prix, un fourreau dont l'ouverture était de pierre précieuse, une épée bien ornée (ou une épée dans le fourreau).

3. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; il alla au lieu où coulent les cent sources, et examina cette vaste plaine. Puis il monta sur la crête de la montagne au sud, et de là il considéra cette haute colline, ce haut plateau propre à recevoir une grande

facere (regnum), arcus sagittasque tunc explicuit. Cum scutis, hastis, asciis, securibus, statim coepit aggredi iter.

2. Generosus princeps Liou, iuit inspecturus hanc planitiem. Jam multi, jam densi, jam quieti et ubique diffusi (erant homines); et non erant continui gemitus (de pristina sede relicta). Ascendit, et stetit in montis cacumine; rursus descendens stetit in planitie. Quibus rebus utens cinxit se? Unice

iaspide et lapillis iáo, vagina cuius gemmeum erat labrum, et ornato ense (vel contento ense).

3. Generosus princeps Liou, adivit illos centum fontes; inspexit illam vastam planitiem. Tum ascendit australe jugum, et prospexit ad altum collem, altum multitudinisque (capacem) campum. In eo collocavit domos, in eo accepit advenas; in eo dixit verba, i.e. jussa ac monita, in eo deliberavit de deliberandis.

流相既(5)君用執乃俾斯(4)言于
 泉其長篤之匏豕依筵依篤言時
 其陰既公宗食于乃俾踰公于廬
 軍陽景劉之牢造几踰劉時族
 三觀通既飲酌其既濟于語于
 單其岡薄之之曹登濟京語時

kāng, nài keou iū kīng (kāng), kīng chéu tchéu ié (chou). Iū chéu tch'ou tch'ou, iū chéu liú liú. Iū chéu ién ién, iū chéu iū iū.

4. Tōu kōung Liou, iū kīng sēu i (i). Ts'iang ts'iang tai tai, péi ién péi ki. Ki tōng nài i (i); nài ts'ao k'i ts'ao. Tchéu chéu iū laô; tchô tchéu ioung p'ao. Séu tchéu in tchéu, kiun tchéu tsoung tchéu.

5. Tōu kōung Liou, ki p'ou ki tch'ang. Ki kīng nài kāng, siang k'i in iang; kouin multitude. Il y construisit des habitations, y reçut les étrangers, y donna ses ordres et ses avis, y tint les délibérations.

4. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple. Il établit sa demeure sur la colline. (Ses officiers arrivèrent) avec un maintien grave et des manières distinguées; il leur fit préparer des nattes et des escabeaux. Lorsqu'ils furent entrés (dans le lieu du festin. ils s'assirent sur les nattes et) s'appuyèrent (contre les escabeaux). Le prince envoya au pâturage prendre un porc dans l'étable. Il offrit du vin à ses convives dans des courges. Il leur servit à manger et à boire, et se constitua leur roi, et le chef de famille de toute sa parenté.

5. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; il défricha les terres sur une vaste étendue en long et en large. Il observa les ombres (pour déterminer les points cardinaux), et s'éleva sur les crêtes des montagnes (pour considérer la contrée). Il examina les coteaux exposés au nord et ceux exposés au midi; il observa le

Sur cette colline il établit sa capitale. De là vint l'usage d'appeler 京師 kīng chéu la ville principale d'un grand État.

4. Generosus princeps Liou. In colle tum sedem fixit. Habitu gravi et decore magno (aderant præpositi); jussit parari storeas, jussit afferri scabellula. Postquam ascenderunt (ad convivii locum), statim adnixa sunt (scabellis). Et adivit sua pabula, cepit suam in stabulo. Vinum pro-

pīnavit illis (convivis) adhibens cucurbitas. Cibavit illos, potavit illos; regem se constituit aliis, familiæ caput aliis.

5. Generosus princeps Liou; lare protulit, longe protulit (agrorum cultum). Inspexit umbras, et ascendit juga. Consideravit illorum (locorum) obversa septentrioni et obversa meridiei; prospexit illorum fluentes fontes. Ejus legiones erant tres simplices. Observavit illorum (locorum) depressa et excelsa.

密 過 其 爰 鍛 爲 幽 ⑥ 荒 夕 田 度
 芮 淵 皇 衆 止 亂 斯 篤 陽 爲 其
 鞫 止 淵 爰 基 取 館 公 幽 糧 陽
 之 旅 迦 有 遁 厲 涉 劉 居 度 原
 卽 遁 其 夾 理 取 渭 于 允 其 徹

k'i liou ts'iuén. K'i kién sán tîn. Toun k'i si iuén, tch'ê t'ien wêi léang. Toun k'i si iang, Pin kiú iún houang

6. Toun k'oung Liou, iâ Pin sêu kouán (kouán). Chê Wêi wêi louán; ts'iu li, ts'iu tounán. Tchéu ki nài li; iuén tchoung iuén iou (i). Kiâ k'i Houang kién, sôu k'i Kouô kién. Tchéu liú nài mî, Jouéi kiú tchéu tai.

cours des rivières. Son armée n'était que de trois légions. Il observa les endroits bas et les endroits élevés. Il partagea les terres et fixa l'impôt. Il examina la région située à l'ouest de la montagne, (la fit habiter et cultiver); l'établissement de Pin fut vraiment vaste.

6. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple. A son arrivée à Pin, n'ayant encore qu'une demeure temporaire (avant de se fixer définitivement), il fit faire des bacs, pour traverser la Wei et amener des pierres meulières et du fer. Après s'être fixé (à Pin), il traça les limites des terres. Ses sujets devinrent nombreux et riches. Ils établirent leurs habitations des deux côtés de la vallée de Houang, et continuèrent leurs constructions jusqu'à la vallée de Kouo. La population étant devenue très dense, ils s'étendirent jusqu'au tournant de la Jouei.

Compositis agris statuit vectigal. Consideravit illius (montis) occidentalem regionem; Pin statio vere ampla fuit.

徽田 Tch'ê t'ien. Le territoire était divisé en carrés qui avaient un 里 li stade de chaque côté (360 mètres environ), et contenaient neuf cents 畝 meou. Les carrés étaient subdivisés en neuf parties égales. Un stade carré contenait environ 129 600 mètres carrés. Un meou valait 144 mètres carrés ou un peu moins d'un are et demi. Chaque famille possédait un champ de cent meou, un hectare quarante-quatre ares; c'était peu. La partie centrale était le champ commun. Voy. page 281.

6. Generosus princeps Liou. In Pin (quum primum advenit) tunc diversans, i. e. antequam sedem collocaret in perpetuum, trajecturus Wei fluvium fecit pontones, eduxit cotes, eduxit ferrum. Sede statuta, delineavit limites. (Incolæ fuerunt) et multi et locupletes. Utrunque occuparunt illam Houang vallem, progressi sunt ad illam Kouo vallem. Commorantium multitudo tunc densior facta est, ad Jouei fluvii convexam ripam pervenit.

鞠 Kiú, partie convexe du tournant d'une rivière. La Jouei (汭 ou 芮), affluent de la 涇 King, traversait la principauté de Pin.

民	濯	挹	(3)	民	濯	挹	(2)	民	饒	挹	(1)	
之	溉	彼	洞	之	疊	彼	洞	之	饒	彼	洞	洞
攸	豈	注	酌	攸	豈	注	酌	父	豈	注	酌	酌
壑	弟	茲	彼	歸	弟	茲	彼	母	弟	茲	彼	
	君	可	行		君	可	行		君	可	行	
	子	以	潦		子	以	潦		子	以	潦	

HIOUNG TCHO. 1. Hiông tchô pèi hîng lào, l pèi tchôu tsâu, k'ò i fônn tch'eu (tch'eu). K'ai ti kiân tsau, min tchêu fôu môn (mô).

2. Hiông tchô pèi hîng lào, l pèi tchôu tsau, k'ò i tchouô lòi. K'ai ti kiân tsau, min tchêu iou kouï.

3. Hiông tchô pèi hîng lào, l pèi tchôu tsau, k'ò i tchouô kái (ki). K'ai ti kiân tsau, min tchêu iou hi.

CHANT VII. HIOUNG TCHO.

君爽召康公 Le sage Cheu, K'ang, prince de Chao, dit à 成王 Tch'êng wáng: « La chose la plus vile, l'eau qui coule dans les chemins, peut rendre quel-que service. A plus forte raison un prince sage et aimable contribuera-t-il au bonheur de ses sujets. »

1. Prenez cette eau qui coule loin d'ici dans le chemin, prenez-la et versez-la ici; elle pourra servir pour faire cuire le riz à la vapeur et le faire bouillir. Un prince sage, aimable et bon est le père du peuple.

2. Prenez cette eau qui coule loin d'ici dans le chemin, prenez-la et versez-la ici; elle pourra servir à laver les amphores. Un prince sage, aimable et bon est le refuge du peuple.

3. Prenez cette eau qui coule loin d'ici dans le chemin, prenez-la et versez-la ici; elle pourra servir à laver, à rincer les objets. Un prince sage, aimable et bon assure la tranquillité de son peuple.

CHANT VII. 1. E longinquo haurias illam in via decurrentem aquam; haurias illinc, transfundas huc; poteris uti ad oryzam semel iterumque coquendam. Festivus et benignus sapiens rex est populi pater ac mater.

饒 Fônn, riz qui a été cuit à la vapeur seulement, riz à moitié cuit. 饒 Tch'ou, riz parfaitement cuit, mets tout préparé, repas. Après que le riz a été chauffé à la vapeur une première fois, on

y verse de l'eau et on le fait bouillir.

2. E longinquo haurias illam in via decurrentem aquam; haurias illinc, transfundas huc; poteris utens abluere amphoras. Festivus et benignus sapiens rex, populares ad quem confugiant.

3. E longinquo haurias illam in via fluentem aquam; haurias illinc, transfundas huc; poteris utens lavare et abluere. Festivus et benignus sapiens rex, populares per quem quiescunt.

弟 亦 (3) 矣 爾 弟 優 (2) 矢 子 風 (1) 卷
 君 孔 爾 性 君 游 伴 其 來 自 有 阿
 子 之 土 似 子 爾 矣 音 游 南 卷 阿
 俾 厚 宇 先 俾 休 爾 來 豈 者
 爾 矣 販 公 爾 矣 游 歌 弟 阿
 彌 豈 章 爵 彌 豈 矣 以 君 飄

K'UEN NGO. 1. Iou k'iuén tchè ngō, p'iaō fōung tséu nân (gnin). K'ai ti kiün tséu lái iou lái kō; i chéu k'i in.

2. P'an houán éul iou i, iou iou éul hiou i. K'ai ti kiün tséu, péi éul mi éul sing, séu sién kōung ts'iou i.

3. Éul t'ou iù p'an tchāng, i k'oung tchū hoū (hōu) i. K'ai ti kiün tséu, péi éul mi éul sing, pé chénn éul tchōu i.

CHANT VIII. K'UEN NGO.

L'empereur 成王 Tch'óng wáng et 君爽 kiün Chōu le sage Cheu, prince de Chao, se promenant ensemble, entrèrent dans un enfoncement sur le versant d'une colline. Là, l'empereur ayant chanté, le sage ministre lui répondit par les strophes suivantes. Il souhaite à son maître une félicité parfaite, et lui recommande de choisir des officiers vertueux. Ils sont semblables au phénix, dit-il; pour les attirer et les garder, il faut les traiter comme il convient.

1. Dans cet enfoncement sur le versant de la colline le vent souffle du midi. Notre prince aimable et bon est venu se promener et chanter. Je profite de cette occasion pour lui faire entendre les sons de ma voix.

2. Pour charmer vos loisirs vous vous promenez; vous vous délassiez par une agréable promenade. Prince aimable et bon, fasse le ciel que vous accomplissiez toutes vos années, et que vous finissiez comme les princes vos pères!

3. Votre territoire est grand, renommé, et n'a rien à craindre. Prince aimable et bon, fasse le ciel que vous accomplissiez toutes vos années, et que tous les esprits attendent sans cesse de vous

CHANT VIII. 1. Est sinuosus collis, flat ventus ex meridie. Festivus et benignus rex venit spatlatum, venit cantatum. Utens (hac occasione) expromam hos sonos.

2. Otia delectans tu spatlaris; comode spatians tu quiescis. Festivus et benignus rex (quum sis, cœlum) faciat

ut tu expleas tuam vitam, sicut progenitores reges finiverunt!

性 Sing signifie 命 ming la vie, toutes les années que le ciel a résolu d'accorder.

3. Tui territorii spatium est magnum et illustre, etiam valde firmum, i.e. tutum. Festivus et bonus rex

(7)	弟	如	(6)	弟	有	(5)	嘏	子	祿	(4)	爾
鳳	君	璋	頤	君	德	有	爾	俾	爾	爾	性
凰	子	令	頤	子	以	馮	常	爾	康	受	百
于	四	聞	叩	四	引	有	矣	爾	矣	命	神
飛	方	令	叩	方	以	翼		爾	豈	長	爾
翻	爲	望	如	爲	翼	有		性	弟	矣	主
翻	綱	豈	圭	則	豈	孝		純	君	蒞	矣

4. Eul cheou ming tch'ang i, fôu lôu eul k'ang i. K'ai ti kiân tsên, pòi eul mi eul sing, chouén kiâ eul châng i.

5. Iou p'ing iou i, iou hiao iou tse, i in i i. K'ai ti kiân tsên, séu fang wêi tsé.

6. Ioung ioung ngàng ngàng, jôu kouéi jôu tchâng, ling wéna ling wáng (wáng). K'ai ti kiân tsên, séu fang wêi kâng.

7. Fôung houàng iâ fêi, houéi houéi k'i iâ, i tai iuén tchéu. Ngái ngái wáng touó ki (comme de leur principal sacrificateur) les honneurs qui leur sont dus!

4. Vous avez reçu le mandat du ciel (l'empire) depuis longtemps; vous jouissez en paix de votre félicité et de vos richesses. Prince aimable et bon, fasse le ciel que vous accomplissiez toutes vos années, et jouissiez sans cesse d'un bonheur sans mélange!

5. Ayez des soutiens, ayez des aides; ayez des officiers d'une grande piété filiale, d'une vertu insigne, qui vous aident de leurs conseils et de leurs soins. Prince aimable et bon, vous serez le modèle de tout l'empire.

6. Que votre maintien soit grave et majestueux, (et votre vertu pure) comme le jade. Que votre renommée soit bonne et votre extérieur distingué. Prince aimable et bon, vous serez la loi vivante de tout l'empire.

7. Lorsque les deux phénix volent, on entend le bruit de leurs (quum sis, cœlum) faciat ut tu expleas tuam vitam, et omnes spiritus tibi in-nituntur, i.e. meritis honores a te ma-xime expectent!

4. A te acceptum mandatum fuit diuturnum; felicitas, opes tibi tranquilla sunt. Festivus et bonus rex (quum sis, cœlum) faciat ut tu expleas tuam vitam, et pura felicitas tibi sit continua!

5. Habeas sustentacula, habeas ad-

jutores, habeas pios in parentes viros, habeas probos, ut ducant, ut adjuvent. Festivus et bonus rex, quatuor regionum eris exemplar.

6. Sis habitu magnificus et gravis; (virtus tua sit pura) sicut kouéi iaspis, sicut tchâng iaspis; bona sit fama, bonus aspectus. Festivus et bonus rex, quatuor regionum eris lex.

7. Phoenix mas et phoenix femina dum volant, strepunt eorum alæ; etiam

且	(10)	離	彼	高	(9)	子	藹	其	(8)	子	藹	其
多	君	離	朝	岡	鳳	命	王	羽	鳳	使	王	羽
君	子	嗜	陽	梧	鳳	媚	多	亦	鳳	媚	多	亦
子	之	嗜	萃	桐	鳴	于	吉	傳	于	于	吉	集
之	車		萃	生	矣	庶	人	于	飛	天	士	爰
馬	既		萋	矣	于	人	維	天	翹	子	維	止
既	庶		萋	于	彼	君	藹	藹	翹	君	藹	藹

chên, wéi kiân tsên chên, méi iû T'ien tsên.

8. Fóng houâng iû fêi, houéi houéi k'i iû, i fôu iû t'ien (t'in). Ngái ngái wáng touô k' jôn, wéi kiân tsên ming (min), méi iû chôn jôn.

9. Fóng houâng ming i, iû pèi kaô kang, ôu t'oung chêng i. Iû pèi tchaô iâng, pông pông ts'i ts'i, ioung ioung kiâi kiâi (ki ki).

10. Kiân tsên tchên kiû, k' chôn ts'ie touô. Kiân tsên tchên má, k' hiên ts'ie tch'ên (t'ouô). Chên chôn pòu touô, wéi i souéi kô.

ailes ; ils vont se reposer dans le lieu qui leur convient. Ayez un très grand nombre d'officiers vertueux ; soyez le seul à les diriger, et ils vous aimeront, Fils du ciel.

8. Lorsque les deux phénix volent, on entend le bruit de leurs ailes ; ils s'élèvent jusqu'au ciel. Ayez un très grand nombre d'officiers vertueux ; soyez le seul à les mettre en charge, et ils aimeront tous vos sujets.

9. Les deux phénix chantent au sommet de la montagne ; l'éléococca croît verdoyant et touffu sur le versant oriental. Les phénix chantent ensemble d'une voix mélodieuse.

10. Prince, (vous pouvez traiter avec honneur beaucoup de sages officiers ; car) vous avez des voitures en grand nombre, et des

insidunt in sua statione. Ingenti numero sint regi multi probi ministri ; solus rex adhibeat (eos), amabunt Cœli filium.

8. Phœnix mas et phœnix femina dum volant, strepunt eorum alæ ; etiam perveniunt ad cœlum. Ingenti numero sint regi multi probi ministri ; solus rex constituat (eos), amabunt cunctos homines.

9. Phœnix mas et phœnix femina cantant in illo alto jugo ; elæococca crescit in illo orientali clivo, luxurians et viridans. Consona et canora voce

(cantant).

Le sommet de la montagne désigne la cour impériale. Le phénix ne se repose que sur l'éléococca. De même le sage ne demeure à la cour d'un prince que s'il y est traité comme il convient. 朝陽 Tchaô iâng, soleil du matin, celui des côtés d'une montagne qui voit le soleil le matin.

10. Regis currus sunt multi et numerosi ; regis equi sunt exercitati et celeres. Exprompsi versus non multos, solummodo ut succedens cantarem.

國、可 (2) 遯、不 良、縱 國、可 (1) 多、開
 以 小 民 以 畏 式 詭 以 小 民 民 難 且
 爲 休、亦 定 明、遇 隨、綏 康、亦 勞 以 馳
 民 惠 勞 我 柔 寇 以 四 患 勞 遂 矢
 迷 此 止、王、遠 虐、謹 方、此 止、歌、詩
 無 中 汙 能 懼 無 無 中 汙 不

MIN LAO. 1. Min i laò tchén, hi k'ò siao k'áng. Houéi ts'èn tchöung kouò, i souéi sên fáng. Oú tsöung kouéi souéi, i kin óu léang. Chén ngò k'eóm ió, ts'án pòu wéi ming (máng). Jeou iuén nòng èul, i ting ngò wáng.

2. Min i laò tchén, hi k'ò siao hióu. Houéi ts'èn tchöung kouò, i wéi min chevaux bien exercés et très rapides. J'ai composé ces quelques vers uniquement pour répondre à votre chant.

CHANT IX. MIN LAO.

Sous l'empereur 厲王 Li wáng, un ministre d'État engage l'un de ses collègues à combattre les flatteurs, qui oppriment le peuple et mettent le trouble dans la capitale.

1. Le peuple est accablé de maux, mais il pourrait être un peu soulagé. Faites du bien à cette capitale, et vous procurerez la paix à tout l'empire. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs astucieux, et les méchants se tiendront sur leurs gardes. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs, qui ne craignent pas de résister aux volontés manifestes du ciel. Traitez avec bonté les étrangers, policez les habitants du pays; vous affermirez la puissance de notre prince (Li wang).

2. Le peuple est accablé de souffrances, mais il pourrait avoir un peu de tranquillité. Faites du bien à cette capitale, afin de rétablir l'union parmi le peuple. Ne laissez pas toute liberté aux

CHANT IX. 1. Populus quidem gravatur, forsán potest paululum relevári. Benefac huic mediæ metropoli, ut tranquilles quatuor regiones. Ne indulgeas dolosis assentatoribus, ut cautos facias improbos. Fac cohibeas spoliatores, oppressores, hucusque non verentes clarum (cœli numen). Foveas longinquos, excolas propinquos, ut firmes nostrum regem.

止 Tchéu, particule. 中國京師

也 Tchoung kouo, la capitale de l'empire. 懼 Ts'én, employé pour 曾 ts'eng, marque du passé. 明天之明命也 Ming, ordre ou volonté manifeste du ciel. 能順習也 Néng, exercer et rendre docile.

2. Populus quidem gravatur, forsán potest paululum pace frui. Benefac huic mediæ metropoli, ut fiat civium (animorum) conjunctio. Ne indulgeas dolosis assentatoribus, ut cautos facias

民	小	(4)	威	虐	以	綏	小	(3)	王	憂	式	縱
憂	惕	民	儀	無	謹	四	息	民	休	無	遏	詭
泄	惠	亦	以	俾	罔	國	惠	亦		棄	寇	隨
無	此	勞	近	作	極	無	此	勞		爾	虐	以
縱	中	止	有	慝	式	縱	京	止		勞	無	謹
詭	國	汙	德	敬	遏	詭	師	汙		以	俾	惜
隨	俾	可		慎	寇	隨	以	可		爲	民	故

k'iou. Ou tsoung kouei souei, i kin houenn naô (neou). Chên ngô k'eou iô, ou pèi mîn iou. Ou k'i eul laô, i wêi wâng hiou.

3. Mîn i laô tchên, hi k'ò siaô si. Houéi ts'ên king chên, i souéi séu kouô (i). Ou tsoung kouei souei, i kin wâng ki. Chên ngô k'eou iô, ou pèi tsô t'ê. King chên wêi i, i kin iou t'ê.

4. Mîn i laô tchên, hi k'ò siaô k'i. Houéi ts'ên tchôung kouô, pèi mîn iou i.

flatteurs astucieux, et les criards turbulents se tiendront sur leurs gardes. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs, afin qu'ils cessent d'affliger le peuple. Ne renoncez pas à servir votre pays; vous assurerez le bonheur du prince.

3. Le peuple est accablé de maux, mais il pourrait avoir un peu de repos. Faites du bien à cette capitale, afin de procurer la tranquillité à tous les peuples de l'empire. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs astucieux, et vous rendrez circonspects ceux qui ne connaissent aucune limite. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs; empêchez-les d'étendre leurs vexations. Ayez soin d'avoir un extérieur grave et des manières bienséantes, afin d'attirer les hommes de bien.

4. Le peuple est accablé sous un pesant fardeau, mais il pourrait être un peu soulagé. Faites du bien à cette capitale, pour dissiper la douleur du peuple. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs artificieux, et les vilains malfaiteurs se tiendront sur leurs gardes.

turbulentos clamatores. Fac coerceas spoliatores, oppressores, ne faciant ut populus mœreat. Ne abjicias tuos labores (præteritos), ut fiat regi felicitas.

3. Populus quidem gravatur, forsan potest paululum quiescere. Benefac huic urbi præcipuæ, ut tranquilles omnia regna. Ne indulgeas dolosis assentatoribus, ut cautos facias homines

carentes limite. Fac inhibeas spoliatores, oppressores; ne sinas ut excitent mala. Diligenter attendas gravitatē et decentiæ, ut allicias præditos virtute.

4. Populus quidem gravatur, forsan potest paululum onere levare. Benefac huic mediæ metropoli, ut populi mœror solvatur. Ne indulgeas dolosis assentatoribus, ut cautos facias deformes et

(1) 女 俾 綈 縱 國 可 (5) 弘 戎 寇 以
 上 板 是 正 式 詭 國 小 民 大 雖 虐 謹
 帝 用 反 過 隨 無 安 亦 小 無 醜
 板 大 王 寇 以 有 惠 勞 子 俾 厲
 板 諫 欲 虐 謹 殘 此 止 而 正 式
 下 玉 無 綈 無 中 汔 式 敗 遇

Où tsoung kouéi souéi, i kin tch'eón lí. Chén ngó k'eón ió, óu péi tchéng pái (pi).
 Jéung souéi siaò tséu, éul chéu hóung tá (ti).

5. Mín i láo tchéu, hí k'ò siaò ngán. Houéi ts'éu tchéung kouó, kouó óu ión
 ts'án. Où tsoung kouéi souéi, i kin k'ién k'iuén. Chén ngó k'eón ió, óu péi tchéng
 fán. Wáng iú iú jéu, chéu iéung tá kién.

PAN. 4. Cháng tí pán pán, hiá mín tsóu tán. Tch'óu houá pón jén, wái ión pón

Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs; ne permettez pas que la
 voie du devoir soit méconnue. Quelle que soit votre faiblesse, vous
 devez accomplir de grandes choses.

5. Le peuple est accablé de maux, mais il pourrait avoir un
 peu de repos. Faites du bien à cette capitale, et le salut de tous
 les États sera assuré. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs ar-
 tificieux, et les favoris du prince se tiendront sur leurs gardes.
 Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs, pour que les vrais prin-
 cipes ne soient pas renversés. Le prince désire vous aimer et vous
 traiter avec honneur comme une pierre précieuse; voilà pourquoi
 je vous avertis sérieusement.

CHANT X. PAN.

Dans un temps de troubles, un officier ami du devoir rappelle à l'un de ses
 collègues qu'il faut craindre la colère du ciel.

1. Le roi du ciel a changé de conduite, (il est irrité et) les
 hommes ici-bas sont accablés de maux. Vos paroles ne sont pas

improbos. Fac coerceas spoliatores, op-
 pressores; ne sinas ut recta via cor-
 rumpatur. Tu quamvis (debilis sis ut)
 junior puer, tamen adhibeberis ad valde
 magna.

5. Populus quidem gravatur, forsan
 potest paululum recreari. Benefac huic
 mediæ metropoli; regna non habebunt
 grave damnum. Ne indulgeas dolosis

assentatoribus, ut cautos facias (homi-
 nes regi) arcte adhærentes. Fac cohi-
 beas spoliatores, oppressores; ne sinas
 ut recta via subvertatur. Rex vult gem-
 mæ instar habere te; quapropter ma-
 gnopere moneo te.

CHANT X. 1. Cœli rex plane mutatus
 est; inferi homines omnino laborant.
 (A te) prolata verba non sunt recta;

言、勿、我、同、(3)、矣、民、然、憲、(2)、未、管、爲、民
 詢、以、鷺、僚、我、民、之、泄、天、遠、不、猶、卒
 于、爲、鷺、我、之、洽、天、是、實、不、瘳、出
 芻、笑、我、矣、辭、之、方、用、於、遠、話
 蕘、先、言、莫、矣、辭、之、方、大、直、靡、聖、不
 民、有、維、及、之、輯、無、諫、猶、聖、然
 有、服、聽、爾、懌、矣、無、然、之、管、然、

iuén. Mi chéng kouán kouán, pǒu chéu iū tán. Iou tchéu wéi iuén, chéu ióung tá kién.

2. T'ien tchéu fáng nán (gnién), óu jén hién hién (hién hién). T'ien tchéu fáng konéi, óu jén i i. Séu tchéu tsí (tsǎ) i, mín tchéu hiá i. Séu tchéu l (iǎ) i, mín tchéu mouó i.

3. Ngô souí i chéu, kí óul t'óung leáó. Ngô tsí óul meóu, t'ing Ngô hiaó hiaó. Ngô ién wéi fǒu, óu i wéi siaó (siaó). Sién mín iou ién : « Siún iá tch'óu jaó. »

conformes à la vérité; vos vues ne s'étendent pas loin. « Il n'y a pas de grand sage, (pensez-vous), tout appui fait défaut, (je ne puis pratiquer la vertu). » Vous n'êtes pas vraiment sincère. Vos vues ne s'étendent pas loin; voilà pourquoi je vous avertis sérieusement.

2. A présent le ciel envoie des afflictions; ne soyez pas si satisfait. A présent le ciel ébranle la terre; ne soyez pas si peu soucieux. Si vos paroles étaient conformes (à la droite raison et aux sentiments du peuple), l'union se rétablirait parmi le peuple. Si vos paroles étaient pleines de douceur, le peuple deviendrait tranquille.

3. Bien que ma charge soit différente de la vôtre, je suis votre collègue. Quand je viens pour délibérer avec vous, vous m'écoutez avec suffisance. Je ne vous parle que d'affaires urgentes; ne vous moquez pas de ce que je dis. Les anciens répétaient souvent : « Prenez conseil même des villageois dont le métier est de ramasser de l'herbe ou du bois pour le chauffage. »

statuta consilia non longe attingunt.

In animo dicis : « Deficiente sapientissimo viro, deficit basis. » Non est res in sinceritate (tua). Cogitata non longe attingunt; quapropter magnopere moneo.

管管無所依也 Kouán kouán, tout appui fait défaut.

2. Cælum nunc ærumnis premit; noli ita gaudere. Cælum nunc commovet; noli ita esse incuriosus. (Si tua) verba

concordabunt (cum recta ratione et populi sensu), populus unietur. (Si tua) verba erunt lenia, populus tranquillabitur.

3. Mihi licet alia negotia (curanda), cum te socior collega. Quando conventio te deliberatum, audis me tibi confidens. Mea verba unice sunt de negotiis (urgentibus); ne habeas ludibrio. Antiqui homines habebant adagium : « Inquire ab illis qui herbam et ramalia colligunt. »

如	(6)	師	亂	屎	人	夸	(5)	煬	爾	子	謀	(4)
箴	天		蔑	則	載	毗	天	不	用	騶	謀	天
如	之		資	莫	尸	威	之	可	憂	騶	老	之
璋	牖		曾	我	民	儀	方	救	謀	匪	夫	虐
如	民		莫	敢	之	卒	情	藥	多	我	灌	無
圭	如		惠	葵	方	迷	無		將	言	灌	然
如	樵		我	喪	殿	善	爲		煬	毫	小	

3. T'ien tchên fâng iô, ôu jên hiô hiô. Lâo fôu kouân kouân, siâo tsên kiô kiô. Fâi ngò iên mao (mouô), ênl ióng iou hiô. Tòuô tsiang hâu hâu (hô hô), pòu k'ò kiôn iô.

5. T'ien tchên fâng tai (tai), ôu wêi k'ouâ p'i. Wêi i tsôn mi, chên jôn tsai chên. Min tchên fâng tiên hi, tsô mouô ngò kân k'ouâi. Sâng louân miê tsên, ts'ông mouô houâi ngò chên.

6. T'ien tchên iou min, jôu hiuân jôu tch'ên, jôu tchâng jôu kouâi, jôu ts'ü

4. A présent le ciel sévit; ne vous moquez pas de ses fléaux. Moi qui suis plus âgé que vous, je parle sincèrement; vous qui êtes plus jeune, vous êtes plein d'orgueil (et méprisez mes avis). Ce n'est pas que mon langage soit celui d'un vieillard qui déraisonne; mais vous riez de nos maux. Le trouble croissant toujours deviendra comme un grand incendie, et sera sans remède.

5. A présent le ciel fait éclater son courroux; ne soyez ni vantard ni flatteur. On ne verrait plus dans votre conduite ni gravité ni bienséance; les hommes de bien deviendraient semblables aux représentants des mânes (qui mangent et boivent, mais ne font rien). A présent le peuple soupire et gémit; aucun de nous n'ose seulement examiner (les causes du mal). Il n'y a partout que ruines, troubles, destructions, gémissements; jusqu'ici personne ne console notre peuple.

6. Le ciel éclaire l'intelligence de l'homme aussi facilement que la flûte de bambou accompagne le sifflet d'argile, que deux *tchang*

4. Cælum nunc sævit; noli ita irridens negligere. Senior ego sincera fide (loquor); junior tu attollis pedes, i. e. superbus es. Non quod mea verba slut senis (delirantis); tu habes ærumnas ludibrio. Si crescant (mala), flet quasi incendium, nec poterunt depelli remedio.

5. Cælum nunc iratum est; ne sis jactator, adulator. (Morum tuorum)

gravitas ac decentia omnino turbarentur; prohi viri tunc flierent manium vicarii. Populus nunc gemens suspirat; et non nos audemus perpendere (malorum causas). Excidium, turbatio, deletio, suspiria (sunt continua); adhuc nemo solatur nostrum numerosum populum.

6. Cælum illustrat hominis mentem facillime, ut testaceum sibilum

渝敢(8)獨城德屏師(7)辟之益取
 無戲敬斯無維大維价多牖如
 敢豫天之俾寧宗維垣人辟民攬
 馳敬之城宗維大維無孔攬
 驅天之無壞子翰邦藩自易無
 吳之無無維懷維大立民日

jôn hi. Hi ôu iné i. Iôn mîn k'òung i (i). Mîn tchên touô p'i, ôu tzên li p'i.

7. Kiâi jên wéi fân, tá chên wéi iuén. Tá pāng wéi p'ing, tá tsōung wéi hân (hiên). Houâi tē wéi gning, tsōung tzên wéi tch'êng. Ôh pèi tch'êng houâi (houâi), ôu tōn sên wéi.

8. King t'ien tchên nōn, ôu kân hi iû. King t'ien tchên iû, ôu kân tch'ên k'iu.

font un *kouei*, et que l'acceptation suit la demande; il suffit de recevoir. Il est très facile d'éclairer l'intelligence de l'homme (et de le porter au bien. Mais il est également aisé de le porter au mal). Les hommes ont beaucoup de vices; n'allez pas vous-même étaler vos vices à leurs yeux.

7. Les hommes d'une grande vertu sont comme la haie (de l'empire); la multitude du peuple en est le mur. Les grandes principautés sont comme la cloison élevée devant la porte; les grandes familles sont les colonnes. L'amour de la vertu assure la tranquillité; les princes du sang sont les remparts. Ne renversez pas les remparts; ne vous condamnez pas à la solitude, à des craintes continuelles.

8. Craignez la colère du ciel, ne vous abandonnez pas à la dissipation ni à l'oisiveté. Craignez les dispositions changeantes du

(præcinit), ut arundinea tibia (conci-
nit), ut *tchang* tabella ut *kouei* tabella
(conveniunt), ut rogatio ut acceptio;
acceptio nihil est addendum. Illus-
trare mentem hominis valde facile est.
Hominum multa sunt vitia; noli ipse
proponere vitia.

Si l'on divise un 圭 en deux parties
égales dans le sens de la longueur, on
obtient deux 璋 symétriques. En rap-
prochant ces deux moitiés l'une de
l'autre, on reconstruit le 圭 complet.

7. Optimi viri sunt sepes (imperii),
magna multitudo (populi) est murus.
Magna regna sunt occulens januam pa-

ries, magnæ familiæ sunt postes. Ex-
cultâ virtus est pax, (regiæ) familiæ
filii sunt mœnia. Ne facias ut mœnia
labantur; ne sis solus adeoque timens.

8. Verearis cœli iram, ne audeas
ludere et otiari. Verearis cœli (anîmi)
mutationem, ne audeas præceps ruere
(in vitia). Augustum cœlum est vigi-
lans; attingit te exeuntem ac inceden-
tem. Augustum cœlum est perspicax;
attingit te vagantem ac licenter agen-
tem.

« Rien n'échappe au regard ni à la
justice terrible du ciel. Bien que cet
auguste ciel soit très haut, il prend

帝、疾民上 (1) 三 蕩 爾 日 王、及 天
其 威 之 帝、蕩 蕩 之 之 游 旦 昊 爾 日
命 上 辟、下 蕩 三 什 衍、及 天 出 明、

Haò t'iên iné ming (màng), kí ouch'ou wáng (wáng). Haò t'iên iuô tán, kí ouch'ou ién (ién).

TANG. 1. Tàng tàng cháng tí, hiá mín tchén pí. Tai wéi cháng tí, k'i ming ciel; prenez garde de vous précipiter dans le désordre. L'auguste ciel est vigilant, son œil vous suit partout où vous allez. L'auguste ciel est clairvoyant; il est témoin de vos dérèglements et de votre conduite licencieuse.

LIVRE III. TANG.

CHANT I. TANG.

Le poète représente à 厲王 Li wáng le péril auquel l'expose sa conduite licencieuse. Il met en scène 文王 Wén wáng donnant des avis à 紂 Tcheou, dernier souverain de la dynastie des 殷 In ou 商 Cháng.

1. Le roi du ciel dans son immensité étend son pouvoir sur tous les peuples de la terre. (A présent) il déploie une grande sévérité; aux dons naturels qu'il départit se mêlent beaucoup de vices. C'est

soin des choses d'ici-bas, et sa grande clairvoyance est redoutable. Quand vous allez et venez, il vous voit certainement. Bien que l'auguste ciel soit éloigné, il observe, il voit, et sa perspicacité est très grande. Vos courses, vos dérèglements lui sont certainement connues. En quelque lieu que vous ailliez, vous n'échapperez pas à son regard perspicace. Ainsi certainement il faut le craindre. (詩經備旨).

TITRE DU LIVRE. 蕩之什三之三 Tang decas: tertiae (partis) tertia (decas). Ce livre contient onze chants, au lieu de dix.

CHANT I. 1. Immensus est cœli rex, inferorum hominum rector. Vehementer sævus (factus est) cœli rex; ab eo inditæ naturæ sunt multa vitia. Cælum creat universos homines; ab eo inditæ naturæ non est fidendum. Nemo non habet ini-

tium (bonum); pauci possunt habere finem (bonum).

« Le poète blâme Li wang qui court à sa perte. Les troubles de l'empire, dit-il, n'ont pas surgi d'eux-mêmes; certainement ils ont été amenés par une cause. Ce souverain seigneur dans son immensité embrasse le monde entier; il est le roi des peuples de la terre. Puisqu'il est roi et gouverne les peuples, il doit donner aux hommes un bon naturel. A présent, ce souverain seigneur, devenu sévère, leur donne beaucoup d'inclinations vicieuses. Où est donc le soin qu'il prend des peuples de la terre en sa qualité de roi? La nature que le ciel donne aux hommes, est par elle-même toujours bonne, et nullement mauvaise. A présent, s'ils ont beaucoup d'inclinations dépravées auxquelles on ne peut se fier, viennent-elles originai-

咨 (3) 興 天 位 格 是 咨 (2) 克 靡 民 多
 女 文 是 降 曾 克 彊 女 文 有 不 其 辟
 殷 王 力 滔 是 曾 禦 殷 王 終 有 命 天
 商 曰 德 在 是 曾 商 曰 初 匪 生
 而 咨 女 服 在 是 曾 咨 鮮 謀 烝

touô p'î. T'ien chông tchông min, k'î ming fâi chôn. Mi p'ou iou tch'ou, sién k'ô
 iou tchông (tchôn).

2. Wenn wang iuô : « Tsên ! Tsên ! jôn In Châng ! Ts'êng chôn k'iang iú ! ts'êng
 chôn p'êou k'ô ! Ts'êng chôn tsâi wêi ! ts'êng chôn tsâi fôu (p'ô) ! T'ien kiâng t'aô
 tô, jôn hîng chôn li ! »

3. Wenn wang iuô : « Tsên ! Tsên ! jôn In Châng ! Êtl'ping i loi. K'iang iú
 le ciel qui donne l'être à tous les hommes ; mais personne ne doit
 se tenir assuré de conserver les qualités naturelles qu'il a reçues
 de lui. Tout homme naît bon ; mais peu le demeurent jusqu'à la
 mort.

2. Wenn wang dit : « Hélas ! Malheur à toi, In-Chang ! Encore
 ces oppresseurs violents ! Encore ces exacteurs impitoyables ! En-
 core ces dignitaires ! Encore ces officiers ! Le ciel produit des inso-
 lents (pour nous punir) ; toi, en les élevant aux charges, tu les
 rends puissants ! »

3. Wenn wang dit : « Hélas ! Malheur à toi, In-Chang ! Tu de-
 vraies employer des hommes vertueux. (Au contraire), des oppres-

rement de la nature ? Au moment où les
 hommes reçoivent l'existence, la nature
 est également bonne en chacun ; elle
 n'est jamais mauvaise par elle-même.
 Mais après qu'il ont commencé d'exis-
 ter, leurs facultés se dépravent en s'at-
 tachant à différents objets. Par suite,
 ils commettent des excès et des désor-
 dres, violent la loi naturelle, perdent
 les belles qualités qu'ils ont reçues de
 la nature ; peu parviennent à suivre la
 voie de la vertu jusqu'à la fin. Si ces
 troubles violents sont survenus, s'il
 semble que le ciel donne beaucoup de
 penchants vicieux, les hommes en sont
 la cause. Est-il permis d'en attribuer la
 faute au ciel ? Ce n'est pas le souverain
 seigneur qui fait ces temps mauvais ;

mais c'est vous, In, qui avez attiré ces
 malheurs, en rejetant les anciens minis-
 tres et les anciennes lois des empereurs
 vos ancêtres. Serait-il juste d'accuser le
 souverain seigneur, parce que les temps
 sont mauvais ? » (詩經備旨).

2. Wenn rex dixit : « Hei ! Hei tibi,
 In Chang ! Adhuc isti violenti oppres-
 sores ! adhuc isti extorquentes exactores !
 Adhuc isti occupant dignitates ! adhuc
 isti præsunt rebus ! Cœlum immittit
 protervis moribus (homines) ; tu pro-
 movens vere addis vires ! »

3. Wenn rex dixit : « Hei ! Hei tibi,
 In Chang ! Tu (debes) adhibere pro-
 bum genus (virorum). Violenti oppres-
 sores multum odiosi, qui fluctuantibus
 verbis utentes respondent, spoliatores

酒、	殷	(5)	陪	側、	明	國、	殷	(4)	靡	內、	流	秉
不	商、	文	無	爾	爾	斂	商、	文	究、	侯	言	義
義	天	王	卿、	德	德、	怨	女	王		作	以	類、
從	不	曰		不	時	以	魚	曰		侯	對、	彊
式、	酒	咨、		明、	無	爲	然	咨、		祝、	寇	禦
既	爾	咨		以	背	德、	于	咨		靡	攘	多
愆	以	女		無	無	不	中	女		屈	式	慙、

tonô tonéi. Liôn iên i tonéi, k'eôn jâng chéu néi. Heôn tchôn heôn tcheôn, mi kiái mi kiôn.»

4. Wenn wáng iuê : « Tzên ! Tzên ! jôu In Châng ! Jôu p'ao hiao iû tchôung kouô (1), liên iuén i wéi tē. Pôu ming éul té, chéu ôu péi ôu tché. Eûl tē pôu ming, i ôu p'êi ôu k'ing. »

5. Wenn wáng iuê : « Tzên ! Tzên ! jôu In Châng ! T'ien pôu miên éul i tsiôn,

seurs cruels qui excitent beaucoup de mécontentement, qui répondent (à tes questions) par des paroles sans fondement, des spoliateurs, des voleurs occupent les charges à ta cour. De là viennent des imprécations, des malédictions sans fin. »

4. Wenn wang dit : « Hélas ! Malheur à toi, In-Chang ! Tu te montres violent et cruel dans l'empire ; tu crois que multiplier les actes odieux c'est pratiquer la vertu. Ta vertu n'est pas éclairée ; aussi, ni derrière toi ni à tes côtés, tu n'as d'officiers (vraiment dignes de ce nom). Ta vertu n'est pas éclairée ; aussi tu n'as ni assesseurs ni ministres d'État (qui remplissent leurs devoirs). »

5. Wenn wang dit : « Hélas ! Malheur à toi, In-Chang ! Ce n'est pas le ciel qui te pousse à te plonger dans l'ivresse, jusqu'à ce que tu aies le visage tout rouge, ni à prendre des hommes iniques pour guides

et raptores adhibentur intus, i.e. in aula regia. Inde imprecationes, inde execrationes, sine limite sine fine. »

4. Wenn rex dixit : « Hei ! Hei tibi, In Chang ! Tu violentum et ferum te præbes in medio regno, i.e. in Sinarum imperio ; acervare odiosa ducis exercere virtutem. Caret ratione tua virtus ; ideo non habes sequaces nec assistentes (qui muneribus vere fungantur). Tua virtus caret ratione ; ideo desunt assessores, desunt regni ministri, utiles. »

陪 P'êi, les 三公 sâh kông trois grands assesseurs. 卿 K'ing, les ministres d'État au nombre de six.

5. Wenn rex dixit : « Hei ! Hei tibi, In Chang ! Cælum non vultum rubore suffundit tibi, i.e. non facit ut faciem rubore suffundas tibi) per vinum, ut carentes æquitate sequaris ac adhibeas. Postquam deturpasti tuum habitum, (bibere non desinis), nec diem nec noctem discernens). Et clamas et vociferaris ; facis ut dies evadat nox. »

雖不女(7)國由大蟾女(6)作式爾
無時殷文覃行近如殷文夜號止
老殷商王及內喪沸商王式靡
成人不用匪日咨方曩人如日呼明
尙舊帝咨中乎小如咨俾靡
畫晦

pōu í ts'òung chēu (chēu). Kí k'ien èul tchén, mí míng mí hóuèi (hóuèi). Chēu haò chēu hóu, pèi tcheón tsò ié (iú).»

6. Wenn wáng ině : « Tzēu ! Tzēu ! jōu In Chāng ! Jōu t'iaò jōu t'àng, jōu fēi jōu kēng (láng). Siao tá kīn sáng (sáng) ; jēnn cháng hóu iōu hīng (háng). Néi pí iū tchōung kouò, t'án kī Kouéi fāng.»

7. Wenn wáng ině : « Tzēu ! Tzēu ! jōu In Chāng ! Fēi cháng 'tí pōu chēu (chēu), et pour ministres. Oubliant toute bienséance, (tu bois) jour et nuit. Tu pousses des cris, des clameurs, et fais du jour la nuit. »

6. Wenn wáng dit : « Hélas ! Malheur à toi, In-Chang ! (Les esprits sont tellement agités que le peuple est) comme une troupe de cigales (qui crient toutes ensemble), comme une eau qui bout à gros bouillons. Toutes choses, grandes ou petites, sont sur le point de périr ; et cependant, toi et tes officiers, vous marchez toujours dans la même voie. L'indignation soulevée dans tout l'empire s'étend jusqu'à Kouei fang (jusqu'aux contrées étrangères les plus éloignées). »

7. Wenn wáng dit : « Hélas ! Malheur à toi, In-Chang ! Ce n'est pas le roi du ciel qui a rendu les temps mauvais ; mais toi, In, en rejetant les anciens (ministres et les anciennes lois). Quand même tu n'aurais plus d'hommes âgés et expérimentés, tu as encore les

6. Wenn rex dixit : « Hei ! Hei tibi, In Chang ! (Populus turbatis animis est) sicut t'iaò cicadæ sicut t'áng cicadæ (confuse clamantes), sicut ebulliēns (aqua), sicut jusculum (ebulliēns). Parva magnaue proximant excidio ; homines insistentes (eidem pravæ viæ) progrediuntur. Intus indignatio est in medio imperio, profertur ad Kouei regionem. »

鬼方 Nom d'un pays très éloigné dont il est fait mention dans le I king. 高宗伐鬼方 (易既濟) Kao

tsoung (1324-1265) attaqua le pays des Kouei. Quelques auteurs disent que ce pays était dans le Hou kouang, que son nom lui venait de ce que les esprits s'y manifestaient souvent.

7. Wenn rex dixit : « Hei ! Hei tibi, In Chang ! Non cœli rex mala fecit tempora ; In non utitur antiquis (legibus ac ministris). Licet non habeas senes ac peritos viros, adhuc habes instituta et leges. Hucusque illis (viris ac legibus) non obsequeris ; magnum mandatum inde inclinatur. »

人言德(1)抑抑在夏殷未言女(8)聽有
 之靡之抑抑夏殷有顛商文王大刑
 愚哲隅抑后殷害沛之王命會
 亦不人威之入日咨傾曾
 戰愚亦儀世不本揭亦咨是
 維庶有維遠實枝有吝莫

In pôn iông kiôu (ki). Souéi ôu lào tch'êng jên, cháng iôn tiên hîng. T'êng chéu mouô t'ing, tá ming i k'ing.»

8. Wenn wáng inô: « Tsên! Tsên! jôu In Chang! Jên iôn iôn: Tiên pôi tchéu kiô, tchéu iô wai iôn hái (hê), pên chéu siên ponô (piô). In kiên pôn inên, tsai Hiá heou tchéu chéu (siô).

1. I i wéi i, wéi tse tchéu iô. Jên i iôn iôn: Mi tché pôn iô. Chéu jên tchéu institutions et les lois. Mais tu ne suis ni les lois ni les avis des sages; aussi ton empire est sur son déclin.»

8. Wenn wang dit: «Hélas! Malheur à toi, In-Chang! Le proverbe dit: «Lorsqu'un arbre tombe et que ses racines sortent de terre, si les branches et les feuilles sont encore intactes, c'est que les racines ont été coupées (et détachées du sol).» In a un miroir (un exemple) peu ancien, qui date du temps (de Kie, dernier empereur de la dynastie) des Hia.

CHANT II. I.

Règles de conduite que 衛武公 Ou, prince de Wei, écrivit pour son usage, et se fit lire chaque jour jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quinze ans. S'adressant la parole à lui-même, il se repqoche ses fautes, et s'excite à bien remplir ses devoirs.

1. Une gravité constante, un soin habituel de garder les bienséances sont les indices extérieurs de la vertu. On dit communément: «(A présent) il n'est pas de sage qui ne devienne insensé.» La folie des hommes vulgaires vient surtout de leurs défauts naturels.

8. Wenn rex dixit: «Hei! Hei tibi, In Chang! Homines habent adagium: «(Quum arbor) decidens attollit (radices extra humum), si rami et frondes nondum habent damnum, radices certe prius abruptæ sunt.» In speculum non remotum est; inest Hia regum tempore.»

La dynastie des In est tombée, sans qu'il y eût ni révolte des princes ni at-

taque de la part des étrangers. Les branches et les feuilles étaient donc intactes. Mais les empereurs de cette dynastie 爲不義以自絕于天 avaient eux-mêmes rompu avec le ciel par leurs injustices.

CHANT II. 1. Diligenter servata gravitas ac decentia sunt virtutis prominentes anguli, i. e. signa. Homines habent dictum: «Nullus est sapiens qui

刑、敷、樂、荒、亂、(3)威、命、四、其、(2)斯、疾、
 求、從、湛、于、其、儀、遠、國、訓、無、戾、哲、
 先、弗、于、政、維、猶、順、之、競、人、之、
 王、念、酒、顛、于、民、辰、之、有、雜、思、
 克、厥、女、覆、今、告、訐、德、人、愚、
 共、紹、雖、厥、與、則、敬、謨、四、亦、
 明、罔、湛、德、迷、慎、定、行、方、維

iâ, i tchên wéi tsí (tsí). Tchô jên tchên iâ, i wéi sên lí.

2. Ôu k'ing wéi jên, sên fang k'í hiên tchên. Iou kiô té hing, sên kouô chonén tchên. Híh monô ting ming, iuén iou tch'ên kaô (kô). K'ing chên wéi i, wéi mîn tchên tsâ.

3. K'í tsái iâ k'ín (k'ing), h'ing mî louán iâ tchéng (tchéng). Tiên fôu kiné té, houâng tân iâ tsiaô (tsiaô). Jôn wéi tân lô ts'oung, fôn gnién kiné chaô. Wáng fôu k'iou siên wáng, k'ô koung ming hing (houang).

Mais la folie de ceux qui sont (naturellement) sages résulte de la perte de leurs bonnes dispositions naturelles.

2. Nulle puissance n'est comparable à celle d'un homme vraiment homme; tout l'univers suit ses enseignements. Une vertu sublime attire à elle tous les peuples. Un prince dont les plans sont vastes, les décisions fixes, les institutions durables, les avis appropriés aux circonstances, la tenue et la conduite toujours graves et parfaites, un tel prince est le modèle du peuple.

3. Toi, à présent, tu aimes les ténèbres et la confusion dans les affaires publiques. Tu ruines entièrement tes bonnes dispositions naturelles, en te plongeant dans l'ivresse. Malgré cet amour effréné des plaisirs, ne penserai-tu pas enfin à l'héritage que tu as reçu de tes pères? N'étudierai-tu pas sérieusement les exemples des anciens princes, afin de suivre leurs sages lois?

non stultescat. • Vulgarium hominum stultitiæ præcipua causa est defectus (naturalis). Sapientium hominum stultitia est ipsius inversio, i. e. dotum naturalium depravatio.

2. Non est potens nisi vir (qui vere est vir perfectus); quatuor regiones ipsæ magistrum habent eum. Qui habet recta ac sublimia virtutis opera, omnia regna obsequuntur ei. (Vir cujus sunt) magna consilia, stabilia jussa, diuturna

instituta, tempestiva monita, diligenter ac caute servatæ gravitas et decencia, est populi exemplar.

3. Ipse qui es in præsentî, præoptas caliginem et turbationem in publica administratione. Subvertis tuam virtutem, perditè immersus in vino. Tu licet immoderata oblectamenta secteris, nonne cogitabis de tua hæreditate? Nonne late investigabis (exempla) priorum regum, ut possis tenere clara instituta?

(6)	也。	也。	嘉。	話。	度。	(5)	湯。	矢。	民。	興。	泉。	(4)
無	斯	白	敬	用	質	登	戎	之	夜	流	肆	
易	言	圭	爾	戒	爾	方	兵	章	寐	無	皇	
由	之	之	威	不	人		用	脩	洒	淪	天	
言。	玷	玷	儀	虞	民		戒	爾	掃	胥	弗	
無	不	尚	無	慎	謹		戎	車	廷	以	向	
曰	可	可	不	爾	爾		作	馬	內	亡	如	
苟	爲	磨	柔	出	侯		用	弓	維	夙	彼	

4. Séu houàng t'iên fôu cháng (cháng), jôu péi ts'uen liou. Oâ liân siu i wáng, sôu hîng ié méi. Châi sao t'ing nôi, wéi mîn tchêu tchâng. Siou êul kiû mèi, kông chéu jông ping (pang). Iông kiâi jông tsò, iông t'i Mân fang.

5. Tchêu êul jôn mîn, kin êul heou tón. Iông kiâi pôn iâ (iâ), chénn êul tch'ou houâ. King êul wéi i (ngô), ôu pôn jeou kiâ (kô). Pô kôuêi tchêu tiân, châng k'ò monô ié. Sêu iên tchêu tiên, pôn k'ò wéi (wô) ié.

6. Oâ i iou iên, ôu iuê keou i. Mouô mên tchénn ché, iên pôn k'ò chéu (ché) i.

4. L'auguste ciel n'est pas satisfait. Semblables à l'eau d'un torrent, ne courons-nous pas tous à notre perte? Lève-toi de bonne heure et couche-toi tard; arrose et balaie l'intérieur du palais, pour donner l'exemple du travail à ton peuple. Prépare tes chars, tes chevaux, tes arcs, tes flèches, tes autres armes, pour te défendre contre les attaques des ennemis, et repousser les hordes du midi.

5. Forme bien tes ministres et tes sujets, remplis avec soin tes devoirs de prince, pour te prémunir contre les dangers imprévus. Prends garde à tes paroles; que ton maintien soit grave et ta conduite bienséante; en toutes choses sois doux et distingué. Un défaut dans une tablette de jade blanc peut être corrigé; les écarts de la langue ne peuvent être réparés.

6. Ne parle pas à la légère. Ne dis pas: «(Cette chose n'a

4. Itaque augusto cœlo minime probante, sicut ille fons defluens, nonne devolvemur simul ut pereamus? Mature surge, sero cuba, asperge et verre aulae interna, ut sis populi exemplar. Præpara tuos currus et equos, arcus, sagittas, militaria arma, ut præcaveas belli ortum, ut arceas australes gentes.

5. Perfice tuos ministros et populares, diligenter (obsequere) tuis reguli

legibus, ut præcaveas inopinata. Attende tuis proferendis verbis, cura tuam gravitatem et decentiam, ne quid non sit lene et eximium. Albæ tabellæ nævus forsan potest expoltri; istorum verborum nævus non potest curari.

6. Ne leviter emittas verba; neque dicas: «Inconsiderate (hoc proferre licet).» Quum nemo contineat meam linguam, verba non decet ut elabantar

(8) 射思莫子相柔 (7) 繩友無可矣
 辟思不可度觀神之日不不有子不子于不
 爾爲德俾臧
 莫子屋漏無室尙不慙
 于屋漏無室尙不慙
 相在爾室尙不慙
 柔爾顏不遐有子不子于不
 繩繩萬民靡子不承
 友庶民小子于朋
 無德不報惠于
 可逝矣無言不
 矣莫捫朕舌言不

Où iên pōu tch'èou (tch'èou), ou tē pōu pao (pōu). Houéi iū p'êng iou (i), chōu mīn siào tszou (tsi). Tszou suén chéng chéng, wán mīn mī pōu tch'êng.

7. Chéu éul iou kiūn tszou, tséi jéou éul ién. Pōu hiá iou k'ién, siáng tsái éul chéu. Cháng pōu kouéi iū ou leou. Où iuè : Pōu hién ; mouô ià iàn kéou. Chénn tchéu kō sèu, pōu k'ò touô sèu ; chénn k'ó i (iô) sèu.

8. Pi éul wéi tē, pèi tsāng pèi kiā (kō). Chōu chénn éul tchéu, pōu k'ién iū i aucune importance, on peut en parler) sans y avoir beaucoup réfléchi. » Comme personne ne peut se charger de retenir ma langue pour moi, je dois veiller moi-même à ne laisser échapper aucune parole inconsidérée. Toute bonne parole reçoit sa récompense ; toute bonne action est payée de retour. Sois bon envers tes ministres, et envers tes sujets qui sont tes enfants. Tes descendants se succéderont d'âge en âge, et personne ne refusera de leur obéir.

7. On te voit, dans tes relations avec les grands, prendre un air gracieux et doux, et avoir soin que tout en toi soit irréprochable. A la maison, il importe que tu ne fasses rien dont tu doives avoir honte, même lorsque tu es sous les ouvertures du toit, c.-à-d. dans les appartements qui sont situés au nord-ouest et ne reçoivent la lumière que par des ouvertures pratiquées dans le toit. Ne dis pas : « Ce lieu est fermé à tous les regards, personne ne me voit. » L'approche des esprits ne peut être devinée ; il faut respecter leur présence.

8. Toi qui tiens le premier rang, pratique la vertu d'une (inconsulto). Nullum est verbum quod non rependatur ; nullum est beneficium quod non reddatur. Benignus esto erga socios (ministros tuos), omnes populares tuos filios. Filii et nepotes continenter succedent ; ex universis civibus nullus non obsequetur.

7. Vident te, quum convenis principes viros, amœnum ac lenem componere tuum vultum, ne quis sit defectus.

Visus in tua domo, præstat ut nihil (sit de quo) erubescas sub tecti spiramentis. Ne dicas : « Non patet (hic locus), nemo me videt. » Spirituum accessus non potest conjici ; multo minus (præsentia) potest parvis fieri.

不遐 Pōu hiá équivaut à 不何 pōu hó. 云 Iūn et 思 sèu sont des particules.

8. Princeps tu exercens virtutem,

僧、難、言、維、人、緒、⑨、實、以、投、不、不、俾
 民、愚、順、哲、維、之、在、虹、李、我、賊、愆、嘉
 各、人、德、人、德、絲、染、小、彼、以、鮮、于、淑
 有、覆、之、告、之、溫、柔、子、童、桃、不、儀、慎
 心、謂、行、之、基、溫、木、而、報、爲、不、爾
 我、其、話、其、恭、言、角、之、則、僭、止

(ngó). Pōn tsien pōn tsé, sién pōn wéi tsé. T'èou ngó i t'áò, p'áo tchén i lí. P'í t'òung éul kió, chén hóung siào tsén (tsi).

9. Jén jén jeou mōu, ién mín tchén sēu (sī). Wénn wénn kōung jén, wéi tchén kí. K'í wéi tchē jén, k'áo tchén hóu ién, ch'ouén tē tchén líng. K'í wéi iá jén, fōu wéi ngó tsien (tsin). Mín kō ión sīn.

manière parfaite et insigne. Compose bien ton extérieur, ne manque en rien aux bienséances. Ne commets aucune erreur, aucune injustice. Il sera presque impossible que le peuple ne te prenne pas pour modèle, (ou bien, ceux-là seront rares qui ne te prendront pas pour modèle). (Quand le prince est vertueux, le peuple le devient; de même que), quand on me donne une pêche, en retour je donne une prune. (Mais vouloir que le peuple soit vertueux sans lui donner toi-même l'exemple, c'est) vouloir qu'un veau ou un agneau de quelques mois ait déjà des cornes; c'est te tromper toi-même comme un petit enfant.

9. Un bois flexible et élastique peut être entouré d'un cordon de soie (et devenir un arc). De même, un caractère enclin à la déférence et au respect est le fondement de la vertu. Si j'enseigne une bonne maxime à un homme naturellement sage, il la mettra en pratique avec docilité. Au contraire, un homme insensé dira que mes principes sont faux. Les esprits des hommes sont différents.

fac ut sit sincera, fac ut sit insignis. Componens cura tuum habitum, ne pecces circa decorum, ne aberres, ne lardas; rarum (i. e. mirum) erit si non evades exemplar, vel, pauci non habebunt te pro exemplari. (Quum quis) donat me malo persico, retribuo ei prunum. (Si velis ut vitulus agnusve) ille licet sit juvenis, tamen habeat cornua, vere ludificas te parvum puerum.

9. Flexibile ac molle lignum, obvolvunt illud serico filo (et fit arcus). Commis et obsequiosus homo est virtutis fundamentum. Qui est sapiens vir, si doceam eum dicta (antiquorum sapientium), docili virtute peraget. Qui est stultus homo, contra dicet me errare. Hominum quisque habet ingenium (suum, i. e. homines natura sunt alii sapientes alii stulti).

未教聽心靡(11)成、靡知言示滅(10)
 知、覆我慘樂、昊盈、亦提之否、於
 亦用藐藐、視天、誰既其事、匪乎
 聿爲虐、爾孔昭、抱耳、匪手小子、
 既虐、匪爾夢、知子、借面攜之、未
 毫、借用諄夢、我生、而民之、未
 日爲諄、我生、莫之、未、言知

10. Oû hâu ! siaô tzèn ! Wéi tchén tsáng pi. Fèi cheùn hí tchén, ién chéu tchén chéu (chéu). Fèi mién ming tchén, ién t'i k'i éul. Tsé iuô wéi tchén, i ki paô tzén. Min tchén mi ling, chouéi sôn tchén éul moun tch'eng ?

11. Hào t'ien k'oung tchaô (tchô), ngò chéng mi lô. Chén éul mông mông ; ngò sîn ts'ân ts'ân (ts'ô ts'ô). Houéi éul tchouénn tchouénn, t'ing ngò moun moun. Fèi ioung wéi kiao (kiô), fôu ioung wéi lô. Tsé iuô wéi tchén, i iû ki maô (mouô).

10. Hélas ! petit enfant, tu confonds encore le bien avec le mal. Cependant, non seulement je te conduis par la main, mais je t'enseigne de vive voix. Non seulement je te donne des avis en tête-à-tête, mais je te tire les oreilles. Ne dis pas que tu n'as pas encore la raison ; tu portes déjà un fils dans tes bras. Quel est l'homme qui, après avoir connu tôt la vertu, la pratique tard, à moins qu'il ne soit plein de lui-même ?

11. L'auguste ciel est très perspicace, (je crains qu'il ne te châtie) ; ma vie se passe sans joie. La vue de ton aveuglement accable mon cœur de chagrin. Je ne cesse de te répéter mes avis ; tu m'écoutes avec une froide indifférence. Tu ne me considères pas comme un maître qui t'enseigne, mais comme un tyran. Ne dis pas que tu n'as pas encore la raison ; tu as déjà quatre-vingt-dix ans.

10. Eheu ! parvus filius (ipsemet Ou regulus) nondum discernit bonum a malo. Non (solum) manu traho (et duco) eum, etiam doceo verbis eum res. Non (solum) coram moneo eum, etiam revello ejus aures. Fingamus eum dicere se nondum sapere; sed jam ulnis portat filium. Hominum non sul plenus quis mature novit (virtutis viam) et sero perficit se ?

L'orgueil est le grand ennemi de la perfection.

11. Magnum cœlum est valde perspicax; ego vivens careo gaudio. Videns te mente caligantem, meus animus mœrore angitur. Doceo te repetitis monitis; audis me negligentî incuria. Non habes me pro docente (magistro), contra habes me pro tyranno. Quod si dicas te nondum sapere, at jam nonaginta annorum es.

孔昭指鑒別善惡不爽言 (詩經備旨) K'oung tchaô signifie voir et discerner le bien et le mal sans jamais se tromper.

殄	劉	下	(1)	德	天	國	方	謀	爾	(12)
心	瘼	侯	苑	俾	不	取	艱	庶	舊	於
憂	此	旬	彼	民	忒	譬	難	無	止	乎
倉	下	捋	桑	大	回	不	日	大	聽	小
兄	民	采	桑	棘	適	遠	喪	悔	用	子
墳	不	其	其		其	昊	厥	天	我	告

12. Ou hòu ! siao tsén ! Kao èul kiou tchèu. T'ing ióng ngò meòu, chón ou tá houéi (houéi). T'ièn fáng kién nán, iuè sâng kiné koud (1). Ts'ü p'i pòu inén, haò t'ièn pòu t'è. Houéi iü k'i t's, pèi min tá k'i.

SANG JEOU. 1. Iü pèi sâng jeòu, k'i hiá heòu siòn. Louò ts'ai k'i lión, monò ts'eu hiá min. Pòu tién sîn iou, tch'ouáng houáng tch'ènn hi. Tchouò pèi haò t'ièn (t'in), gning pòu ngò k'in ?

12. Hélas ! petit enfant, je te rappelle les anciens principes. Écoute et suis mes avis ; tu t'épargneras d'amers repentirs. Déjà le ciel envoie des malheurs et des afflictions ; bientôt il mettra fin à ta principauté. Je déduis mes enseignements d'un principe évident ; c'est que le ciel ne saurait se tromper. En étouffant les heureuses dispositions que la nature t'a données, tu attirerais de grands maux sur le peuple.

CHANT III. SANG JEOU.

蒯伯 Le prince de Jouei déplore les malheurs de l'empire. Il les attribue à la tyrannie de 厲王 Li wáng et aux mauvais conseils de ses officiers.

1. Ce jeune mûrier était très verdoyant ; il offrait un épais ombrage. Ses feuilles ont été cueillies, arrachées ; il dépérit, et ceux qui se reposent à son pied sont incommodés. (Ainsi la dynastie des Tcheou autrefois florissante, est à présent en décadence, et rend le peuple malheureux). Mon chagrin est continu ; mon cœur

12. Eheu ! parve fili, moneo te anti-qua (instituta) ; ausculta et exsequere mea consilia, ut feliciter careas magna pœnitentia. Cœlum nunc æumnis et angoribus (premit), mox perdet hoc regnum. Desumo documentum non remotum, (nempe ex eo quod) magnum cœlum non fallitur. Mutans corrumpis tuas virtutes (naturales) ; facies ut populus vehementer crucietur.

CHANT III. 1. Luxuriabat illa morus

tenera ; illum subter, densumerat (tegmen). Decerptis lectisque (foliis) illa læsa est ; laborant hi infra (subsistentes) homines. Non solvitur animi mœror ; vehementer angor jamdiu. Perspicax est illud augustum cœlum ; cur non nostri miseretur ?

侯 Heòu, particule. 填 employé pour 陳 tch'ènn, ancien.

« L'auguste ciel, si clairvoyant, si perspicace, connaît parfaitement, ce qui

今競子疑不⁽³⁾步燼靡夷旄⁽²⁾不兮
 爲誰實云我國斯於有靡有四我倬
 梗生維徂將步頻乎黎國駟牡矜彼
 厲秉何靡蔑有具不亂駢昊天
 階心往所資哀禍泯生駢天
 至無君止天國以民不旗寧

2. Séu meòu k'ouéi k'ouéi, iù tchao iou p'ien (p'in). Louán chéng pòu 1, mi kouó pón mìn (mìn). Mìn mi iou lí, kiú houó i sín (tsín). Oú hōu ! iou ngái (1) ! kouó pón sēu p'in.

3. Kouó pón mié tsēu, t'ien pòu ngò tsiāng (tsiāng). Mi chòu tchéu 1 (i), iún ts'ou hó wáng ? Kián tsēu chéu wéi, ping sín ou king (k'iang). Chouéi chéng lí kiái (kí), tchéu kín wéi kóng (káng) ?

est affligé depuis longtemps. L'auguste ciel voit toutes choses ; comment n'a-t-il pas compassion de nous ?

2. (Le service militaire dépeuple l'empire). Les quatre chevaux robustes (attelés de front à chacun des chars de guerre) sont sans cesse en courses ; les étendards voltigent, ornés les uns de tortues et de serpents, les autres d'éperviers. Le trouble ne s'apaise pas ; toutes les principautés sont près de s'éteindre. Il ne reste plus d'hommes à cheveux noirs ; tous (ceux qui étaient capables de porter les armes) ont été accablés de souffrances et exterminés. Hélas ! que c'est lamentable ! l'empire court à sa perte.

3. L'empire court à sa ruine, c'est lamentable ; le ciel nous abandonne. Nous ne trouvons plus où nous fixer ; où irons-nous ? Si les officiers avaient pris à cœur d'établir la concorde et d'éviter tout différend, de qui serait venue la longue chaîne de mécontentements qui nous a conduits à cette extrémité d'infortune ?

fait la sûreté ou le péril des peuples ; rien n'échappe à sa vigilance. Comment n'a-t-il pas pitié de nos maux ? Pourquoi n'écarte-t-il pas les périls, et ne ramène-t-il pas la tranquillité ? (詩經備旨).

2. Quatuor mares equi robusti et strenui (semper currunt) ; testudinibus et anguibz pictis ornata vexilla et accipitribz pictis ornata signa sunt voltantia. Turbatio exorta non sedatur. Nullum regnum quod non deleatur. Hominum nullus superest nigris capil-

lis ; omnes arumnis afflictis sunt, ita ut in cineres redacti sint. Eheu ! est dolendum ! Imperii cursus adeo præceps (in exitium).

3. Imperium currens deletur, gemitibus prosequendum est ; cælum non nos curat. Non est ubi sistamus stabiles ; ad quem locum pergemus ? Si præpositi viri vere concordiam curassent, et firmo animo nolissent contendere ; quis creasset irarum scalam, i.e. irarum causas in diem graviores, usque ad nunc factam miseriam ?

(6)	胥	濯	能	恤	况	(5)	棘	處	西	辰	我	(4)
如	及	其	執	誨	斯	爲	我	多	徂	逢	土	憂
彼	溺	何	熱	爾	削	謀	圉	我	東	天	宇	心
邇		能	逝	序	告	爲		觀	靡	俾	我	慙
風		淑	不	爵	爾	步		瘡	所	怒	生	慙
亦		載	以	誰	憂	亂		孔	定	自	不	念

4. Iou sin in in, guén ngò t'òu iá. Ngò chéng pòu tch'énn, fòung t'íen tín nòn. Tséu sí ts'òu tóung (tíng), mí chón tíng tch'òu. Tóu ngò kéou mín, k'òung kí ngò iá.

5. Wéi méou wéi pí (pí), louán houáng sèu sió. Káo éul iou sió, houéi éul siú tsíó. Chonéi néng tchén jé, chón pón i tchouó? K'í hó néng chón? Tsái síá kí ní (guíó)?

6. Jón péi sòu fòung (fóun), í k'òung tchéu ngái. Mín ión sió sín, p'íng iún

4. Mon cœur est dans la plus grande affliction ; je pense à mon pays, à ma maison (que je désire revoir). Je suis né à une époque malheureuse, où le ciel est fort irrité. De l'occident à l'orient, je ne trouve pas un endroit pour me fixer. J'ai rencontré beaucoup de souffrances ; le trouble est très grand aux frontières où je suis.

5. (Le poète s'adresse à l'empereur). Vous tenez des conseils. vous employez des précautions ; cependant le trouble augmente toujours et votre pouvoir diminue. Je vous dirai ce qui devrait exciter votre douleur et votre commisération. Je vous enseignerai à conférer les dignités (aux hommes sages), d'après le mérite de chacun. Qui peut tenir un objet brûlant, s'il ne s'est mouillé la main ? (Si les charges ne sont pas remplies par de bons officiers), l'administration pourra-t-elle être bien réglée ? Nous irons tous eusemble nous engloutir dans les flots.

6. (A présent, les hommes de talent sont) comme des voya-

戔 Mió, employé pour 滅 mió, détruire. 資 Tséu, employé pour 咨 tséu, soupirer. 云 Iún, particule.

4. Mœstus animus vehementer dolet ; reminiscor meum patrium solum et domum. Ego natus sum infelici tempore, offendi cœli vehementem iram. Ab occidente ad orientem, non est ubi consistens maneam. Multas ego vidi ærumnas ; vehementer premuntur nostri fines.

5. Agis deliberationes, adhibes cau-

tionem ; turbatio crescit, inde minueris. Monebo te dolenda et miseranda ; docebo te quomodo ordinandæ sint dignitates. Quis potest tenere calidissimum quid, non usus lotione (manus) ? (Nisi sapientes viri publicis muniis fungantur), res quomodo poterit bene esse ? Tunc simul sequentes mergemur.

逝 Chón, particule.

6. (Sapientes viri nunc sunt) similes illis qui incedunt obversi vento, et

人	(8)	念	荒	恫	賊	我	(7)	食	食	是	心	孔
所	雜	穹	靡	中	稼	立	天	維	稼	稼	莽	之
瞻	此	蒼	有	國	穡	王	降	好	穡	穡	云	優
秉	惠		旅	具	卒	降	喪		維	力	不	民
心	君		力	贅	痒	此	亂		寶	民	逮	有
宣	民		以	卒	哀	盂	滅		代	代	好	肅

pôu tái. Háo chéu kiá chō, lí mìn tái chō. Kiá chō wéi pào, tái chōu wéi háo.

7. T'ien kiáng sàng louán, miě ngò lí wáng. Kiáng ts'én meóu tsě, kiá chō tsōu lāng. Ngái t'óng tchōung kouó, kiú tchouéi tsōu houāng. Mí iōu liú lí, i gnión k'iōung ts'āng.

8. Wéi ts'én houéi kiún, mìn jénn chōu tchén (tchāng). Ping sīn siuén iōu,

geurs qui marchent en sens contraire du vent et sont tout essoufflés. A la campagne on en trouve qui désireraient remplir des charges; mais ils disent qu'ils ne parviendraient pas (à rétablir l'ordre). Ils aiment mieux cultiver la terre, travailler comme les gens du peuple, que de vivre des appointements d'une charge. La culture des champs leur paraît plus honorable que l'exercice des charges, et le fruit du travail préférable aux appointements.

7. Le ciel envoie la mort et le trouble, et anéantit l'autorité de notre empereur. Il envoie des insectes qui rongent les racines et les nœuds des plantes; les moissons dépérissent tout à fait. L'empire est dans un état lamentable; tout est entraîné à la fois dans une ruine complète. Je n'ai plus même la force d'élever ma pensée vers le ciel (et de chercher à l'apaiser).

8. Un prince juste et bon est l'espoir des petits et des grands. Il a toujours soin de consulter les sentiments du peuple, et d'examiner avec soin la conduite de ses officiers. Au contraire, un prince

omnino anhelant. Inter homines (rusticos) est progrediendi (ad res publicas curandas) animus; adducuntur ut dicant se non assecuturos. Malunt ita serere ac metere; operantur rustici homines pro magistratuum stipendiis. Serere et metere est honestius; permutare stipendia est melius.

7. Cælum immittit mortem ac turbationem, opprimit a nobis constitutum imperatorem. Immittit istos meóu (ver-

mes qui segetum radices rodunt) et tsě (vermes qui articulos rodunt); sata et segetes omnino ægrotant. Miserandum et deflendum est Sinarum imperium; omnia continenter plane vastantur. Non sunt spinæ dorsali vires, ut cogitem de cavo et caeruleo cælo.

8. Solus ille æquus rex est privati et præpositi quem suspiciunt. Constanti animo ubique consultat, inspicit diligenter suos adjutores. At ille non

弗 (11) 胡 狂 百 (10) 進 胥 其 (9) 有 不 猶
 迪、維 斯 以 里、維 退 以 鹿、瞻 肺 順、考
 維 此 畏 喜、維 此 穀、朋 腸、自 慎
 彼 良 忌、匪 彼 聖 谷、友 中 獨 其
 忍 人、言 愚 人、亦 林、俾 俾 相
 心、弗 不 人、瞻 有 譖、性 卒 臧、維
 是 求 能、覆 言 言、不 姓 狂、自 彼

k'ao chénn k'i siáng (siáng). Wéi pèi pòu chòuén, tséu tón pèi tsáng. Tzéu iou fèi tch'ang, pèi mín tsòu k'ouáng.

9. Tchénn pèi tchòung lin, chénn chénn k'i lóu. P'óng iou i tsien (tsin), pòu siú i kòu. Jénn i iou ién : Tsin t'ouéi wéi kòu.

10. Wéi ts'eu chéng jénn, tchénn ién pò li. Wéi pèi iá jénn, fòu k'ouáng i hi. Fèi ién pòu néng ; hòu sèu wéi ki (ki) ?

11. Wéi ts'eu léang jénn, fòu k'íou fòu tí (tón). Wéi pèi jénn sîn, chéu kóu inique s' imagine que lui seul pense bien. Il suit ses propres idées, et finit par exciter la fureur du peuple.

9. Au milieu de la forêt voyez comme les cerfs vont par troupes. (Les hommes sont moins sages que ces animaux). Les compagnons, les amis se trompent mutuellement, et ne s'aident pas à faire le bien. Selon l'adage, nul ne peut (sans danger) ni avancer ni reculer.

10. Les vues et les avis du sage s'étendent à cent stades (il voit et signale les dangers les plus éloignés). L'insensé au contraire (ne voit pas le péril, et) à cause de sa folie est toujours joyeux. Je serais capable de donner des avis (à l'empereur); pourquoi suis-je retenu par la crainte?

11. Les hommes de bien ne sont ni cherchés ni promus aux charges. Les hommes cruels sont aimés et promus plusieurs fois.

æquus se solum putat recte judicare. Sibi habet mentis sensa; facit ut populus tandem furiet.

9. Aspice illam mediam silvam; plurimi simul eunt illius cervi. Amici et socii sunt infidi, non invicem juvant ad bonum. Homines habent adagium: Progredi aut regredi est impossibile.

谷 Kòu, vallée, vide, manque de ressource, impossibilité.

10. Solus hic sapientissimus vir

prospicit et monet ad centum stadia. At ille stultus homo contra insanit et inde lætatur. Non quod monere non possim; cur ita timens abstineo (quin moneam)?

Si je ne donne pas d'avis à l'empereur, ce n'est pas que les avis me fassent défaut; mais je sais qu'ils seraient inutiles et m'attireraient des malheurs.

11. Solus hic probus vir nec queritur nec promovetur. At ille inhumana-

(14)	悖、用、對、人	(13)	垢、彼、人、空	(12)	亂、顧
嗟	其、誦、敗	大	不、作、大	大	寧
爾	言、類、風	順	爲、式、谷	風	爲
朋	如、聽、有	征	穀、此、維	有	茶
友、	醉、言、隧	以	維	有	毒
予	匪、則、貪	中	良		食

chén fōu. Mìn tchén t'ân louán, gning wéi t'ôu tōu.

12. Tâ fōung iōu souéi, iōu k'ōung tá kōu. Wéi ts'èu léang jénn, tsǎ wéi chéu kōu. Wéi pèi pōu chouén, tchēng i tchōung keon (kōu).

13. Tâ fōung iōu souéi, t'ân jénn pái léi. T'ing ién tsǎ touéi, sōung ién jōn tsouéi. Fèi iōung k'i léang, fōu pèi ngó péi.

14. Tsé! ǎul p'óng iōu, iú k'i pōu tchén ǎul tsǎ? Jōn pèi fèi tch'ōung, chén i i houó. Kí tchén in jōu, fán iú lái hò.

Aussi le peuple devient avide de sédition, et se plaît à nuire comme un poison amer.

12. Les vents violents ont leurs routes; ils suivent les grandes vallées où rien ne les arrête. (Ainsi chaque homme suit la voie qui lui est propre). L'homme de bien procède toujours avec bonté; l'homme méchant marche par des voies ténébreuses et fan-geuses.

13. Les vents violents ont leurs routes. L'ambitieux renverse ses collègues (ou les hommes de bien). Si l'empereur voulait prêter l'oreille à mes avis, je les lui présenterais. Je me contente de les chanter, (avec l'esprit troublé) comme un homme ivre. Il n'emploie pas les hommes de bien; sa conduite (m'afflige au point de) me troubler l'intelligence.

14. Ah! mon ami, toi (ambitieux, dis-moi), est-ce dans l'ignorance que j'ai composé ce chant? (Je rencontre parfois la vérité),

nus homo et respicitur et iterum iterumque (promovetur). Populus optaturbationem, et gaudet fieri amarum toxicum.

茶 T'ou, plante amère dont on extrait un poison.

12. Magnus ventus habet viam; habet vacuum magnam vallem. Solus hic probus vir, aggrediens rem agendam, utitur bonitate. At ille iniquus incedit per medias sordes.

13. Magnus ventus habet viam; cupidus homo evertit collegas (aut, juxta alios interpretes, evertit bonos. Si imperator) aurem præberet monitis, tunc loquerer. Cano monita quasi ebrius. Non adhibet illos probos, contra facit ut ego insaniam.

14. Ah! tu, amice (cupidum hominem alloquitur), ego num haud sciis et feci (illos versus)? (Mea verba aliquid quando ad veritatem accedunt), sicut

歌	日	可	盜	(16)	力	之	利	涼	(15)	子	獲	彼	豈
匪	覆	爲	民		回	如	善	民		來	既	飛	不
子	背	寇	之		遁	云	背	之		赫	之	蟲	知
既	善	涼	未		戰	不	爲	罔			陰	時	而
作	譽	日	戾		競	克	民	極			女	亦	作
爾	雖	不	戰		用	民	不	戰			反	弋	如

15. Min tchéu wáng kí, tchéu léang chén péi (pé). Wéi mín pòu lí, jón ián pòu k'ò. Min tchéu houéi iú, tchéu king ióng lí.

16. Min tchéu wéi lí, tchéu tao wéi k'eóu. Léang iuě pòu k'ò, fón péi chén lí. Souéi iuě: « Fèi iú; » kí tsò èul k'ò.

comme le chasseur atteint parfois l'oiseau en son vol. Je suis venu (t'engager à changer de conduite, et) te tirer du péril (auquel tu t'exposes); toi au contraire, tu t'irrites contre moi.

15. La licence illimitée du peuple doit être imputée à ces hypocrites qui savent prendre toutes les formes. Ils travaillent à priver le peuple de ses ressources (avec un acharnement toujours croissant), comme s'ils craignaient de ne pas atteindre leur but. La perversité du peuple doit être imputée à ces hommes qui luttent de toutes leurs forces (dans l'intérêt de leur cupidité).

16. Si le peuple n'est pas encore rentré dans le calme, la faute en est aux officiers rapaces qui commettent des brigandages. (En présence des hommes de bien), ces hypocrites disent qu'il n'est pas permis (d'opprimer le peuple); en secret ils les dénigrent très habilement. (Hypocrites), quoique vous disiez: « Ce n'est pas nous (qui dénigrons les honnêtes gens); » j'ai composé ce chant pour vous.

illam volantem bestiolam (avem) quandoque et (auceps) sagitta petit ac capít. Veni ut tuerer te; contra mihi venis ut succenseas.

15. Populi immoderata (licentia) præsertim (orta est ex hominibus specie) fidiis, peritis tergiversandi (versipellibus). Operam dant ut populus careat commodis, (in diem acrius premunt) quasi non valerent (intentum assequi). Populi mutatio ac perversitas maxime orta est ex hominibus qui

contendunt adhibitibus viribus.

On croit que 涼 est employé au lieu de 諒 sincère. On lui donne aussi le sens de 薄 mauvais.

16. Quod populus nondum quietus sit, maxime oritur ex latronibus qui exercent rapinas. (Specie) fidi dicunt (coram sapientibus viris): « Nefas est (opprimere populum). » Verso tergo, scite maledicunt (probis viris). Licet dicatis: « Non nos (malediximus); » feci vobis canticum.

殄 藎 ② 我 璧 靡 臻 喪 今 日 昭 ① 358
 禋 隆 旱 聽 既 愛 靡 亂 之 於 回 倬 雲
 祀 蟲 既 卒 斯 神 饑 人 乎 于 彼 漢
 自 蟲 大 寧 性 不 饑 天 何 天 雲
 郊 不 甚 莫 圭 舉 薦 降 辜 王 漢

IUN HAN. 1. Tchouô pòi iün hán, tchaô houéi iün t'ien (t'in). Wáng iuô: On hōu! hó kōu kīn tchēu jēnn? T'ien kiáng sáng louán, kí kīn tsien tchēnn. Mí chēnn pōu kiú, mí ngái sēu chēng (sīng). Kouí pí kí tsōu; gning monô ngò t'ing?

2. Hán kí t'ai chēnn, iün lōung tch'ōung tch'ōung. Pōu tiēn ín sēu, tsēu kiáo

CHANT IV. IUN HAN.

L'empereur 宣王 Siuēn wáng déplore la stérilité de la terre causée par la sécheresse. Il a fait et il fait encore des supplications et des sacrifices à tous les esprits du ciel et de la terre. Jusqu'à présent il n'a pas été exaucé. Ce chant est attribué à un officier nommé 仍叔 Jōng Chōu.

1. La voie lactée était brillante, et ses feux tournaient avec la voûte azurée. L'empereur (levant les yeux au ciel) dit: Hélas! de quel crime les hommes peuvent-ils être accusés à présent? Le ciel envoie la mort, le trouble; les grains et les légumes ont manqué plusieurs années de suite. Il n'est pas d'esprit que je n'aie honoré; je n'ai pas épargné les victimes. Il ne reste plus de tablettes de jade, ni oblongues ni circulaires. Pourquoi ne suis-je pas exaucé?

2. La sécheresse est très grande; la chaleur accumulée dans l'air est très intense. Je n'ai pas cessé de faire des offrandes avec une intention pure, dans la campagne (au ciel, à la terre) et dans

CHANT IV. 1. Clara erat illa lactea via, fulgens et se volvens cum coelo. Rex ait: Eheu! In quo culpandi sunt nunc homines? Caelum immittit mortem, turbationem; frugum carentia, olerum carentia iterum iterumque advenērunt. Nullum spiritum non honoribus colui; non parce usus sum illis victimis. Oblongae tabellae et circulares tabellae jam absumptae sunt. Quare nullus (spiritus) me audit?

宣王曰災異之來乃天心仁愛人君(備旨) Siuen wáng dit: Il est étonnant que des calamités arrivent à présent; car le ciel, dont le

cœur est si bon, aime les princes. Dans les grandes calamités, on faisait des sacrifices à tous les esprits, même à ceux qui ne recevaient plus aucun honneur depuis longtemps. On offrait des tablettes de jade de différentes couleurs aux esprits du ciel, de la terre, des astres, des montagnes, des cours d'eau,... et on les enterrait.

2. Siccitas jam est magna valde; congestus vehemens est aeris calor. Non intermissa sunt puro animo oblata sacra, a campis ad aulam regiam. Superis et inferis (spiritibus) sacra obtuli et humavi; nullum spiritum non hono-

不 昊 民 如 兢 則 (3) 躬 下 帝 后 瘵 徂
 我 天 靡 雷 業 不 旱 土 不 稷 靡 官
 遺 上 有 周 業 可 既 寧 臨 不 神 上
 胡 帝 子 餘 如 推 大 丁 耗 克 不 下
 不 則 遺 黎 霆 兢 甚 我 敷 上 宗 莫

ts'ou k'oung. Chang hiá tién i, mi chénn p'ou ts'oung. Heou tsí p'ou k'ò, chang ú p'ou lín (l'oung). Haò t'ou hiá t'ou, g'ing t'ing ngò k'oung?

3. Hán ki t'ai chénn, tsé p'ou k'ò t'ouéi. K'ing k'ing ié ié, f'ou t'ing j'ou léi. Tcheou iá li min, mi iou kié i (wéi). Haò t'ien chang ti, tsé p'ou ngò i (wéi). Hóu p'ou siang wéi? Sién tsou iá ts'ouéi.

le palais (aux mânes de mes ancêtres). J'ai offert des sacrifices aux esprits du ciel et de la terre, puis enterré les offrandes; il n'est aucun esprit que je n'aie honoré. Mais Heou tsi n'est pas assez puissant, et le roi du ciel ne nous est pas favorable. Pourquoi cette dévastation, cette désolation de la terre arrive-t-elle de mon vivant? (Ou bien, Mieux vaudrait faire retomber sur moi tous les maux, que de désoler et de ruiner tout le pays).

3. La sécheresse est très grande, et par suite, sans remède. Je crains et tremble à la vue du péril, comme si j'entendais le roulement et le fracas du tonnerre. De tous les hommes à cheveux noirs qui obéissaient aux Tcheou, il ne reste plus un seul survivant, pas même un estropié. L'auguste roi du ciel ne me laissera pas survivre non plus. Comment ne craindrions-nous pas tous?

ravi. Heou tsi non valet (calamitatem depellere); cœli rex non adest. Consumitur et vastatur subjecta terra, quare adstante mea persona? (juxta alios interpretes, melius est calamitates incumbere mihi soli).

宮之神莫尊於后稷未嘗不吾享也而力又不足以勝災郊之神莫尊於上帝力固足以勝災也而又不吾享(備旨) Le plus grand des esprits honorés dans le temple des ancêtres est Heou tsi. Il a toujours agréé nos offrandes, mais il n'est pas assez puissant pour triompher des calamités. Le plus grand des esprits honorés dans la campagne est le roi du ciel. Il est certainement

assez puissant pour triompher des calamités; mais il n'agréé pas nos sacrifices.

3. Siccitas jam magna est valde, ideo non potest depelli. Vehementer timeo et periculo percellor, quasi tonitru productio sono, quasi tonitru fragore. Ex Tcheou superstite nigris capillis populo non est unus mancus relictus. Magni cœli supernus rex ideo neque me relinquet. Quomodo non simul timeamus? Majorum delubra debentur.

子 Kié, celui à qui manque le bras droit, manchot, estropié. C'est une hyperbole de dire qu'il ne restait plus un seul homme à cheveux noirs. Meng

熏、心、虐、滌、(5) 祖、不、顧、命、炎、不、(4) 相
羣、憚、如、山、旱、胡、我、羣、近、云、可、旱、畏、
公、暑、悵、川、既、寧、助、公、止、我、沮、既、先、
先、憂、如、旱、大、忍、父、先、靡、無、赫、大、祖、
正、心、焚、魃、甚、子、母、正、瞻、所、赫、甚、于、
則、如、我、爲、滌、先、則、靡、大、炎、則、摧、

4. Hân kî t'ái chénn, tsé pōu k'ò tsiù. Hě hě ién ién, iân ngò óu chón. Tá ming kin tchèu, mi tchén mi kóu (kòu). K'íân kōung sién tchéng, tsé pōu ngò tchón (tchón). Pōu mōu sién tsón, hóu gning jénn iú (iù)?

5. Hân kî t'ái chénn, tì tì chān tch'ouén (tch'ouén). Hân pouó wéi ió, jón t'án jón fénn. Ngò sîn tán chón, ióu sîn jón hián. K'íân kōung sién tchéng, tsé
Le temple de mes ancêtres sera détruit.

4. La sécheresse est trop grande pour qu'il soit possible d'y mettre fin. Elle est accompagnée d'une chaleur excessive; je n'ai plus d'endroit où je puisse me retirer. La mort est proche; je ne sais plus où lever les yeux, où tourner la tête. Les mânes des anciens princes et des anciens ministres d'État m'ont tous délaissé. Comment mon père, ma mère, mes ancêtres ont-ils le cœur assez dur pour n'avoir pas compassion de moi?

5. La sécheresse est très grande; les montagnes sont dénudées et les rivières sont à sec. Le démon de la sécheresse, dans sa cruelle tyrannie, semble promener la flamme et l'incendie. Les chaleurs m'épouvantent; mon cœur affligé est comme dans un feu.

tszeu, L. V. Ch. I. 4, observe que cette phrase ne doit pas être prise à la lettre.

4. Siccitas jam magna est valde, ideo non potest inhiberi. Siccus aer est calidissimus; ego non habeo ubi maneam. Magnum decretum (interitus) est proximum. Non est quo suspiciam, nec est quo oculos convertam. Omnes principes, antiqui duces (regni ministri) jam non me adjuvant. Pater et mater, priores avi quomodo ferunt non misereri mei?

«J'ai fait des offrandes aux anciens princes et aux anciens ministres, dans l'espoir qu'ils viendraient à mon se-

cours et me rendraient heureux. Ils me regardent sans rien faire et sans me secourir, comme si je leur étais étranger. Mais mon père, ma mère et mes aïeux, qui sont mes plus proches parents, et ont en quelque sorte une même respiration avec moi, pourquoi souffrent-ils que je sois dans l'affliction, et ne se mettent-ils pas en peine de m'en délivrer?» (詩經備旨).

5. Siccitas jam magna est valde; loti (exinaniti, exhausti) sunt montes et fluvii. Siccitatis genius facit sevissima, quasi incendit quasi comburit. Meus animus timet a caloribus; mœstus animus quasi astat. Omnes principes,

宜	虞	上	社	祈	禱	寧	龍	(6)	遯	上	不
無	敬	帝	不	年	不	瘠	勉	旱		帝	我
悔	恭	則	莫	孔	知	我	畏	既		寧	聞
怒	明	不	昊	夙	其	以	去	大		俾	昊
	神	我	天	方	故	旱	胡	甚		我	天

pōu ngò wénn. Hào t'ien cháng ti, gning péi ngò touénn (touénn).

6. Hân ki t'ai chénn, min mién wéi k'iu. Hôn gning tién ngò i hàn? Ts'an p'au tchén k'i kón. K'i gnién k'òung sòn, fáng ché p'au moun. Hào t'ien cháng ti, tsé p'au ngò iú (iú). King k'òung ming chénn, i óu houéi náu.

Les mânes des princes et des ministres d'État refusent tous de m'entendre. Mieux vaudrait que l'auguste roi du ciel, (au lieu de châtier le peuple à cause de moi), me permit de me retirer (dans la vie privée).

6. La sécheresse est très grande; je me fais violence (pour demeurer); je n'ose me retirer (parce que je ne sais où aller et ne veux pas abandonner mon peuple). Pourquoi le ciel m'envoie-t-il le fléau de la sécheresse? Je n'en sais pas la cause. De très bonne heure j'ai demandé une année fertile; je n'ai pas sacrifié tard aux esprits de la terre et des quatre points cardinaux. L'auguste roi du ciel ne considère pas (avec quel soin j'ai accompli ces cérémonies). J'ai honoré avec respect ces esprits intelligents; il est juste qu'ils n'aient contre moi ni haine ni colère.

antiqui duces jam non me audiunt. Magni cœli supernum regem potius est facere ut ego recedam.

魃 Démon a forme humaine, haut de deux à trois 尺 (de 40 à 60 centimètres), ayant les yeux au sommet de la tête, allant à pied sans vêtement, avec la rapidité du vent.

昊天上帝乃司禍福趨避之權者也 (詩經體註) L'auguste roi du ciel est l'arbitre des biens et des maux; il décide si l'on doit s'avancer ou se retirer.

6. Siccitas jam magna est valde; mihi vim infero (ut maneam), non audeo abire. Quomodo (cælum) fert affligere me siccitate? Hucusque non novi

illius (rei) causam. Precatus sum fertilem annum valde mature; quatuor regionum et terre spiritibus sacra feci non tarde. Magni cœli supernus rex jam nou me considerat. Reverenter honoravi intelligentes spiritus; æquum est carere odio, ira.

孟春祈穀于上帝孟冬祈來年于天宗 (朱熹) Au commencement du printemps, on demandait une bonne récolte au roi du ciel; au commencement de l'hiver, on demandait une année fertile aux honorables du ciel, c.-à-d. au soleil, à la lune et aux étoiles. 方 Fāng, employé pour 飭 fāng, offrande faite aux esprits des quatre points cardinaux.

天、戾、成、命、子、嘒、(8) 天、不、右、馬、正、無、(7)
 曷、庶、何、近、昭、其、瞻、云、能、靡、師、疾、友、早
 惠、正、求、止、假、星、叩、如、止、人、氏、哉、紀、既
 其、瞻、爲、無、無、大、昊、何、瞻、不、膳、豕、鞫、大
 寧、叩、我、乘、贏、夫、天、里、叩、周、夫、宰、哉、甚
 昊、以、爾、大、君、有、昊、無、左、趣、庶、散

7. Hàn ki t'ai chénn, sán óu ióu ki. Kiú tsái chón tchéng! kióu tsái tchóung tsái (tsi)! Ts'eóu mà chénn chénn, chén fón tsouò ión (i). Mi jénn pòu tcheón, óu pòu nòng tchénn. Tchénn iáng hao t'ién, ión jón hò lí?

8. Tchénn iáng hao t'ién, ión houéi k'i s'ing. Tái fón kiún tzénn, tchaó kò óu ing. Tá ming kin tchénn, óu k'i éul tch'éng. Hò k'íou wéi ngò, ili chón tchéng (tchéng)? Tchénn iáng hao t'ién, hò houéi k'i gning?

7. La sécheresse est extrême; mes officiers sont dispersés, je n'en ai plus qui m'aident à gouverner. Tous les ministres sont à bout de forces; le premier ministre est malade de fatigue. L'intendant des écuries, le capitaine des gardes, le chef des cuisines, tous mes serviteurs se sont efforcés de secourir le peuple; aucun d'eux n'a refusé son concours sous prétexte d'impossibilité. Levant les yeux vers le ciel, je dis: Pourquoi suis-je plongé dans une telle affliction?

8. Je lève les yeux vers le ciel; les étoiles brillent (rien n'annonce la pluie). Vous, grands officiers, hauts dignitaires, vous avez fait tout ce qui était en votre pouvoir pour rendre le ciel propice. Bien que la mort soit imminente, ne cessez pas vos supplications. Est-ce pour moi seul que vous priez les esprits? Non; c'est aussi pour calmer les inquiétudes des ministres d'État. Je lève les yeux vers le ciel; quand nous accordera-t-il la faveur que nous lui demandons?

7. Sicclitas jam magna est valde; dispersi, non sunt collegæ (regni ministri) qui regant. Viribus exhausti sunt præpositorum duces; ægrotat ministro-rum præses. Curator equorum, custodum præfectus, victus curator, circumstantes ministri, nullus homo non opem ferre (conatus est); nullus (dixit se) non posse et desit (conari). Suspiciens contemplor magnum cælum; dico, (cur) usque eo angor?

Plusieurs commentateurs pensent qu'au lieu de 散無友紀 on doit lire 散無有紀 et traduire: (Les officiers

ou les habitants) sont dispersés, il n'y a plus de gouvernement. 叩 employé pour 仰 iáng, regarder en haut, espérer.

8. Suspiciens contemplor magnum cælum, habent fulgorem ejus stellæ. Magni præfecti principes viri, ut clare accedatis (ad cælum rogandum) nihil superest (quod fieri possit). Interitu imminente, ne desistatis a vestro opere. Num precamini mihi (soli)? Ad tranquillandos præpositorum duces (precamini). Suspiciens contemplor magnum cælum; quandonam donabit illud beneficium?

伯 是 邑 王 (2) 方 四 甫 及 嶽 駿 (1) 嶽 嶽
 定 式 于 續 壘 于 國 維 申 降 極 高 高
 申 王 謝 之 壘 宣 于 周 維 祿 于 高 高
 伯 命 南 事 申 蕃 之 申 生 天 維
 之 召 國 于 伯 四 翰 及 甫 維 嶽

SOUNG KAO. 1. Sōung kaō wéi iō, siùn kī iū t'ien (t'in). Wéi iō kiáng chénn, chéng Fòu kī Chénn. Wéi Chénn kī Fòu wéi Tcheou tchéu hân (hiên). Séu kouô iū fân, séu fâng iū siuén.

2. Wéi wéi Chénn pè, wáng tsouán tchéu chéu. Iū i iū Sié, nân kouô chéu

CHANT V. SOUNG KAO.

申 伯 Le prince de Chenn, oncle maternel de l'empereur 宣王 Siuén wáng, ayant reçu en fief la terre de 謝 Sié (à présent 信陽州 dans le Ho nan), 尹吉甫 In Kí fòu, l'un de ses collègues, composa ce chant pour le féliciter.

1. Les montagnes sacrées sont étendues et élevées; leurs cimes touchent au ciel. Un esprit descendu de ces montagnes a donné le jour au prince de Fou et au prince de Chenn. Ces deux princes sont les colonnes de la maison des Tcheou, les défenseurs de toutes les principautés, les bienfaiteurs de tout l'empire.

2. Le prince de Chenn est courageux et infatigable. L'empereur lui a ordonné de continuer les œuvres de ses pères, d'établir sa capitale à Sié, afin qu'il fût le modèle des princes du midi. L'empereur a chargé le prince de Chao de préparer la résidence du prince de Chenn (à Sié), de constituer parfaitement cette princi-

CHANT V. 1. Magni et alti sunt montes sacri, sublimia cacumina attingunt cœlum. Ex montibus sacris descendens spiritus creavit Fou regni et Chenn regni regulos. Chenn et Fou reguli sunt Tcheou domus columnæ. Omnibus regnis sunt propugnacula, omnibus regionibus diffundunt beneficia.

On appelait 嶽 iō les montagnes sur lesquelles les empereurs offraient des sacrifices. C'étaient le 岱山 T'ai chān ou 泰山 T'ai chān dans le Chan toung actuel, le 衡山 Hêng chān dans le Hou nan, le 華山 Houá chān dans le Chen si, le 恒山 Hêng chān dans le Tcheu li, et, à partir de la dynastie

des 周 Tcheou, le 嵩山 Sōung chān dans le Ho nan. 申, à présent 信陽州; 甫, à présent 南陽縣 dans le Ho nan.

Le poète dit qu'un esprit descendu des montagnes sacrées donna naissance au prince de Fou et au prince de Chenn, parce qu'ils étaient tous deux de l'illustre famille des 姜 Kiáng, et descendaient du premier ministre de l'empereur 堯 Iaô. Ce ministre portait le titre de 四嶽 sên iō gardien des quatre montagnes sacrées.

2. Fortis et strenuus est Chenn regulus. Imperator jussit prosequi opera (majorum); inde urbem præcipuam condere in Sié, australium regnorum

膺 伯 成 城 伯 (4) 遷 土 命 人 是 (3) 執 宅
 濯 四 藐 寢 是 申 其 田 召 以 南 王 其 登
 濯 牡 藐 廟 營 伯 私 王 伯 作 邦 命 功 是
 躋 王 既 有 之 人 命 徹 爾 因 申 南
 躋 錫 成 俶 功 傳 申 庸 是 伯 邦
 鉤 申 既 其 召 御 伯 王 謝 式 世

chén (chén). Wáng míng Cháo pě (pě) tǐng Chěnn pě tchén tchě (tchě), tǐng chén nán pāng (pāng), chén tchén k'í kōng.

3. Wáng míng Chěnn pě: «Chén chén nán pāng (pāng). In chén Sié jěnn i tsǎ ōul iōung.» Wáng míng Cháo pě tch'ě Chěnn pě t'òu t'ien (t'ien). Wáng míng fòu iú ts'ien k'í sǎu jěnn.

4. Chěnn pě tchén kōng, Cháo pě chéu ing. Iou tch'ou k'í tch'eng; ts'ien miaó ki tch'eng, ki tch'eng mouó mouó. Wáng sǐ Chěnn pě (pě) sǎu meou kió kió, keou ing tchouó tchouó.

pauté du midi, afin que les services du prince de Chenn fussent continués d'âge en âge par ses descendants.

3. L'empereur a dit au prince de Chenn: «Soyez le modèle des princes du midi. Employez les habitants de Sie à construire les remparts de votre capitale.» L'empereur a ordonné au prince de Chao de soumettre au système appelé *tch'e* le territoire du prince de Chenn. Il a ordonné à l'intendant de la maison (du prince de Chenn) de conduire (à Sie) les serviteurs.

4. Le prince de Chao a réglé les travaux de construction dans la nouvelle capitale du prince de Chenn. On a d'abord élevé les remparts. Puis on a construit le temple des ancêtres et le bâtiment postérieur; ils ont une grande profondeur. L'empereur a donné au prince de Chenn quatre chevaux robustes, qui portent sur le poutail des courroies et des boucles très luisantes.

esse exemplar. Imperator jussit Chao regulum constituere Chenn reguli sedem, perficere illud australe regnum, ut posterī (Chenn reguli) tenerent (prosequerentur) ejus opus.

3. Imperator jussa dedit Chenn regulo: «Sis exemplar illis australibus regnis. Adhibeas illos Sie incolas, ut exstruas tua mœnia.» Imperator jussit Chao regulum componere Chenn reguli terram et agros. Imperator jussit

præfectum famulorum transmittere ejus (Chenn reguli) familiares homines.

徹 Tch'ě. Voy. page 363, note.

4. Chenn reguli ædificia, Chao regulus ea delineavit. Fuit initium ab ejus mœnibus. Posterior ædes et delubra perfecta sunt; perfecta sunt valde profunda. Imperator donavit Chenn regulo quatuor mares equos valde robustos, fibulis instructa equorum pectoralia valde lucentia.

(7)	式	土	命	南	餞	(6)	土	寶	爾	居	車	(5)
申	造	疆	召	謝	于	申	是	往	介	莫	乘	王
伯	其	以	伯	于	郿	伯	保	近	圭	如	馬	遣
番	行	峙	徹	誠	申	信		王	以	南	我	申
番		其	申	歸	伯	邁		舅	作	土	圖	伯
既		糗	伯	王	還	王		南	爾	錫	爾	路

5. Wáng k'ien Chén p' lóu kiú chéng mà (mòu). «Ngò t'òu èul kiú, monò jón nán t'òu. Si èul kiái kouéi, i tsò èul p'ao (pòu). Wáng kin wáng kiòu, nán t'òu chéu p'ao (pòu).»

6. Chén p' sin mái, wáng tsien iú Méi. Chén p' houán nán, Sié iú tchéng kouéi. Wáng ming Chao p' tch'è Chén p' t'òu kiáng, i tchéu k'i tcháng, chéu tch'ouén k'i hing (hàng).

7. Chén p' pouó pouó (fán fán), ki jòu iú Sié. T'òu iú t'án t'án. Tchou p'ang

5. L'empereur a envoyé le prince de Chenn (à Sie) sur un char impérial attelé de quatre chevaux, (et lui a dit) : «Après mûres réflexions, je ne trouve pas de meilleur endroit pour votre résidence que le midi. Je vous donne la grande tablette (des *tchou heou*), qui sera l'insigne de votre dignité. Allez donc, oncle maternel de l'empereur, et protégez les principautés du midi.»

6. Le prince de Chenn est parti en effet, (et se dirigeant vers le nord-ouest, est allé d'abord à Mei, où l'empereur se trouvait); l'empereur lui a offert à Mei le festin d'adieu. Le prince de Chenn, retournant vers le midi, s'est rendu à Sie. L'empereur avait ordonné au prince de Chao d'établir dans les terres du prince de Chenn le système agraire appelé *tch'è*, afin de lui préparer des provisions de vivres qui lui permissent d'accélérer sa marche.

7. Le prince de Chenn au visage martial a fait son entrée dans Sie, avec une suite nombreuse de piétons et d'hommes montés en

5. Imperator misit Chenn regulum regio curru, quadrijugis equis. * Mihi cogitanti de tua sede, nulla (visa est) par australi regioni. Dono te magna tabella (*tchou heou* regulorum), ut fiat tuum pretiosum (dignitatis signum. V. pag. 64). Ito, regis avuncule; australem regionem inde protegas. »

近 Kin, que plusieurs commentateurs prononcent *ki*, est une particule.

6. Chenn regulus reapse profectus

est; imperator convivio excepit in Mei. Chenn regulus reversus est ad austrum. Sie revera adivit. Imperator jussit Chao regulum *tch'è* Chenn reguli territorium et limites, ut colligeretur ei annona, et sic celeriter conficeretur ejus iter. — Mei, à présent Mei hien dans le Foung siang fou, province de Chen si.

7. Chenn regulus militari habitu ingressus est in Sie. Pedites et rhedarii erant plurimi. In Tchou regno (regio

(1) 天生烝民有
 贈申伯
 碩其風肆好以
 甫作誦其詩孔
 邦聞于四國吉
 惠且直揉此萬
 (8) 申伯之德柔
 武是憲
 伯王之元舅文
 有良翰不顯申
 嘽周邦咸喜戎
 入于謝徒御嘽

hiên hi. « Jông iou léang hân (hiên); pôn hiên Chên pē? Wáng tchên iuén kiou, wén ou chéu hiên (hiên). »

8. Chên pē tchên té jeou houéi, ts'ie tchên. Jeou ts'eu wán pāng, wén iū séu kouó (1). Ki fòu tsó sòng, k'i chéu k'oung chên, k'i fông sên haò, i tsóng Chên pē.

TCHENG MIN. 1. Tiên chéng tchéng min, iou ou iou tsé. Min tchên ping 1, voiture. Les habitants du territoire impérial se sont tous réjouis. (Ils se félicitaient les uns les autres, en disant): « Vous avez un excellent défenseur (qui gardera les frontières au midi). Le prince de Chên n'est-il pas distingué? Il est l'aîné des oncles maternels de l'empereur, le modèle des officiers civils et militaires. »

8. Le prince de Chên est remarquable par sa douceur, sa bienfaisance et sa droiture. Il établira l'ordre dans toutes les principautés; son nom est célèbre dans tout l'empire. Moi Ki fou, j'ai composé ce chant. Les vers en sont magnifiques, l'air coulant et harmonieux. Je l'offre au prince de Chên.

CHANT VI. TCHENG MIN.

樊侯仲山甫 Tchóng Chán fòu, prince de Fan, 冢宰 tchóng tsái premier ministre de l'empereur 宣王 Siuên wáng, et 太保 t'ai pao grand tuteur, ayant reçu l'ordre d'aller fortifier la capitale de la principauté de 齊 Ts'i, dans le 臨菑縣 Lin tchên hiên actuel (province de Chan toung), son collègue 尹吉甫 In Ki fòu lui offrit à son départ les stances suivantes.

1. Tout homme reçoit du ciel avec l'existence les parties constitutives de son être et la loi qui doit régir ses actions. Il a en son territorio) omnes incolæ gavisî sunt. (Invicem gratulantes dicebant): « Vos habetis egregium columen. Nonne insignis est Chên regulus? Imperatoris est natu maximus avunculus; et civiles et militares præpositi eum habent pro exemplari. »

8. Chên reguli virtus est mitis, bene-

fica et recta. Componet illa omnia regna; famosus est in quatuor regionibus imperii. Ki fou feci canticum. Ejus versus sunt valde magnifici, ejus numeri fluunt pulchri. Utens muneror Chên regulum.

CHANT VI. 1. Cælo creante universos homines, sunt res quibus constant homines), est lex moralis. Homines

命王是(3)是式小嘉(2)天子周好物
 王躬是百王若威心維仲昭是
 之是辟命明儀翼則山生假則
 喉保續仲命是翼令甫仲德民
 舌出戎山使力古儀之山下天
 賦納祖甫賦天子訓令德甫監
 政王考式子是有茲有

háu chéu í tē. T'ien kién iou Tcheou, tchaō kō iū hiá (hén). Paò tséu t'ien tze, chéng Tchoung Chān fōu.

2. Tchoung Chān fōu tchéu tē, jéou kiā wéi tsé. Ling í ling ché, siào sín í. Kòu hiún chéu chéu, wéi í chéu lí. T'ien tséu chéu jō, ming ming chéu fōu.

3. Wáng ming Tchoung Chān fōu: «Chéu chéu pē pí. Tsouán jōung tsón k'ò. wáng kōung chéu paò. Tch'òu ná wáng ming, wáng tchéu héou ché. Fōu tchéng iū wái, séu fāng iuén fā (pē).»

cœur la loi naturelle, et par suite, il aime la vertu, dont il recon-
 naît la beauté. Le ciel a contemplé le prince qui gouverne Tcheou
 (Siuen wang). Attiré par l'éclat de sa vertu, il s'est incliné vers la
 terre. Pour défendre le Fils du ciel, il a fait naître Tchoung Chan
 fou (et l'a orné de ses dons les plus insignes).

2. La vertu de Tchoung Chan fou est aimable, admirable, entiè-
 rement conforme à la loi morale. Son maintien, l'air de son visage
 sont pleins de dignité; son esprit est toujours attentif à l'accom-
 plissement du devoir. Les enseignements des anciens sont sa règle:
 il s'applique à garder la gravité, à observer les bienséances. En-
 tièrement soumis aux volontés du Fils du ciel, il s'emploie à ré-
 pandre partout ses instructions et ses décrets.

3. L'empereur dit à Tchoung Chan fou: «Soyez le modèle de
 tous les princes; continuant les services rendus par vos ancêtres,
 défendez la personne de l'empereur. Transmettez mes ordres et
 rendez-moi compte de leur exécution; soyez ainsi comme mon

præditi lege naturali, amant illam pul-
 chram virtutem. Cælum contemplan-
 s regentem Tcheou, clara (virtute) motum
 se inclinavit in terram. Protegens hunc
 Cœli filium, produxit Tchoung Chan fou.

2. Tchoung Chan fou virtus est mi-
 tis, pulchra, consentanea legi morali.
 Decorus habitus, decorus vultus; at-

tentus animus diligentissime. Antiquo-
 rum præcepta sunt quæ exsequitur; gra-
 vitas et observantia sunt quibus operan-
 dat. Cœli filius est cui obsequitur:
 clara decreta facit ut proferantur.

3. Imperator mandata dedit
 Tchoung Chan fou: «Exemplar sis illis
 omnibus regulis; succedens tuis majore

如毛、民鮮克舉之、
 (6) 人亦有不畏彊禦、
 寡不吐、柔亦不侮、
 剛亦不吐、柔亦不吐、
 仲山甫、剛則吐之、
 茹之、剛則吐之、
 (5) 人亦有言、柔則
 夜匪解、以事一人、
 且哲、以保其身、
 仲山甫明之、既明
 甫將之、邦國若否、
 (4) 于外、四方爰發、
 肅肅王命、仲山

4. Siǔ siǔ wáng míng, Tchéung Chān fòu tsiāng tchéu. Pāng kouō jō pi, Tchéung Chān fòu míng (māng) tchéu. Kí míng, ts'ie tché, i pao k'i chénn. Són ié fèi kiái, i chéu i jénn.

5. Jénn i ión ién: «Jeou tsé jón tchéu; káng tsé t'ou tchéu.» Wéi Tchéung Chān fòu, jeou i pón jón, káng i pón t'ou. Pón ou konán kouà (kón), pón wéi k'íáng iú.

6. Jénn i ión ién: «Té ión jón maó, mín sién k'ó kiú tchéu.» Ngó i t'ou (t'ou)

porte-voix. Publiez partout mes décisions administratives, afin que le peuple s'y conforme dans tout l'empire.

4. Les ordres de l'empereur sont très importants; Tchoung Chan fou les exécute. Dans les principautés il discerne parfaitement si l'administration est bonne ou mauvaise. Il est habile, perspicace, et sait conserver intacte sa vertu. Du matin au soir il travaille sans relâche pour le service de celui qui seul commande à tout l'empire.

5. On dit communément: «Ce qui est tendre est avalé; ce qui est dur est rejeté de la bouche.» Tchoung Chan fou ne dévore pas ce qui est tendre, et ne rejette pas de la bouche ce qui est dur. (Je veux dire qu') il n'opprime pas les hommes veufs ou les femmes veuves, et ne craint pas de résister aux forts et aux violents.

6. On dit aussi communément: «La vertu est légère comme un poil; cependant peu d'hommes sont capables de la soulever;» c.-à-d.

ribus mortuis, rex ipse sit quem defendas. Efferas et referas regia jussa, regis guttur ac lingua. Proferas administrationem foris, quatuor regiones inde exsurgant (et exsequantur). »

4. Valde gravia sunt regis mandata; Tchoung Chan fou exsequitur ea. Regnorum administratio an bona sit necne, Tchoung Chan fou clare discernit illud. Est peritus et perspicax, ita ut tueatur seipsum (suas virtutes). A mane ad

vesperum nunquam pigrescit, ita servit unico viro, i. e. imperatori.

5. Homines et habent dictum: «Molle, tunc edunt illud; durum, tunc expuunt illud.» Solus Tchoung Chan fou molle et non comedit, durum et non expuit. Non opprimit viduos ac viduas, nec timet potentes ac violentos.

6. Homines et habent dictum: «Virtus est levis sicut pilus; homines pauci valent attollere eam.» Ego considerans

誦、式、嗒、(8) 仲、彭、每、牡、(7) 甫、衰、甫、我
 穆、造、嗒、四、山、八、懷、業、仲、補、戰、舉、債
 如、其、仲、牡、甫、鸞、靡、業、山、之、之、圖
 清、歸、山、駸、城、鏘、及、征、甫、關、愛、之
 風、吉、甫、駸、彼、鏘、四、夫、出、維、莫、維
 仲、甫、徂、八、東、王、牡、捷、祖、仲、仲
 山、作、齊、鸞、方、命、彭、捷、四、山、之、山

tchêu, wéi Tchoung Chàn fòu kiù tchêu. Ngái, monô tchôn (tchôn) tchêu. Kouénn tchêu iôu k'iuô, wéi Tchoung Chàn fòu pôn tchêu.

7. Tchoung Chàn fòu tch'ou tsou, séu meou iô iô. Tchêng fôu tsé tsé, méi houai mi ki (kié). Séu meou p'êng p'êng (p'àng p'àng), pà louân ts'iang ts'iang. Wáng ming Tchoung Chàn fòu tch'eng péi tōng fāng.

8. Séu meou k'ouéi k'ouéi, pà louân kiâi kiâi (ki ki). Tchoung Chàn fòu ts'ou

la vertu est facile à pratiquer, et cependant peu d'hommes sont vertueux. Quand j'y réfléchis, je vois que Tchoung Chan fou seul la soulève. Bien que j'aime Tchoung Chan fou, je ne l'aide pas (il pratique la vertu sans le secours de personne). Si celui qui porte la robe impériale (si l'empereur) manque à son devoir, Tchoung Chan fou répare la faute.

7. Tchoung Chan fou part et sacrifie au dieu des chemins. Ses quatre chevaux sont robustes; ses compagnons de voyage sont agiles. Il craint sans cesse de ne pouvoir bien exécuter les ordres de l'empereur. Ses quatre chevaux sont beaux et robustes; leurs huit sonnettes retentissent en cadence. L'empereur a ordonné à Tchoung Chan fou de fortifier cette région orientale (la principauté de Ts'i).

8. Ses quatre chevaux sont robustes, et leurs huit sonnettes retentissent en cadence. Tchoung Chan fou va à Ts'i; mais qu'il se hâte d'en revenir. Moi Ki fou, j'ai composé ce chant, afin que, comme un souffle subtil, il pénètre jusqu'au cœur de Tchoung

perpendo illud; solus Tchoung Chan fou attollit eam. Amans non adjuvo eum. Si regie stolæ officia habent defectum, solus Tchoung Chan fou resarcit illum.

7. Tchoung Chan fou exiens viarum genio sacrificat. Quatuor equi sunt robusti; expeditionis viri sunt celeres. Continuo anxius est ne non assequatur (ut regio mandato fungatur). Quatuor

equi sunt robusti et corpulenti; octo tintinnabula concorditer sonant. Imperator jussit Tchoung Chan fou munire illam orientalem regionem.

8. Quatuor equi sunt robusti, octo tintinnabula concorditer sonant. Tchoung Chan fou petit Ts'i; sed accelleret suum reditum. Ki fou composui canticum, alte penetrans sicut liquida

(2) 辟、不、位、夜、考、親、道、禹、(1) 心、甫
 四、庭、朕、匪、無、命、韓、甸、奕、韓、永
 牡、方、命、解、廢、之、侯、之、奕、奕、懷
 奕、以、不、虔、朕、續、受、有、梁、以
 奕、佐、易、共、命、戎、命、倬、山、慰
 孔、戎、幹、爾、夙、祖、王、其、維、其

Ts'i, chên tch'ouên k'i kouéi. Ki fôn tsò sôung, mêu jôu ts'ing fôung (fên).
 Tchông Chên fôu iông houâi, i wéi k'i sîn.

HAN I. 1. I I Leang chên, wéi lû tiên tchéu. Iou tchouô k'i taò. Hân heôn cheou ming. Wang ts'in ming tchéu: «Tsonân jông tsou k'aò. Oû fêi tchénn ming, sôu ié fêi kiâi (ki). K'ien kông éul wéi, tchénn ming pôu i. Kân pôu t'ing fang, i tsonô jông pl.»

2. Séu meôn I I, k'oung siou, ts'ie tchâng. Hân heôn jôu kin, i k'i kiâi kouéi.

Chan fou, et le console dans les regrets que lui causera longtemps le souvenir (de sa famille et de ses amis).

CHANT VII. HAN I.

Visite du jeune prince de Han à l'empereur 宣王 Siuên wâng pour recevoir l'investiture après la mort de son père; son mariage; beauté de son territoire; étendue de sa puissance.

1. Le mont Leang est vraiment grand; lu lui a donné ses soins. La route en est clairement tracée; le prince de Han (l'a suivie pour aller) recevoir l'investiture. L'empereur lui a dit: «Succédez à vos ancêtres; remplissez fidèlement le mandat que je vous confie. Du matin au soir soyez diligent, acquittez-vous avec soin des devoirs attachés à votre dignité; et mon mandat ne vous sera pas retiré. Faites rentrer dans l'obéissance les princes (vos subordonnés) qui refusent de venir à ma cour; aidez ainsi votre souverain.»

2. Avec ses quatre beaux chevaux, bien longs et bien grands, le aura. Tchoung Chan fou diuturno desiderio afflictiendus est; inde solatium capiet ejus animus.

CHANT VII. 1. Magnus est Leang mons; lu composuit illum. Est clara illius via; Han regulus accepit mandatum. Imperator ipse jussa dedit ei: «Succede tuis majoribus mortuis; ne frustreris meum mandatum. A mane ad vesperam ne piger sis, diligenter fungere officiis tuæ dignitatis; meum mandatum

non mutabitur. Corrige non venientes ad regiam aulam regiones, i. e. regulos, ut adjuves tuum regem.»

Le mont Leang est dans le 韓城 縣 Hân tch'êng hiên, préfecture de Si ngan fou, province de Chen si. Il était considéré comme le rempart naturel de la principauté de Han 韓之鎮 Hân tchéu tchénn.

2. (Vectus) quatuor maribus equis egregiis, valde longis et proceris, Han

魚	殺	之	宿	(3)	厄	鞞	烹	第	侯	覲	覲	脩
其	維	清	于	韓	淺	鉤	錯	淑	于	以	且	
藪	何	酒	尾	侯	幘	膺	衡	旂	王	其	張	
維	魚	百	顯	出	鞞	鏤	玄	綏	王	介	韓	
何	鼈	壺	父	祖	革	錫	衰	章	錫	圭	侯	
維	鮮	其	餞	出	金	鞞	赤	簞	韓	入	入	

Jōu kîn iū wáng. Wáng sí Hân heón chōu k'í jōuēi tchāng, tién fōu ts'ouó hēng (hàng), hiuén kouénn tch'ōu sí, kōu lāg león iāng, k'ouó k'ōung ts'ien mī, t'iao kō kîn ngó (gní).

3. Hân heón tch'ōu tsón, tch'ōu siū iū T'ōu. Hién fōu tsien tchōu, ts'ing tsien pē hōu. K'í hiao wēi hó? P'ao piē sién iū. K'í sōu wēi hó? Wēi siún k'í p'ōu. K'í

prince de Han arriva à la cour impériale, portant la grande tablette de jade, marque de sa dignité. Il arriva et parut devant l'empereur. L'empereur donna au prince de Han un bel étendard orné de dragons avec un pendant de plumes de diverses couleurs, une natte à carreaux pour couvrir la partie postérieure de sa voiture, un joug bien orné, une robe noire, des chaussures rouges, des courroies munies de boucles pour le poitrail de ses chevaux, des ornements ciselés pour le front de ses chevaux, un appui de voiture entouré de cuir et recouvert d'une peau de tigre, des rênes garnies d'anneaux de métal à leurs extrémités.

3. Le prince de Han, à son départ de la cour impériale, sacrifia au dieu des chemins. Il passa une nuit à T'ou. Là (au nom de l'empereur) Hien fou lui offrit le repas des voyageurs, avec cent jarres de vin. Quels étaient les mets principaux? Des tortues rôties, du poisson frais. Quels étaient les légumes? De jeunes pousses de

regulus intravit ut inviseret regem, utens sua magna tabella. Intravit et in-visit regem. Rex donavit Han regulo pulchrum draconibus pictum vexillum cum pendulo ornamento, e tessellata storea currus tegmen, variegatum jugum, nigram vestem, rubros calceos, fibulis instructa pectoralia, caelata frontalia, corio firmatum fulcrum, e tigrina pelle fulcri tegmen, habenarum extrema metallicis annulis.

綏 ou 鞞 Jōuēi, pendant composé de crins de bœuf ou de plumes d'oi-

seaux, teint de diverses couleurs, et fixé à l'extrémité supérieure de la hampe d'un étendard. 簞 Tién, natte tressée à carreaux. 第 Fōu, natte qui couvrait la partie postérieure d'une voiture. 錫 Iāng, ornement de métal qui se plaçait sur le front des chevaux.

3. Han regulus profiscens sacra fecit viarum genio; profectus pernoctavit in T'ou. Hien fou convivium obtulit ei, cum puri vini centum lagents. Ejus dapés quænam fuerunt? Tostæ testudines, recentes pisces. Ejus olera quænam

(5)	門、侯、之、顯、彭、蹶、子、王、	(4)	胥、豆、何、筍、
蹶	顯、祁、其、八、之、韓、之、韓、	有、乘、及、	
父	之、祁、光、鸞、里、侯、甥、侯、	且、馬、蒲、	
孔	爛、如、諸、鄰、百、迎、蹶、取、	侯、路、其、	
武、	其、雲、弟、鄰、兩、止、父、妻、	氏、車、贈、	
靡	盈、韓、從、不、彭、于、之、汾、	燕、籩、維、	

tséng wéi hó? Chéng mà lón kiá. Pién teóu ión tsü, héu chéu ién siü.

4. Hàn heón ts'ü ts'i, Fén wang tchéu chéng, Kouéi fôu tchéu tséu (tsi). Hàn heón ing tchéu, iü Kouéi tchéu li. Pá léang p'èng p'èng (p'àng p'àng), pá louán ts'iang ts'iang. Pón hién k'i kouáng? Tchou tí ts'oung tchéu, k'i k'i jôu iün, Hàn heón kón tchéu, lán k'i ing ménn (min).

5. Kouéi fôu k'oung óu, mi koué pôu taó. Wéi Hàn Kí siáng ióu, moué jôu Hàn bambou et de jonc. Quels étaient les présents? Une voiture impériale avec quatre chevaux attelés de front. Il y avait beaucoup de fruits et de ragoûts dans les vases de bois. Tous les princes (qui étaient allés à la cour impériale) prirent part au festin.

4. Le prince de Han épousa la fille de la sœur du roi de la Fenn (Li wang), la fille de Kouei fou. Il alla chercher la jeune fille au lieu où Kouei fou avait sa résidence. Cent voitures le suivirent, chacune munie de huit sonnettes retentissantes. Ne fut-ce pas un grand honneur (pour Kouei fou)? La fiancée parut, accompagnée de plusieurs de ses jeunes parentes, qui marchaient à pas lents et formaient comme une nuée. Le prince de Han les regarda; l'éclat de leur splendeur remplissait le palais.

5. Kouei fou plein d'ardeur et d'activité, avait parcouru toutes
fuerunt? Bambusarum germina et junci.
Ejus dona quænam fuerunt? Quadrijugi
equi, regius currus. Fructibus et pul-
mentis plena vasa lignea fuerunt multa.
Regulorum cœtus epulatus est simul.

4. Han regulus duxit uxorem Fenn
regis sororis filiam, Kouei fou filiam.
Han regulus ivit exceptum ad Kouei
fou sedem. Centum currus simul Inces-
serunt, octo tintinnabulis concorditer
sonantibus. Nonne clarus fuit illius
(Kouei fou) honor? Nonnullæ cognatæ
comitatæ sunt eam (puellam), presso
gradu, instar nubis. Han regulus respexit

eas; splendore eæ implebant palatium.

L'empereur 厲王 Li wáng, chassé
du trône à cause de sa tyrannie, se re-
tira sur les bords de la Fenn, et fut
appelé par dérision le roi ou l'empe-
reur de la Fenn. Sa sœur avait épousé
Kouei fou, grand ministre d'État dont
la famille se nommait 結 Kí. La fiancée
d'un prince tcheou heou emmenait avec
elle huit de ses parentes, qui deve-
naient femmes de second rang.

5. Kouei fou valde strenuus, nullum
regnum non adiverat. Propter Han Kí
quæsiverat locum; nullus (inventus)

其王受師(6)燕慶有鹿訐孔相國
 額錫命所溥譽既羆訐樂攸不
 奄韓因完彼令有麋訐韓莫到
 受侯時以韓居貓嘆嘆土如爲
 北其百先城韓有有饋饋川韓韓
 國追登祖燕姑虎熊甫澤樂姑

lô (laô). K'oung lô Han t'ou, tch'ouên tché hiu hiu. Fâng siu fôn fôn, ion lôn iu jû. Ion hiông ion pi, ion maô ion hòu. K'ing ki ling kiù, Han Ki ion iu (iô).

6. P'ou péi Han tch'ong, ion chên chôn houân. I siên tsou cheou ming, in chên pé Mân, wâng si Han heou, k'i Tchouei k'i Mô, ion cheou pé kouô, in i k'i pê, chên

les principautés, cherchant un établissement à (sa fille) Han Ki; nul endroit ne lui avait paru si agréable que le pays de Han. La terre de Han est délicieuse; les cours d'eau et les lacs y sont grands. Les brèmes et les perches sont très grosses; les biches et les cerfs abondent. Il y a des ours ordinaires, des ours gris, des chats sauvages et des tigres. Cet excellent séjour avait plu à Kouei fou; Han Ki y trouve la paix et le bonheur.

6. Les remparts de la capitale de Han ont une vaste étendue; ils ont été construits par le peuple de Ien. Parce que les ancêtres du prince de Han, au nom des empereurs précédents, avaient gouverné les différentes tribus barbares d'une manière conforme aux coutumes de ces peuples, l'empereur confia au prince de Han les Tchouei, les Me, afin que, comme ses pères, il gouvernât ces contrées

sicut Han amœnus. Valde amœnum est Han territorium; fluvii lacusque magni sunt. Bramæ et percæ ingentes sunt; cervæ cervique plurimi. Sunt vulgares ursi, sunt ursi quorum color est flavus albo mixtus; sunt feles silvestres, sunt tigres. Gavisus erat jam optima sede; Han Ki quieta lætatur.

La fille de Kouei fou, après son mariage avec le prince de Han, s'appela Han Ki, Ki étant le nom de sa propre famille, et Han le nom de famille de son mari.

6. Vasta sunt illa Han (urbis præcipuæ) mœnia, Ien regni populus quæ perfectit. Quia (Han principis) majores,

accepto regio mandato, congruenter illorum moribus rexerant illos omnes barbaros, imperator commisit Han regulo illos Tchouei, illos Me, ut late accipiens septentrionales gentes, congruenter regeret, adhibitus illorum dux, bene mœnia exstrueret, bene fossas duceret, bene rem agrariam componeret, bene vectigalia imperaret, offerret illorum (locorum) albarum ferarum pelles, fulvas pantheras, flavos ursos.

Les remparts de la capitale de Han avaient été construits, sur l'ordre de 武王 Ou wâng, par le sage Cheu 君爽 Kiün Chên, K'ang prince de Chao 召康公 Chao K'ang kông, qui était

夫	(2)	夷	旗	出	遊	夫	(1)	黃	獻	實	因
洗	江	來	匪	我	淮	涓	江	羅	其	壑	以
洗	漢	鋪	安	車	夷	涓	漢		獬	實	其
經	湯		匪	既	來	匪	浮		皮	畝	伯
營	湯		舒	設	求	安	浮		赤	實	實
四	武		淮	我	既	匪	武		豹	籍	壙

iông chên hō, chên meon chên tai, hién k'i p'i p'i, tch'ên paó houàng p'i.

KIANG HAN. 1. Kiang Hân feou feou, ou fôu t'ao t'ao (t'eou t'eou). Fêi ngân fêi iou, Houai i lâi k'iou. Ki tch'ou ngo kiū, ki ché ngo iū. Fêi ngân fêi chôn, Houai i lâi p'ou.

2. Kiang Hân châng châng; ou fôu kouâng kouâng. Kîng ing sêu lîng, kaó septentrionales en qualité de chef, qu'il y fit élever des fortifications solides et creuser des fossés profonds, qu'il réglât le partage des terres et la levée des impôts, et qu'il offrit (à l'empereur) des peaux de léopards blancs, de panthères rousses et d'ours jaunes.

CHANT VIII. Kiang Han.

虎 Hôu, prince de 召 Chao, désigné après sa mort sous le nom de 穆 Mōu, soumet les barbares établis au sud de la Houai, et règle le partage des terres et la levée des impôts. L'empereur 宣王 Sinên wâng lui confie de nouvelles charges et lui accorde de grandes faveurs.

1. Les eaux du Kiang et de la Han sont très élevées; nos soldats (à la jonction de ces deux fleuves) descendent d'un pas rapide (vers l'est). Sans jamais interrompre ni ralentir leur marche, ils vont chercher les barbares établis sur les bords de la Houai. Déjà nos chars sont dehors, nos étendards aux faucons sont dressés. Jamais notre marche n'est interrompue ni ralentie; nous venons attaquer les barbares de la Houai en bataille rangée.

2. Les eaux du Kiang et de la Han sont très élevées; nos soldats ont un air martial. Nous rétablissons l'ordre dans toute l'étendue de

aussi prince de 燕 Iên, et ministre des travaux publics 司空 sên k'oung.

因 In, gouverner un pays d'un manière conforme au caractère et aux coutumes des habitants. 蠻 Mân, barbares du sud, tribu barbare quelconque. 獬 P'i, animal sauvage de couleur blanche; il ressemble au renard, à l'ours, au tigre ou au léopard.

CHANT VIII. 1. Kiang et Han aquæ

turgent; milites celeriter descendunt. Nec quiescunt, nec tarde incedunt; Houai barbaros veniunt quæsituri. Jam eduximus nostros currus, jam proposuimus nostra falconibus picta vexilla. Nec quiescimus, nec tarde incedimus; adversus Houai barbaros venimus ordinaturi aciem.

2. Kiang et Han ingentes aquæ; milites bellico vultu. Componimus et ordi-

命、旬、(4) 于、極、狄、方、命、(3) 心、定、方、方、
 召、來、王、南、于、匪、撤、召、江、載、時、既、告、
 公、宣、命、海、疆、棘、我、虎、漢、寧、靡、平、成、
 維、文、召、于、王、疆、式、之、有、王、于、
 翰、武、虎、理、國、土、辟、汧、爭、國、王、
 無、受、來、至、來、匪、四、王、王、庶、四、

tch'eng iü wáng. Sên fáng kí p'ing, wáng kouó chón t'ing (t'ing). Chéu mi iou tch'eng, wáng sin tsái guang.

3. Kiang Han tchéu hòu, wáng ming Chao Hòu : « Chéu p'i sên fáng ; tch'è ngo kiang t'ou. Féi kiou féi kí, wáng kouó lái kí. Iü kiang iü lí, tchéu iü nán hui (houéi). »

4. Wáng ming Chao Hòu : « Lái sién, lái sién. Wenn Ou chéou ming, Chao ces pays barbares, et nous annonçons à l'empereur l'heureuse issue de la guerre. Partout la tranquillité règne, et le domaine propre de l'empereur est en sûreté. A présent les combats ont cessé : l'empereur est exempt d'inquiétude.

3. Hou, prince de Chao, étant encore aux bords du Kiang et de la Han, reçoit de nouveaux ordres. « Étendez ma domination en tous sens, lui dit l'empereur. Partout aux frontières établissez le système du travail et du tribut en commun, non pour vexer et opprimer les habitants, mais pour soumettre tous les pays au régime établi dans le domaine impérial. Fixez les limites, partagez les terres, jusqu'à la mer qui s'étend au sud de la Houai. »

4. L'empereur dit à Hou, prince de Chao : « Étendez partout (mon système agraire. Mes ancêtres) Wenn wang et Ou wang, parvenus au pouvoir, eurent pour principal soutien le prince de Chao (le sage Cheu, l'un de vos aïeux). Ne me considérez pas comme un

namus quatuor regiones (barbararum gentium); nuntiamus felicem exitum imperatori. Quatuor oris jam tranquillatis, imperatoris territorium spes est fore ut sit tutum. Nunc nullum est prællum; imperatoris animus inde quietus est.

3. Ad Kiang et Han ripas (adhuc sumus); imperator mandata mittit Chao regni Hou regulo. « Fac proferas quatuor oras. Tch'e (communis laboris et tributi legem statuas, Cf. pag. 363) in meorum finium terris, non ut (incolæ) male

habeant nec ut opprimantur, (sed ut) ad imperatoris regnum veniant quasi ad polum, i.e. totius imperii centrum et exemplar. Et limites statuas et agrum partiaris usque ad australe mare. »

4. Imperator mandata dedit Chao regni Hou regulo : « Iens proferas, iens extendas (agrariæ rei legem). Postquam Wenn et Ou imperatores acceperunt potestatem, (ex majoribus tuis unus, sapiens Cheu, K'ang) Chao regulus fuit fulcrum. Ne dicas me esse parvum

明	考	揚	(6)	子	命	周	人	咍	(5)	用	是	曰
天	天	王	虎	萬	虎	受	錫	一	釐	錫	似	子
子	子	休	拜	年	拜	命	山	卣	爾	爾	肇	小
令	萬	作	稽		稽	自	土	告	圭	社	敏	子
聞	壽	召	首		首	召	田	于	瓚		戎	召
不	明	公	對		天	祖	于	文	秬		公	公

kōung wèi hàn (hién). Oû iúé iú siao tséu (tsi), Chao kōung chéu sên (i).
Tchao min jōung kōung, iōung si éul tch'én.

5. « Li éul kouéi tsán, kiú tch'ang i ión. Kao iú wénén jénén, si chān t'ón t'ien (t'ín). Iú Tcheou cheou ming (ming), tséu Chao tsou ming (ming). » Hón pái k'i cheou. « T'ien tséu wán gnien (gnín). »

6. Hón pái k'i cheou, touéi iang wáng hién (hién), tsó Chao kōung k'ao (k'ion). « T'ien tséu wán cheou (cheou). Ming ming t'ien tséu (tsi), ling wénén petit enfant; mais imitez le prince de Chao (le sage Cheu). Vous avez commencé à rendre des services signalés; je veux vous en récompenser.

5. « Je vous donne une coupe fixée sur une tablette de jade et une jarre de liqueur aromatisée (pour faire des libations à vos ancêtres). Après avoir consulté (dans son temple) le plus humain des hommes (Wenn wang), je vous donne des montagnes, des terres, des champs cultivés. Vous en recevrez l'investiture à Tcheou, comme votre aïeul le prince de Chao (le sage Cheu). » (A la réception de ce message), Hou salua en inclinant la tête jusqu'à terre, (et dit): « Que le Fils du ciel vive dix mille ans! »

6. Hou salua en inclinant la tête jusqu'à terre (dans le temple du sage Cheu son aïeul), et par reconnaissance exalta les bienfaits de l'empereur. Il fit (fondre un vase avec une inscription, où, après avoir reproduit le message de l'empereur et raconté) ses propres travaux, (il ajouta): « Dix mille ans au Fils du ciel! Que le Fils du ciel, dont le génie est si perspicace, ne cesse de signaler son règne

puerum; Chao regulum vero imiteris. Coepisti diligenter præstare tuam operam; quapropter dono tibi præmia.

5. « Dono tibi iaspia tabella instructum libatorium et miliacei aromatizatum unum poculum. Postquam monui perhumanum virum (Wenn regem), dono montes, terras, agros. In Tcheou accipies mandatum, sicut Chao regulus

avus accepit mandatum. » Hou salutavit inclinato ad terram capite, (et dixit): « Coeli filio decies mille anni! »

6. Hou salutavit inclinato ad terram capite (in sapientis Cheu avi sui delubro), et rependens palam fecit imperatoris beneficium. Confecit (vas in quo insculpsit; Chao reguli opera, et: « Coeli filio decies mille anni! Perspicaci

率	陳	程	(2)	此	戎	我	祖	命	(1)	此	已
彼	行	伯	王	南	既	六	大	卿	赫	常	矢
淮	戒	休	謂	國	敬	師	師	士	赫	武	其
浦	我	父	尹		既	以	皇	南	明		文
省	師	左	氏		戒	脩	父	仲	明		德
此	旅	右	命		惠	我	整	大	王		治

pōu i. Chén k'i wén té, hiá ts'én sên kouó (1).»

TCH'ANG OU. 1. Hě hě míng míng, wáng míng k'ing chèn (chón), Nā Tchóng t'ai tsòu, tái chèn Houàng fòu : « Tchóng ngò lōu chèn, i siòu ngò jōung (jòu). Kí king kí kiái (kí), houéi ts'én nán kouó (1).»

2. Wáng wéi ín chèn : « Míng Tch'eng pē Hiou fòu tsouó iou tch'én hāng, (par des expéditions militaires). Qu'il déploie ses vertus civiles. et les rende utiles à tous les peuples de l'empire. »

CHANT IX. TCH'ANG OU.

Récit d'une expédition de l'empereur 宣王 Siuén wáng contre les barbares établis au nord de la Houai.

1. L'empereur, avec une majesté terrible et en termes clairs, donne ses ordres à son ministre, le grand maître Houang fou, descendant de Nan Tchoung. « Formez, dit-il, mes six légions, et disposez mon appareil de guerre. Puis, avec diligence et circonspection, portez secours aux contrées du sud (troublées par la révolte des barbares qui sont établis au nord de la Houai). »

2. L'empereur dit au (secrétaire, In Ki fou) chef de la famille des In : « Écrivez de ma part à Hiou fou, prince de Tch'eng, d'aider Houang fou à former les rangs, de donner des avis à mes légions, à mes cohortes, de suivre la rive de la Houai, d'examiner

ingenio cœli filii magna fama non desinat. Exserat suas civiles virtutes, et bene faciat his quatuor imperii regionibus. »

CHANT IX. 1. Tremenda majestate, apertis verbis, imperator mandata dat regni ministro, (orto) ex Nan Tchoung proavo, summo magistro Houang fou. « Compone meas sex legiones, inde præpara mea arma. Jam diligens, jam cautus, opem præsta illis australibus regnis »

Par exception, les deux lettres 常 武 du titre ne sont pas tirées du chant lui-même. Elles signifient que l'empereur Siuen wang, doué d'une vertu constante 常德, se signala par des exploits militaires 武功. Les belles actions de Nan Tchoung sont racontées dans le Siao ia, L. I. Ch. VIII, page 187.

2. Imperator dixit In domino : « Jubas Tch'eng regulum Hiou fou adjuvare (Houang fou) ad componendos ordines, monere meas legiones et cohortes, legere

敦	臣	震	(4)	方	方	方	作	嚴	(3)	三	徐
淮	闕	如	王	震	如	繹	匪	天	赫	事	士
濱	如	怒	奮	驚	雷	駭	紹	子	赫	就	不
仍	燒	進	厥		如	震	匪	王	業	緒	留
執	虎	厥	武		霆	驚	遊	舒	業		不
醜	鋪	虎	如		徐	徐	徐	保	有		處

kiái ngò chhū liū, chhōē pài Houai p'òu, sing ts'èu Siū t'òu, p'òu liū p'òu tch'òu, sán chhū tsion siū (siū). »

3. Hē hē iō iō (iō iō), iōn iēn t'ien tzau. Wáng chōu pào tsō, fèi chāo léi lōu. Siū fāng í sǎo (sǎu), tchénng kīng Siū fāng. Jōu lēi jōu t'ing, Siū fāng tchénng kīng.

4. Wáng fénng kiūē ōu, jōu tchénng jōu nōu. Tsín kiūē hòu tch'énng, hàn jōu hiaō hòu. P'òu touēnn Houai fénng, jōng tchēu tch'èu lōu. Tsíē pài Houai p'òu, wáng chhū tchēu chōu.

le pays de Siu, de ne pas laisser de garnison et de ne pas demeurer longtemps dans le même endroit, afin que dans les champs les trois sortes de travaux suivent leur cours. »

3. Le Fils du ciel paraît dans l'éclat de sa grandeur, de sa puissance et de sa majesté. Les soldats de l'empereur s'avancent lentement, paisiblement ; ils ne marchent ni trop serrés entre eux ni trop écartés les uns des autres. La terreur se répand d'un endroit à l'autre dans le pays de Siu ; les habitants de Siu tremblent épouvantés. Ils tremblent d'épouvante, comme s'ils entendaient le roulement ou le fracas du tonnerre.

4. L'empereur déploie son ardeur militaire ; sa fureur est semblable au courroux du tonnerre. Il lance en avant ses bouillants officiers, qui frémissent comme des tigres. Ses soldats en rangs serrés couvrent la rive de la Houai ; à la première attaque, il fait un grand

illam Houai fluvii ripam, inspicere hanc Siu terram ; non immorari, non permanere, ut tria (genera rusticorum) operum assequantur consecutionem. »

程 Tch'êng était près de 豐 Fōng dans le domaine propre de l'empereur.

三事 Les travaux dans les trois sortes de terrains ; à savoir, dans les terrains élevés, dans les terrains bas et dans les plaines.

3. Gravitate conspicuus, potentia magnus, habet majestatem Coeli filius.

Regii (milites) tarde, placide progrediuntur, neque condensiores, neque resoluti. Siu regio tractim commovetur ; concussa tremit Siu regio. Quasi tonitru sono quasi tonitru fragore, Siu regio concussa tremit.

4. Imperator exserit suum militarem ardorem, quasi tonans quasi furens. Impellit suos tigrino ardore ministros, frementes quasi rugientes tigres. Sternit (militibus) confertim Houai fluvii ripam ; aggrediens tenet multos captivos.

回	徐	子	既	(6)	克	縣	山	如	(5)	之	虜
王	方	之	來	王	濯	縣	之	翰	王	所	截
曰	來	功	徐	猶	征	翼	苞	如	族		彼
還	庭	四	方	允	徐	翼	如	江	嘩		淮
歸	徐	方	既	塞	國	不	川	如	嘩		浦
	方	既	同	徐		測	之	漢	如		王
	不	平	天	方		不	流	如	飛		師

5. Wáng liú t'án t'án, jōu fēi jōu hán, jōu Kiang jōu Hán, jōu chān tchéu pá (péou), jōu tch'ouén tchéu liou, mién mién I I, pōu tch'ō pōu k'ō, tchoué tchéng Siú koué (I).

6. Wáng iou iou sé; Siú fāng kī lāi (II), Siú fāng kī t'oung, t'ien tsou tchéu kōung. Séu fāng kī p'ing, Siú fāng lāi t'ing. Siú fāng pōu houéi, wáng iou: Houin kouéi.

nombre de prisonniers. Cette rive de la Houai est bien gardée; les légions impériales y stationnent.

5. L'armée impériale est nombreuse; elle semble voler, avoir des ailes. (Ses lignes se déploient longues et larges) comme le Kiang et la Han, (fermes) comme le pied d'une montagne; (elles renversent tous les obstacles) comme le cours d'un torrent. Rien ne peut les rompre ni les mettre en désordre. Avec des stratagèmes impénétrables et une force irrésistible, elle soumet entièrement le pays de Siu.

6. Les intentions (pacifiques et bienveillantes) de l'empereur sont sincères et certaines; aussi les habitants de Siu se donnent à lui. Ils se réunissent et se donnent à lui, grâce à la bonté du Fils du ciel. Tout le pays de Siu est pacifié; les chefs viennent promettre obéissance. L'empereur se tient assuré que les habitants de Siu ne changeront plus de sentiments, et dit: Retournons dans nos foyers.

Intercludit Ilam Houai fluvil ripam, regiarum legionum stationem.

5. Imperatoris exercitus est numerosus; videtur volare, videtur alis ferri. (Longus et latus est) sicut Kiang sicut Han, (firmus) sicut montis radix, (obstacula omnia superans) sicut torrentis cursus, omnino continuus, bene ordinatus. Inscrutabilibus (utens stratagematibus), invictus, late (aut nitide)

subdit Siu regionem.

6. Imperatoris mens est sincera et vera; Siu regionis incolæ jam veniunt. Siu regionis incolæ jam conveniunt, Cœli filii opera. Quatuor regionibus (Siu barbarorum) jam tranquillis, Siu regionis (principes) veniunt et obsequium imperatori pollicentur. Siu incolis non mutaturis animum, imperator dicit: Revertentes redeamus domum.

罪女覆有(2)不疾士此我(1) 瞻
女反奪之,人有收靡民大惠瞻
覆收之,此有土靡其鳳孔叩
說之,彼宜無人,夷罪,蝨賊,那填
之,宜有罪,女反,吾蝨,有定,不
降

TCHEN IANG. 1. Tchéu iang hao t'ien, tsé pōu ngò honéi. K'oung tch'ann pōu gning, kiáng ts'eu tá li. Pāng mi iōu ting, chéu mīn k'i tchái (tchéu). Meōu tsé meōu tsé, mi iōu i kiái (ki). Tsouéi kōu pōu cheōu, mi iōu i tch'ōu.

2. Jénn iōu t'ōu t'ien, jōu fān iōu tchéu. Jénn iōu mīn jénn, jōu fōu touō tchéu. Ts'eu i ōu tsouéi, jōu fān cheōu (cheōu) tchéu. Pèi i iōu tsouéi, jōu fōu t'ouō tchéu.

CHANT X. TCHEN IANG.

Le poète déplore les maux qui accablent le peuple sous le règne de l'empereur 幽王 Iōu wáng. Il les attribue à l'ingérence de la favorite 褒姒 Pāo Sín et des eunuques dans les affaires publiques.

1. Je lève les yeux vers l'auguste ciel (pour implorer son secours); mais il ne nous est pas favorable. Depuis longtemps il nous envoie de grandes afflictions, sans nous laisser aucune trêve. L'État n'a plus de stabilité; les officiers et les particuliers sont dans la souffrance. Il est des vers rongeurs (de mauvais ministres) qui ruinent le peuple et le tourmentent sans cesse. Les lois injustes et cruelles sont comme des filets toujours tendus; il n'y a ni relâche ni espoir de guérison.

2. D'autres possèdent des terres; (vous, prince), vous vous en emparez. Ils ont des sujets et des serviteurs; vous les leur enlevez. Un homme ne mérite aucun châtement; vous le faites saisir. Un autre mérite une peine sévère; vous l'y soustrayez.

CHANT X. 1. Aspicio sursum augustum cœlum; nunc non nobis benefacit. Vetustissime non fuit quies, descendunt hæ magnæ turbationes. Regnum nullam habet stabilitatem; præpositi et privati ipsi laborant. Meōu et tsé rodentes graviter nocent; nulla est tranquillitas, finis. Suppliciorum retia non colliguntur; nulla est tranquillitas, (nulla) sanatio. — 叩 est employé pour 仰.

填 Tch'ann, vieux, longtemps.

蝨 Meōu, insecte qui ronge les racines des céréales. 賊 Tsé, insecte qui ronge les nœuds des céréales.

2. Alil habent terras et agros; tu (Imperator) vero occupas eas. Alil habent subditos homines; tu vero auferas eos. Hunc æquum est carere pœna; tu vero apprehendis eum. Illum æquum est affici pœna; tu vero eximis illum.

(5)	事	君	胡	竟	(4)	教	自	維	臬	傾	(3)
天	休	子	爲	背	鞠	匪	天	厲	爲	城	哲
何	其	是	匪	豈	人	誨	生	之	隄	懿	夫
以	蠶	識	如	曰	枝	時	自	階	婦	厥	成
刺	織	婦	賈	不	式	維	婦	亂	有	哲	城
何		無	三	極	譖	婦	人	匪	長	婦	哲
神		公	倍	伊	始	寺	匪	降	舌	爲	婦

3. Tchê fôu tch'êng tch'êng, tchê fôu k'ing tch'êng. I kiou tchê fôu, wêi kiâ wêi tch'ên. Fôu iou tch'âng ché, wêi li tchêu kiâ (ki). Louân fêi kiáng tsau tiên (t'in), chêng tsau fôu jân. Fêi kiâ fêi houéi, chên wêi fôu sên.

4. Kiâ jân tchêu t'ê, tsien chên king péi (pé). K'i iou pôn ki? I hou wêi gui? Jôn kôu sâ péi, kiân tsau chên chên; fôu ôu kôung chên, hiou k'i ts'ân tchên.

5. T'ien hô i ts'ên (ts'i? Hô chên pôn fôu (féi)? Chê ôul kiâ t'i, wêi i sâ ki.

3. Un homme habile élève des remparts (et rend l'État florissant); une femme habile renverse les remparts (et ruine l'État). Une femme belle et habile (qui intervient dans les affaires) est un hibou malfaisant. Une femme qui a longue langue, attire une suite de malheurs. Les malheurs viennent, non du ciel, mais de la femme. Aucun enseignement utile, aucune instruction ne peut venir des femmes ni des eunuques.

4. Par leurs ruses criminelles ils réduisent au silence leurs adversaires. Ils trompent d'abord le prince par leurs mensonges, puis ils l'abandonnent. Avoueraient-ils jamais que leurs mensonges n'ont point de limite? (Ils disent): « En mes discours quel mal y a-t-il? » Il serait étrange qu'un homme d'un rang élevé fit le commerce et sût retirer de ses marchandises trois fois le prix d'achat; de même c'est un renversement, qu'une femme, exclue des affaires publiques (à raison de son sexe, s'y livre tout entière, et) abandonne ses vers à soie et son tissage.

5. (Prince), pourquoi le ciel vous envoie-t-il des avertissements?

3. Peritus vir perficit oppida; perita mulier evertit oppida. Formosa illa perita mulier; est bubo, est noctua. Mulier habens longam linguam, unice est malorum scala. Turbationes non descendunt e cœlo, oriuntur ex hac muliere. Non docentes, non erudientes, tales sunt mulieres et eunuchi.

4. Elingues reddunt homines noctiva

versutia. Mendaces primum, tandem deficiunt. Num dicant (sua mendacia) carere limitibus? (Dicunt): « Illud quomodo est malum? » Sicut si mercatorem triplici pretio præstans vir ipsam calleret, ita quod mulier ad quam non attinent publicæ res, relinquat suos bombyces et texturam, (est turbatio).

5. Cœlum quare corripit (te, rex?)

不自我後藐藐昊
 自今矣不自我先
 深矣心之憂矣寧
 (7) 薺沸檻泉維其
 亡心之悲矣人之
 維其幾矣人之云
 之憂矣天之降罔
 優矣人之云亡心
 (6) 天之降罔維其
 亡邦國殄瘁人之
 威儀不類人之云
 子胥忌不弔不祥
 不富舍爾介狄維

Pou tiaô pou siàng, wéi ! pou léi. Jénn tchéu iân wáng, pāng kouô tién tsouéi.

6. Tién tchéu kiáng wáng, wéi k'i ióu i. Jénn tchéu iân wáng, sîn tchéu ióu i. Tién tchéu kiáng wáng, wéi k'i kí i. Jénn tchéu iân wáng, sîn tchéu péi i.

7. Pí fón hién ta'nién, wéi k'i chénn i. Sîn tchéu ióu i, gning tséu kín i? Pou tséu ngò sién, pou tséu ngò hoón (hón). Miao miao hao t'ien, ou pou k'ô kóng

Pourquoi les esprits ne vous accordent-ils pas leurs faveurs ? Vous laissez les hordes puissantes des barbares envahir librement vos frontières, et n'avez de haine que contre moi (à cause de ma franchise). Vous ne déplorez pas les malheurs (que le ciel vous envoie comme avertissements) ; vous n'avez pas soin de garder la gravité dans votre maintien ni la décence dans votre conduite. Vous n'avez plus de bons ministres ; l'État affaibli touche à sa ruine.

6. Le ciel envoie ses (châtiments, qui nous enveloppent comme des) filets, et ils sont nombreux. Les bons ministres ont disparu ; j'en suis affligé. Le ciel envoie ses châtiments, et ils sont proches. Les bons ministres ont disparu ; j'en suis affligé.

7. Une eau qui jaillit, bouillonne et vient directement de la source, sort d'une grande profondeur. Mon chagrin (est très profond) ; est-ce seulement à présent qu'il commence ? Ces malheurs sont arrivés juste durant ma vie, ni avant ni après. L'auguste ciel peut tout

Cur spiritus non fortunant? Negligis tuos ingentes barbaros, unice me considerans odisti. Non doles de Infortunis; habitus gravitati et actionum decentiæ non attendis. Ministri (probi) non sunt jam; regnum exstinguitur morbidum.

6. Cælum immittit retia, sunt illa multa. Ministri (probi) non sunt jam; animo doleo. Cælum immittit retia, sunt illa proxima. Ministri probi non sunt jam; animo doleo.

7. Subsiliētis et ebullientis aquæ recta scatebra est illa profunda. Animi dolor num oritur nunc? (Ærumnæ) non ortæ sunt ante me, nec ortæ post me. Altum et remotum magnum cælum nihil non valet firmare. Ne dedecore afflicias augustos progenitores; ita salvabis tuos posteros.

* Bien que le ciel, qui est très élevé, semble ne plus s'occuper des choses de la terre, son action, sa perspicacité sont infinies. Bien que le danger et le trouble

靖	共	賊	(2)	居	饑	驚	(1)	後	忝	天
夷	潰	內	天	圉	民	降	旻	召	皇	無
我	潰	訐	降	卒	卒	喪	天	旻	祖	不
邦	回	昏	罪	荒	流	疥	疾		式	克
	適	楮	罟		亡	我	威		救	羣
	實	靡	盡		我	饑	天		爾	無

(kòu). Oà t'ien houáng tsòu, chéu kiòu éul héou (hòu).

CHAO MIN. 1. Min t'ien tsai wéi; t'ien tóu kiáng sáng, tién ngò kí kín. Míat tséi hóu wáng; ngò kíu íu tsòu houáng.

2. T'ien kiáng tsouéi kòu, meòu tséi néi hóung. Houéan tchéou mí kóung, houéi hóuéi íu. Chéu tsing í ngò páng (pòung).

raffermir. Ne déshonorez pas vos glorieux ancêtres, et vous sauvez votre postérité.

CHANT XI. CHAO MIN.

Maux causés à l'empire par les mauvais ministres de l'empereur 幽王 Iou wáng.

1. Le ciel, qui est naturellement miséricordieux, sévit à présent avec fureur. Il envoie des fléaux meurtriers, et nous afflige par la famine. Tout le peuple se disperse et périt. Partout jusqu'aux frontières règne la désolation.

2. Le ciel envoie des châtiments qui nous enveloppent comme des filets. Les (mauvais ministres, semblables à des) vers rongeurs, mettent le trouble à l'intérieur, répandent les ténèbres, usent de violence et ne remplissent aucun de leurs devoirs. Ces perturbateurs vicieux sont (les hommes que l'empereur choisit pour) maintenir l'ordre et la tranquillité dans notre pays.

solent extrêmes, il n'est rien que le ciel ne puisse consolider. Si Iou wang pouvait se corriger, se renouveler, et ne plus déshonorer ses ancêtres, il pourrait faire changer les dispositions du ciel, sauver sa postérité, et assurer le bonheur à ses descendants. » (詩經 備旨).

CHANT XI. 1. Misericors cœlum vehementer sævit; cœlum firmiter immitit excidia, affligit nos frugum olerumque carentia. Populus totus vagatur et

perit. Nostra habitata (loca) et fines omnino desolata sunt.

Le titre 召旻 Chao mín est composé de la dernière et de la première lettre du chant. 居 Xia, le milieu ou l'intérieur du pays.

2. Cœlum immitit poenarum retia: vermes et erucæ intus perturbant, caligant, percutiunt, nullo funguntur officio. Perturbatores, perversi, firmi componunt et tranquillunt nostrum regnum.

(6)	兄	粹	不	如	(5)	不	直	不	(4)	我	業	不	(3)
池	斯	胡	如	時	維	潰	我	潰	如	位	業	知	皇
之	引	不	茲	維	昔	止	相	茂	彼	孔	孔	其	卑
竭		自	彼	今	之		此	如	歲	貶	填	玷	誡
矣		替	疏	之	富		邦	彼	旱		不	兢	誡
不		職	斯	疚	不		無	棲	草		寧	兢	曾

3. Kao kao ts'ên ts'ên, ts'êng p'ou tch'ên k'î tiên. K'ing k'ing i'ê i'ê, k'ông tiên p'ou g'ning. Ngô wéi k'ông piên.

4. J'ou péi souéi hân, ts'ao p'ou houéi meón. J'ou péi sí ts'ia, ngô siáng ts'eu p'ang, ôu p'ou houéi tch'ên.

5. Wéi sí tch'ên f'ou p'ou j'ou ch'ên. Wéi k'ín tch'ên ki'ón p'ou j'ou ts'ên. Péi ch'ón s'eu pái; h'ou p'ou ts'eu t'í, tch'ên houáng s'eu in?

6. Tch'ên tch'ên kié i, p'ou ián ts'ên p'ín. Ts'iuén tch'ên kié i, p'ou ián ts'ên

3. Ils sont orgueilleux et médisants; l'empereur ne connaît pas encore leurs défauts. Nous, très diligents et très circonspects, depuis longtemps nous n'avons pas de repos; cependant nos dignités nous sont enlevées ou sont diminuées.

4. Je vois notre pays entièrement troublé, et semblable à une plante qui, dans une année de sécheresse, n'acquiert aucune vigueur, ou à une plante aquatique qui (arrachée du fond de l'eau) s'est desséchée sur un arbre.

5. L'opulence des temps anciens était loin de ressembler à notre condition actuelle; jamais la détresse n'a été si grande qu'à présent. Ces ministres perturbateurs diffèrent des honnêtes gens, autant que le riz le plus grossier diffère du riz le plus épuré. Pourquoi ne se démettent-ils pas eux-mêmes de leurs charges, et prolongent-ils ainsi nos angoisses?

6. Le bassin est desséché, et l'on ne dit pas que c'est parce que

3. Stolidi superbiunt, obloquuntur detrahunt; adhuc non cognoscit (imperator) eorum vitia. Valde diligentes, valde cauti, valde diu non quiescimus; nostræ dignitates multum minuuntur.

4. Sicut illa anni siccitate plantam non evadentem vegetam, sicut illam arbori insidentem plantam siccitam, ego video hoc regnum in nulla re non perturbatum.

5. Antiquorum temporum opulentia non fuit similis huic (nostræ conditioni); præsentis temporis angustia non fuit similis huic. Illi (perturbatores sunt sicut) crassa oryza; hi (probi viri sunt sicut) munda oryza. Cur non ipsi se abdicant, et unica causa sunt angoris adeo producti?

6. Lacus siccatus est, nec dicitur (hoc ortum esse) ex ripis; fons aruit,

不 哉 百 今 日 命 (7) 我 職 中 竭 云
 尙 維 里 也 辟 有 昔 我 兄 溥 矣 自
 有 今 於 日 國 如 先 躬 斯 斯 不 頻
 舊 之 乎 蹙 百 召 王 弘 害 云 泉
 人 哀 國 里 公 受 不 矣 自 之

tchōung (tchōng). P'ou sêu hái i, tchêu houáng sêu hōung. P'ou tsai ngò kōung!

7. Si siên wáng cheou ming, iou jōu Chao kōung. Jōu p'i kouō pō li; kin iē jēs
 tsōu kouō pō li. Ōh hōu! ngai tsai! Wōi kin tchêu jēan, pōu chāng iōu kiōu (ki)!

les bords (ne reçoivent plus d'eau du dehors); la fontaine est tarie, et l'on ne dit pas que c'est parce que la source (ne donne plus d'eau. On ne dit pas la vraie cause de nos maux). Les mauvais ministres étendent partout leurs ravages, et sont l'unique cause de nos angoisses. Le malheur ne m'atteint-il pas moi-même?

7. Sous les règnes des anciens souverains (Wenn wang et Ou wang), il y avait un homme comme le prince de Chao, et l'étendue de l'empire augmentait de cent stades par jour. A présent elle diminue de cent stades chaque jour. Hélas! que c'est lamentable! De notre temps n'y a-t-il plus d'hommes semblables aux anciens? (Il y en a, mais ils sont exclus des charges).

nec dicitur (hoc ortum esse) ex centro.
 Late ita nocent; unica causa sunt angoris adeo magni. Nonne calamitas attingit me ipsum?

7. Olim priores reges quum acceperunt imperium, erat vir talis qualis

Chao regulus; quotidie proferebatur imperium centum stadiis. Nunc vero quotidie arctatur imperium centum stadiis. Eheu! dolendum! Inter hujus temporis homines nonne adhuc sunt (quidam virtute pares) antiquis?



頌 四

QUATRIÈME PARTIE

SOUNG

在駿越之士、濟離清○清四廟周
廟、奔在德、秉濟顯廟、於廟之之頌
不走天、對文多相、肅穆一什清

TS'ING MIAO. Oû! mǎn ts'ing miaó! Siǔ lóung hién siáng. Tzén tzén tōu chèn, ping Wén tchén tǒ. Tōuèi iuě tsái t'ién, siún pǎnn tseùn tsái miaó. Pǎn hién? pǎn tch'èng? Oû! i iǎ jǎnn sǎu.

LIVRE I. TCHEOU SOUNG TS'ING MIAO.

CHANT I. TS'ING MIAO.

周公 Tcheou kōung, après avoir fait préparer une résidence impériale à 洛陽 Lō iáng (ville située à l'ouest de 河南府 Hô nán fôu dans le Ho nan actuel), s'y rendit lui-même, y réunit tous les princes de l'est, et dans une cérémonie en l'honneur de Wenn wang, fit exécuter l'hymne suivant.

Oh! que le temple est retiré et silencieux! Les aides distingués, pleins de respect et de modération, et tous les officiers, qui sont en si grand nombre, possèdent les vertus de Wenn wang (le respect et la modération). Imitateurs (de Wenn wang dont les mânes sont) dans le ciel, ils marchent à grands pas avec rapidité

TITRE DU LIVRE. 周頌清廟之什四之一 Tcheou soun, Ts'ing miao decas, (Cheu king) quartæ (partis) primus (liber). La quatrième partie du Cheu king contient quarante chants, dont trente et un sont de la dynastie des Tcheou 周頌, quatre des princes de Lou 魯頌 et cinq de la dynastie des Chang 商頌. Elle se divise en cinq livres. Ces chants sont appelés 頌 Éloges, parce que la plupart

sont des hymnes qui étaient exécutés dans le temple des ancêtres, en l'honneur des anciens souverains. Ceux des Tcheou forment trois livres ou décades. Les rimes y sont très rares, on ne sait pour quelle raison.

CHANT I. Oh! reconditum ac quietum est delubrum! Reverentes et moderati insignes adjutores, magno numero varii administri habent Wenn regis virtutes. Similes (virtute Wenn

○ 維 清 緝 熙 孫 篤 之 惠 我 文 王 其 收 之 曾 假 以 溢 我 之 德 不 顯 文 王 乎 不 顯 文 王 於 穆 不 已 於 維 天 之 命 維 天 之 命 於 人 斯 顯 不 承 無 射

WEI TIEN TCHEU MING. 1. Wéi t'ien tchéu ming, ou! mōu pōu i. Ou hōu! pōu hién Wenn wáng tchéu tē tchéu chōuén.

2. Kiá i i ngò, ngò k'i chōu tchéu. Sián houéi ngò Wenn wáng, tséng suén tōu tōu.

(en présence de sa tablette qui est) dans son temple. Les vertus de Wenn wang ne sont-elles pas glorieuses? ne se perpétuent-elles pas? On ne se lasse jamais (de les célébrer ni de les imiter).

CHANT II. WEI TIEN TCHEU MING.

Vertu de Wenn wang comparée à l'action du ciel.

1. Oh! l'action du ciel est cachée et incessante! Oh! la vertu sans mélange de Wenn wang ne brille-t-elle pas?

2. S'il a compassion de moi et m'obtient les faveurs du ciel, je les recevrai. (Pour les mériter) je m'efforcerai d'imiter mon aïeul Wenn wang; et mes descendants les plus éloignés s'appliqueront à faire de même.

CHANT III. WEI TS'ING.

Éloge des statuts de Wenn wang.

Les statuts de Wenn wang brillent et doivent briller sans cesse

regi cujus manes sunt) in cælo, magnis et celeribus passibus excurrunt (coram ejus tabella quæ est) in delubro. (Wenn regis virtutes) nonne clarent? nonne perseverant? Nunquam fastidio sunt hominibus.

越 Iné équivaut à 於 in dans. 斯 Ssu, particule. Les aides étalent des princes et des ministres d'État. La rapidité de la marche était une marque de respect.

CHANT II. 1. Sola cæli actio oh! recondita est, nec cessat! Oh! nonne insignis est Wenn regis virtutis purltas?

2. Si utens (beneficiis) miserebitur mei, ego ipse accipiam illa. Magnopere imitabor meum (avum) Wenn regem; remoti nepotes diligenter facient idem.

溢 I, lettre employée par erreur au lieu de 恆 siū.

文王之德愈久不忘而在天之靈可少慰矣 (備旨) La mémoire des vertus de Wenn wang ne périra pas avec le temps, et son âme dans le ciel recevra un peu de consolation.

CHANT III. Sunt illustria et continuo illustranda Wenn regis statuta. Ex

方 (3) 其 念 邦 (2) 疆 茲 (1) 烈 烈 之 迄 文
 其 無 皇 茲 維 子 社 烈 文 用 王
 訓 競 之 戎 王 孫 福 文 有 之
 之 維 功 其 保 惠 辟 成 典
 不 人 繼 崇 之 我 公 維 舉
 顯 四 序 之 爾 無 錫 周 禮

WEI TS'ING. Wèi ts'ing ts'í hī, Wénn wáng tchén tién. Tchaó In, hí lóung ión tch'óng, wéi Tcheou tchéu tchéng.

LIE WENN. 1. Lié wénn pí kōung, sí tséu tch'én fōu. Houéi ngò óu kiáng, tséu suénn pào tchéu.

2. Óa fōung mí íú éul pāng, wéi wáng k'í tch'óng tchéu. Gnién tséu jōung kōung, kí siú k'í houáng tchéu.

3. Óa king wéi jōnn, séu fāng k'í hiún tchéu. Pōu hién wéi tō, pō pí k'í hīng d'un vif éclat. Depuis qu'on a commencé à lui faire des offrandes, jusqu'à nos jours où ses règlements ont enfin donné à l'empire sa perfection, ils sont la fortune des Tcheou.

CHANT IV. LIE WENN.

L'empereur 成王 Tch'óng wáng, après une cérémonie en l'honneur de ses ancêtres, remercie les princes présents.

1. Princes illustres et distingués, je vous suis redevable des faveurs (que les mânes de mes pères m'ont accordées aujourd'hui). Vous me les avez fait obtenir pour toujours ; mes descendants les conserveront.

2. Vous n'êtes ni exacteurs ni prodigues dans vos principautés ; l'empereur doit pour cette raison vous décerner des honneurs en récompense. A cause de la grande cérémonie (que vous venez d'accomplir avec moi), j'espère que vos héritiers d'âge en âge mériteront les mêmes honneurs et de plus grands encore.

3. Il n'est rien de plus puissant que la bienfaisance ; elle attire quo cœptum est sacra facere (el usque ad hoc tempus quo ejus statuta) adhibita potuerunt perficere (nostrum imperium), fuerunt Tcheou felicitas.

CHANT IV. 1. Clari et decori gubernantes reguli, præbuitis mihi hæc fausta et felicia. Donastis mihi sine fine ; filii et nepotes servabunt hæc.

2. Non estis exactores prodigive in vestris regnis, et imperator ipse (debet) honoribus rependere illud. Cogitans de hoc magno opere, hæredum series spero fore ut ampliores accipiat illos (honores).

3. Nihil potens nisi humanitas ; quatuor imperii regiones discunt eam.

命 不 二 ○ 217 / 子 矣 文 王 ○ 忘 之 維
 有 敢 后 昊 昊 孫 岐 王 荒 天 天 於 德
 密 康 受 天 天 保 有 康 之 作 作 乎 百
 於 夙 之 有 有 之 夷 之 彼 高 前 辟
 緝 夜 成 成 成 之 彼 作 山 王 其
 熙 基 王 命 命 行 祖 矣 大 不 刑

tchén. Ou hóu! ts'ien wáng pòu wáng.

T'IENT SO. T'ien tsó k'ao ch'ân; T'ai wáng houāng tchén. Pèi tsó i, Wenn wáng k'āng tchén. Pèi ts'iu i K'i, iou i tchén hing (hàng); tsén suenn p'ao tchén.

HAO T'IENT IOU TCH'ENG MING. Hào t'ien iou tch'eng ming, éul héou cheou tchén. Tch'eng wáng pòu k'āng, s'ou ié ki ming iou mi. Ou! ts'i hi! Tân kié s'ín, s'én k'i tsing tchén.

tout l'univers à son école. Il n'est rien de plus beau que la vertu; tous les princes imitent un souverain vertueux. Oh! les premiers souverains (Wenn wang et Ou wang) ne seront jamais oubliés.

CHANT V. T'IENT SO.

Éloge de T'ai wang et de Wenn wang.

Le ciel a fait cette haute montagne (le mont K'i); T'ai wang a défriché les terres environnantes. Il a commencé l'ouvrage; Wenn wang l'a terminé. (Grâce à eux), des chemins unis conduisent au pied de cette montagne escarpée. Leurs descendants puissent-ils la conserver!

CHANT VI. HAO T'IENT IOU TCH'ENG MING.

Éloge de Tch'eng wang.

Le ciel dans sa bonté résolut de confier son mandat (à une nouvelle dynastie); les deux souverains (Wenn wang et Ou wang) l'ont reçu. Tch'eng wang ne se permit pas de vivre dans le repos; mais du matin au soir il travailla à établir solidement son pouvoir (par l'exercice de toutes les vertus). Oh! il soutint la gloire de ses pères.

Nihil conspicuum nisi virtus; omnes reguli ipsi imitantur eam. Oh! priores imperatores non oblitterabuntur.

CHANT V. Cælum fecit excelsum montem (K'i montem); T'ai rex curavit (terras sitas circa) illum. Is incepit; Wenn rex perfecit illud. Ille prærup-

tus mons K'i habet planas vias. Filli et nepotes servant illum!

CHANT VI. Benignum cælum habuit statutum mandatum; duo reges acceperunt illud. Tch'eng rex non ausus est otio indulgere; a mane ad vesperum firmavit mandatum altius et accuratius.

之、天、(3) 饗、伊、之、(2) 右、羊、(1) 之、單
 之、威、我、之、儀、之、維、我、我、厥
 于、夙、其、文、日、式、牛、將、將、心、
 時、夜、夙、王、靖、刑、維、我、將、肆
 保、畏、既、四、文、天、享、其、
 右、方、王、其、維、靖

NGO TSIANG. 1. Ngô tsiang ngô hiang, wéi iang wéi iou; wéi t'ien k'i iou (iou) tchéu.

2. I chéu hing Wenn wang tchéu tien, jén tsing sên fang. I kià Wenn wang, k'i iou hiang (hiang) tchéu.

3. Ngô k'i sên lé wéi t'ien tchéu wéi, iú chéu pao tchéu.

Il déploya toute son énergie; c'est à lui que nous devons la paisible possession de l'empire.

CHANT VII. NGO TSIANG.

Au Chang ti et à Wenn wang.

1. J'amène et j'offre une brebis et un bœuf. Le (roi du) ciel descendra, j'espère, à la droite de ces victimes.

2. Je suis et j'observe avec la plus grande fidélité les statuts de Wenn wang. Je maintiens ainsi constamment la tranquillité dans tout l'empire. Wenn wang, à qui mon règne doit sa prospérité, déjà est à la droite de mes offrandes et les accepte avec joie.

3. Nuit et jour (j'aurai devant les yeux et) je respecterai la majesté du ciel, afin de conserver toujours sa faveur et celle de Wenn wang.

Oh! produxit splendorem. Totum exseruit suum animum; inde ille tutum facit illud.

CHANT VII. 1. Ego adduco, ego offero et ovem et bovem. Et cœlum spero fore ut dextrum adsit.

Dans l'antiquité le côté droit était le plus honorable. 奉其牛羊以享上帝而曰天庶其降在牛羊之右手蓋不敢必也 (朱熹) L'empereur amène un bœuf et une brebis, les offre au roi du ciel, et dit :

« J'espère que le (roi du) ciel descendra à la droite de ce bœuf et de cette brebis. » Il n'ose pas l'assurer.

2. Imitans, sequens, observans Wenn regis statuta, quotidie tranquillitas facio quatuor imperii regiones. Ille felicitatem conferens Wenn rex jam dexter gaudet illis (donis).

3. Ego ipse diu noctuque verebor cœli majestatem, ut omni tempore servem illam (cœli et Wenn regis gratiam).

夏	求	戈	序	(3)	維	及	震	薄	(2)	天	(1)	
允	懿	載	在	明	后	河	壘	言	實	其	時	時
王	德	囊	位	昭		喬	懷	震	右	子	邁	邁
保	肆	弓	載	有		嶽	柔	之	序	之	其	
之	于	矢	戢	周		允	百	莫	有		邦	
	時	我	干	式		王	神	不	周		昊	

CHEU MAI. 1. Chên mál k'i pâng; haò t'ien k'i tsên tchên.

2. Chên ión siú ión Tcheou; pouò ién tchénn tchên, monò pòu tchénn tié. Houài jeón pè chénn, kí hò k'iaò ió. Iún wáng wéi hoón.

3. Ming tchaò ión Tcheou; chên siú tsái wéi. Tsái tai kân kouó, tsái kaò kóng chên. Ngó k'ion i tò, sún iá chên Hiá, iún wáng paò tchên.

CHANT VIII. CHEU MAI.

武王 Ou wáng, après avoir renversé la dynastie des 殷 In, parcourt l'empire, réunit les princes, et offre des sacrifices au ciel, aux esprits des montagnes et des rivières.

1. Je visite les principautés au temps voulu. Le ciel dans sa bonté me traitera, j'espère, comme son fils.

2. Le ciel a élevé la famille des Tcheou au-dessus de toutes les familles princières, et lui a donné rang parmi les familles impériales. J'ai quelque peu secoué les princes feudataires; il n'en est pas un qui n'ait tremblé. J'ai gagné et me suis attaché tous les esprits tutélaires, jusqu'à ceux des fleuves et des hautes montagnes. Je suis vraiment le maître et le souverain de tout l'empire.

3. La maison des Tcheou est illustre et glorieuse. J'ai assigné à chacun des dignitaires son rang d'après les lois. J'ai fait rapporter les boucliers et les lances, et remettre dans les fourreaux les arcs et les flèches. Je vais cultiver la vertu et la répandre dans tout l'empire. Je mériterai de conserver le pouvoir impérial.

CHANT VIII. 1. Tempori perlustro hæc regna; benignum cœlum, spero, pro filio habebit me.

2. (Cœlum) vere extulit honoribus (supra omnes regulos, et inter imperii rectores) accensuit tenentes Tcheou (principes). Paululum concussi eos (regulos); nullus non concussus tremit. Alliciens demulsi omnes spiritus, usque ad fluviorum excelsorumque montium genios. Vere imperator sum

rector (omnium gentium).

• L'empereur est le fils du ciel. En qualité de fils, il est chargé par le ciel de veiller en même temps au soin des hommes et des esprits. (時經備旨).

3. Clari et illustres sunt tenentes Tcheou principes. Ex statutis ordinavi qui tenent dignitates (regulos). Et collecta sunt scuta et hastæ, et thecis reconditi sunt arcus et sagittæ. Ego sectabor pulchram virtutem et diffun-

飽	儀	(4)	穰	堯	(3)	明	有	(2)	康	競	(1)	執
福	反	降		將	鐘		四	自	上	維	執	執
祿	反	福		將	鼓		方	彼	帝	烈	競	競
來	既	簡		降	嗶		斤	成	是	不	武	
反	醉	簡		福	嗶		斤	康	皇	顯	王	
	既	威		穰	磬		其	奄		成	無	

TCHEOU KING. 1. Tchén king Ou wang, ou king wéi Hô. Pôu hiên Tch'eng, K'ang? Chàng ti chéou houàng.

2. Tséu péi Tch'ang, K'ang, ién lóu séu fang, kin kin k'i ming (mang).

3. Tchoung kòu hóng hóng (houàng houàng), k'ing kouan ts'iang ts'iang; kiáng fôu jang jang.

4. Kiáng fôu kién kién, wéi i fân fân. K'i tsouéi k'i paò, fôu lóu lóu fân.

CHANT IX. TCHEOU KING.

Aux trois empereurs Ou wang, Tch'eng wang et K'ang wang.

1. La force d'âme de Ou wang a été constante; ses belles actions sont incomparables. Quelle n'est pas la gloire de Tch'eng wang et de K'ang wang? Le roi du ciel leur a donné l'empire.

2. Dès que Tch'eng wang et K'ang wang furent en possession de tout l'empire, ils se signalèrent par leur intelligence.

3. Les cloches et les tambours retentissent d'accord; les pierres sonores et les flûtes mêlent leurs sons harmonieux. Des faveurs insignes et nombreuses descendent du ciel.

4. De grandes faveurs descendent du ciel. Les témoignages de respect redoublent. (Les mânes) ont respiré tout leur souf l'odeur des liqueurs et des mets. De nouvelles faveurs descendent du ciel.

dam in hoc Sinarum Imperio. Vere imperator servabo illud, i.e. supremam potestatem.

CHANT IX. 1. Firmiter tenuit fortitudinem Ou rex; carent æmulatoribus merita (ejus). Nonne conspicui sunt Tch'eng et K'ang? Cœli rex eos Imperatores constituit.

上帝是天主宰皇是君 (備言) Le Chang ti est le maître et le gouverneur du ciel. Houàng équivalait à kiün, souverain, gouverner, constituer souverain.

2. Ex quo illi Tch'eng et K'ang in

universum habuerunt quatuor Imperii regiones, resplenduit eorum intelligentia.

上帝是皇世偶然哉 (備言) Ce fut le roi du ciel qui les constitua empereurs. Comment pourrait-on dire que ce fût le hasard?

3. Campanæ et tympana consonant; sonori lapides et tibiæ simul canunt. Descendunt beneficia opima ac multa.

4. Descendunt e cœlo beneficia maxima. Habitus gravitas et reverentiæ significatio denuo exhibentur. (Manes) jam large biberunt, jam saturati sunt; fausta et bona veniunt denuo.

成 爾 (1) 四 周 陳 育 我 民 配 ○
 來 在 嗟 臣 之 頌 常 無 來 莫 彼 思 思
 咨 公 嗟 工 二 臣 于 此 牟 匪 天 文 文
 來 王 臣 工 工 時 疆 帝 爾 立 后
 茹 釐 工 之 夏 爾 命 極 我 稷
 爾 敬 什 界 率 貽 烝 克

SEU WENN. Sêu wén Heou tsi, k'ô p'êi p'êi t'ien. Li ngò tchéng min, monò fêi èul ki. Í ngò lá méou, tí ming choné iú (Í). Ôh ts'èu kiáng èul kiái (ki), tch'enn tch'àng iá chèn Hiá.

TCH'ENN KOUNG. 1. Tsé! tsé! tch'enn kông, king èul tsái kông. Wàng li èul tch'èng; lá tséu, lá jón.

CHANT X. SEU WENN.

A Heou tsi, qui fut ministre de l'agriculture sous le règne de Chouenn.

O Heou tsi, prince orné de toutes les vertus, vous avez été comme l'associé du ciel (pour faire du bien aux hommes). C'est uniquement à votre incomparable bienfaisance que notre peuple doit d'avoir des grains. Vous nous avez donné le blé et l'orge, que le ciel a destinés pour être la nourriture de tous. Sans distinction de contrées ni de territoires, vous avez enseigné et fait observer partout dans l'empire les lois des relations sociales.

LIVRE II. TCHEOU SOUNG TCH'ENN KOUNG.

CHANT I. TCH'ENN KOUNG.

Instructions données par l'empereur aux inspecteurs des travaux des champs.

1. Ah! ah! ministres et officiers (préposés aux travaux des champs), remplissez avec soin les devoirs de vos charges. L'empereur vous a donné des règlements. Venez les examiner, et délibérer (sur la manière de les appliquer dans les différents pays).

CHANT X. O (omnibus virtutibus) ornatè Heou tsi, potuisti sociari illi cœlo. Quæ frugibus instruxerit nostrum numerosum populum, nihil fuit nisi tua summa (beneficentia). Tradidisti nobis triticum et hordeum, quibus rex (cœli) jussit (homines) ubique nutrir. Non discriminatis his finibus, illis terminis, diffudisti (socialis ordinis) leges in hoc Sinarum regno.

思 Sêu, particule. 立 employé pour 粒 li, grain de céréale, nourrir de grain, vivre de grain. 帝上帝命令也 (詩經備旨) Ti, Chang ti; ming, ordre, ordonner.

TITRE DU LIVRE. 周頌臣工之什 四之二 Tch'eu soung, Tch'enn kông decas, quartæ (partis) secunda.

CHANT I. 1. Ah! ah! ministri et præpositi, diligenter curate vestra in

時 既 ○ 21.1 鋪 衆 用 明 牟 新 又 維 ②
 農 昭 噲 噲 奄 人 康 昭 將 畚 何 莫 嗟
 夫 假 嘻 嘻 觀 痔 年 上 受 於 求 之 嗟
 播 爾 成 銓 乃 命 帝 厥 皇 如 春 保
 厥 率 王 艾 錢 我 迄 明 來 何 亦 介

2. Tsié! tsié! pao kiái, wéi moun tchéu tch'ouénn. I iou hó k'iou, jôu hó sîn iâ? Ou! houáng lâi meûn; tsiang cheou kinô ming. Ming tchaô châng tí hí ioung k'ang gnien. Ming ngò tchoung jenn: «Tchéu nâi tsién pouô.» Iên kouân tchéu i.

I HI. I hi! Tch'eng wang, ki tchaô kô eul. Choué cheou nong fôu, pouô kiou

2. Ah! ah! assistants des officiers, déjà le printemps touche à sa fin. A quoi devez-vous penser, si ce n'est à la manière de cultiver les terrains qui sont défrichés depuis un ou deux ans? Oh! que le blé et l'orge sont splendides! Bientôt on recueillera ces magnifiques (dons du roi du ciel). Le roi du ciel, plein de gloire et de magnificence, nous donnera une récolte abondante. Dites à tous nos travailleurs: «Préparez vos bêches et vos houes.» Bientôt nous verrons la moisson tomber sous la faucille.

CHANT II. I HI.

Instruction adressée aux inspecteurs des travaux des champs par l'un des successeurs de l'empereur Tch'eng wang.

Oh! Tch'eng wang est manifestement avec vous (pour vous diriger). Conduisez vos laboureurs semer les différentes espèces de grains. Cultivez avec soin vos champs particuliers, sur toute communi domo (negotia). Imperator dedit vobis statuta. Venite consultum, venite deliberatum.

2. Ah! ah! præpositi adjutores, jam exeunte vere, etiam præterea quid quæritis, (nisi) quomodo colendi secundo anno tertiove anno agri? Oh! quam pulchra sunt triticum et hordeum! Mox colligemus hæc splendida (cœlestis regis dona). Clarus et illustris cœli rex adveniet ut adhibeat (i.e. ut donet) frugibus locupletem annum. Dicite nostris omnibus hominibus (agricolis): «Parate vestras palas et ligo- nes.» Brevi videbimus falcula metentes.

新 Sîn, terre qui a été défrichée l'année précédente. 畚 Iâ, terre qui est défrichée depuis deux ans seulement. 厥明上帝之明賜也 (朱熹) Kiué ming, dons brillants du roi du ciel.

CHANT II. Oh! oh! Tch'eng rex manifeste adest vobis. Vos præeuntes istis agricolis, serite illas varias fruges. Magnopere colite vestros privatos (agros), integris triginta stadiis. Et operam date vestræ culturæ, decies mille sicut unum par.

Il est fait mention de Tch'eng wang, parce que le premier il préposa

斯止。我彼于(一)千爾里終發百
容亦客西飛振振維耕亦三爾穀
有辰離于鷺鷥耜十服十私。駸

pě kōu. Sián fā éul sêu, tchông sân chêu li. Í fōu éul kóng, chêu ta'ien wai
ngeón (i).

TCHENN LOU. 1. Tchenn lóu tá fái, tá péi sí ióung. Ngô k'ò lí tchén, í ión sêu
iôung.

l'étendue des trente stades. Appliquez-vous au travail (avec un accord parfait), comme si les dix mille familles ne formaient qu'une seule association de deux.

CHANT III. TCHENN LOU.

Éloge donné par l'empereur au prince de 杞 K'i et au prince de 宋 Sôung, qui l'ont assisté dans une cérémonie en l'honneur de ses ancêtres. Le premier était issu de la famille impériale des 夏 Hiá, et le second de celle des 商 Chāng.

1. Les hérons volent en troupe auprès du lac occidental. Ainsi mes hôtes sont venus gracieux et élégants.

des officiers aux travaux des champs, et leur donna des réglemens. Dans le domaine propre de l'empereur, il n'y avait pas de champ commun, mais seulement des champs particuliers. La dixième partie des produits de la terre était donnée à l'État.

Un stade carré était divisé en dix parties égales, chacune de cent 畝 meón, et cultivé par dix familles. Un terrain carré dont chaque côté avait en longueur trente-trois stades et un peu plus, contenait mille stades carrés, et était cultivé par dix mille familles. Les familles étaient associées deux à deux pour la culture des terres. Trente stades est un nombre rond employé au lieu de trente-trois stades. V. page 363.

« Dans l'édition impériale du Cheu king, il est dit que ce chant était une prière pour demander, au printemps et en été, une bonne récolte au souverain

seigneur. Telle est la tradition constante des anciens. Tous les lettrés de tous les temps l'ont suivie, et dit que cette prière était une cérémonie importante. Tchou Hi avait d'abord admis cette opinion, et affirmé qu'elle était traditionnelle. Ensuite il a changé de sentiment, et prétendu, on ne sait pour quelle raison, que ce chant était un avis adressé aux chefs des laboureurs. Après lui ceux qui ont fait une étude approfondie des King, sont restés dans l'incertitude. » (詩經傳旨).

CHANT III. La principauté de Sounng était dans le 歸德府 Kouéi té fōu actuel (province de Ho nan). Celle de K'i était le 杞縣 K'i hién actuel (préfecture de K'ai fong fou).

1. Gregatim ardeæ volant in illo occidentali lacu. Mei hospites adven-runt, etiam habent ejusmodi habitum.

Le plumage du héron est blanc et

皆. 百 畀 爲 廩 多 ○ 299 終 幾 在 ②
 禮 祖 酒 萬 稌 豐 豐 譽 夙 此 在
 降 妣 爲 億 亦 年 年 夜 無 彼
 福 以 醴 及 有 多 以 數 無
 孔 洽 烝 秭 高 黍 永 庶 惡

2. Tsái pèi òu òu, tsái ts'èu òu i (tòu). Chón kí sòu ié (iú), i iòung tchòung iú.

FOUNG GNIEU. Fòung gnién touô chón touô tòu. Í iòu kaô lin, wán í kí tsèn.

Wéi tsíou wéi lí, tchéng pí tsòu pí. Í hiá pè lí, kiáng fòu k'òung kiái (kí).

2. Là (dans leurs principautés) personne ne les a en aversion; ici personne n'est fatigué de leur présence. J'en ai la confiance, on célébrera à jamais leurs louanges nuit et jour.

CHANT IV. FOUNG GNIEU.

Chant qui accompagnait les sacrifices offerts en automne et en hiver pour remercier le ciel des produits de la terre.

La récolte a été abondante; nous avons beaucoup de millet et de riz. Les greniers sont pleins; les boisseaux de grain y sont accumulés par dizaines de mille, par centaines de millions, par dizaines de quadrillions. Nous en ferons de la liqueur fermentée, de la liqueur douce, que nous offrirons à nos aïeux et à nos aïeules. Ainsi nous accomplirons toutes les cérémonies, et le ciel nous accordera toutes sortes de faveurs.

son vol élégant. Ce lac occidental est, croit-on, celui de l'école impériale 辟雍 Pi iòung, qui était située à l'ouest de la capitale.

2. In illis (locis, scilicet in K'i et Soun regnis) nemo odit; in hoc (loco seu imperiali regno) nemo fastidit. Spes est fore ut diu nocturne ideo sine fine laudentur.

CHANT IV. Fertilis fuit annus; multum milium, multa oryza. Et sunt alta (plena) horrea, wán, í, tsèu (modiis). Fiet fermentatus liquor, fiet dulcis liquor; allatus offeretur progenitoribus et progenitricibus. Utentes explebimus omnes ritus; descendant bona plene omnigena.

Le millet croît dans les terrains secs, et le riz dans les terrains humides. Quand ils réussissent l'un et l'autre, c'est que les saisons ont été favorables pour toutes sortes de terrains, et toutes les récoltes sont abondantes.

億 í signifie ordinairement cent mille, et quelquefois 數 萬 至 萬 dix mille fois dix mille ou cent millions. 秭 Tsèu signifie ordinairement cent millions, et parfois 數 億 至 億 cent millions de fois cent millions ou dix quadrillions. Ces deux lettres, d'après Tchou Hi, doivent s'entendre ici dans le second sens.

洽 Hiá signifie 備 Pi, complet, accomplir entièrement.

福、祀、鯉、鮪、魚、沮、○、成、止、聽、鳴、聲、(3)
 以、以、鱸、有、潛、猗、潛、永、我、先、肅、隍、
 介、享、鱸、鱸、有、與、觀、客、祖、雖、隍、
 景、以、鰾、有、多、漆、厥、戾、是、和、厥、

3. Hông hông kiú châng, siú iông honô ming. Siên tsòu chên t'ing; ngò k'ò li tchên, iông kouân kiú tch'âng.

TSIEN. I iù! Ts'i Tsü, tsien iou touô iô. Iou tchên, iou wéi, t'iao, tch'ang, iên, li. I hiang i séu (i), i kiâi king fôu (pi).

3. Tous les instruments unissent leurs sons avec gravité, accord et harmonie. Les ancêtres prêtent l'oreille. Les hôtes qui sont venus, entendront avec plaisir tous les morceaux (depuis le premier jusqu'au dernier).

CHANT VI. TSIEN.

Chant que l'empereur faisait exécuter quand il offrait des poissons à ses ancêtres en hiver et au printemps, dans le bâtiment situé derrière la salle des ancêtres.

Oh! dans la Ts'i et la Tsiu les parcs enferment beaucoup de poissons, des esturgeons grands et petits, des *t'iao*, des *tch'ang*, des *iên*, des carpes. Je les présente, je les offre à mes ancêtres, et j'obtiens un accroissement de félicité.

agitant le bâton 椎 *tch'ouéi* ou 止 *tchéu* placé en son milieu. 圉 ou 豳 *lù*, instrument de bols qui avait la forme d'un tigre couché, et qu'on frappait avec un bâton nommé 鰾 *tchénn* pour annoncer la fin de chaque morceau de musique.

簫 *Siaô*, flûte composée de vingt-trois tuyaux 大簫 *tá siaô*, ou de seize tuyaux 小簫 *siaô siaô*. 管 *Kouân*, flûte composée de deux tuyaux.

3. Suaviter sociantur illorum soni; temperate, concorditer, una simul sonant. Mortui progenitores illa audiant. Mei hospites venerunt; ad finem aspiciant (audient) illorum cantica.

成 *Tch'êng*, morceau de musique. Les principaux assistants 客 *k'ò* étaient le prince de 杞 *K'i*, rejeton de la dynastie des 夏 *Hiá*, et le prince de 宋 *Sóung*, rejeton de celle des 商 *Châng*.

CHANT VI. Oh! in Ts'i et Tsiu fluvii, lignea septa habent multos pisces. Habent acipenseris majores, habent acipenseris minores, *t'iao*, *tch'ang*, *iên*, cyprinos. Utens offero, utens polluceo; utens ampliabo magnam felicitatem.

T'iao, nom d'un poisson mince et long. *Tch'ang*, nom d'un poisson dont la tête est munie de cartilages jaunes. *iên*, nom d'un poisson dont le corps est rond et la tête blanche, et qui demeure 偃 couché dans la vase.

享祀是薦不以祭言 (詩經備旨) *Hiang séu* signifie présenter, et non faire un sacrifice ou une offrande solennelle.

徐氏常吉日享祀是薦非祭 所謂備四時之異物順孝子之誠心也 (欽定詩經傳說) *Siu Tch'ang ki dit: « Hiang séu c'est*

厥	及	文	(3)	孝	哉	相	(2)	穆	維	至	(1)	
後、	皇	武	宣	子、	皇	子	於	穆	辟	止	有	離
	天、	維	哲		考、	肆	薦		公、	肅	來	
	克	后、	維		綏	祀、	廣		天	肅、	離	
	昌	燕	人、		子	假	牡、		子	相	離	

IOUNG. 4. Iou lûi ioung ioung, tchou tchou siû siû. Siang wéi pî kông, t'ien tsou moun moun.

2. Ou! tsien kouang meou, siang iû sên sên (i). Kiâ tsai houang k'ao (k'eou), souéi iû hiao tsou (tsi).

3. Siouen tché wéi jénn, wénn ou wéi heou, ién ki houang t'ien (t'in), k'ô tch'ang kiné heou.

CHANT VII. IOUNG.

Ce chant fut composé pour la cérémonie faite par 武王 *Ou wang* en l'honneur de son père 文王 *Wénn wang*. Il est aussi appelé 徹 *tch'ô*, parce qu'il était chanté à la fin de la cérémonie, pendant qu'on emportait les offrandes.

1. Les princes feudataires sont venus avec des dispositions amicales, et assistent à la cérémonie avec grand respect. Ceux qui aident l'empereur en cette fête, sont des chefs de principautés; le maintien du fils du ciel est parfait.

2. Oh! ils offrent un gros taureau, et m'aident à disposer les offrandes. Mon auguste père comble de joie mon cœur de fils.

3. (Mon père) homme intelligent et sage, prince bon et courageux, répondit aux désirs de l'auguste ciel, et assura la grandeur de son héritier (Ou wang).

présenter, et non faire une offrande solennelle. C'est procurer les différentes choses qui conviennent aux diverses saisons, avec les sentiments d'une piété filiale très sincère.»

CHANT VII. 1. Sunt (reguli *tchou heou*) qui venerunt animo amico; advennerunt et adstant magna reverentia. Adjutores sunt gubernantes reguli; cœli filius recte compositus est.

2. Oh! offerunt amplum taurum; juvant me ut exponam sacra. Magnus augustus pater beatum facit me pium filium, (nam insigni virtute sua meruit ut sibi tanquam imperatori sacrum

facerem ipse imperator).

3. Perspicax et prudens vir, humanus et fortis rex, quiete donavit etiam augustum cœlum; potuit magnum facere suum heredem.

故能安民以慰上天求莫之心由是天心用齊而餘休所被有以克昌於厥後焉 (備旨) Il sut ainsi procurer la paix au peuple, et par là réjouir le cœur (du roi) du ciel qui cherche à établir la tranquillité. Pour cette raison, le ciel le traita avec grande affection, et lui accorda des faveurs abondantes, qui s'étendirent jusqu'à son successeur.

以 (2) 鶴 央 旂 曰 (1) 2 5 3 文 右 介 (4)
 孝 率 休 央 陽 求 載 載 母 烈 以 綏
 以 見 有 肇 陽 厥 見 見 考 繁 我
 享 昭 烈 革 和 章 辟 亦 祉 眉
 考 光 有 鈴 龍 王 右 既 壽

4. Souëi ngò mèi cheou (cheou), kiá i fán tch'èu. Kí iou liè k'ò (k'èu), i iou wénn mèn (mèi).

TSAI HIEN. 1. Tsái hién pí wáng, ině k'íou kiúē tchāng. Lóung k'í tǎng iǎng, hóu líng iǎng iǎng. T'iaó kó iou ts'ǎng; hiou iou liè kouāng.

2. Chouē hién tchaó k'ò, i hiaó i hiāng (hiāng).

4. Il m'obtient de longues années de vie et des faveurs nombreuses. Après avoir honoré mon auguste père (par des offrandes, comme s'il avait été revêtu de la dignité impériale), j'honore de la même manière ma vertueuse mère (T'ai Seu).

CHANT VIII. TSAI HIEN.

Pour une offrande faite par 成王 Tch'eng wáng à son père 武王 Ou wáng, en présence des princes feudataires.

1. Les princes viennent se présenter devant l'empereur (Ou wang dans son temple), pour lui demander les statuts qu'ils doivent observer. Leurs étendards ornés de dragons sont déployés. Les sonnettes de leurs voitures et de leurs étendards retentissent d'accord. Les (anneaux qui entourent les) extrémités des rênes de leurs chevaux s'entrechoquent avec bruit. Les princes brillent d'un éclat magnifique.

2. Je les conduis devant mon père dont la tablette est placée du côté gauche; je témoigne ma piété filiale et présente des offrandes.

4. (Wenn rex) donat me longa vita, auget multis bonis. Postquam honoravi augustum patrem, etiam honoro per-humanam matrem (太姒 T'ai Séu).

CHANT VIII. 1. En apparent (reguli tchou heou coram Ou rege) rectore imperatore, ut quærant suas leges. Draconibus pictis ornata vexilla explicata splendent; curruum tintinnabula, vexillorum tintinnabula sociant sonos; habenarum extrema edunt sonitum. (Reguli, belle habent præclarum splendorem.

鶴 Tsai, 曰 Ině, particules. 和 Houó, sonnettes fixées sur le devant de la caisse d'une voiture. 鈴 Ling, sonnettes fixées à la partie supérieure d'un étendard.

2. Duco ut appareant coram posito a sinistris patre, ut filialem pietatem significem, ut dona offeram.

On appelle 穆 moun les tablettes qui sont placées du côté droit dans le temple des ancêtres, et 昭 tchaó celles qui sont du côté gauche. Dans le temple des ancêtres des Tcheou, la tablette

繫 客 ② 且 白 ① 289 于 以 祐 言 ③
 以 信 有 敦 其 有 有 純 多 烈 保 以
 繫 信 客 琢 馬 客 客 嘏 福 文 之 介
 其 言 宿 其 有 有 俾 辟 思 眉
 馬 授 宿 旅 妻 客 緝 公 皇 壽
 之 有 有 亦 熙 綏 多 永

3. Í kiái méi cheón, ióng ién paò tchéu, sêu houáng touô hòu. Lié wén p kóng souéi i touô fón, pèi ts'í hī iú chonénn kiá (kòu).

IOU K'O. 4. Ión k'ò, ión k'ò, í pé k'í má (mòu). Ión ts'í ión ts'íá, touéi tchéu k'í liá.

2. Ión k'ò siú siú, ión k'ò sin sin. Ién cheón tchéu tchéu, i tchéu k'í má (mòu).

3. En récompense je reçois l'assurance d'une vie longue, et je conserverai toujours les magnifiques et nombreuses faveurs qui me sont accordées. Grâce aux (mérites de ces) princes distingués et vertueux, je suis en possession de beaucoup de biens. Je garderai ces biens dans toute leur splendeur, et jouirai d'un bonheur sans mélange.

CHANT IX. IOU K'O.

Le prince de Wei 微子, rejeton de la dynastie des 殷 In, créé prince de 宋 Sóng, entre dans le temple des ancêtres des Tcheou. 成王 Tch'êng wáng le reçoit avec joie et s'efforce de le retenir longtemps.

1. J'ai un noble visiteur; (comme ses pères) il a encore des chevaux blancs. Les hommes d'élite (les hauts dignitaires) qui l'accompagnent, sont respectueux et attentifs.

2. J'ai un hôte qui veut demeurer seulement une ou deux nuits. Je lui donnerai des cordes pour attacher ses chevaux (afin qu'il reste plus longtemps).

de 后稷 Heón tsí était au milieu, celle de 文王 Wén wáng à droite, et celle de 武王 Ou wáng à gauche.

3. Ideo auger longa vita, et semper servabo hæc, scilicet splendida multaque bona. Insignes et humani gubernatores reguli computem me faciunt multorum bonorum, ut prosequens splendida servem (hæc bona) usque ad perfectam felicitatem.

CHANT IX. 1. Habeo hospitem, habeo

hospitem; adhuc albi sunt ejus equi. Habent reverentiam, habent intentum animum optime exculti ejus comites.

Les In avaient adopté la couleur blanche. 敦 Touéi, sculpter, ciseler, polir, perfectionner, corriger, châtier.

2. Habeo hospitem una nocte pernoctaturum, habeo hospitem duobus noctibus pernoctaturum. Dabo ei funes quibus alliget suos equos (ut diutius maneat).

(1)	之	周	劉	武	王	競	○	威	右	(3)
閔	閔	什	耆	受	克	維	於	武	降	薄
子	子	四	定	之	開	烈	皇	福	綏	言
小	小	之	爾	勝	厥	允	武	孔	之	追
子	子	三	功	殷	後	文	王	夷	有	之
遭		子		過	嗣	文	無	淫	左	

3. Pouô iên tcheou tchéu, tsonô iou souéi tchéu. Ki iou in wéi, kiáng fôu k'oung i.

OU. Oh! houang Ou wáng, ou king wéi lié. Iou wénn Wénn wáng, k'ô k'ái kiné hoou. Séu Ou cheou tchéu, chéng in ngô liou, tchéu ting éul k'oung.

MIN IU SIAO TZEU. 1. Min iú siao tsén; tsao kiá p'ou tsao (tseou). K'oung

3. (A son départ) j'irai après lui, et lui ferai mille caresses (pour le retenir). Ma famille lui a conféré de grandes distinctions et de grands bienfaits sans la moindre difficulté.

CHANT X. OU.

Ce chant appelé 大武 Tá Ou fut composé par 周公 pour accompagner la représentation mimique des exploits de 武王 Ou wáng.

Oh! Ou wang, auguste souverain, vos belles actions n'ont pas d'égales. Wenn wang, prince d'une vertu vraiment parfaite, à commencé l'œuvre que ses successeurs devaient achever; vous, Ou wang, vous l'avez continuée. Vainqueur des In, vous avez mis fin aux massacres et affermi votre ouvrage.

LIVRE III. MIN IU SIAO TZEU.

CHANT I. MIN IU SIAO TZEU.

成王 Tch'eng wáng, trois ans après la mort de son père 武王 Ou wáng, quitte ses vêtements de deuil, entre dans le temple de ses ancêtres et leur exprime ses sentiments.

1. Je suis à plaindre, moi petit enfant, à qui l'empire est échu,

3. Paululum prosequar eum (abeuntem); dextra lævaque, i.e. omnibus modis, mulcebo eum. (A Tcheou imperatoribus) jam habet magnos honores, descenderunt bona valde facile.

CHANT X. Oh! auguste Ou rex, sine paribus sunt præclara facta (tua). Vere ~~crena~~ humanus Wenn rex potuit

inchoare post se prosequendum opus; successor Ou suscepisti illud. Vicisti In, inhibuisti cædes; assecutus es ut firmares tua opera.

TITRE DU LIVRE. Tcheou soung, Min iu siao tzeu decas, quartæ (partis) tertius (liber).

CHANT I. 1. Miserandus ego parvus

子 哉 時 ○ 序 ③ 子 降 ② 世 疾 家
就 朕 昭 訪 思 於 夙 庭 念 克 於 不
之 未 考 落 不 乎 夜 止 茲 孝 乎 造
繼 有 於 忘 皇 敬 維 皇 皇 嬖
猶 艾 乎 王 止 予 祖 考 嬖
判 將 悠 率 繼 小 陟 永 在

k'long tsái kiôn. Ôu hōu! houâng k'aò, iông chéu k'ò hiao (heón).

2. Gniôn tzeu houâng tsóu, tchéu kiáng t'ing (t'ing) tchéu. Wéi iú siao tzeu, siú ié king tchéu.

3. Ôu hōu! houâng wáng, ki siú sêu pōu wáng.

FANG LO. Fang iú lô tchéu, choue chéu tchaò k'aò. Ôu hōu! iou tsái! Tchén wéi iou ngái, tsiáng iú tsiou tchéu. Xi iou p'an houán. Wéi iú siao tzeu, wéi k'an quand notre dynastie n'est pas encore solidement établie. Dépourvu de ressources, je suis dans l'angoisse. Oh! mon auguste père, vous avez pratiqué la piété filiale durant toute votre vie.

2. Vous aviez présent à la pensée mon auguste aïeul (Wenn wang, et croyiez le voir) s'élever au ciel et descendre dans la cour du palais. Moi petit enfant, sans cesse je vous respecterai (et vous imiterai, vous et mon aïeul).

3. Oh! augustes souverains (Wenn wang et Ou wang), je m'appliquerai à continuer votre œuvre, et ne vous oublierai jamais.

CHANT II. FANG LO.

成王 Tch'ong wáng, après avoir consulté ses ministres au commencement de son règne, entre dans le temple de ses ancêtres et promet de suivre les traces de son père 武王 Ôu wáng.

J'ai consulté mes ministres sur ce que je dois faire au commencement de mon règne. Je suivrai les traces de mon père dont la tablette est ici à gauche. Oh! qu'il est allé loin (dans la voie de la vertu)! Je ne puis arriver jusque là. Je voudrais m'en approcher;

filius, nactus sum domum non firmiter constitutam. Ope destitutus versor in angore. Oh! auguste pater, tota vita potuisti esse pius.

2. Cogitabas de hoc augusto avo (Wenn rege) ascendente ac descendente in aulam. Ego parvus filius diu noctuque reverebor (et imitabor patrem et avum).

止 Tchou, particule.

3. Oh! augusti reges Wenn rex et Ou rex, de prosequenda serie (vestrorum operum) cogitabo nunquam immemor.

CHANT II. Consului meos ministros de meo initio; sequar hunc a sinistra positum patrem. Oh! quam remotus est! ego non possum attingere.

在 降 高 不 天 ① 其 皇 降 紹 未 渙
茲 厥 高 易 維 敬 敬 身 考 厥 庭 堪 維
士 在 哉 顯 之 之 以 家 上 家 子
日 上 無 思 敬 保 休 下 多 小
監 陟 曰 命 之 明 矣 陟 難 子

kiâ touô nân. Chao t'ing chàng hiá, tchéu kiáng kiúé kiá. Hiou i houáng k'ao, i paò ming k'i chenn.

KING TCHEU. 1. « King tchéu, king tchéu; t'iên wéi hién sêu (si), ming pòu i tsâi (tsi). Ôi iuê kâo kâo tsâi chàng. Tchéu kiáng kiúé chéu, jéu kién tsâi tséu (tsi). » mais je m'écarte encore de la route qu'il a tracée. Moi qui suis comme un petit enfant, je suis incapable de faire face aux difficultés si nombreuses que rencontre ma dynastie. Je suivrai (j'imiterai) mon père revenant de la cour d'audience ou s'y rendant, sortant de la maison ou y rentrant. Mon auguste père, qui est si bon, me protégera et m'éclairera.

CHANT III. KING TCHEU.

成王 Tch'êng wáng, en réponse aux avis de ses ministres, promet de faire sans cesse des progrès dans la vertu et leur demande de vouloir bien l'aider.

1. « Faites attention, (m'avez-vous dit), faites attention : l'action du ciel est manifeste ; son mandat (le pouvoir souverain) n'est pas facile à conserver. Ne dites pas qu'il se tient dans les hauteurs fort loin de nous. Il monte et descend ; il est présent à nos actions. Chaque jour il est ici examinant toutes choses. »

Velim ego adire eum ; prosequens adhuc recedo et aberro. Nunc ego parvus filius nondum par sum sustinendis domus tot difficultatibus. Prosequar (patrem) ex aula ascendentem (et in aulam) descendentem, ascendentem (in suam domum) et descendentem e sua domo. Qui optimus est augustus pater ideo tuebitur ac illustrabit hanc (meam) personam.

CHANT III. 1. « Attendas ad hoc, (inquisitis), attendas ad hoc : coeli (actio) est manifesta ; mandatum non facile (servatur). Ne dicas (cælum) altissimum stare in supernis. Ascendit et descendit ad hæc (nostra) opera ; quotidie inspiciens inest huic loco. »

思 Sêu, particule. 天道甚明 其命不易保也無謂其高而不吾察常知其聰明明畏常若陟降於吾之所爲而無日不臨監於此者不可以不敬也 (朱熹) La marche, l'action du ciel est très manifeste ; son mandat (le pouvoir souverain) n'est pas facile à conserver. Ne dites pas qu'il est très élevé et ne nous observe pas. Il faut savoir que sa perspicacité est très grande et redoutable ; que sans cesse il monte et descend en quelque sorte, qu'il est présent à nos actions, qu'il n'est pas un seul jour sans venir porter ici ses regards. Il faut donc faire attention.

予	鳥	彼	自	後	○	示	光	將	聰	②
又	未	桃	求	患	予	小	明	學	敬	維
集	堪	蟲	辛	莫	其	茲	佛	有	止	子
于	家	拚	螯	子	懲	德	時	緝	日	小
薺	多	飛	肇	拜	而	行	仔	熙	就	子
	難	維	允	蜂	茲		肩	于	月	不

2. Wéi iú siao tséu (tsi), pōu ts'òung king tchéu. Jōu tsíou inó tsiāng, hió iou ts'í hī iú kouāng ming (máng). Pí chéu tséu kién, chéu ngò hién tō hing (hàng).

SIAO PI. Iú k'í tch'óng éul pí héou houán. Mouó iú p'ing fónng, tséu k'íou sín chéu. Tchao iún pèi t'áo tch'óng, fán fèi wéi gniao. Wéi k'án kiá touó nán, iú iou tsí iú leáo.

2. Moi qui suis comme un petit enfant, je n'ai pas assez d'intelligence pour être toujours attentif (à remplir mes devoirs). Je ferai des progrès de jour en jour, chaque mois j'avancerai. Par l'étude j'acquerrai sans cesse de nouvelles lumières, jusqu'à ce que j'arrive à une clarté parfaite. Aidez-moi à porter le fardeau qui pèse sur mes épaules; enseignez-moi par quelles actions je dois signaler ma vertu.

CHANT IV. SIAO PI.

管 Kouán et 蔡 Ts'ai, frères de 武王 Ou wáng, et 武庚 Ou k'eng, fils du tyran 紂 Tchéou, s'étant révoltés, ont été soumis par les armes. 成王 Tch'eng wáng se repent d'avoir prêté l'oreille aux calomnies répandues contre 周公 Tchéou k'oung, et sollicite le concours de ses ministres. Il compare ses oncles Kouán et Ts'ai à deux guêpes, et Ou keng à un oiseau qui, d'abord petit, est devenu grand.

Je me repens du passé, et me tiendrai en garde pour l'avenir. Je n'aurai plus affaire aux guêpes, de peur de m'attirer la piqure de leurs cruels aiguillons. Ou keng était d'abord un très petit oiseau; il s'est mis à voler, et il est devenu un gros oiseau. Je ne suis pas capable de faire face aux nombreuses difficultés que rencontre ma dynastie; je me trouve de nouveau au milieu d'amers soucis.

2. At ego parvus filius non perspicax attendo. In diem progrediar, in mensem proficiam. Discenti erit continuatum lumen, usque ad splendentem claritatem. Adjuvate (me ut feram) hoc onus humeris; docete me præclare bonas actiones (faciendas).

CHANT IV. Ego ipse me reprehendo,

et cavebo futura mala. Non ego utar vespis, ipse adsciturus acerbam punctiorem. Initio vere ille erat persicæ arboris avicula; huc illuc volitans factus est magna avis. Nondum par sum sustinendis domus tot difficultatibus; ego rursus circumdatus sum amaris herbis leáo. Cf. pag. 165.

斯 活、	(4) 播 厥 百 穀、 實 函	耜、 傲 載 南 畝、	有 依 其 土、 有 略 其	噴 其 體、 思 媚 其 婦、	侯 旅、 侯 疆 侯 以、 有 亞	(3) 侯 主 侯 伯、 侯 亞	徂 畛、	(2) 千 耦 其 耘、 徂 隰	澤 澤、	(1) 載 芟 載 柞、 其 耕	2/6 載 芟
---------	------------------------------------	-------------------------	----------------------------------	-----------------------------------	--	------------------------------------	---------	------------------------------------	---------	------------------------------------	---------------

TSAI CHAN. 1. Tsai chān tsái tchě (tsǎ); k'i kěng tchě tchě (toun toun).

2. Ts'ien ngeou k'i iān, ts'ou si ts'ou tchénn.

3. Heou tchou, heou pě, heou iā, heou liā, heou k'iang, heou i. Iou t'an k'i iě. Sēu méi k'i fōu, iou i k'i chēu. Iou leō k'i sēu (i), tch'ou tsai nān meou (méi).

4. Pouō kiō pě kōu, chēu hān sēu houō (hōu).

CHANT V. TSAI CHAN.

Description des travaux des champs, et actions de grâces après une récolte abondante.

1. Les laboureurs arrachent les herbes et les souches d'arbres; la charrue fend la terre et la réduit en poussière.

2. Deux mille hommes vont deux à deux enlever les mauvaises herbes dans les terres labourées et aux lisières des champs.

3. Voici le père de famille, son fils aîné, ses autres fils, tous les jeunes gens de la famille, les aides vigoureux et les ouvriers gagés. Ils mangent avec bruit la nourriture (que les femmes leur ont apportée). Les maris témoignent leur satisfaction à leurs femmes; celles-ci s'attachent de plus en plus à leurs maris. Les laboureurs affilent leurs socs, et commencent leur travail par les champs situés au midi.

4. Ils sèment les différents grains; la semence contient un principe de vie.

CHANT V. 1. Et herbas auferunt et stipites evellunt; ipsis arantibus, finditur et resolvitur (humus).

2. Millies bini ipsi herbas evellunt, adeutes plana, adeutes agrorum margines.

3. Et herus et primogenitus et natu minores et omnes domus juvenes et robusti (adjutores) et adhibiti (operarii

adsunt). Edunt streptum ipsi comedentes (cibos a mulieribus allatos. Mariti) ex animo blandiuntur suis uxoribus; (uxores animo) adhærent suis maritis. Curant acuere suos vomeres et inchoant opus ab australibus jugeribus.

4. Serunt suas varias fruges; semen continet aliquod vitæ (principium).

斯 今 振 古 如 茲	(9) 匪 且 有 且 匪 今	考 之 寧	之 光 有 椒 其 馨 胡	(8) 有 餽 其 香 邦 家	以 洽 百 禮	酒 爲 醴 烝 畀 祖 妣	其 積 萬 億 及 秭 爲	(7) 載 穫 濟 濟 有 寶	其 庶	(6) 厭 厭 其 苗 縣 縣	其 傑	(5) 騂 騂 其 達 有 厭
----------------------------	--------------------------------	-------------	---------------------------------	--------------------------------	------------------	---------------------------------	---------------------------------	--------------------------------	--------	--------------------------------	--------	--------------------------------

5. Í í k'í tǎ (tǎ), ión ión k'í kiǎ.

6. Ión ión k'í miaǎ, mién mién k'í piaǎ.

7. Tsái houǒ tsi tsi, ión chǒu k'í tsǎu (tsǎu), wán í k'í tsǎu. Wéi tsǐou wéi lí, tchéng pí tsǒu pí, í hiǎ pǒ lí.

8. Ión pí k'í hiǎng, pǎng kiǎ tchéu kouǎng. Ión tsiaǒ k'í hǐng, hóu k'áǒ tchéu gning.

9. Fèi ts'íé ión ts'íé, fèi kǐn sǎu kǐn (kǐng); tchénn kǒu jǒu tsǎu.

5. Les grains sortent de terre en rangées continues; les plantes qui trouvent des suc plus abondants, s'élèvent au-dessus des autres.

6. Les moissons en herbe trouvent des suc abondants. Les ouvriers nombreux et serrés enlèvent les mauvaises herbes.

7. Un grand nombre de moissonneurs recueillent les grains; (les monceaux dans les aires) sont au nombre de dix mille, de cent millions, de dix quadrillions. On en fait des liqueurs fermentées et des liqueurs douces, qui sont offertes aux aïeux et aux aïeules, et servent à accomplir toutes les cérémonies.

8. Ces liqueurs ont un parfum très agréable; (servies dans les réunions des princes), elles font honneur à l'État. Elles ont l'odeur du poivre; elles soutiennent les forces des vieillards.

9. Ce n'est pas seulement ici que règne une telle abondance, et ce n'est pas de notre temps qu'elle a paru pour la première fois. Elle a existé dans les temps les plus anciens.

5. Continuis ordinibus illæ erumpunt; quæ habent uberiorem succum, eæ eminent.

6. Uberem habent succum illæ crescentes segetes. Multi et continui illi herbas evellunt.

7. Tum metunt plurimi, habitos fructus ipsi acervant (in areis), decies mille, millies centenis millibus, et tsǎu (10. 000. 000. 000. 000. 000 acervis). Fit fermentatus liquor, fit dulcis liquor;

allatus offertur progenitoribus et progenitricibus, ita expleantur omnes ritus. Cf. pag. 429.

8. Habet suaveolentiam eorum (liquorum odor; est regni decus. Habet piperis (odorem) eorum fragrantia; est longævorum senum sustentatio.

9. Non solum hoc loco est hæc (abundantia), nec solum nunc est hæc præsens (abundantia); summe antiquis temporibus erat sicut hoc.

栗 (6) 茂 (5) 斯 (4) 及 (3) 斯 (2) 南 (1) 29/ 良
 栗 止 趙 筥 或 畝 爰
 其 茶 以 其 播 爰
 崇 蓼 蔣 簠 厥 百 良
 如 朽 茶 伊 穀 耜
 墉 止 蓼 伊 穀 耜
 其 之 積 其 載

LEANG SEU. 1. Tch'ê tch'ê leang sèu (i), tch'ôu tsai nân meòu (mòi).

2. Pouô kinô pè kôn, chêu hàn sêu houô (hôn).

3. Houô lâi tchên jôn, tsai k'ouâng ki kin; k'i châng i chôn.

4. K'i li i kiôn (kiaô), k'i pouô sêu tchaô, i haô t'ôu leaô.

5. T'ôu leaô hiôn tchên, chôn tsî meòu (meôn) tchên.

6. Houô tchên tchên tchên, tsî tchên li li. K'i tch'oung jôn ioung, k'i pi jôn tchê, i k'âi pè chên.

CHANT VI. LEANG SEU.

Actions de grâces rendues aux esprits de la terre et des grains.

1. Les socs des charrues sont bien affilés; on commence le travail par les champs situés au midi.

2. On sème les différents grains; la semence contient un principe de vie.

3. On vient vous voir, avec des paniers, les uns carrés, les autres ronds. Pour votre nourriture on vous apporte du millet.

4. Les bords des chapeaux de bambou se relèvent et s'agitent; les houes creusent le sol et arrachent les mauvaises herbes.

5. Les mauvaises herbes pourrissent (et engraisent la terre). Le millet à panicules devient très vigoureux.

6. Il tombe avec bruit sous la faucille; il est mis en monceaux serrés. Les monceaux sont hauts comme les remparts d'une ville,

CHANT VI. 1. Bene acuminatis optimis vomeribus, inchoant opus in australibus jugeribus.

2. Serunt suas varias fruges; semen continet aliquod vitæ principium.

3. Quidam (uxores et liberi) veniunt ut videant vos; et quadratas cistas et rotundas corbes (portant). Ab eis allatus cibus est milium.

4. Horum arundineorum petaso-

rum quidem (oræ nutant) arrectæ; hi ligones tunc fodiunt (terram), ut evelant t'ôu et leaô (amaras herbas).

5. T'ôu et leaô putrescunt; milii duo genera viribus pollent.

6. Metunt ea cum strepitu; coacervant ea dense. Ea alta sunt sicut mœnia; ea densa sunt sicut pectinis (dentes). Ideo aperiuntur centum domus (ad condenda ea).

徂 堂 載 ○ 之 似 有 (8) 婦 (7) 百 比
 牛、徂 弁 絲 絲 人、以 抹 殺 子 百 室、如
 鼎 基、俛 衣 衣 纁 其 時 寧 室 樵
 及 羊 自 俛 其 纁 角、惇 止、盈 以
 古 以 牡、止、開

7. Pě chōu ing tchōu, fōu tchōu gning tchōu.

8. Chā chōu chōuēnn meōu, lōu k'lōu k'l kiō (liā), i sōu i siū, siū kōu tchōu jōu.

SEU I. Sōu i k'l feōu, tsai piēn k'lōu k'lōu. Tchéu t'áng ts'ōu k'i, tchéu iāng ts'ōu serrés comme les dents d'un peigne. Les cent maisons s'ouvrent (pour recevoir le grain).

7. Les cent maisons sont pleines; les femmes et les enfants sont dans la joie.

8. Nous allons immoler ce taureau roux aux lèvres noires, aux cornes recourbées, afin de suivre les exemples et de continuer les observances des anciens.

CHANT VII. SEU I.

Tenue respectueuse et soins diligents des officiers employés à préparer une cérémonie en l'honneur des ancêtres et le festin qui suivait.

Ils sont vêtus d'une tunique de soie très propre, et portent sur la tête un bonnet (de toile rouge) mis très décentement. Des bâtiments intérieurs situés près de la porte ils vont dans le passage (informer le maître de la maison). Après avoir examiné la brebis,

Cent familles formaient ce qu'on appelait 一族 I tsōu. Elles cultivaient un terrain limité par des canaux 洫 siū et divisé par d'autres canaux plus petits 溝 kōu, qui servaient à l'arroser. Elles s'entraidaient dans leurs travaux, et faisaient la récolte en même temps.

7. Centum domus plenæ sunt; uxores et liberi gaudent.

8. Mactabimus hunc flavum nigro ore taurum, habentibus curvaturam ejus cornibus. Ita imitabimur, ita prosequemur antiquos homines.

CHANT VII. Serica tunica ipsa nitida est; delatus pileus recte compositus.

Ex januæ interioribus ædibus adeunt aream, ex ove adeunt bovem, majorem cortinam et minorem cortinam. Rhinocerotis cornu ipsum curvum est; bonum vinum est dulce. Non clamant, non arrogantes sunt; longæ vitæ beneficium (eis dabitur).

Près de la porte du temple des ancêtres étaient quatre bâtiments 門壘 mōnn chōu, dont deux étaient à l'intérieur et regardaient le nord, et deux étaient à l'extérieur et regardaient le sud. Dans les deux bâtiments intérieurs, appelés ici 堂 t'áng, on conservait les vases dans lesquels les offrandes

師、實、造、之、大、純、遵、○、之、吳、旨、肅、
 維、戰、驕、介、熙、養、於、酌、休、不、酒、兕、
 爾、用、驕、我、矣、時、饒、敖、思、觥、
 公、有、王、龍、是、晦、王、胡、柔、其、
 允、嗣、之、受、用、時、師、考、不、觥、

iôn, nâi ting k'î tszû. Sên kông k'î k'ion, tchên tsion sên jeôn, pôn houâ pôn ngaô; hòu k'âo tchên hiôn.

TCHO. Oh! chò wâng chên! Tsiûn iàng chên houéi; chên chonénn h'î i, chên iông tá kiâi. Ngò lông cheôn tchên, kiâo kiâo wâng tchên tsao (tseôu). Tsâi iông iôn sêu (sêu), chôn wéi éul kông iôn chên.

ils vont voir le bœuf, puis la grande et la petite chaudière. (Ils ont préparé) la corne de rhinocéros de forme recourbée, avec d'excellentes liqueurs qui sont très douces. Ils s'abstiennent de crier, de se montrer arrogants. Une vie longue sera leur récompense.

CHANT VIII. TCHO.

Ce chant, destiné à célébrer les exploits de 武王 Ou wâng, est intitulé Tchô, parce que ce prince 酌時 tchô chên consultait les circonstances avant de prendre les armes.

Oh! que les légions de l'empereur (Ou wang) étaient belles! Consultant les circonstances, il les forma avec soin, (et les tint dans l'inaction), tant que les temps furent obscurs (tant que la volonté du ciel et du peuple ne parut pas manifeste). Lorsque le temps fut manifestement arrivé, il revêtit la grande cuirasse. Grâce à la faveur du ciel, l'œuvre commencée par ce prince courageux nous a été confiée. Pour la continuer, nous imiterons sincèrement votre conduite (la conduite de Ou wang).

devaient être présentées. Les chaudières étaient à l'extérieur, ainsi que les victimes. 基 k'î désigne, ce semble, l'espace vide ou passage entre les deux 堂 t'ang.

Avant une cérémonie, le chef de famille et les invités se rendaient dans le 基 k'î. Les officiers d'un rang inférieur allaient voir si les vases, les chaudières et les autres ustensiles étaient propres, et si les victimes étaient convenables. Ils informaient le chef de famille qui se tenait dans le 基 k'î.

思 Sên, particule.

CHANT VIII. Oh! pulchræ erant (Ou) regis legiones! Obsequens (adjunctis eas) excoluit tempore tenebroso. Tempore pure lucente, tunc usus est magna lorica (debullavit Tcheou tyrannum et imperio potitus est). Nos beneficio accepimus illud fortissimi regis inceptum. Nunc id quo utemur, ut possimus prosequi, erit tuorum operum sincera imitatio.

徂 敷 止, ○ 天, 厥 以 保 解, 豐 ○
 維 時 我 文 賚 皇 家, 四 有 恒 年, 綏 恒
 求, 繹 應 王 以 於 方, 厥 恒 天 萬
 定 思, 受 既 開 昭 克 士, 武 命 邦
 時 我 之, 勸 之, 子 定 于 王, 匪 屢

HOUAN. Souei wán pāng, liú fōung gnién; t'ien ming fèi kiái. Houán houán
 Ou wáng, pao ión kiné chéu. Iá i sèu fāng, k'ó ting kiné kiá. Ou! tchaó iú tién,
 houáng i kién tchéu!

LAL. Wénwáng kí k'ín tchéu, ngò ing cheón tchéu. Fōu chéu i sèu; ngò t'íou

CHANT IX. HOUAN.

Faveurs accordées par le ciel à la vertu de Ou wang.

Tous les peuples jouissent de la paix; souvent les récoltes sont
 abondantes. Le ciel ne se lasse pas de confier l'empire (à la mai-
 son des Tcheou). Le valeureux Ou wang garda ses anciens offi-
 ciers, les distribua dans toutes les parties de l'empire, et put ainsi
 affermir sa dynastie. Oh! il brille dans le ciel, lui qui fut fait em-
 pereur pour mettre fin (à la dynastie des Chang)!

CHANT X. LAL.

武王 Ou wáng 賚 lál confère des fiefs, comme son père 文王 Wénwáng.

Wenn wang a déployé la plus grande diligence. Il est juste que
 (moi et mes successeurs), nous soyons les héritiers (de sa puissance
 et de sa vertu). Nous imiterons partout et toujours ses exemples.
 que nous devons étudier et nous rappeler sans cesse; et nous
 travaillerons uniquement à affermir la tranquillité. Ces fiefs sont

CHANT IX. Tranquilla sunt omnia
 regna, crebri sunt fertiles anni. Cœlum
 mandans (Imperium Tcheou domui)
 non tædet. Fortissimus Ou rex servatos
 tenuit suos præpositos, ut adhiberet in
 quatuor imperii regionibus; potuit fir-
 mare suam domum. Oh! splendet in
 cœlo, Imperator creatus ut abrumperet
 illam (Chang domum)!

La guerre amène ordinairement la
 stérilité de la terre et la famine. Par
 exception, les victoires de Ou wang sur
 le tyran 紂 Tchéou ont amené avec la

paix la fertilité et l'abondance. 由是
 安民之德有以慰上天永莫
 之心而其德上昭於天矣
 (備旨) Sa vertu, en procurant la paix
 au peuple, réjouit le cœur (du roi) du
 ciel, qui cherche à établir la tran-
 quillité; et elle brille à présent là-haut dans
 le ciel.

CHANT X. Wenn rex summam exse-
 ruit diligentiam. Nos æquum est acci-
 pere illud, i. e. ejus potestatem accipere
 et diligentiam imitari. Ubique imitantes
 hanc scrutandam ac recolendam (Wenn

在 (1) 魯 時 下 翕 山 陟 〇 思 周
 垌 駟 駟 頌 周 哀 河 喬 其 於 般 之
 之 駟 四 之 時 敷 嶽 高 皇 命
 野 牡 之 命 之 天 允 山 時 於
 薄 馬 四 對 之 猶 墮 周 繹

wèi k'íou ting. Chên Tcheou tchéu ming. Ôù! 1 sên!

P'AN. Ôù! houàng chên Tcheou! Tchéu k'i kaó chên, tonò chên k'iaó iô, iùn iôn hi hò. Fôu t'ien tchéu hiá, p'ôu chên tchéu touéi. Chên Tcheou tchéu ming.

KIOUNG. 1. Kiông kiông meou mà (mòu), tsái kiông tchéu ié (chòu). conférés par les Tcheou; oh! il faut étudier et se rappeler (les exemples de Wenn wang)!

CHANT XI. P'AN.

Ou wang 般 p'ân va çà et là, visite les différentes principautés, gravit les hautes montagnes, offre des sacrifices, assemble les princes feudataires.

Oh! que la maison des Tcheou est puissante! Nous gravissons ces hauteurs, ces collines étroites et longues, ces montagnes élevées. Suivant le Fleuve-Jaune, dont le cours est devenu paisible, par tout l'empire nous réunissons les princes, et leur donnons des (instructions et des) réponses. C'est que le mandat du ciel est confié à la maison des Tcheou.

LIVRE IV. LOU SOUNG.

CHANT I. KIOUNG.

億 HI, prince de Lou (659-626), étend sa vigilance à toutes les branches de l'administration. Il donne des soins intelligents à l'élevage des chevaux.

1. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont noirs et regis virtutem), nos pergentes unice quæremus stabilire pacem. Hæc sunt Tcheou mandata; oh! scrutanda et recolenda (Wenn regis virtus)!

CHANT XI. Oh! magna est nunc Tcheou domus! Ascendimus illos altos colles, angustos expectatosque colles, excelsos montes. Vere sequentes placidum Fluvium, totum cælum subter, congregatis illis (regulis) respondemus. Idque quia Tcheou domus est imperium.

TITRE DU LIVRE. Lou regni præconia, quartæ (partis) quartus (liber). La principauté de Lou était le 兗州 府 Iuén tcheou fôu actuel dans le Chan toung. L'origine de cette principauté est racontée plus loin. Voy. Chant IV.

CHANT I. 1. Ingentes pinguesque mares equi sunt in dissitarum orarum campis. Pauca dicam de ingentibus pinguibusque illis: sunt nigri albis femoribus, sunt remisse flavi, sunt nigri,

者、垆 (3) 斯 伾 辟 者、垆 (2) 思 車 皇、言
 有 之 駟 才、思 有 有 之 駟 馬 彭 有 駟
 驛 野、駟 無 騏 騅 野、駟 斯 彭、驛 者、
 有 薄 牡 期、以 有 薄 牡 臧 思 有 有
 駱 言 馬、思 車 駮 言 馬、無 黃、駱
 有 駟 在 馬 伾 有 駟 在 驅、以 有

Pouô iên kiông tchè (tchôn): iôn iũ, iôn houâng, iôn li, iôn houâng; i kiũ p'êng p'êng (p'àng p'àng). Sên ôu kiâng; sên mà, sên tsâng.

2. Kiông kiông meôn mà (môn), tsái kiông tchên iè (chôn). Pouô iên kiông tchè (tchôn): iôn tchouâi, iôn p'êi, iôn sîng, iôn k'i; i kiũ p'êi p'êi. Sên ôu k'i; sên mà, sên ts'ài (ts'i).

3. Kiông kiông meôn mà (môn), tsái kiông tchên iè (chôn). Pouô iên ont les cuisses blanches, les autres sont jaune pâle; d'autres sont noirs, d'autres sont jaunes. Pour traîner les voitures ils sont excellents. Les pensées du prince ont une étendue sans limite; il pense aux chevaux, et les chevaux sont bons.

2. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont gris-blanc, les autres sont jaune-blanc; d'autres sont roux, d'autres sont noir pâle. Pour traîner les voitures ils ont de la force. Les pensées du prince ont une étendue sans limite; il pense aux chevaux, et les chevaux sont forts.

3. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont noir pâle et comme couverts d'écailles, les autres ont le corps blanc et la crinière noire; d'autres ont le corps roux et la crinière noire, d'autres ont le corps noir et la crinière blanche. Attelés aux voitures, ils

sunt flavi. Adhibiti ad currus, sunt optimi. Cogitationes (reguli) carent limite; cogitat de equis, eo ipso boni sunt.

Dans le territoire d'un État, au-delà des faubourgs de la capitale, on distinguait comme cinq zones larges d'environ cent 里 li stades chacune: 郊 kiao, 牧 mōu, 野 ié, 林 lîn, 垆 kiông.

2. Ingentes pinguesque mares equi sunt in dissitarum orarum campis. Pauca dicam de ingentibus pinguibusque illis: sunt albugilvi, sunt flavi co-

loris albo mixti, sunt fulvi, sunt remisse nigri. Adhibiti ad currus, sunt robusti. Cogitationes (reguli) carent limite: cogitat de equis, eo ipso validi sunt.

3. Ingentes pinquesque mares equi sunt in dissitarum orarum campis. Pauca dicam de ingentibus pinguibusque illis: sunt remisse nigri et quasi squamati, sunt albi nigra juba, sunt fulvi nigra juba, sunt nigri alba juba. Adhibiti ad currus, non cessant. Cogitationes (reguli) fastidium nesciunt;

公、彼 (1) 斯 祛、驥 者、垌 (4) 斯 繹、驥
 在 乘 有 有 徂、思 有 有 之 駟 作、思 有
 公 黃、駢 駢 無 魚、駟 野、駟 無 雒、
 明 夙 有 邪、以 有 薄 牡 數 以
 明、夜 駢、思 車 駢、言 馬、思 車
 振 在 駢 馬 祛 有 駟 在 馬 繹

kiông tchè (tchòu): iòu t'onò, iòu lǒ, iòu lión, iòu lǒ; i kiá i i (lǒ iǒ). Sǒu óu i (iǒ); sǒu má, sǒu tsǒ.

4. Kiông kiông meòu má (mòu), tsái kiông tchèu ié (chòu). Pouó ión kiông tchè (tchòu): iòu ín, iòu hiá (hóu); iòu tién, iòu iá; i kiá k'ia k'ia. Sǒu óu sié (siú); sǒu má, sǒu ts'óu.

IOU PI. 1. Iòu pí iòu pí, pí pèi chéng hóuáng. Siǎ ié tsái kǒung, tsái kǒung marchent sans relâche. L'esprit du prince ne se lasse jamais; il pense aux chevaux, et les chevaux s'élancent.

4. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont gris, les autres sont blanc-roux; d'autres ont de longs poils blancs sur les jambes, d'autres ont les yeux blancs comme les poissons. Pour traîner les voitures ils sont robustes. Les pensées du prince n'ont rien d'oblique; il pense aux chevaux, et les chevaux marchent.

CHANT II. IOU PI.

Banquet offert par le prince de Lou à ses officiers.

1. Les quatre chevaux jaunes attelés de front aux voitures des officiers sont gras et robustes, sont gras et robustes. (Les officiers) sont toute la journée dans le palais. Ils sont dans le palais, rangés en ordre (pour le festin). Les hérons accourent en troupe; les hérons se posent à terre (c.-à-d. les pantomimes arrivent tenant à la main des plumes de héron; ils imitent cet oiseau volant, puis

cogitat de equis, eo ipso erumpunt.

4. Ingentes pinguesque mares equi sunt in dissitarum orarum campis. Pauca dicam de ingentibus pinguibusque illis: sunt gilvi, sunt coloris albi rufo mixti, sunt quorum tibiæ longos pilos albos habent, sunt oculis albis instar piscium. Adhibiti ad currus, viribus pollent. Cogitationes (reguli) ni-

hili habent obliquum (nihili habent quod non sit rectum et honestum); cogitat de equis, eo ipso eunt.

CHANT II. 1. Sunt pingues ac robusti, sunt pingues ac robusti, pingues ac robusti illi quadrijugi equi flavi. (Præpositi cum regulo) a mane ad vespere sunt in curia. Sunt in curia clare ordinati. Gregatim veniunt ardeæ

貽	歲	公	乘	(3)	歸	于	公	乘	(2)	兮	咽	振
孫	其	載	駟	有	于	飛	飲	牡	有		醉	蕙
子	有	燕	夙	駟	胥	鼓	酒	夙	駟		言	蕙
于	君	自	夜	有	樂	咽	振	夜	有		舞	于
胥	子	今	在	駟	兮	咽	振	在	駟		于	下
樂	有	以	公	駟		醉	驚	公	駟		胥	鼓
兮	穀	始	在	彼		言	驚	在	彼		樂	咽

míng míng (máng máng). Tchénh tchénn lón, lón iá hiá (hón). Kón iuén iuén, tsouéi ién óu; iá siú lô hí.

2. Ión pí ión pí, pí pèi chéng meón. Siú ié tsái kóng, tsái kóng in tsión. Tchénh tchénn lón, lón iá fái. Kón iuén iuén, tsouéi ién kóni; iá siú lô hí.

3. Ión pí ión pí, pí pèi chéng hiuén. Siú ié tsái kóng, tsái kóng tsái ién. «Tzéu kín i chéu, souéi k'i ión (i). Kián tséu ión kón, i suénn tsén (tsi); iá siú lô hí.» descendant à terre). Les tambours font entendre des sons graves et prolongés. Les convives ont bien bu, ils se mettent à danser; ainsi ils se réjouissent ensemble.

2. Les quatre chevaux mâles attelés de front aux voitures des officiers sont gras et robustes, sont gras et robustes. (Les officiers) sont du matin au soir dans le palais; dans le palais ils boivent du vin. Les hérons viennent en troupe; les hérons se mettent à voler. Les tambours font entendre des sons graves et prolongés. Les convives, après avoir bien bu, retournent chez eux (pour éviter tout excès); ainsi ils se réjouissent ensemble.

3. Les quatre chevaux gris attelés de front aux voitures des officiers sont gras et robustes, sont gras et robustes. Les officiers sont du matin au soir dans le palais; dans le palais ils prennent part à un banquet. «Qu'à l'avenir, (disent-ils), les récoltes soient abondantes! Que notre sage prince jouisse de grands biens et les transmette à ses descendants! nous continuerons de nous réjouir ensemble.»

(mimi); ardere descendunt. Tympana graves sonos producunt. (Convivæ) large bibunt et saltant; ita simul lætantur.

2. Sunt pingues et robusti, sunt pingues et robusti, pingues et robusti illi quadrijugi equi mares. (Præpositi cum regulo) a mane ad vespertum sunt in curia; in curia bibunt vinum. Gregatim veniunt ardere (mimi); ardere volant. Tympana graves producunt sonos.

(Convivæ) large bibunt et redeunt domos; ita simul lætantur.

3. Sunt pingues ac robusti, illi quadrijugi murini. (Præpositi) a mane ad vespertum sunt in curia; in curia tunc epulantur. «Abbiue sumpto initio, (aiunt), anni peroptato fertiles sint! Sapiens princeps habeat bona, tradatque filis ac nepotibus! ita simul gaudebimus.»

怒	昭	馬	止	采	(2)	公	噓	旂	止	采	(1)	
伊	載	驕	其	其	思	于	無	茂	言	其	思	泮
教	色	驕	馬	藻	樂	邁	小	茂	觀	芹	樂	水
	載	其	驕	魯	泮		無	鸞	其	魯	泮	
	笑	音	驕	侯	水		大	聲	旂	侯	水	
	匪	昭	其	戾	薄		從	噓	其	戾	薄	

P'AN CHOUËI. 1. Sêu lô p'ân chouëi, pouô ts'ài k'i k'in. Lâu heôn li tchèu; iên k'ouân k'i k'i (k'in). K'i k'i péi péi; louân chéng houéi houéi. Oû siào ôu tái, ts'oung k'oung iû m'ai.

2. Sêu lô p'ân chouëi, pouô ts'ài k'i tsao. Lâu heôn li tchèu, k'i mà kiao kiao. K'i mà kiao kiao; k'i in tchaô tchaô (tchaô tchaô). Tsai ch'ô tsai siào, f'ei n'ou i kiao.

CHANT III. P'AN CHOUËI.

Visite de 僖 Hi, prince de Lou, à l'école publique qu'il avait restaurée; souhaits pour la personne du prince et pour le succès de ses armes.

1. Que ce demi-cercle d'eau est agréable! Nous y cueillerons un peu de cresson. Le prince de Lou approche; on voit son étendard orné de dragons. Son étendard flotte au vent; les sonnettes de ses chevaux retentissent d'accord. Tous les habitants, sans distinction de grands ou de petits, suivent le prince dans sa marche.

2. Que ce demi-cercle d'eau est agréable! Nous y cueillerons quelques prêles. Le prince de Lou arrive; ses chevaux sont très beaux. Ses chevaux sont très beaux; sa renommée est très brillante. Son visage est doux et souriant; il enseigne sans impatience.

CHANT III. 1. Quam delectat semicircularis aqua! Paululum carpemus ejus nasturtium. Lou regulus advenit; videmus ejus pictis draconibus ornatum vexillum. Ejus vexillum vento agitur; tintinnabulorum soni concordant. Nec parvorum nec magnorum (discrimine facto, omnes incolæ) sequuntur regulum euntem.

思 Sêu, 言 Iên, 止 Tchèu, particules. On appelait 泮 p'ân, 泮水 p'ân ch'ouëi, 泮宮 p'ân k'oung ou 泮林 p'ân lin les écoles ou gymnases établis par les 諸侯 tch'ou heôn pour

l'enseignement des arts libéraux. Ils étaient baignés par un demi-cercle d'eau, de l'est au sud et du sud à l'ouest. L'école impériale s'appelait 壁廡 pi ioung, parce qu'elle était entourée d'eau de tous côtés. Voy. page 342. Les expressions 入泮 j'ou p'ân, 遊泮 iou p'ân, 采芹 signifient être reçu 秀才.

2. Quam delectat semicircularis aqua! Paululum carpemus ejus equisetum. Lou regulus advenit; ejus equi sunt egregii. Ejus equi sunt egregii; ejus fama valde claret. Et leni vultu et subridens, absque ira is docet.

夷	其	(5)	孝	昭	民	其	(4)	道	永	泮	其	(3)
攸	德	明	自	假	之	德	穆	屈	錫	飲	茆	思
服	既	明	求	烈	則	敬	穆	此	難	酒	魯	樂
矯	作	魯	伊	祖	允	慎	魯	羣	老	既	侯	泮
矯	泮	侯	祐	靡	文	威	侯	醜	順	飲	戾	水
虎	宮	克		有	允	儀	敬		彼	旨	止	薄
臣	淮	明		不	武	維	明		長	酒	在	采

3. Sêu lồ p'án choui, pouò ts'ái k'i mào (miou). Lâu heou li tchéu; tsái p'án in tsion. Ki in tchéu tsion, iong si nán lào (leou)! Chouénn pèi tch'áng táo (toou), k'íu ts'eu k'íou tch'eou!

4. Mòu mòu Lâu heou, k'ing ming k'i tó, k'ing chénn wéi í, wéi mín tchéu tsé! Iún wénn iún óu, tcháò k'ò lié tsou! Mí iún p'ou hiao, tséu k'íou í hòu!

5. Ming ming Lâu heou, k'ò ming k'i tó. Ki tsò p'án k'oung, Houái í iún fòu

3. Que ce demi-cercle d'eau est agréable! Nous y cueillerons un peu de plantain. Le prince de Lou est arrivé; dans le gymnase il boit du vin. Après avoir bu un vin exquis, puisse-t-il avoir le privilège de ne jamais vieillir, suivre toujours la grande voie (du devoir et de la justice), et rendre tous ses sujets dociles à ses lois!

4. Que le prince de Lou, qui est profondément vertueux, cultive soigneusement ses bonnes qualités, s'applique à garder la gravité et les bienséances, et soit le modèle de son peuple! Que ses vertus civiles et militaires combient de joie ses illustres ancêtres! Que sa parfaite piété filiale lui attire les faveurs du ciel!

5. Le prince de Lou est très intelligent; il a donné le plus grand lustre à ses vertus. Après qu'il a relevé le gymnase public, puissent les barbares de la Houai se soumettre à lui! Que ses officiers, courageux comme des tigres, lui offrent dans le gymnase les oreilles

3. Quam delectat semicircularis aqua! Paululum carpemus ejus alisma. Lou regulus advenit; in gymnasio bibit vinum. Cum biberit exquisitum vinum, jugiter donetur ut difficile (i. e. minime) senescat, insistat illi magnæ viæ (rituum et æquitatis), et sibi subdat hanc (populi) turbam ac multitudinem!

4. Penitus bonus Lou regulus, diligenter excolens suas virtutes, diligenter attendens gravitati et decoro, sit populi exemplar! Vere humanus, vere

fortis, clare moveat bene meritos avos (Tcheou koung et Lou regulos)! Nihil habens non pium, ipse sibi adsciscat illa bona!

5. Clare intelligit Lou regulus; potuit expolire suas virtutes. Quum excitaverit semicircularis aquæ gymnasium, Houai barbari ideo se subdant! Fortes tigridum instar duces in gymnasio offerant hostium occisorum sinistras aures! (Judices) bene judicantes sicut Kao iao, in gymnasio offerant captivos!

克	博	矢	(7)	泮	揚	烝	征	廣	(6)	囚	如	在
淮	徒	其	角	獻	不	皇	狄	德	濟		皋	泮
夷	御	攬	弓	功	告	皇	彼	心	濟		陶	獻
孔	無	戎	其		于	不	東	桓	多		在	馘
淑	斃	車	觶		誦	吳	南	桓	士		泮	淑
不	既	孔	束		在	不	烝	于	克		獻	間

(p'ô). Kiaô kiaô hòu tch'én, tsai p'ân hién koué (hi). Chou wén jôu Kaô iao (iôu), tsai p'ân hién siou.

6. Tsi tsi touô chéu, k'ô kouang té sin. Houân houân iû tchéng, t'ï pèi tóng nân (gnin). Tchêng tchéng houang houang, p'ou houâ p'ou iang, p'ou kaô iû hiéung, tsai p'ân hién k'oung.

7. Kiô k'oung k'ï k'iou, ch'ou chéu k'ï cheou. J'oung kiû k'oung pouô, t'ou iû ou i (iô). Ki k'ô Houâi i, k'oung ch'ou p'ou i (iô). Ch'ou k'ou èul iou, Houâi i tsou houô. gauches des ennemis tués! Que ses juges, sages comme Kao iao (ministre de Chouenn et de Iu), lui présentent dans le gymnase les prisonniers de guerre!

6. Que les officiers de tout grade développent les bons sentiments de leurs cœurs! Qu'ils déploient leur valeur dans l'expédition, et repoussent les barbares de l'orient et du midi! Que redoutables par leur nombre et leur puissance, ils évitent de crier et de s'agiter sans raison! Qu'ils ne s'accusent pas les uns les autres (et ne se disputent pas le mérite des belles actions) devant les juges (chargés de régler les différends des soldats); mais qu'ils exposent leurs faits d'armes dans le gymnase!

7. Les arcs ornés de corne sont tendus; les flèches volent par centaines avec un bruit strident. Les chars de guerre sont très grands; les piétons et les conducteurs sont infatigables. Les barbares de la Houai sont subjugués. Entièrement soumis, ils ne feront

Anciennement, après une guerre, c'était dans le gymnase que la paix était annoncée. Les oreilles gauches des ennemis tués y étaient présentées au prince, et les prisonniers de guerre jugés.

6. Magna multitudine numerosi duces valeant ampliare virtutes animorum (suorum)! Fortes ac strenui in expeditione, repellant illos orientales et australes! Numerosi et verendi, ne clament, ne leviter agant! Ne accusent

apud Judices; in gymnasio nuntiant bene gesta!

7. Cornu ornati arcus ipsi curvati sunt; fascës (quingenta centumve) sagittarum ipsæ volantes strident. Bellici currus sunt amplissimi; pedites et ductores non lassantur. Jam superati Houai barbari, omnino obsequentes non resistunt. Fac firmiter statuas tua consilia; Houai barbari in perpetuum tenebuntur.

帝 嫺 實 (1) 路 琛 彼 醜 于 (8) 夷 逆
 是 其 枚 閼 閼 南 元 淮 懷 泮 翩 卒 式
 依 德 枚 宮 宮 金 龜 夷 我 林 彼 獲 固
 無 不 赫 有 象 來 好 食 飛 爾
 災 回 赫 值 齒 獻 音 我 鷗 猶
 無 上 姜 寶 大 其 憬 桑 集 淮

8. P'ien péi fêi hiaô, tai iû p'ân lin. Chên ngò sâng chên, houai ngò hao in. K'ing péi Houai i, lai hiên k'î tch'ên. Iuên kouéi siâng tch'ou, tá lóu nân kin.

PI KOUNG. 1. Pi kông iou hiû, chên chên méi mèi. Hê hê Kiang Iuên, k'î té pôn houai. Châng tí chên i (wêi), ôu tsâi ôu hái, mi iuê pôn tch'ou (tch'ouéi). plus de résistance. (Prince), combinez bien vos plans, et les barbares de la Houai seront à vous pour toujours.

8. Les oiseaux de nuit (dont le cri est naturellement si désagréable) volent çà et là, et se posent sur les arbres du gymnase. Ils mangent les fruits de nos mûriers, et leurs voix devenues harmonieuses charment nos oreilles. (Ainsi) les barbares de la Houai, devenus raisonnables, viendront offrir ce qu'ils ont de plus précieux. de grandes tortues, des dents d'éléphants et une grande quantité d'or du midi.

CHANT IV. PI KOUNG.

Origine de la famille impériale des Tcheou et de la famille princière de Lou: assurance de félicité et de succès donnée au prince 僖 HI, qui a fait restaurer le temple des ancêtres, et leur rend les honneurs qui leur sont dus.

1. Le temple des ancêtres, situé dans un endroit retiré et fermé, est solitaire et silencieux. Les fondements en sont solides et la structure parfaite. Kiang Iuen est très vénérable; sa vertu a toujours été irréprochable. Le roi du ciel abaissa sur elle un regard favorable. Dès que les mois de sa grossesse furent écoulés, aussitôt, sans

8. Huc illuc discurrunt illæ volantes striges; considunt in gymnasi arboribus. Comedunt nostrorum mororum mora; delectant nos canora voce. Sapientes illi Houai barbari venient et offerent sua pretiosa, magnas testudines, elephantum dentes; multum donabunt australe aurum.

南金荆陽之金也 L'or du midi, c.-à-d. l'or des deux provinces

de King et de lang (du Hou kouang et du Kiang nan).

CHANT IV. 1. Recondito et clauso delubro sunt puritas ac tranquillitas: firmiter fundatum est, accurate extructum. Veneranda est Kiang Iuen; ejus virtus nunquam deflexit. Cœli rex eam benigne respexit; sine læsione, sine damno, expletis mensibus, haud mora. Ipsa genuit Heou tsi. (Cœli rex) immisi

貳 之 續 始 大 (2) 禹 有 穗 奄 稷 后 害
 無 屈 大 煎 王 后 之 有 稷 有 重 稷 彌
 虞 于 王 商 居 稷 奄 有 下 穆 降 月
 上 牧 之 至 岐 之 有 國 種 之 不
 帝 之 緒 于 之 孫 俾 百 遲
 臨 野 致 文 陽 實 稷 福 是
 女 無 天 武 實 維 續 稻 稼 麥 黍 生

chén chéng Heou tsi. Kiáng tcháu pē fón (pi), chòu tsi tch'òung lón (li). Tchéu tchéu chón mē (ki), ién iou hiá kouò (i). Pèi mìn kiá chē, iou tsi, iou chón, iou tao, iou kiú. Ién iou hiá t'ou, tsouán Iú tchéu siú.

2. Heou tsi tchéu suén, chéu wéi T'ai wáng. Kiú K'i tchéu iáng, chén chéu tsién Cháng. Tchéu iú Wenn Ou tsouán T'ai wáng tchéu siú, tchéu t'ien tchéu kiái, iú Mōu tchéu ié (chón). «Ou èn ou iú, cháng tí lín jón.» Touéi Cháng tchéu liú, lésion ni douleur, elle mit au monde Heou tsi. Le roi du ciel donna à Heou tsi toutes sortes de biens, les deux espèces de millet à panicules, les grains qui se sèment tôt et mûrissent tard, ceux qui se sèment tard et mûrissent tôt, ceux qui se sèment tôt et ceux qui se sèment tard, les haricots et le blé. Bientôt Heou tsi reçut en fief une principauté, et fit cultiver par les habitants les deux espèces de millet à panicules, le riz et le millet noir. Peu à peu il étendit ses bienfaits partout sous le ciel, et continua l'œuvre de Iu.

2. L'un des descendants de Heou tsi fut T'ai wang. Il s'établit au sud du mont K'i, et travailla le premier à renverser les Chang. Plus tard Wenn wang et Ou wang continuèrent l'œuvre de T'ai wang, et exécutèrent l'ordre définitif du ciel dans la plaine de Mou ic. (Le peuple dit à Ou wang): «Loin de vous toute hésitation, toute perplexité; le roi du ciel est avec vous.» Ou wang châtia les cohortes des Chang; il eut part à cet exploit (avec tous les siens).

huic omnia bona, milium chón et milium tsi, fruges quæ maturius satæ serius maturescunt et fruges quæ serius satæ citius maturescunt, fruges maturius serendas et fruges serius serendas, phaseolum ac triticum. Mox habuit subiectum (imperatorii) regnum (部 T'ai nomine); fecit ut populus sereret et meteret. Fuit tsi, fuit chón, fuit oryza, fuit nigrum millum. (Ita Heou tsi aliquo modo) universam tenuit subiectam cælo

terram; prosecutus est Iu inceptum. Cf. pag. 2 et 347.

2. Inter Heou tsi posteros vere fuit T'ai rex. incoluit K'i montis austrum, revera cœpit præcidere Chang. Quum perventum est ad Wenn et Ou reges, prosecuti sunt T'ai regis inceptum, et perfecerunt cœli extremum (decretum de Chang domo) in Mou campo. (Ou regi dictum est): «Ne ambigas, ne sis anxius; cœli rex adest tibi.» Correx

皇 解 轡 子 公 川 侯 (3) 爲 于 建 厥 敦
 后 享 耳 龍 之 土 于 乃 周 魯 爾 功 商
 帝 祀 耳 旂 孫 田 東 命 室 大 元 王 之
 皇 不 春 承 莊 附 錫 魯 輔 啓 子 曰 旅
 祖 貳 秋 祀 公 庸 之 公 爾 俾 叔 克
 后 皇 匪 六 之 周 山 俾 宇 侯 父 咸

k'ò hiên kiú kōung (kòu). Wáng iuě: «Chôn fôn, kiên èul iuên tsên (tsôn), pèi heou iú Lòu. Tà k'i èul iú, wéi Tcheou chôn fôn.»

3. Nài ming Lòu kōung pèi heou iú tōung. Si tchéu chôn tch'ouén, t'ou t'ien fôn ioung. Tcheou kōung tchéu suén, Tchouang kōung tchéu tsén (tsi), lōung k'i tch'eng sên (i), lōu p'ei èul èul. Tch'ouén ts'ion fêi kiâi (k'i), hiang sên pòu t'ò. Houang houang heou ti, houang tsou Heou tsi, hiang i sing hi, chôn hiang chôn

L'empereur (Tch'eng wang) dit (à Tcheou kōung, qui avait contribué plus que personne à la défaite des Chang): « Mon oncle, je crée et constitue votre fils aîné (Pe k'in) prince de Lou. J'augmente considérablement l'étendue de vos domaines, afin que (vous et vos descendants) vous souteniez puissamment la maison des Tcheou. »

3. Il conféra au prince de Lou (à Pe k'in) l'investiture, et l'autorité de tcheou heou dans l'est. Il lui donna des montagnes, des fleuves, des terres, des champs cultivés et des annexes. (Notre prince Hi kōung), descendant de Tcheou kōung et fils du prince Tchouang, avec son étendard orné de dragons, vient faire des offrandes; les six rênes de ses chevaux flottent mollement. Au printemps et en automne, il ne manque jamais de faire des offrandes avec toute la perfection possible. Au très auguste roi et seigneur du ciel, à son auguste aïeul Heou tsi, il offre une victime rousse.

Chang cohortes; valuit (cum omnibus militibus suis) esse particeps hujus facinoris. Imperator (成王 Tch'eng wáng) dixit (周公 Tcheou duci): «Patruë, constituo tuum natu maximum filium (伯禽 Pò k'in), ut sit regulus in Lou. Late amplio tuum territorium, ut sis Tcheou domus adjutor.»

牧野 était dans le 淇縣 K'i hiên, préfecture de Wei houei fou, province de Ho nan.

3. Tum mandatum dedit Lou regulo

(Pe k'in), ut esset regulus in oriente. Donavit ei montes, fluvios, terras, agros, adnexa regna. Tcheou ducis posterus, Tchouang reguli filius (伯公 Pò kōung), cum ornato pictis draconibus vexillo, offert sacra; sex habenæ molli-ter fluitant. Vere et autumnno non remissus, offerens sacra facit nihil pec-cans. Augustissimo regi et dominatori (coeli), augusto progenitori Heou tsi offert rufam victimam. Hoc gustant, hoc probant; immittunt bona valde

邦 臧 而 孫 房 魚 剛 而 (4) 其 多 饗 稷
 是 保 昌 有 萬 載 犧 福 秋 福 周 是 享
 常 彼 俾 慶 舞 焚 尊 衡 而 女 公 宜 以
 不 東 爾 俾 洋 蓬 將 白 載 皇 降 騂
 虧 方 壽 爾 洋 豆 將 牡 嘗 祖 福 犧
 不 魯 而 熾 孝 大 毛 騂 夏 亦 既 是

i; kiáng fôu kí toun (i). Tcheou kông, houâng tsoun, i k'i fôu jôn.

4. Ts'iou êul tsai tch'ang, hiâ êul pí hêng (hâng). Pě meou sing kâng, hí tsuenn ts'iang ts'iang. Maô p'ao tsou kêng (lâng), piên teou tá fâng, wán ou iâng iâng. Hiao suenn iou k'ing (k'iang); pèi êul tch'ên êul tch'ang, pèi êul cheou êul tsang. Paô pèi toun fâng; Loun pâng chên châng. Pôu k'ouei pôu pâng, pôu tchenn pôu
 Ils agréent, ils approuvent cette offrande, et le comblent de biens. Tcheou kông et vos autres glorieux ancêtres, (prince), vous accordent aussi des faveurs.

4. En automne le prince offre le sacrifice de la saison; (il im-mole) des bœufs aux cornes desquels on a fixé un bois transversal en été (pour les empêcher de nuire). (Il offre) un bœuf blanc (à Tcheou kông) et un bœuf roux (à Pe k'in et aux autres princes de Lou). Il y a des coupes majestueuses ornées de figures de bœufs, de la chair rôtie d'un porc qui a été (échaudé et) dépouillé de son poil, des hachis, des sauces, des vases de bois dont les uns sont carrés et les autres ronds, de longues tables très basses qui ont l'apparence de bâtiments (et sur lesquelles on offre la chair des victimes). Il y a de magnifiques danses, les unes civiles; les autres militaires. Prince, en récompense de votre piété filiale, vous recevrez beaucoup de biens. Vos pères vous obtiendront un règne glorieux et florissant, une vie longue et une santé parfaite. Vous garderez cette contrée orientale. La principauté de Lou sera à vous pour toujours. Elle ne sera ni diminuée ni renversée ni

multa. Tcheou kông et augusti progenitores etiam ipsi fortunant te.

附庸 Fôu iông, petite principauté placée sous la dépendance d'une grande.

4. Autumno autem fit autumnale sacrum; æstate vero lignum transversum (boum capiti impositum est ne cornibus ferirent). Albus masculus (offer-tur Tcheou duci), rufus bos (offer-tur

Pe k'in cæterisque Lou regulis.) Sunt bobus plectis ornati crateres magnifici, depilati (porci caro) assata, minutalia, jacula, lignea vasa quadrata, lignea vasa rotunda, magnæ mensæ; tum civiles tum militares saltationes pulcherrimæ. Pater pronepos, habebis prospera. (Progenitores tui) facient ut tu coruscet ac floreat; facient ut sis longævus et bene valeas. Proteges hanc orienta-

耆 俾 髮 熾 我 膺 烝 徒 綠 (5) 作 巖
 而 爾 台 俾 敢 荆 徒 三 公 朋 不
 艾 昌 背 爾 承 舒 萬 車 如 震
 萬 而 壽 壽 是 增 貝 二 岡 不
 有 大 胥 而 懲 冑 重 乘 如 庭
 千 俾 與 富 則 狄 朱 朱 陵 三
 歲 爾 試 黃 而 莫 是 綬 公 英 壽

t'êng. Sân cheou tsô p'êng, jôu k'ang jôu ling.

5. K'oung kiâ ts'ien chêng (chêng), tchou Ing l'ou t'êng, éul meou tch'oung k'oung. K'oung t'ou sân wân, péi tcheou tchou siên (s'ing), tchéng t'ou tséng tséng. J'oung ti cheu Ing, King Chou cheu tch'êng; tsé mouô ngò kân tch'êng. Péi éul tch'ang éul tch'éu; péi éul cheou éul f'ou (pi). Houang fâ t'âi péi, cheou siu iù cheu. Péi éul tch'ang éul tá (ti); péi éul k'i éul ngái (i). Wân ion ts'ien sonéi, méi cheou ou ion hái (hi).

ébranlée ni troublée. Vous aurez trois ministres d'État avec lesquels vous vieillirez, dans une conformité de sentiments inébranlable comme les collines et les montagnes.

5. Le prince a mille chars de guerre, portant chacun deux lances ornées de rubans rouges et deux arcs entourés de cordons verts. Le prince a trente mille fantassins, dont les casques sont ornés de coquillages cousus en ligne avec du fil rouge; leur multitude est imposante. Avec ces forces nous repousserons les barbares de l'est et du nord, nous arrêterons les hordes de King et de Chou; personne n'osera plus nous résister. (Que vos ancêtres) vous obtiennent un règne florissant et glorieux, une longue vie, une grande opulence! Que des vieillards à la chevelure jaunissante, à la peau rugueuse, vous aident à gouverner l'État! Que vos ancêtres vous obtiennent de régner avec grandeur et gloire, d'atteindre la vieillesse et de conserver vos forces, de vivre des

lem regionem; Lou regnum inde perpetuum (erit tibi). Non minuetur, non corruet, non concutietur, non turbabitur. Cum tribus senioribus (regni ministris) conjunges amicitiam (firmam) instar collis instar montis.

5. Reguli currus mille quadrigæ; rubris fasciis, viridibus funiculis, duæ hastæ, bini arcus. Reguli pedites triginta millia; conchyliis ornata galeæ

per rubrum filium; multitudo peditum valde numerosa. Occidentalibus et septentrionalibus barbaris sic obsistemus. King et Chou gentes sic coercebimus; tunc nemo nobis audebit resistere. (Progenitores tui) faciant ut tu floreas et corusces! faciant ut tu sis longævus et dives! Flavescentibus capillis et rugoso porculi marini instar dorso, seniores simul tecum se exerceant, i.e.

侯	從	彼	邦	荒	(7)	侯	同	于	蒙	邦	(6)	眉
是	莫	南	淮	徐	保	之	莫	海	遂	所	泰	壽
若	敢	夷	夷	宅	有	功	不	邦	荒	詹	山	無
	不	莫	蠻	至	壘		率	淮	大	奄	巖	有
	諾	不	貊	于	繹		從	夷	東	有	巖	害
	魯	率	及	海	遂		魯	來	至	龜	魯	

6. T'ai chān ién ién, Lòu pāng chòn tchén. Ién iòn Kouéi Mông. Souéi houāng tá tōung, tchéu iū hái pāng (pōung). Houai I lāi t'ōung, monó pōu chōuē ts'ōung; Lòu heou tchéu kōung.

7. Paò iòn Fòu I (Iō), souéi houāng Siū tchē (tō), tchéu iū hái pāng. Houai I Mān Mē (Mō), kī pēi nān i, monó pōu chōuē ts'ōung, monó kán pōu nō; Lòu heou chéu jō.

milliers et des myriades d'années, et d'être exempt de toute incommodité!

6. Le T'ai chan est très élevé; la principauté de Lou le contemple. Elle possède déjà les monts Kouei et Mông; bientôt elle s'étendra vers l'extrême orient jusqu'aux contrées voisines de la mer. Les barbares de la Houai viendront faire alliance avec nous; toutes les nations nous seront soumises. Le mérite en sera au prince de Lou.

7. La principauté de Lou possède et garde le mont Fou et le mont I; bientôt elle aura le territoire de Siu, et s'étendra jusqu'aux contrées voisines de la mer. Les habitants des bords de la Houai, les Man, les Me et les autres barbares du midi feront tous leur soumission; aucun peuple n'osera la refuser. Ils obéiront au prince de Lou.

publicis rebus dent operam! Faciant ut tu floreas et magnus evadas! Faciant ut senectam attingas et vires serves; decem millibus et millibus annis producas senectutem, nec habeas damnum!

6. Tai mons excelsus est, Lou regnum quem prospectat. Late habet Kouei et Mông montes; inde profertur ad extremum orientem, usque ad maritima regna. Houai barbari venient et societatem conjungent; nulla gens non simul obsequetur. (Illud erit) Lou

reguli meritum.

7. (Lou regnum) custodit habitos Fou et I montes; inde occupabit Siu territorium, usque ad maritima regna. Inter Houai barbaros, Mān et Mē (australes barbaros) et illos (alios) australes barbaros, nullus non conjunctim obsequetur, nullus audebit non annuere. Lou regulo illi obsequetur.

8. Cælum donabit regulum pura felicitate; (regulus) valde longævus servabit Lou. Occupans Chang et Hiu, redintegrabit Tcheou kōung territo-

且奕路尋之(9)兒有大有燕復壽(8)
 碩奚寢是柏徂齒既大夫喜周保天
 萬斯孔尺是來多庶令公魯錫
 民所作碩松斷之受士妻之宇居公
 是孔新廟桷是松黃社壽母魯常純
 若曼奕晨是甫髮是宜侯許眉

8. T'ien si kōung chōuén kiá (kón), mèi cheou pao Lóu. Kiú Chàng iú Hiú, fōu Tcheou kōung tchéu iú. Lón heou ién hi, ling ts'i cheou mōu (méi), i tái fōu chōu chēu. Pāng kouō chēu iōu (i). Ki touō cheou tch'eu, houāng fā èul tch'eu.

9. Ts'ou lai tchéu sōung, Sin fōu tchéu pē (pō), chēu touān chēu touō, chēu sin, chēu tch'eu (tch'ō). Sōung kiō iōu si (ts'io), lón ts'in k'oung chēu (chō). Sin miaó l l (iō iō), Hi seu chōu tsō. K'oung wán, ts'io chēu (chō), wán mīn chēu jō.

8. Le prince recevra du ciel un bonheur sans mélange; il vivra longtemps et gardera la principauté de Lou. Il reprendra les districts de Chang et de Hiú, et possédera tout le territoire qu'avait Tcheou koung. Le prince de Lou sera heureux et content, ainsi que sa vertueuse épouse, sa vieille mère, les grands préfets ses amis et tous ses autres officiers. Il conservera la principauté, et comblé de tous les biens, avec une chevelure jaunissante il aura des dents nouvelles comme les enfants.

9. Les sapins du mont Ts'ou lai et les cyprès du mont Sin fou ont été coupés, puis mesurés avec le cordeau de huit pieds ou avec le pied. Les chevrons de sapin sont gros; parmi les bâtiments situés derrière le temple des ancêtres (et destinés à contenir les vêtements de cérémonie), le principal est très vaste. Les salles du temple sont magnifiques; elles sont l'œuvre de (l'architecte) Hi seu. Elles s'étendent sur une grande longueur, sont vastes et plaisent à tout le monde.

rium. Lou regulus beatus gaudebit, cum optima uxore et annosa matre, cum amicis majoribus præfectis et omnibus præpositis. Regnum ipse habebit. Postquam multa acceperit bona, flavescentes capilli et pueriles dentes (ei erunt).

齒落更生細者亦壽徵也

La croissance de petites dents fines, à la place de celles qui sont tombées,

est encore un signe de longévité.

9. Ts'ou lai montis abietes et Sin fou montis cupressi ipsæ cæsæ, ipsæ mensæ sunt, tum octo pedum linea tum pede. Ablegni capreoli sunt crassi; (a delubrorum tergo sita) magna ædes est valde ampla. Nova delubra magnifica sunt, Hi seu quæ extruxit. Valde longa et ampla, universo populo ea placent.

(3)	穆	聲	和	淵	我	(2)	簡	我	(1)	商
庸	厥	於	且	思	(2)	衍	鞀	猗	那	頌
鼓	聲	赫	平	成	湯	我	鼓	與		四
有		湯	依	鞀	孫	烈	奏	那		之
數		孫	我	聲	假	祖	鼓	與		五
萬	穆	磬	既	淵	綏		簡	置		

NOUO. 1. I iù! nouô iù! Tchén ngò t'áo kòu, tseón kòu kièn kièn, k'án ngò liè tsòu.

2. T'äng suënn tseón kò, souëi ngò sêu tch'êng. T'áo kòu inên inên (In In), houéi houéi kouán chêng. Kí houô, ts'ie p'ing, I ngò k'ing chêng. Oû! hê T'äng suënn, mêu mêu kiné chêng.

3. Iông kòu iòu I, wán ou iòu I. Ngò iòu kiä k'ò, I pòu i I.

LIVRE V. CHANG SOUNG.

CHANT I. NOUO.

Pour une cérémonie faite par un empereur de la dynastie des 商 Chāng en l'honneur de 湯 T'äng ou 成湯 Tch'êng T'äng, fondateur de cette dynastie.

1. Oh! que de musiciens! Ils disposent nos tambourins et nos tambours. Les tambours font entendre des sons graves, et réjouissent mon illustre aïeul (Tch'eng T'ang).

2. Mon aïeul T'ang vient attiré par ma musique, et m'apporte la joie que je désirais (la joie de sa présence). Les tambourins et les tambours font entendre des sons graves, et les flûtes des sons clairs et perçants. Ces instruments unissent leurs accords à ceux de nos tablettes de jade. Oh! que le descendant de T'ang est majestueux! Que sa musique est belle!

3. Les grosses cloches et les tambours font entendre des sons

TITRE DU LIVRE. 商頌四之五
Chang præconia, quartæ (partis) quintus liber. La terre de 商 Chāng était le 商州 actuel dans le 陝西 Chén si. T'ang établit sa résidence à 亳 Pouô dans le 考城縣 actuel, qui dépend de 歸德府 dans le Ho nan. Sur l'origine de la famille des Chang, voy. plus loin, Chant III.

CHANT I. 1. Oh! quot (musici)! Disponunt nostra tympaniola et tympana. Pulsant tympana graviter; delect-

tant meum benemeritum progenitorem (Tch'eng T'ang).

2. T'ang regis pronepos musica atraho (eum); juvat me, intento facto, i. e. facto eo quod optabam et intende-bam. Tympaniola et tympana graviter reboant; clari et acuti tibiæ soni. Consena et temperata consociantur nostrarum iaspidearum tabellarum sonis. Oh! augustus est T'ang regis pronepos! Pulchra est ejus musica!

3. Campanæ majores et tympana

我 (2) 疆 秩 (1) 362 孫 (5) 夕 民 (4) 客 舞
 思 既 及 斯 嗟 烈 之 顧 執 有 自 亦 有
 成 載 爾 祐 嗟 祖 將 子 事 作 古 不 奕
 亦 清 斯 申 烈 烝 有 溫 在 夷 我
 有 醑 所 錫 祖 嘗 恪 恭 昔 懌 有
 和 賚 無 有 湯 朝 先 嘉

4. T'ien k'ou tsai si, sien min iou tsò, wénn k'oung t'chao si, t'chén chéu iou k'ò.

5. K'ou iú t'ch'eng t'ch'ang, T'ang suénn t'chén tsiang.

LIE TSOU. 1. Tsie tsie! lié tsoun! iou t'chén s'ou hòu. Chénn si ou kiang, ki enl s'ou chón.

2. Ki tsai ts'ing k'ou (hòu), lái ngò s'ou t'ch'eng (t'ch'ang). I iou houò k'eng plus pleins; les pantomimes se mettent en rang, et représentent des actions, les unes civiles, les autres militaires. J'ai d'excellents hôtes; ne sont-ils pas joyeux et contents?

4. Depuis les temps les plus reculés, nos devanciers nous ont donné l'exemple: ils ont toujours été doux, respectueux, et fidèles à remplir avec soin leurs devoirs.

5. T'ang agréera, je l'espère, les offrandes que je lui fais en été et en automne; ce sont les offrandes de son descendant.

CHANT II. LIE TSOU.

En l'honneur de 成湯 T'ch'eng t'ang.

1. Oh! combien nous sommes redevables à votre aïeul (T'ch'eng t'ang)! Ses bienfaits sont continuels. Renouvelés sans cesse, ils sont venus jusqu'à vous en ce lieu.

2. Déjà les coupes sont pleines de liqueurs pures (dit l'empereur); mon aïeul m'apporte la joie que je désirais (la joie de sa pleniorum edunt sonitum; tum civiles tum militares choreæ ordinantur. Ego habeo eximios hospites; et nonne gaudentes lætantur?

4. Ex antiquis sæculis, per præterita tempora, qui fuerunt homines habuerunt facta: multes ac reverentes a mane ad vesperum, tractando res erant diligentes.

5. (T'ang rex, spero) respiciet mea æstiva et autumnalia sacra, T'ang regis pronepotis oblationes.

CHANT II. 1. Oh! quam bene meretur avus! Sunt continua hæc beneficia (quæ ab eo profiscuntur). Denuo collata absque fine, pervenerunt ad te in hunc locum.

Dans cette strophe, le poète s'adresse à l'empereur régnant. Dans les suivantes, il fait parler l'empereur lui-même.

2. Jam contenti sunt (in poculis) puri liquores; dat ut meum intentum sit perfectum. Et sunt condita juscula,

湯 (4) 降 穰 降 命 假 八 (3) 疆 眉 靡 殷 羹
 孫 顧 福 來 康 漙 以 鸞 約 壽 有 假 既
 之 子 無 假 豐 將 享 鶴 軾 黃 爭 無 戒
 將 烝 疆 來 年 自 我 鶴 錯 耆 綏 言 既
 嘗 饗 穰 天 受 以 衡 無 我 時 平

(làng). Kí kiái ki p'ing (p'àng), tsoung kô ôu iên (ngàng); chêu mi iôn tchêng (tchâng). Souëi ngò méi cheou, houàng keou ôu kiàng.

3. Lô k'i ts'ô hêng (hàng), pà louân ts'iang ts'iang, i kô i hiàng (hiàng). Ngò cheou ming p'ou tsiàng. Tzêu t'ien kiàng k'ang, fôung gniên jàng jàng. Lái kô lái hiàng (hiàng), kiàng fôu ôu kiàng.

4. Kôn iù tchêng tch'àng, T'ang suôn tchêu tsiàng.

présence). Il y a aussi des sauces; elles ont été préparées d'avance et bien assaisonnées. J'attire mon aïeul par l'odeur des mets (ou par la musique), sans recourir aux paroles, et il ne s'élève pas de dispute (entre les princes qui m'aident dans cette cérémonie). Mon aïeul m'accorde de longues années, une vieillesse couronnée de cheveux jaunissants, une vie sans fin.

3. Avec des voitures dont les moyeux sont entourés de bandes de cuir et le joug orné de courroies, avec huit sonnettes retentissantes aux mors des chevaux, (les princes viennent) évoquer (les mânes de mon aïeul) et leur faire des offrandes. J'ai hérité d'un empire vaste et puissant. Du ciel nous vient la prospérité; les récoltes sont très abondantes. Mon aïeul arrive, il est ici, il jouit des mets offerts, et m'obtient une félicité sans limite.

4. Il regarde avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne; ce sont les offrandes de son descendant.

sunt preparata, sunt temperata. Ollis (vel musica) attraho (avum) sine verbis; tunc non est contentio (inter adjutores regulos). Donat me longa vita, flava senecta absque termino.

Dans le 中庸 Tchoung ioung, Ch.33, au lieu de 饗假 on lit 奏假 tseou kô. Cette seconde version paraît préférable; elle est adoptée communément.

3. Fasciatis rotarum modiolis, ornato jugo, octo equorum tintinnabulis consonantibus, (reguli veniunt) ut evocent (avi manes), ut offerant. Ego accepi imperium vastum ac magnum.

E cœlo descendunt prospera; fertiles anni frugibus locupletes. (Avus) veniens adest, veniens oblati fruitur; immittit bona sine limite.

4. Respicit mea æstiva et autumnalia sacra, a T'ang pronepote oblata.

列祖在天之靈猶未敢必其我顧也尙其顧予之烝嘗 (詩經備旨) Je n'ose pas assurer que dans le ciel l'âme de mon illustre aïeul abaisse sur moi des regards favorables. Puisse-t-il regarder avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne!

孫 殆, 后, 有, 后, (2) 域 命 芒 商, 鳥, (1) 立
 子, 在 受 商 奄 方 彼 武 芒 宅 降 天
 武 命 之 有 命 四 湯, 古 殷 而 命 鳥
 丁 不 先 九 厥 方, 正 帝 土 生 立

HIUEN GNIAO. 4. T'ien ming hiuen gniao kiáng òul chông Châng. Tchê ín'òu mâng mâng. Kòu tí ming òu T'ang tchéng iũ pòi sêu fâng.

2. Fâng ming kinô heou, iên iòu kiòu iòu (i). Châng tchéu siên heou cheou ming pòu tái (i); tsái Ou ting suên tsou (tsi).

CHANT III. HIUEN GNIAO.

Origine de la famille impériale des 商 Châng; éloge de 成 湯 Tch'êng t'ang (1766-1753) et de 武 丁 Ou ting (1324-1265).

1. Par ordre du ciel, une hirondelle descendit, et la famille des Chang lui dut son origine. Les Chang habitèrent la terre de In et devinrent puissants. Le roi du ciel ordonna au belliqueux Tch'eng t'ang de fixer les frontières dans toutes les parties de l'empire.

2. Dans tout l'empire T'ang constitua les princes; il gouverna les neuf provinces. Premier empereur de la famille des Chang, il reçut un pouvoir stable, qui demeure à Ou ting, son descendant.

CHANT III. 1. Coeli mandato nigra avis (hirundo) descendit et genuit Chang. (Chang domus) incoluit In terram et magna facta est. Antiquitus rex (coeli) jussit bellicosum T'ang statuere fines in quatuor imperii regionibus.

帝 上 帝 也 Tí, le roi du ciel.

簡 狄 Kiên ti, fille du prince de 城 Sôung et femme de l'empereur 高 辛 Kaô sin, offrit avec son mari le sacrifice du printemps dans la campagne, et pria la divinité qui préside aux naissances. Une hirondelle vint et déposa un œuf. Kien ti avala cet œuf, et donna naissance à 契 Sié. Sié fut ministre de l'instruction publique sous le règne de 堯 Iaô, et reçut en fief la terre de 商 Châng, à présent 商 州 dans le 陝 西 Chên si. 成 湯 Tch'êng t'ang, descendant de Sié, s'empara de l'empire en 1766 avant J.C., et fixa sa

résidence à 亳 Pouô dans le 考 城 K'ao tch'êng hiên, qui dépend de 歸 德 府 dans le Ho nan. En 1401, 盤 庚 P'an kêng, l'un de ses successeurs, transféra sa résidence dans la terre de 殷 In, à 亳 Pouô dans le 偃 師 Iên chêu hiên actuel qui dépend de 河 南 府, et la dynastie prit le nom de In. La capitale de T'ang fut appelée 南 都 Nan Pouo Pouo méridionale, et celle de P'an kêng 西 都 Si Pouo Pouo occidentale. Il y avait une troisième Pouo située au pied du mont 景 King dans le 開 封 K'ai fong fou, et appelée 東 都 Pe Pouo Pouo septentrionale ou 景 毫 King Pouô.

2. Regionibus (T'ang) constituit suos regulos; late habuit novem habitas (provincias). E Chang domo primus imperator accepit imperium quod non est periclitatum; est penes Ou ting. ejus progeniem.

(1) 是 命 員 來 (5) 域 維 (4) 精 龍 武 (3)
 溶 長 何 咸 維 假 四 彼 民 邦 是 旅 王 武
 哲 發 宜 河 所 海 四 所 畿 承 十 靡 丁
 維 百 殷 所 來 海 止 千 乘 不 孫
 商 祿 受 景 假 肇 里 大 勝 子

3. *Où ting suenn tsên où wàng mi pòu chêng. Lông k'i chên chêng, tá tch'ên chên tch'êng.*

4. *Pâng k'i ts'ien li, wêi min chôn tchên. Tchaô iũ pèi sên hái (houéi).*

5. *Sên hái lài kô, lài kô k'i k'i. King iuên wêi hô. In cheou ming hiên i (ngô); pè lôn chên hô (hô).*

TCH'ANG FA. 1. *Siân tché wêi Châng, tch'àng fá k'i siâng. Hông choui mâng*

3. Ou ting, son descendant, prince belliqueux, est capable de faire face à tout événement. Les grands princes, chacun avec leurs dix voitures attelées de quatre chevaux (ou bien, un grand nombre de princes, avec leurs voitures attelées de quatre chevaux) et leurs étendards ornés de dragons, viennent offrir les précieux grains (les deux sortes de millet à panicules, dans le temple des ancêtres).

4. Le territoire propre de l'empereur n'a que mille stades d'étendue en tous sens; son peuple y fixe sa demeure. Mais les grandes limites de son empire sont les quatre mers.

5. Des rivages des quatre mers les princes viennent (assister aux offrandes). Ils viennent en très grand nombre. (Pouo, la capitale, est d'un accès facile). Située au pied du mont King, elle est entourée de grands fleuves. La maison des In (ou Chang) méritait d'avoir l'empire; elle soutient admirablement toutes ses dignités.

CHANT IV. TCH'ANG FA.

Éloge de 契 Sié, père de la famille des 商 Châng, de 相 土 Siâng t'ou, petit-fils de Sié, de 成 湯 Tch'êng t'ang, premier empereur de la dynastie des Chang, et de 伊 尹 I in, premier ministre de T'ang.

1. Les Chang se sont toujours signalés par une profonde sagesse;

3. Ou ting, ejus progenies, bellicosus imperator, nulli rei non est par. Ornato pictis draconibus vexillo, decem quadrigis (utentes reguli, vel decem quadrigæ, i.e. multi quadrigis vecti reguli, pretiosas fruges inde offerunt.

4. Imperatoris territorium est mille stadiorum, unice populus ubi habitat.

Prolati fines sunt illa quatuor maria.

5. E quatuor maribus (reguli) venientes accedunt (ad sacra facienda). Venientes accedunt magno numero. King (collis et urbis) circuitus unice sunt fluvii magni. In accipere imperium omnino decebat; omnes opes ideo sustinet.

CHANT IV. 1. Alte prudentes sunt

截	土	越	國	小	(2)	商	方	幅	方	芒	長
烈	遂	是	國	玄			將	隕	外	芒	發
烈	視	達	是	王			帝	既	大	禹	其
海	既	率	達	桓			立	長	國	敷	祥
外	發	履	受	撥			子	有	是	下	洪
有	相	不	大	受			生	娥	疆	土	水

màng, lù fôu hiá t'òu fāng. Wái tá kouó chên kiāng, t'ou iuén ki tch'ang. Ión Sôung fāng tsāng, ti li tsáu chēng Chāng.

2. Hién wáng houán pouó (piě), cheóu siaó kouó chên tá (touó), cheóu tá kouó chên tá (touó). Choué li p'ou iuó, souéi chên kí fā (p'ě). Siang t'ou lié lié, hái wái ión tsíé.

les présages de leur grandeur avaient paru depuis longtemps. Lorsque les eaux du déluge couvraient la terre, lu les fit écouler. Il fixa les limites des grandes principautés qui n'étaient pas dans le domaine propre de l'empereur, et l'étendue de ce domaine fut augmentée. La maison de Soung devint puissante. (Sie), fils (d'une fille du prince de Scung), fut nommé ministre par l'empereur (Chouenn), et donna naissance à la famille des Chang.

2. (Sie), prince d'une sagesse profonde (ou bien, le prince noir) gouverna avec fermeté. Chargé d'un petite principauté, il la transformait (par ses enseignements); chargé d'une grande, il la transformait encore. Il observait lui-même les lois et ne s'en écartait jamais; puis il enseignait, et tout le peuple suivait ses enseignements. Siang t'ou (descendant de Sie) brilla par sa vertu; l'ordre régna partout entre les quatre mers et au-delà.

Chang domini; jamdiu prodiderant eorum (celsitudinis) omnia. Ingentibus aquis late diffusis, lu composuit subiectæ (cælo) terræ regiones. Externis magnis regnis ipse limites statuit; (imperatoris territorii) finium circuitus jam ampliatus est. Tenens Soung regnum (regulus) tunc magnus evasit. Imperator (Chouenn) promovit (Soung reguli filie) illum (Sie nomine), qui procreavit Chang gentem.

2. Alte sapiens rex (vel, niger rex, Sie) fortiter rexit. Acceptum parvum

regnum ipse pervadebat (præceptis suis); acceptum magnum regnum ipse pervadebat. Sequebatur leges, nec transgrediebatur; inde docebat, jam (omnes ad agendum) exsurgebant. Siang t'ou virtute claruit; maria ultra fuit ordo.

玄王 Hién wáng, Prince d'une profonde sagesse; ou bien, prince noir, parce que Sie dut la naissance à l'œuf d'une hirondelle 玄鳥 hién gniaó. Voy. page 462. 視 Chén équivalant à 示, avertir, instruire.

龍	下	(5)	祿	不	休	下	(4)	于	上	敬	湯	(3)
敷	國	受	是	柔	不	國	受	九	帝	日	齊	帝
奏	駁	小	適	敷	競	綴	小	圍	是	蹟	湯	命
其	厖	共		政	不	旒	球		祗	昭	降	不
勇	何	大		優	緣	何	大		帝	假	不	違
不	天	共		優	不	天	球		命	遲	遲	至
震	之	爲		百	剛	之	爲		式	遲	聖	于

3. Tí ming pòu wéi, tchén iū T'āng ts'í. T'āng kiáng pòu tch'én, chéng king jōu tsí. T'chao kō tch'én tch'én, cháng tí chén tchéu; tí ming chén iū kiōu wéi.

4. Cheón siao k'íou tá k'íou, wéi hiá kouō tchouéi lióu. Hó t'ien tchéu hióu, pòu king pòu k'íou, pòu káng pòu jeón, fōu tchéng iōu iōu; pē iōu chéu ts'íou.

5. Cheón siao kōung (kōung) tá kōung (kōung), wéi hiá kouō siún máng (mòung).

3. Les Chang ont toujours été dignes de recevoir le mandat du roi du ciel (le pouvoir impérial); quand parut T'ang, il se trouva convenir pour ce dessein. T'ang ne naquit ni trop tard (ni trop tôt). Doué d'une éminente sagesse et très diligent, il fit des progrès chaque jour; longtemps ses brillantes vertus touchèrent (le cœur du roi du ciel). Il honora le roi du ciel, et le roi du ciel le créa empereur, afin qu'il servit de modèle dans les neuf circonscriptions ou provinces.

4. Les princes de tous les États, grands ou petits, allèrent à lui avec les tablettes de jade (insignes de leurs dignités); ils devinrent pour lui ce que les pendants sont pour un étendard (ils se mirent sous sa dépendance). Il fut comblé des dons du ciel. Sans violence ni faiblesse, sans dureté ni mollesse, il gouverna tout l'empire avec une grande douceur. Tous les biens lui vinrent à la fois.

5. Il reçut le tribut de tous les princes, grands et petits, et fit la puissance et la force des principautés qui dépendaient de lui.

3. (Cœli) regis mandatum non recessit (a Chang domo); quum devenit ad T'ang, (hic Tang et cœli mandatum) convenerunt. T'ang natus est non serius. Sapientissimus et diligens, quotidie progressus est; præclare movit (cœli regis animum) longo tempore. Cœli regem ipse reveritus est; (cœli) rex constituit (eum ut esset) exemplar in novem orbibus seu provinciis.

4. Accepit minoribus tabellis et

majoribus tabellis, i.e. regulis tum minoribus tum majoribus, fuit subjectis regnis (id quod vexillum est) pendentibus infulis; suscepit cœli beneficia. Non violentus non remissus, nec durus nec mollis, protulit regimen magna suavitate; omnia bona in eum convenerunt.

5. Accepit minora tributa et majora tributa; factus est subjectorum regnorum magnitudo et firmitas. Suscepit

商	維	子	震	〔7〕	夏	韋	莫	苞	烈	虔	〔6〕	百	不
王	阿	降	且	昔	桀	顓	達	有	則	秉	武	祿	動
	衡	于	業	在		既	九	三	莫	鉞	王	是	不
	寶	卿	允	中		伐	有	藥	我	如	載	總	懸
	左	士	也	葉		昆	有	莫	敢	火	旆		不
	右	實	天	有		吾	截	遂	曷	烈	有		疎

Hó t'iên tchén tch'oung. Fôu tseón k'i ioung, pón tchénn pón tóung (tòung), pón nán pón sòung. Pè lóu chén tsoung.

6. Ou wáng tsái péi, ión k'iên ping iuě. Jón honò liě liě, tsě mouò ngò kán ngě. Paó ión sán iě, monò souéi mouò tǎ (tě), kiòn ión ión tsaiě. Wei Kón ki fǎ (p'iě), Kouénn ou Hia Kiě.

7. Si tsái tchoung iě, ión tchénn, ts'ie iě, iún ié t'iên tsou (tsi), kiáng iú k'ing chén, chén wéi ngò háng (háng), chén tsouó ión Cháng wáng.

Il fut comblé des faveurs du ciel. Déployant partout sa valeur, il n'était jamais ému ni agité ni effrayé ni tremblant. Tous les biens lui venaient à la fois.

6. Ce prince belliqueux dressa son étendard (sur son char de guerre), et soumis avec respect (aux ordres du ciel), il prit sa hache d'armes. Son ardeur égala celle du feu; personne n'osa nous résister. La racine avait trois rejetons; aucun ne put croître ni grandir. (Kie avait trois alliés : les princes de Wei, de Kou et de Kouenn ou. Ils ne purent arriver à leurs fins). T'ang rétablit l'ordre dans les neuf provinces. Il défit d'abord les princes de Wei et de Kou, puis le prince de Kouenn ou, et Kie, (dernier empereur) de la dynastie des Hia.

7. Dans les temps qui s'écoulèrent depuis Sie jusqu'à T'ang, l'empire avait été ébranlé et mis en péril. Mais le ciel donna à son fils (T'ang) un ministre (I in), qui fut le soutien et tint la balance de l'État, et seconda le fondateur de la dynastie des Chang.

cœli beneficia. Late exserens suam fortitudinem, non commovebatur, non agitabatur, non pavebat, non tremebat. Omnia bona in eum confluebant.

6. Bellicosus rex imposuit vexillum (quadrigis); motus reverentia (in cœli jussum), cepit securim. Similis igni exarsit; jam nemo nobis ausus est resistere. Radix habebat tres surculos; nullus crevit, nullus procerus evasit.

Novem habitæ (provinciæ) habuerunt ordinem. Wei et Kou regulls debellatis, Kouenn ou regulus et Hia Kie (debellati sunt).

7. Olim in mediis generationibus (inter Sie et T'ang), occurrerant quasatio et periculum. Vere cœli filio (T'ang imperatori cœlum) immisit regni ministrum (I in). Qui vere fuit sustentaculum et statera, vere adstans

常、不、敢、湯、國、(2) 緒、截、阻、伐、(1) 殷
 來、不、自、南、維、其、衰、荆、撻、武
 王、來、彼、鄉、女、所、荆、彼、殷
 曰、享、氏、昔、荆、楚、殷
 商、莫、羌、有、楚、孫、入、武
 是、敢、莫、成、居、之、有、其、奮

IN OU. 1. T'á pèi In òu, fénn fá King Tch'òu, mǐ jǐu k'í tch'òu, p'èou King tch'òu liú, ión tsié k'í ch'òu; T'àng suénn tch'òu siú.

2. « Wèi jòu King Tch'òu, kiú kouô nân hiàng. Sǐ ión Tch'èng t'àng, tséu pèi Tí k'iang, monô kán pòu lài hiàng (hiàng). Mouô kán pòu lài wáng; inô Chàng ch'òu tch'àng.

CHANT V. IN OU.

Éloge de 武丁 Ou t'ing ou 高宗 Kao tsoung, qui régna de 1324 à 1265 avant J. C., et raffermi l'empire des Chang ou In.

1. L'empereur (Kao tsoung), de la famille des In, déploya une valeur énergique; il se précipita sur le pays de King tch'ou. Pénétrant avec audace dans les endroits les plus périlleux, il prit (et soumit) tous les habitants. L'ordre fut établi dans cette contrée. Cette œuvre (commencée par T'ang) fut terminée par l'un de ses descendants (par Kao tsoung).

2. (Kao tsoung dit aux vaincus): « Habitants de King tch'ou, votre pays est situé au midi du domaine impérial. Autrefois sous le règne de Tch'eng t'ang, même parmi les Ti k'iang, aucun chef n'osait refuser de venir offrir son tribut; aucun n'osait refuser de venir rendre hommage à l'empereur. Ils disaient que c'était la règle établie par la maison des Chang. (A plus forte raison, vous, habitants de King tch'ou, devez-vous venir à ma cour). »

adjuvit Chang imperatorem.

阿 阿 Ngô signifie 倚 i, appui, soutien; 衡 hōng, balance, tenir la balance. 阿 衡 premier ministre.

CHANT I. 1. Acris fuit illa In imperatoris (Kao tsoung) fortitudo; impetum faciens aggressus est King tch'ou. Audacter intravit illius periculosa loca, collegit (et sibi subdidit) King multitudine. Habuerunt ordinem illa loca;

fuit T'ang nepotis hæreditarium opus.

2. (Domitio King tch'ou incolis Kao tsoung dixit): « Vos, King tch'ou, incolitis ad imperii austrum sitam regionem. Olim quum esset Tch'eng t'ang, abusque Ti k'iang (occidentalibus barbaris), nemo audebat non venire oblatum (vectigal); nemo audebat non venire cultum imperatorem. Dicebant Chang imperatoris esse legem. »

後	考	聲	方	(5)	福	于	濫	民	(4)	適	事	都	(3)
生	且	濯	之	商		下	不	有	天	稼	來	于	天
	寧	濯	極	邑		國	敢	嚴	命	稽	辟	禹	命
	以	厥	赫	翼		封	怠	不	降	匪	勿	之	多
	保	靈	赫	翼		建	遑	僭	監	解	子	績	辟
	我	壽	厥	四		厥	命	不	下		禍	歲	設

3. Tiên ming toun pi chhê toun iû lû tchhau tsí. Souéi chhau lái pí. «Oû iû hai tchhê, kiá chhê fêi kiá (ki).»

4. Tiên ming kiáng kiên, hiá min iou iên (iáng). Pôu tsien pôu lân, pôu kiá tái houàng, ming iû hiá kouô (i), fôung kiên kiou toun (pi).

5. Chang 111, séu fang tchhau ki. Hô hô kiné chhêng, tchhau tchhau kiou lûng. Chhau k'ao, ts'ie gning, i paô ngò héou chhêng (sing).

3. C'est le ciel qui a constitué les princes avec leurs capitales dans les terres que lu a rendues habitables. Ils sont venus rendre compte à l'empereur de leur administration année par année. (Ils semblaient lui dire) : « Ne nous infligez ni châtement ni réprimande ; nous avons donné des soins assidus à l'agriculture. »

4. Le (roi du) ciel se fait une loi de descendre et de considérer la terre. (Il entend la voix du peuple ; aussi le souverain) doit craindre le peuple. (Kao tsoung) accorda les récompenses avec justice, et n'excéda pas (dans l'application des châtements). Il n'osa jamais s'abandonner à la paresse, à l'oisiveté. (C'est pourquoi le ciel) lui soumit les royaumes d'ici-bas, et affermit grandement son pouvoir.

5. La capitale des Chang fut admirablement gouvernée et devint le modèle de toutes les contrées de l'empire. Sa renommée fut grande, et sa puissance resplendit partout. Kao tsoung eut une vie longue et paisible, et ses institutions nous sauvegardent encore, nous qui sommes venus après lui.

3. Cælum constituit varios regulos, ut instituerent urbes præcipuas in lu operibus, i.e. in locis quæ lu expedivit ac composuit. De annuis rebus venerunt monituri imperatorem. (Dicere videbantur) : « Noli nos aut plectere aut corripere ; de agrorum cultura non remisisse curavimus. »

4. Cælum statuta voluntate descen-

dit ac inspicit ; subjectus populus habet quod timeatur. (Kao tsoung) non erravit (in remunerando), non excessit (in puniendo) ; non ausus est pigre otiosi. (Ideo cælum) constituit super subjecta (cælo) regna, multum firmavit ejus felicitatem.

5. Chang urbs præcipua optime composita est ; fuit quatuor imperii

孔 閑 旅 桷 是 遷 是 柏 景 (6)
 安 寢 楹 有 虔 方 斷 丸 山 陟
 成 有 桤 松 斲 是 丸 松 彼

6. Tchén péi King chān, sōung pé houān houān. Chén touān chén ts'ien, fāng tchouō chén k'ien. Sōung kiō iōu tch'én, liū ing iōu hiēn. Ts'in tch'eng k'oung ngān (ien).

6. Nous avons gravi ce mont King (qui est dans l'enceinte de la capitale); les sapins et les cyprès s'y dressent majestueusement. Nous avons coupé de ces arbres; nous les avons transportés ici. Nous les avons équarris et aplanis avec la hache, puis sciés de la longueur voulue. Les chevrons de sapin sont longs, les colonnes grosses et nombreuses. Nous avons achevé ce temple; (la tablette de Kao tsoung) y reposera et n'en sortira plus.

regionum fastigium (et exemplar). Præclara fuit ejus fama; valde splenduit ejus potestas. (Kao tsoung usus est) longa vita et tranquillitate, ita ut protegeret nos postea natos.

Kao tsoung régna 59 ans.

6. Ascendimus illum King collem; abietes et cupressi recte stant. Nonnullas excidimus, eas transtulimus; quadratas

et dolatas eas concidimus. Ablegni capreoli sunt longi, numerosæ columnæ sunt amplæ. Delubro perfecto, (Kao tsoung tabella) omnino quietæ (jam non loco mutabitur).

La lettre 寢 ts'in désigne ici un bâtiment construit exprès pour Kao tsoung dans l'enceinte du temple des ancêtres.



LETTRES CHINOISES

CONTENUES DANS LE CHEU KING

RACINE 1. —

一 **I.** Un, premier, tout entier, uniforme, constant. | 朝 + tchaô. Toute une matinée. | 人 + jôn. Un seul homme; celui qui seul gouverne tout l'empire.

丁 **Ting.** Reposer sur. || **Tchéng.** | | + +. Bruit de coups.

七 **Ts'i.** Sept, septième.

三 **Sân.** Trois, troisième.

下 **Hia.** Bas, inférieur, postérieur, moindre, au-dessous, sous, après, le plus bas, le moins ancien, le moindre, le dernier, le plus vil, en bas, sur la terre. 上 | Cháng +. En haut et en bas, les supérieurs et les inférieurs, le ciel et la terre. || **Hia.** Descendre, tomber, abaisser.

上 **Cháng.** Haut, ancien, supérieur, antérieur, au-dessus, sur, avant, le plus élevé, le plus ancien, le meilleur, le premier, en haut, au ciel. || **Chàng.** Monter.

不 **Pôn.** Ne pas.

且 **Ts'î.** Et, bien plus; cela. || **Tsiû.** Particule finale. || **Ts'îû.** Respectueux, grave.

世 **Chéu.** Génération, époque, vie, d'âge en âge, héréditaire.

丘 **K'lôu.** Monticule, colline.

RACINE 2. |

中 **Tchôung.** Milieu, centre, qui est au milieu; le milieu de, au milieu de, dans. Dans le Cheu king, même lorsque cette lettre signifie *le milieu de, au milieu de, dans*, elle se place souvent avant le substantif qu'elle régit. | 國 + kouô. Royaume situé au centre de la Chine, le domaine propre de l'empereur, la Chine, le milieu du royaume ou de la principauté, dans le royaume.

丰 **Fôung.** Visage replet; gracieux, aimable.

卯 **Kouân.** Chevelure d'enfant liée en deux touffes qui ont l'apparence de cornes.

串 **Tch'ouén.** Enfiler, accoutumé. | 夷 + i. Tribu barbare de l'occident.

RACINE 3. \

九 **Houân.** Globule, boule, ballé. | | + +. Droit, vertical.

丹 **Tân.** Rouge.

主 Tchòu. Maître, chef, arbitre, présider, diriger, celui qui donne l'hospitalité, recevoir l'hospitalité chez quelqu'un.

RACINE 4. 丿

乃 Nài. Et, aussi, alors, ensuite, ainsi, en effet, à la vérité, mais, cependant.

久 Kiòu. Longtemps, à la longue.

之 Tchêu. Aller à, jusqu'à; pronom personnel qui s'emploie comme régime d'un verbe; ce, cet, cela; particule qui se place après le complément d'un nom, et forme le génitif ou possessif; particule qui s'emploie après le régime d'un verbe, lorsque ce régime précède le verbe; particule qui s'emploie après le participe et après l'adjectif.

乎 Hôu. A, dans, vers, par, de, envers; conjonction qui précède le second terme d'une comparaison; particule qui suit une interrogation ou une exclamation; particule euphonique. || Hôu. 於 | Ou † Hélas!

乘 Chéng, Tch'èng. Être ou aller à cheval, en voiture ou en barque; monter. || Chéng. Voiture attelée de quatre chevaux de front, attelage de quatre chevaux, quatre objets de même espèce; conduire une voiture; particule numérale des voitures, des attelages de quatre chevaux;...

RACINE 5. 乙

九 Kiòu. Neuf, neuvième.

也 Iè. Particule qui marque une pause, et s'emploie à la fin d'une

phrase ou d'un membre de phrase, après un nom propre,...

乾 K'lén. Influence du ciel. || **Kàn.** Sec, sécheresse.

亂 Louán. Troubler, mêler, confondre, ne pas discerner, trouble, désordre, confusion, sédition; barque, bac.

RACINE 6. 丿

子 Iù. Je, moi, nous. || Iù. 與. Donner, approuver.

事 Chéu. Affaire, action, occupation, travail, difficulté, différend; faire, exécuter, service, rendre service, servir, aider.

RACINE 7. 二

二 Eúl. Deux, deuxième.

于 Iù. Dire, aller; particule. || Iù. 於. Dans, à, par, au sujet de.

五 Oû. Cinq, cinquième.

云 Iùn. Dire, louer; particule.

亞 Iá. Second. || 姪. Parent par alliance.

亟 KI. Prompt, vite, s'empresseur, urgent.

RACINE 8. 一

亡 Wáng. Mourir, périr, prendre fin, détruire, anéantir, ruiner, mettre fin, perdre, fuir, s'exiler. || 忘. Oublier.

交 Kiaô. Croiser, se croiser, s'entremêler, avoir des relations.

亦 I. Aussi, même alors; particule.

亨 Hèng. Pénétrer; prospère. || P'èng. 烹. Faire cuire.

享 **Hiàng.** Offrir un présent, offrir, grande, présent, recevoir, agréer un présent.

京 **King.** Colline, monticule; haut, grand; capitale d'un grand État.

亭 **Pouô.** Nom de ville.
V. page 462.

亶 **Tàn.** Sincère, vrai. | 父 + fôu ou 太王 **T'ai wâng.** Aïeul de Wenn wang. V. page 2.

壺 **Wèl.** Infatigable, laborieux.
|| **Mènn.** Torrent dans une gorge de montagne.

RACINE 9. 人

人 **Jènn.** Homme, femme, autrui, quelqu'un, ministre d'État, officier.
一 | 1 +. Celui qui seul gouverne tout l'empire.

仁 **Jènn.** Affection de l'homme envers ses semblables, bonté envers autrui, bienfaisance, bienveillance, vertu parfaite.

仇 **K'îou.** Ennemi, compagnon.
|| **Kiù.** 斟. Puiser, transvaser.

今 **Kin.** A présent, de nos jours.

仍 **Jèng.** Selon, d'après, comme auparavant.

介 **Kiái.** Aide, serviteur, aider; grand, rendre grand; armure.

仔 **Tzèu.** Soutenir une charge.

仕 **Chéu.** Mettre en charge, être en charge, officier.

伋 **Ī.** | | + +. Courageux, fort, solide.

他 **T'ouô.** Autre, autre chose.

代 **Tái.** Remplacer.

令 **Líng.** Commander, ordonner; bon, rendre bon. || **Líng.** | | + +. Bruit d'anneaux.

以 **Ī.** Se servir de, employer, par le moyen de, par ce moyen; avoir, posséder, jouir de; user des droits ou de l'autorité de, agir en qualité de, agir comme; cause, motif, à cause de, pour ce motif; parce que, afin que; arriver à, jusqu'à; considérer, avoir égard à, tenir compte de, en comparaison de, d'après, selon; particule qui précède souvent le régime du verbe. | 爲 + wai. Employer à faire, traiter comme, considérer comme, juger.
何 | Hô +? *Qua re utendum est?* comment? 是 | Chéu +. *Quapropter*, à cause de cela. 于 | Iá +, 越 | Iuô +. Particules.

仰 **làng.** Regarder en haut, lever les yeux vers, espérer.

仲 **Tchóung.** Le second entre trois, le second des frères; nom de famille.

任 **Jènn.** Sincère, fidèle; porter un fardeau sur les épaules; nom de famille de la mère de Wenn wang.
太 | T'ai +. La mère de Wenn wang.

伉 **K'àng.** Haut.

伎 **K'í.** | | + +. Avec précaution.

伊 **Ī.** Ce, cet, il, lui; seulement, à la vérité; particule. | 威 + wai. Cloporte.

伏 **Fôu.** Être couché, se cacher; souffrir.

伐 **Fä.** Attaquer, châtier ou soumettre des sujets rebelles par la force des armes, envahir, couper, trancher; battre le tambour; bouclier.

休 **Hiou.** Bonheur, heureux, repos, bon, excellent.

伯 Pě. L'ainé des frères ou des sœurs, oncle paternel; la troisième des cinq dignités 公侯伯子男 **kōung heou pē tsén nán**; le chef de tous les feudataires d'une province 州 **tcheou**; le dieu protecteur des chevaux.

似 Séu. Semblable, comme; continuer.

件 P'an. | 奠 + houán. A loisir.

伾 P'ei. || ++. Robuste.

位 Wél. Place, siège, position, état, condition, dignité.

佇 Tchou. Rester longtemps debout.

僂 Ts'eu. | ++. Petit, vil, méprisable.

佐 Tsouó. Aider.

何 Hò. Quel? quelle chose? comment? 如 | Jón +, 如之 | Jón **tchou** +? Comment? que faut-il faire? | 以 + i? Par quel moyen? || **Hò, Hó**. Porter un fardeau, recevoir.

余 Iú. Je, moi.

佻 Touó. 委委 | | wai wai ++. Marcher d'un air joyeux. || **Touó**. Imposer, infliger.

佛 Pl. 佛. Aider.

作 Tsó. Créer, faire, bâtir, produire, composer, agir, mettre en mouvement, faire avancer, tirer dehors, arracher, exciter, causer, commencer, surgir, s'élever. || **Tchou**. 𡵓. Maudire, se plaindre.

佩 Péi. Porter un objet suspendu à la ceinture. V. page 75.

倍 Ki. Fort.

佻 Houó, Kouó. Se réunir.

僂 T'iaó. | | ++. Accablé de fatigue.

使 Chéu. Employer, diriger, gouverner, commander, faire que, afin que. || **Chéu**. Envoyé, messager, envoyer quelqu'un.

俊 Kiaó. Beau.

伙 Ts'eu. Aider; convenir, proportionné.

侈 Tch'eu. Prodigue, excessif, vaste, large.

值 Híú, Hí. Paisible, silencieux.

脩 Ióu. Exciter à manger.

依 Í. S'appuyer sur, s'attacher à, conformément à; tranquille; végétation prospère. || Í. 倚. S'appuyer contre, auprès de.

僂 Tcheou. Circonvenir, empêcher de connaître la vérité.

來 Láí. Venir, arriver, futur, postérieur; blé. || Láí. Attirer par des bienfaits, encourager par des récompenses.

侮 Oú. Traiter avec mépris, outrager, attaquer.

侯 Heou. La seconde des cinq grandes dignités 公侯伯子男 **kōung heou pē tsén nán**; chef d'une principauté; cible; beau, admirable; particule. 諸 | Tchou +. Chef d'une principauté.

侵 Ts'in. Avancer pas à pas, envahir peu à peu, incursion, empiéter, usurper.

俱 Iú. | | ++. De grande taille.

俄 Ngò. Incliné.
俟 Séu. Attendre.
保 Paò. Veiller sur, protéger, défendre, préserver, garantir, cautionner, répondre de.
倅 K'lou. || ††. Respectueux.
俛 K'lén. Être comparable à.
信 Sín. Sincère, véridique, vrai, vraiment, fidèle au devoir, croire, ajouter foi, avoir confiance, passer deux nuits dans un endroit. ||
俎 Chénn. 申. Étendre, développer.
俎 Tchou. Petite table sur laquelle on offrait la chair des victimes.
修 Siou. Perfectionner, cultiver, réparer; long.
倅 Ts'lén. Peu profond, mince.
倅 Tch'ou. Commencer, premier.
俾 Pèl. Faire en sorte que, afin que.
倉 Ts'ang. Grenier. | 庚 † k'eng. Lorient. || Tch'ouang. 倉. Affligé.
倒 Taó. En sens inverse, tourner un objet dans un sens différent. ||
倒 Taò. Se renverser, bouleverser.
候 Heóu. Attendre, recevoir un hôte.
倡 Tch'ang. Entonner un chant, commencer.
借 Tsié. Prêter, emprunter; supposer, si.
信 Kouán. Intendant des équipages, conducteur du char impérial.
倍 Péi. Double. 三 | Sán †. Triple.

值 Tchéu. Tenir dans la main.
倩 Ts'lén. Éléphant, gracieux.
倫 Lién. Raison, motif.
倅 Tchouó. Grand, brillant, clairvoyant.
倅 Wél. Sinueux.
儲 Klál. Ensemble, l'un avec l'autre; de toute sorte. || ††. Vigoureux.
倅 Ién. Couché.
假 Klá. Faux, grand. | 寐 † méi. Prendre son repos sans se déshabiller. || Klá. 嘉. Beau, louable. || Kó. 格. Arriver, pénétrer. || Hó. 何. Comment? pourquoi?
側 Tchě. Être au côté de quelqu'un, côté.
偈 Klě. || ††. Rapide.
偈 Sál. Belle barbe.
倅 Hlaó. Inviter.
倅 Souó. || ††. Sauter, danser.
備 Pí. Complet, entier, prêt, préparer, fournir.
傳 Fóu. Maître qui enseigne; parvenir à.
傍 Póung. || ††. Sans relâche.
傑 Klě. Surpasser.
傷 Chāng. Blessé, offenser, endommager, nuire, être contraire, affliger.
備 Tchóung. Égal, juste.

傾 K'ing. Tête inclinée, renverser.

僂 Siên. 𠂔𠂔𠂔. Sauter, cabrioler.

儻 Tán. Intense, très.

僚 Leaô. Collègue, officier de même rang. || Leaô. Beau.

傲 K'i. 𠂔𠂔𠂔. Chanceler en dansant.

僕 Pôu. Serviteur, conducteur de voiture, conduire une voiture; s'attacher à, appartenir.

僮 T'oung. Imprudent, insensé. 𠂔𠂔𠂔. Immobile, respectueux.

儻 Hiên. Majestueux, plein de dignité.

僭 Tsiên. Faux, erreur. ||

Tchénn. Médire, calomnier. ||

Ts'in. Trouble, désordre.

儀 I. Maintien ou tenue du corps, la conduite de quelqu'un, règles de conduite, règles de convenances, cérémonies et usages du monde, témoignage de respect; décent, convenable; imiter, considérer, examiner; ornement; compagnon.

億 I. Cent mille, cent millions.

僂 Htuên. Agile.

僂 Hí. Être essoufflé.

儻 Pín. Arranger, disposer.

僂 Iôu. Abondant, surabondant, nombreux. 𠂔𠂔𠂔. Doux, aimable. 游 Iôu 𠂔. Aller çà et là, s'amuser.

儻 Plaô. 𠂔𠂔𠂔. Nombreux.

儻 Nô. Marcher posément. || Nô. 猗 I 𠂔. Flexible, délicat.

儻 Iên. Air sévère, majestueux.

RACINE 10. 几

允 Iùn. Vrai, sincère, vraiment.

元 Iuên. Grand, le plus âgé.

兄 Hiông. Frère plus âgé que nous, sœur plus âgée que nous.

𠂔 弟 𠂔 𠂔. Frères, sœurs; cousins.

|| Houáng. Triste, affligé.

充 Tch'oung. Emplir, boucher. 𠂔 耳 𠂔 𠂔. Ornements de pierre qui pendaient sur les oreilles et les couvraient.

先 Siên. Avant, antérieur, meilleur, préférable, mettre avant, préférer, d'abord, défunt. 𠂔 王 𠂔 wáng. Roi précédent, les anciens souverains. || Siên. Marcher en avant, devancer, donner l'exemple.

光 Kouáng. Lumière, gloire, glorieux.

克 K'ô. Être capable de, vaincre, soumettre, maîtriser, opprimer, exacteur.

兌 T'ouéi. Communiquer, voie.

兔 T'ou. Lièvre, lapin.

兒 Eûi. Enfant.

兕 Séu. Rhinocéros.

兢 King. 𠂔𠂔𠂔. Craintif et circospect, fort.

RACINE 11. 入

入 Jôu. Entrer, à l'intérieur, à la maison, progresser.

內 Néi. Intérieur, à l'intérieur, dans; à la cour du prince, en Chine.

兩 **Leàng.** Deux; paire de souliers.
|| **Leáng.** Particule numérale
des voitures.

RACINE 12. 八

八 **Pă.** Huit, huitième.

六 **Lü.** Six. | 𠂔 + pi. Les six
rènes qui étaient dans les mains du
conducteur d'un char à quatre
chevaux. V. page 137.

公 **Kōung.** Public, commun, jus-
te; la première des cinq grandes
dignités 公侯伯子男 **kōung**
heou pē tséu nân; titre donné aux
nobles de tout rang après leur
mort; résidence d'un officier. ||
功. Service, mérite.

兮 **Hl.** Particule finale.

共 **Kōung, Kóung.** Fournir,
préparer, tribut. || **Kōung.** 恭.
Prendre garde à, prendre soin de.

兵 **Ping.** Arme, soldat.

其 **K'i.** Il, elle, son, sa, ce, cet;
particule qui se place entre le verbe
et le sujet. || **Ki.** Particule.

具 **Kiú.** Préparer, fournir, pour-
voir; tout, ensemble.

典 **Tièn.** Statut, règle.

RACINE 13. 冂

冑 **Tcheóu.** Casque.

冒 **Maó.** Couvrir.

葺 **Keóu.** Charpente. 中 |
Tchöung +. Appartement intérieur,
appartement des femmes.

冏 **Hia.** Bonnet de cérémonie qui
était en usage sous la dynastie des
殷 **in.**

RACINE 14. 冫

采 **Ml.** Profond.

冠 **Kouān.** Bonnet.

冢 **Tchöung.** Monticule, cime
d'une montagne, grand. | 宰 +
tsai. Premier ministre.

冥 **Ming.** Obscur, ténébreux.

RACINE 15. 冫

冬 **Töung.** Hiver.

冰 **Ping.** Glace.

冽 **Lié.** Froid.

淒 **Ts'i.** Froid.

凌 **Ling.** Glace. | 陰 + **iöung.**
Glacière.

凝 **Ing.** Gelé, coagulé.

RACINE 16. 几

几 **Ki.** Tabouret contre lequel on
s'appuyait étant assis; petite table.

凡 **Fān.** Chaque, quelconque, tout.

鳳 **Houāng.** La femelle du phé-
nix. 鳳 | **Fóung** +. Phénix.

凱 **K'ai.** Joyeux.

RACINE 17. 凵

凶 **Hlöung.** Néfaste, funeste,
malheureux, funèbre.

出 **Tch'ou.** Sortir, paraître, se
montrer, naître, faire sortir, mani-
fester, produire, envoyer, rejeter,
quitter. | 入 + **jöu.** Sortir et entrer,
à la maison et hors de la maison.

函 Hân. Contenir.

RACINE 18. 刀

刀 Taô. Couteau, sabre, petite barque.

刈 f. Couper.

切 Ts'îê. Couper.

刑 Hing. Châtiment corporel; modèle, exemple, donner l'exemple, imiter.

初 Tch'ou. Commencement, premier.

判 P'an. Diviser, séparer.

利 Lî. Profit, avantage.

到 Taó. Arriver, jusqu'à.

制 Tchén. Couper, régler, fixer, limite, loi, règle, statut.

刺 Ts'éu. Percer, piquer; punir; critiquer, blâmer.

則 Tsê. Alors, dès lors, ensuite, par suite; loi, règle, modèle, prendre pour modèle.

削 Siô. Couper, amincir, démembrer, diminuer.

前 Ts'îên. Avant, devant, antérieur, précédent.

剔 T'î. Gratter, amincir.

剛 Kâng. Dur, ferme, solide. || 剛. Taureau.

剝 Pouô. Diviser, écorcher. || P'ou. Frapper, abattre.

副 Fôu. Faux cheveux, aider. || P'î. Fendre.

劉 Liou. Tuer; déchirer; nom de famille. 公 | Kôung †. L'un des ancêtres des Tcheou. V. pag. 2 et 360.

RACINE 19. 力

力 Lî. Force, énergie, effort.

加 Kiâ. Ajouter, atteindre, imposer, frapper.

功 Kôung. Service signalé rendu au public, action méritoire, travail accompli.

助 Tchou. Aider.

劬 K'îu. Fatigue, peine.

勇 Ioung. Bravoure, brave, valeureux, intrépide.

勉 Miên. Faire des efforts, se faire violence à soi-même.

務 Oû. S'appliquer à, faire des efforts. || Oû. 侮. Outrager.

勛 Hiù. Exciter, animer.

動 Tóung. Mouvoir, être ému.

勝 Chéng. Vaincre, soumettre. || Chéng. Être capable de, avoir assez de force ou de talent pour.

勞 Laô. Travail fatigant, fatigue, peine, chagrin. || Laô. Récompenser, encourager.

勸 K'îu. Diligent, laborieux.

勛 f. Fatigue, peine.

RACINE 20. 勹

勹 Chô. Cuiller, cuillerée. | 勹 † id. Pivoine.

勿 Oû. Ne pas (s'emploie ordinairement avec l'impératif).

包 Paô. Envelopper, contenir.

勹 Kiù. Autant que les deux mains réunies peuvent contenir.

匍 P'ou. | 匍 + p'ô ou + fôu.
Marcher sur les pieds et sur les
mains, ne pouvoir marcher.

匍 P'ô, Fôu. 匍 | P'ou +.
Se traîner sur les pieds et sur les
mains; faire tous ses efforts.

匏 P'aô. Courge.

RACINE 21. 匕

匕 Pi. Cuiller.

北 Pě. Nord, septentrional.

RACINE 22. 匚

匡 K'ouāng. Régler, corriger,
réformer; aider.

匪 Fěi. Non, ne pas, ce n'est pas
que; faux, mauvais; panier. ||
斐. Bien orné, élégant.

匱 Kouéi. Manquer, faire dé-
faut; panier.

RACINE 23. 匚

匹 P'i. Compagnon, semblable,
conforme.

RACINE 24. 十

十 Chéu. Dix, dixième.

千 Ts'ien. Mille.

午 Oû. Midi; lettre horaire em-
ployée dans les dénominations du
cycle.

升 Chéng. Monter, croître; la
dixième partie du 斗 tsòu bois-
seau, un litre environ.

卉 Houéi. Herbe, plante.

卒 Tsou. Fin, finir, enfin, à la fin.
mourir.

卑 Pěi. Bas, vil, méprisable.

南 Nān. Sud, méridional.

博 Pouô. Grand, vaste.

RACINE 25. 卜

卜 Pôu. Exposer au feu l'écaille
d'une tortue, examiner les fissures
produites et tirer des présages;
deviner, donner.

占 Tchén. Interpréter un présa-
ge, deviner.

卣 Iou. Jarre pour le vin.

RACINE 26. 卩

卬 Ngāng. Je, moi. | | + +.
Grand, majestueux, imposant. ||

仰 Iàng. 仰. Regarder en haut.

卯 Maô. Caractère horaire em-
ployé dans les dénominations du
cycle.

卷 Kiuen. Enrouler. | 耳 + oul.
Lampourde ou bardane. ||

K'luén. Courbé, sinueux, bouclé.

卽 Tsí. Aller à, approcher, alors,
aussitôt.

卿 K'ing. Ministre d'État à la
cour de l'empereur ou d'un prin-
ce, grand officier.

RACINE 27. 厂

厄 Ngô. Anneau.

厚 Heou. Épais, ferme, libéral,
vertueux; estimer beaucoup, traiter
avec honneur.

龐 Māng. Grand.

原 Iuén. Plaine, uni; origine,
cause, commencement.

厥 Kiuě. Son, sa, leur.

厭 Ién. Abonder, suffire. ||

Ién. Tranquille, content. ||

Iě. | 濕 + i. Humecté.

厲 Lí. Pierre à aiguïser; austère, sévère, cruel, tyrannique, opprimer; gué profond, relever les vêtements jusqu'à la ceinture pour traverser l'eau; qui est pendant.

RACINE 28. 厶

公 K'íou. Lance à trois pointes.

去 K'íu. S'en aller, quitter. ||

K'íu. Éloigner, rejeter.

參 Chěnn. Constellation d'Orion.
|| Tch'ěnn. | 差 + tch'ěu. Inégal, irrégulier.

RACINE 29. 又

又 Iou. Aussi, encore, de nouveau, de plus.

及 Ki. Atteindre, arriver à, s'étendre à, jusqu'à; et, avec, ensemble.

友 Iou. Ami, compagnon, amitié fraternelle, agir en ami; deux.

反 Fán. Répéter, renouveler, répéter, revenir, s'en retourner, faire revenir, rappeler, tourner en sens contraire, changer, devenir autre, contraire.

叔 Chōu. | 十. | 父 + fōu. Frère puîné de notre père. || Le troisième de quatre frères.

取 Ts'íu. Prendre, obtenir, attirer, recevoir, choisir, imiter, approuver, tirer avantage de. || Ts'íu. 娶. Prendre femme.

受 Cheóu. Recevoir, admettre, supporter.

叟 Cheóu. | | 十十. Bruit que fait le grain, quand on le lave.

RACINE 30. 口

口 K'eóu. Bouche, bec.

古 Kòu. Ancien, vieux.

句 Keóu. 毅 Arc tendu le plus fortement possible.

只 Tchěu. Seulement.

Tchěu. Particule euphonique.

召 Tchaó. Dire à quelqu'un de venir. || Chaó. Domaine situé au sud du mont 岐 K'í dans le 陝西 Chén si. V. page 2. | 公 + kōung. Prince de Chao. V. page 2. | 南 + nán. V. page 16.

可 K'ò. Être possible, être convenable, être louable, être permis, être capable, être digne, être suffisant, être passable, approuver, agréer, consentir.

叫 Kiaó. Appeler,

右 Iou. Main droite, côté droit; honorer, aider. 左 | Tsonó 十. A droite et à gauche, ceux qui sont auprès de quelqu'un.

史 Chěu. Annaliste, historiographe.

台 T'ai. 鮐. Marsouin. | 背 + pēi. Dos rugueux et tacheté comme celui du marsouin: dos de vieillard.

司 Sěu. Présider, charge publique, officier. | 空 + k'ōung. Ministre des travaux publics. | 徒 + t'ou. Ministre de l'instruction.

各 Kō. Chaque, chacun.

吁 Híu. Soupirer.

合 Hō. Unir, réunir, convenir, être d'accord.

吉 Ki. Heureux. 初 | Tch'ou 十. Nouvelle lune.

同 **T'oung.** Semblable, identique, prendre part à, ensemble, en commun, avec, se réunir, rassembler, assemblée, entier; réunions des princes aux époques ordinaires.

名 **Ming.** Nom, réputation, renom, illustre.

吐 **T'ou.** Rejeter de la bouche.

向 **Hiang.** Fenêtre tournée au nord.

后 **Heou.** Souverain, prince. | 稷 + tsí. Nom donné à 稷 K'i, qui fut ministre de l'agriculture sous le règne de 舜 Chouén. Voy. ag. 2 et 347.

君 **Kiün.** Roi, souverain, prince, princesse. | 臣 + tch'ann. Le prince et le sujet, relations entre le prince et le sujet. | 子 + tzén. Prince, celui qui cultive la vertu, disciple de la sagesse, homme sage, homme respectable.

吠 **Féi.** Aboier.

否 **Feou.** Non; mal agir. || **Pl.** Mauvais.

告 **Kaó, K'ou.** Dire, rapporter, annoncer, informer.

毗 **Wó.** Mouvoir, réformer.

吳 **Houá.** Crier.

吹 **Tch'ouéi.** Souffler.

吾 **Ou.** Je, moi.

呦 **Iou.** | | + +. Cri du cerf.

周 **Tcheou.** Circuit, contour, tout autour, partout, universel, complet, parfait; grand; nom d'une ancienne principauté, aujourd'hui 岐山

縣 K'i chän hién dans le 鳳翔府 F'oung siang f'ou du 陝西 Chên si; nom d'une dynastie impériale, dont les ancêtres étaient princes de Tcheou, et qui régna de 1134 à 256 avant notre ère, avec la ville de 鎬 Háo pour capitale; la capitale de l'empire chinois (sous les Tcheou). V. page 2. | 公 + k'oung. Frère cadet de 武王 Ou wáng, qui fonda la dynastie des 周 Tcheou. V. page 2. | 南 + nän. Titre du premier livre du Cheu king. Voy. page 5.

呼 **Hou.** Crier pour appeler quelqu'un.

命 **Ming.** Ordre, prescription, décision, mandat, donner un ordre, nommer à une charge, enseigner, ordre ou volonté du ciel, Providence, destin; tout ce qui vient du ciel, spécialement le pouvoir souverain, la vie, les facultés naturelles, les talents, l'ordre de l'univers, la loi naturelle,...

和 **Houó.** Accord, harmonie, union, concorde, accommodant, condescendant, affable, obligeant, tempéré, modéré; sonnettes fixées sur le devant d'une voiture. || **Houó.** Accompagner un chant.

咎 **Kiou.** Faute, blâmer.

呱 **K'ou, Wá.** Vagissement.

呶 **Naó.** Crier, cris confus.

咨 **Tzêu.** Consulter; soupirer, gémir; ah!

咸 **Hién.** Tous, entièrement, unir.

咽 **Ién.** Avaler. || **Iuén.** | | + +. Son du tambour.

哀 Ngai. Être dans l'affliction, compatir, malheureux, lamentable.

𦵏 Ngô. Battre le tambour.

𦵑 Hí. Rire aux éclats.

味 Tcheóu. Bec d'oiseau.

𦵒 Hluèn. Distingué, glorieux.

𦵓 Tch'èu. Grande bouche ouverte.

哉 Tsai. Particule finale qui marque l'admiration, l'étonnement ou le doute.

員 Iuèn. Rond, contour. || **𦵔**. Augmenter, alder. || **云**. Particule.

哲 Tchê. Sage, prudent.

𦵕 Kò. Pouvoir supporter son sort, supporter, agréer, approuver.

信 Ién. Consoler par des paroles.

唐 T'ang. Allée qui conduisait de la porte à la salle du temple des ancêtres; cuscute; nom de principauté. V. page 4. | **𦵖** + **ti**. Prunier ou cerisier sauvage.

𦵗 Pòung. | | + +. Nombreux.

售 Cheóu. Vendre.

唯 Wèi. Seulement. || **𦵘**. | | + +. Entrer et sortir librement.

𦵙 Tchouô. Becqueter, prendre avec le bec.

商 Ch'ang. Domaine des princes de ce nom, qui gouvernèrent tout l'empire de 1766 à 1154. V. p. 462.

𦵚 T'ouènn. | | + +. Mouvement lent et pesant d'une grosse voiture.

問 Wènn. Interroger, s'informer, s'informer de la santé de quel-

qu'un, saluer, envoyer des salutations || **聞**. Réputation.

啓 K'i. Ouvrir, étendre, découvrir, enseigner, commencer, précéder; être à genoux. | **明** + **ming**. L'étoile du matin.

𦵛 Tchouô. Pleurer.

善 Chèn. Bon; être bon à.

喉 Heóu. Gosier.

𦵜 Iaô. | | + +. Bruit des saute-relles.

𦵝 Houéi. Ne pouvoir respirer, être aux abois.

𦵞 Houang. | | + +. Vagissement. || **𦵟**. | | + +. Accord d'instruments de musique.

單 Tân. Simple; entièrement, employer entièrement.

喜 Hí. Se réjouir, être content, joyeux, réjouir.

喪 S'ang. Deuil, funérailles. || **𦵡**. Mourir, cesser d'exister, faire mourir, ruiner, laisser périr, perdre, être privé de, perdre sa charge, perdre le pouvoir souverain.

喬 K'iaô. Haut, dressé verticalement.

𦵢 Kiai. | | + +. Gazouillement des oiseaux, son des cloches, bruit du vent.

𦵣 Chéu. Trouver agréable, aimer, agréer, convoiter.

嗟 Tsié. Soupirer, gémir; oh! ah! hélas!

嗣 Séu. Continuer, succéder, hériter, héritier.

𦵤 Ngaô. | | + +. Cris plaintifs d'une troupe d'oiseaux sauvages.

噴 T'an. Bruit que fait une multitude de personnes mangeant ensemble.

嘅 K'ai. Soupirer, gémir.

嘆 T'an. Soupirer.

嘍 P'iaō. Soubresaut, cahot, agitation.

嘍 Kià, Kòu. Bonheur.

嘍 Houéi. Petite lumière, briller.
| | + +. Bruit d'insectes, accord d'instruments de musique.

嘉 Kiā. Excellent, approuver, donner des éloges; prendre femme.

嘗 Tch'ang. Goûter, faire l'épreuve; offrande que l'empereur et les 諸侯 tchōu hoū faisaient en automne à leurs ancêtres.

嘯 Siaó, Siū. Siffler, gémissement prolongé.

嘯 Hiaō. | | + +. Voix tremblante.

嘻 Hi. Soupirer, admirer; oh! ah!

嘯 T'an. | | + +. Haletant, nombreux.

嘯 Tsuenn. Conversation. | 沓 + tā. Longue conversation.

噎 Iě, I. Obstruction du gosier, suffocation.

噎 Houéi. | | + +. Gazouillement, tintement; vaste, spacieux.

噫 I. Hélas! oh!

噬 Chéu. Particule initiale.

哈 K'ouai. | | + +. Endroit bien éclairé et agréable.

嘖 Iù. | | + +. Nombreux.

嬰 Ing. Gazouillement des oiseaux.

嚴 Ièn. Sévère, majestueux.

囂 Hiaō. Crier. || Ngaō. | | + +. Cris confus.

囊 Nang. Sac.

RACINE 31. 口

四 Séu. Quatre.

囚 Siou. Prisonnier.

因 Īn. S'appuyer sur, suivre, par le moyen de, d'après, selon.

回 Houéi. Tourner, revenir, dépravé, corrompu.

困 K'lon. Grande corbeille ronde.

固 Kóu. Ferme, solide, affermir.

圃 Iou. Parc.

圃 Pòu. Jardin potager.

國 Kouō. État, royaume, empire, ville capitale d'un État, dynastie.
四 | Séu +. Tous les États.

圉 Iù. Pâturages aux frontières d'un État; instrument sur lequel on frappait pour annoncer la fin des morceaux de musique.

圍 Wéi. Environner, enceinte.
九 | Kiou +. Les neuf circonscriptions ou provinces.

園 Iuèn. Jardin, parc.

圖 T'ou. Penser, consulter, plan, dessin.

RACINE 32. 土

土 T'ou. Terre, l'un des cinq éléments des Chinois, globe terrestre,

- sol, terrain, territoire, champ, pays, localité. 冢 | **Tchòung** 十. Autel élevé à l'esprit de la terre. || **Tóu**. Écorce de racine d'arbre.
- 地** **Tí**. Le globe terrestre, sol, terrain, champ.
- 在** **Tsál**. Être présent, dans, sur.
- 圭** **Kouél**. Tablette de jade qui était une marque de dignité. V. page 64.
- 坐** **Tsouó**. S'asseoir, assis, siège.
- 均** **Klün**. Égal, juste, égal à égal, modérer, régler.
- 坎** **K'an**. Son du tambour. || 十 十. Bruit des coups de hache.
- 垌** **Klōung**. Endroits les plus reculés d'un État.
- 坭** **Tch'eu**. Ilot.
- 拆** **Tch'è**. Fendre, déchirer.
- 垂** **Tch'ouél**. Qui est pendant, laisser pendre.
- 坼** **Kouél**. Menacer ruine.
- 垢** **Keòu, Klü**. Sale, immonde, impur.
- 垣** **Iuèn**. Mur peu élevé.
- 垤** **Tiè**. Fourmilière, monticule.
- 城** **Tch'èng**. Rempart, place fortifiée, ville, fortifier.
- 域** **Iü**. Frontières, limites, étendue d'un territoire, contrée.
- 執** **Tchén**. Tenir, saisir, maintenir, diriger, régler, conduire, observer ou faire observer une loi, pratiquer constamment une vertu.
- 埤** **P'èi**. Ajouter, imposer, peser sur.
- 場** **I**. Limite d'un champ, fixer les limites de chaque champ.
- 基** **Kí**. Fondation, pied d'un mur, fonder, établir.
- 堂** **T'àng**. Salle principale d'une maison, palais; terrain élevé qui s'étend en plaine.
- 堅** **Kièn**. Ferme, solide, constant.
- 掃** **Saó**. Balayer.
- 堪** **K'an**. Être capable de, pouvoir supporter.
- 報** **Paó**. Rendre la pareille, payer de retour, récompenser.
- 場** **Tch'àng**. Terrain nu et uni, aire pour battre les grains, terrain uni où l'on sacrifiait en plein air.
- 堵** **Tòu**. Mur long de cinquante 尺 **tch'eu**.
- 塗** **T'òu**. Boue, chemin, route.
- 罅** **Chéu**. Trou dans un mur pour les poules.
- 塞** **Sái**. Boucher; sincère, sincèrement.
- 填** **T'ièn**. Remplir, combler. || **Tièn**. Faible, malade. || **Tch'ènn**. Longtemps.
- 塵** **Tch'ènn**. Poussière, couvrir de poussière.
- 墉** **Iōung**. Rempart, entourer de remparts; mur de terre.
- 壑** **Kí**. Recueillir; se reposer.
- 墁** **Kín**. Enduire de mortier, couvrir de terre.
- 墓** **Móu**. Tombe.
- 墳** **Fènn**. Digue, grand.
- 增** **Tsèng**. Augmenter. || 十 十 十. Nombreux.

壇 **Inèn.** Terrain aplani.

埴 **Huén.** Instrument de musique qui était fait de terre cuite, avait la forme et la grosseur d'un œuf de poule ou d'oie, était percé de six trous, et dans lequel on soufflait.

壑 **Hô.** Canal, fossé.

壞 **Houál.** Tomber en ruine, se gâter, se corrompre.

RACINE 33. 士

士 **Chéu.** Celui qui s'adonne à l'étude des lettres ou de la sagesse, lettré, sage, officier civil ou militaire, soldat, aide, serviteur, mari. || 事. Servir, affaire.

壬 **Jenn.** Grand.

壯 **Tchouáng.** Fort.

壺 **Hou.** Pot, vase pour les liquides, calebasse.

壹 **Ī.** Un, une fois, tout dévoué à.

壺 **K'ouènn.** Passage entre les bâtiments.

壽 **Cheóu.** Vie longue.

RACINE 35. 爻

夏 **Hlá.** Été. || **𡗗.** Grand; nom de la première dynastie chinoise, qui, fondée par le grand 禹 **Iá** en 2205, régna jusqu'en 1766 avant notre ère; l'empire chinois.

RACINE 36. 夕

夕 **SI.** Soir, soleil couchant, logement pour la nuit.

外 **Wál.** Dehors, extérieur, étranger, au-delà, après, outre, non compris.

夙 **Siù.** Matin, de très bonne heure, tôt. | 夜 + **ié.** Matin et soir, du matin au soir. || **SI.** Retraite.

多 **Touô.** Nombreux, beaucoup, devenir nombreux.

夜 **Ié.** Nuit, tard.

夢 **Móung.** Songe, rêver. || **Móung.** | | + +. Obscur, ténébreux.

RACINE 37. 大

大 **Tá, Tái.** Grand, noble, distingué, éminent, supérieur, devenir grand, agrandir. || **T'ai.** Excessif. S'emploie pour 太. | 王 + **wáng.** L'un des ancêtres de la dynastie des Tcheou. V. page 2.

天 **T'iên.** Ciel, le ciel matériel, l'auteur de la nature, le maître et l'arbitre souverain du ciel et de la terre. | 下 + **hiá.** Sous le ciel, tout ce qui est sous le ciel, la terre, l'empire chinois. | 子 + **tsén.** Le fils du ciel: le souverain de la Chine.

夫 **Fou.** Homme, mari, soldat, simple particulier. | 婦 + **fou.** Le mari et la femme. **大** | **Tái** +. Grand dignitaire d'un rang inférieur au 卿 **k'ing** ministre d'État. || **Fou.** Ce, cet.

夭 **Inô.** Jeune et beau, feuillage verdoyant, élégant, visage souriant; châtimement envoyé par le ciel.

失 **Chéu.** Perdre, laisser échapper, laisser enlever, ne pas obtenir, omettre, négliger, s'écarter de, ne pas se conformer à, erreur, faute.

央 Iāng. Milieu. || Iāng. || 央央.
Brillant.

夷 I. Uni, égal, juste, paisible, al-
sé, naturel; tribus étrangères.

夸 K'ouà. Se vanter, exagérer.

夾 Kiā. Tenir ou serrer des deux
côtés, occuper les deux côtés de.

奄 Ièn. Occuper une vaste étendue,
largement, grandement; aussitôt.

奉 Fòung. Présenter, offrir, por-
ter un objet des deux mains.

奏 Tseóu. Jouer d'un instrument
de musique; annoncer, déployer.

奔 Pènn. Courir, s'échapper, s'en-
fuir, rapide.

奂 Houán. 伴 | Pán 十. S'aban-
donner à l'oisiveté, s'amuser.

契 K'í. Instrument avec lequel le
devin perçait l'écaille de la tortue
pour l'exposer au feu. || 契契.
Triste. || K'í. Séparé.

奕 I. Grand, beau, magnifique; con-
tinu; triste.

奚 Hí. Quel? comment? pourquoi?
nom d'homme.

奠 Tién. Présenter, offrir, dépo-
ser.

奧 Iù. Espace compris dans le tour-
nant d'une rivière; douce chaleur.

奪 Touó. Prendre de force, enle-
ver, emporter.

夷 Chéu. Rouge. 君 | Kiún 十. Le
Sage Cheu ou 召公 Cháo kōung,
ministre de 武王 Ou wáng.

奮 Fénn. Prendre son essor, s'éle-
ver, faire de grands efforts, exciter.

吳 Pí. Colère, indignation.

RACINE 38. 女

女 Gniù. Femme, fille, femelle.
| 子 十 tséu. Fille, femme. ||

汝 Jòu. Tu, vous.

好 Haò. Bon, bien, louable, beau,
apte à, habile à. || Haó. Aimer,
désirer, convoiter, ami, amitié,
relations amicales.

如 Jòu. Comme, semblable, comme
si. 不 | Pòu 十. Ne pas égaler, ne
pas valoir autant. 莫 | Mouó 十.
Aucun ou Rien n'égale ou ne vaut.

妣 Pí. Mère ou aïeule décédée.

妥 T'ouò. A l'aise, commodément.

姓 Síng. Nom de famille. 百 |
Pò 十. Les cent familles, toutes les
familles, le peuple.

姑 Kòu. Sœur de notre père; en
attendant, pour le moment.

始 Chéu. Commencer, d'abord.
|| Chèu. Commencement.

妯 Tch'eóu. Trouble d'esprit.

妹 Méi. Sœur moins âgée que
nous.

姊 Tzéu. Sœur plus âgée que
nous.

妻 Ts'í. Épouse.

妣 Séu. Nom de famille des des-
cendants de 禹 Iá. 太 | Tái 十.
Nom de la femme de 文王 Wén
wáng. V. page 5.

委 Wéi. | 蛇 十 t'ouó. Paraître
joyeux et content.

姝 Tch'ou. Excellent, beau.

媼 Kí. Nom de famille de la femme
de 后稷 Hoú tsí.

姨 I. Sœur de la mère ou de la
femme.

姜 Klāng. Nom de famille. | 女
十. gniù. La femme de 大王 Tái
wáng.

威 Wéi. Qui inspire le respect et la crainte; majestueux, terrible.
姬 KI. Surnom de la famille des 周 Tchou; femme distinguée.
姻 In. Affinité par le mariage, parent par alliance.
娥 Sōung. Ancienne principauté située dans le 蒲州 (Chan si).
婆 Souō. 婆 | P'ouō 十. Sauter, danser.
娛 Iù. Se réjouir, s'amuser.
姊 Tí. Sœur moins âgée que nous.
婁 Liù. Traîner.
婆 P'ouō. Mère avancée en âge.
婉 Iuèn. Beau, aimable, agréable.
婦 Fōu. Épouse, femme mariée.
媒 Mèi S'entremettre pour faire conclure un mariage.
媚 Mèi. Flatter, aimable, agréable, favori.
媛 Iuèn. Beauté, femme distinguée.
媾 Keóu. Faveur, bienfait.
嫗 Iuèn. 姜 | Kiāng 十. Mère de 后稷 Hoón tsí. V. page 347.
嫁 Kiá. Prendre un mari.
嫗 K'íoung. Seul et destitué de tout secours.
嬪 P'in. Devenir la femme de.
嬖 Liuèn. Beau, élégant, excellent.

RACINE 39. 子

子 Tzéu. Fils, fille, enfant; aimer d'un amour paternel; petit d'un

animal, œuf; titre de dignité; officier, homme respectable, Monsieur, Madame.

子 Kié. Restant, homme estropié, mutilé. | | 十 十. Dressé verticalement.

孔 K'oung. Grandement, très.

字 Tzéu. Aimer, prendre soin de.

存 Ts'uènn. Conserver, survivre, être parmi.

孝 Hiaó. Piété filiale, remplir les devoirs de la piété filiale.

孚 Fōu. Confiance.

孟 Méng. Le plus âgé.

季 Kí. Le troisième de plusieurs frères; jeune. 王 | Wáng 十. Père de 文王 Wènn wáng.

孫 Suènn. Petit-fils, descendant. | 子 十 tséu. Petit-fils, descendant. 子 | Tzéu. 十. Descendants. || Suènn. 遜 Modeste, condescendant.

學 Hiō. Apprendre sous un maître, étudier, imiter.

孺 Jōu. Enfant, affection d'un enfant.

孽 Ié. Malheur, calamité.

RACINE 40. 宀

宅 Tchě. Habitation, contrée où l'on fixe sa demeure, occuper, habiter.

宇 Iù. Toit, emplacement d'une habitation, territoire.

守 Cheòu. Garder, défendre, protéger, veiller sur.

安 Ngān. Paisible, calme, tranquille, en sûreté, en sécurité, en

bon état, en bonne santé, à qui rien ne manque, content, heureux, repos, loisir, agrément, aisément, sans effort, procurer la tranquillité ou le repos; comment? pourquoi? où?

宋 **Sóung.** Ancienne principauté située dans le 歸德府 **Kouéi tē fōu** (Ho nan).

完 **Houân** (Wân). Complet, compléter.

宗 **Tsōung.** Souche d'une famille, ancêtres, tous ceux qui sont issus d'une souche commune et portent le même nom de famille, vénérable, vénérer. | 廟 + **miao.** Salle où les tablettes des ancêtres de l'empereur ou d'un prince étaient rangées et honorées; tablettes portant les noms des ancêtres.

宜 **I.** Convenable, raisonnable, juste, utile, commode, traiter comme il convient, arranger convenablement, régler, remplir ses devoirs envers.

定 **Tíng.** Fixer, établir, déterminer, cesser, arrêter, finir; front.

宛 **Iuén.** Immobile, tranquille, poli. | 然 + **jón.** Poliment. | 丘 + **k'íou.** Nom de montagne. V. page 145. || **Iuén.** Petit.

客 **K'ò, K'è.** Celui qui reçoit l'hospitalité, étranger, visiteur.

宣 **Siuén.** Aller partout, proclamer, déployer, étendre.

室 **Chéu.** Maison, chambre; famille, épouse.

宥 **Ióu.** Grand et profond.

宮 **Kōung.** Maison, établissement, palais, temple des ancêtres. 東 | **Tōung** †. Héritier présomptif.

宰 **Tsai.** Gouverner, disposer en maître, gouverneur, intendant, mi-

nistre d'État. 冢 | **Tchōung** †. Premier ministre.

害 **Hái.** Nuire, causer du dommage, souffrir. || **Hô.** 曷. Quel? pour-quoi? comment? quand?

宴 **Ién.** Repos, loisir, plaisir, amusement, festin.

宵 **Siaô.** Nuit. | 行 + **hing.** Le ver luisant.

家 **Kiá.** Maison; famille, les personnes qui demeurent dans une même maison, tous ceux qui sont issus d'un même sang et portent le même nom de famille; mari, fiancé.

容 **Iōung.** Contenir, comprendre, embrasser, recevoir, admettre; tenue du corps, air du visage, apparence extérieure, manière d'agir.

宿 **Siù.** Passer une nuit dans un endroit.

遽 **Tsié.** Rapide, rompre brusquement.

密 **MI.** Secret, silence, dru, compacte; nom de lieu. V. page 338.

寇 **K'eóu.** Voleur, brigand.

富 **Fóu.** Riche, richesse, abondant, enrichir.

寐 **Méi.** Dormir, prendre son repos.

寒 **Hân.** Froid, souffrir du froid.

寘 **Tchéu.** Placer, déposer, abandonner.

實 **Chéu.** Plein, emplir; solide, réel, véritable, sincère, en réalité; fruit, résultat, effet produit, service rendu.

寡 **Kouà.** Peu, rare, petit, peu considérable, femme veuve. | 人 + **jénn.** Femme de peu de mérite: moi princesse. | 妻 + **ts'i.** Épouse

d'un rare mérite: femme légitime.

寢 **Ts'in.** Se coucher pour prendre son repos, être au lit; bâtiment qui était derrière le temple des ancêtres, et renfermait les vêtements et les ustensiles nécessaires pour les cérémonies.

寐 **Oú.** S'éveiller, être éveillé.

察 **Tch'à.** Examiner, considérer, prendre connaissance, faire une enquête, donner des soins minutieux à; paraître, se manifester.

寧 **Gning.** Paisible, tranquille, rendre tranquille; il vaut mieux, il est préférable; comment? pourquoi?
N. B.—La première forme est à présent interdite, parce qu'elle a fait partie du nom de l'empereur **道光** **Tao kouāng.**

寬 **K'ouān,** Large, vaste; généreux, magnanime.

寫 **Siè.** S'écouler, se dissiper.

寶 **Paò.** Chose précieuse; tablette de jade qui était une marque de dignité.

RACINE 41. 寺

寺 **Séu.** Eunuque.

封 **Fōung.** Grand; officier mercenaire.

射 **Ché.** Tirer de l'arc, archer. ||
Chéu. Lancer une flèche contre un objet, frapper d'une flèche. ||
ĭ. Dégout, satiété.

將 **Tsiāng.** Être sur le point de, avoir l'intention de; marque du futur; grand, fort, aider, escorter, marcher, avancer, offrir, présenter, communiquer, exécuter, pousser, faire avancer; côté; presque. ||

Ts'iang. Désirer, prier. || 十 + 十. Splendide, majestueux, harmonieux.

尋 **Sin.** Chercher; mesure de huit 尺 **tch'ên.**

尊 **Tsuēnn.** Honorable; vase pour le vin.

對 **Touéi.** Donner une réponse, conforme, convenable.

RACINE 42. 小

小 **Siaò.** Petit, peu considérable, vil. || 人 + 小 **jénn.** Homme vulgaire, homme méprisable. || 子 + 小 **tséu.** Enfant; vous, mon fils; moi petit enfant (l'empereur se désigne ainsi lui-même). || 心 + 小 **sin.** Avec soin.

少 **Chaò.** Peu.

尙 **Cháng.** Ajouter, encore, de plus; par bonheur, espérer, désirer, souhaiter.

RACINE 43. 尤

尤 **Iou.** Mauvais, blâmer.

尢 **Māng.** Chien très poilu.

就 **Tsióu.** Aller à, approcher, avancer, progresser.

尫 **Tchòung.** Jambes enflées.

RACINE 44. 尸

尸 **Chéu.** Cadavre; celui qui dans une cérémonie en l'honneur d'un mort représentait la personne du mort; officier inerte; diriger.

尺 **Tch'eu.** Mesure d'environ vingt centimètres sous les Tcheou, et d'environ trente-cinq à présent.

尹 **ĭn.** Gouverner, administrer, régler, diriger, préfet, officier.

尾 Wèi. Queue; dernier, objet sans valeur.

局 Kiù. Courber, incliner, bouclé.

居 Kiù. Habiter, demeurer, occuper, demeure, contrée habitée, occuper une charge; repos, état com-mode; tranquille, content. || ++. Avec orgueil ou mépris.

屆 Kiáí. Fin, limite, arriver.

屈 K'ü. Courber, incliner, sub-juguer.

屋 Oü. Maison. 厦 | Hiá +. Grande table 俎 tchou.

屎 Hi. Soupirer, gémir, murmurer.

屑 Sié. Pur, convenable. 不 | Pôu +. Ne pas juger convenable, ne pas daigner.

展 Tchén. Vrai, vraiment. || Tchén. Robe de cour de couleur blanche.

屏 Ping, Ping. Écarter, éloigner, enlever. || P'ing. Cloison, paravent, rempart.

屠 T'ou. Boucherie; nom de lieu. V. page 404.

屢 Liú. Souvent.

履 Li. Chaussure, marcher sur, suivre les traces de; prospérité.

履 Kiú. Chaussure de cuir ou de chanvre.

屬 Chou. Appliquer, adhérent, proche, uni, parent, communiquer, appartenir à, dépendre de. || Tchou. Rassembler.

RACINE 46. 山

山 Chán. Montagne, colline. | 川 + tch'ouén. Montagnes et cours d'eau.

屹 K'í. Montagne nue.

岐 K'í. Nom d'une montagne et de l'ancien domaine des princes de 周 Tcheou, dans le | 山 縣 + chán hién actuel (province de 陝西 Chên si); haut. Voy. page 2.

岡 Käng. Crête d'une montagne.

岨 Ts'ü. Montagne où les rochers sont recouverts de terre.

岵 Hou. Montagne couverte de végétation.

岸 Ngán. Bord élevé d'une rivière; hauteur, sommet; prison.

峙 Tchén. Amasser, réunir des provisions.

峨 Ngó. | | ++. Maintien grave.

嶺 Naó. Montagne située dans la principauté de 齊 Ts'i (Chan toung actuel). V. page 104.

崇 Tch'oung. Haut, amonceler, monceau; honorer; tout, entier; arriver au plus haut point; nom de principauté. V. page 339.

岑 Tsou. Haute montagne.

崔 Ts'ouéi. Montagne haute et étendue.

崧 Söung. Haut et large.

崩 Pëng. S'écrouler, tomber, déchoir.

嵬 Wèi. Haut et escarpé. 崔 | Ts'ouéi +. Montagne où les rochers sont recouverts de terre.

隨 Touó. Montagne étroite et longue.

嶽 Ió. Montagne où les empereurs faisaient des sacrifices. V. p. 396.

嶷 I. Avoir l'usage de la raison, discerner.

巔 **Tiën.** Cime, sommet.

巖 **Ièn.** 丨丨十十. Haut et escarpé.

巘 **Ièn.** Cime, sommet.

RACINE 47. 川

川 **Tch'ouën.** Cours d'eau, rivière.

巢 **Tch'aò.** Nid, hutte sur un arbre.

RACINE 48. 工

工 **Kōung.** Artisan, ouvrier, métier, travail, officier, préfet, habile.

左 **Tsouò.** Côté gauche, main gauche. || **Tsouó.** Aider.

巧 **K'iaò.** Habile, adroit, ingénieux, rusé.

差 **Tch'ā.** Différence, erreur. ||

Tch'āi. Distinguer, choisir, envoyé. || **Ts'eu.** Ordre, rang, différence, distinction. 參 | **Tch'én** 十. De longueur ou de hauteur inégale. | 池 十 **tch'ou.** Ne pas aller de front.

RACINE 49. 已

已 **I.** Avoir une fin, prendre fin, mettre fin, cesser, destituer; déjà, auparavant, marque du temps passé; trop, excès.

巷 **Hiáng.** Passage étroit, ruelle.

RACINE 50. 巾

巾 **Kin.** Bonnet.

市 **Chéu.** Place de marché.

布 **Pou.** Toile.

帑 **Nou.** 孥. Les fils et les filles; la femme et les enfants.

帝 **Ti.** Prince souverain, roi, empereur, le souverain roi. 上 | 天 | 也 (朱熹) **Cháng** 十 **t'ien** 十 **iè.** Le Chang ti est le roi du ciel. 上 | 是天之主宰 (朱熹集傳) **Cháng** 十 **chén** **t'ien** **tchéu** **tchou** **tsai.** Le Chang ti est le maître et l'arbitre souverain du ciel.

師 **Chéu.** Maître qui enseigne, modèle, chef, directeur de musique, prendre pour maître ou pour modèle, imiter; grand nombre de personnes; capitale d'un État; légion de deux mille cinq cents hommes, armée. 六 | **Liú** 十. Les six légions dont se composait l'armée impériale.

席 **Si.** Natte.

帨 **Chouéi.** Serviette.

帶 **Tái.** Ceinture.

帷 **Wei.** Tenture disposée verticalement autour d'un objet.

常 **Cháng** (Tch'áng). Règle constante, régulier, constant, de longue durée.

幅 **Fou.** Limite. || **PI.** 邪 | **sié** 十. Bande de toile qu'on enroulait autour de la jambe.

幘 **Tch'én, Tân.** 丨丨十十. Usé

幡 **Fān.** Bannière. || 翻. Agité par le vent, changeant, inconstant.

幘 **Féun.** Ornement d'une bride.

幪 **Moung.** 丨丨十十. Belle moisson.

幪 **Mié.** Couverture

RACINE 51. 干

干 Kān. Bouclier, repousser; chercher à obtenir; bord élevé d'une rivière, rivière; hampe; nom d'une ville située dans le 唐山縣, qui dépend de Chouenn te fou dans le Tcheu II. V. page 46.

平 P'ing. De niveau, uni, égal, uniforme, ordinaire, commun, vulgaire, juste, impartial, bien tempéré, en équilibre, calme, paisible, bien réglé, aplanir, rendre égal, rendre tranquille, régler, arranger.

年 Gnièn. Année, récolte de l'année, moisson.

并 Ping. Ensemble, tout à la fois.

RACINE 52. 么

幽 Iou. Obscur, sombre, touffu.

幾 KI. Premiers indices, moment fixé, temps favorable, grand danger.

庶 | Chou +. Presque, à souhait, heureusement, je désire, j'espère.

|| **Kl.** | 何 + ho? Combien? combien peu? **無** | Ou +. Peu de temps.

未 | Wei +. Peu après.

RACINE 53. 广

序 Slù. Ordre, ranger en ordre, continuer.

底 Tì. Arriver à, terme, fin.

庖 P'aò. Endroit où l'on tue les animaux et où l'on conserve les viandes.

庚 Kēng. Lettre du cycle. 長 | Tch'ang +. L'étoile du matin.

庖 Tch'eu. Recueillir, amasser des provisions.

度 Tóu. Mesurer la longueur d'une chose, mesure de longueur; loi, règle, régler; marcher, passer. 亘

Touô. Réfléchir, conjecturer, deviner, délibérer; perspicace; élever un mur de terre.

庭 T'ing. La cour principale d'une maison; aller à la cour d'un prince; vertical.

庶 Chou. Grand nombre, multitude, le peuple, le vulgaire, tout l'ensemble, homme d'un rang peu élevé. | 幾 + ki, | 乎 + hou. Prés, à peu près, presque, je désire, j'espère, heureusement.

康 K'ang. Tranquille, heureux, prospère, abondant.

庸 Ioung. Constant, invariable, employer, mettre en charge, service rendu au public; grosse cloche; rempart.

庾 Iù. Amas de grain en plein air.

廐 Klou. Écurie.

廓 K'ouô. Vaste, grand.

廣 Kouang. Large, vaste, qui s'étend au loin.

廢 Fél. Tomber en ruine, dépérir, se corrompre, enlever.

廛 Tch'en. Habitation d'un laboureur.

廟 Miaó. | 十, 宗 | Tsoung +, 祖 | Tsou +. Tablette portant le nom de l'un des ancêtres défunts, loge ou chambre occupée par la tablette d'un défunt, bâtiment divisé en loges ou petites chambres pour les tablettes des ancêtres d'une famille. 大 | T'ai +. Chambre où est la tablette du plus ancien des ancêtres de la famille impériale.

La salle des ancêtres des Tcheou avait 九廟 *kiou miaô* neuf chambres, dont une au milieu 太祖 *T'ai tsou*, quatre au midi 四穆 *séu môu* et quatre au nord 四昭 *séu tchaô*. Celle du midi contenait la tablette de 后稷 *Heou tsî*; les deux plus rapprochées, les tablettes de Wenn wang et de Ou wang; les six autres, les tablettes des six empereurs qui étaient morts les derniers.

廩 *Lîn*. Grenier.

廬 *Liû*. Cabane, baraque.

廡 *Ioung*. 壁 | *Pi* + ou 辟 | *Pi* +. École impériale qui était entourée d'eau de tous côtés et présentait l'apparence d'une tablette de jade en forme d'anneau 壁 *pî*.

RACINE 54. 廷

廷 *T'ing*. Cour d'un palais, résidence d'un souverain.

建 *Kiên*. Fonder, établir, constituer, dresser.

RACINE 55. 弁

弁 *Piên*. Bonnet. || *P'an*. Aller çà et là.

弄 *Loung*. Jouer, donner pour jouet.

RACINE 56. 弋

弋 *Ï*. Flèche munie d'un long fil par lequel le chasseur la retire à soi; chasser aux oiseaux avec une flèche munie d'un long fil.

式 *Chéu*. Règle, modèle, exemple, prendre pour modèle; employer; particule.

RACINE 57. 弓

弓 *Koung*. Arc.

引 *Ïn*. Tirer à soi la corde d'un arc pour lancer une flèche, faire venir à soi, attirer, conduire, étendre, déployer.

弔 *Tiaô*. Avoir compassion, être affligé. || *Ti*. Arriver.

弘 *Houng*. Grand, vaste, agrandir, développer.

弗 *Fôu*. Ne pas; écarter. | | + +. Bruit du vent.

弟 *Ti*. Frère puîné. 豈 | *K'ai* +. Joyeux, aimable.

弜 *Tch'aô*. Arc détendu.

弮 *Mi*. Extrémités d'un arc garnies d'os ou d'ivoire, comprimer.

張 *Tchâng*. Bander un arc; grand, corpulent.

彊 *K'iâng*. Fort, robuste, puissant, violent. || *Kiâng*. | | + +. Constant.

彌 *Mi*. Entier, complet, compléter, accomplir.

RACINE 58. 彖

彖 *Ï*. Loi naturelle, règle; vase employé pour les offrandes.

RACINE 59. 彤

彤 *T'oung*. Rouge.

彥 *Ién*. Homme remarquable par sa vertu et sa science.

或 *Ïü, Ï*. | | + +. Végétation prospère.

彭 *Pâng*. | | + +. Nombreux, robuste. || *P'âng*. | | + +. Robuste, infatigable. || *P'êng*. Nom de lieu. V. page 90.

RACINE 60. 彳

役 **I.** Remplir un service public, porter les armes; travail; rang.

彼 **Pèi.** Celui-là, cela, ce lieu-là, ce, cet.

往 **Wàng.** Aller à, s'en aller, passer, s'écouler, passé, écoulé.

征 **Tchéng.** Marcher, expédition militaire, soumettre par la voie des armes un vassal ou des sujets rebelles.

徂 **Ts'ou.** Aller à.

律 **Liù.** | | 十十. Haut et escarpé.

後 **Heóu.** Après, postérieur, futur, descendant, postérité, successeur.

徐 **Siù.** Nom de contrée. V. page 411.

徒 **T'ou.** Aller à pied, piéton, fantassin, suivant, aide.

得 **Té.** Obtenir, acquérir, posséder, arriver à. | 罪 + tsouéi. Offenser.

從 **Ts'oung.** Suivre, poursuivre, s'appliquer à, à partir de. ||

Tsoung. Compagnon, suivant. ||

Tsoung. Du nord au sud, étendue en longueur.

御 **Iú.** Conduire une voiture, aller en voiture, voiturier; gouverner, administrer; présenter, être auprès de quelqu'un, traiter un hôte; se prémunir contre, préparer; impérial. 傅 | Fôu +. Premier ministre. || **Iá.** Aller au-devant.

徧 **Plén.** Tout autour, partout, universellement, généralement.

復 **Fôu.** Revenir, retourner, reprendre, recouvrer, réitérer, renouveler, tourner en tous sens; antre ou cabane en forme de four.

微 **Wéi.** Petit, moindre, diminuer, déchoir, dépérir; non, si ce n'est; plaie à la jambe.

徹 **Tch'é.** Universel, commun, général, entier; enlever, détacher, partage des terres. Voy. page 363.

德 **Té.** Vertu, disposition bonne ou mauvaise de l'âme, conduite bonne ou mauvaise, bonté, bienfaisance.

徽 **Houéi.** Bon, parfait.

RACINE 61. 心

心 **Sin.** Cœur, esprit, intelligence, volonté, désir, intempérance, affection.

必 **Pl.** Certainement, nécessairement.

忉 **Taô.** Triste, inquiet.

忌 **Ki.** Craindre, éviter; particule finale.

忍 **Jènn.** Supporter, endurer, permettre; n'avoir pas compassion.

忒 **T'é.** Erreur, faute, excès; changeant, inconstant, trompeur.

忖 **Ts'uènn.** Conjecturer, deviner.

忘 **Wàng.** Oublier, être oublié.

忝 **T'ièn.** Déshonorer.

忡 **Tch'oung.** Cœur agité.

忒 **Tchéu.** Nuire, cruel.

忱 **Chènn.** Digne de foi, sincère.

念 **Gnién.** Penser à, se souvenir.

忽 **Hôu.** Détruire entièrement.

怒 **Nôu.** Colère, s'irriter, s'indigner.

傲 Naò, Neòu. Inquiet, turbulent.
怙 Hòu. Avoir sa confiance ou son appui en quelqu'un.
怛 Tā, Tán. Triste, inquiet.
思 Sēu. Penser, réfléchir; particule. || Séu. Pensif, triste.
怠 Tái. Paresseux, négligent.
急 Kí. Prompt, urgent; grande difficulté.
性 Síng. Nature, vie.
怨 Iuén. Mécontentement, plainte, ressentiment, inimitié.
悵 Pí. Oublier les convenances, indécent.
悵 Ping, Páng. || 十十. Plein de tristesse.
恃 Chéu. Avoir sa confiance ou son appui en quelqu'un.
恒 Hèng. Constant. || Kéng. Croître, progresser; partout.
忪 T'iaò. Esprit léger, déchoir.
恐 K'òung. Craindre.
恤 Siū. Avoir compassion, traiter avec commisération, secourir; triste.
恥 Tch'èu. Avoir honte, faire éprouver un sentiment de honte.
恩 Ngénn. Bienfaisance, bienfait.
恪 K'ò. Respectueux.
恭 Kōung. Témoigner du respect, honorer, soigneux, diligent, veiller sur soi-même.
息 Si. Respirer, s'arrêter, cesser, se reposer, faire cesser.
惆 T'òung. S'affliger, triste.

悄 Ts'iaò. Triste, inquiet.
悉 Si. Entièrement, tout.
悔 Houéi. Se repentir, se corriger.
悖 Péi. Dérisonnable, injuste, désordonné; opposé, contraire.
悠 Iou. Vaste, s'étendre au loin.
患 Houán. Chagrin, cause de chagrin, malheur.
悵 Iuén. Triste, inquiet, mécontent.
悸 Kí. Agité, qui est pendant.
怒 Gní. Vif désir, pensif, triste.
悵 T'an. Dévoré de chagrin, brûlant.
悲 Péi. Affligé, triste.
悼 Taó. Triste, affligé.
悵 Tchouó. Grande tristesse.
惟 Wéi. Seulement, penser à; particule euphonique.
惠 Houéi. Bienfaisant, bienfait, bon; aimer, condescendre.
惡 Ngó. Mauvais, méchant. || Oú. Avoir en aversion, haïr.
惕 T'í. Inquiet, diligent, craindre, respecter.
情 Ts'ing. Sentiment de l'âme, bonté, affection.
悵 Houénn. Trouble, agitation d'esprit.
悵 K'lòung. Seul et sans secours; triste, inquiet.
惕 K'í, K'íé. Se reposer.
愛 Ngái. Aimer, avoir de l'attachement pour, être avare de.

感 Kàn. Toucher le cœur.
揣 Tchouél. Craindre, être inquiet.
愆 K'ièn. Excès, défaut, faute, erreur.
愈 Iù. Se guérir, aller mieux, surpasser, augmenter, plus.
愉 Iù. Joyeux, air aimable et joyeux.
意 I. Pensée, opinion, attente, attention, désir, intention, sentiment, penser, deviner.
愚 Iù. Ignorant, peu intelligent
慍 Iún. Haïr, odieux.
愧 Kouél. Avoir honte, avoir lieu de rougir.
愬 Sòu. Accuser, plaider, porter plainte, dénigrer.
愼 Chénn. Soigneux, attentif, prendre garde, examiner.
懷 Hí. Long soupir.
哺 Hiù. Nourrir.
慙 In. Triste, affligé.
慚 Saò, Ts'aò. Triste, inquiet.
悖 T'aò. Pervers; longtemps.
慄 Li. Craindre.
慘 Ts'an. Triste, malheureux, lamentable.
慝 T'è. Faute, vice, défaut, mal.
慢 Mán. Lent, tardif, négligent, peu respectueux, traiter avec négligence ou mépris, traiter avec peu de respect.
慰 Wél. Consoler, encourager.

傳 T'ouán. Triste.
慮 Liú. Penser à ce qu'on doit faire.
慶 K'ing. Féliciter, récompenser, bonheur.
憂 Ióu. Triste, inquiet, cause de chagrin.
憎 Tséng. Haïr, avoir en aversion.
愁 In. Se faire violence à soi-même.
憊 Tán. Craindre; fatigué. || Touó. Fatigué.
憩 K'í. Se reposer.
憬 Klóung, King. Comprendre, reconnaître.
憐 Oú. Traiter avec bonté. | 然 + jén. Déconcerté, affligé.
憲 Hién. Règle, modèle, loi. | | + †. Joyeux.
應 Ing. Il faut, il convient, il est certain, il est probable. || Ing. Répondre, conforme; nom d'un petit tambour. | 門 + ménn. Nom d'une porte du palais impérial.
燥 Ts'aò. Triste.
憚 I. Joyeux, aimable, réjouir.
懟 Touél. Aversion, haine, irriter, mécontenter.
憐 Ts'í. Colère.
慚 Ts'an. Triste; déjà auparavant.
優 Ióu. Triste, inquiet, pensif.
劉 Lióu, Laò. Beau, aimable.
懲 Tch'èng. Réprimer, corriger.

懷 Houâi. Sehn, concevoir ou garder une pensée ou un sentiment, penser à, se rappeler le souvenir de, almer; cœur, esprit, pensée.

懼 Kiú. Craindre.

懿 Í. Excellent, vertueux, sage.

懋 Nàn. Craindre.

RACINE 62. 戈

戈 Kouô. Lance, pique.

戊 Meóu, Oú. Cinquième lettre du cycle.

戌 Chóu. Soldats cantonnés aux frontières, cantonnement.

戎 Jông. Arme, soldat, guerre, char de guerre; nom de peuplades étrangères répandues à l'ouest de la Chine; grand, alder; vous, votre.

戒 Kiái. Prendre garde, éviter, s'abstenir, avertir quelqu'un de prendre garde.

我 Ngò. Je, moi, nous.

成 Tch'êng. Faire, exécuter, terminer, mener à bonne fin, perfectionner, parfait, complet, accompli, expérimenté; fin d'une guerre; règle. | 王 + wáng. Deuxième souverain de la dynastie des Tcheou (1115-1078). V. page 2.

戕 Ts'lang. Tuer, blesser, endommager, faire violence.

威 Houé. Quelqu'un, quelques-uns, ou bien, peut-être.

戚 Ts'í. Petite hache de guerre; uni par le sang, uni d'affection; triste, mécontent.

戟 KI. Lance employée sur les chariots de guerre.

戢 Tsi. Rénir, recueillir; modérer, tempérer.

戢 Tsién. Complet, parfait.

截 Tsié. Couper, retrancher; ranger en ordre, établir l'ordre, régler.

戰 Tchén. Combattre; craindre, trembler de peur.

戲 Hí. S'amuser, jouer, plaisanter.

RACINE 63. 戶

戶 Hòu. Porte.

戾 Lí. Terme, limite, arriver à, s'arrêter à, arrêter, calmer, fixer; mauvals, faute, malheur, contraire.

房 Fáng. Maison. 大 | Tá + Large support 組 tchòu qui présente l'apparence d'un bâtiment.

所 Chòu (Chouò). Lieu, demeure; pronom relatif qui n'est jamais sujet, mais toujours régime d'un verbe; adverbe de lieu.

扁 Pièn. De forme aplatie, peu élevé.

扈 Hòu. 桑 | Sāng + Petit oiseau qui vit sur le mûrier.

RACINE 64. 手

手 Cheòu. Main.

才 Ts'ai. Talent, habileté, bonne qualité, faculté naturelle.

扞 Oú. Agiter.

扶 Fòu. Soutenir, aider, secourir. | 蘇 + sòu. Nom d'arbre.

承 Tch'êng. Présenter ou recevoir un objet avec respect; aider; continuer, soutenir, résister.

抑 Í. Comprimer, déprimer, abaisser; particule initiale. | | + +. Attentif et respectueux

- 投** T'eôu. Lancer, se précipiter, se réfugier, présenter.
- 抗** Kâng. Lever, dresser.
- 折** Tchê. Casser, courber, diminuer, décider, juger.
- 抱** Paó. Prendre ou tenir dans les bras, embrasser, contenir.
- 抽** Tch'eôu. Tirer dehors, enlever, arracher.
- 拂** Fôu. Résister, s'opposer, contraire.
- 拊** Fôu. Caresser de la main, donner des soins affectueux.
- 拔** Pouô. Coche d'une flèche. || Péi. Debout; enlever.
- 拚** Fân. Voltiger.
- 招** Tchaô. Appeler quelqu'un par un signe de la main.
- 拜** Pái. Saluer, courber.
- 括** Kouô. Arriver, atteindre. || Houô. Aller trouver, se réunir.
- 拮** Kié, Ki. | 拮 + kiâ. Travailler sans cesse.
- 拾** Chêu. Manche de cuir que l'archer portait au bras gauche.
- 挫** Tchêu. || ++. Bruit de la faucille du moissonneur.
- 按** Ngán. Mettre la main sur un objet, arrêter, réprimer.
- 拏** K'luên. Poing; fort.
- 挑** T'aô. Léger, sauter, danser.
- 指** Tchêu. Doigt, montrer du doigt, indiquer, signifier, faire connaître.
- 挾** Hié. Prendre ou tenir un objet sous le bras ou entre les doigts, avoir, posséder.
- 振** Tchén. Secouer, agiter, exciter, arrêter, faire cesser, faire revenir; au plus haut degré. || ++. Vol d'une troupe d'oiseaux.
- 挹** I. Puiser avec une cuiller.
- 掾** Klôu, Kiâ. Mettre de la terre dans un panier, élever un mur. || K'liou. Recourbé.
- 拈** Louô. Cueillir, effeuiller ou égrener avec la main.
- 捫** Mén. Saisir, retenir.
- 控** K'oung. Modérer, retenir; accuser.
- 倚** Ki. Lier, retenir par un lien.
- 掘** Klué. Creuser, trou, sortir d'un trou.
- 棚** Ping. Couvercle d'un carquois.
- 推** T'ouéi. Repousser, écarter, s'excuser.
- 据** Kiâ. 拮 | Kiâ +. Travailler sans cesse.
- 授** Cheou. Donner, livrer, transmettre, enseigner.
- 格** P'eôu. Prendre, saisir, exiger, exaction. | 克 + kô. Exacteur.
- 掌** Tchàng. La paume de la main; diriger, administrer. 挾 | Iâng +. Accablé de fatigue.
- 捷** Tsié. Rapide; victoire. || Ts'ie. || ++. Murmurer.
- 掇** Touô, Tchouô. Recueillir, cueillir.
- 掬** Iou. Puiser avec une cuiller.
- 揉** Jeou. Assouplir, amollir, rendre soumis.
- 握** Iô. Prendre dans la main, autant que la main fermée peut contenir.
- 拂** T'í, Tí, Tchêu. Épingle d'os avec laquelle on se grattait la tête.

揆 **Kouéi.** Examiner, apprécier, juger, mesurer.

提 **T'i.** Tenir à la main un objet qui pend, tirer de bas en haut, proposer, suggérer. || **Chén.** || ++. Vol d'une troupe d'oiseaux.

揭 **Kiê.** Soulever, lever, enlever, détacher. || ++. Droit et haut. || **K'í.** Relever les vêtements jusqu'aux genoux pour passer l'eau.

援 **Iuén.** Tirer à soi un objet, tirer de bas en haut, aider; s'élever à l'aide d'une personne ou d'une chose, se servir de. **鉤** | **Keou** +. Échelle munie de crochets. **辟** + **P'an** +. Rebelle, déloyal.

揖 **Í.** Saluer en joignant les mains. || **Tsi.** || ++. Réunis en grand nombre.

揚 **Iang.** S'élever dans les airs, haut, déployer, faire paraître, publier, exalter, célébrer; hache d'armes; la partie de la tête qui avoisine les sourcils.

搏 **Pouô.** Saisir, frapper.

搔 **Saô.** Gratter.

搖 **Iaô.** Agiter. || ++. Agité.

搜 **Cheou, Seou.** Sifflement d'une flèche.

摧 **Tsouéi.** Molester, détruire, supprimer. || **Ts'ouó.** Paille hachée, nourrir de paille hachée.

摯 **Tchéu.** Ancienne principauté située dans le Chen si ou le Ho nan.

摻 **Chân, Siên.** Main délicate et belle. || **Chân.** Saisir.

標 **Plaô, P'iaô.** Frapper, tomber.

播 **Pouó.** Semer.

撥 **Pouô.** Régler, gouverner; rompre, déraciner, dissiper.

撮 **Tsouô.** Bonnet.

撻 **T'a.** Frapper, battre de verges; rapide.

擇 **Tché.** Choisir, prendre de préférence, trier, séparer, distinguer.

據 **Kiú.** S'appuyer sur, mettre son appui ou sa confiance en.

擊 **Ki.** Frapper, battre.

擣 **Taô.** Battre à grands coups.

攘 **Jang.** Repousser, écarter, prendre, saisir, enlever, voler. || **Cháng.** Prendre.

攝 **Chê.** Aider.

攜 **Hi.** Se donner la main, conduire par la main, tenir à la main.

攪 **Kiaô.** Mêler, agiter, troubler, molester.

RACINE 65. 支

支 **Tchéu.** Branche d'arbre, branche d'une famille.

RACINE 66. 攴

收 **Cheou.** Prendre, saisir, recevoir; caisse d'une voiture.

攸 **Iou.** Lieu; là, où, adverbe de lieu; que, pronom relatif qui s'emploie comme régime, et non comme sujet du verbe.

攷 **Kai.** Changer, devenir autre, rendre différent, corriger, réformer.

政 **Tchéng.** Gouvernement, administration publique, lois de l'État, gouverner.

攻 **Koung.** Travailler, polir, arranger; fort, ferme.

- 故** Kóu. Cause, motif; à cause de; ancien, vieux, ancien ami.
- 敕** Tch'ëu. Arranger, soigneux, diligent.
- 教** Kiaó. Enseigner, instruire, enseignement, doctrine, avis.
- 敏** Min. Prompt, actif, hâter, intelligence prompte; gros orteil.
- 救** Klóu. Mettre un terme à un mal, secourir, délivrer, sauver.
- 敖** Ngaó. Se livrer à la joie, s'amuser; grand; théâtre; nom de montagne. Voyez page 207. || Ngaó. 傲. Orgueilleux, arrogant.
- 敗** Pál. Valcre, détruire, ruiner, corrompre, gâter.
- 敝** Pí. Usé, ruiné, affaibli, gâté, endommagé, vaincu, user.
- 敢** Kàn. Oser, se permettre de, prendre la liberté de.
- 散** Sàn. Se séparer, se disperser, séparé, dispersé, aller ça et là.
- 敦** Touénn. Imposer, peser sur. || Touénn. Cantonnement. || Touél. Seul; polir, corriger, châtier. || Touán. Nombreux. || Tiaó. 彫. Peint.
- 敬** Kíng. Éprouver un sentiment de respect, révéler; traiter avec respect ou avec soin; attentif, soigneux, diligent.
- 敷** Fôu. Étendre, répandre au loin, vaste, universel; étaler, arranger, préparer.
- 數** Chòu. Examiner, réfléchir, discerner.
- 整** Tchèng. Arranger, disposer, mettre en ordre.
- 斂** Lièn. Recueillir, exiger ou percevoir une taxe, impôt, contribution.
- 毀** Tóu. Ruiner, détruire, anéantir. || Í. Satiété, dégoût, dédain.

RACINE 67. 文

文 Wènn. Linéament, raie, dessin, peinture, ornement; tout ce qui sert à perfectionner le corps ou l'âme, orné, élégant, doux, humain, poli, civil, qui n'est pas militaire. | 王 + wáng. V. page 2.

斐 Fèl. Orné, élégant, exagéré.

RACINE 68. 斗

斗 Teòu. Boisseau; cuiller; nom d'une constellation qui fait partie du Sagittaire.

RACINE 69. 斤

斤 Kín. Hache, cognée; livre (poids). || Kín. | | + +. Perspicace.

斧 Fòu. Hache.

斫 Ts'läng. Hache dont le fer est percé d'un trou carré pour recevoir le manche.

斬 Tchàn. Trancher, rogner, décapiter, retrancher, mettre fin.

斯 Sèu. Ce, cet, cela, ce lieu, à cause de cela, ensuite, alors, aussitôt; particule finale; particule adjointe à certains noms d'animaux, de plantes,...

新 Sin. Nouveau, récent, renouveler.

斲 Tchouó. Hache, tailler avec une hache.

斷 Touán. Trancher, couper; séparer, interrompre, cesser; décider, certainement.

RACINE 70. 方

方 Fäng. Carré, rectangulaire; région, lieu; bateau carré; occuper

règle, régulier, moyen, à l'instant même, juste en ce moment, juste au moment où, ne faire que commencer, à peine; sacrifice offert aux esprits des quatre points cardinaux. 四 | Sên +. Les quatre points cardinaux, toutes les parties de la terre ou d'un État. | + ou 朔 | Chouô +. V. page 188.

於 Iû. Dans, en, à, par, au sujet de. || Ou. Oh! | 乎 + hōu! Oh! hélas!

施 Chêu. Étaler, étendre, déployer; joyeux. || 1. Étendre, livrer, transmettre.

旗 K'i. Étendard orné de dragons et muni de sonnettes.

旄 Maô. Guidon formé de crin de bœuf. | 丘 + k'iou. Colline qui présente l'apparence de la tête et du dos d'un cheval.

旐 Tchên. Bannière; particule finale.

旅 Liû. Troupe de cinq cents soldats, cohorte; nombreux, foule, tous; voyageur, étranger; épine dorsale.

旁 Pōung. | | + +. Courir sans cesse.

旋 Siuên. Se mouvoir en rond, revenir sur ses pas.

旌 Tsing. Guidon formé de plumes de faisan.

族 Tsou. Parents en ligne directe, tous ceux qui sont issus d'un même sang et portent le même nom de famille.

旐 Tchaô. Étendard sur lequel sont brodés des serpents et des tortues.

旒 Liou. Pendants fixés à la bordure d'un étendard.

旗 Iû. Étendard sur lequel sont brodés des faucons; recourbé, cheveux bouclés.

RACINE 71. 无

既 Kî. Finir, terminer, épuiser, entièrement; dans un temps passé, déjà, auparavant, après que, quand, puisque.

RACINE 72. 日

日 Jêu. Soleil, jour, durant le jour, chaque jour. 無 | Ou +, 不 | Pōu +. N'avoir pas de jour déterminé, de temps en temps, souvent, dans un temps très prochain.

旦 Tân. Matin. | | + +. Chaque matin; clairement, clairvoyant, perspicace.

旭 Hiû. Soleil levant.

旨 Tchêu. Excellent, exquis; intention, désir, volonté.

旬 Siôn. Dix jours; tout autour, partout.

旱 Hân. Sec, sécheresse.

昊 Haô. Grand, vaste, auguste.

旻 Min. Compatissant, pitié. La première de ces deux lettres n'est plus employée, parce qu'elle a fait partie du nom de Tao kouang.

𪔐 Pân. Grand, spacieux.

昆 Kouënn. Frère plus âgé que nous. | 吾 + ou. Ancienne principauté. V. page 466.

明 Ming. Lumière, lumineux, briller, éclairer; clair, évident, manifeste; distingué, illustre, glo-

rieux; perspicace, esprit pénétrant.
 | 星 + **sing**. L'étoile du matin.
昏 **Houénn**. Crépuscule du soir, obscur, ténébreux; mariage, femme, parent par alliance.
易 **Í**. Facile, rendre facile; changer, échanger; à la légère; arracher les mauvaises herbes. || **Í**. Transformation.
昔 **SI**. Autrefois, jadis, hier.
昌 **Tch'ang**. Brillant, beau, prospère, nombreux.
星 **Sing**. Étoile.
春 **Tch'ouénn**. Printemps.
昏 **Houénn**. Ténèbres, obscurité, ignorance.
昧 **Méi**. Obscur. | 旦 + **tán**. Au point du jour.
昴 **Maó**. Les Pléiades.
昭 **Tchaó**. Lumière, briller, éclairer, instruire, faire briller; le côté septentrional dans le temple des ancêtres. | 穆 + **móu**. Le côté septentrional et le côté méridional dans le temple des ancêtres. Voy. la lettre 廟 **Miaó**, page 492.
是 **Chéu**. Ce, cet, ceci, cela; vrai, bon, louable, être; admettre, affirmer, approuver.
晉 **Tsín**. Ancienne principauté. V. page 4.
時 **Chéu**. Temps, moment opportun, saison; ce, cet, cela.
晏 **Ién, Ngán**. Douce chaleur du soleil; ciel serein; briller; accord, harmonie.
晝 **Tcheóu**. Le temps qui s'écoule depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher.

覲 **Hién**. Le soleil paraissant, chaleur du soleil.
晦 **Houéi**. Obscurité, ténèbres.
晞 **HI**. Se sécher au soleil.
晨 **Chénn, Tch'ènn**. Matin. | 鳳 + **foung**. Faucon.
晤 **Oú**. Briller; converser.
哲 **Tché**. Briller.
晰 **Tchéu**. || + +. Clarté pâle.
皙 **SI**. Discerner; blanc.
景 **King**. Brillant, grand; nom d'une colline comprise dans la capitale des 商 **Chang**. V. p. 462 et 469. || **Ing**. Ombre; déterminer l'orientation d'un lieu par l'inspection des ombres.
暇 **Hiá**. Repos, avoir le loisir de.
暑 **Chòu**. Chaleur de l'été.
暢 **Tch'ang**. Pénétrer partout, s'étendre, se propager; long.
隄 **Gní**. Proche, approcher.
善 **Sié**. Familier.
暴 **Paó**. Cruel, violent, traiter avec cruauté; attaquer, saisir.
曠 **Hán**. Sécher, desséché.
曠 **Í**. Ciel nuageux et vent violent.
曜 **Iaó**. Briller, luire.
曠 **K'ouáng**. Vide, désert, inoccupé, inutile; vaste.

RACINE 73. 日

- 日** **Iuě.** Dire, nommer, signifier; particule.
- 曲** **K'ü.** Courbe, sinueux, désordonné, blâmable, injuste. | 沃 + 曲. Ancienne principauté, à présent 開喜縣 dans le 山西.
- 曳** **Í, Iě.** Tirer ou traîner après soi, tirer à soi.
- 曷** **Hō.** Pourquoi ? comment ? quand ? où ? qui ? quel ? résister.
- 書** **Chōu.** Écrire, écriture, pièce écrite, livre.
- 曹** **Ts'aō.** Troupeau, pâturage ; nom de principauté. V. page 4.
- 曼** **Wán.** Long, vaste.
- 替** **T'í.** Cesser, discontinuer, omettre, négliger.
- 曾** **Ts'eng.** Déjà, dès lors. || **Tseng.** | 孫 + 曾. Arrière-petit-fils, descendant éloigné.
- 會** **Houéi.** Réunir, rencontrer, aller trouver, se réunir, assemblée, société; rencontre, occasion; accord. || **Kouái.** Couture.
- 竭** **K'íě.** Courageux, valeureux, martial.

RACINE 74. 月

- 月** **Iuě.** Lune, mois lunaire.
- 有** **Iòu.** Avoir, obtenir, acquérir, posséder, tenir sous son autorité, être, arriver, survenir; abondant.
- 九** | **Kiòu** +. Les neuf provinces.
- 朋** **P'eng.** Compagnon, ami, égal; une paire, deux.
- 服** **Fōu.** Vêtement, revêtir; carquois; prendre sur soi, se charger de, travail, œuvre, office; être soumis ou exposé à, supporter; garder

ou se rappeler le souvenir de; dompter, soumettre, gouverner, régir, se soumettre, obéir, servir; cheval attelé au timon d'une voiture.

朔 **Chouō.** La nouvelle lune, le premier jour du mois lunaire; nord. | 方 + fāng. V. page 188.

朕 **Tchénn.** Je.

望 **Wáng.** Regarder vers, voir dans le lointain; désirer, espérer, mettre son espoir en.

朝 **Tchaō.** Matin, matinée || **Tch'aō.** Lieu où le souverain donne audience, cour d'un souverain, audience à la cour, avoir une audience du souverain, aller à la cour, donner audience.

期 **K'í.** Fixer un terme ou un moment, moment ou terme fixé; fin, || **Kí.** Particule finale.

RACINE 75. 木

- 木** **Mōu.** Arbre, bois (matière ligneuse).
- 未** **Wéi.** Pas encore, ne pas.
- 本** **Pènn.** Racine, tronc, fondement; branche aînée d'une famille.
- 朽** **Hìòu.** Bois pourri, gâté.
- 李** **Lí.** Prunier, prune.
- 杜** **Tóu.** Arbre qui ressemble au poirier.
- 桤** **T'ouō.** Fendre du bois dans le sens des veines.
- 杕** **T'í.** Arbre solitaire.
- 杞** **K'í.** Saule, osier; ancienne principauté, à présent | 縣 dans le K'ai foug fou.

- 束** Chōu. Lier, fagot, botte, faisceau.
- 杭** Hāng. Barque, traverser en bateau.
- 粉** Fēnn. Orme blanc.
- 桡** Gniōu. Arbre dont le bois sert à faire des arcs.
- 杲** Kaò, Haò. Soleil levant, briller.
- 果** Kouò. Fruit.
- 林** Lin. Forêt, massif d'arbres; nombreux.
- 枚** Mēi. Tronc, tige. || + +. Bien travaillé.
- 板** Pān. Planche. || + +. Changé, devenu autre.
- 析** Si. Fendre du bois.
- 松** Sōung. Sapin.
- 枕** Tchēnn. Coussin, oreiller.
- 枝** Tchēu. Branche.
- 杼** Tch'ou. Navette de tisserand.
- 東** Tōung. Orient, oriental.
- 柯** Kō. Manche de hache.
- 柳** Liōu. Saule.
- 柚** Tchōu. Ensouple ou rouleau du métier à tisser.
- 染** Jèn. Teindre; souple, flexible.
- 柏** Pē. Cypres thuya.
- 枸** Klù. *Hovenia dulcis*.
- 柄** Píng. Manche.
- 柔** Jeōu. Flexible, tendre, faible, mou, souple; doux, traiter avec bonté.
- 柴** Tch'ai. Bois de chauffage. || Tzéu. Réunir, monceau.
- 柞** Tsō. Chêne. || Tchē. Éclaircir les arbres.
- 柘** Tchē. Mûrier tinctorial.
- 栖** Si. Se reposer sur un arbre.
- 栗** Li. Châtaignier, ferme, solide, grain plein. || + +. Dense, serré. | 烈 + Lié. Vent froid.
- 核** Hē. Noyau, fruit à noyau.
- 棚** Hià. Chêne.
- 桓** Houān. Courageux, martial.
- 榎** I. Arbre qui ressemble à l'orme.
- 栲** K'aò, Kaò. Sumac, ailante.
- 格** Kō, Kē. Arriver, approcher.
- 桀** Kiē. Homme éminent; poteau qui sert de juchoir à une poule; nom du dernier des empereurs de la dynastie des 夏 Hiā. (1818-1766). || + +. Végétation prospère.
- 桧** Li. Rangée d'arbres.
- 桃** T'aò. Pécher, pêche.
- 桐** T'oung. *Éléococca*, arbre de la famille des Euphorbiacées, dont les graines donnent une huile appelée | 油 + iou qui est employée par les peintres.
- 桑** Sāng. Mûrier; cueillir les feuilles du mûrier.

株 Tchōu. Tronc: | 林 + lin.
Ancienne ville, à présent 柘城
Tché tch'ong dans le Kouei te fou
(Ho nan).

梧 Oû. *Eléococca* ou *Sterculia*,
arbre de bon augure.

挺 T'ing. Bâton; tige; long.

梓 Tzèu. *Catalpa*.

梟 Hiaō, Kiaō. Hibou qui, dit-
on, dévore sa mère.

梗 Kèng. Difficulté, embarras,
détresse.

桷 Kiō. Chevron carré.

梁 Leang. Pont; barrage; poutre;
timon recourbé en forme de pont.

梅 Mèi. Prunier.

條 T'iaō. Petite branche; long,
prolongé; nom d'arbre. | 風 +
fōng. Vent du nord.

椅 I. Arbre semblable au catalpa.

械 Iû. Nom d'un arbre épineux.

棘 Ki. Jujubier sauvage; actif,
prompt, urgent, difficile; être en
deuil.

棄 K'f. Quitter, abandonner, re-
noncer à, rejeter, délaisser.

棗 Tsaō. Jujubier, jujube.

棧 Tchán. Clayon, voiture de
soldat.

梧 Kiû. Arbre épineux dont on
fait des bâtons de vieillards.

棲 Si. Se reposer sur un arbre.
|| Ts'i. || + +. Précipitation.

椒 Tsiaō. Poivre. || Tsiaó.
Odeur agréable.

棠 T'ang. Sorbier, sorte de poirier
sauvage.

楸 Tchouō. Battre, frapper; à
grands coups. || Tōu. Affliger.

聚 Tcheōu. Nom de famille.

棣 Ti. 唐 | T'ang +. Cérissier
sauvage. 常 | Chàng +. Prunier ou
cerisier. || T'ai. || + +. Parfait.

楊 Iang. Peuplier.

楚 Tch'ou. Nom de plusieurs ar-
bustes épineux; dense, épais; ran-
ger en ordre; ancienne principauté
qui s'étendait au nord et au sud du
Kiang. | 邱 + k'iou. Nom de lieu.
Voy. page 57.

楫 Tsié, Tsi. Rame, ramer.

楸 Iû, Kiû. Nom de famille.

榆 Iû. Orme.

楅 Fōu, Pi. Bois fixé transversa-
lement aux cornes d'un bœuf pour
l'empêcher de nuire.

業 Ié. Dentelure qui présente la
forme de la lettre 業, et surmonte
la traverse de la suspension d'une
cloche ou d'un tambour; danger.
Voy. page 342. || + +. Fort, ro-
buste; dangereux.

楹 Ing. Colonne.

楔 Iû. Arbre semblable au catalpa.

楷 Hôu. Nom d'un arbuste épi-
neux dont on fait des flèches.

極 Ki. Faire, le point le plus élevé,
au plus haut degré, réduire à la
dernière extrémité; terme; aller à.

檠 Mōu. Bandes de cuir dont on
ornait le timon des voitures.

楨 Tchêng. Poteau, soutien.

榛 Tchënn. Noisetier.
幹 Kán. Planches entre lesquelles on élevait les murs de terre, réprimer.
構 Keóu. Rencontrer, mettre en désaccord.
穀 Kôu. Mûrier dont l'écorce sert à faire du papier.
漿 P'an. Bassin, plat, hutte.
樊 Fàn. Haie, défense, défendre.
樂 Iô. Musique, instruments de musique, musiciens. || LÔ. Joie, joyeux, heureux, agréable, se réjouir. || Iaô. Avoir pour agréable.
標 Iôu. Bois à brûler, amonceler du bois.
樛 Kiôu. Arbre aux branches pendantes.
蓊 Sôu. 樛 | Pôu +. Arbustes touffus.
樞 Tch'ou. Arbre épineux qui ressemble à l'orme.
樗 Tch'ou. *Ailantus glandulosa*.
樞 Ts'oung. Dressé verticalement.
樹 Chôu. Arbre, planter, semer, dresser.
橋 K'iaô. Arbre qui est grand et droit et n'a que peu de branches.
樸 Pôu. Touffe d'arbustes, massif d'arbres.
橐 Touô. Sac qui s'ouvre aux deux extrémités. || + +. Bruit de la hie.
椎 Ts'iaô. Couper ou ramasser du bois pour le chauffage.
檉 Tch'eng. Tamarix.
檀 T'an. Arbre dont le bois sert à faire des essieux de voitures.

檜 Kouél. Arbuste semblable au genévrier; nom de principauté. V. page 4.
榎 Souét. Poirier sauvage.
檻 Hièn. Cage; jaillir. || + +. Bruit d'une voiture.
槩 Ièn. Sorte de mûrier sauvage.
槩 Kaô. Fourreau d'arc, mettre un arc dans son fourreau.
櫟 Li. Espèce de chêne.
櫛 Tchê, Tsié, Tchêu. Peigne.
權 K'luèn. Poids de balance. | 興 + it. Commencement.
樂 Louân. || + +. Très amaigri par le chagrin.

RACINE 76. 欠

欣 Hin. Joyeux, content.
欲 Iû. Vouloir, désirer, ambitionner, désir.
欽 K'in. || + +. Agitation de l'âme; son des cloches.
歇 Hié. Se reposer. | 驢 + kiaô. Chien à court museau.
歆 Hin. Se dit d'un esprit qui respire avec joie l'odeur des offrandes.
歌 Kô. Chant, chanter, composer un chant.
歎 T'an. Soupirer, gémir, admirer.
歎 Siaô. Siffler, pousser un long gémissement.

RACINE 77. 止

止 Tchêu. S'arrêter, cesser, être en repos, se fixer, demeurer, conduite bonne ou mauvaise; particule finale.

正 **Tchéng.** Droit, direct, régulier, légitime, correct, irréprochable, juste, exact; règle, loi, modèle; chef; rendre droit, diriger, régler; quatrième mois de l'année. || **政.** Gouvernement. || **Tchéng.** Milieu d'une cible; le côté d'une maison où sont les fenêtres.

此 **Ts'èu.** Ce, cet, cela, ce lieu.

步 **Póu.** Deux pas ou enjambées, mesure de six 尺 (1 mètre, 20); marche, cours, conduite.

武 **Où.** Robuste, actif, brave, militaire, guerrier, martial, affaires militaires, guerre, sévère; trace du pied. | **王 Wáng.** Nom du fondateur de la dynastie des 周 **Tcheou** (1122-1115). V. page 2. | **丁 + tng** ou **高宗 Kaô tsoung.** Empereur de la dynastie des 殷 **In** (1324-1265).

歲 **Souéi.** Année, récolte de l'année.

歸 **Kouéi.** Retourner à la maison, aller à, converger à, se réunir à; envoyer, offrir; aller célébrer ses noces, aller chercher sa fiancée pour la célébration des noces.

RACINE 78. 歹

死 **Sèu.** Mourir, mort.

殄 **T'ièn.** Détruire, anéantir, mettre fin, prendre fin. || **膳.** Bon.

殆 **Tái.** Dangereux, être en danger.

殊 **Chòu.** Tout à fait, entièrement.

殖 **Chéu, Tchéu.** || + +. Aplani, uni.

殘 **Ts'an.** Nuire gravement, cruel.

殛 **I.** Tuer.

殲 **Tsién.** Détruire, anéantir.

RACINE 79. 殳

殳 **Chòu.** Lance ou faisceau de lattes de bambou.

殷 **Īn.** Grand, prospère, nombreux; nom que prit la dynastie des 商 **Chāng** (1401-1122); nom de la terre que les princes de cette famille possédaient dans le 河南 **Hó nán** près de 歸德府 **Kouéi té fón.** || + +. Triste. || **Īn.** Roulement du tonnerre.

殺 **Chā.** Tuer.

殺 **Hiaô.** Vlande, mets, manger; mets offert aux esprits.

毀 **Houéi.** Démolir, renverser; détruire.

殿 **Tièn.** Grand édifice, palais; affermir. | 屎 + 𠂔. Gémir.

RACINE 80. 毋

毋 **Où.** Ne pas, négation qui s'emploie ordinairement avec l'impératif.

母 **Mòu.** Mère; femelle d'un animal.

每 **Mèi.** Chaque, chaque fois, bien que, quand même.

毒 **Tòu.** Poison, très nuisible, très dangereux.

RACINE 81. 比

比 **Pi.** Mettre en parallèle, comparer, assimiler; se concilier les esprits. || **Pi.** S'associer, s'unir, s'attacher à, semblable; arriver à, quand, lorsque, après que.

恭 Pí. Prendre garde, soin, précaution; couler de source.

毗 P'í. Aider; flatteur.

甦 Tch'an. Rusé.

RACINE 82. 毛

毛 Maò. Poil, cheveu; enlever le poil.

毳 Ts'ouéi. Duvet, poil. | 衣 + I. Vêtement de laine.

RACINE 83. 氏

氏 Chéu. Branche d'une famille; la famille d'une femme; chef de famille, homme distingué, homme honorable.

民 Min. Peuple, homme du peuple, simple particulier.

氏 Tí. Base, soutien. || Tí. | 羌 + k'iang. Barbares de l'ouest.

氓 Mèng. Habitant venu d'une autre contrée, peuple.

RACINE 85. 水

水 Chouéi. Eau, cours d'eau.

永 Iòung. Pour toujours, perpétuel.

洿 Kouéi. Bras de rivière.

求 K'íou. Chercher, demander, travailler à obtenir ou à connaître, obtenir.

汜 Séu. Cours d'eau qui retourne à la rivière d'où il est sorti.

汎 Fán. | | + 十. Agité, flottant.

汙 Oú. Eau trouble, lieu bas et humide. || Oú. Salir, souiller; laver.

汝 Jòu. Tu, vous; rivière qui donne son nom à la ville de | 州 + tcheou dans le 河南 Hò nán.

江 Kiáng. Grand fleuve.

池 Tch'éu. Amas d'eau stagnante, fossé plein d'eau.

汔 Hí. Presque, à peu près.

汕 Chán. Prendre des poissons avec une nasse ou un panier.

沒 Mòu. Plongé dans l'eau; finir, mourir; extrémité, à la fin.

沓 Tà. Grande crue des eaux; parler beaucoup.

沛 Péi. 顛 | Tién +. Renversé, bouleversé.

汶 Wénn. Nom d'un affluent de la 濟 Tsi dans le Chan toung. V. page 111.

決 Kiué. Anneau d'os que l'archer porte au pouce de la main droite.

沙 Chā. Sable.

汾 Fènn. Rivière qui donne son nom à la ville de | 州府 + tcheou fòu dans le 山西 Chán si. Voy. page 114.

沃 Oú, Wó, Ió. Humide, verdoyant, gras, fertile.

沚 Tchèu. Ilot dans une rivière.

沂 Í. Rivière qui prend sa source dans le 青州府 Ts'ing tcheou fòu du Chan toung.

沈 Tch'ènn. Plongé dans l'eau.

沐 Mòu. Se laver la tête.

沔 Mièn. Fleuve coulant à pleins bords.

沖 Tch'òung. Qui est pendant. | | + 十. Bruit que fait la glace en se fendant.

波 Pouô. Flot, eau agitée.

泉 Ts'luên. Source d'eau; nom de rivière. Voy. page 71.

沸 Féi. Bouillonner, grande crue des eaux. || Fôu. 沸 | Pi +. Jaillir.

泮 P'an. Demi-cercle d'eau; gymnases établis par les 諸侯 tchou heou, ainsi nommés parce qu'ils avaient au midi un demi-cercle d'eau.

沮 Tsiú. Marécage; arrêter, dissuader. || Tsiú. 漆 | Ts' +. Noms de deux rivières qui traversaient le 延安府 Iên ngân fôu dans le 陝西 Chên si et se jetaient dans la 渭 Wéi (voy. pag. 210 et 431); noms de deux rivières qui traversaient le 邢州 Pin tcheou et se jetaient dans la 渭 Wéi (voy. page 326).

河 Hô. Rivière, fleuve; le Fleuve-Jaune.

洞 Hiông. Éloigné.

決 Iâng. || + +. Large et profond.

泳 Iông. Marcher dans l'eau.

沫 Méi. Nom de lieu. V. page 55.

泯 Min. Submergé, périr, disparaître.

泌 Pi. Ruisseau, source.

沼 Tchaô. Réservoir d'eau, bassin.

治 Tch'eu. Prendre soin de.

況 Houáng (K'ouáng). Augmenter, à plus forte raison, pour cette raison.

泄 Siê. S'écouler. || 1. Se disperser. || + +. Négligent; lent, insouciant.

泗 Séu. Nom d'une rivière qui prend sa source dans le midi du Chan toung.

泚 Ts'eu. Suint; limpide, clair, luisant, brillant.

沛 Tsi. Nom de lieu. V. page 46.

泣 K'ï. Verser des larmes.

泥 Gni. Boue, mortier, sale.. || Gni. Rosée, humide.

注 Tchou. Verser, se déverser, faire déverser, diriger un cours d'eau.

泰 T'ai. Grand, excessif, fastueux, prodigue, orgueilleux. | 山 + chān ou 太山 T'ai chān. Montagne sacrée située dans le | 安府 + ngân fôu du Chan toung.

沱 Touô. Bras de rivière, nom de rivière. | + +. Grande pluie, larmes abondantes.

洋 Iâng. Grande étendue d'eau, océan. | + +. Vaste, nombreux.

洒 Châ. Arroser, jeter de l'eau. || Si. 洗. Laver, effacer. || Ts'ouèi. Haut.

洗 Si. Laver.

洄 Houéi. 溯 | Són +. Aller en sens contraire du courant.

洪 Hông. Grande inondation, grand, vaste.

沭 Jôu. 沮 | Tsiú +. Endroit marécageux.

洧 Wéi. Nom d'une rivière qui passe dans le 鄭州 Tchêng tcheou du Ho nan. V. page 102.

洗 Kouáng. Brave, martial, ardent, irrité.

洛 LÖ. Rivière qui traverse le 河南府 Hô nân fôu. | 陽 + iang.
Nom de ville. V. page 3.

活 Houô. Vivre, se mouvoir. ||
Kouô. | | ++. Courant rapide.

洽 Hiâ. Concorde; conforme, agréable; imbiber, répandre des bienfaits. || **Hô.** Rivière qui traverse le 同州府 T'ông tcheôn fôu dans le 陝西 Chên si.

洵 Siôn. Vrai, sincère, fidélité.

洲 Tcheôu. Ilot, terre habitable.

流 Liôu. Couler, courant, le cours de l'eau; mouvant, errant, flottant; exiler; entraîné par le courant. | 離 + li. Errant, dispersé; hibou.

涉 Chê. Marcher dans l'eau; traverser l'eau en barque.

涕 T'í, T'ì. Verser des larmes.

泄 Lí. Exercer une charge, gouverner, commander.

浥 Í, Iê. Humide, mouillé.

洩 Séu. Rive, bord de l'eau.

浮 Feôu. Nager, flotter, aller sur l'eau. | | ++. Grandes eaux, neige abondante, vapeur épaisse.

涇 King. Rivière du 陝西 Chên si.

海 Hâi. Mer. 四 | Séu +. Tout le pays compris entre les quatre mers, l'empire chinois.

浦 P'òu. Rive, rivage.

浪 Láng. Flot, vague; folle joie, dissolu.

浸 Tsín. Imbiber; pénétrer peu à peu comme l'eau.

洩 Mèl. Sale, salir, souiller. ||
Mièn. | | ++. Couler à pleins bords.

消 Siaô. Fondre, dissoudre, détruire, anéantir, diminuer.

浚 Siôn. Creuser, profond; nom d'une rivière et d'une ville du 河南 Hô nân. Voy. pag. 37 et 60.

浩 Haô. Grande étendue d'eau, vaste, intense.

涼 Leâng. Froid, sévère. |
Leâng. Aider, sincère; hypocrite.

淒 Ts'í. Froid, glacial. | | ++.
Froid, végétation prospère.

淇 K'í. Nom de rivière. V. page 71.

淑 Chôu. Bon, vertueux, heureux, bonheur.

涵 Hân. Contenir, recevoir, admettre, accepter.

淮 Houâi. Nom d'une rivière qui traverse le Ho nan et le Ngan houei.

淫 Ín. Grand, excessif, déréglé, illicieux.

深 Chénn. Profond, subtil, intense, couleur foncée.

淪 Liôn. Rides sur l'eau; submerger, ruiner, périr.

湃 P'í. Agité, ballotté. | | ++.
Agité par le vent, nombreux.

減 Siú. Fossé.

淵 Iuên. Eau très profonde, abîme; profond. | | ++. Son du tambour.

混 Houënn. Eau trouble. ||
Kouënn. | 夷 + i. Tribu occidentale.

清 Ts'ing. Limpide, pur, paisible, silencieux.

淺 Ts'ien. Eau peu profonde; peau de tigre.

渠 K'îu. Canal. 丨丨十十. Spacieux.

湄 Mèi. Rive verdoyante.

酒 Mièn. Plongé dans l'ivresse.

湘 Siàng. Culre, bouillir.

滑 Siù. Filtrer; rosée abondante.
丨丨十十. Abondant.

湛 Tchán. 丨丨十十. Rosée abondante. || Tàn. Adonné aux plaisirs.

湜 Tchëu. Eau limpide.

渚 Tchòu. Ilot.

游 Iou. Aller çà et là, se promener, se récréer; flotter.

渝 Iu. Changeant, inconstant.

渥 Iô. Mouillé; couleur claire.

渚 Kiài, Hiai. 丨丨十十. Couler à pleins bords.

湯 T'ang. Eau bouillante. 丨十.
成 | Tch'êng 十. Nom du fondateur de la dynastie des 商 Chàng (1766-1753). || Táng. Aller çà et là, dissipé, dissolu. || Chàng. Grandes eaux.

温 Wënn. Douce chaleur; tempéré, doux, affable.

渭 Wéi. Rivière du 陝西 Chên si.

測 Tch'è. Mesurer la profondeur de; comprendre parfaitement.

淦 Ièn. Nuages s'amoncelant.

渴 K'ô. Avoir soif.

源 Iuén. Source d'eau.

渙 Houán. Dispersé, séparé. 丨丨十十. Rivière grossie par la fonte des neiges.

溢 I. Déborder, inonder; se répandre; répandre des bienfaits.

溥 P'ou. Vaste, universel.

湊 Tchënn. Rivière qui passe près de 鄭州 Tchêng tchéou dans le Ho nan. V. page 102. 丨丨十十. Abondant, luxuriant.

溺 Gni. Plongé dans l'eau; plongé dans la débauche, corrompu.

溼 Chëu. Humide, endroit bas et humide.

滔 T'aô. Grande crue des eaux; enflé d'orgueil.

滂 P'ang. 丨沱 + t'ouô. Pluie torrentielle, larmes abondantes.

滌 Ti. Laver, nettoyer. 丨丨十十. Desséché, dénudé.

滅 Mië. Éteindre, mettre fin.

滯 Tchëu. Gelé, coagulé, arrêté; demeurer, rester; s'écouler.

滸 Hòu. Rive.

滸 Chouënn, Tch'ouënn. Bord de l'eau.

漆 Ts'î. 丨沮 + Tsia. Voy. 沮.

漂 P'iaô. Flotter, s'écouler; agiter.

漏 Leou. Couler à travers une ouverture. 屋 | Oû 十. V. page 65.

溉 Kái, Kí. Laver.

漢 Hán. Nom d'une rivière qui traverse le Hou pe et se jette dans le Kiang. 天 | T'ien 十, 雲 | Iân 十. La voie lactée.

漚 Iou. Couler.

漿 Tsíang. Eau de riz, boisson.

漣 Lién. Rides sur l'eau. || ++. Pleurs continuels.

漚 Ngeóu. Plonger dans l'eau, rouir.

漚 Piaó, P'lón. Couler.

漚 Ts'aó. Ville de la principauté de 衛 Wéi, située dans le 滑縣 Houá hién actuel (prov. de Ho nan). V. page 57.

漚 T'ouán. Rosée abondante.

漚 Tsién. Mouiller, imbibler. || Tch'an. || ++. Haut et escarpé.

漚 Ts'ouéi. Profond.

漚 Chán. Pleurer.

漚 Ts'ién. Se cacher au fond de l'eau; vivier.

漚 Laó. Eau qui coule dans un chemin.

漚 HI. Couler. || ++. Être d'accord.

漚 Houéi. Troubler; visage rouge de colère; réussir. || ++. Perturbateurs.

漚 Kién. Torrent dans un ravin.

漚 Ts'oung, Tchoung. Affluent, confluent.

漚 Fénh. Rive.

漚 Nòung. || ++. Abondant.

漚 Tchouó. Eau trouble, sale.

漚 Houán. Laver du linge.

漚 Houó. || ++. Bruit que fait un filet en tombant dans l'eau.

澤 Tché. Amas d'eau stagnante; vêtement de dessous. || Chéu, Touó. || ++. Facile, pulvérisé.

澤 Tsi. || ++. D'accord, doux, accommodant.

濯 Tchouó. Laver, mouiller; grand, brillant. || ++. Gras et luisant.

濱 Pin. Rive, rivage.

潞 Siún. Profond, perspicace.

濕 Chéu. Humide. || Tch'éu. || ++. Mouvoir les oreilles.

濟 Tsi. Rivière qui donne son nom à la ville de | 南府 + nân fôu, capitale du Chan tOUNG. || ++. Beau, distingué, nombreux. || Tsi. Traverser l'eau à gué ou en bateau; secourir; réussir.

濡 Jôu. Humide, luisant.

溢 Lán. Déborder, inonder; excéder, châtier trop sévèrement.

漚 Houó. Bouillir, cuire.

濛 Mòung. Pluie fine.

漚 Mi, Gni. || ++. Souple, flexible.

漚 Lióu. Eau profonde.

漚 Piaó, P'lón. || ++. Neige abondante.

漚 Slaó. || ++. Bruit du vent et de la pluie.

漚 Mi, Gni. Grandes eaux.

漚 Jang, Nang. || ++. Rosée abondante.

漚 Kouán. Dense, dru, abondant. || ++. Parler franchement.

RACINE 86. 火

火 **Houò.** Feu; nom de l'une des étoiles du Scorpion.

灼 **Tchô.** || ++. Brillant.

災 **Tsâi.** Calamité, malheur, dommage, lésion, affliger, causer un grave dommage.

炙 **Tchêu.** Faire rôtir, viande rôtie.

炎 **Ièn.** Flamme, brûlant.

焰 **Tchaô, Tchaò.** Briller.

炮 **P'aô.** Rôtir, griller.

炆 **P'aô.** Rôtir. | 然 + hiaô. Orgueilleux.

炆 **Hiaô.** Crépitation; orgueilleux.

烈 **Liè.** Feu très ardent, brûler; ardent, violent, terrible, intense; brillant, glorieux, service signalé; grave, majestueux. || **Lí.** Froid intense; rôtir.

烏 **Où.** Corbeau.

威 **Miè.** Éteindre.

裁 **Tsâi.** 災. Calamité.

烘 **Hông.** Donner de la flamme, brûler.

蒸 **Tchéng.** Cuitre à la vapeur; avancer, présenter, offrir; offrande faite aux morts en hiver; beaucoup, tous; vigoureux; être vraiment souverain; particule initiale.

焉 **Ièn.** Particule finale; terminaison d'adverbes. || **Ièn.** Comment?

燂 **Touénn.** Clarté pâle. || **Touél.** || ++. Nombreux.

焦 **Tsiaô.** Brûler; nom de lieu.

焚 **Fènn.** Brûler.

無 **Où.** N'exister pas, n'avoir pas, néant, rien, non, ne pas, sans. | 日 + jéu. Sans jour fixe, de temps en temps, souvent, très prochainement.

然 **Jèn.** Mettre le feu, brûler; de cette manière, ainsi, à la manière de, comme, oui, dire oui, approuver; terminaison d'adverbes.

煤 **Chènn.** Fourneau portatif.

熙 **Hí.** Brillant, glorieux.

輝 **Houél.** Lumière, briller. || **Hiün.** Fumée.

照 **Tchaó.** Éclairer.

燁 **Wèl.** Briller.

煽 **Chén.** Feu ardent; exciter du trouble.

熊 **Hiông.** Ours, peau d'ours.

熏 **Hiün.** Fumer, enfumer. | | ++. Visage doux et joyeux.

瀉 **Hô.** | | ++. Brûlant.

燠 **Jèn.** Desséché, épuisé.

熠 **Í, Si.** Brillant.

熱 **Jè.** Chaud.

燿 **K'íoung.** Lumière, briller.

熾 **Tch'éu.** Feu très ardent, glorieux.

燎 **Liaó.** Briller, torche; brûler.

燔 Fân. Brôler, faire cuire.

燕 Ién. Hirondelle; festin, joie, fête, repos, réjouir. || Ién. Ancienne principauté située au nord-ouest de 齊 Ts'i, et comprenant une partie du Tcheu li actuel.

營 Ing. Tracer le contour ou le plan d'un bâtiment; former un projet. || 十十. Bourdonnement des mouches. | 邱 k'iou. Capitale de Ts'i. V. page 3.

燬 Houèl. Feu très ardent.

燮 Sié. Conforme, accommodant, obéissant.

煖 Ith. Chaud, qui donne de la chaleur.

耀 Iaó. Briller.

燼 Tsín. Cendre, réduire en cendres.

燿 Iè. Brillant.

爛 Lán. Brillant.

爨 Ts'ouán. Foyer, cuire.

RACINE 87. 爪

爪 Tchaó. Ongles, griffes, défense.

爭 Tchēng. Lutter, contester, combattre.

爰 Iuén. Ensuite, à cause de cela, dans; particule initiale. || 十十. Lentement, avec précaution.

爲 Wéi. Faire, agir, exercer, action; prendre soin de, diriger, modérer, gouverner; être, passer pour; juger, considérer comme. 以 || 十十. Faire par ce moyen, juger, considérer ou traiter comme,

passer pour. || Wéi. Motif, à cause de, en vue de, dans l'intérêt de.

爵 Tsió. Nom générique des petits oiseaux, moineau; coupe; dignité, conférer une dignité. 五 | Oú 十. Les cinq ordres de feudataires de l'empire institués par lao et Chouenn; à savoir, 公 侯 伯 子 男 kóung hoou pē tsou nán.

RACINE 88. 父

父 Fôu. Père; frère du père; tous ceux qui sont parents d'un prince en ligne masculine et sont d'une génération antérieure à la sienne. || Fôu. S'emploie après un nom.

RACINE 89. 爻

爽 Chouàng. Erreur, faute, vice, défectueux, déchoir.

爾 Eul. Tu, vous; ainsi, de cette manière, à la manière de; particule finale qui forme souvent des adverbes ou des diminutifs. || 邇. Être près.

RACINE 90. 爿

牀 Tch'ouàng. Lit.

牂 Tsāng. Brebis. || 十十. Prospère, luxuriant.

牆 Ts'lang. Mur.

RACINE 91. 片

版 Pán. Planche, tablette.

牖 Iou. Fenêtre, éclairer.

RACINE 92. 牙

牙 Ia. Dent, ivoire; défense.

RACINE 93. 牛

牛 **Iòu** (**Gnlòu**). Bœuf, vache.
牽 | **K'iên** †. Les étoiles $\alpha \beta \gamma$ de l'Aigle.

牝 **Pín**. Femelle.

牟 **Meòu**. Mugir; orge.

牡 **Meòu**. Quadrupède mâle, taureau, étalon.

牢 **Laò**. Étable, prison.

初 **Jénn**. Plein, emplir.

牧 **Möu**. Faire paître, brouter, paître, pasteur, pâturage. | **野** † **ié**. Nom de lieu. V. page 326.

物 **Oü**. Chose, objet, substance, animal; couleur du poil.

牲 **Chéng**. Bœuf d'une seule couleur, victime; animal domestique.

特 **T'é**. Taureau, animal de trois ans; un seul, seulement; éminent; compagnon.

牽 **K'iên**. Conduire un animal derrière soi à l'aide d'une corde.

犀 **Si**. Rhinocéros; pépin.

特 **Chouénn**. Bœuf roux dont le museau est noir.

犧 **Hi**. Animal d'une seule couleur, victime.

RACINE 94. 犬

犬 **K'luèn**. Chien.

狂 **K'ouâng**. Présomptueux, téméraire, ambitieux, insensé.

狄 **Ti**. Tribus barbares du nord. || **T'i**. 逖. Éloigner.

狄 **Iùn**. 藏 | **Hièn** †. Barbares du nord, peut-être les Huns.

狃 **Gnlòu**. S'habituer, récidiver.

狐 **Hòu**. Renard.

狡 **Klaò**. Rusé, artificieux, trompeur.

狩 **Cheóu**. Chasse qui se faisait en hiver.

狼 **Láng**. Loup

猗 **I**. Oh! hélas! long, verdoyant, beau, prospère; particule finale. || **Ī**, **ī**. Cueillir les feuilles. || **ī**. Tendre, flexible, souple. || **倚**. Incliner d'un côté, s'appuyer.

猯 **Naò**, **Neóu**. Singe.

猶 **Iòu**. Semblable, comme, aussi, mémenient, néanmoins. || **猷**. Former un plan, comploter. || **由**. Suivre.

猷 **Iòu**. Plan, combiner un plan.

獄 **Iù**. Procès, affaire litigieuse; prison.

獨 **Tòu**. Seul, solitaire, privé de secours, vieillard sans enfant.

獫 **Hièn**. Chien à long museau.

獲 **Houé**. Prendre ou tuer un animal à la chasse; obtenir, gagner.

獵 **Lié**. Chasse, chasser.

獸 **Cheóu**. Quadrupède.

猷 **Hièn**. Offrir, présenter, montrer.

獯 **Hièn**. | **狄** † **iùn**. Barbares du nord.

RACINE 95. 玄

玄 **Hluèn**. Couleur d'azur, noirâtre, brun foncé. | **烏** † **gniaò**. Hirondelle.

率 Chouè. Conduire, diriger, suivre, se conformer à, imiter; tout, partout.

RACINE 96. 玉

玉 Iü. Pierre de prix, jade; précieux, estimer beaucoup.

王 Wáng. Roi, empereur, rendre hommage à l'empereur. | 季 + ki. Père de Wenn wang. V. page 2. ||
王 Wáng. Gouverner l'empire. ||
王 Wáng. 往. Aller à,

玖 Klou. Pierre de couleur noire.

珈 Klä. Pierres de prix qui ornaient la tête des femmes.

秘 Pi, Plä. Pierre de prix fixée à l'extrémité d'un fourreau d'épée.

玷 Tién. Défaut.

玼 Ts'eu. Éclat d'une pierre précieuse.

珩 Heng. Agrafe de jade qu'on portait à la ceinture. V. page 75.

球 K'iou. Tablette de jade qui était une marque de dignité.

琇 Siou, Iou. Pierre de prix.

理 Li. Diviser les terres.

琚 Kiü. Ornement qu'on portait à la ceinture. Voy. page 75.

琛 Tch'enn. Objet précieux.

琫 Poug. Ornement de jade fixé à l'ouverture d'un fourreau d'épée.

琢 Tchouö. Tailler ou polir une pierre de prix.

琴 K'in. Luth à cinq ou sept cordes.

瑟 Ché. Luth à dix-neuf ou vingt-cinq cordes; maintien grave, violent.

瑕 Hiä. Défaut, tache; comment?

珞 Iaö. Nom d'une belle pierre.

瑩 Iöung. Nom d'une belle pierre; briller.

瑰 Kouél. Nom d'une pierre de prix.

瑣 Souö. Fragment, bagatelle, objet de nulle valeur.

瑱 T'ién, Tchén. Ornaments qu'on portait pendants sur les oreilles.

瑱 Ts'läng. Son des clochettes ou des pierres musicales.

瑳 Ts'ouö. Blanc et brillant. | | + +. Splendide.

璚 Man, Menn. Belle pierre rouge.

璋 Tchäng. La moitié d'une tablette 圭 kouéi.

璧 Pi. Tablette de jade de forme annulaire, que les feudataires de quatrième et de cinquième rang 子男 tsü nän recevaient de l'empereur comme marque de leur dignité; objet précieux, présent. V. page 64.

環 Houän. Anneau, entourer. 游 | Iou +. Voy. page 137.

璲 Souél. Nom d'une belle pierre.

璵 K'öung. Nom d'une belle pierre; précieux, beau.

璶 Tsán. Vase employé pour les libations.

RACINE 97. 瓜

瓜 Kouä. Concombre, courge. 木 | Möu +. Coing.

瓠 Tié. Petit concombre.

瓢 P'iaô. Calebasse, cuiller faite en forme de calebasse.

RACINE 98. 瓦

瓦 Wá. Tuile.

甓 P'í, Pí. Grande brique, carreau.

RACINE 99. 甘

甘 Kān. Doux au goût, savoureux, favorable. | 心 + 艹. Souffrir volontiers.

甚 Chén. Excéder, trop, plus, beaucoup, tout à fait.

RACINE 100. 生

生 Chēng. Produire, engendrer, naître, croître, vivre, naissance, vie, vivant. 先 | Sién + 一. Plus âgé, plus ancien.

牲 Chēnn. Nombreux.

甥 Chēng. Fils de notre sœur.

RACINE 101. 用

用 Ióung. Se servir de, employer, pratiquer, pourvoir d'un emploi, usage, utilité, pratique, par ce moyen, à cause de cela, afin que par ce moyen. 是 | Chéu + 一. Par ce moyen, à cause de cela.

甫 Fòu. Prénom; grand, commencer; nom de lieu. V. page 79.

RACINE 102. 田

田 Tién. Champ cultivé; chasse, chasser; grand tambour. ||
Tién. Cultiver.

由 Iou. Venir de, passer par, suivre, se servir de, dépendre de; à partir de.

甲 Kiá. Cuirasse, enveloppe dure; premier, surpasser.

申 Chēnn. Répéter, renouveler, répéter, deux fois; ancienne principauté. V. page 79.

男 Nān. Du sexe masculin; feudataire du cinquième rang.

甸 Tién. Arranger, rendre cultivable.

町 T'ièn. | 厶 + 阝. Terrain vide auprès d'une habitation.

界 Pí. Donner, accorder, daigner.

畛 Ión, Siôn. Défricher.

界 Kiáí. Limite.

畏 Wéí. Craindre, respecter, attentif, vigilant.

畛 Tchēnn. Sentier pratiqué sur la levée de terre qui sépare deux champs.

畔 Pán. Limite; désert, quitter; abandonner, rejeter.

音 Hiú. Nourrir, entretenir, retenir.

畛 Tch'è, Tsi. Soc de charrue. | | + 一. Aigu.

留 Liou. Retenir, garder, laisser.

畝 Meou. Mesure agraire contenant cent 步 pòu carrés et valant environ 144 mètres carrés ou un peu moins d'un are et demi; monticule, monceau.

畢 Pí. Fin, finir; tous, ensemble; les Hyades.

略 Leó. Plan, sommaire, idée générale; aiguiser.

異 Í. Différent, autre, extraordinaire, étrange, étranger.

番 Pouó. | | + 一. Vieillard à cheveux blancs; courageux. ||

- Pouô, Piên.** Brave, martial. ||
P'ouô, P'an. Nom de famille.
峻 Tslún. Inspecteur des travaux des champs.
畚 Iù. Champ qui a été défriché depuis un ou deux ans.
踵 T'ouàn, T'oung. 町 | T'ion
 †. Terrain vide près d'une habitation.
畿 K'i. Domaine impérial; seuil de porte.
疆 Kiàng. Limite; marquer les limites d'un territoire.
疊 Tié. Craindre, trembler de peur.

RACINE 103. 疋

- 疏 Chou.** Éloigné; grossier, de mauvaise qualité.
達 Tchéu. Embarrasser la marche.
疑 I. Douter, soupçonner. ||
Gning. Fixer, tranquille.

RACINE 104. 疋

- 疋 Kiou.** Maladie chronique, défaut, mauvaise habitude, chagrin.
疾 Tch'énn. Fièvre chaude; grande affliction.
疾 K'i. Malade.
疾 Tsi. Maladie; défaut, chagrin, déplaisir, rapide, violent, sévir.
痒 Iàng. Malade, être en peine.
痲 Méi. Malade, affligé, chagrin.
痛 P'ou, F'ou. Malade, épuisé, malheureux.
瘡 Kouàn. Malade, forces épuisées, triste.

- 瘡 Min, Houénn.** Maladie, douleur, malheur.
瘡 Tsouéi. Très fatigué, à bout de forces, triste.
瘡 Iù. Maladie, douleur, malheur, chagrin.
瘡 T'ou. Malade, hors de service.
瘡 I. Enterrer, inhumer, mettre en terre les objets qui ont été offerts à un esprit tutélaire.
瘡 Ts'ouô. Maladie, épidémie, contagion.
瘡 Tién, T'ièn. Malade, affligé.
瘡 Tch'eou, Leaô. Aller mieux, guérir.
瘡 Mouô. Maladie, douleur, affliction.
瘡 Tchál, Tsi. Malade, affligé.
瘡 Tán. Douleur, fatigue, malheur.
瘡 Chou. Chagrin secret.

RACINE 105. 疋

- 登 Téng.** Monter; accomplir, perfectionner, rendre prospère, mûrir. || + †. Bruit d'une hie.
發 Fà. Lancer une flèche; mettre hors, faire sortir, envoyer, émettre, énoncer, distribuer, ouvrir; faire paraître, montrer, découvrir, manifester, révéler, apparaître, se montrer, se révéler; promouvoir; cultiver, développer, augmenter; sortir, partir; commencer, produire, naître; remuer, mouvoir, se mouvoir, actif; éprouver ou manifester un sentiment. ||
Pouô. || + †. Nombreux. ||
Féi. 發 | Pi +. Vent froid.

RACINE 106. 白

- 白** Pě. Blanc, nu, vide, inutile.
百 Pě. Cent; de toute sorte, de tout rang, tous.
阜 Tsaò, Tseòu. Grain encore tendre dans l'épi.
的 Tl. Brillant, le milieu d'une cible.
皆 Kiâl. Tous, de toute espèce.
皇 Houàng. Grand, auguste, magnifique, seigneur souverain, empereur; brillant; jaune.
皋 Kaò. Marais, étang, haut. | 門 + mên. Porte de l'enceinte d'un palais. || 十十. Grossier, insolent. | 陶 + iaò. L'un des ministres de 舜 Chouénn.

- 皎** Kiaò. Blancheur éclatante.
皓 Haò. Blancheur éclatante.
皦 Kiaò. Brillant.

RACINE 107. 皮

- 皮** P'l. Peau, cuir, fourrure.

RACINE 108. 皿

- 盈** Ing. Plein; plein de soi-même, orgueilleux.
益 I. Augmenter, ajouter, croître.
盛 Chéng. Florissant, prospère, abondant, grand, beaucoup, au plus haut degré. || Tch'èng. Milet préparé dans un vase pour être offert aux esprits; mettre dans, placer dans.
盜 Taò. Voleur, dérober.

盟 Mèng, Ming. Confirmer un pacte par un serment, serment, pacte solennel, traité.

盡 Tsín. Entièrement, tout à fait, au plus haut degré, faire ou dire entièrement, employer entièrement, épulser, fin, prendre fin, mettre fin.

監 Klén. Surveiller, inspecter, considérer, gouverner.

廬 Lou. Chien.

鑿 Kòu. Mal conditionné, peu solide.

RACINE 109. 目

目 Mòu. Œil.

盱 Hia. Désirer, espérer.

直 Tchëu. Droit, juste, équitable, honnête, sincère; seulement.

相 Siàng. Ensemble, mutuellement. || Siàng. Considérer, voir, aider.

盾 Chouénn. Bouclier.

盼 P'an. Œil où le blanc se détache parfaitement du noir.

省 Sing. Examiner, observer, surveiller.

眉 Mèi. Sourcil; longs et épais sourcils de vieillard, vieillesse.

眷 Kiuén. Affection, aimer.

眾 Tchóung. Nombreux, tous, multitude.

睨 Houàn. Brillant, beau, plein.

覲 Hièn. | 睨 + houàn. Chant agréable.

瞻 Kiuén. Regarder en arrière.

瞶 **Seòu.** Aveugle à qui manquent les prunelles des yeux.

畏 **K'iông.** Seul et sans secours.

瞻 **Tchén.** Regarder en haut, considérer, espérer.

瞽 **Kòu.** Aveugle, musicien aveugle.

瞿 **Klú.** Craindre. || 𠂔𠂔. Craindre et prendre garde, stupéfait.

矇 **Mông.** Aveugle qui a conservé les prunelles de ses yeux.

RACINE 110. 矛

矛 **Meòu.** Lance.

矜 **King.** Avoir compassion, digne de compassion, malheureux. || 𠂔𠂔. Fort, robuste. || **Kouân.** 鰥. Veuf.

RACINE 111. 矢

矢 **Chéu.** Flèche; produire, mettre dehors, ranger en ordre, montrer, déployer; faire serment.

矣 **l.** Particule finale.

知 **Tchéu.** Connaitre, savoir, prendre connaissance, comprendre.

矧 **Chènn.** A plus forte raison.

矯 **Klào.** || 𠂔𠂔. Brave, courageux, martial.

RACINE 112. 石

石 **Chéu.** Pierre, rocher.

砥 **Tchéu.** Pierre à aiguiser, meule.

破 **P'ouó.** Casser, briser, fendre; frapper comme avec une hache.

祖 **Ts'íu.** Montagne où les rochers sont recouverts de terre.

碩 **Chéu.** Grand, remarquable.

磳 **Ts'ouô.** Pollr, limer.

磨 **Mouô.** Frotter, aiguiser, broyer, moudre.

磬 **K'ing.** Instrument de musique consistant en une ou plusieurs tablettes de pierre qu'on suspend à une traverse, et qu'on frappe pour en tirer des sons; retenir, modérer, faire dévier. V. page 342.

RACINE 113. 示

示 **Chéu.** Avertir, montrer.

社 **Ché.** Autel élevé à l'esprit ou aux esprits de la terre, sacrifice offert à la Terre.

祁 **K'í.** Grand, vaste. || 𠂔𠂔. En grand nombre, lentement, goutte à goutte.

祀 **Séu.** Sacrifice, offrande, faire un sacrifice ou une offrande.

祇 **K'í.** L'esprit de la terre; content, heureux. || **Tchéu.** Seulement. || 祗. Respecter.

祈 **K'í.** Prier, demander; annoncer. || 𠂔𠂔. Nombreux.

祊 **Péng.** Espace compris entre la porte de l'enceinte d'un temple et la salle principale.

祉 **Tch'èu.** Bonheur, se réjouir.

祲 **Tái, Touô.** Grosse lance 𠂔 chòu.

祚 **Tsòu.** Bonheur.

祖 **Tsòu.** Aïeul, ancêtres; sacrifice offert au dieu des chemins. 太 | T'ai 𠂔. Le premier des ancêtres.

祐 **Hòu.** Bienfait du ciel, bonheur.

稱 Tch'êng. Peser ; lever. ||
Tch'êng. Égal, conforme.

稷 Tsi. Millet à panicules dont le grain est jaune. 后 | Hoûn †. V. pag. 2 et 347.

稻 Taó. Riz.

稼 Klá. Semer, culture des champs, moisson.

稽 K'i. Se mettre à genoux et incliner la tête jusqu'à terre en signe de respect

穉 Tchéu. Grain semé tard, jeune.

穀 Kôu. Grains qui servent à la nourriture de l'homme ; bon, vertueux, favorable, heureux ; vivre.

穆 Mòu. Beau, majestueux, respectueux, doux, mystérieux ; le côté méridional dans le temple des ancêtres. Voyez 廟 Miaó, page. 492.

積 Tsi. Amasser, accumuler. ||
Tzéu. Amas, provisions.

糜 Mènn. Millet rouge.

穆 Lîù. Grain qui se sème tard et se récolte tôt.

穎 Ing. Épi.

穗 Souél. Épi.

稊 Souél. Épi. | | † †. Végétation prospère.

穰 Nòung. Drus et nombreux.

穡 Ché. Moissonner, récolter.
穡 | Kiá †. Travaux des champs.

穢 Tsi. Javelle.

穫 Houô. Moissonner, récolter.
|| Hòu. 焦 | Tsiaô †. Lieu situé dans le 三原縣 Sān iuén hién du 陝西 Chên si.

穰 Jāng. | | † †. Abondant.

RACINE 116. 穴

穴 Hiué. Trou, caverne, fosse.

究 Kióu. Chercher, scruter ; limite, fin.

穹 K'íoung. Voûte, en forme de voûte, haut ; ouverture, trou.

空 K'óung. Vide, creux, inoccupé, qui n'est pas employé. 司 | Sēu †. Ministre des travaux publics.
|| K'óung. Vider, épuiser.

穿 Tch'ouén. Percer.

突 Tôu. Sortir subitement, soudain.

窈 Iaó. Retiré, solitaire, profond, paisible.

窰 Tchéu. Boucher, fermer.

窕 T'iaó. Retiré, solitaire, profond, paisible.

窘 Kiùn. Être dans la détresse, embarrassé.

窮 K'íoung. Pauvre, dépourvu de tout.

婁 Klú. Pauvre, gêné.

RACINE 117. 立

立 LI. Être debout, se mettre debout, dresser ; ferme, affermir ; établir, constituer, fonder ; exécuter ; mettre en charge. || 粒. Grain.

竝 Ping. Deux personnes ou deux choses ensemble ; unir, côte à côte.

竟 King. Limite, terme, enfin.

章 Tchāng. Un tout complet, un morceau de musique, ornements de diverses couleurs, élégant, briller ; loi, règle, usage, modèle.

童 T'oung. Enfant de huit à quinze ans; jeune béliet sans bornes.

竦 Sòung. Craindre.

竭 Kiè. Employer entièrement, épuiser.

競 Kíng. Fort, énergique, lutter, rivaliser, s'empreser.

RACINE 118. 竹

竹 Tchôu. Bambou.

竿 Kân. Tige de bambou, perche, ligne de pêcheur.

笑 Slaó. Rire.

笙 Chéng. Flûte composée de treize ou de dix-neuf tuyaux. Voy. page 174.

笠 Li. Chapeau de jonc ou de paille.

箒 Fôu. natte ou cuir qui couvre la partie postérieure d'une voiture.

筍 Keòu. Nasse ou panier pour prendre le poisson.

筍 Siùn. Jeune pousse de bambou.

筐 K'ouāng. Panier carré.

笄 Ki. Épingle de tête.

答 Tâ. Répondre.

筥 Klù. Panier rond.

筥 Kouán. 管. Flûte.

筮 Chéu. Deviner au moyen de brins d'achillée.

筵 Ién. Natte qu'on étendait à terre et sur laquelle on mangeait, repas, festin.

箕 Ki. Van; nom d'une constellation qui fait partie du Sagittaire.

管 Kouán. Roseau, tube, flûte à deux tuyaux; prendre soin de. || ++. Ignorant.

箱 Siang. Caisse d'une voiture, voiture.

築 Tchôu. Élever un mur de terre; bâtir.

節 Tsié. Nœud ou jointure d'une plante; article; haut, escarpé; modération.

簾 Tch'eu. Flûte traversière.

條 Tch'ou. Grosse natte; enflé, bouffi, obésité difforme.

篤 Tôu. Ferme, solide, sincère, généreux, magnanime, affermir, augmenter.

簋 Kouèi. Vase de bois dans lequel on servait la nourriture.

簣 Tchê. Massif d'arbres.

簞 Tién. Natte de bambou.

簡 Kièn. Tablettes sur lesquelles on écrivait, pièce écrite. || ++. Négligent, abondant.

簫 Siaô. Flûte composée de seize ou de vingt-trois tuyaux.

簣 Houāng. Languette de flûte; bavard.

簸 Pouò. Vanner le grain.

簞 Ti, Ti. || ++. Long et mince.

籍 Tsi. Cahier, registre, rôle du cens.

簞 K'iu. Grosse natte; gonflé, obésité difforme.

簞 Iô. Flûte traversière.

運 Piên. Vase de bois dans lequel on offrait aux esprits des viandes, des fruits,...

RACINE 119. 米

- 粟** Siù. Grain de riz ou de millet avec son enveloppe.
- 粱** Leâng. Sorgho.
- 粳** Ts'án. Riz pur, riz cuit, mets; beau, élégant. || ++. Net, propre.
- 粲** Lin. Limpide, pur, net.
- 稗** Pái. Grain très pur.
- 粳** Tchāng. Grain, provision de grains.
- 糧** Leâng. Grains, tribut.
- 精** Tch'eu. Millet cuit.
- 釋** Chéu. Laver le riz.

RACINE 120. 糸

- 糾** Kiòu. Tisser, unir. || ++. Tissé. || **Kiaò**. Triste. || **K'laó**. Léger.
- 約** Ió. Lier, entourer.
- 紀** Ki. Régler, règle, statut; crête d'une colline.
- 納** Nà. Faire entrer, porter dans, rapporter, raconter.
- 紓** Chóu. Relâché, moins intense.
- 紕** Feóu. Neuf et brillant.
- 紕** P'l. Tisser, lier, attacher.
- 純** Chouénn. Simple, sans mélange, pur. || **T'ouénn**. Lier, envelopper.
- 索** Souó. Corde, faire une corde.

- 素** Són. Étoffe de soie unie et blanche ou de couleur naturelle; blanc; ne rien faire, ne rendre aucun service.
- 紹** Chaó. Continuer, succéder; en masse compacte; profond chagrin.
- 紉** Fōu. Corde, câble.
- 紉** Sié. Lier, ceindre.
- 紉** Tchóu. Abutillon, sorte de gros chanvre.
- 終** Tchōung. Fin, jusqu'à la fin, pour toujours, tout, entier. | 南 + nán. Nom de montagne. V. page 139.
- 紉** T'ouó. Nombre des cordons de soie.
- 組** Tsòu. Ruban ou cordon de soie.
- 絕** Tsiué. Rompre, mettre fin, au plus haut degré, surpasser.
- 潔** Kié. 潔. Pur, purifier.
- 絲** Séu. Soie.
- 結** Kié. Lier, serrer; angosser.
- 綠** K'lou. Négligent, tardif, indulgent.
- 綬** Ts'in. Fil ou cordon rouge.
- 經** King. Chaîne d'un tissu; faire un tracé, tracer un plan, chercher ou combiner les moyens pour atteindre une fin, combiner, disposer, régler, diriger; règle constante.
- 綿** Tch'én. Toile fine.
- 絳** K'l. Toile grossière.
- 綏** Souél. Paisible, tranquille, heureux, procurer la tranquillité. || **Jouél**. Ornement d'un

étendard. || **Chouél.** || 十十.
Marche du renard.

綠 **Liù.** Vert. || 莖. Bambou.

絨 **Iü, Hiü.** Couture.

綽 **Tch'ö.** Large, vaste, libéral, bienfaisant, accommodant. || 十十.
Bon et généreux.

綴 **Tchouél.** Être attaché à, dépendre de, appendice, dépendance.

緇 **Tchéu.** Noir, noirâtre.

綦 **K'i.** Vert ou bleu pâle.

綯 **Tch'eou.** Serrer avec un lien; serré, dense, dru.

維 **Wéi.** Seulement; considérer, régler; particule.

紉 **T'aó.** Tordre, faire des cordes.

網 **Wáng.** Filet.

綱 **Káng.** Corde de filet, principe ou règle, régler.

綸 **Liün.** Arranger régler.

綬 **Jouél.** Cordons qui laient le chapeau et dont les extrémités pendaient sous le menton; extrémités pendantes des cordons d'un chapeau.

羅 **K'luèn.** Union intime.

緝 **Kouènn.** Cordon, ceinture.

緒 **Siü.** Extrémité extérieure du fil d'un cocon; commencement, entreprise, succession, héritage.

繇 **Mièn.** Bourre de soie, ouate. || 十十. Suite non interrompue.

緝 **Ts'i.** Continuer, continuer. || **Tsi.** || 十十. Murmure.

緝 **Mín.** Cordon de soie; revêtir, couvrir.

懸 **Hiuén.** Suspendre, pendant.

縈 **Iòung.** Enrouler, s'enrouler autour.

縞 **Kaò.** Soie blanche, simple, sans ornement.

縐 **Tcheóu.** Tissu de soie fin et crépu.

縵 **T'èng.** Cordon, bande, lier.

縫 **Fòung.** Coudre. || **Fóung.** Couture.

縮 **Chóu.** Lier, se contracter.

縱 **Tsòung.** Laisser libre, laisser ou prendre toute liberté; décocher; quand même.

綯 **Li.** Cordon, ceinture, bandeau.

紮 **Tchéu.** Attacher, lier les pieds.

總 **Tsòung.** Réunir et lier ensemble plusieurs objets; se réunir. || **Tsòung.** Couture.

績 **Tsi.** Tiller ou filer le chanvre; service rendu au public, mérite.

繁 **Fàn.** Nombreux, abondant, de toute sorte.

繆 **Miòu.** Serrer avec un lien, unir.

織 **Tchéu.** Tisser, tresser. || **Tch'éu.** 織. Étendard.

繡 **Sióu.** Broder.

繩 **Chèng.** Corde, cordeau de charpentier, continuer. || 十十. Suite non interrompue.

繹 **I.** Suite non interrompue, continuer.

繼 **Kí.** Continuer, succéder.

絕 **K'ien.** Union étroite.

- 續 Siù. Continuer.
 桑 Lèi. Être attaché à.
 續 Tsouàn. Continuer, succéder.
 纜 Li. Corde.

RACINE 121. 缶

- 缶 Feòu. Vase de terre sur lequel on battait la mesure.
 缺 K'iué. Vase cassé, casser, faire défaut.
 甌 P'ing. Jarre, bouteille.
 罄 K'ing. Vide, épuisé.
 甕 Lèi. Vase pour le vin, jarre.

RACINE 122. 罔

- 罔 Wáng. Filet; prendre dans un filet, tromper; ne pas, sans; calamité.
 罕 Hán. Rare, peu fréquent.
 罔 Kōu. Grand filet de pêcheur.
 罟 Kòu. Filet; châiment, calamité.
 罟 Tsié, Tsiu. Filet pour prendre les lièvres.
 罟 Feòu. Filet d'oiseleur.
 罟 Iù. Filet. 九 | Kiou †. Filet qui a neuf poches.
 罟 Tchaó. Nasse, prendre le poisson sous un panier renversé.
 罪 Tsouéi. Faute, offense, crime, châiment, inculper. 得 | Tè †. Offenser.

置 Tchéu. Placer, disposer, dresser, établir, constituer, mettre en charge.

罟 Liou. Clayons enfoncés dans l'eau pour arrêter et prendre les poissons.

罹 Li. Chagrin, infortune.

置 Tch'oung. Filet d'oiseleur.

羅 LÒ. Filet d'oiseleur, prendre dans un filet.

羆 P'l, Pl. Ours de grande taille.

RACINE 123. 羊

- 羊 Iàng. Brebis, chèvre.
 羌 K'iang. Tribus de l'ouest.
 美 Mèi. Beau, excellent.
 羔 Kaō. Agneau.
 羖 Kòu. Bélier.
 羴 Tchou. Agneau de cinq mois.
 羴 Ti. Bélier de trois ans.
 羴 K'ion. Troupeau, troupe, beaucoup, tous, ensemble; semblable, d'accord.
 美 Sién. Désirer vivement; superflu, reste; excédant.
 義 Í. Justice, juste, équitable, honnête.
 羹 Kēng. Bouillon, sauce, potage.

RACINE 124. 羽

羽 Iù. Plume, aile.

習 **Si.** S'exercer. 习习. Vent d'est soufflant doucement.

翕 **Hi.** Concorde, réglé; mettre dehors.

翔 **Siàng.** Voltiger. 翔 | **Ngaô** 十. Courir ça et là.

條 **Siaô.** 习习. Gâté, en mauvais état.

翟 **Ti.** Faisan, plume de faisan, robe ornée de figures de faisans.

翦 **Tsièn.** Couper, tailler, retrancher.

翮 **P'ien.** Voler rapidement, voltiger, courir ça et là.

翬 **Houéi.** Faisan au plumage varié.

翰 **Hán.** Voler très haut; pieu.

翯 **Hô.** Plumage d'une blancheur éclatante.

翯 **I.** Ombrager, couvrir, joncher la terre.

翼 **I.** Aile, couvrir de son aile, protéger, aider. 翼翼. Soigneux, diligent, fort, élégant, brillant, en bon ordre.

翯 **K'iaô** Haut, éminent; être en péril.

翮 **Ngaô.** Voltiger, aller ça et là, chercher des amusements.

翮 **Houéi.** Bruit d'ailes.

翮 **Taô.** Sorte d'éventail fait de plumes que les pantomimes tenaient à la main.

RACINE 125. 老

老 **Laô.** Vieux, vieillard, ancien ministre d'État.

考 **Kaô.** Examiner; accomplir, frapper; vie longue, vieux; père défunt.

耄 **Maô.** Vieillard qui a soixante-dix ans ou plus.

耆 **Tchè.** Suffixe du participe et quelquefois de l'adjectif; qui; particule.

耆 **K'l.** Homme de soixante ans. || **Tchèu.** Parvenir, atteindre.

耆 **Keòu.** Rides de la vieillesse, vieillard.

耄 **Tiê.** Vieillir, vieillard qui a de soixante-dix à quatre vingts ans.

RACINE 126. 而

而 **Eûl.** Et, mais, néanmoins, au contraire; particule finale.

RACINE 127. 耒

耒 **Tzèu.** Butter une plante.

耒 **Haô.** Consumer, détruire peu à peu, ruiner, anéantir.

耒 **Kéng.** Labourer, cultiver la terre.

耒 **Iùn.** Arracher les mauvaises herbes.

耒 **Séu.** Soc de charrue, charrue.

耒 **Ngeòu.** Deux sillons, deux personnes associées.

RACINE 128. 耳

耳 **Eûl.** Oreille. 耳耳. Flexible, flottant.

耿 **Kéng.** Ferme. 耳耳. Agité, inquiet.

耽 **Tân.** Joie, amusement, adonné aux plaisirs.

聊 **Leaô.** Un peu; particule.

聖 **Chéng.** Celui qui possède naturellement la plus haute sagesse, sage du premier ordre.

聘 P'ing. Demander des nouvelles de quelqu'un, saluer par lettre.

聞 Wènn. Entendre. || Wènn. Renom, réputation; parvenir jusqu'à (en parlant du son).

聰 Ts'oung. Entendre clairement, comprendre, esprit perspicace.

聲 Chéng. Son, bruit, voix, chant, réputation.

職 Tchëu. Charge publique, emploi, profession, travail, devoir; occupation unique ou principale.

聽 T'ing. Écouter, entendre.

RACINE 129. 聿

聿 Iü. Ensuite; particule.

肄 Í. Fatigue, peine; jeune pousse, rejeton.

肆 Séu. Étendre, étaler, répandre, propager, attaquer, par suite.

肅 Siü. Respectueux, attentif, maintien grave, sévère, froid intense, avancer, commencer. || 肅. Respectueux, circonspect, disposé avec soin, bruit des ailes d'un oiseau.

肇 Tchaó. Commencer, fonder, d'abord. || 兆. Limite.

RACINE 130. 肉

股 Kòu. Cuisse.

肥 Fèi. Gras, fertile, riche, abondant.

肩 Kién. Épaule; quadrupède de trois ans.

肱 Kóung. La partie supérieure du bras.

肯 K'eng. Vouloir, consentir.

育 Iü. Produire, nourrir, entretenir, perfectionner, instruire.

肺 Fèi. Poumon. | 腸 + tch'ang. Sentiment. || P'èi. || 十 + 十. Végétation prospère.

背 Péi. Dos, partie postérieure, par derrière, tourner le dos, quitter, enfreindre.

胡 Hòu. Fanon du bœuf, peau qui pend sous le cou; comment? pourquoi? vieillesse.

胤 In. Postérité.

胥 Siü. Ensemble, mutuellement, considérer ensemble, veiller conjointement sur.

脂 Tchëu. Graisse, onguent, graisser.

能 Nèng. Pouvoir, être capable de, puissance, force, habileté.

脊 Tsi. Épine dorsale, fondement, raison solide. | 令 + ling. Bergeronnette.

脅 Hié. Côte, côté.

裁 Tzéu. Viande hachée.

脯 Fòu. Tranche de viande séchée.

脫 T'ouô. Dépouiller, enlever, déshabiller. || T'ouéi. || 十 + 十. Paisible.

腓 Fèi. Le gras de la jambe; avoir confiance, protéger; dépérir.

脾 P'i. Rate, estomac, intestins.

腸 Tch'ang. Intestins.

腹 Fòu. Estomac, ventre, sein; siège du sentiment; tenir sur son sein.

膏 Leaô. Graisse qui enveloppe les intestins.

膏 Kaô. Graisse. || Kaô. Graisser, humecter, féconder.

脰 P'i. Estomac de bœuf; abondant.

膚 Fōu. Peau; grand, beau, distingué.

膠 Kiaō. Colle, glu; unir, adhérer. || Kiaō. 丨丨十十. Chant du coq.

膳 Chén. Viande cuite, mets préparé. 丨夫十 fōu. Chef de cuisine.

臚 Oū. Fertile, lucratif, abondant, nombreux.

膺 Ing. Poitrine, poitrail, ornement du poitrail d'un cheval; résister.

膾 Kouél. Viande hachée.

臄 Kiō. Palais de la bouche, lèvre supérieure, langue.

羸 Louò. 果 | Kouò 十. *Bryonia*.

RACINE 131. 臣

臣 Tch'ènn. Sujet d'un prince, ministre d'État, grand dignitaire, officier, serviteur.

臧 Tsāng. Bon, honnête, heureux, habile, approuver.

臨 Lin. Visiter un inférieur, veiller sur, gouverner, diriger, approcher, aider; sorte de catapulte.

RACINE 132. 自

自 Tzéu. Préposition qui marque le lieu d'où l'on vient, le lieu par où l'on passe, l'origine, la cause, la voie, le moyen; depuis que, parce que, puisque; soi-même, moi-même, vous-même; de soi-même, spontané, naturel, sans effort.

臭 Tch'eóu. Odeur.

臯 Kaō. Appeler. 丨臯十 iaō. Nom de l'un des ministres de Chouenn.

RACINE 133. 至

至 Tchéu. Aller à, arriver.

致 Tchéu. Transmettre, faire venir, attirer, exciter, provoquer.

臺 T'ai. Tour; jonc.

臻 Tchënn. Aller à, arriver.

RACINE 134. 白

春 Chōung. Écorcer le riz ou le millet dans un mortier.

烏 Si. Soulier monté sur une semelle de bois; grand, vaste.

舅 Kióu. Frère de notre mère; nom que l'empereur donne à ceux de ses parents qui portent un nom de famille différent du sien.

與 Iù. Ensemble, avec, et, s'unir, union, aider; donner, accorder, permettre, à, en faveur de, au détriment de; donner son assentiment. || Iù. Particule. 丨丨十十. Végétation prospère.

興 Hing. Se lever, sortir du lit; prendre les armes; commencer, exciter, émouvoir; élever, élever à une charge, parvenir à un rang élevé; prospère, florissant, en vogue, en vigueur, rendre prospère. || Hing. Ardent; comparaison, allégorie.

舉 Klù. Lever, soulever, s'élever, commencer; exalter, honorer.

舊 Kióu. Vieux, ancien, ancien ami, ancien ministre.

RACINE 135. 舌

舌 Ché. Langue.

舍 Ché. Demeure, habitation, maison, demeurer, habiter; mettre

de côté, rejeter, éloigner, destituer; décocher. || **Chè.** Cesser, s'arrêter. || **捨.** Quitter, renoncer à.

舒 Chōu. Étendre; relâcher, se reposer, à l'aise, lentement.

RACINE 136. 舛

舜 Chouénn. *Hibiscus*; nom d'un ancien empereur, successeur de Iao (2255-2205).

牽 Hiā. Armatures de fer fixées aux extrémités de l'essieu d'une voiture pour retenir les roues.

舞 Oū. Représentation mimique accompagnée de chant; exprimer une pensée ou un sentiment par les mouvements du corps.

RACINE 137. 舟

舟 Tcheōu. Barque, navire; ceinture, porter un objet à la ceinture.

般 Pān. Manière, sorte. || **P'an. 盤.** Aller çà et là, s'amuser.

RACINE 138. 良

良 Leāng. Bon, habile, sincère. || **人 + jēn.** Homme de bien, mari.

艱 Kiēn. Difficile, difficulté, pénible, peine, souffrance.

RACINE 139. 色

色 Chè. Couleur, apparence, air du visage, manière d'être.

RACINE 140. 艸

艸 K'iōu. Plaine inculte à l'extrémité d'un État.

艾 Ngái. Armoise, absinthe; nourrir, entretenir; fin, terme, atteindre le terme. || **艾.** Couper l'herbe, moissonner; régler, réformer.

芄 Houân. Végétation luxuriante. || **蘭 + lán.** Junc.

芋 Hiū. Grand, honorable, honorer.

芑 K'i, Kí. Millet ou sorgho blanc.

芒 Māng. || || ||. Vaste.

芟 Chān. Couper l'herbe.

芬 Fēnn. Odoriférant.

芥 Feōu. || 莧 + i. Plantain.

芸 Iún. Couleur foncée.

芮 Jouél. Ancienne principauté, à présent || 城縣 + tch'êng hién dans le 山西 Chān si. || **汭.** Nom de rivière. V. page 363.

芹 K'in. Cresson.

苓 K'in. Nom de plante. V. p. 175.

芻 Tch'ōu. Herbe pour le chauffage, foin.

芼 Mouō. Faire cuire et servir un mets.

芾 Fél. Feuillage touffu. || **Fōu.** Genouillères.

莧 ĭ. Plantain.

苑 Iún. Beau, élégant. || **Iún.** Angoisse, chagrin.

苓 Ling. Régliasse.

苟 Keōu. Peu important, à la légère, si seulement.

苦 K'ou. Laiteron; amer, amertume, souffrance.

蒹 Fōu. Arranger, débarrasser; bonheur; toit d'une voiture. || || ||. Énergique.

英 **Ing.** Fleur; ornement fixé à l'extrémité d'une lance ou cousu sur une tunique; éclat d'une pierre précieuse, brillant.

若 **Jō.** Si, s'il s'agit de, quant à, conforme, semblable, agréable, convenable.

茅 **Maō.** Herbes, chiendent.

茆 **Maō.** Plantain.

茂 **Meōu.** Végétation luxuriante; florissant, vigoureux, abondant, excellent.

苗 **Miaō.** Moisson en herbe; chasse faite en été.

苞 **Paō.** Tronc d'arbre; touffu, touffe d'herbes, massif d'arbres. || **Peōu.** Pied d'une montagne. || **Peōu.** Germe prêt à sortir, germer.

苾 **Pi.** Odoriférant.

萃 **P'ing.** Armoise.

茭 **Pouō.** Hutte faite ou couverte d'herbe, demeurer dans une hutte.

苗 **Tchā.** Jeune pousse.

苴 **Ts'iu.** Chanvre femelle. || **Tch'a.** Herbe morte flottant sur l'eau.

苕 **T'iaō.** Pois, vesce.

茵 **Īn.** Nattes double ou peau de tigre étendue dans une voiture.

茷 **Pél.** || || ||. Étendard agité par le vent.

苕 **Hing.** Nom d'une plante aquatique comestible. V. page 5.

荏 **Jenn.** Haricot; mou, souple, flexible.

莢 **T'i.** Jeune pousse.

茨 **Ts'eu.** Herbes et arbustes à épines, chardon, Herse ou Croix de Malte.

荒 **Houāng.** Terre couverte de mauvaises herbes; défricher; inutile, oisif, perdre le temps; couvrir; détruire.

茲 **Tzēu.** Ce, ceci, cela, ce lieu, ce temps.

茹 **Jōu.** Manger, recevoir, accepter. || **Jōu.** Considérer, délibérer.

荆 **King.** Nom de différents arbustes épineux; nom de l'une des neuf provinces de 禹 畝, à présent comprise dans le Hou kouang.

菽 **K'iaō.** Herbe ou arbuste qui ressemble à la mauve.

草 **Ts'aō.** Nom générique des plantes herbacées. || || ||. Triste.

荷 **Hō.** Nénufar.

莊 **Tchouāng.** Tenue irréprochable.

莘 **Chēnn.** Ancienne principauté. V. page 324.

莞 **Houān.** Nattes de jonc.

莠 **Iōu.** Mauvaise herbe qui ressemble au millet, nuisible, injurieux.

荼 **T'ou.** Laiteron; amer, amertume, poison.

莪 **Ngō.** Armoise.

莫 **Mouō.** Ne pas, nul, rien; établir, méditer, délibérer. || || ||. Feuillage touffu. || 瘼. Dépérir. ||

Mōu. 暮. Soleil couchant, soir, fin. || **Mě.** || || ||. Calme, paisible, respectueux.

莎 **Chā.** || 雞 || 𪔐. Grillon.

菜 **Ts'ai.** Légume.

華 Houâ. Fleurs.
荻 Houân. Jonc ou roseau déjà grand et dur.
菲 Fèi. Navet, rave.
菹 Tsiû. Légume conservé dans le sel.
菽 Chôu. Pois, haricot, et autres légumes semblables.
萋 Ts'i. Élégant, respectueux. ||
 ++. Feuillage touffu, épais nuages.
萃 Tsouéi. Plantes nombreuses; réunion, foule.
萊 Lai. Nom d'une plante comestible.
菖 T'an. 菖 | Hân +. Bouton de fleur.
萎 Wèi. Se flétrir, dépérir.
苑 Iuèn. Végétation luxuriante.
菁 Ts'ing. || ++. Feuillage touffu, végétation prospère.
菅 Kiên, Kouân. Fibres d'une plante textile nommée 白華 pò houâ.
菑 Tchén. Terre nouvellement défrichée. || Tchéu. Arbre mort qui est encore debout. || Tsâi. 災. Calamité.
莽 P'ing. Faire en sorte que, déterminer, exciter.
菡 Hân. | 菡 + t'an. Bouton de fleur.
葦 Kín. Violette.
葦 Pòung. || ++. Végétation luxuriante.
葦 T'an. Jonc, roseau.
葦 Tch'ang. | 楚 + tch'ou. Carambolier.

萬 Wán. Dix mille, tous; représentation mimique. V. page 44.
巷 Chénn. Mûre.
落 Lõ. Descendre, tomber, chute des feuilles.
葉 Ié. Feuille; une génération.
著 Tchou. Espace compris entre la porte d'une habitation et la cloison qui est à l'entrée de la cour.
蓼 Iaõ. Nom de plante, polygala.
菑 Fõu. Nom d'une plante dont la racine est comestible.
葑 Fõung. Navet.
葛 Kõ. Nom d'une plante textile, *dolic*. V. page 6.
葦 Wèi. Roseau, jonc; nacelle.
葦 Kiâ. Roseau qui n'a pas encore fleuri.
葵 K'ouéi. Nom de différentes plantes qui ressemblent à la mauve. || 葵. Mesurer, déterminer, examiner.
葱 Ts'oung. Oignon; vert comme l'oignon.
藜 Tchén. || ++. Végétation florissante.
藎 Kái. Couvrir; en effet, car.
著 Chéu. *Achillea ptarmica*. Les devins consultaient les sorts au moyen de soixante-quatre brins d'achillée.
蒿 Haõ. Armoise.
藜 Kiên. Roseau grand et mince.
藎 Tch'ou. Amasser, provision.

蒙 **Mông.** Couvrir, voiler, recevoir. | 伐 + fā. Bouclier orné de plumes de diverses couleurs. || **Màng.** | 戎 + jōang. Fourrure usée.

蓆 **Sí.** Nattes; ample.

蓑 **Souō.** Manteau de jonc contre la pluie.

蒲 **P'ou.** Jonc, *typha*; osier.

蒸 **Tchéng.** Chênevotte; menu bois pour le chauffage.

蒼 **Ts'ang.** Vert, azuré, ciel.

蔦 **Gniaò.** Nom d'une plante rampante ou grimpante.

蔞 **Leaò.** Nom d'une plante amère qui est comestible; amertume, souffrance. || **Löu.** Haut.

蕒 **Leou.** Armoise.

蔑 **Miè.** Périr, anéantir.

蕝 **Í.** Semer, planter.

蓬 **P'oung.** Espèce d'armoise dont les feuilles sont mises en désordre et les graines dispersées par le vent. | | + +. Feuillage touffu.

藪 **Sou.** Nom générique des plantes culinaires. | | + +. Vil, méprisable.

蓬 **Tchou.** Oselle, patience.

葎 **T'ouéí.** Agripaume.

蔓 **Wán.** Ramper, s'étendre.

蔚 **Wéí.** *Leonurus*; végétation luxuriante.

蔽 **Pí.** Ombrager, couvrir, cacher, contenir. || **PI.** Touffu.

莛 **Jaò.** Herbe ou menu bois pour le chauffage.

蕃 **Fàn.** Végétation luxuriante. || **藩.** Haie, défense.

蕢 **Fènn.** Fruits nombreux.

蘭 **Kièn.** Nom d'une plante odorante.

蕩 **Táng, T'ang.** Grand, immense, uni.

蕭 **Siaò.** Armoise. | | + +. Silence.

蕨 **Kiué.** Fougère.

薦 **Tsién.** Offrir, présenter, proposer, recommander; de nouveau, réitérer.

薨 **Hōung.** Mort d'un prince. | | + +. Bourdonnement, bruit sourd.

薪 **Sin.** Herbe ou bois pour le chauffage.

奠 **Iü.** Vigne sauvage, raisin.

藹 **K'ouō.** Grand, large, libéral.

薇 **Wéí.** Nom d'une plante comestible.

蒼 **Wéí.** Luxuriant.

薶 **Haò.** Enlever les mauvaises herbes.

薄 **Pouò.** Mince, peu; particule initiale.

藪 **Í.** | | + +. Luxuriant.

藍 **Lân.** Plantes qui donnent l'indigo.

藏 **Ts'ang.** Mettre en lieu sûr, garder, cacher, renfermer. ||

Tsáng. Ce que l'on tient serré ou caché.

蕒 **Siú.** Excellent.

藐 Miaò. Petit, peu considérable, peu important. || **Mouô.** || ++. Mystérieux; mépriser.

蓋 Tsín. Loyal, dévoué.

薺 Tsí. Bourse-à-pasteur.

藩 Fàn. Haie, défense.

藥 Iô. Remède, remédier.

藟 Lèi. Nom d'une plante grimpante.

蘆 Liú. 茹 | Jón +. Garance.

藪 Seou. Marais, étang.

蕒 Siú. Plantain d'eau.

藿 Houô. Feuille de haricot.

藎 Iùn. Accumuler, réunir; grand chagrin.

藎 Ngái. Massif d'arbres, nombreux.

藎 P'in. Lentille sauvage.

藎 T'ouô. Feuilles qui tombent des arbres.

藻 Tsaò. Algues et autres plantes semblables.

蘇 Sôu. Revivre. 扶 | Fón +. Nom d'arbuste.

藥 Iê. Rejet, surgeon, rejeton.

蘭 Làn. 芎 | Houán +. Jonc, roseau.

繁 Fàn. Armoise.

藪 Liên. Convolvulus.

蘿 Louô. 女 | Gniù +. Nom d'une plante grimpante.

RACINE 141. 虎

虎 Hòu. Tigre, brave, courageux.

虐 Iô. Cruel, perturbateur, opprimer, vexer.

號 Hiaô. Cri du tigre.

虔 K'iên. Respecter, diviser.

處 Tch'ou. Habiter, demeurer. rester, se reposer, paisible, tranquille, constant. || **Tch'ou.** Lieu, demeure.

虛 Hia. Vide, inutile, oisif, négligent, ruines.

虜 Lòu. Prisonnier de guerre.

虞 Iú. Prévoir, examiner, considérer, hésiter, perplexe; ancienne principauté, à présent 平陸 Ping lóu dans le 山西 Chán si. 騶 | Tcheou +. Nom d'un animal fabuleux remarquable par sa douceur.

號 Haô. Crier, appeler.

虞 Klú. Les deux montants de la suspension d'une cloche ou d'un tambour. V. page 342.

虧 K'ouéi. Faire défaut, décroître.

RACINE 142. 虫

虬 Hòung, Hiàng. Tromper.

虺 Houèi. Serpent. || **Houèi.** Malade, ne pouvoir monter. || ++. Bruit du tonnerre.

蚩 Tch'eu. || ++. Dépourvu d'intelligence.

蛇 Ché. Serpent. || **I, T'ouô.** 委 | Wéi +. Ramper, prendre un détour, content.

蛉 Ling. 螟 | Ming †. Nom d'insecte.
蛸 Chaō. 蟸 | Siaō †. Petite araignée.
蜉 Feōu. | 蜉 † iōu. Éphémère.
蜂 Fōung. Guêpe, abeille.
蛸 Iuēn. Marche d'un insecte.
蛾 Ngō. Papillon du ver à soie.
蜴 I. Lézard.
蜃 Iū. Tortue dont le souffle est pernicieux.
螺 Kouò. | 螺 † louò. Guêpe; père adoptif.
蜃 Tí. | 蜃 † tōung. Arc-en-ciel.
蜃 Tōung. 蜃 | Tí †. Arc-en-ciel.
蜃 T'iaō. Cigale, grillon.
蜃 Iōu. 蜃 | Feōu †. Éphémère.
蜃 Mēng. Cousin; nom d'une plante employée contre la tristesse.
蜃 Ts'iou. | 蜃 † ts'i. Ver qui vit dans le bois.
蜃 Iōung. Brillant.
蜃 Ming. Insecte qui vit dans la tige des céréales.
蜃 T'ang. Cigale.
蜃 T'é. Insecte qui ronge les feuilles des céréales.
蜃 Ts'in. Petite cigale dont la tête est grosse et carrée.
蜃 Chēu. Piqûre d'un insecte.

蟀 Chouē. 蟋 | SI †. Grillon.
蟋 SI. | 蟀 † chouē. Grillon.
蝻 Meōu. Insecte qui ronge les racines des céréales.
蝻 Tchēu. | | † †. Nombreux, d'accord.
蝻 Tchōung. Sauterelle, grillon.
蝻 Tch'ōung. Nom générique des reptiles et des insectes. | | † †. Grande chaleur.
蝻 Chōu. Chenille.
蝻 Ing. Mouche.
蝻 Louò. 螺 | Kouò. †. Guêpe.
蝻 Tch'ai. Scorpion.
蝻 Ts'l. 蝻 | Ts'iou †. Ver qui vit dans le bois.
蝻 Tch'ouēnn. Se mouvoir, remuer, prendre les armes.
蝻 Slaō. Petite araignée.
蝻 Kiuēn. Pur, purifier.
蝻 Ts'an. Ver à soie, nourrir des vers à soie.
蝻 Mân. Tribus étrangères du midi.

RACINE 143. 血

血 Hluē. Sang.
衆 Tchōung. Nombreux, tous, foule.

RACINE 144. 行

行 Hing. Marcher, voyager, partir, suivre un chemin, agir, exécuter,

accomplir; chemin, voie; bientôt.
 || **Híng.** Action || **Hàng.**
 Rangée, file, société. || **Háng.**
 || 十十. Ferme, martial, inflexible.

衍 **Ièn.** Abondant; licencieux.

衍 **K'án.** Fêter, féliciter, récompenser.

衝 **Tch'oung.** Machine de guerre employée pour l'attaque des places fortes.

衛 **Wéi.** Garder; ancienne principauté dont la capitale était la ville actuelle de 濟 寧 Siún hién dans le Ho nan. V. page 3.

衡 **Hèng.** Joug; fléau de balance.
 || **Hông.** 橫. Traverse, transversal.

RACINE 145. 衣

衣 **I.** Tunique courte, vêtement. ||
I. Vêtir, mettre un vêtement.

衿 **Kín.** Collet.

衾 **K'in.** Couverture de lit.

袞 **Kouènn.** Tunique portée par l'empereur et les princes.

裨 **Fàn.** Ceinture, robe d'été.

袪 **K'ü.** Parement d'une manche d'habit.

袍 **P'aô.** Longue tunique doublée ou ouatée. || **P'eôu.** 同 | **T'oung**
 †. Amis intimes.

被 **Péi.** Couvrir, gratifier; faux cheveux.

結 **Kiè.** Mettre ou porter un objet dans le pan de son vêtement re-troussé.

袞 **P'eôu.** Réunir, assembler.

裕 **Iú.** Abondant.

裘 **K'iou.** Tunique garnie de fourrure.

裏 **Lì.** Doublure.

補 **Pòu.** Réparer, ajouter ce qui manque, suppléer.

裳 **Chàng.** Partie de l'habillement qui couvrait le corps depuis les reins jusqu'au-dessous des genoux.
帷 | **Wéi** †. Rideaux d'une voiture de femme. || 十十. Beau.

裹 **Kouò.** Envelopper.

褻 **Sì.** Mettre à nu les bras, les épaules ou la poitrine. ||
T'í. Langes.

褥 **Tch'eôu.** Couverture de lit.

褐 **Hò.** Tissu de poil.

褊 **Plèn.** Étroit, petit.

袞 **Siou.** Manche. || **Iou.** Vêtement brillant, belle moisson.

褰 **K'ièn.** Tenir ses vêtements relevés pour passer l'eau.

褻 **K'ioung.** Tunique sans doublure.

褻 **Paô.** Nom de principauté. | 嫪
 † **Séu.** Seu de Pao, femme de 幽
 王 Iou wáng.

褻 **Siàng.** Atteler; arracher, expulser; pièce de toile.

襟 **Kí.** Collet d'habit.

褻 **Tch'én.** Partie antérieure d'une tunique.

褻 **Tán.** Se dénuder les bras, les épaules ou la poitrine.

褻 **Hiè.** Mettre ou tenir un objet dans le pan de son vêtement.

褓 Pouô, Pôu. Collet brodé.

RACINE 146. 西

西 SI. Occident, ouest.

要 Iaô. Rencontrer; ceinture d'un vêtement, coudre une ceinture à un vêtement.

覃 T'an. Arriver à, s'étendre. || Ièn. Aigu.

覆 Fôu. Tourner un objet dans un sens différent de celui dans lequel il était, retourner, renverser, bouleverser; au contraire; réitérer. || Fôu. Couvrir, protéger.

RACINE 147. 見

見 Klén. Voir, visiter. || Hién. Paraître devant.

視 Chéu. Regarder, voir.

親 Ts'in. Soi-même; mère.

觀 Keôu. Rencontrer, voir.

覲 Kín. Faire visite, avoir une audience de l'empereur.

覺 Kiô. Grand, élevé, excellent. || Kiaô. Éveiller.

觀 Kouân. Regarder de loin, observer, considérer, examiner.

RACINE 148. 角

角 Klô. Corne.

解 Hiâl. Se relâcher, négligent, paresseux.

觥 Kôung. Grande coupe faite d'une corne de rhinocéros ou en forme de corne.

觥 K'iou. Recourbé en forme de corne; arc fortement tendu.

聲 PI. | 發 + fêi. Bruit du vent. | 沸 + fôu. Sortir de source.

艘 Kluê. Boucle, ardillon d'une boucle.

鱗 Hl, Tchouél. Pointe de corne ou d'ivoire qu'on portait suspendue à la ceinture pour défaire les nœuds.

RACINE 149. 言

言 Ièn. Dire, parler, parole; particule; nom d'une ville située dans le Chouenn te fou (Tcheu li). V. page 46. || + +. Haut.

訃 Hiû. Grand, vaste. || Hôu. Crier fort.

訓 Hiùn. Enseigner, enseignement.

訐 Hông. Ronger, ruiner, troubler.

訊 Sín, Stún. Interroger judiciairement, donner un avis.

設 Chê. Placer, disposer, déployer.

訪 Fàng. Interroger, consulter.

訥 Hiông. Plaider; désordre, tumulte.

訐 Hiù. Ancienne principauté, à présent | 州 + tcheou dans le Honan. || Hôu. | + +. Bruit de la hache.

訛 Iou. Erreur, faute.

訟 Sôung. Procès, plaider.

訛 Wô, Ngô. Dire une fausseté; changer, se mouvoir.

詒 Î. Causer, déterminer, attirer, transmettre.

詈 Li. Parler mal de, dénigrer.

詛 **Tchòu.** Prononcer une imprécation.
 訛 **Tzèu.** Parler mal de quelqu'un.
 誅 **Chènn.** 丨丨十十. Multitude.
 詩 **Chèu.** Vers, pièce de vers.
 試 **Chéu.** Essayer, exercer, user, employer.
 話 **Houá.** Parole, discours.
 詭 **Kouéi.** Trompeur, injuste, méchant.
 詳 **Siáng.** Faire un récit détaillé, raconter.
 詢 **Siùn.** Consulter, délibérer.
 詹 **Tchén.** Regarder en haut.
 誓 **Tàn.** Voir.
 誓 **Chèu.** Serment, déclaration solennelle.
 誘 **Iòu.** Diriger, exhorter, enseigner, séduire.
 語 **Iù.** Converser, conversation, parole.
 誠 **Tch'èng.** Vrai, vraiment.
 誕 **Tán.** Vaste, étendre, propager; particule initiale.
 誦 **Ióung.** Chanter, réciter en chantant.
 誨 **Houéi.** Enseigner, instruire.
 說 **Chouó.** Dire, parler, expliquer. || **Chouéi.** Donner des conseils; faire halte. || **Iuè.** 悅. Se réjouir.
 論 **Liùn.** Parler, raconter, expliquer; ordre, harmonie.
 誰 **Chouéi.** Qui? celui qui; autrefois.
 診 **Chènn.** Annoncer, avertir.

諒 **Leáng.** Vrai, sincère, avoir confiance.
 諄 **Tchouènn.** Expliquer longuement ou assidûment.
 談 **T'an.** Converser.
 調 **T'laó.** Convenir, conforme, proportionné.
 諏 **Tsiu.** Interroger, consulter.
 諶 **Chènn.** Avoir confiance, digne de confiance.
 諸 **Tchôu.** Plusieurs, nombreux, tous; particule dubitative ou interrogative, particule euphonique.
 諼 **Huèn.** Oublier. 丨草十u'ò. Hémérocalle.
 諾 **Nò.** Dire oui; réponse affirmative.
 謀 **Meòu.** Former un projet, combiner un plan, délibérer, projet, plan.
 謂 **Wéi.** Adresser la parole, parler de, informer, nommer, signifier; se dire à soi-même, penser, juger, conjecturer.
 諫 **Kièn.** Adresser des remontrances.
 謠 **Iaó.** Chanter.
 謔 **Hió.** Se moquer, plaisanter.
 謝 **Sié.** Ancienne principauté, à présent 信陽縣 **Sin iàng hièn** dans le Ho nan. V. page 309.
 謨 **Mòu.** Former un projet, combiner un plan, délibérer, projet, plan.
 謹 **Kin.** Attentif, soigneux, circonspect, prendre soin de, prendre garde à.
 譖 **Tchénn.** Accuser, calomnier.

識 **Chéu.** Connaître, savoir, comprendre, connaissances, expérience. || **Tchéu.** Se graver dans la mémoire.

譙 **Ts'iaô.** || 十十. Gâté, flétri.

譚 **T'an.** Ancienne principauté, à présent 歷城 **Li tch'eng** dans le 山東 **Chân tōung.** Voy. page 66.

譬 **Pi, P'i.** Similitude, assimiler, comparer.

議 **i.** Examiner, délibérer, décider.

譽 **Iú.** Éloge, renom, louer, vanter. || **Iü.** Vanter; se réjouir.

譴 **K'ién.** Adresser des reproches.

譴 **Tchê.** Blâmer, adresser des reproches.

讀 **Tōu.** Lire, étudier.

讎 **Tch'eôu.** Ennemi, inimitié; répondre, payer de retour.

讒 **Tch'an.** Dénigrer, calomnier.

讓 **Jáng.** Céder, modeste, se mettre au-dessous d'un autre.

RACINE 150. 谷

谷 **Kôu.** Vallée; fosse, précipice. | 風 + fōung. Vent d'est.

RACINE 151. 豆

豆 **Teôu.** Vase de bois dans lequel on offrait de la viande cuite aux esprits; pois, haricot, fève.

豈 **K'i.** Comment? pourquoi? || **K'ai.** 愷. Joyeux, aimable.

登 **Têng.** Vase de terre dans lequel on offrait de la viande aux esprits.

豐 **Fōung.** Abondant; luxuriant; nom de la capitale des 周 **Tcheôu** dans le 陝西 **Chên si.** V. page. 2 et 339.

豔 **Ién.** Beau.

RACINE 152. 豕

豕 **Chéu.** Cochon.

豨 **Pâ.** Femelle du cochon, sanglier de deux ans.

象 **Siáng.** Éléphant, ivoire; représenter, peindre.

豨 **Kiën.** Cochon de trois ans.

豫 **Iú.** Content, joyeux.

豳 **Pin.** Ancienne principauté, à présent 邠州 **Pin tcheôu** dans le 陝西 **Chên si.** Voy. page 4.

豮 **Tsōung.** Cochon d'un an.

RACINE 153. 豸

豹 **Paó.** Léopard, panthère.

豺 **Tch'ai.** Loup.

貉 **Mé.** Barbares du nord, étrangers; silencieux.

貉 **Hô.** Marmotte.

貃 **Houân.** Blaireau.

狸 **Li.** Chat sauvage.

貓 **Maô.** Chat sauvage.

貔 **P'i.** Ours blanc ou autre animal semblable.

RACINE 154. 貝

- 貝 **Péi.** Beau coquillage marin.
- 負 **Fóu.** Porter un fardeau sur les épaules.
- 貧 **P'in.** Pauvre, pauvreté.
- 貪 **T'an.** Convoiter, désirer, cupide.
- 貫 **Kouán.** Enfiler, passer à travers, avoir affaire à, s'accoutumer à.
- 貳 **Eúl.** Deux, double, changeant, perplexe.
- 貶 **Plèn.** Déprimer, abaisser, dégrader.
- 賈 **Houáng.** Donner, gratifier.
- 貽 **Í.** Donner, transmettre, don.
- 貿 **Meóu.** Échanger des marchandises, acheter.
- 賀 **Houó.** Féliciter.
- 賁 **Pí.** Bien orné, élégant. || **Fénn.** Grand.
- 賄 **Houél.** Objet de quelque valeur.
- 賈 **Kòu.** Marchand à demeure fixe.
- 賂 **Lóu.** Donner, don.
- 資 **Tzéu.** Ressource pour vivre, secours, moyen.
- 賊 **Tsé.** Nuire gravement, voleur, assassin, insecte qui ronge les nœuds de la tige des céréales.
- 賓 **Pin.** Celui qui donne ou reçoit l'hospitalité, hôte, visiteur, convive.
- 賚 **Lái.** Donner, don.
- 賦 **Fóu.** Répandre, publier; description poétique.

- 賢 **Hién.** Homme d'un talent et d'une vertu remarquables.
- 質 **Tchèu.** Matière, substance; base, constituer, affermir; simple, bon, honnête.
- 贅 **Tchouél.** Pendant, agité, en péril; connexion, liaison, suite.
- 贈 **Tséng.** Donner, don.
- 贏 **Ing.** Restant.
- 賸 **Chõu.** Racheter.

RACINE 155. 赤

- 赤 **Tch'èu.** Rouge, incarnat.
- 赫 **Hě.** Couleur du feu, enflammé de colère, ardent, terrible, brillant, majestueux.
- 赭 **Tchè.** Ocre rouge, couleur rouge.
- 赭 **Tch'èng.** Rouge.

RACINE 156. 走

- 走 **Tseòu.** Marcher vite, courir.
- 赴 **Klòu.** || ++. Brave, martial.
- 起 **K'i.** Se lever.
- 越 **Iuě.** Aller au-delà, excéder, transgresser; particule.
- 趙 **Tchaó, T'iaò.** Creuser.
- 趣 **Ts'íu.** Marcher vite, faire attention. || **Ts'eóu.** | 馬 + **má.** Officier chargé du soin des chevaux.
- 趨 **Ts'íu.** Marcher vite.
- 趯 **Ió.** Sauter.

RACINE 157. 足

- 足 **Tsiü.** Pied, jambe; suffire.
 跂 **K'í.** Se dresser sur la pointe des pieds.
 趾 **Tchèu.** Pied.
 距 **Kiú.** Résister, s'opposer.
 跋 **Pouö.** Marcher à travers les herbes, fouler du pied.
 路 **Lóu.** Chemin, route; grand, grande voiture, grand tambour.
 踊 **Iòung.** Sauter.
 踐 **Tsién.** Marcher sur; ordre, ranger en ordre.
 踟 **Tch'èu.** | 踟 + tch'òu. Embarrassé, hésitant.
 踏 **Ts'í.** | | ++. Avec respect.
 踨 **Tí.** | | ++. Chemin uni.
 踰 **Iú.** Sauter ou passer par-dessus.
 蹂 **Jeóu.** Marcher sur.
 踴 **Kiú.** | | ++. Seul, sans secours.
 蹈 **Taó.** Marcher sur; redoutable, changeant.
 踟 **Ts'íang.** Démarche respectueuse et pleine de dignité.
 踏 **Tsí.** Marcher à petits pas.
 蹙 **Tsöu.** Étroit, gêné, pauvre, malheureux, urgent.
 蹠 **Tí.** Pied de quadrupède.
 蹟 **Tsí.** Trace du pied.
 躡 **Ts'ian.** | | ++. Danse guerrière.

- 蹠 **Kouél.** Mouvoir. | | ++. Attentif.
 蹠 **Kiaö.** Robuste, brave, courageux. || **Kiö.** Orgueilleux.
 蹠 **Tsí.** Monter, avancer.
 躍 **Iö.** Sauter. || **T'í.** | | ++. Sauter vite.
 蹠 **Tch'òu.** Embarrassé, hésiter.

RACINE 158. 身

- 身 **Chènn.** Corps, soi-même, en personne, la personne. 有 | Iòu +. Être enceinte.
 躬 **Köung.** Soi-même, en personne.

RACINE 159. 車

- 車 **Kia.** Voiture.
 軌 **Kouél.** Essieu; la distance qui sépare les deux roues d'une voiture.
 軍 **Kiün.** Armée. 中 | Tchöung +. Général d'armée.
 軒 **Hién.** Voiture dont la partie antérieure est plus légère et plus élevée que la partie postérieure. | 輕 + tchéu. Haut ou bas.
 軌 **Nä.** Les rênes intérieures des deux chevaux extérieurs dans un attelage de quatre de front. Voyez page 136.
 軛 **K'í.** L'extrémité du moyeu d'une roue.
 輅 **Pä, Pouö.** Sacrifice offert au dieu des chemins.
 軸 **Tchöu.** Essieu; ensouple ou rouleau du métier à tisser; nom d'un endroit compris dans la principauté de 衛 Wéi.

較 **Kiō.** 重 | **Tch'oung** †. Angles antérieurs de la caisse d'une voiture.

轡 **Tcheou.** Timon d'une voiture.

載 **Tsai.** Charge d'une voiture ou d'une barque, transporter en voiture ou en barque, charger, mettre dans, contenir, soutenir, porter, remplir; action, travail, ouvrage, faire, exécuter, commencer, continuer; mais, alors, et, particule. || **Tsai.** Année. || **Tai.** 戴. Porter un objet sur la tête.

輕 **Tchéu.** Voiture dont la partie antérieure est plus lourde et plus basse que la partie postérieure.

輔 **Fou.** Pièces destinées à renforcer les roues d'une voiture, aide, aider.

輦 **Lièn.** Voiture traînée par des hommes.

輪 **Liün.** Roue.

輯 **Tsi.** Réunir, concorde, harmonie, doux, condescendant.

輶 **Iou.** Léger.

輪 **Chou.** Tomber, renverser.

輻 **Fou.** Rais de roue.

輾 **Tchèn.** | 轉 † **tchouèn.** Faire un demi-tour sur soi-même, tourner.

輿 **Iü.** Le plancher d'une voiture.
權 | **K'üèn** †. Commencement.

轂 **Kou.** Moyeu, roue.

轉 **Tchouèn.** Tourner.

轡 **Pi.** Rènes.

RACINE 160. 辛

辛 **Sin.** Saveur âcre : pénible, peine.

辜 **Kou.** Faute, crime.

辟 **Pi.** Roi, empereur, chef d'un État; loi, règle, régler, prendre soin de. || **P'i.** Mauvais, dépravé, injuste, faux, dissimulé. || 闢. Ouvrir un passage; labourer; étendre. || 擗. Se frapper la poitrine. || **Pi.** 避. Éviter, fuir.

辭 **Séu.** Paroles, discours.

RACINE 161. 辰

辰 **Chènn, Tch'ènn.** Astre, constellation; heure, jour, temps convenable, jour heureux.

辱 **Jou.** Honte, déshonneur, affront, faire honte, outrager, déshonorer.

農 **Noung.** Culture des champs, laboureur.

RACINE 162. 迄

迄 **Hi.** Arriver, jusqu'à, terme, enfin.

迳 **Wáng.** Tromper.

近 **Kín.** Proche, s'approcher, attirer à soi.

迎 **În.** Aller chercher, aller inviter.

述 **Chou.** Être d'accord, convenir.

迨 **Tai.** Arriver, quand vient le temps où, tant que.

迪 **Ti.** Avancer.

迭 **Tiè.** Alternier, tour à tour.

迷 **Mi.** Errer, se tromper.

逅 **Heóu.** Rencontrer.

逆 **Í.** Marcher contre, se révolter.

迺 **Nai.** 乃. Et, aussi ; particule.

送 **Sóung.** Escorter, accompagner.

迨 **Tchouéi.** Aller après quelqu'un qui s'en va ; revenir sur le passé.

逃 **T'aó.** Fuir, se cacher.

退 **Touéi.** Revenir sur ses pas, se retirer.

逝 **Chéu.** Aller à, marcher, s'en aller, passer, s'écouler ; particule initiale.

逢 **Fóung.** Rencontrer. || **P'óung.** | | 十十. Son du tambour.

逖 **K'lóu.** Réunir, lieu de réunion ; compagnon, époux.

連 **Lièn.** Continu, sans interruption.

速 **Sóu.** Inviter, appeler, presser.

迨 **Siaó.** | 遙 + iaó. Aller et venir, se promener, s'amuser.

造 **Tsaó.** Inventer, faire, exécuter. || **Ts'aó.** Aller à, faire des progrès.

逸 **Í.** Repos, loisir, vie commode, se retirer des affaires.

逵 **K'ouéi, K'lóu.** Intersection de plusieurs chemins, carrefour.

逮 **Tái.** Arriver, quand vient le temps où, tant que.

進 **Tsín.** Avancer, entrer, faire avancer.

迺 **T'í.** Éloigné, écarter, repousser.

遄 **Chouán.** Prompt, vite.

遐 **Hia.** Éloigné. || **Hó.** 何. Quel ? comment ?

遑 **Houáng.** Repos, loisir, avoir le loisir de.

遊 **Ióu.** Se promener, aller çà et là, rechercher les amusements.

遇 **Iú.** Rencontrer, survenir.

過 **Kouó.** Aller au-delà, passer auprès. || **Kouó.** Passer par ; nom d'une vallée.

遏 **Ngó.** Arrêter, réprimer.

遂 **Souéi.** Se répandre, progresser, conduire à bonne fin, accomplir, continuer ; négligent ; ensuite.

達 **Tà.** Se faire jour, sortir de terre ; réussir, établir l'ordre ; agneau. || **T'a.** Sauter, conduite légère.

道 **Taó.** Voie, route, moyen, méthode, dire.

遁 **Touénn.** Se retirer, se cacher, mener une vie retirée.

遄 **Ts'íou.** Se réunir, unir solidement.

違 **Wéi.** Quitter, marcher contre, résister, éloigné.

遙 **Íaó.** 迨 | Siaó +. Aller çà et là, vivre dans la dissipation.

遠 **Iuén.** Éloigné, étranger venu de loin. || **Iuén.** S'éloigner.

遣 **K'ién.** Envoyer.

遡 **Sóu.** Avancer contre le courant. | 溯 + houéi. Remonter le courant. | 游 + ióu. Suivre le courant.

遭 **Tsaó.** Rencontrer.

- 適** Chéu. Aller à, arriver; joie, contentement. || **Ti**. Fils de la femme légitime; présider, maître. || **Tché**. Blâmer.
- 遲** Tch'eu. Marcher lentement, tarder, lent, paisible, pas à pas, tard. 倭 | Wéi 十. Longs détours.
- 遜** Touénn. Se retirer, se cacher.
- 遺** I. Laisser, abandonner, omettre. || **I**. Offrir un présent.
- 適** Iü. Corrompu, dépravé. || 聿. Particule initiale.
- 選** Siuén. Choisir, blâmer. || **Siuén**. Tourner.
- 遵** Tsuënn. Suivre, marcher le long de
- 遷** Ts'ién. Changer de lieu, transporter, changer; monter.
- 邂** Hiál. | 近 十 héou. Rencontrer.
- 還** Houân. Retourner à. || **Siuén**. Retourner à, agile.
- 邁** Mái. Marcher, voyager, aller à, parcourir, passer. | 十 十. Mépriser.
- 邇** Etü. Proche.

RACINE 163. 邑

- 邑** I. Ville, ville capitale.
- 邛** K'loung. Colline; fatigue, souffrance, trouble.
- 那** Nò. Beaucoup; tranquille.
- 邦** Päng. Contrée, État, principauté.
- 邪** Sié. Oblique, incliné, injuste, pervers, mauvais.
- 邢** Hing. Ancienne principauté. V. page 66.
- 郅** T'ai. Ancienne principauté, à présent 武功縣 Oü kông hién dans le 陝西 Chén si. V. page 2.

- 邶** Péi. Ancienne principauté située au nord de 衛輝府 Wéi houéi fòu dans le Ho nan. V. page 3.
- 郇** Siün. Ancienne principauté située dans le 山西 Chán si actuel. V. page 159.
- 郊** Kiaö. Zone de terrain qui s'étendait depuis les 郭 konö faubourgs de la capitale jusqu'à une distance de cent 里 li stades; sacrifice offert au Ciel ou à la Terre dans la plaine 郊 kiaö.
- 郵** Iou. Maison où les courriers s'arrêtent. || 尤. Excès, faute.
- 都** Tòu. Ville capitale; beau.
- 郿** Mèi. Lieu situé dans le 鳳翔府 Fóng siàng fòu de la province de 陝西 Chén si. V. page 398.
- 鄂** Ngö. Belle apparence.
- 鄉** Hiäng. Village, pays natal. || **Hiáng**. Tourné vers.
- 鄜** Ioung. Ancienne principauté située dans la partie méridionale du 衛輝府 Wéi houéi fòu (Ho nan). V. page 3.
- 鄰** Lin. Voisin. | 十 十. Bruit de voitures.
- 鄭** Tchéng. Ancienne principauté. V. page 3.

RACINE 164. 酉

- 酋** Ts'lou. Finir.
- 酌** Tchö. Verser à boire, délibérer.
- 配** P'éi. Conforme, semblable, égal, convenable, associé, compagnon, époux.
- 酒** Tsiou. Liqueur fermentée.

- 酤** Kôu. Acheter de la liqueur.
- 酢** Tsô. Se dit d'un invité qui, après avoir bu le vin offert par le maître de la maison, verse lui-même à boire à celui-ci; rendre la pareille, récompenser.
- 酬** Tch'eôu. Offrir à boire une seconde fois à un invité.
- 醒** Tch'êng. Enivré.
- 醉** Tsouéi. Avoir bu son souï, ivre.
- 醃** Hâi. Viande hachée et conservée dans le sel.
- 醃** T'ân. Viande qui a été séchée, hachée et conservée dans le sel.
- 醜** Tch'eôu. Laid, difforme, de mauvais augure; multitude, troupe, nombreux.
- 醴** Li. Liqueur qui n'a pas fermenté, liqueur nouvelle.
- 醕** Jôu. Excellente liqueur.
- 醑** Tch'eôu. Voyez 酬.
- 醖** Chèu, Si. Clarifier une liqueur.

RACINE 165. 采

- 采** Ts'ai. Couleurs variées; cueillir, recueillir.
- 釋** Chèu, I. Délivrer, quitter, laisser.

RACINE 166. 里

- 里** Li. Réunion de vingt-cinq ou de cinquante familles, village, hameau; habitation, demeure; triste; stade de 300 步 pòu. (Le pou valait six 尺 tch'ou, le tch'ou environ vingt centimètres. Le stade était de 360 mètres).

- 重** Tchóung. Lourd, pesant. || Tch'oung. Double, deux fois; grain qui se sème tôt et mûrit tard.
- 野** Iè. Campagne, champêtre, qui n'est pas cultivé.

- 釐** Li. Donner.

RACINE 167. 金

- 金** Kin. Métal, or, doré.
- 釜** Fôu. Marmite sans pieds.
- 釣** Tiaó. Pêcher à la ligne.
- 鈞** Kiün. Poids de trente livres. || 均. Égal,...
- 鉞** Iuě. Hache de guerre.
- 鉤** Keôu. Crochet, agrafe.
- 鈴** Ling. Clochette, sonnette.
- 鉦** Tchêng. Petite cloche.
- 鉗** Tchêu. Faucille.
- 銜** Hiên. Tenir un objet dans la bouche, porter, avoir un sentiment dans le cœur.
- 鉤** Mçi. Grand anneau dans lequel sont engagés deux autres plus petits.
- 鍍** Oü. Argenter, dorer.
- 鋪** P'ou. Étendre, déployer, couvrir, partout.
- 鍤** K'iou. Hache, ciseau.
- 鐔** Touéi. Garniture de métal fixée à l'extrémité de la poignée d'une lance.
- 錡** I. Marmite à trois pieds. || K'i. Ciseau.

錦 **Kin.** Tissu de soie à fleurs de différentes couleurs.

錫 **Si.** Étain; donner, don.

錢 **Tsièn.** Houe.

錯 **Ts'ouô.** Mêlé, croisé, transversal; bien orné; pierre meulière.

鏃 **Heôu.** Flèche.

錫 **Iàng.** Ornement de métal qu'on mettait au front des chevaux.

鍼 **Tchēnn.** Aiguille. || **K'ièn.** | 虎 + hōu. Nom d'homme.

鍛 **Touán.** Fer, forger.

鑄 **Pouô.** Houe.

鎬 **Haô.** Ville capitale de 武王 **Où wáng** et de ses successeurs, située au sud-ouest de Si ngan fou dans le 陝西 **Chên si.** V. page 2.

鑪 **Iông.** Cloche.

鐫 **Leôu.** Ciseler, graver sur métal.

鐙 **T'ang.** Son du tambour.

鐺 **Ts'lang.** | | + +. Tinter.

鐘 **Tchōung.** Cloche.

鑒 **Klén.** Miroir; fait qui peut servir d'avertissement.

鑠 **Chô.** Brillant.

鑣 **Piaô.** Mors de cheval. | | + +. Nombreux.

鑿 **Tsô.** Ciseau, couper, extraire. | | + +. Haut.

RACINE 168. 長

長 **Tch'ang.** Long, haut, longtemps. | 庚 + **kēng.** L'étoile du

soir. || **Tchàng.** Le plus âgé, chef, diriger, croître.

RACINE 169. 門

門 **Mēnn.** Porte, maison, famille, école, secte.

閉 **Pí.** Fermer; armature de bois qu'on liait à un arc débandé pour l'empêcher de se déformer.

開 **K'ai.** Ouvrir, commencer.

閔 **Mín.** Avoir compassion, malheureux.

閑 **Hièn.** Barrière; exercé, habile, robuste, épais, oisif.

閒 **Kièn.** Entre, parmi. | 闕 + **kouân.** Bruit des roues d'une voiture. || **Kièn.** Interrompre, mettre fin; intermédiaire.

閤 **Pí.** Fermer, arrêter, réprimer; retiré, solitaire.

閣 **Kô.** | | + +. Bien agencé.

閱 **Iuě.** Considérer, regarder; porte, sortir.

闕 **Tōu.** Tour élevée au-dessus de la porte d'une ville.

闔 **Īn.** Murs sinueux qui protègent la porte d'une place forte.

闕 **K'iuě.** Se reposer.

闕 **K'ouô.** Séparé, éloigné.

闕 **K'iuě.** Tours élevées des deux côtés d'une porte; défaut.

闕 **T'ièn.** Boucher. | | + +. Son du tambour.

關 **Kouân.** Fermer. | | + +. Cri du canard et d'autres oiseaux.

闕 **K'an.** Observer. || **Hán.** Cri du tigre.

闕 **T'á.** Porte.

RACINE 170. 阜

- 阜** **Feóu.** Monticule; haut, grand, abondant.
- 防** **Fàng.** Digue, obstacle, se prémunir contre.
- 阮** **Iuèn.** Ancienne principauté, à présent 涇州 **King tcheou** dans le 甘肅 **Kān siū.** V. page 338.
- 阪** **Fàn.** Versant d'une montagne, bord escarpé, talus.
- 附** **Fóu.** Adhérent, adjoint, ajouté. | 庸 + **ioung.** Petite principauté qui dépend d'une plus grande.
- 阿** **Ngō.** Colline, anfractuosité; grand et beau. | 丘 + **k'iou.** Colline qui est plus haute à une extrémité qu'à l'autre. | 衡 + **hêng.** Premier ministre, titre donné à 伊尹 **I in.**
- 陂** **P'ouō.** Versant d'une colline, bord escarpé, digue, talus.
- 阻** **Tchou.** Obstacle, passage difficile, arrêter, empêcher.
- 降** **Kiang.** Descendre, faire descendre, donner une chose à un inférieur. || **Hiang.** Soumettre, se soumettre. || **Houng.** Calme, repos.
- 除** **Tch'ou.** Enlever, écarter, rejeter. || **Tchou.** Passer, s'écouler; être écarté. || **Iù, Chou.** Commencer.
- 陰** **In.** Obscur, nuageux, caché, intérieur. || **ín.** 蔭. Ombrager, protéger. || **ioung.** 凌 | **Ling** +. Glacière.
- 陵** **Ling.** Colline, monticule.
- 陸** **Liù.** Terre ferme, lieu élevé.
- 陪** **P'ei.** Compagnon, assistant.

- 陶** **T'aō.** Ouvrage d'argile. || **Iaō.** | | + +. Joyeux. 皋 | **Kaō** +. Nom d'un ministre de 舜 **Chouénn.** || **Taō.** | | + +. Ardent.
- 陳** **Tch'ènn.** Étaler, déployer, disposer, ranger en ordre; vieux; allée qui conduit de la porte à la salle principale d'une habitation; nom d'une ancienne principauté à présent comprise dans le | 州府 du Ho nan. V. page 4.
- 陽** **Iàng.** Soleil, brillant; le dixième mois de l'année; le côté méridional d'une montagne, le côté septentrional d'une rivière. 夕 | **Si** +. Le côté occidental d'une colline. 朝 | **Tchaō** +. Le côté oriental d'une colline. 首 | **Cheou** + Nom de montagne. V. page 131. | | + +. Bien orné, élégant, joyeux.
- 隅** **Iù.** Angle; indice.
- 陘** **Jèng.** Multitude, foule.
- 階** **Klài.** Marche, degré, échelle; cause.
- 隆** **Lòung.** Grand, abondant, intense.
- 隘** **Iái.** Étroit.
- 隕** **Iùn.** Tomber, décroître. || **Iuèn.** 員. Contour, limites.
- 隤** **T'ouéi.** Malade, dépérir.
- 險** **Hièn.** Escarpé, passage difficile.
- 隨** **Souéi.** Suivre, obséquieux, flatteur.
- 隧** **Souéi.** Voie, route.
- 陞** **Tsi.** Monter, s'élever.
- 隤** **Si.** Terrain bas et humide.

隱 In. Cacher, douleur, chagrin.

RACINE 172. 隹

隼 Siùn. Épervier.

雀 Tsiō. Moineau.

雄 Hiōung. Mâle.

雅 Ià. Convenable, beau, élégant.
小 | 大 | Siao +, Tá +. Ce qui convient dans les petites choses, dans les grandes choses.

集 Tsi. Oiseaux réunis sur les arbres, réunir, se réunir; exécuter.

雉 Keóu. Cri du faisan.

雉 Tchéu. Faisan.

雌 Ts'èu. Femelle.

雉 Ts'iu. | 鳩 + kiōu. Nom d'un oiseau aquatique. V. page 5.

雉 Lō. Nom d'oiseau. || 駱. Cheval blanc à crinière noire.

雖 Souéi. Bien que, quand même.

雙 Chouāng. Double, paire, couple.

雜 Tsä. Mêlé, de plusieurs sortes.

雞 Ki. Coq, poule.

離 Iōung. Accord, harmonie; lac.

離 Li. Quitter, s'éloigner, se disperser. || 罹. Tomber dans. || Li. Attaché à.

難 Nān. Difficile, pénible. || Nān. Peine, souffrance. || Nouô. Beaucoup.

RACINE 173. 雨

雨 Iù. Pluie. || Iú. Pleuvoir, tomber du ciel.

雪 Siuè. Neige.

霧 Fënn. || 十 +. Neige tombant à gros flocons.

霽 P'äng. Neige tombant à gros flocons.

雲 Iün. Nuage. | 漢 + hān. Voie lactée.

零 Ling. Tomber comme la pluie.

雷 Lèi. Tonnerre.

電 Tién. Éclair.

霖 Mōu. Pluie fine.

震 Tchén. Ébranler, trembler; concevoir.

霆 T'ing. Foudre, éclair.

霏 Fèi. Neiger, neige abondante.

霑 Tchén. Mouiller, humecter, faire du bien.

霜 Chouāng. Gelée blanche, givre.

霖 Mè. Pluie fine.

霰 Sién. Grésil.

露 Lōu. Rosée.

霾 Mài. Pluie amenée par un tourbillon de vent.

雷 Lèi. Tonnerre.

靈 Ling. Esprit, merveille, merveilleux, puissant, grand, majestueux, bon, favorable.

RACINE 174. 青

- 青** Ts'ing. Vert, bleu, verdoyant.
靖 Tsing. || 十十. Luxuriant.
靜 Tsing. Paisible, tranquille, procurer la paix, établir l'ordre.
靜 Tsing. Paisible, silencieux; pur.

RACINE 175. 非

- 非** Fēi. Non, à moins que, ce n'est pas que; faux, mal, mauvais.
靡 Mī. Non, ne pas; prodigue. || 十十. Lentement.

RACINE 176. 面

- 面** Mién. Face, face à face.
覩 T'ien. Regarder en face, voir, visible.

RACINE 177. 革

- 革** Kō. Peau dépouillée de son poil, cuir, courroie, lanière, cuirasse; muer.
鞅 In. Courroie qui sert de trait à une voiture.
鞅 Hōung. Milieu de l'appui 杖 chên fixé transversalement sur le devant d'une voiture.
鞅 Iàng. | 掌 + tcháng. Avoir la charge de.
鞅 Kòung. Affermir, fortifier.
鞅 T'aō. Tambourin qui est muni d'un manche et de deux petites balles, et qu'on agite avec la main.
鞅 Hiuen. || 十十. Long et pendent.
鞅 Kiū. Nourrir; entier, entièrement, employer entièrement, épulser; denner un avis.

鞅 T'iaō. Rènes.

鞅 Ping, Pl. Fourreau.

鞅 Kiū. Réduire au silence un adversaire; épuisé, sans ressource; espace compris dans la courbure d'une rive.

鞅 K'ouō. Cuir.

RACINE 178. 韋

- 韋** Wēi. Cuir mou; nom de principauté.
韋 Méi. Cuir rouge, genouillères rouges.
韋 Klā. Genouillères de cuir rouge.
韋 Hān. Ancienne principauté, à présent | 城縣 dans le 陝西 Chên si.

韋 Tch'ang. Fourreau d'arc.

韋 Chē. Doigtier d'ivoire que les archers portent au pouce de la main droite.

韋 Pl. Genouillères de cuir.

韋 Wēi. || 十十. Brillant.

RACINE 179. 韭

韭 Kiōu. Poireau.

RACINE 180. 音

音 In. Son, note musicale, cri, parole, message, nouvelle, renom, réputation.

RACINE 181. 頃

頃 K'ing. 傾. Incliné.

頤 **Hiáng.** Cou, gros cou.
 順 **Chouénn.** Accommodant, soumis, docile.
 須 **Siá.** Attendre; nom d'une ville de la principauté de 衛 **Wéi.**
 頤 **Háng.** Vol descendant d'un oiseau.
 頤 **K'í.** De grande taille.
 頤 **K'ouéi.** Porter un bonnet sur la tête.
 頤 **P'án.** Propager, publier. ||
 頤 **Fénn.** Grosse tête.
 頤 **Sóung.** Louer, célébrer, éloger.
 頤 **Touénn.** Saluer en inclinant la tête jusqu'à terre.
 頤 **Ling.** Cou.
 頤 **Hié.** Vol ascendant d'un oiseau.
 頤 **Ing.** Rivière qui coule dans la province de Ngan houéi.
 頤 **K'lóung.** Flamme, lumière.
 頤 **P'in.** Danger pressant; bord élevé d'une rivière.
 頤 **T'ouéi.** Tourbillon de vent.
 題 **T'í.** Front; titre, argument. ||
 題 **Tí.** Regarder.
 頤 **Ién.** Front, visage, air du visage.
 頤 **Ióung.** Grosse tête. || || ++. Maintien bien composé.
 頤 **Iuén.** Désirer.
 頤 **Léi.** Espèce, discerner, semblable; bien; sacrifice offert au Chang tí.
 頤 **Tièn.** Front; renverser, bouleverser, troubler.

頤 **Kóu.** Tourner la tête pour regarder, considérer, veiller sur, penser avec affection à.
 顯 **Hièn.** Évident, manifeste, brillant, glorieux.

RACINE 182. 風

風 **Fóung.** Vent, influence. ||
 風 **Fóung.** Critiquer, censurer.
 飄 **P'laō.** Souffle du vent. ||
 飄 **P'laō.** Inconstance du vent.

RACINE 183. 飛

飛 **Féi.** Voler.

RACINE 184. 食

食 **Chéu.** Manger, repas, mets, aliment; vivre de; consumer; éclipse. || **Séu.** Nourriture, nourrir.

飢 **Kí.** Avoir faim.

飧 **Suén.** Repas du soir; prendre son repas.

飲 **ín.** Boire. || **ín.** Donner à boire.

飫 **Iú.** Rassasié, rassasier.

飭 **Tch'éu.** Préparer.

飾 **Chéu.** Orner.

飴 **í.** Sucre.

飽 **Paò.** Manger son soûl, rassasié.

餽 **Pí.** Bonne odeur d'un mets.

養 **Iàng.** Nourrir, élever. || || ++. Chagrin.

餐 **Ts'an.** Manger, dévorer.

- 餘** Iú. Restant, superflu.
- 館** Kouàn. Habitation où l'on réside temporairement, hôtel.
- 餼** T'an. Nourrir, entretenir, augmenter.
- 餞** Tsién. Repas offert à quelqu'un qui part pour un voyage.
- 餹** Fènn. Mettre de l'eau dans le riz qui a été cult à la vapeur, et le faire chauffer de nouveau.
- 餽** Heòu. Grain grillé, provisions de vivres.
- 饁** Iê. Porter à manger aux laboureurs dans les champs.
- 饅** Iú. Rassasié.
- 饊** Kín. Manque de légumes.
- 饋** Kouéi. Offrir des mets.
- 饌** Ki. Manque de grain, famine, faim.
- 饔** Tch'eu. Nourriture préparée sur le feu, repas.
- 饕** Hiàng. Offrir un festin, offrir des mets; agréer une offrande.
- 饕** Ioung. Mets préparé sur le feu, faire cuire la nourriture.
- 饒** Mòung. Vase plein de nourriture.
- 饒** Cháng. Donner des vivres.

RACINE 185. 首

- 首** Cheòu. Tête, particule numérale des lièvres. | 陽 + iàng. Montagne située dans le 蒲州府 P'ou tcheòu fôu du 山西 Chàn si. V. page 131.
- 馘** Kouô. Couper l'oreille gauche d'un ennemi tué.

RACINE 186. 香

- 香** Hiàng. Odeur agréable, parfum.
- 馨** Hing. Odoriférant.

RACINE 187. 馬

- 馬** Mà. Cheval.
- 馮** P'ing. Marcher dans, s'appuyer sur. | | + +. Bruit.
- 馳** Tch'eu. Courir vite, presser la course de ses chevaux. ||
- 馳** Touó. Conduire des chevaux.
- 鼻** Tchóu. Cheval dont le pied gauche de derrière est blanc.
- 駁** Pouô. Cheval roux tacheté de blanc.
- 駕** Kiá. Atteler.
- 駟** Kloung. Cheval corpulent et robuste.
- 駒** Kiú. Poulain, jeune cheval.
- 駮** P'él. Cheval dont le pelage est mêlé de roux et de blanc.
- 駮** Pi. Cheval corpulent et robuste.
- 駟** Séu. Attelage de quatre chevaux.
- 駮** Chènn. | | + +. Multitude.
- 駟** In. Cheval gris-blanc.
- 駮** Lô. Cheval blanc à crinière noire.
- 駮** Pouô. 駮. Nom d'un arbre dont l'écorce est tachetée.
- 駮** Liou. Cheval roux à crinière noire.
- 駮** Hiuén. Cheval couleur gris de fer.

騂 Sing. Cheval roux, victime rousse.
 || ++. Arc bien conditionné.

騁 Tch'èng. Courir vite, presser la course de ses chevaux.

駟 Touéi. Courir vite, suite rapide.

駘 Ts'in. Courir; très vite, courir sans cesse.

駥 Tsiún. Grand, élevé, puissant, agrandir, étendre.

騅 Tchouéi. Cheval dont le pelage est mêlé de gris et de blanc.

騆 Fél. || ++. Voyager sans cesse.

騇 K'i. Cheval gris tacheté de noir.

騈 Lái. Cheval qui a plus de sept尺 tch'èu de haut (un mètre, 40 c.).

駡 Hiá. Cheval dont le pelage est mêlé de roux et de blanc.

駢 Kouá. Cheval roux dont la bouche est noire.

駢 K'ouéi. || ++. Cheval robuste et ardent.

駢 Iuén. Cheval roux dont le ventre est blanc et la crinière noire.

騊 K'ién. Cheval malade; décroître, décroître, faire défaut.

駢 Saô. Triste, inquiet.

駢 Tcheou. | 虞 + iá. Animal fabuleux qui a l'apparence du tigre et le naturel très doux.

騰 T'èng. Monter, s'élever.

驅 K'iú. Fouetter ses chevaux.
 先 | Sién +. Courir en avant.

駢 Ts'an. Les deux chevaux extérieurs d'un attelage de quatre de front.

駢 Iú. Cheval noir dont les cuisses sont blanches.

騊 Kiaô. Cheval haut de six尺 tch'èu; robuste, orgueilleux, arrogant. || ++. Végétation luxuriante.

騊 T'an, Tién. Cheval dont les cuisses ont de longs poils blancs.

騊 T'ouô. Cheval gris pommelé.

騊 King. Effrayer, peur, trouble, tumulte.

騊 T'ié. Cheval couleur gris de fer.

騊 I. || ++. Luxuriant.

騊 Tcheou. Cheval rapide.

騊 Li. Cheval noir.

RACINE 188. 骨

體 T'i. Corps, membres du corps; un tout complet; complètement formé. 下 | Hiá +. Racine d'une plante.

RACINE 189. 高

高 Kaô. Haut.

RACINE 190. 髟

髟 T'i. Cheveux surajoutés, faux cheveux.

髟 Maô. Deux touffes de cheveux qu'on ne rasait jamais à l'enfant, et qu'il devait porter pendants sur ses tempes jusqu'à la mort de ses parents; insigne, éminent.

髟 Tàn. Longs cheveux pendants.

髟 Fâ. Cheveu.

髟 K'iuén. Cheveux bouclés, belle chevelure, belle barbe.

鬚 Tchènn. Chevelure noire.

RACINE 191. 門

鬩 Hì. Disputer.

RACINE 192. 吧

吧 Tch'áng. Herbe qui servait à aromatiser les liqueurs, liqueur aromatisée; fourreau d'arc.

鬱 Iü. Massif d'arbres; prunier.

RACINE 193. 鬲

鬲 Li. Chaudière munie de pieds.

駢 Tsóung. Tous ensemble.

鬻 Iü. Nourrir.

RACINE 194. 鬼

鬼 Kouèi. Esprit inférieur, génie, mânes, démon.

魃 Pá, Pouô. Démon à tête chauve qui cause la sécheresse.

魏 Wéi. Ancienne principauté. V. page 3.

醜 Tch'eòu. 醜. Laid, difforme.

RACINE 195. 魚

魚 Iü. Poisson; cheval dont les yeux sont entourés d'un cercle blanc, comme ceux des poissons.

魴 Fáng. Brème.

魯 Lòu. Ancienne principauté qui a formé le 兗州府 Ién tcheou fòu, le 東平州 Tóung p'ing tcheou,... dans le Chan toung.

鮚 Wéi. Esturgeon.

鮮 Sién. Poisson frais; récent. || Sién. Peu, rare, excellent; orphelin.

鯉 Li. Carpe.

鯊 Chā. Requin; nom d'un poisson qui vit dans le sable.

鰕 Ièn. Nom d'un poisson à grosse tête qui vit dans la vase.

鰓 Kouān. Nom de poisson; homme veuf.

鰻 T'iaò. Nom d'un poisson mince et long.

鱒 Ts'uén. Gardon, ablette.

鱔 Tchén. Esturgeon.

鱉 Li. Muge.

鱈 Cháng. Nom de poisson.

鰱 Siú. Perche, carpe.

RACINE 196. 鳥

鳥 Gniao. Oiseau.

鳧 Fôu. Canard sauvage.

鳩 Kiôu. Pigeon ramier, tourterelle.

鳳 Fóung. Phénix mâle.

鵬 Chéu. | 鳩 + kiôu. Pigeon ramier.

鳴 Ming. Chant d'oiseau, cri, son, bruit.

鳶 Iuén. Milan, épervier.

鵠 Paò. Outarde; cheval dont le pelage est noir mêlé de blanc.

鴈 Ién. Oie sauvage.

- 鶩 **Iuën.** Canard mandarin mâle.
 鶩 **Iäng.** Femelle du canard mandarin.
 鴞 **Hiaō.** Hibou.
 鴞 **Tch'ëu.** | 鴞 + hiaō. Hibou.
 鵀 **Iü.** Vol rapide de l'épervier.
 鴻 **Hông.** Oie sauvage de grande taille, grue.
 鵠 **Hôu.** Cygne. || **Kaó.** Nom de lieu.
 鷗 **T'í.** Pélican.
 鷗 **Kiü.** Pie-grièche.
 鵲 **Chouënn.** Caille. || **T'ouân.** Aigle.
 鴿 **Tchouëi.** Pigeon, tourterelle.
 鵲 **Ts'io.** Pie.
 鷺 **Ts'íou.** Cigogne.
 鵲 **Ts'äng.** | 鵲 + käng. Lorient. || **Ts'läng.** Brillant. | | ++. Son des clochettes.
 鶴 **Hö.** Grue.
 鶩 **I.** Faisan. 鶩 | Tchëu +. Plante dont les feuilles ont des raies de diverses couleurs.
 鶩 **Ing.** Lorient; plumage aux couleurs brillantes et variées.
 鶩 **Iaò.** Cri de la faisane.
 鶩 **I.** Mouette.
 鶩 **Kiaō.** Faisan à longue queue.
 鶩 **Lóu.** Héron.

- 鷹 **Ing.** Aigle, vautour, épervier.
 鵲 **Iü.** Petit corbeau dont le ventre est blanc.
 鵲 **Kouán.** Cigogne.
 鵲 **Louân.** Sonnettes fixées au mors d'une bride. | 刀 + taō. Couteau dont le manche est terminé par une sonnette.

RACINE 198. 鹿

- 鹿 **Lóu.** Cerf.
 鹿 **Iou.** Biche.
 鹿 **Piaō** Arracher les mauvaises herbes. | | ++. Vigoureux, ardent.
 麋 **Méi.** 潤. Rive verdoyante.
 麋 **Iü.** Troupe de cerfs.
 麓 **Lóu.** Pied d'une montagne, forêt au pied d'une montagne.
 麋 **Kiün.** Daim.
 麋 **Lí.** Nombre; prendre des poissons dans une sorte de nasse.
 麟 **Lin.** Licorne femelle.

RACINE 199. 麥

- 麥 **Mé.** Blé.

RACINE 200. 麻

- 麻 **Ma.** Chanvre.
 麾 **Houéi.** Faire signe.

RACINE 201. 黃

黃 **Houàng.** Jaune. | 髮 + 纒.
Chevelure jaunissante d'un vieillard.

RACINE 202. 黍

黍 **Chòu.** Millet à panicules.
黎 **Li.** Noir; nom de principauté.
| 民 + 𠂔. Les hommes à la chevelure noire: tous ceux dont la chevelure ne commence pas encore à blanchir, le peuple chinois.

RACINE 203. 黑

黑 **Hè.** Noir.
黽 **Chénn.** 𦵏. Mère.

RACINE 204. 黼

黼 **Fòu.** La lettre 亞 brodée en noir et en bleu sur un tissu, vêtement brodé.
黻 **Fòu.** Hache brodée en blanc et en noir sur l'étoffe d'un 裳 **chàng** vêtement inférieur.

RACINE 205. 龜

龜 **Mín.** Faire des efforts.
龜 **Piě.** Tortue molle.
龜 **T'ouô.** Crocodile; grand tambour de peau de crocodile.

RACINE 206. 鼎

鼎 **Ting.** Chaudière à trois pieds.
鼎 **Nàl.** Grande chaudière à trois pieds.
鼎 **Tzëu.** Petite chaudière à trois pieds.

RACINE 207. 鼓

鼓 **Kòu.** Tambour, battre le tambour, jouer d'un instrument de musique.
鼙 **Kaô.** Grand tambour militaire.

RACINE 208. 鼠

鼠 **Chòu.** Rat. || 𧈧. Peine secrète.

RACINE 210. 齊

齊 **Ts'í.** Égal, sur la même ligne, de niveau; bien arrangé; ancienne principauté qui a formé le 清州府 **Ts'ing tcheou fòu**, le 濟南府 **Tsi nán fòu**,... dans le Chan toung. V. page 3. || **Tzëu.** 黍. Millet, blé. || **Tchâi.** Purifier, observer l'abstinence.

RACINE 211. 齒

齒 **Tch'èu.** Dent.

RACINE 212. 龍

龍 **Löung.** Dragon; faveur.

RACINE 213. 龜

龜 **Kouél.** Tortue munie de carapace.

ADDITION.

Page V, ligne 6 : Lorsqu'une particule termine un vers, c'est le mot précédent qui rime avec le dernier mot d'un autre vers.

RECTIFICATIONS.

Page 58, ligne 25 : lorsqu'elle apparaît... *lisez* lorsqu'il apparaît.

— 184, — 11 : à leur départ... *lisez* à leur retour.

CPSIA information can be obtained at www.ICGtesting.com
Printed in the USA
LVOW120751220911

247245LV00001B/3/P



Kessinger Publishing's® Legacy Reprints

Thousands of Scarce and Hard-to-Find Books

- Americana
- Ancient Mysteries
- Animals
- Anthropology
- Architecture
- Arts
- Astrology
- Bibliographies
- Biographies & Memoirs
- Body, Mind & Spirit
- Business & Investing
- Children & Young Adult
- Collectibles
- Comparative Religions
- Crafts & Hobbies
- Earth Sciences
- Education
- Ephemera
- Fiction
- Folklore
- Geography
- Health & Diet
- History
- Hobbies & Leisure
- Humor
- Illustrated Books
- Language & Culture
- Law
- Life Sciences
- Literature
- Medicine & Pharmacy
- Metaphysical
- Music
- Mystery & Crime
- Mythology
- Natural History
- Outdoor & Nature
- Philosophy
- Poetry
- Political Science
- Psychiatry & Psychology
- Rare Books
- Reference
- Religion & Spiritualism
- Rhetoric
- Sacred Books
- Science Fiction
- Science & Technology
- Self-Help
- Social Sciences
- Symbolism
- Theatre & Drama
- Theology
- Travel & Explorations
- War & Military
- Women
- Yoga

Download a free catalog and search our titles at: www.kessinger.net

